HISTOIRE

PHYSIQUE, NATURELLE ET POLITIQUE

DE

MADAGASCAR.

PARIS,

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie,

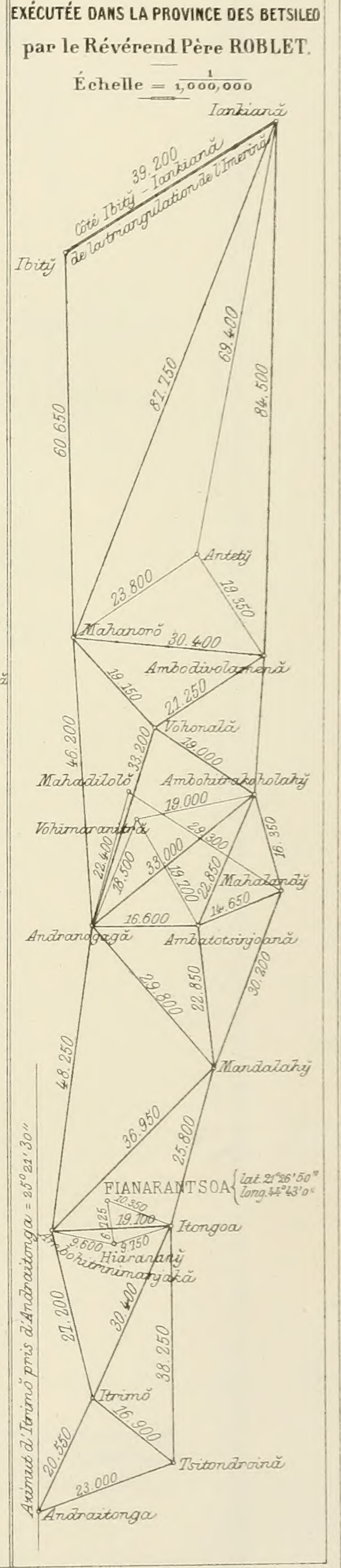
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.

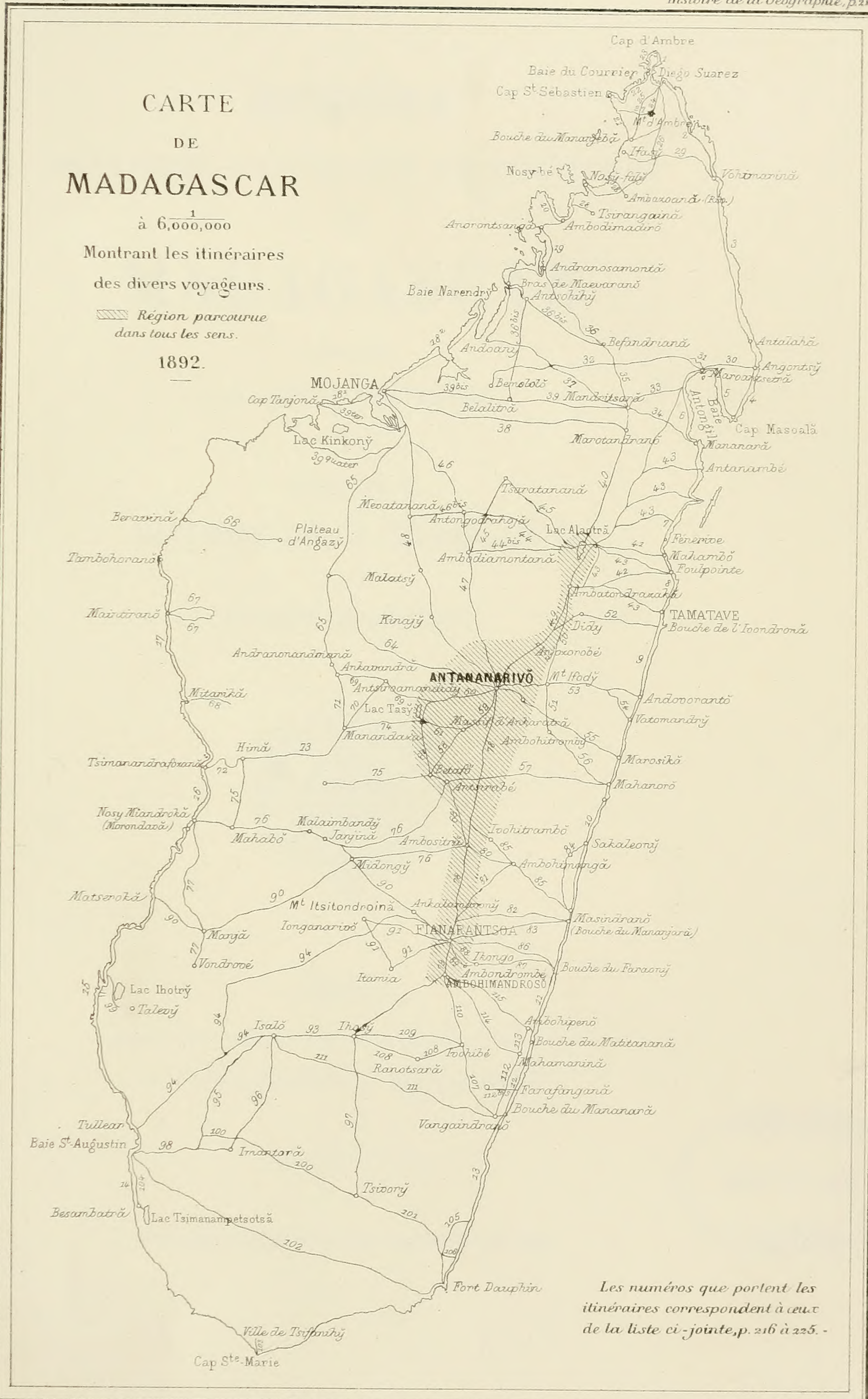
TRIANGULATION
EXÉCUTÉE DANS LA PROVINCE D'IMERINĂ

par ALFRED GRANDIDIER, membre de l'Institut, et le Révérend Père ROBLET, missionnaire S. J. à Madagascar.

Échelle = $\frac{1}{1,000,000}$

M. Alfred Grandidier a fait ses observations, tant astronomiques que topographiques, en 1869 et 1870. Il a pris comme base la distance du pic d'Ankavitră à Ambodinandohalŏ (Antananarivŏ), mesurée astronomiquement. D'autre part, le Révér. P. Roblet a mesuré, d'abord au cordeau, puis avec des règles de sapin, une base de 5571m sur le plateau de Maharemană, entre Ialamalază et Ambohimahavony. Les côtés des triangles principaux ont été calculés en fonction de ces deux bases, et les résultats sont très suffisamment concordants pour établir une carte topographique à $\frac{1}{200\,000}$, qui est à la gravure et sera jointe au vol. de la Géographie physique de Madagascar.




CARTE
DE
MADAGASCAR
à 1/6,000,000
Montrant les itinéraires
des divers voyageurs.
Région parcourue dans tous les sens.
1892.
Cap d'Ambre
Diego Suarez
Cap St Sébastien
Nosy-bé
Baie Narendry
MOJANGA
Lac Kinkony
Plateau d'Angazy
ANTANANARIVŎ
Lac Alaotrā
TAMATAVE
FIANARANTSOA
AMBOHIMANDROSŎ
Lac Ihotry
Tullear
Baie St Augustin
Lac Tsimanampetsotsă
Fort Dauphin
Cap Ste Marie
Cap Masoală
Les numéros que portent les itinéraires correspondent à ceux de la liste ci-jointe, p. 216 à 225.

HISTOIRE
PHYSIQUE, NATURELLE ET POLITIQUE
DE
MADAGASCAR

PUBLIÉE

PAR ALFRED GRANDIDIER.

VOLUME I.

HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE

PAR

ALFRED GRANDIDIER.

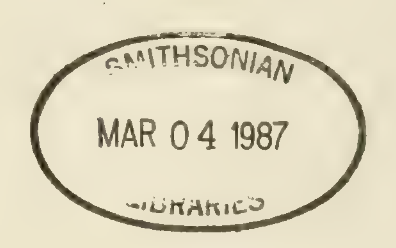


PARIS.

IMPRIMÉ, PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX,

À L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXV.



Deuxième tirage, revu et augmenté en 1892.

HISTOIRE

DE

LA GÉOGRAPHIE DE MADAGASCAR.

I

TEMPS ANCIENS.

Les anciens ne connaissaient qu'une très petite partie de la surface de la terre; ils n'avaient même que des notions vagues et incomplètes sur la plupart des contrées enfermées dans les limites étroites au delà desquelles ils n'avaient pas osé s'aventurer. Au temps de Strabon, par conséquent avant l'ère chrétienne, ils ne savaient rien de la côte orientale d'Afrique au Sud du cap Guardafui (Τῶν Ἀρωμάτων ἀκρωτήριον)[1]; ce n'est qu'au

[1] Quelques auteurs anciens (Lycophron, Pline, etc.) parlent d'une île située auprès de la côte orientale d'Afrique, à laquelle ils donnent le nom de *Cerné*, le même sous lequel on a coutume de désigner l'île extrême atteinte par Hannon sur la côte occidentale, et qui, en carthaginois, signifie *fin*. Mais il n'est pas possible de savoir à laquelle des diverses îles africaines elle se rapporte, puisque, de l'aveu de Pline, *on n'en connaît ni les dimensions, ni la position par rapport au continent;* Mercator, les Sanson, le P. Hardouin, Brotier, Delisle, etc., identifient cependant, sans hésiter, la Cerné orientale avec Madagascar. Quant à Saumaise, à Vossius, à Gosselin, ils n'admettent qu'une seule île Cerné, celle d'Hannon.

Aucune donnée ne nous permet non plus aujourd'hui de rechercher si Madagascar est l'île, probablement imaginaire, du reste, que Diodore appelle *île d'Iambule*, du nom du marchand grec qui en a donné la description, ou celle de *Phébol* qu'Aristote place dans l'océan Indien[a] et que Malte-Brun croit être l'île Fanbalou ou Kanbalou des Arabes, île qui, d'après ce géographe, serait Madagascar, mais que nous croyons plutôt être l'une des Comores.

Il ne nous paraît pas utile de discuter les opinions tout au moins bizarres des géographes qui ont pensé que Taprobane, à laquelle les anciens donnaient, il est vrai, des dimensions très exagérées, comprenait tout à la fois Ceylan et Madagascar, ni de ceux qui croient avoir retrouvé l'Atlantide dans la grande île africaine.

[a] L'île Phébol, d'après le traité Περὶ Κόσμου qu'on attribue à Aristote, est située du côté du golfe Arabique et est aussi grande, sinon plus grande, que Taprobane (Ceylan).

IMPRIMERIE NATIONALE.

commencement du IIe siècle ap. J.-C. que deux marins grecs, Théophile et Diogène, doublèrent ce cap et atterrirent à un port auquel ils donnèrent le nom de Rhapta (*ἐμπόριον, τά Ῥαπ7ὰ λεγόμενα*); peu après, le pilote Dioscore alla jusqu'à un cap situé encore plus loin, qu'il appela Prasum (*Πράσον ἄκρον*). Les découvertes de ces navigateurs, consignées par Marin de Tyr dans un ouvrage qui ne nous est pas parvenu, nous ont été transmises après discussion par Ptolémée.

C'est non loin de ce cap Prasum qu'est située l'île désignée sous le nom de Ménuthias ou Ménouthésias (*Μενουθιὰς* ou *Μενουθεσίας νῆσος*) par le célèbre géographe grec, par Arrien, l'auteur du *Périple de la mer Érythrée*[1], et plus tard, au IVe siècle, par Marcien d'Héraclée. Cette île, la seule avec l'archipel voisin des *Pyrolées* que ces auteurs citent dans cette partie du monde, est-elle celle que nous appelons aujourd'hui Madagascar[2]? Est-ce au contraire la Grande Comore[3], Mafia, Zanzibar[4], Pemba, ou même Mogdicho[5]? Cette question a été très controversée et n'est pas encore résolue.

En remontant aux sources, nous voyons que l'île Ménuthias, ou plutôt le port que fréquentaient les marins est placé par Ptolémée à 330 milles à l'Est-Nord-Est du cap Prasum, et par conséquent, à cause de l'orientation vers le Sud-Est qu'il donne à cette partie de la côte, à 700 milles

[1] La mer Érythrée est l'océan Indien.

[2] Servet dans son édition de Ptolémée (1535), ainsi que les annotateurs des éditions suivantes, Glareanus dans son *De Geographiâ* (1539), Mercator (1569), Ortelius (1570) [voir pl. VIIA, n° 1], Belleforest (1575), Philippe Apian (1576), Hondius et Bertius (1605) [voir pl. VIIA, n° 2], J. Megiser (1609), Thomas Herbert (1626), Bochard (1629), Saumaise (1630), Sanson (1655), Flacourt (1658), le P. Hardouin (1685), Coronelli (1688), Delisle (1722), l'abbé Pâris (*Hist. de l'Acad. des insc. et belles-lettres*, 1730, p. 84), Le Gentil (1762) et Rochon (1791), étaient de cet avis.

[3] Cette idée est développée par Diogo do Couto dans son *Da Asia* (1616).

[4] C'était l'opinion de d'Anville (*Mém. sur Ophir*, 1764, et *Mém. sur la mer Érythrée*, 1770, *Hist. Acad. insc.*), d'Isaac Vossius (*Notes sur Pomponius Mela*), de Guillain, de Ch. Muller (1855), de J. Codine (*Mém. sur la mer des Indes*, 1868, p. 8), d'A. Mer (1885) et de Spruner et Menke (*Atlas historique*).

[5] Cette idée assez extraordinaire a été émise par Gosselin. Cooley, dans son ouvrage *Ptolemy and the Nile* (1854), identifie Ménuthias avec Djombo, qui est situé à l'embouchure du Djouba. La distance entre les points extrêmes dépasse 1,500 kilomètres!

du cap Rhaptum; Arrien, qui avait des idées plus justes sur la configuration de l'Afrique australe, le met seulement à deux jours et deux nuits de navigation, soit à 200 ou 250 milles de ce même cap Rhaptum; Marcien d'Héraclée, qui a pris ses renseignements dans la *Géographie* de Ptolémée, dit, sans donner de détails, qu'il est situé non loin du cap Prasum. Il est donc nécessaire que nous cherchions d'abord à quels promontoires de la côte orientale d'Afrique correspondent les caps Rhaptum et Prasum des géographes grecs.

Marin de Tyr mettait le cap Prasum sous le tropique du Capricorne. Ptolémée, bien qu'il n'eût recueilli aucun renseignement nouveau, place le cap Rhaptum par 8°25′ de latitude Sud et 73°50′ de longitude Est, et le cap Prasum par 15° de latitude Sud et 80° de longitude Est, c'est-à-dire remonte ce dernier de 8° vers le Nord.

Sur quelles données ces deux géographes ont-ils basé leur opinion particulière? Uniquement sur le nombre de jours que Diogène, Théophile et Dioscore ont mis pour se rendre du cap des Aromates, soit au cap Rhaptum, soit au cap Prasum; car, à cette époque, aucun point de la côte orientale d'Afrique n'avait été déterminé astronomiquement, et ni la boussole ni le loch n'étaient en usage. D'après Marin de Tyr, le navigateur Diogène, poussé par un vent du Nord, est allé du cap des Aromates au cap Rhaptum en vingt-cinq jours, et Théophile, que favorisait un vent du Sud, a fait la route contraire en vingt jours[1]. C'est aussi ce que dit Arrien. Les marchands qu'a interrogés Ptolémée, et dont les renseignements ne semblent pas très dignes de confiance[2], ont évalué à quinze journées seulement le temps ordinaire de la tra-

[1] Ptolémée, note du chapitre IX. — Diogène, que le hasard seul avait poussé vers le Sud, ne connaissait pas cette région, tandis que Théophile avait au contraire la pratique des voyages sur la côte africaine.

[2] Ces marchands ont dit en effet que les vents varient sans cesse sous l'équateur, ce qui n'est pas exact le long de la côte orientale d'Afrique, et qu'il faut six jours pour aller de Panes à Opone (Hafoun), ce qui est faux, puisque, d'une part, dans les *Tables*, ces deux villes ne sont écartées que de 1° environ et que, d'autre part, Arrien, dans son *Périple*, ne met Opone qu'à une petite distance du cap des Aromates (à 400 stades du promontoire de Tabes, où les navires qui se trouvaient aux environs de Guardafui se réfugiaient dans les mauvais temps).

versée entre ces deux caps. Marcien d'Héraclée n'indique pas les distances[1].

Sachant le nombre de jours que les marins mettaient pour aller du cap des Aromates au cap Rhaptum, nombre qui a servi de base aux calculs par lesquels Ptolémée a fixé les positions géographiques des deux caps africains et de Ménuthias, nous pouvons facilement évaluer la distance entre ces deux points d'une manière plus exacte que ne l'a fait le géographe grec. Ptolémée, en effet, ne connaissait bien ni la configuration ni l'orientation de la côte d'Afrique, et il n'avait aucune idée du régime des vents et des courants dans cette région, ni des usages de la navigation locale[2]. Ces notions nous sont au contraire familières. Nous savons que, du cap Guardafui jusque vers le milieu du canal de Mozambique[3], il souffle d'avril en septembre des vents réguliers et forts, venant soit du Sud-Est, soit du Sud-Ouest, et que pendant les autres mois, surtout en décembre et en janvier, c'est la mousson du Nord-Ouest qui règne avec une grande violence; nous savons que les courants, malgré un régime assez complexe, ont presque toujours le long des côtes la même direction que le vent dominant et qu'ils y atteignent une vitesse moyenne de 1 mille 1/2, quelquefois même de 2, de 3 et de 4 milles par heure[4]. Il n'y a donc pas, comme le pensait Ptolémée, à tenir compte *des change-*

[1] *Périple de la mer Extérieure.*

[2] C'est ce que montre la discussion à laquelle il se livre dans le chapitre IX de sa *Géographie*, p. 28 : «Théophile et Diogène ont bien dit le temps qu'ils ont mis pour aller du cap des Aromates au cap Rhaptum, mais ils n'ont pas dit le nombre de jours pendant lequel ils ont navigué, et ils ne nous ont pas renseignés sur les changements de force et de direction du vent durant leur longue traversée; il n'est pas vraisemblable qu'ils aient eu le même vent pendant une vingtaine de jours.» Cependant les Arabes et les Phéniciens avaient déjà, à cette époque, dès longtemps, reconnu l'existence des moussons dans l'océan Indien, et, vers le milieu du Ier siècle de notre ère, le Grec Hippale les avait utilisées pour aller directement du cap des Aromates dans l'Inde.

[3] Au delà du 20e parallèle, les vents soufflent du Sud ou du Sud-Est pendant presque toute l'année.

[4] Voir d'Après de Mannevillette (*Instructions pour la navigation des Indes*), Horsburgh (*Instructions nautiques*), le *Routier des côtes Sud et Est d'Afrique* par le capitaine de Horsey et les *Instructions nautiques pour l'océan Indien et le canal de Mozambique* publiées récemment par le commandant Banaré.

ments de force et de direction du vent, qu'il croyait à tort fréquents sous l'équateur, dans l'estimation de la durée des voyages maritimes au long de la côte orientale d'Afrique, puisque les dhaous ou boutres [1], poussés presque vent arrière par les moussons, n'ont à craindre aucune déviation de leur route : les boutres d'autrefois, qui, comme ceux d'aujourd'hui auxquels ils sont absolument semblables, avaient toutes les qualités requises de construction et de voilure pour bien marcher vent arrière ou grand largue, et qui ne naviguaient jamais que dans ces conditions favorables, étaient des navires d'une vitesse remarquable, et il n'y a aucune exagération à admettre que leur marche moyenne était au moins de 5 à 6 milles par heure pendant le jour et de 3 à 4 milles pendant la nuit [2], surtout si l'on pense à l'action puissante des courants, qui, comme nous le répétons avec intention, s'ajoute à celle des moussons toujours régulières et fortes pendant une grande partie de la journée [3].

Ces connaissances, absolument nécessaires cependant pour faire l'évaluation approximative de la distance entre les divers points de la côte orientale d'Afrique avec les seules données dont disposaient les anciens, c'est-à-dire avec le temps que les marins mettaient pour aller de l'un à

[1] On nomme *dhaous* ou *boutres* des navires d'un modèle et d'un gréement particuliers dont se servent encore de nos jours les Arabes et qui existaient déjà du temps de Strabon.

[2] Les navigateurs anciens, comme encore du reste les Arabes de nos jours, n'ont jamais essayé de naviguer au plus près, de serrer le vent; quand la brise ne leur était pas entièrement propice, c'est-à-dire quand elle ne leur venait pas d'arrière ou tout au moins de côté, ils amenaient la voile et jetaient l'ancre dans une crique sans chercher à louvoyer. La voilure et le gabarit des boutres ne leur permettent pas en effet de virer vent debout. Aussi autrefois, comme aujourd'hui, les marins arabes descendaient le long de la côte orientale d'Afrique avec la mousson du Nord, et ils attendaient la saute des vents pour revenir dans leur pays, faisant un seul voyage par an. Lorsque par hasard des vents contraires s'opposaient à leur marche régulière, ce qui était rare aux époques auxquelles ils faisaient leurs traversées, ils ne tenaient pas la mer, et ils relâchaient dans la première petite anse qui se présentait.

[3] Ce passage était écrit lorsque j'ai lu le chapitre où M. Guillain a étudié cette même question; j'ai vu avec plaisir que nous faisions tous deux le même raisonnement, bien que, tout en reconnaissant comme moi aux boutres de la plus médiocre construction et de la plus prudente voilure une vitesse d'au moins 4 1/2 à 5 1/2 milles par heure, il calcule les distances tout autrement.

l'autre, manquaient à Ptolémée, et la discussion à laquelle il s'est livré à ce sujet ne repose pas sur une base sérieuse; les conséquences que les divers commentateurs ont tirées des idées exprimées dans sa *Géographie* ne peuvent donc pas être justes.

D'après ce que nous venons de dire du mode de navigation des anciens et du régime des vents et des courants sur la côte orientale d'Afrique, il n'est pas douteux qu'on doit estimer au moins de 900 à 1,000 stades, soit de 90 à 100 milles marins, le chemin qu'ils parcouraient en un jour et une nuit[1]. Nous trouverons donc, en prenant comme base de notre évaluation le nombre moyen de jours de traversée entre le cap des Aromates et Rhaptum, soit vingt journées[2], une distance de 2,000 milles environ entre ces deux points, ou, en tenant compte de l'orientation de cette partie de la côte, une différence de latitude de 26 à 28°; le cap des Aromates étant par 12° de latitude Nord, le cap Rhaptum serait par 15° environ de latitude Sud et par conséquent l'un des caps voisins de Mozambique[3], et le cap Prasum, que Ptolémée place à 6° plus au Sud[4], et qui ne peut être situé au delà du 19e ou du 20e parallèle,

[1] C'est le chiffre donné par le marin Théophile. — Au XIVe siècle, Ibn Batouta a mis quinze jours pour aller de Zeïla à Mogdicho; or les vents étant variables le long de la côte d'Adel et toujours réguliers du cap Guardafui vers le Sud, il faut plus de temps pour se rendre de Zeïla à Guardafui que de ce cap à Mogdicho; cette dernière traversée, qui mesure 11° environ, n'a certes pas demandé plus de cinq à six jours.

[2] Dans ce nombre de journées, les relâches ne sont certainement pas comptées, car les marins d'autrefois, pour lesquels le temps n'avait pas de valeur, restaient, comme les Arabes modernes, des jours entiers, et souvent des semaines, dans les rades où ils jetaient l'ancre. Du reste, il ne faut pas croire qu'ils suivaient toutes les sinuosités de la côte; ils étaient obligés de s'en écarter, non seulement pour éviter des détours inutiles, mais surtout pour profiter de la mousson, car tout près du rivage le vent, qui souffle généralement du large pendant le jour et de terre pendant la nuit, est souvent moins favorable et, en tout cas, moins régulier.

[3] En citant les cornes de rhinocéros comme l'un des principaux articles d'exportation de Rhapta, Arrien vient à l'appui de notre opinion; ces cornes sont en effet assez rares sur les marchés de Zanzibar et de Kiloa, tandis qu'on en trouve en abondance sur toute la côte de Mozambique et de Quelimane.

[4] Le marin Dioscore estimait la distance entre le cap Rhaptum et le cap Prasum à 5,000 stades, soit environ 8°, ce qui, à

limite extrême des vents réguliers du Nord, serait quelqu'une des pointes de terre voisines des bouches du Zambèse ou de Sofala[1].

Or, d'après Ptolémée[2], l'île de Ménuthias, ou plutôt le port auquel se rendaient les marins de l'antiquité est à plus de 5° dans l'Est-Nord-Est du cap Prasum[3]; Arrien dit qu'il faut deux jours de navigation pour y aller de Rhapta, et il ajoute qu'il est à peu près à la même distance d'un archipel qu'il appelle les *Pyrolées;* quant à Marcien d'Héraclée, qui reproduit en abrégé ce que Ptolémée avait écrit deux siècles auparavant, il se contente de dire qu'il n'est pas loin du cap Prasum.

Quelle est donc cette île tout à la fois assez proche du cap Prasum, distante du cap Rhaptum, comme des îles Pyrolées, de deux journées de navigation[4] et située un peu plus loin de Sérapion (bouche du Rofidji ou Kiloa) que de ces Pyrolées[5], si ce n'est Madagascar? et les

cause de l'orientation de la côte vers le Sud-Ouest, suppose une différence de latitude de 5°; Marin de Tyr mettait ce dernier cap sur le même parallèle que le cap Corrientes. Au delà, les vents ne sont plus réguliers.

[1] Kiepert (*Die Ptolemæische Erdkarte*, 1879) place le cap Prasum sur la côte orientale de Madagascar, à l'entrée de la baie d'Antongil; pour qui connaît les difficultés et les dangers que présente la navigation dans les parages du cap d'Ambre, cap qu'il est presque impossible de doubler de l'Ouest vers l'Est avec des navires à voiles à cause des courants qui sont violents et toujours contraires, il est impossible d'accepter cette identification.

[2] Nous n'avons pas à nous occuper de la position absolue que Ptolémée attribue aux différentes localités de la côte orientale d'Afrique; il met en effet par 6° le cap des Aromates, dont la latitude réelle est 12°, ce qui vicie tous ses autres nombres. Du reste, on sait que ce géographe, qui suivait le système d'Hipparque, après avoir admis l'orientation de la côte orientale d'Afrique vers le Sud-Sud-Ouest, l'incline ensuite vers l'Est dès qu'il arrive aux pays moins connus comme le cap Rhaptum. Il place Ménuthias par 85° de longitude Est et 12°30′ de latitude Sud.

[3] S'il s'agissait d'une des nombreuses petites îles qui se trouvent le long de la côte et qui sont toutes en vue de terre, Ptolémée ne l'aurait certes pas rapportée à un cap aussi éloigné.

[4] La distance entre Mozambique et la côte opposée de Madagascar est d'environ 250 milles, qu'il est facile de franchir en quarante-huit heures; les boutres négriers font même quelquefois cette traversée en moins de temps.

[5] Aujourd'hui les boutres mettent de cinq à six jours pour aller de Zanzibar aux îles Comores.

Pyrolées[1], dont le nom indique la nature volcanique[2], ne sont-elles pas les Comores[3]? Du reste, on ne voit pas ce que pourraient être cette mer semée d'écueils (βραχεῖα θάλασσα) dont parle Ptolémée et ce canal (καὶ τῆς λεγομένης διώρυχος[4]) qui, d'après Arrien, baigne Ménuthias et où se trouvent les îles Pyrolées, sinon le canal de Mozambique avec ses îlots et ses nombreux bancs; car, jusqu'au cap Delgado, les écueils ne se trouvent guère que le long même de la côte d'Afrique, à une très petite distance de la terre ferme[5].

Écoutons du reste ce que dit l'auteur du *Périple de la mer Érythrée*[6] : «Une fois entré dans le canal, on navigue pendant deux jours et deux

[1] Ces îles ont été identifiées par Stuch, en 1627, avec celles de Pemba, de Zanzibar et de Mafia, par le Dr Vincent avec celles de Mombasa, de Tanga et d'Ouasini, par Guillain et par Ch. Muller avec celles de Koua-you, de Paté et de Lamou. Ces opinions ne me semblent pas soutenables, le petit chenal qui sépare ces diverses îles de la terre ferme n'ayant rien de commun avec le canal plein d'écueils dont parlent les géographes grecs. Si du reste les îles Pyrolées avaient été situées le long de la côte d'Afrique, Ptolémée eût indiqué les distances d'une autre manière; il eût dit que de Sérapion il fallait six jours pour aller au golfe de Rhapta et, de là, un jour pour aller aux îles, tandis qu'il indique une navigation de six jours entre Sérapion et Rhapta et de sept jours entre Sérapion et les îles, montrant par là que les routes à suivre pour aller de l'un de ces points aux deux autres sont différentes. Du reste, Zanzibar, Pemba et Mafia avaient autrefois très peu d'importance; les auteurs arabes du moyen âge n'en font pas mention, tandis qu'ils parlent des îles Comores et de Madagascar.

[2] Le texte porte Πυραλάων νήσων, je crois qu'il faut lire Πυρολάων (îles aux rochers de feu).

[3] Tel était aussi l'avis d'Ortelius (voir pl. VIIA, n° 1). Tout le monde sait, en effet, qu'il y a dans la Grande Comore ou Ngazidya un volcan encore en pleine activité.

[4] Quelques commentateurs ont lu καινῆς λεγομένης διώρυχος, *ce qu'on appelle le nouveau canal;* cette version n'est pas généralement adoptée, parce que la phrase ne se lie plus avec celle qui précède.

[5] Lors même que nous n'aurions pas sur ce sujet les notions que nous ont léguées les anciens, il n'est pas possible d'admettre que les navigateurs arabes n'aient pas visité, dès les temps les plus reculés, la partie de la côte orientale d'Afrique qui est comprise entre les tropiques; ces régions, dont l'accès est facilité par les vents réglés et périodiques qui y soufflent d'une manière constante, leur offraient une foule de produits naturels qui devaient les y attirer. Au delà du tropique du Capricorne, au contraire, le climat plus rude et le sol moins fertile n'avaient rien d'attrayant, et les vents, qui sont, ainsi que les courants, presque constamment contraires, ne leur permettaient pas de s'aventurer plus au Sud.

[6] *Geographi græci minores* (édition de Charles Muller), t. I, p. 267.

nuits pour arriver à l'île Ménuthias, île basse et toute couverte d'arbres, dans laquelle il y a des fleuves, diverses espèces d'oiseaux et des tortues de terre. Les seuls animaux féroces sont les crocodiles, qui du reste ne font de mal à personne. Il y a des canots cousus et d'autres d'un seul morceau de bois[1] dont les habitants se servent pour aller à la pêche des tortues de mer, qu'ils prennent aussi quelquefois d'une manière toute particulière avec des paniers placés le long du rivage à l'entrée des grottes sous-marines. »

Cette description s'applique parfaitement à l'île de Madagascar et ne s'applique qu'à elle entre toutes celles qui existent le long de la côte d'Afrique[2]. En effet, du côté de l'Ouest et du Nord-Ouest (jusqu'à la baie de Narendrў), l'île de Madagascar apparaît comme une terre basse, couverte d'arbres et d'arbrisseaux, coupée de nombreuses rivières; le crocodile[3] est le seul animal féroce qu'on y trouve; les tortues de terre y sont de grande taille et abondantes[4], et elles font encore aujourd'hui

[1] Ἔστι δὲ ἐν αὐτῇ πλοιάρια ῥαπτὰ καὶ μονόξυλα, il y a dans cette île des embarcations cousues et d'un seul morceau. Ces deux adjectifs, qui, qualifiant le même substantif, impliquent cependant des idées absolument contraires, m'avaient donné à penser qu'Arrien avait peut-être désigné par cette périphrase ambiguë les pirogues à balancier dont les habitants de la côte occidentale de Madagascar se servent de temps immémorial et qui sont composées, comme l'on sait, de deux parties distinctes, un canot très étroit, formé de planches attachées ou cousues à l'aide de fibres végétales (ῥαπτόν), et un balancier ou grosse poutre (μονόξυλον) faisant contrepoids à ce canot. Cette interprétation n'a pas été admise par les hellénistes auxquels je l'ai soumise.

[2] Nous ne pouvons pas, en effet, nous laisser arrêter par la phrase obscure du commencement de la description, dont un des mots εἰτενηδιωμ n'a pu encore être interprété jusqu'à ce jour, et où il est dit que cette île est située « à 300 stades » (30 milles environ) de terre et vers le coucher du soleil, au-dessus du vent de Sud-Ouest. Cette phrase, incompréhensible en tout état de cause, est en désaccord complet avec la description de Ptolémée, et il y a là une erreur soit de rédaction, soit de copie; mais le reste de la description est exact de tout point.

[3] Ce mot κροκόδειλος, accompagné dans ce cas de l'épithète *terrestre*, a été quelquefois employé pour désigner de simples lézards; mais ici il est dit nettement « crocodile, animal féroce », ce qui ne permet pas de douter qu'il y avait à Ménuthias de vrais crocodiles, quoique, dans la phrase suivante, il soit dit qu'ils n'étaient pas dangereux.

[4] Il est évident que les auteurs anciens n'ont pas voulu parler de ces tortues grosses comme le poing, qui existent en tout pays

IMPRIMERIE NATIONALE.

l'objet d'un commerce important avec les îles de la Réunion et de Maurice, où on les recherche pour la table; en aucune autre partie des mers africaines, on ne pêche autant de tortues[1] et, en certains points de la côte septentrionale, cette pêche se fait encore au moyen de grands paniers. Enfin les canots en planches cousues avec des fibres végétales et les pirogues creusées dans un tronc d'arbre y ont été de tout temps en usage.

Cette description, qui convient si bien à Madagascar, ne saurait au contraire s'appliquer ni aux Comores, îles élevées et montagneuses, ni à aucune des trois principales îles de la côte orientale d'Afrique[2], Pemba, Zanzibar et Mafia, où il n'y a ni forêts, ni rivières[3], ni grosses tortues de terre, ni crocodiles, et, du reste, on n'eût pas cité, comme un fait extraordinaire, l'absence dans des îles aussi petites d'animaux féroces autres que les crocodiles.

et ne sont d'aucune utilité; il ne peut non plus être question des tortues colossales d'Aldabra, puisque dans cette île, qui est toute petite, il n'y a ni rivières ni crocodiles.

[1] La pêche des tortues de mer est le sport favori des Sakalavă; sur la côte occidentale de Madagascar, il n'y a pas de petit village où l'on ne voie au bord de la mer des autels, formés de branches d'arbres, auxquels sont accrochés, comme autant de trophées, les plastrons des tortues que leurs habitants ont prises.

[2] Aucune de ces petites îles, qui sont situées tout près de la terre ferme, n'aurait pu être considérée comme formant la limite méridionale de la mer Prasodes (océan Indien); or Marcien d'Héraclée indique nettement que Ménuthias marque la limite Sud de cette mer. Je doute fort, du reste, qu'elles aient attiré à cette époque reculée l'attention des navigateurs; il n'y a que peu de temps en effet qu'elles ont pris de l'importance. Les boutres arabes, qui atterrissent facilement dans toutes les rades et anses de la terre ferme, n'avaient pas besoin de rechercher, comme nos grands navires européens, l'abri de ces îles, faute de ports où ils pussent jeter l'ancre en toute sûreté, et tout le commerce était alors concentré dans les villes de la côte; il serait étonnant que, lorsque des points importants par leur population et leurs richesses n'étaient pas mentionnés, on eût parlé de ces îles de petite étendue, à peu près inhabitées et sans commerce.

[3] Les petits ruisseaux de Moéra, de Mtoni, de Bet el-Ras, de Bouboubou, de Kikaangoni, de Madyi-mekoundou, de Mzingouémzingoué et de Kipanga, qui arrosent Zanzibar, ne peuvent avoir été dénommés ποταμοι. Au reste, les îles situées au long de la côte orientale d'Afrique sont trop plates et trop petites pour avoir de vraies rivières; il ressort du texte, qui dit *terres basses et fleuves*, que l'île Ménuthias a une étendue considérable.

De tous les détails que nous trouvons dans les auteurs anciens au sujet de Ménuthias, ainsi que du temps nécessaire pour y aller par mer et de sa proximité d'îles volcaniques, il semble ressortir que cette île est Madagascar.

II

MOYEN ÂGE.

1° GÉOGRAPHES ET VOYAGEURS ARABES.

La configuration que tous les géographes du moyen âge ont donnée aux côtes de l'Afrique montre qu'on a ignoré jusqu'au XVIe siècle la vraie disposition des mers et des pays de l'Orient[1]. Cependant les Arabes ont rassemblé sur ces contrées des notions plus complètes et plus exactes que les anciens. Les Grecs et les Romains n'ont en effet bien connu et décrit en détail que les provinces de leur propre empire; chez les Arabes au contraire, qui, poussés par le fanatisme, entreprirent après la mort de Mahomet la conquête religieuse de l'Asie et de l'Afrique, la géographie prit un grand essor, et, toutes confuses que sont les descriptions qu'ils nous ont laissées des divers pays où ils ont prêché les doctrines de leur prophète, elles témoignent d'un progrès réel.

Néanmoins, malgré les relations commerciales que leurs compatriotes ont entretenues, de temps immémorial, avec la côte orientale de l'Afrique[2], les géographes arabes ont, jusqu'au Xe siècle, relié ce continent à l'Asie et fait communiquer le Nil avec l'Indus. En 947, Ma-

[1] Au moyen âge, on voyageait peu. Plusieurs docteurs musulmans ont proposé de priver de ses droits civils tout individu qui s'embarquerait sur mer, car ils n'admettaient point qu'un homme sensé pût se risquer sur un navire, ne partageant point l'avis du prophète juif qui, au contraire, disait : *Iceux voyent les œuvres de Dieu qui s'en vont sur la mer dedans vaisseaux!*

[2] Un siècle et demi environ avant Jésus-Christ, les Arabes vendaient aux Grecs des denrées qu'ils leur donnaient comme provenant du Yémen, mais qu'en réalité ils allaient chercher dans l'Inde et en Afrique. Ptolémée, dans sa *Géographie*, dit que les marchands de l'Arabie heureuse trafiquaient sur la côte de l'Afrique jusqu'à Rhaptum.

çoudi[1], dans son livre le *Moroudj addhahab* (*Les Prairies d'or*), donne quelques détails intéressants sur cette côte; il parle d'un canal ou «bras de mer» connu des marins d'Omân[2] et de Sirâf (Tcharak) sous le nom de *Berberi*[3] ou plutôt de *mer des pays de Berbera et de Djafouna* (جفونَ)[4], canal de 500 milles de long sur 100 milles de large[5], au fond duquel sont situés, à la suite du pays des Zendj, le Sofala et le Wakwak[6], et où se trouve, entre autres îles, à une distance d'une à deux journées de navigation du continent, l'île de Kanbalou[7]. Beaucoup de savants ont pensé que Kanbalou était Madagascar[8]; si cependant on fait attention que cette île, d'après la description même de Maçoudi qui en parle avec connaissance de cause puisqu'il l'a visitée en 916[9], est placée *au milieu* du canal de Berberi, qu'elle était habitée par des Zendj et qu'elle a été conquise

[1] Abou Zeyd Hassan, qui a écrit en 851 la relation des voyages du marchand Soléimân dans la mer des Indes, ne parle pas des pays situés au Sud de Socotora (Reinaud, *Relation des voyages arabes au IXe siècle*).

[2] Les Arabes qui fréquentaient ces parages à cette époque venaient de l'Omân et appartenaient à la tribu des Azd; ils étaient de la secte ibadyte ou chiite et reconnaissaient l'autorité d'un Mehdi de la famille d'Ali (Barbier de Meynard). «Lorsqu'ils voguent en pleine mer, montant et descendant au gré des flots écumeux, ils chantent le refrain suivant :

> Berbera et Djafouna, que vos vagues sont folles!
> Djafouna et Berbera, vos vagues sont terribles!»

[3] Ce canal est cité dès le IXe siècle par Albateni (Reinaud, *Introduction à la Géographie d'Aboul Féda*, p. CCLXXXV) : «L'océan Indien, qui mesure 8,000 milles sur 2,700, donne naissance sur les côtes de l'Afrique, auprès du pays de Berbera, à un canal nommé *Berberi*, dont la longueur est de 500 milles et la largeur de 100.»

[4] Maçoudi, *Les Prairies d'or*, t. I, ch. X (texte et traduction par C. Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, 1861, p. 232).

[5] D'après Maçoudi, ce canal, où les vagues sont hautes comme des montagnes, est très dangereux. La pleine mer, qu'il fallait affronter pour aller à l'île Kanbalou, causait une frayeur bien naturelle à des marins qui étaient habitués à suivre les côtes et à relâcher dès que le temps devenait mauvais.

[6] Le pays de Sofala était la limite extrême que les Arabes atteignaient à cette époque dans leurs voyages sur la côte d'Afrique. Quant au pays des Wakwak, il semble probable que c'est l'archipel asiatique.

[7] Suivant les manuscrits, فنبلوا (Fanbalou), سنيلوا (Çanilou) ou قنبلوا (Kanbalou); c'est cette dernière orthographe qui est le plus généralement adoptée. Dans la géographie d'Abou'l Féda, on lit Qonbolah.

[8] C'est l'avis de Reinaud, de Dulaurier, de Malte-Brun et de Gevrey (*Essai sur les Comores*). Voir aussi les *Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi*, t. I (1787).

[9] Voir Maçoudi, t. I, ch. X, p. 233.

vers 824 par des Azd, musulmans de la secte chiite ou plutôt ibadyte, que ces Azd ont adopté la langue zendj et que le roi appartenait à leur caste[1], enfin qu'il y avait des cocotiers, il ne semble pas possible que l'auteur ait désigné sous ce nom la grande île de Madagascar, qui est au moins à deux jours de navigation de la côte d'Afrique, qui n'a jamais eu de rois musulmans[2], où l'on ne parle ni le soahili, ni le koa, ni aucune des langues zendj, et où le cocotier a été introduit récemment et est encore aujourd'hui assez rare. Kanbalou est certainement l'une des Comores, peut-être Anjouan[3] qui est, depuis longtemps, habité par des Arabes, et Madagascar est le pays de Djafouna[4] qui, avec celui de Berbera[5], forme le canal de Berberi ou de Mozambique[6].

Au même siècle, deux autres géographes, Al Istakhri et Ibn Haouqal, ont dressé des planisphères montrant la terre avec ses continents et ses mers, telle qu'on la concevait alors; mais s'il n'est pas facile de déterminer quelle peut être l'île qu'ils ont figurée dans la mer des Indes sous le nom d'*Aoual*, au-dessus du pays d'Habaschah (Afrique orientale), il n'est pas douteux que ce n'est pas Madagascar; ils disent en effet qu'ils ne se sont pas occupés des pays des Zendj ou noirs d'Afrique,

[1] Voir Maçoudi, t. I, ch. IX, p. 205. — Les Comoriens sont encore aujourd'hui chiites, et leur langue tient du soahili et du koa, avec un certain nombre de mots malgaches.

[2] Il y a depuis très longtemps, en deux ou trois ports de la côte Nord-Ouest, des chefs musulmans, des cadis qui exercent la juridiction sur leurs coreligionnaires établis dans ces ports, mais ils ont toujours été soumis à l'autorité des rois du pays.

[3] Reinaud, Guillain et Yule pensent que Kanbalou est la Grande Comore, mais Maçoudi ne parle pas du volcan qu'il n'aurait certainement pas passé sous silence. Pour M. Van der Lith, Kanbalou est Zanzibar!

[4] Il n'est pas impossible que le nom de *Davona*, nom de la ville placée par Martin Behaim sur la côte Nord-Est de son île, purement imaginaire cependant, de Madagascar, vienne de ce nom arabe *Djafouna*.

[5] Il ne faut pas confondre ce pays de Berbera ou Mozambique avec celui des Berbers situé dans l'Ifriqiya (Afrique septentrionale).

[6] Au XIe siècle, Al Biroûni cite également le canal de Berberi parmi ceux qui, avec le Colzoum ou mer Rouge et le Farès ou golfe Persique, découpent le continent situé à l'Ouest de l'océan Indien. Aucun navigateur, dit-il, n'a dépassé Sofala dans le pays des Zendj, parce que la mer communique au Sud-Ouest avec l'océan Atlantique à travers des canaux étroits (canal de Mozambique) où les vagues s'entrechoquent, mettant les navires en pièces (Reinaud, *Introd. à la Géographie d'Abou'l Féda*, p. 14 et 15).

parce que «ces Zendj n'ont rien de ce qui constitue un état, ni lois, ni religion, ni gouvernement régulier»; leurs cartes ne montrent aucune île entre le Zanguebar et l'Inde.

Il faut arriver au grand ouvrage d'Édrici, le *Nozhet al-moschtak*, pour trouver quelques détails plus précis sur les îles de la côte orientale d'Afrique. Ce géographe, qui, comme l'on sait, vécut longtemps en Sicile à la cour du roi Roger et réunit à la demande de ce prince toutes les notions qu'on avait alors sur les diverses contrées de la terre, a composé un grand planisphère qui fut gravé sur une table d'argent et dont on trouve la copie dans l'un des manuscrits de notre Bibliothèque nationale[1]. Le tracé et l'orientation des côtes même les mieux connues y sont très défectueux, ce qui ne peut pas nous étonner, puisque leurs courbes et sinuosités continuelles troublaient forcément les calculs de gens qui naviguaient sans boussole et sans astrolabe. Cependant, parmi les nombreuses îles qu'il indique dans l'océan Indien, il y a un groupe qui représente certainement l'archipel des Comores et auquel il donne le nom d'*îles Zanedj* (زانج)[2]. Maçoudi s'était déjà servi de ce nom, qu'il écrit *Zabedj*, pour désigner Java, et, après Édrici, cette dénomination ne s'est plus guère appliquée qu'aux îles de l'Extrême-Orient. Il est facile de comprendre comment Édrici a été amené à confondre sous le même nom des îles aussi éloignées que celles des Indes, d'une part, et Madagascar et les Comores, d'autre part, ou plutôt à les considérer comme faisant partie

[1] Voir le manuscrit n° 892 du Supplément du fonds arabe de la Bibliothèque nationale.

[2] Ce nom, qui signifie îles des Cocos, n'a pas la même orthographe dans les divers manuscrits du *Nozhet al-moschtak* qui sont parvenus jusqu'à nous. Il est écrit tantôt *Zaledj* ou *Raledj*, tantôt *Zabedj*, ou bien *Ranah*, *Raneh*, *Raneg*. Cette diversité de transcriptions vient de ce que, dans l'écriture courante des Arabes, les voyelles sont supprimées, et que, par conséquent, un même mot se prononce différemment suivant la manière dont on les supplée; en outre, le même caractère, suivant que les points diacritiques qui l'accompagnent sont mis soit au-dessus, soit au-dessous, ou bien manquent, répond à des lettres différentes, et les copistes omettent souvent ces points ou les disposent d'une façon si confuse qu'on a peine à les reconnaître. Dans les textes ordinaires, le sens général de la phrase suffit pour guider le lecteur; il n'en est plus de même lorsqu'il y a des noms propres qui donnent forcément lieu à des interprétations fort diverses.

d'un même archipel; imbu des idées préconisées par Ptolémée [1], il a, sur son planisphère d'argent, prolongé le continent africain vers l'Est jusqu'aux confins de l'Océanie, de sorte qu'il fait de la mer des Indes une vaste Méditerranée; sur la mappemonde qui est en tête d'un de ses manuscrits, le pays de Sofala est placé directement au Sud de Ceylan (Serendib) et des îles Laquedives et Maldives (El-Dibahat), et, tandis que dans l'Est se trouvent Sumatra, qui se confond avec la presqu'île de Malacca [2], et Java [3], dont la capitale Malaï occupe, comme la Batavia moderne, la pointe occidentale, il y a dans l'Ouest, non loin de la côte du Zanguebar, un groupe d'îles dont l'une a une étendue considérable. Laissons-lui du reste la parole :

«Auprès du pays des Zendj, il y a les îles Zanedj, qui sont nombreuses et grandes. L'une d'elles, *Chezbezat* (شربزة) [4], a une circonférence

[1] Al Istakhri, Ibn Haouqal, Ibn Saïd, etc., étaient, comme Édrici, de l'école de Ptolémée; Maçoudi, Al Biroùni, Abou'l Féda, etc., admettaient au contraire, comme Ératosthène et Strabon, que l'Afrique était une péninsule enveloppée d'eau de toutes parts.

[2] Les Arabes n'ont que le même mot pour désigner une *île*, une *presqu'île*, ou même une *région maritime*, un *pays ayant une longue ligne de côtes*, de sorte que, par manque d'explications, ils ont fait continuellement des confusions dans leurs cartes. C'est ainsi qu'ils disent indifféremment pour l'Arabie : *Belad*, *Diar* ou *Djeziret el-Arab* (pays, contrée ou île des Arabes).

[3] *El-Komr* (القمر). Ce nom, qu'Édrici applique à tort à Java, est, par le fait, comme l'a dit M. Codine, celui que les marins arabes donnaient aux îles situées dans le Sud-Est de l'Afrique [a], et que, du reste, les gens de l'Omân leur donnent encore. D'après Reinaud, il indique que les habitants de ces îles avaient le teint clair (car ce savant lit non pas El-Komr conformément à l'orthographe adoptée par Yaqoût, Ibn Saïd, etc., mais, suivant d'autres auteurs cependant moins compétents, El-Kamar, île de la Lune, île éblouissante); pour M. Guët, qui a la pensée originale d'attribuer la colonisation de Madagascar aux Carthaginois, il dérive de Kamar, qui est le nom d'un cap situé près de Carthage; en réalité, il vient de *Ko* (particule locative) *-moro* (feu), deux mots koa qui signifient *là où il y a le feu, là où il y a un volcan* (voir page 38, note a).

[4] L'orthographe de ce nom, sur la carte dont nous donnons le fac-similé pl. I, est un peu différente (*Cherbera*). Amédée Jaubert a lu dans le manuscrit dont il a fait la traduction *Cherboua*, et, dans celui qui est classé sous le n° 334 du fonds arabe, il y a *Saranda*.

[a] C'est sous ce nom de Komr que les habitants de Sofala ont signalé ce groupe d'îles à Pierre de Covilham, lorsque, revenant de l'Inde, il a visité en 1489 la côte orientale d'Afrique, et que les pilotes arabes, qui ont accompagné les flottes portugaises, ont désigné la grande île africaine à Cabral et à Tristan da Cunha.

de 1,200 milles; on y trouve des perles, des cannes à sucre, des arbres à camphre (noir) et des aromates.

«Une autre, *El-Andjiyah* (الانجبية)[1], dont la capitale s'appelle *El-Anfoudja* (الانفوجه)[2], est distante de 100 milles d'El-Banès, qui est la dernière ville du Zanguebar; elle a 400 milles de tour. Ses habitants se nourrissent principalement de bananes dont il existe cinq espèces. Il y a une montagne nommée *Wabra* (وبره), au sommet de laquelle des brigands se sont fortifiés et d'où ils viennent piller les faubourgs de la ville. El-Andjiyah est très peuplé et l'on y fait un grand commerce; on y cultive du riz et il y a beaucoup de bétail. Il paraît que, lorsque la Chine a été troublée par des révolutions incessantes et que les gouvernements de l'Inde sont devenus trop tyranniques, les Chinois ont transporté leur commerce à Zanedj (Java) et qu'ils sont entrés en relations suivies avec les habitants des îles qui en dépendent, n'ayant eu qu'à se louer de leur équité, de leur bonté, de la douceur de leurs mœurs et de leur facilité en affaires[3]; c'est pourquoi cette île est si peuplée et fréquentée par tant d'étrangers.

«Auprès de cette île, il s'en trouve une autre de peu d'importance que domine une haute montagne (جبل النار ou *Djebel en-nar*) dont le sommet et les flancs sont inaccessibles, parce qu'elle brûle tout ce qui en approche; il en sort une fumée épaisse pendant le jour et des flammes pendant la nuit. A sa base, il y a des sources, les unes d'eau froide et douce, les autres d'eau chaude et salée[4].

«Un peu plus loin est l'île de *Kermoha* (كرموه), qui est habitée par des nègres connus sous le nom de *Nerhîn*. Ces insulaires portent le manteau *Ezar* et le pagne rayé *Fouta;* ils sont audacieux, braves, et sortent toujours

[1] Dans le manuscrit traduit par A. Jaubert, il y a *El-Andjebeh* (الانجبه); Hartmann et d'Herbelot ont lu *Akgia* ou *Acgiah.*

[2] A la page 61 de la traduction d'A. Jaubert, il y a *El-Anfrandjeh* (الانفرنجه).

[3] Il y a eu, en effet, une grande révolte en Chine en 878; les troubles ont duré jusqu'à la fin du XIIIe siècle, époque à laquelle les descendants de Djengis-Khan sont devenus les maîtres. Pendant tout ce temps, les Arabes n'ont pas dépassé la presqu'île de Malacca et Java. — Dans ce passage, Édrici confond l'archipel asiatique avec les îles africaines.

[4] Voir le ms. n° 892 du Supplément du fonds arabe de la Bibl. nation., p. 60. A la Grande Comore, il y a en effet des sources thermales, ainsi que des sources d'eau froide.

armés ; ils ne craignent aucun ennemi et vont quelquefois en mer attaquer et piller les navires. Les étrangers ne peuvent pénétrer chez eux. Il faut une journée entière de navigation pour aller de la côte du Zanguebar à Kermoha et une demi-journée pour aller de cette île à El-Anfoudja[1]. »

D'après ces descriptions que nous avons transcrites dans tous leurs détails et d'après la carte qui y est jointe dans le manuscrit du Supplément du fonds arabe n° 892 et dont nous donnons le fac-similé[2], que peuvent être ces îles de Chezbezat (ou Cherboua), d'Andjiyah (ou Andjebeh), de Zanedj à la montagne de feu (Djebel en-nar) et de Kermoha (ou Kermedet), sinon Madagascar[3], Anjouan, Ngazidya et Mohaly? Il ressort en effet de l'ensemble des idées qu'Édrici a émises dans son *Nozhet al-moschtak*, ainsi que de la disposition qu'il a donnée sur son planisphère aux îles de l'océan Indien[4], que ce géographe, en résu-

[1] Édrici, trad. d'A. Jaubert, t. I, 1er climat.

[2] Voir pl. I. — Cette carte, sur laquelle Édrici a jeté au hasard les diverses îles qu'il appelle *Zanedj*, est très grossière ; c'est la plus ancienne connue où Madagascar est représenté. Le Sud est en haut de la feuille, où se déroule la côte du Zanguebar avec les trois villes de *Tohnet* (تهنة)[a], d'*El-Banès* (البانس) et de *Mombasa* ou *Manisa* (مبسه ou منيسه) ; dans l'Est (à la gauche du lecteur), on voit d'abord un énorme rocher, qui indique que les marins arabes ne sont pas allés au delà du canal de Mozambique, puis, au-dessus, Chezbezat et, à côté, Andjiyah avec le mont Wabra et sa capitale Anfoudja, ensuite deux petits îlots indiqués sous le nom général de *Zanedj* et, auprès du plus septentrional, l'île à la montagne de feu qui est représentée avec le sommet rouge, enfin, dans l'Ouest, Kermoha. Au Nord-Ouest de la carte, c'est-à-dire dans le coin de droite, il y a l'île des Singes, qui, sur le planisphère, est assez voisine de Socotora.

[3] J'ai émis cette opinion dans la note que j'ai lue à l'Académie des sciences le 3 mars 1884. C'est aussi l'avis de d'Herbelot, *Bibliothèque orientale*, t. III (1776), p. 308, et de Van der Lith, *Livre des Merveilles* (1886), mais non point celui de M. Gevrey (*Essai sur les Comores*, 1870).

[4] L'océan Indien d'Édrici est une mer intérieure limitée au Nord par l'Asie et au Sud par l'Afrique, où les îles africaines et asiatiques sont mises à peu près au hasard, sans aucun égard pour leurs distances respectives, ni pour les grandeurs relatives qu'il indique dans le texte. Ceylan y est plus grand que la péninsule indienne et Madagascar y est plus petit que Socotora[b] et à peu près égal à Anjouan, quoique, dans le texte, il lui donne une circonférence triple.

[a] Cette ville est située à la limite du Zanguebar et du pays de Sofala. Son nom rappelle le Τονίκη de Ptolémée.

[b] Il est très vraisemblable que l'île de Socotora des anciens géographes comprenait non seulement l'île que nous connaissons aujourd'hui sous ce nom, mais aussi une partie de la péninsule Medjertin qui lui fait face.

IMPRIMERIE NATIONALE.

mant et coordonnant les récits des marins qui allaient à Sofala et aux îles voisines en suivant la côte orientale d'Afrique et de ceux qui se rendaient aux îles de la Sonde en passant par l'Inde, a cru que ces deux groupes d'îles se rejoignaient et formaient un seul et même archipel[1] auquel il a donné le nom général de *Zanedj*. De là une confusion qui nous semble bizarre; mais, quoique les autres géographes arabes aient divisé avec raison les îles de l'océan Indien en îles des Zendj ou îles d'Afrique et en îles Zanedj ou îles de l'Extrême-Orient, il est certain, d'après le texte comme d'après les cartes qui y sont jointes, que les îles auxquelles Édrici a appliqué ce nom de *Zanedj* sont situées à une petite distance de la côte orientale d'Afrique[2], et il ne nous est pas difficile de trouver le nom moderne de ces diverses îles, surtout si nous faisons attention que dans le groupe il y en a une avec une montagne de feu (Djebel en-nar). En effet, Ngazidya ou la Grande Comore et l'île de la Réunion sont les seules qui, dans ces parages, aient un volcan, et il ne nous semble pas douteux que c'est de la première dont il est question dans le *Nozhet al-moschtak;* la seconde, par son éloignement du groupe et par son isolement en pleine mer, était certainement inconnue des navigateurs du moyen âge, et, en tout cas, la description que nous a laissée Édrici ne lui convient point.

Cette identification de l'île à la montagne de feu avec la Grande Comore étant admise[3], nous retrouvons Andjihan ou Anjouan dans l'île Andjiyah. Anjouan, qui est montagneux, répond bien à la description d'Édrici, tandis qu'à Zanzibar, avec lequel la plupart des auteurs[4] l'ont

[1] Édrici dit textuellement que les îles Zanedj, *qui sont situées près de Sofala*, dépendent de l'Inde. La présence d'individus de race malaise à Madagascar devait l'affermir dans cette pensée.

[2] Les Zendj, dit en effet Édrici, n'ont pas de navires, mais ils reçoivent la visite des boutres du pays d'Omân qui se rendent aux îles Zanedj (îles Comores), ainsi que celle des habitants de ces îles qui viennent à bord de bateaux grands et petits leur apporter leurs marchandises et qui ont à peu près le même langage.

[3] C'est aussi l'avis de M. Guillain.

[4] Une des causes qui ont probablement amené ces auteurs à commettre cette confusion est la ressemblance du nom de la ville principale d'Andjiyah, Anfoudja, avec le nom soahili de l'île de Zanzibar, Oungoudya.

confondu, il n'y a aucune montagne qui puisse servir de refuge à des brigands[1]; de plus, sur la carte, la capitale est placée non pas en face de la côte du Zanguebar, comme cela devrait être s'il s'agissait de Zanzibar, mais bien là où est la capitale actuelle d'Anjouan. Du reste, comme le dit Édrici, Anjouan est depuis longtemps soumis à un roi musulman; il produit, comme Madagascar, des bananes de diverses sortes, le riz y pousse fort bien, le bétail y a de tout temps été abondant[2], et il s'y est toujours fait un commerce important. Il est vrai qu'il est à plus de 100 milles de la côte et qu'il n'a pas 400 milles de circonférence[3]; mais les erreurs sur la distance et sur les dimensions sont si fréquentes dans les anciens traités de géographie[4] qu'elles ne sauraient nous arrêter en présence des autres raisons qui nous portent à identifier Anjouan et Andjiyah, d'autant plus que, dans ces parages, aucune île ne remplit mieux qu'elle ces deux conditions.

Quant à Chezbezat[5], à laquelle Édrici donne 1,200 milles de tour et où il met des pêcheries de perles, des cannes à sucre, des arbres à camphre et des aromates, il semble certain que c'est Madagascar il n'est pas, en effet, douteux que cette circonférence de 1,200 milles, comme celle de 400 milles qu'il a attribuée à Anjouan, ne repose sur aucune donnée certaine; les marins ou les marchands qui ont fourni ces renseignements ont voulu simplement indiquer que la première île était beaucoup plus grande que la seconde.

Si donc nous laissons de côté cette question de l'étendue réelle des deux îles, question à laquelle Édrici ne paraît pas avoir attaché une grande importance, puisqu'il n'a pas conservé entre elles sur ses cartes le rapport indiqué dans le texte[6] et qu'il les y représente comme ayant une superficie peu différente, nous verrons que Madagascar, par sa gran-

[1] Il n'y a, à Zanzibar, que des collines, de peu de hauteur.

[2] Voir le sieur de la Croix, t. IV.

[3] Elle n'en a guère que le cinquième.

[4] Édrici met l'île de Socotora vis-à-vis de Malindi et de Mombasa, et les distances respectives entre les villes de Merka, de Baraoua, de Malindi, de Mombasa, etc., sont absolument fausses.

[5] M. Guillain pense que Chezbezat n'est autre que Ceylan; la carte d'Édrici marque cependant auprès de l'Inde une île *Serendib*, dont l'identification n'est pas douteuse.

[6] Ce rapport est :: 1 : 9.

deur et par sa position relativement aux Comores, est la seule de ces parages à laquelle puisse s'appliquer la description de Chezbezat; en effet, on y a de tout temps pêché des perles[1], et la canne à sucre y est commune. Par arbres à camphre faut-il entendre des arbres à gomme, tels que copaliers, élémis, etc., et par arbres à aromates, les arbres de santal, ou est-ce par suite d'une confusion très compréhensible de sa part, étant données ses idées sur la répartition des îles dans la mer des Indes, qu'Édrici a mis au nombre des produits de Chezbezat le camphrier, qui est originaire de l'Extrême-Orient? C'est ce qu'on ne peut guère décider aujourd'hui.

Quant à la petite île de Kermoha, il nous semble, à cause d'une certaine similitude des noms, que c'est la Moûali ou Mohely moderne; cette Comore, comme du reste les autres, a été pendant longtemps un repaire de pirates, et il n'y a pas une grande différence entre la distance qui la sépare du continent africain et celle qu'indique Édrici (un jour et une nuit de navigation) et qui est cependant trop faible; la distance entre Mohely et Anjouan que le géographe arabe estime à une demi-journée de navigation semblerait au contraire un peu grande, si l'on ne se reportait au régime des vents dans cette région, qui, réguliers et par conséquent favorables entre la grande terre et l'archipel, deviennent changeants et sont moins forts au milieu même des îles.

Yaqoût donne, dans son *Modjem el-boldân*, une description de l'île Komr qui s'applique parfaitement à Madagascar : «Komr, dit-il, qui est la plus grande de toutes les îles de la mer des Zendj, est divisée en un grand nombre de petits États dont les rois sont toujours en guerre les uns avec les autres; on y trouve de l'ambre, des épices et de la cire.»

Au XIII[e] siècle, un certain Ibn Fathima a publié le récit de son voyage à Sofala le long de la côte orientale d'Afrique; malheureusement Ibn Saïd, qui nous a transmis le nom de ce marin dans son abrégé du *Nozhet al-moschtak*, ne nous donne aucun détail intéressant à ce sujet; loin même de nous fournir des renseignements nouveaux sur ces régions, il empire

[1] L'huître à perle n'est pas rare à Nosy Bé; les perles, quoique petites et de peu de prix, donnent lieu à un certain commerce. Voir à ce sujet le sieur de la Croix.

les notions que nous a laissées Édrici, en faisant des Comores, de Madagascar, de Java et de Sumatra une seule et même île qu'il nomme *Komr* ou *Malai* et qu'il place dans le Sud de Ceylan; la montagne El-Nedama (cap Corrientes), qui est située au Sud de Sofala dans un pays désert, forme, d'après cet auteur, la limite du canal de Komr (canal de Mozambique); au delà commence la mer des tempêtes, que les navires ne peuvent affronter. On trouve les mêmes données sur cette île Komr[1] dans la *Cosmographie* de Dimichqi (au commencement du XIVe siècle).

Un des contemporains d'Ibn Saïd, Kazouini, qui a écrit l'*Athâr al-Bilâd* (*Monuments des Pays*), n'a non plus rien ajouté à nos connaissances sur les îles africaines; il a répété ce qu'avaient dit ses devanciers.

Abd el-Môal[2], auteur du livre intitulé : *La Mesure de la Terre*, donne aux îles de la mer d'Erkend (mer d'Éthiopie) le nom d'*îles Raneg*; il y en a, dit-il, qui jettent du feu, et la plus grande s'appelle *Serendah*. Il est probable que cette dernière est l'île de Chezbezat, dont nous avons parlé plus haut; mais il y a une telle confusion et un tel vague dans toutes ces descriptions qu'elles n'ajoutent rien à ce que nous a appris Édrici[3].

Bakoui, dans son *Exposition de ce qu'il y a de plus remarquable* (1403), appelle Java *Djeziret el-Zanedj*, comme tous les auteurs arabes que nous avons pu consulter, autres qu'Édrici et Abd el-Môal, et la plus grande île située dans la mer des Zendj (ou Madagascar), El-Komr.

Ici se termine la revue des géographes et des voyageurs arabes du moyen âge qui ont parlé de Madagascar. On voit que, pour le pays des Zendj, ils n'ont guère fait que répéter ce qu'Édrici avait dit avant eux avec plus de détails et en meilleurs termes. Même au XVIe siècle, lorsqu'en

[1] Marcel Devic et Mehren pensent avec raison que cette île Komr est Madagascar.

[2] Voir d'Herbelot, *Bibliothèque orientale*, t. III, p. 110 (1776).

[3] Au XIVe siècle, dans sa *Perle des Merveilles*, Ibn el-Ouardi parle des îles Mohtaraka, Dhoudha, Mamoura, Saksar, Djéziret el-aouar, etc., qui se trouvent non loin de la côte du Zanguebar et où il se fait un commerce de soie et d'*ouada;* mais, faute de détails, il est impossible de les identifier avec aucune de celles que nous connaissons. Pour cet auteur, dont la carte est reproduite dans l'atlas de Lelewel, Zanedj est Java.

Vers la même époque, Ibn Batouta a visité la côte du Zanguebar, mais il n'a pas poussé au delà de Kiloa et il ne donne aucun détail sur Madagascar.

Europe nos connaissances sur la terre prenaient tout à coup un grand développement et qu'apparaissaient le globe de Martin Behaim, les planisphères de Juan de la Cosa, de Cantino et de Canerio, de Reinel, de Henri II, de Cabot, de Mercator et de tant d'autres, nous voyons, en 1551, un de leurs géographes célèbres, Mohammed ben Aly ben Ahmed el-Sharfy el-Ssfâqsi [1], reproduire, non en l'améliorant, mais en l'empirant, la carte d'Édrici.

2° GÉOGRAPHES EUROPÉENS.

Les rares planisphères et mappemondes que nous ont légués les géographes européens du moyen âge montrent que, jusqu'à la fin du xve siècle, ils ont copié Édrici avec quelques variantes de peu d'importance, souvent même en y apportant des modifications malheureuses qui ont gâté l'œuvre déjà si informe de leur devancier [2]. Il n'est donc pas étonnant que, s'ils ont indiqué Madagascar sur leurs cartes, il ne soit pas facile de le retrouver au milieu du chaos de terres et d'îles qu'ils y ont jetées presque au hasard. Richard de Haldingham, sur la mappemonde qu'il a peinte en 1300 dans la cathédrale de Hereford [3], semble cependant l'avoir représenté sous le nom de *Malichu* [4]; que pourrait en effet

[1] Notre Bibliothèque nationale possède un manuscrit (n° 847 du fonds arabe) où se trouve cette ébauche grossière. Jomard, dans ses *Monuments de la Géographie*, en donne un fac-similé d'après une carte tirée d'un autre manuscrit.

[2] Les cartes antérieures, c'est-à-dire celles des xe, xie et xiie siècles, s'arrêtent aux déserts de sable du Sahara et à l'Éthiopie. Beatus dit que, outre les trois parties du monde connu, il y en a, par delà l'Océan, une quatrième où l'on n'a pu pénétrer à cause de l'ardeur du soleil et sur les confins de laquelle on a prétendu faussement qu'habitent des antipodes.

[3] Voir pl. IA de l'Atlas.

[4] Nous avions d'abord pensé, à cause de la similitude des noms, que cette île devait être identifiée avec l'une des Maliches (Μαλίχαι) dont parle Ptolémée dans sa *Géographie* (liv. VI, ch. vii), et qu'on croit être les Harnîch; mais la petitesse de ces Maliches et leur position dans la mer Rouge, loin de l'océan Indien dont elles sont séparées par le détroit et par l'île de Diodore (Bab el-Mandeb et Périm), ne nous ont pas permis de nous arrêter à cette première opinion, si naturelle qu'elle paraisse. Nous avons ensuite cherché si Haldingham n'avait pas voulu figurer sous ce nom le groupe des Maldives; cette hypothèse ne peut pas non plus être admise à cause de la po-

être cette grande île située au Sud-Est du continent africain, vis-à-vis du lac d'où sort l'un des deux Nils, et plus rapprochée de l'île Madère que de Ceylan, sinon Madagascar[1]? A cette époque, on considérait l'Afrique comme entourée d'eau de toutes parts, et, le cap de Bonne-Espérance n'ayant point encore été doublé, il était naturel que les géographes, en l'absence d'observations astronomiques, rapprochassent les îles connues dans l'Est et dans l'Ouest du continent, qui étaient les points extrêmes atteints par les navigateurs, soit européens, soit arabes, si bien que l'île de Circinice, qui doit être identifiée avec l'archipel du Cap-Vert, est placée non loin de Malichu[2].

Sur la mappemonde de Marino Sanuto (1321), on trouve un certain nombre d'îles disséminées au hasard dans le golfe indo-africain, mais on ne peut en identifier aucune soit avec Madagascar[3], soit avec les Comores, soit du reste avec toute autre.

sition de son île *Malichu*, qui est sur la côte même de l'Afrique, près de Sofala, et de l'étendue considérable qu'il lui attribue; les petits atolls perdus au milieu de l'océan Indien, qu'on nomme les Maldives et les Laquedives, étaient du reste certainement inconnus en Europe à cette époque.

[1] Malichu, insula Ethiopiæ, a Drepano promontorio qudecies c̄ passuū distat. Hinc ad Scenam insulam ccccxl passuum. Inde constat totū litus navigabile. Hic esse quod ita potuit mensurari. — Malichu, île d'Afrique, est à 1,500,000 pas du cap Comorin et à 440,000 pas de l'île Madère. On peut naviguer tout le long des côtes, ce qui a permis d'en connaître les dimensions.

Quant aux îles Argira et Ciprus, entre lesquelles est placé un volcan, ce sont probablement les Comores, qu'Édrici avait placées avec plus de raison auprès de Chezbezat (Madagascar), et que les auteurs européens ont semées au hasard dans l'océan Indien, les confondant avec Schorta ou Socotora[a]. A cette époque, les connaissances géographiques des Arabes, quoique très confuses, étaient plus précises et plus exactes que celles des Européens.

[2] Dans le manuscrit du Polychronicon de Ranulphus Hygeden (XIVe siècle) qui existe à la bibliothèque du Musée britannique, il y a un planisphère où est indiquée cette même île Malichu (Malicq insula); c'est une copie abrégée de la carte précédente. Il est reproduit dans l'atlas Santarem.

[3] Sur la carte de Marino Sanuto, l'océan Indien est la simple prolongation de la mer

[a] Il n'y a pas à s'étonner de la manière bizarre dont les anciens géographes ont disposé sur leurs cartes les îles africaines. Dans la Méditerranée, dont les côtes septentrionales sont indiquées en ligne droite, Haldingham met la Sicile à côté de la Crète, qui se trouve au contraire très éloignée de Chypre, et, dans l'océan Indien, il place Ceylan au Sud de l'Arabie!

Dans le planisphère de Fra Mauro (1459), il y a, à l'Est et au Sud de la grande île *Diab* qui forme la pointe méridionale de son Afrique, un fouillis d'îles au milieu desquelles se distinguent *Migido* (Mogdicho) qui est situé entre les côtes d'Adel et de Xengibar, *Chancibar,* puis *Mahal,* qui est évidemment la Malichu de Haldingham et probablement, par conséquent, la grande île africaine.

Le premier auteur, et le seul au moyen âge, qui parle d'un pays nommé Madagascar est Marco Polo; mais ce pays, qu'il a décrit d'après des renseignements recueillis de la bouche de marins arabes, n'est certainement point l'île à laquelle nous donnons aujourd'hui ce nom. Que dit-il, en effet[1] :

«Madagascar est une belle et grande île, située à un millier de milles de Socotora; elle a une étendue de 4,000 milles. Ses habitants sont musulmans et sont tous adonnés au commerce; ils sont gouvernés par quatre cheiks. Chaque jour, ils tuent un grand nombre de chameaux dont ils mangent la viande.

Rouge et du golfe Persique; entre les nombreuses îles qui y sont placées au hasard, il y en a une nommée *Insula lîce di Camar* qui est probablement Madagascar, quoiqu'elle puisse tout aussi bien être Sumatra ou Java.

[1] Le manuscrit original où sont racontés les voyages faits par Marco Polo de 1272 à 1295[a] a été rédigé en 1298 en un mauvais patois français par Rusticien de Pise[b] à qui Marco Polo l'a dicté lui-même en patois vénitien; il est d'un style dur et embarrassé; les noms propres y sont rarement écrits deux fois de la même manière. A la table qui est en tête du manuscrit et qui est cependant de la même main, il y a : CH. CXCI. CI DEVISE DE L'ISLE DE MOGELASIO, tandis que le texte porte : CH. CXCI. CI DEVISE DE L'ISLE DE MADEIGASCAR. Dans les nombreuses éditions ou traductions subséquentes, qui toutes sont tirées du manuscrit précédent, ce nom est écrit soit *Madeigascar,* conformément à l'une des deux orthographes originales, soit *Madeigascat* ou *Magdeiscagar*[c], soit *Madagastar, Mandeschar, Mandeigascar* ou *Mandeygaster*[d], soit *Magastar*[e].

[a] Ce manuscrit porte le n° 1116 du fonds français de notre Bibliothèque nationale; il a été publié par la Société de Géographie de Paris en 1824.

[b] Rusticien, dit de Pise, est en réalité né en France. Ce sont Baldelli Boni, Paulin Pâris et d'Avezac qui nous ont renseignés sur les origines du *Livre de Marco Polo.*

[c] D'après les éditions françaises. Le dernier nom se trouve dans le manuscrit du XV[e] siècle que possède la Bibliothèque de l'Arsenal, où il est catalogué sous le n° 3511.

[d] D'après les éditions latines.

[e] D'après les éditions italiennes.

«Dans cette île, ainsi que dans celle de Zanguebar qui est au Sud, il y a plus d'éléphants qu'en aucune autre partie du monde. Il y a aussi des léopards, des ours et des lions, ainsi que des girafes et des hémiones.

«Les forêts sont pleines d'arbres de santal rouge, et, sur les côtes, on recueille de l'ambre gris, produit par les baleines et les cachalots qui vivent en nombre dans ces parages.

«Il y vient beaucoup de navires qui apportent des draps d'or, des étoffes de soie et d'autres objets dont les marchands tirent un grand profit. On y fait un commerce d'ivoire considérable.

«Madagascar et Zanguebar sont les îles les plus méridionales que visitent les marins de l'Inde, parce qu'au delà les courants portent vers le Sud avec une telle force que le retour est très difficile.

«C'est dans des terres encore plus lointaines que se trouve le *Gryphon* ou *Ruc*[1], qui n'est pas, comme on le raconte, un animal moitié oiseau et moitié lion; c'est un aigle colossal dont les ailes couvrent un espace de trente pas et qui enlève dans ses serres puissantes des éléphants, les laissant ensuite tomber de haut pour se nourrir de leurs chairs écrasées. Le Khan des Tartares possède une plume de ce Ruc, longue de 90 empans[2], et deux défenses de sanglier pesant chacune quatorze livres[3].»

Cette description convient tout entière au pays de Mogdicho (ou Magadicho), pays situé sur la côte orientale d'Afrique, un peu au Nord de l'équateur, et ne convient qu'à lui seul, comme du reste celle de l'île de

[1] Le Rokh رخ est un oiseau qui «n'a pas son pareil pour la grandeur ni pour la force, et qui ne connaît pas la porte de sortie de l'existence», qui, par conséquent, est immortel[a].

[2] Soit une vingtaine de mètres. Yule pense que cette plume était, en réalité, une palme; je crois plutôt que c'était une de ces tiges de bambou qu'on apportait autrefois dans le Yémen pour servir de vases à eau et qu'on y appelait *plumes de Rokh*, les Arabes les considérant comme les rachis des pennes de cet oiseau fabuleux. — Dans le *Livre des Merveilles* (trad. Van der Lith, p. 99), il est parlé d'une île dont les habitants gardent l'eau dans un *tuyau de plume d'oiseau, lisse et poli, très différent des vases en verre et en terre.*

[3] «Il y a à Madagascar des sangliers, grands comme des buffles, dont le grant Sire (Khan des Tartares) a fait peiser une dent que peisse libres quatorze.» Ces sangliers, *grands comme des buffles*, sont certainement des hippopotames.

[a] D'après Saulcy, le prototype du Rokh des Arabes est le Nesrokh, aigle gigantesque et tout puissant qui est le dieu primordial de la théogonie assyrienne.

Zanzibar, donnée dans le chapitre suivant, a trait à la région du Zanguebar[1] et non à l'île à laquelle nous avons, par erreur, imposé ce nom. La position et la distance respectives que Marco Polo attribue aux diverses contrées de l'Afrique sur lesquelles il a recueilli des renseignements[2], le nom de Madagascar qui, dans l'édition originale, est écrit indifféremment *Madeigascar*[3] ou *Mogelasio* et qui est une simple corruption de celui de Magadicho ou Mogdicho[4], ville alors la plus riche et la plus commerçante de toute la côte orientale[5], la religion des habitants et leurs occupations

[1] Jamais, dans la petite île de Zanzibar, dont l'étendue est beaucoup moindre que celle indiquée par Marco Polo, il n'y a eu d'éléphants, de lions ni de girafes. Du reste, tandis que les Arabes ont appelé, de tout temps, la région côtière, comprise entre Lamou et le cap Delgado, Zanzibar ou Zanguebar (litt. : terre des nègres), l'île n'a jamais eu et n'a pas encore aujourd'hui, chez les indigènes comme chez les Arabes, d'autre nom que celui d'Oungoudya. — Pauthier est aussi d'avis que Marco Polo a parlé de la côte d'Afrique et non pas de l'île.

[2] Les marins arabes de la mer d'Omân, qui ont donné à Marco Polo les renseignements sur l'Afrique, lui ont naturellement parlé des divers pays de la côte suivant l'ordre des escales qu'ils avaient coutume d'y faire, citant d'abord Socotora, puis Mogdicho, qui était alors dans toute sa splendeur, et qu'il met à un millier de milles plus Sud, ce qui est exact, puis le Zanguebar, et, en revenant vers le Nord, l'Abyssinie et Aden.

[3] M. Guët, qui attribue aux Carthaginois la colonisation de Madagascar, pense que le nom de cette île est formé des deux mots Madax-Astarte qui *doivent*, dit-il, signifier île d'Astarte (!)[a]. — Laverdant, qui croit, à tort, que *Malegache* est le nom indigène de l'île, dit que Marco Polo a écrit par erreur Madeigascar pour Maïagaskar (guerriers de Maïag), *Maïag* étant une corruption du mot Malegache (!) et *askar* signifiant soldat en arabe. — Quelques auteurs font venir ce nom de Madagascar de *Malai*. — Enfin, d'après M. Isaac Taylor, qui accepte mon opinion sur l'identification de Madagascar avec le pays des Somali (*C^tes rendus Ac. sc.* du 3 mars 1884; *Hist. géogr. de Madag.*, 1885, p. 22; *Antanan. Ann.*, 1889, p. 59), Mada-gossc-ar signifie *terre* (*ar* en malais) *des hommes* (*gosse* en bantou) *Madaï* (nom d'une tribu qui vit dans le Sud-Est du Victoria Nyanza) [*Antan. Ann.*, 1891, p. 376]!

[4] Thevet (1575) fait aussi dériver le nom de Madagascar de Mogdicho; il dit que « le roi de Magadaxo, ayant subjugué cette île, lui imposa le nom de son pays, qui, avec le temps, se corrompit en Magadascar ».

[5] Lorsque les premiers navigateurs portugais ont visité, vers 1500, la côte orientale de l'Afrique, la ville de Mogdicho était

[a] Bernardo Sylvano, dans la carte qu'il a jointe à l'édition de la *Géographie* de Ptolémée de 1511, a donné le nom de *Madax* à une île placée en plein océan Indien, qui est certainement l'île Madagascar de Behaim. M. Güet est allé chercher ce nom sur cette vieille carte, l'a traduit par *île* (!) et y a ajouté le nom officiel de la déesse carthaginoise *Aschtoret* ou *Astarte*, formant ainsi un mot composé *qui figure très bien*, dit-il, *le nom de Madagastar!*

essentiellement mercantiles, leur mode de gouvernement[1], leur habitude si particulière de manger de la viande de chameau[2], le trafic considérable qu'ils faisaient en draps d'or et en soieries, en ambre gris[3], en

encore très puissante et très riche. D'anciens documents attribuent sa fondation à la tribu El-Harth, qui, abandonnant Bahreïn, son pays d'origine, vint s'établir en Afrique en 924 et ne tarda pas à y bâtir d'autres villes, Malindi, Baraoua, Lamou. — Avant la venue de cette tribu, il y avait déjà sur cette côte une colonie arabe formée, suivant Barros (édit. 1628, 1re Déc., liv. VIII, chap. IV), par les *Émozaidij* ou sectateurs de Zeyd, l'arrière-petit-fils du gendre et cousin de Mahomet, Ali. On sait que les descendants d'Ali, qui pratiquaient les doctrines chiites, ont en vain cherché à s'emparer du pouvoir que détenaient les Ommayades d'abord, puis les Abbassides; il est probable que les Zeydites dont parle Barros ont quitté l'Arabie vers 815, quand la révolte d'abord heureuse d'Abou Saraya eut été réprimée par le calife Mamoun et qu'ils durent s'enfuir, les uns de la Mecque et de Médine, les autres de Koufa. Ils ont construit à cette époque sur la côte d'Afrique plusieurs villes fortifiées, qu'ils ont plus tard abandonnées[a], lorsque des Arabes sunnites, venus à bord de trois navires de la province d'El-Hasa (golfe Persique), eurent fondé Mogdicho et Baraoua, et étendu leur domination jusqu'à Mozambique.

Dès longtemps, du reste, même avant l'ère chrétienne, les Arabes du Yémen étaient en rapports de commerce avec les habitants de la côte orientale d'Afrique. Arrien, dans son *Périple de la mer Érythrée*, dit qu'ils y échangeaient des lances, des haches, des couteaux, des verroteries, etc., contre de l'ivoire, de l'écaille, etc. — En 1495, Vasco de Gama, dont les interprètes n'avaient pu se faire comprendre des indigènes de la côte Sud-Est de l'Afrique, a trouvé, à partir de Sofala, des colonies d'Arabes, de Persans de Chiraz (à Mozambique et à Kiloa) et de Banyans du Goudjerat (à Malindi).

[1] Quoiqu'Ibn Batouta, qui a visité Mogdicho au XIVe siècle, dise que la ville était gouvernée par un cheik, il n'est pas douteux, d'après les anciens documents qui relatent la formation des colonies arabes sur la côte d'Afrique, que chacune d'elles formait une république aristocratique administrée, suivant l'antique usage de leur mère patrie, par un conseil d'anciens. Barros rapporte que Baraoua était gouverné par un conseil de douze chefs, descendants des sept frères qui avaient amené les trois navires d'El-Hasa.

[2] Ibn Batouta raconte que les habitants de Mogdicho mangeaient beaucoup de viande de chameau (la viande sacrée des musulmans). Aujourd'hui encore, il existe dans cette ville des boucheries où l'on tue journellement un grand nombre de ces animaux.

[3] On trouve de l'ambre gris sur les côtes de Madagascar, mais, de Socotora à Mozambique, on en a aussi recueilli de tout temps de grandes quantités qui ont toujours fait l'objet d'un commerce assez important. « A Socotora et à Zanzibar, écrit Marco Polo, ils ont ambre asez, por ce

[a] Je crois que c'est une branche de ces Émozaidij (اشياع زيد, *Echya' Zeyd*) qui s'est réfugiée à Madagascar et y a fondé, au Xe siècle, la colonie arabe dont on trouve les traces sur la côte Sud-Est, celle des Zafy Raminia (Zafy Ra-Emin ou Zafy Ra-Emineh) et des Anakară. Je traiterai cette question en détail dans la partie historique.

ivoire, en bois de santal rouge[1], l'existence d'éléphants, de lions, d'hippopotames et autres animaux spéciaux à l'Afrique tropicale, tout est caractéristique de Mogdicho! Rien au contraire ne peut s'appliquer à l'île que nous nommons Madagascar[2]. Il est vrai que Marco Polo qualifie d'île le pays qu'il décrit sous ce nom, mais comme il ne l'a pas visité et qu'il tient ses informations de marins arabes, il n'y a pas à s'étonner qu'il ait commis cette erreur[3]; en effet, le mot *djesiret*, que nous traduisons d'ordinaire par île, sert aussi, comme nous l'avons déjà fait remarquer, à désigner une partie de côte saillante, une région maritime[4].

La découverte d'œufs énormes[5], qui a été faite en 1850 dans le Sud de Madagascar, a paru, aux yeux de tous, confirmer d'une manière éclatante le récit de Marco Polo. Il n'en est pourtant rien. Il a existé jadis, dans la grande île africaine, un oiseau colossal; mais cet oiseau, de formes massives, était incapable de voler et se mouvait à terre lourdement; ses ailes étaient extrêmement petites et il n'avait pas de serres,

qe des balennes hi se prennent asez.» Abou'l Mahassin, dans son *Manhal el-Safi*, parle de l'ambre que la mer jette à Lamou; le capitaine Keeling (1608) raconte qu'on en trouvait de grosses masses sur la côte entre Mogdicho et Mombasa, et, plus récemment, le commodore Owen et le voyageur Burton disent qu'on en exporte de la baie de Delagoa et du Zanguebar.

[1] Il y a des arbres de santal rouge dans toute l'Afrique tropicale. A Madagascar, où au contraire le santal jaune est si commun, il n'en existe pas.

[2] Un voyageur anglais, Thomas Herbert, qui naviguait en août 1626 dans les parages de Madagascar, dit : «J'ai cherché en ces quartiers les îles dont Marco Polo parle en son livre, lesquelles, quoy que nous ne les ayons pu voir, il a découvertes en cette mer, sans doute avec des lunettes d'approche, du haut de quelque butte de Tartarie.»

[3] Dans le manuscrit original, Marco Polo emploie indistinctement, en parlant de Madeigascar ou Mogelasio, les mots d'*île* et de *province*, ce qui indique qu'il n'attachait pas au mot *île* une importance spéciale.

[4] Les Arabes ont toujours nommé leur pays et le nomment encore aujourd'hui *Djesiret el-Arab* (île des Arabes), bien que sa forme péninsulaire ne leur fût pas connue jadis, comme on peut s'en rendre compte sur leurs anciennes cartes. En grec, du reste, le mot *νῆσος* signifie aussi bien île que presqu'île, et, au moyen âge, il en était de même en français; à cette époque, on appliquait le mot *île* à certaines régions placées au milieu des terres (par exemple : Île de France).

[5] Ces œufs, qui mesurent plus de 0m 30 de longueur sur près de 0m 25 de hauteur, ont une capacité d'environ 8 litres, soit le volume de six œufs d'autruche.

puisque ses pattes, dépourvues de pouce, n'avaient que trois doigts, comme celles des nandous et des casoars. On ne peut donc pas soutenir que l'Æpyornis malgache soit cet oiseau de haut vol, emportant un éléphant dans ses serres à une hauteur vertigineuse, dont nous parle Marco Polo d'après les fables qui, au moyen âge, avaient cours parmi les Arabes.

Laissant de côté les récits merveilleux, tels que ceux de Sindbâd le marin dans les *Mille et une Nuits*[1], nous ne serons pas embarrassés pour

[1] Sindbâd raconte qu'à son second voyage, se rendant à Ceylan, il fut abandonné sur une île déserte par ses compagnons, et qu'étant monté sur un arbre élevé, il vit au loin une masse blanche qui attira son attention. C'était un dôme de cinquante pas de circonférence. «J'en fis le tour, dit-il, et, n'y trouvant pas de porte, j'essayai de grimper dessus, mais je ne pus y parvenir à cause de sa surface qui était lisse et comme polie. Le soleil se couchait et déjà les ténèbres se répandaient dans l'espace, lorsque parut à l'horizon un gros nuage; l'ayant regardé attentivement, je vis que c'était un oiseau, le Rokh رخ, dont les marins m'avaient tant parlé. Le monstre s'abattit sur le dôme qui n'était autre chose que son œuf. J'étais tout près; une de ses serres, semblable à un gros harpon, se trouvant à ma portée, je pris mon turban et, m'étant solidement attaché à l'un des bouts, je liai l'autre à la patte de l'oiseau, pensant qu'il m'enlèverait avec lui et me transporterait en quelque lieu habité. En effet, au lever de l'aurore, le Rokh s'élance dans les airs, m'entraînant après lui si haut qu'il me semblait que nous percions la voûte du ciel; mais bientôt, baissant la tête, il regagna la terre; je m'empressai de détacher mon turban de sa patte. Le monstre se jeta sur un serpent, gros comme un chameau, qu'il prit dans ses serres, et s'envola.»

Dans le récit qu'il fait plus loin de son cinquième voyage, il dit qu'allant aux îles de la Sonde, il atterrit avec quelques autres marins à une île déserte où se trouvait un œuf de Rokh, qu'il compare toujours à un grand dôme, et dont la coquille entr'ouverte laissait passer au dehors la tête du jeune oiseau. «Mes compagnons, ajoute-t-il, après avoir, malgré mes avertissements, brisé l'œuf à coups de hache, mangèrent l'oiseau. Sur ces entrefaites parurent au loin comme deux grands nuages blancs; le capitaine reconnut de suite que c'étaient des Rokhs et, faisant embarquer précipitamment tout son monde, il mit à la voile. Les cris de ces monstres retentissaient dans les airs comme autant de coups de tonnerre. Dès qu'ils eurent vu l'œuf cassé et leur petit mort, ils prirent chacun dans leurs serres un rocher gros comme une montagne et, se dirigeant en toute hâte de notre côté, ils planèrent quelques instants au-dessus de nos têtes, puis laissèrent tomber ces rochers; l'un entr'ouvrit, tout à côté de nous, la mer dont nous aperçûmes le fond, et l'autre brisa en mille pièces notre pauvre navire dont l'équipage périt au milieu des flots. Seul, je réussis à me cramponner à une pièce de bois et pus gagner une île voisine.»

trouver dans les ouvrages des géographes arabes du moyen âge des renseignements sur le Rokh. Kazouini, vers 1250, parle d'un oiseau colossal dont le bec était si grand que les habitants s'en servaient en guise de barque; Dimichqi, vers 1300, donne aussi, dans son *Masalik al-Absar*, quelques détails sur ce monstre dont les œufs étaient «gros comme un dôme[1]»; tous cependant n'ajoutaient pas foi à son existence, et, trois siècles et demi avant Marco Polo, Maçoudi écrivait : «Dans les nombreux pays que j'ai visités, j'ai toujours entendu parler du Rokh, mais partout on m'a dit que ce monstre habitait des terres plus lointaines, de sorte que je me refuse à ajouter foi à son existence jusqu'à ce que j'en aie des preuves évidentes.» Nous trouvons, dans les écrits de l'un des principaux voyageurs arabes du XIVe siècle, une description de cet oiseau si redouté qui nous met à même de remonter à l'origine de ces fables.

Ibn Batouta[2], en effet, qui a vu le Rokh, de loin, il est vrai, dit qu'il est l'un des principaux dangers de l'océan Indien, étant assez fort pour faire sombrer les navires : «Un matin, naviguant dans la mer de Chine, je vis au loin comme une montagne, là où cependant il n'y avait aucune terre; après le lever du soleil, cette montagne vers laquelle nous poussait un vent violent s'éleva dans les airs; pendant que je regardais ce spectacle étrange, j'entendis les matelots se lamenter, car, disaient-ils, c'est le terrible Rokh qui, s'il nous aperçoit, nous fera sûrement périr. Nous n'en étions plus qu'à une dizaine de milles, quand heureusement le vent tourna et nous porta du côté opposé, hors des atteintes du monstre dont nous ne pûmes voir la vraie figure.» Le récit d'Ibn Batouta ne laisse aucun doute sur le genre de phénomène dont il a été le témoin; c'est une trombe qui l'a si fort effrayé[3].

[1] Une légende inscrite sur la mappemonde de Fra Mauro (1459) dit que des marins indiens, étant en 1420 à la recherche des îles mâle et femelle et ayant à leur retour atterri au cap de Diab (cap Corrientes?), y trouvèrent un œuf de *Crocho* (Rokh), de la grosseur d'une amphore.

[2] Ibn Batouta a voyagé de 1342 à 1349, un demi-siècle après Marco Polo.

[3] Tous les commentateurs des auteurs arabes s'accordent à considérer le Rokh comme un oiseau monstrueux. Dans son *Introduction à la Géographie d'Aboul' Féda*, p. CCCLXXIX), Reinaud dit : «Quand, dans les

En réalité, le Rokh, cet oiseau spécial aux mers de la Chine et à la partie la plus méridionale de l'océan Indien, qui n'apparaissait qu'à certaines saisons de l'année[1] et qui faisait sombrer les navires, dont les œufs, semblables à d'immenses dômes, obscurcissaient le ciel, est la personnification des trombes, des cyclones et des typhons, en un mot de tous ces terribles météores que l'imagination féconde des marins orientaux a ainsi dénaturés.

De l'examen attentif auquel nous venons de soumettre le texte de Marco Polo, il ressort donc que ce voyageur a donné une description très exacte de Mogdicho[2], mais que, contrairement à l'opinion générale[3], il n'a pas connu l'île que nous nommons Madagascar[4].

mers australes, les marins avaient échappé aux trombes et aux typhons, ils avaient en outre à se tenir en garde contre le Rokh, dont aucun de nos volatiles ne peut donner une idée.» Cependant Yule (*The Travels of Marco Polo*, t. II, p. 349), tout en admettant que le Rokh est l'oiseau colossal de Madagascar, pense que, dans le cas particulier dont nous parlons ici, Ibn Batouta a été trompé par un effet de mirage; cette explication ne peut être admise, puisque le phénomène du mirage ne se produit que par un temps absolument calme, et, d'après le récit du voyageur arabe, le vent était violent.

[1] «En celes autres ysle qe sunt si grant quantité vers midi, là où les nés ne alent mie volontiers por la corent qe cort celle part, et dient les homes qe là se treuves des oisiaus grifon, e dient qe cels oisiaus hi *aparurent certes estaisonz de l'an.*»

[2] En réalité, le titre du chapitre CXCI du *Livre de Marco Polo* (1298) devrait être : De la côte de Mogdicho.

[3] Yule (*The Travels of Marco Polo*, t. II, p. 347) a prouvé, dès 1871, que la description de Madeigascar s'appliquait en partie à Mogdicho, mais il croyait néanmoins que, malgré cette confusion, le célèbre voyageur vénitien avait voulu parler de l'île à laquelle nous donnons ce nom, ce qui n'est pas.

[4] Cette île, outre les noms de *Saint-Laurent* et de *Madagascar*, en a reçu d'autres des géographes du XVIe siècle : *Comorbina*[a] (Cantino, 1502), *Alioa*[b] (Fernand Soarez, 1506), *Camaroçada* (Ruysch, 1508), *île de Saint-Georges* (Sébastien Münster dans l'édition de la *Géographie* de Ptolémée de 1540[c], p. 80,

[a] Comorbina, pour Comor-diva (litt. : île de Comor). Voir note 3, p. 15, et note 5, p. 37.

[b] Alioa vient, par corruption, de Moûaly ou Mohely, l'une des îles Comores, avec laquelle le pilote de Fernand Soarez a confondu Madagascar (Castanheda, *Historia da India*).

[c] Sur son globe de 1520, Schöner donne à la grande île africaine le nom de *Ins. Sancti Laurentij* et à l'île imaginaire de Martin Behaim ceux de *Madagascar sive Insula Sancti Georgij*. Munster, en 1540, a, par erreur, appliqué ce nom d'*île Saint-Georges* à l'île Ménuthias qui est notre Madagascar actuel et non point celui de Behaim.

Ce qui a beaucoup contribué à établir la croyance fausse, mais universelle, que Marco Polo a eu connaissance de la grande île africaine, c'est qu'on a admis sans discussion, sur la foi d'auteurs d'ordinaire plus véridiques, que le nom de Madagascar ou de Madécase est celui sous lequel les indigènes désignent leur pays[1]. Il n'en est pourtant rien. Les habitants de cette île étaient autrefois divisés en un nombre considérable de tribus indépendantes les unes des autres, cantonnées chacune dans les limites très étroites qui bornaient leur petit territoire, n'ayant entre elles aucun lien politique ni commercial; ils n'avaient, par conséquent, aucune raison, ni aucun besoin, d'avoir un nom collectif pour désigner l'ensemble de leur pays[2], et, jusqu'au commencement de ce

et dans les suivantes), *Pacras*[a], *Albargra*[b], *Menuthia Alphil*[c] (Thevet, 1575). — Le 1[er] juillet 1665, Louis XIV a imposé à l'île Saint-Laurent, ci-devant nommée Madagascar, le nom d'*île Dauphine*, «pour témoigner sa reconnaissance envers Dieu qui a béni son mariage de la naissance d'un Dauphin qui, dans son enfance, donne déjà de belles espérances» (Lettres patentes adressées à la Compagnie des Indes orientales[d]).

[1] Suivant Magini (édit. de Ptolémée de 1596 et Thomas Herbert [1626]), les habitants donnent à cette île le nom de *Madagascar*. D'après Cauche (1642), «la province d'Anosy est dite *Madegache* et par d'autres *Madegasse*». Flacourt (1658) assure que l'île Saint-Laurent est nommée *Madecase* par ses habitants, et Dubois (1674) écrit que «les originaires l'appellent *Malagache*». Souchu de Rennefort (1688), Le Gentil (1762), Rochon (1769), Copland (1822), ont répété la même chose. Dellon (1668) dit que les naturels ont toujours donné à leur pays le nom de *Madagascar*. Au XVIII[e] siècle, on disait : «aller à Malgache». Cependant le P. Luiz Mariano écrivait en 1613 : «Les naturels ont un nom pour chaque province, mais ils n'en ont pas pour désigner l'île entière; le nom de *Madagascar* est d'origine étrangère, comme celui d'*île de Saint-Laurent*.» — Laverdant, qui croit à tort que *Malegache* est le nom indigène de l'île, voudrait qu'on dît non pas *Madagascar*, mais *Malegachie*, *Malagastanie* ou tout au moins *Malagaskar* (!).

[2] Les Malgaches qui habitent les petites îles éparses le long des côtes de Madagascar

[a] D'après Thevet, ce nom, qui «vault autant que souverain évéque», était celui d'un chef de Sofala, homme sage et expérimenté auquel il attribue la colonisation de l'île de Madagascar.

[b] A cause des nombreuses tortues qui s'y trouvent, car, d'après Thevet, *Pacras* signifie tortue (!).

[c] *Menuthia Alphil*, d'après Thevet, «vault autant à dire roy puissant» (!).

[d] Tandis que le nom d'*île Saint-Laurent* a été pendant longtemps adopté par tout le monde, celui d'*île Dauphine* n'a jamais été accepté par les autres nations, et, même en France, il n'a pas eu cours longtemps. Benyowsky écrit le 20 septembre 1774 que, «le nom d'*île Dauphine* étant anciennement celui de Madagascar, il attend les ordres du ministre pour savoir quelle dénomination il doit adopter».

siècle, ils n'en ont pas eu. Les Arabes d'Omân l'ont de tout temps appelé et l'appellent encore El-Komr (القمر) et ceux de la côte d'Afrique et des Comores lui donnent le nom de Bouky ou Boukiny, بوكى (بُكِينِ en soahili)[1], mais ces noms n'ont jamais eu cours chez les Malgaches[2]. C'est au commencement de ce siècle, sous les règnes d'Andrianampoinimerină et de son fils Radama Ier, que les Hova, ayant soumis à leur autorité une grande partie de l'île et ayant l'ambition de se rendre maîtres de l'île entière, ont cherché une appellation générale et se sont servis de périphrases, telles que *Izao rehetră izao* (litt. : ce pays-ci tout entier)[3] ou *Ny anivon' ny riakă* (litt. : le pays qui est au milieu de la mer)[4]. Quant au nom de Madagascar, tout récemment encore il était honni à cause de la consonance de sa dernière syllabe avec le mot malgache *Kary*, qui signifie chat, animal abhorré entre tous comme étant le compagnon habituel des sorciers[5]; aujourd'hui il est officiellement accepté sous la forme de MADAGASKARĂ.

lui donnent le nom de *Tanibé*[a] (litt. : grande terre), mais ce nom ne peut être considéré comme particulier à ce pays, puisqu'il indique simplement la relation de grandeur qui existe entre lui et les îlots voisins.

[1] On trouve ce nom dans quelques-unes des anciennes relations portugaises (sous la forme d'*Ubuque*, Diogo do Couto, 1603, ou de *Buques*, P. Luiz Mariano, 1613) et sur la plupart des cartes de la fin du XVIe et du commencement du XVIIe siècle (île Bugi, Cornelis de Houtmann, 1595; île Buqui, Gysbert, 1599, etc.[b]). Sur la carte de Brion de la Tour (1783), les habitants de la région occidentale sont encore dénommés *Buques*.

[2] Les Antalaotră (métis d'Arabes, de Malgaches et de nègres africains qui habitent les Comores et fréquentent la côte Nord-Ouest où beaucoup d'entre eux sont établis) donnent quelquefois à Madagascar le nom de *Nosindambŏ* (île aux sangliers); ces animaux, qui y sont très abondants, leur sont odieux, comme à tous les musulmans.

[3] Les Hova disent aussi : *Izao tontolŏ izao* ou *Ny tany rehetră* (qui sont des locutions synonymes d'*Izao rehetră izao*); *Izao ambany lanitră* (litt. : ce pays-ci qui est situé sous les cieux); *Ambony tany, ambany lanitră* (litt. : le pays qui est placé sur la terre et sous les cieux), etc.

[4] C'est cette dénomination qui a été gravée sur le cercueil de Radama Ier : *Ny Tompon' ny anivon' ny riakă* (litt. : le Maître de l'Île).

[5] Ce nom n'a, du reste, ni l'apparence ni la consonance d'un mot malgache; les

[a] M. Guët, qui est persuadé que Madagascar a été colonisé par les Carthaginois, prétend que ce mot *tany*, qui est, en réalité, le *tanah* des Malais, dérive du nom populaire de la déesse phénicienne Tanit (ou Astarté)!

[b] Cette île Bugi ou Buqui est l'îlot Manja de la baie de Mahajamba, où ont atterri les premiers voyageurs portugais et hollandais, et où, à cette époque, était installée une colonie arabe.

Il n'y avait non plus aucun terme collectif pour désigner l'ensemble des habitants de Madagascar. Les Hova emploient, depuis qu'Andrianampoinimerină les a groupés en une grande nation, le mot AMBANILANITRĂ, mot figuré qui signifie CEUX QUI SONT SOUS LES CIEUX, parce que, pour eux, les bornes de l'Univers se confondaient avec les limites de leur île. Le mot MALAGASY, qui n'est pas indigène[1], est la forme adoucie, et appropriée à la langue du pays, du mot MADÉCASSES qu'employaient nos premiers colons et qui dérive du nom de Madagascar, nom accepté, comme nous l'avons dit, à la légère par les géographes du XVI[e] siècle. Les premiers navigateurs portugais et hollandais appelaient les habitants de Madagascar simplement Noirs ou Maures; quelques anciens auteurs[2] les ont nommés Buques, d'après les Arabes de la côte d'Afrique qui, pour les désigner, se servent du mot *Oua-Bouki* (au singulier *M-Bouky*), c'est-à-dire habitants du pays Bouky. Les Anglais du commencement du XVII[e] siècle disaient toujours en parlant d'eux : les Naturels ou les Indigènes. Ce sont les Français qui les ont appelés du nom général de MADAGASCARINS[3] ou de MADAGASCAROIS[4], puis, par des transformations successives, de MADÉCASSES, MALLEGASSES, MALÉGACHES et MALGACHES[5]; ce dernier est aujourd'hui adopté par tous les Européens et même, sous la forme MALAGASY, par ceux des indigènes qui sont en rapports constants avec nous.

règles de l'orthographe de la langue qu'on parle à Madagascar ne permettent pas le rapprochement des deux consonnes *s* et *k*.

[1] C'est à tort qu'Élisée Reclus dit que *tous* les indigènes se désignent eux-mêmes sous le nom de MALAGASY[a]; ce nom est absolument inconnu à la plupart des Malgaches, à tous ceux qui ne sont pas en relations incessantes avec les Européens.

[2] Diogo do Couto (1603), P. Luiz Mariano (1613), Barreto (1667).

[3] Thevet (1575). Le général Beaulieu, en 1620, les appelle cependant encore *Nègres*.

[4] Cauche (1642), Rennefort (1670), de Valigny (1767), Benyowsky (1775).

[5] Cauche (1642), Poivre (1759), Commerson (1770), Hugon (1818), ont employé indifféremment ces divers noms, mais Flacourt (1658), Modave (1767), Rochon (1769), Havet (1820), Jean René (1820), ne disent que *Madécasses*[a].

[a] Flacourt emploie cependant une fois le mot *Malacassa*.

III

TEMPS MODERNES.

Marco Polo n'ayant pas eu connaissance de l'île que nous nommons Madagascar, comment ce nom, qui appartient à un tout autre pays, lui a-t-il été universellement attribué?

Dans les deux paragraphes précédents, nous avons dit que, dès les temps anciens, cette île était connue des Grecs et des Arabes, mais les noms de Ménuthias, de Djafouna, de Chezbezat, de Komr, sous lesquels ils la désignaient, et la description très courte, quoique exacte, qu'ils nous en ont laissée, n'avaient pas frappé l'attention des géographes européens, qui n'en ont appris l'existence que par les Portugais, en 1500. Cependant, dès 1492, sur le globe de Nuremberg, le plus ancien et le plus fameux de tous, figurait déjà une île de ce nom! C'est que son auteur, Martin Behaim, interprétant mal les récits de Marco Polo qui avait à tort décrit comme des îles les pays de Mogdicho (*Madeigascar* ou *Mogelasio*) et de Zanguebar (*Zanziber*), y a placé à sa fantaisie, en plein océan Indien, auprès d'un vaste promontoire qu'il fait saillir étrangement de la côte orientale d'Afrique[1], deux îles, l'une triangulaire, coupée par le tropique du Capricorne, qu'il a appelée Madagascar, l'autre, plus au Sud et presque aussi grande, qu'il a nommée Zanziber. Ces deux îles, imaginaires comme tant d'autres sur les anciennes mappemondes[2], ont chacune, par un hasard singulier, trouvé peu après leur emploi. En effet, lorsqu'on connut

[1] C'est par respect pour les idées de Ptolémée que Martin Behaim incline vers l'Est la côte orientale de l'Afrique à partir du 10ᵉ degré de latitude Sud. Dans le grand golfe formé par cette côte, il a placé l'île Minupias (ou Ménuthias) des Grecs, notre Madagascar actuel; sur le globe original, qui est conservé à Nuremberg par ses descendants, on ne voit plus que les deux lettres *M* et *P*; mais, lorsque Doppelmayr en a fait la copie en 1730, ce nom était encore lisible. — Sur le globe de Laon (1493), le nom de cette île est orthographié *Mémitias*.

[2] Certains auteurs arabes comptaient 12,700 îles habitées dans l'océan Indien! Ptolémée en citait 1,400.

en Europe la découverte faite par Diogo Diaz d'une grande terre située en face de la côte de Mozambique et par Ruy Lourenço Ravasco d'un îlot sur la côte du Zanguebar[1], les géographes, n'y prenant garde, ont cru que cette terre, qui était en effet sous le tropique du Capricorne, et que cet îlot n'étaient autres que les deux îles inventées par Martin Behaim, dont il a fallu toutefois modifier complètement la forme, la position et la grandeur.

Ce n'est pas que l'île nommée Madagascar par Behaim en 1492 ait été de suite identifiée par tous les cartographes avec celle que les Portugais ont découverte en 1500 et qu'ils ont appelée Saint-Laurent[2]. Il a régné, pendant toute la première moitié du xvi[e] siècle, une grande indécision au sujet du nombre et de la situation des îles de l'Afrique orientale; les renseignements tirés de la *Géographie de Ptolémée* et du *Livre de Marco Polo,* qui ne concordaient pas et qui ne pouvaient pas concorder avec ceux fournis par les navigateurs portugais, puisqu'ils ne s'appliquaient pas aux mêmes pays, ont amené une confusion bizarre et fâcheuse. Les cartes de cette époque se divisent, au point de vue de la partie de la terre qui nous occupe, en deux séries très distinctes : les unes reproduisent, avec les modifications qu'y a apportées le caprice de leurs auteurs, la côte orientale de l'Afrique d'après le globe de Martin Behaim et portent accolées aux îles des légendes extraites du livre de Marco Polo,

[1] Ilha d'Angoya [a] (Correa, t. I, p. 668). — Vasco de Gama, qui a visité Kiloa, Mombasa, Malindi, ne parle pas de cette île; ce fut Alphonse d'Albuquerque qui, en bombardant et pillant la ville d'Oungoudya en 1507, a attiré l'attention sur elle.

[2] Après le voyage mémorable de Vasco de Gama autour de l'Afrique, les Portugais ont donné de ce continent, dès 1501, une carte assez exacte, qui a été de suite copiée par la plupart des géographes, par Alberto Cantino (1502), par Canerio (1502), par Waltzemüller (1513), par Fries (1522), par Pirkheimer (1525), etc.; mais beaucoup d'entre eux ont cru bien faire en y ajoutant en plein Océan, sur la foi de Behaim, une île de Madagascar. — Un globe de 1513, dit le *Globe vert,* marque dans ces parages, non pas une grande île, mais une foule d'îlots avec l'inscription suivante : *Istæ insulæ ex mandato Regis Portugalis lustratæ sunt.*

[a] Il faut faire attention de ne pas confondre Angoya ou plutôt Oungoudya (notre Zanzibar moderne) avec Angoza, qui est situé au Sud de Mozambique. L'éditeur des *Lendas da India* de Gaspar Correa a fait cette confusion et mêlé dans la table les noms de ces deux localités, qui sont cependant très différentes.

qui témoignent des sources d'où elles sont sorties; sur toutes[1] figure une île de Madagascar, île imaginaire comme celle de leur modèle. Les autres ont enregistré, avec plus ou moins de bonheur, les découvertes des Portugais; la grande île africaine y est représentée avec sa forme et dans sa position relativement exactes[2]. Il y en a, comme l'auteur anonyme du globe dit *de Lenox* (1510), comme Schöner (1515 et 1520), comme Bordone (mappemonde de 1521) et comme Vavassore (1525), qui mettent tout à la fois une île de Saint-Laurent à peu près en bonne place et les îles de Zanzibar et de Madagascar en plein Océan[3].

Si, laissant de côté les anciennes mappemondes où l'île marquée sous le nom de *Madagascar* est copiée avec des modifications plus ou moins heureuses d'après le globe de Martin Behaim et est, par conséquent, purement imaginaire, nous cherchons à classer les innombrables cartes, parues depuis le moyen âge, où figure la grande île africaine, quelque nom que les auteurs lui aient attribué, nous la voyons apparaître pour la première fois sur le planisphère de Cantino, qui a été envoyé de Lisbonne au duc de Ferrare en 1502 et qui est aujourd'hui à Modène, dans la Bibliothèque d'Este[4]; elle y porte le double nom de *Madagascar* et de *Comorbimam* (*Comordiva*[5]). Sur le planisphère de Canerio,

[1] Juan de la Cosa (1500), Jean Stabius (1515), Apian l'ancien (1520), Fries (1522), Bordone (*Insulaire*, 1528), Roselli (1532), Vadianus (1534), Servet (1535)[a], etc. L'écho des grandes découvertes faites dans l'Est de l'Afrique par les Portugais était certainement arrivé jusqu'à eux; ils ne s'en sont pas moins laissé guider, quand même, par les traditions de Behaim.

[2] Cantino (1502), Canerio (1502), Ruysch (1508), Reinel (1513), Waltzemüller (1513), Bordone (carte générale de 1520), Maggiolo (1527), Ribeiro (1529), Verrazzano (1529), Cabot (1544), Gastaldo (1548)[b], Munster (1551), Moletius (1562), Lazaro Luiz (1563), Berteli (1567), Forlani (1570), Vaz Dourado (1571), Sanuto (1588), Magini (1596), Gysbert (1599).

[3] Cette disposition se retrouve jusqu'en 1550 (Apian) et même 1561 (Honter).

[4] Voir pl. V[A]. C'est M. H. Harrisse qui, le premier, a appelé l'attention sur cette carte.

[5] Le mot *diva*, dont les anciens auteurs ne connaissaient point la signification et qui, dans les langues issues du sanscrit, veut dire *île*, est, le plus souvent, mal écrit sur

[a] Servet met Madagascar à près de 1,000 lieues de l'Afrique, au Sud-Ouest et à côté de Java Major. Cette même disposition existait déjà sur la carte de l'édition de Ptolémée de 1522.

[b] Gastaldo est le premier annotateur de Ptolémée qui donne une *île de Saint-Laurent* conforme aux découvertes des Portugais.

qui date de la même année, elle a la même forme, avec le même nom, légèrement altéré par le copiste, *Cornorbimam;* seulement elle est rejetée un peu plus loin de l'Afrique, beaucoup au-dessous du tropique du Capricorne, et, au lieu d'être orientée du Nord au Sud, elle est inclinée du Nord-Est au Sud-Ouest[1]. Ces planisphères ont été évidemment copiés, pour cette partie du monde, sur la carte qui a été dressée au retour de Pedraluarez Cabral, lorsque ce navigateur a apporté à Lisbonne, vers le milieu de 1501, la nouvelle de la découverte de la grande île africaine. Les cartes de l'Afrique australe (*Tabula moderna secundæ portionis Africæ*) qui accompagnent la plupart des éditions de Ptolémée depuis celle de Waltzemüller (1513) reproduisent celle de Canerio. — Ruysch, en 1508, donne encore à cette île la forme rectangulaire; il l'appelle *Camaroçada,* nom qui est composé des deux mots *Comore* et *Sada*[2], et qui montre que l'auteur a eu connaissance de l'exploration faite par les Portugais, en 1506, sur la côte Nord-Ouest de Madagascar : Sada est en effet le nom du principal port où Tristan da Cunha a atterri lors de ce voyage[3]. Dans l'édition de Ptolémée de 1511,

les cartes du XVIe siècle; sur celle de Cantino, il est orthographié de quatre manières différentes : *bimam*, *dina*, *diba* et *diva;* Schöner met sur son globe de Nuremberg *vana* et *bena*. Ce nom de *Comordiva* ou îles Comores[a], nom que les géographes arabes du moyen âge, à l'exception d'Édrici et d'Abd el-Moâl, donnaient aux îles situées dans le Sud-Est de l'Afrique, et que les marins d'Omân leur donnent encore, est celui sous lequel le pilote arabe de Malindi, venu au Portugal avec Vasco de Gama en 1499, et qui a accompagné la flotte de Pedraluarez Cabral, a désigné la grande île africaine aux premiers navigateurs portugais qui l'ont vue.

[1] Voir pl. V[a].

[2] Litt. : Fort de l'île Comore. — Le port de *Sada*, où a atterri, en 1506, Tristan da Cunha, n'est autre que le port d'Anorontsanganā, dont une ville voisine porte encore aujourd'hui ce nom[b]. M. Codine met Sada sur la côte Sud-Ouest!

[3] Voir pl. VII, n° 1. — Ruysch place

[a] Le nom de Comore ne vient pas, suivant l'étymologie universellement admise cependant, du mot arabe القمر (al-Kamar ou la lune), mais de *Ko-moro,* deux mots qui, dans la langue des indigènes du Mozambique et aussi, du reste, dans celle des Comoriens, signifient *la terre de feu* (litt. : *là où est le feu*). Il est naturel que les Makoa aient désigné sous ce nom aux Arabes qui naviguaient sur leur côte les îles situées dans le Sud-Est de l'Afrique, dont l'une d'elles était remarquable entre toutes par son volcan (voir note 3, p. 15).

[b] La pointe Est de la baie de Bali porte aussi le nom de *Sada;* mais, d'après les anciennes chroniques portugaises (*Comentarios do Alboquerque*, *Faria e Souza*, *Castanheda*, etc.), il semble que le port de Sada qu'a visité Cunha était au Nord de Lulangane (baie de Mahajamba).

Sylvano a inséré une mappemonde où cette même île figure encore sous le nom de *Comorbina*[1]. Waltzemüller, en 1513, et Reisch, en 1515, l'appellent simplement Madagascar.

C'est en 1517 qu'a paru la première carte[2], qui a donné une idée exacte de la position et de la configuration générale de la grande île africaine; cette carte est l'œuvre du célèbre géographe portugais, Pedro Reinel, qui l'a exécutée à Séville. Pendant deux siècles et demi, on n'y a pas apporté de modifications sérieuses; celles de Bellin et de Benyowsky, que l'on pourrait croire plus exactes à cause de leurs auteurs et de leur grande échelle, ne sont pas meilleures que les autres; cette dernière cependant est intéressante à cause du nombre considérable de noms de localités et de cours d'eau qui y sont inscrits. Déjà, en 1656, Flacourt avait fourni d'importants renseignements touchant les embouchures des rivières et la situation des villages du littoral.

De 1515 à 1527, les cartographes ont inscrit le nom de *Saint-Laurent* sur l'île que venaient de découvrir les Portugais. A partir de cette dernière date, les uns ont mis *Madagascar ou Saint-Laurent*[3]; d'autres ont

Madagascar à 5° dans l'Est de l'Afrique et dans le Sud-Est de Mozambique.

[1] Voir pl. VII[1], n° 3. — Sur la carte fort grossière de Vavassore (1525), figure une île *Comorbina*, reproduite d'après Sylvano; mais elle est reportée en plein Océan, où figurent plus loin encore Zanzibar et Maidegascar (voir pl. VIII, n° 2).

[2] Voir pl. VI. — Cette carte, dont il manque une des quatre feuilles, est dans la Bibliothèque du Ministère royal de la guerre de Munich; un bon fac-similé existe à notre Bibliothèque nationale. Jusqu'aux savantes recherches du Dr Hamy (*Bull. de géogr. historique et descriptive*, 1891), on l'attribuait à Salvat de Pilestrina (1511), cartographe italien établi à Mayorque.

[3] Globe allemand, dit *doré*[a] (1527), Oronce Finé[b] (1531), Salamanca (1532), Mercator (1538), Pierre Desceliers (l'auteur de la carte dite *de Henri II*, 1546), Tramezini (1554), Magini (1596), Hondius (1607), Cauche (1651), Sanson (1655), Flacourt (1656), Thornton (1703), etc.

[a] Sur ce *Globe doré*, il y a en outre, au Nord, un îlot Mérithias (Ménuthias). Un autre globe, qui est postérieur de quelques années, porte également une île de *Madagascar ou Saint-Laurent;* mais il y a deux îles Zanzibar, l'une bien placée près de la côte d'Afrique, l'autre perdue au milieu de l'Océan (pl. XI, n° 1).

[b] Le planisphère d'Oronce Finé est annexé au *Novus orbis Regionum.* Lelewel, dans son Atlas des cartes anciennes, donne le fac-similé d'une mappemonde où la grande île africaine est dénommée *Madagascar vel Sancti Laurentii insula*, et qu'il attribue à tort à Franciscus Monachus (1526); les seules cartes de cet auteur qui sont venues jusqu'à nous sont les deux petits hémisphères mis en tête de son *Epistola de orbis situ*, où l'île de Madagascar ne porte aucun nom; la mappemonde figurée par Lelewel est postérieure à la date indiquée.

continué à lui donner le seul nom d'*île de Saint-Laurent*[1]; d'autres enfin ne l'ont plus dénommée que *Madagascar*[2].

En somme, tous les géographes, jusqu'au milieu du XVIII[e] siècle, copiant plus ou moins servilement leurs devanciers sans un grand esprit critique, ont donné à Madagascar soit une forme rectangulaire comme Cantino et Canerio[3], soit une forme plus ou moins exacte comme Pedro Reinel[4]. Ce n'est pas que chaque auteur n'ait apporté des modifications,

[1] Schöner (1515 et 1520), Salvat de Pilestrina (1519), Maggiolo (1527), Ribeiro (1529), Verrazzano (1529), Rodriguez (1530), Agnese (1543), Cabot (1544), Gastaldo (1546), Homem (1558), Moletius (1562), L. Luiz (1563), Vaz Dourado (1571), Sanuto (1588), Gysbert (1599), etc.

[2] Sébastien Munster (1540), Jean Rotz (1542), Gaspard Vopel (1543), Honter (1561), Gérard Mercator (1569), Abraham Ortelius (1570), Delisle (1722), d'Anville (1749), etc.

[3] Ruysch (1508), Antoine Salamanca (1532)[a], Sébastien Munster (1544)[b].

[4] Pilestrina (1519) et l'auteur du planisphère de Turin (1523)[c], Maggiolo (1527)[d], Ribeiro (1529)[e], Verrazzano (1529)[f], Jean Rotz (1542)[g], Cabot (1544)[h], Pierre Desceliers (1546)[i], Tramezini (1554)[j], G. Le

[a] Voir pl. VII, n° 4. — Salamanca met Zanzibar dans l'Est de Madagascar.

[b] Voir pl. VII, n° 5. — Sur la carte de Sébastien Munster, Madagascar est très rapproché de l'équateur et dans le Nord-Nord-Ouest de Zan : abor (ou Zanzibar).

[c] Voir pl. VII[B] et VII[C], n° 1. — Sur la première de ces cartes, qui fait partie d'un atlas appartenant à la Bibliothèque du Havre, la baie d'Antongil a son entrée tournée vers le Nord, tandis que sur la seconde, comme dans celle de Pedro Reinel, elle s'ouvre vers l'Est. Cette seconde carte est l'œuvre d'un géographe espagnol.

[d] Voir pl. VII[D], n° 1. — L'île de Madagascar y a une forme toute de fantaisie.

[e] Voir pl. VIII, n° 1. — Dans le portulan de Diego Ribeiro, Madagascar a une forme relativement exacte; les îles de Penda (Pemba), Zanzibar et Monsia (Mafia) sont bien placées, ainsi que Mascarenhas (Bourbon), Santa Apolonja (Maurice) et San Domigo (Rodriguez). Auprès de Madagascar, il y a la légende suivante : «Cette île est la plus grande qu'on connaisse jusqu'à présent; elle est gouvernée par des rois, et on y trouve du gingembre, de la cire, des ignames (yanbar).» La baie d'Antongil y a son entrée tournée vers l'Est.

[f] Voir pl. VII[C], n° 2. — La baie d'Antongil y a son entrée tournée vers le Nord-Est.

[g] Voir pl. VIII[A]. — L'auteur de cette carte est un Français de Dieppe, dont le vrai nom est Jean Roze.

[h] Voir pl. X, n° 1. — Sébastien Cabot a redressé la pointe Nord de Madagascar, qui est moins inclinée vers l'Est que sur les cartes de ses prédécesseurs.

[i] Voir pl. IX. — Sur la carte dite *de Henri II*, Madagascar est plus large et a sa pointe Nord moins allongée que sur les précédentes. L'île Jean de Nova y occupe la même place que sur la carte de Pedro Reinel; les îles Comores y sont aussi, comme sur cette dernière, au nombre d'une dizaine, mais elles y sont un peu plus rassemblées. Entre l'île Jean de Nova et Madagascar, il y a non plus un îlot, mais deux portant le nom de *Grâce*, et, dans l'Est, on voit d'abord les îles de Sainte-Appolline et de Domigo, sous le nom de Mascarenhas, puis, à 1,500 milles plus loin, la grande île des Géants, qui, sur une carte subséquente du même auteur, datée de 1550, porte le nom de Zanzibar, quoiqu'il y ait déjà en bonne place un îlot de ce nom. Sur ce planisphère de 1550, P. Desceliers a accolé à l'île de Madagascar une légende extraite de Marco Polo.

[j] Voir pl. VII, n° 6. — Tramezini donne à la côte Ouest une inclinaison plus grande que ses devanciers.

généralement, du reste, peu heureuses, au modèle qu'il avait entre les mains et dont il s'inspirait, mais la simple inspection des fac-similés joints à ce texte montre que les géographes de cette époque suivaient plutôt leur caprice qu'ils ne mettaient en œuvre les documents nouveaux que

Testu (1555)[a], Homem (1558)[b], Andreas Homo (1559)[c], Lazaro Luiz (1563)[d], Berteli (1567)[e], Mercator (1569) et Ortelius (1570)[f], Forlani (1570)[g], Vaz Dourado (1571) et Gysbert (1599)[h], Sanuto (1588)[i], Hondius (1607)[j], P. Berthelot (1635), F. Cauche (1651)[k], Sanson (1655)[l], Flacourt (1656)[m], Dudley (1661), Thornton (1703)

[a] Dans le bel atlas de Guillaume Le Testu, qui est conservé dans la Bibliothèque de notre Ministère de la guerre, il y a deux cartes de Madagascar qui diffèrent un peu l'une de l'autre (voir pl. X[A]).

[b] Voir pl. X, n° 2. — Homem a rétréci le Sud de l'île; il a marqué dans le Nord une chaîne de montagnes et, sur la côte orientale, il a figuré une immense lagune de près de 300 kilomètres de long sur 60 de large, fermée du côté de l'Est par deux grandes îles allongées du Nord au Sud.

[c] La carte de l'île de Madagascar par Homo est très semblable à celle d'Homem; elle porte la même grande lagune entre Fénerive et Mananjarā.

[d] Voir pl. VII[c], n° 3. — Cette carte semble être le prototype de celle de Flacourt.

[e] Voir pl. XI[A]. — Les côtes de l'île sont tracées d'une façon grossière sur cette carte, qui a été dessinée par Gastaldo et gravée par Berteli; une chaîne longitudinale de montagnes coupe l'île du Nord au Sud.

[f] Voir pl. XIII, n[os] 1 et 2. — Ces cartes sont informes et ne valent pas mieux que les précédentes.

[g] Voir pl. VII, n° 7. — Dans la carte de Gastaldo, qu'a éditée Forlani, le Sud de l'île se termine en pointe.

[h] Voir pl. VII[c], n° 4, et pl. XII. — Sur les portulans de Vaz Dourado et de Gysbert, la partie méridionale de Madagascar est moins développée et, comme sur la précédente, l'île Sainte-Marie est trop éloignée de terre.

[i] Voir pl. XIV. — Sanuto exagère beaucoup le promontoire situé au Nord de la baie d'Antongil et il indique une chaîne de montagnes allant du Nord au Sud; l'île Sainte-Marie est trop loin de la grande terre; les îles Comores et les îles Mascareignes sont relativement beaucoup trop grandes.

[j] Voir pl. XIII, n° 3. — Sur la carte de Hondius, Madagascar a une meilleure forme que sur celles de Mercator et d'Ortelius, et les côtes Nord-Est et Nord-Ouest n'y sont plus en ligne droite; quelques baies y sont indiquées. Une chaîne de montagnes coupe l'île du Nord au Sud; la délinéation des côtes y est à peu près comme sur la carte de Pedro Reinel.

[k] Voir pl. XIV[A]. — La configuration que Cauche a donnée à Madagascar est très mauvaise. L'auteur, en qui on doit, sous tous égards, avoir peu de confiance, a dentelé, au hasard, les côtes de baies et de golfes imaginaires, et a couvert, non moins au hasard, l'intérieur de montagnes en perspective cavalière. Les villes même les mieux connues y sont très mal placées, puisque Tonobaia (Fort-Dauphin) y est rejeté à la pointe Sud-Ouest et que Manafiaf (Sainte-Luce) y est mis dans l'intérieur, non loin de la côte occidentale.

[l] Voir pl. XV. — Sanson a copié Sanuto pour la configuration de l'île et Cauche pour les noms et la position des villages, c'est-à-dire que sa carte n'est pas bonne.

[m] Voir pl. XVI-XVI[A]. — La carte de Flacourt n'apporte aucune amélioration à la configuration de Madagascar : la pointe Nord, qui est rectangulaire, y a une mauvaise forme; la côte Nord-Est y est toute droite et suit le 81[e] méridien; des baies énormes découpent les côtes Nord-Ouest et Ouest; la pointe Sud est trop arrondie; l'île Sainte-Marie a des dimensions exagérées. Elle n'en est pas moins très intéressante à cause du grand nombre de rivières et de localités qui y apparaissent pour la première fois; les points dont la latitude est la plus erronée sont ceux qui sont les plus voisins du Fort-Dauphin, ayant été placés d'après l'estime des Français qui ont parcouru ces pays, tandis que les autres ont été fixés par les marins. La chaîne longitudinale qui coupe l'île du Nord au Sud passe plus près de la côte orientale que sur les cartes précédentes et envoie des ramifications vers l'Ouest.

IMPRIMERIE NATIONALE.

leur ont fournis, au xvie siècle, les explorations portugaises, et, depuis le xviie, pour la côte du Sud-Est et de l'Est, les voyages des colons français du Fort-Dauphin.

La carte marine que d'Après de Mannevillette a établie en 1776, à l'aide des travaux hydrographiques faits de 1760 à 1773 par divers officiers et ingénieurs français[1], a seule dans la suite marqué un progrès notable au double point de vue de la position géographique et de la délinéation des côtes de Madagascar. Il suffit, pour s'en rendre compte, de la comparer avec celle qu'a publiée Bellin dans son Atlas maritime en 1765, et qui résumait tout ce qu'on savait alors sur ce pays. Les levés faits dans le Sud-Est par Mengaud de la Hage, dans l'Est par le chevalier Grenier, par Lacour et par Duroslan, dans le Nord-Est par Cordé[2], dans le Nord-

et Van Keulen (1753)[a], d'Anville (1749)[b], Bellin (1765)[c].

[1] Voir pl. XXI. — En 1753, d'Après avait déjà publié une carte marine de Madagascar, mais cette carte, qui rappelait celle de d'Anville, était encore informe (pl. XVIIIA).

[2] La côte orientale de Madagascar, qui, à partir du 16e parallèle, est à peu près en ligne droite, sans aucun des enfoncements ni aucune des baies qui découpent si profondément la côte occidentale, était facile à lever, et en outre elle a été fréquemment parcourue par les Français dès le milieu du xviie siècle. Il n'est donc pas étonnant que son orientation et sa configuration soient à peu près exactes dans les anciennes cartes, et

[a] Voir pl. XVIB, XVIC et pl. XVII. — Ce sont P. Berthelot, Dudley, Pieter Goos, Thornton et Van Keulen qui ont dressé les premières cartes de Madagascar à l'usage des marins; c'est sur celle de Van Keulen (pl. XVIC, n° 1) que cette île a la meilleure forme, moins mauvaise en tout cas que sur celle de Thornton, qui lui est, du reste, très antérieure et dont Van Keulen s'est évidemment inspiré : la partie rectangulaire y est moins longue et, sur la côte occidentale qui y est avec raison concave au lieu d'être toute convexe, comme l'indique à tort Thornton, les ports de Saint-Augustin et de Tullear, de Morondavä, de la côte Nord-Ouest jusqu'à Ampasindavä, ne sônt pas mal placés. Thornton appelle le pays compris entre Diego Soarez et la baie de Vohémar *Incogny*, mot qui existe aussi sur la carte de Van Keulen et que ces auteurs ont copié sur la carte de Flacourt, sans se rendre compte que ce n'était pas un nom de pays, mais un simple adjectif qui terminait la phrase : «Tout ce pays est incogneu». Bellin a reproduit ce nom sur sa carte et l'a appliqué à une île!

[b] Voir pl. XVIII. — D'Anville a donné, pour la première fois, à la baie d'Antongil sa vraie forme, d'après les levés faits par d'Hermitte en 1733. Sur les anciennes cartes, on la faisait ouvrir tantôt vers le Nord, tantôt vers l'Est ou vers le Nord-Est, tantôt, comme c'est la réalité, vers le Sud, et on la représentait, soit comme un entonnoir allongé, soit comme un vaste bassin circulaire (pl. VI et VIIC).

[c] Voir pl. XIX et XX. — Bellin a donné à Madagascar une forme très allongée, avec la pointe Nord relativement plus courte que sur la carte de d'Anville. Il a copié la carte de Thornton pour la partie septentrionale (mettant, comme lui, Incogny à la place des îles Diego et Soarez, et les caps de Bona et de Boamor au Sud de Vohémar) et la carte de Flacourt depuis la baie de Saint-Augustin jusqu'à Yvonrhon. Des montagnes en perspective cavalière sont jetées au hasard sur toute la surface de l'île. Lors du pillage des Tuileries, après la mort de Louis XVI, on a trouvé un exemplaire colorié de cette carte sur la table du Roi.

Ouest par Holst et par Cordé et d'Egmont[1], dans l'Ouest par White, par

que, dès 1656, Flacourt ait fait connaître la plupart des fleuves qui l'arrosent et les principaux villages qui s'y trouvent; les positions sont toutes, il est vrai, plus ou moins erronées, et souvent les rivières sont représentées à tort comme se déversant à la mer par plusieurs bouches; il n'en a pas moins donné une bonne idée de l'ensemble de la région de l'Est. En 1667, le conseil du Fort-Dauphin a envoyé le houcre le *Saint-Jean* reconnaître le Nord-Est de l'île, à partir de la baie d'Antongil, mais, l'équipage ayant été pris par les fièvres, l'exploration ne dépassa pas la bouche du Mananarabé. Les levés plus ou moins réguliers n'ont commencé que dans la seconde partie du XVIII[e] siècle; ils ont été faits du Fort-Dauphin à la bouche du Mananjară par Mengaud de la Hage en 1775[a], du Mananjară à Foulpointe par le chevalier Grenier en 1768[b], de Foulpointe au Nord d'Angontsy̆ par Lacour en 1766[c] et par Duroslan en 1770[d], enfin de Vohémar au cap d'Ambre par Cordé, commandant de la corvette le *Nécessaire*, en 1773[e]. Ces levés ont servi de base à toutes les cartes ultérieures, qui, faute de documents plus précis et plus exacts, en ont été et en sont encore la simple reproduction pour toutes les parties, assez nombreuses, qui n'ont pas été revisées.

[1] Sur la plupart des cartes de la côte Nord-Ouest, qui datent de la seconde moitié

[a] Les levés faits par Mengaud de la Hage pendant ses trois campagnes à bord du vaisseau le *Gros-Ventre* ne sont pas bons. Les positions en latitude des diverses localités y sont très erronées : Fort-Dauphin et Mananjară sont marqués environ 4′ trop au Sud, et les bouches de rivières sont toutes placées trop au Nord, celle du Manafiafy̆ 17′, celle du Matitanană 14′, celles du Mananivŏ, du Manampatră (Farafangană), du Manankară, du Mananană et du Faraony̆ 6′ à 8′. Des travaux postérieurs ont permis de rectifier la partie de côte qui est située au Sud de Sainte-Luce, mais, pour la partie située au Nord, on n'a eu, jusqu'à ma carte de 1871, aucun autre document, et par conséquent toutes les cartes hydrographiques et autres auxquelles ils servaient de base se sont trouvées de ce fait entachées d'erreurs grossières (voir pl. XXXIV, XXXV et XXXVI).

[b] Les levés du chevalier Grenier, qui était embarqué à bord de l'*Heure-du-Berger*, sont bons pour l'époque. Ce n'est pas qu'il n'y ait des erreurs; les villes et les bouches de rivières sont d'ordinaire marquées de 4′ à 6′ trop au Sud, et Tamatave est 2′ trop au Nord; Mananjară est bien à sa place. Lacour avait déjà fait, en 1760, une première reconnaissance de la partie de côte entre la bouche de l'Ivondronă et Foulpointe (voir pl. XXXIV).

[c] Les levés de Lacour, qui a parcouru cette côte en pirogue, ont été faits avec soin et portent un grand nombre de noms de localités et de rivières. Ils ont été publiés en partie par Le Gentil dans son *Voyage aux mers de l'Inde*. Les minutes manuscrites existent au Dépôt des cartes et plans de la Marine. — C'est d'Après de Mannevillette qui a donné le gisement de la côte entre Fénerive et la pointe à Larrée, ainsi que le plan de l'île Sainte-Marie (voir pl. XXXIII). La partie de côte entre le cap Masoală et Angontsy̆ avait déjà été levée en 1760-1761 par les officiers de la *Pénélope* et de la *Gloire*.

[d] C'est à Duroslan, officier du vaisseau l'*Heure-du-Berger*, qu'on doit le levé de l'intérieur de la baie d'Antongil. Les contours que donnent encore aujourd'hui à cette baie les cartes hydrographiques françaises sont calqués sur ses minutes; les Anglais y ont apporté quelques modifications dans le fond (voir pl. XXXI).

[e] Les levés de Cordé sont bons pour l'époque; ils ont pendant longtemps été la seule base sérieuse pour l'établissement des cartes du Nord-Est de Madagascar. C'est à cet officier qu'est dû le premier tracé sérieux des baies de Vohémar, d'Andravină et de Lokia. Pichard, qui commandait le vaisseau l'*Heureuse*, et l'un de ses officiers, Keroest, avaient déjà reconnu, en 1767, ces baies qu'ils avaient traversées en pirogue; on a d'eux un plan de Vohémar.

Van Keulen, par Peter Fea et par Nichelson[1], ont permis en effet à d'Après de Mannevillette de tracer les côtes de Madagascar avec une

du XVII[e] et du commencement du XVIII[e] siècle, telles que celles de Dupré Éberard (1667), de W. Hacke (1680) qu'a copié Augustin Fitzhugh (1683), de John Thornton (1703), de Samuel Thornton (1711), les grandes baies qui découpent cette partie de Madagascar ne sont pas marquées, à l'exception de celles d'Ampasindavă et d'Ambarŏ, quoique Pedro Reinel dès 1517 et Wilde en 1650 en aient donné les contours, d'une manière très grossière, il est vrai (voir pl. XXXIX et XLV; XLIV, XLVI et XLVII). Les baies de Bombétoke et de Balў ont été indiquées pour la première fois par le marin danois Holst, en 1740; vingt-cinq ans plus tard, White a aussi donné un plan de la côte entre la baie de Bombétoke et le cap Saint-André, mais il n'est pas meilleur que celui d'Holst[a]. La reconnaissance faite dans le Nord-Ouest en 1773 par Cordé et d'Egmont a apporté d'importantes modifications pour la partie de côte comprise entre le cap d'Ambre et le parallèle de l'archipel Mitsio[b].

[1] Les tracés qu'ont tour à tour donnés de la côte occidentale Flacourt en 1656, Dupré Éberard en 1667, les Thornton au commencement du XVIII[e] siècle, sont grossiers et tout à fait inexacts; celui de J. van Keulen (1753) est meilleur[c]. On doit à White (1763) une carte des parties comprises, d'une part, entre Manambao et Koraraikă, et, d'autre part, entre le parallèle des îles Arides (Stériles) et le cap Saint-Vincent, carte qui donne sur ces régions des notions nouvelles et meilleures que les précédentes; c'est à l'aide de ces documents et des plans de Le Fer de Beauvais pour la baie de Tullear (1770) et de Nichelson pour la baie de Saint-Augustin (1758)[d] que d'Après de Mannevillette a dressé sa carte de la côte occidentale qui a pris dès lors à peu près sa forme. Il y a au Dépôt des cartes de la Marine française un plan anonyme des baies de Saint-Augustin et de Tullear, qui est établi d'après des levés faits en 1755 et 1768 et qui est remarquable; c'est le meilleur de tous ceux qui ont été publiés jusqu'à celui d'Owen auquel il est même supérieur pour certaines parties, comme pour la presqu'île de Sarodranŏ, par exemple.

[a] Les plans d'Holst et de White ont été publiés par Dalrymple dans le *Neptune anglais* (voir pl. XLIII et XLIV).

[b] La carte côtière de Cordé et d'Egmont entre le cap d'Ambre et Infandria est reproduite dans le *Neptune français;* le cap Saint-Sébastien y est à peu près à sa place, et non plus sur le même parallèle que le cap d'Ambre, comme dans la carte de Thornton. Cordé et d'Egmont avaient été envoyés par le chevalier de Ternay, gouverneur de l'île de France, pour *explorer la côte inconnue jusqu'alors du Nord-Est et du Nord-Ouest de Madagascar,* depuis la baie d'Antongil jusqu'au cap Saint-Sébastien (voir pl. XXX).

[c] Le conseil du Fort-Dauphin avait envoyé, en 1666, le houcre le *Saint-Louis*, sous le commandement de La Vigne, reconnaître les baies et les rivières entre Fort-Dauphin et la Terra del Gado (Ménabé), et, en 1668, de Faye avait expédié un vaisseau pour chercher sur la côte Ouest l'emplacement le plus favorable à un grand établissement qu'il y voulait créer, mais ces expéditions n'ont pas donné les résultats qu'on en attendait.

[d] Le nombre des anciens plans des baies de Tullear et de Saint-Augustin est grand et, tout grossiers qu'ils sont pour la plupart, ils ne sont pas sans intérêt pour l'histoire de la géographie malgache. Nous citerons ceux de Dupré Éberard (1667), d'Aug. Fitzhugh (1683), de Thornton (1703), de Van Keulen (1753), de

assez grande exactitude[1] et de donner à l'île sa forme à peu près vraie, forme que Pedro Reinel avait déjà assez bien dessinée en 1517, mais qui est très différente de celle adoptée par Bellin (1765) et par Benyowsky (1776). Ce n'est pas qu'il n'y ait dans les cartes de d'Après de nombreuses erreurs dues non seulement au manque de documents précis pour certaines parties des côtes, mais encore à la manière dont il a tiré parti de ceux qu'il avait entre les mains[2] : les villes et les bouches de rivières sont rarement marquées à leur vraie place, et la délinéation des côtes Nord et Sud y est défectueuse et incomplète[3]. Cependant, malgré toutes ses imperfections, cette carte n'en est pas moins la seule qui, jus-

[1] D'Après n'a fait par lui-même aucun travail hydrographique dans le Sud ni dans l'Ouest de Madagascar; pendant les reconnaissances qu'il a exécutées en 1752 sur les côtes orientale et méridionale de l'Afrique, il a vu de la mer Fort-Dauphin et le banc de l'Étoile, mais c'est tout. Il a visité Foulpointe en 1751, en 1757 et en 1759.

[2] Quand les documents ne concordaient pas, d'Après de Mannevillette se contentait d'ordinaire d'en prendre la moyenne sans aucune discussion; c'est ce qu'il a fait notamment avec les levés de Grenier pour la côte orientale. Rochon lui a reproché «de manquer un peu de l'esprit de discussion si nécessaire à la perfection des cartes».

[3] A la pointe Nord, il manque les baies profondes de Diego Soarez et d'Ambavanibé; la côte Nord-Est y est trop courte, n'est pas assez oblique par rapport au méridien et fait une trop grande saillie du côté de Vohémar; la baie d'Antongil y est trop vaste; le cap Sainte-Marie n'y est pas assez proéminent; la côte Mahafalў y est trop rentrée; enfin toute la partie Nord-Ouest y est aussi défectueuse que dans les œuvres précédentes, tandis que les côtes orientale et occidentale y sont pour la première fois tracées assez exactement. — Sur la carte générale, les erreurs en latitude, qui sont tantôt en plus, tantôt en moins, sans aucune régularité, atteignent quelquefois 10′ et même 20′; dans le Nord-Est, elles sont trop grandes de 4′ environ depuis le cap d'Ambre jusqu'à Vohémar et trop faibles de 10′ jusqu'à la pointe à Larrée; dans l'Est, elles sont trop petites de 2′ aux environs de Tamatave et trop fortes de 3′ à 4′ dans le Sud de l'Iharokă; elles sont trop faibles de 6′ à 10′ dans le Sud-Est, à partir du Mananjară, et de 10′ à 20′ dans le Sud-Ouest; dans le Nord-Ouest, au contraire, elles sont assez exactes pour les baies de Balў, de Boină et de Bombétoke. — Les mêmes localités n'ont pas du reste les mêmes latitudes sur la carte générale et sur les cartes particulières. Ainsi la bouche du Mananjară, qui est marquée par 21° 10′ sur la carte générale, est par 21° 14′ 30″ sur la carte particulière du chevalier Grenier et par 21° 18′ sur celle de Mengaud de la Hage; Nosy Vé, qui est porté sur la carte générale par

W. Nichelson (1758), des officiers de l'*Argo* (1765), de Le Fer de Beauvais (1770), du chevalier de Solminihac (1785), etc., dont nous donnons des fac-similés dans l'Atlas (voir pl. XXXIX, XL, XLI et XLII).

qu'aux travaux hydrographiques de David Inverarity en 1802 dans le Nord-Ouest[1] et d'Owen en 1824 dans l'Ouest et sur divers points de l'Est, nous ait fait connaître le contour à peu près exact de Madagascar.

En 1827, a paru la carte dressée d'après les levés faits sous les ordres du capitaine Owen tant sur la côte occidentale, de la baie de Saint-Augustin au cap d'Ambre[2], que dans les principaux ports de la côte orientale[3],

23° 36′, est par 23° 37′ 30″ sur la carte plate de la côte occidentale d'après Girard, etc. (voir pl. XXI, XXXIV et XLIII).

[1] David Inverarity a fait, en 1802-1803, le levé des baies du Nord-Ouest, qui, à cette époque, étaient encore fort mal connues, et il a donné, pour la première fois, une bonne idée de cette partie de Madagascar, bien que, sur ses cartes, le contour des baies ne soit pas tout à fait exact, surtout dans le fond; ses plans, publiés par Dalrymple dans le *Neptune anglais*, ont servi de base aux travaux d'Owen (voir pl. XLV et XLVII).

[2] Le capitaine Vidal, à bord du *Barracouta*, et le lieutenant Mudge, à bord de l'*Albatross*, sont arrivés à la baie de Saint-Augustin le 11 mai 1824 : après avoir fait le plan de cette rade et de celle de Tullear (voir pl. XLII), ils ont levé la côte du Fiherenană jusqu'au Nord de l'île du Tombeau, puis ils ont visité Morondavă, les îles Stériles (*Barren Islands*), Nosy Vao et les baies du Nord-Ouest; ils sont arrivés à Bombétoke le 15 juillet.

[3] Les ports de la côte orientale dont le capitaine Owen et les officiers placés sous ses ordres ont levé le plan à bord du *Leven* à partir du mois de juillet 1824 sont ceux de Diego Soarez, d'Andravină, de Mangerivy ou Leven, de Lokia, d'Angontsў, de Port-Choiseul (dans la baie d'Antongil), de Tintingue, de Sainte-Marie, de Fénerive, de Foulpointe et de Tamatave; on leur doit aussi la carte de l'île Sainte-Marie et de la côte opposée. Les Amirautés de France et d'Angleterre possèdent au reste un certain nombre de plans, soit manuscrits, soit gravés, qui sont antérieurs et naturellement inférieurs à ceux du capitaine Owen, et qui représentent les ports suivants : Lokia et Andravină[a], Vohémar[b], Angontsў et Vinambé[c], Port-Choiseul[d], Tanambé et Tin-

[a] Cordé, commandant de la corvette le *Nécessaire*, a découvert et levé, en 1773, les baies de Lokia et d'Andravină (voir pl. XXX); en comparant son plan d'Andravină avec ceux de Street (1821) et d'Owen (1824), on voit qu'il est en somme assez bon. Le plan de Lokia a été publié par d'Après (1776) et par Hurd (1811); on en a aussi un de Lislet-Geoffroy, qui l'a levé en 1815, et qui donne comme coordonnées géographiques du mouillage de son navire au fond de la baie : lat. 12° 48′ et long. 48° 8′.

[b] On connaît plusieurs plans de Vohémar, celui de Keroest et Pichard en 1767, celui de Cordé en 1773, celui de Kozet en 1781; seul, celui de Cordé, intitulé *Plan du port Sainte-Marguerite*, est assez exact (voir pl. XXX).

[c] Lacour a levé le plan de la rade d'Angontsў en 1766; ce plan, qui est assez bon, et que les travaux d'Owen ont à peine modifié, est publié dans le *Neptune français*. — On doit au même marin l'un des deux plans de la rade de Vinambé qu'on a jusqu'à ce jour, et qui ont été reproduits successivement par d'Après de Mannevillette (1776), par l'Amirauté anglaise (1827) et par notre Dépôt des cartes et plans de la Marine (1873).

[d] D'Hermitte, Castillon et Dulcslez-Pézeron en 1733, Duroslan en 1770, Garreau de Boispréaux et Demarange en 1774, Rosières en 1776, Kozet en 1781, ont dressé des plans de l'Antanambalană (le Tingbale des Européens), de Port-Choiseul et de l'île Marosў (voir pl. XXXI).

carte qui, complétant la précédente, sert de base, depuis cette époque, à toutes les publications cartographiques sur Madagascar. Les côtes y

tingue[a], l'île Sainte-Marie et Port-Louis[b], Fénerive[c], Foulpointe[d], Tamatave[e], Ivondronă, Mahanorŏ, Mananjară et Matitanană[f], Sainte-Luce[g] et Fort-Dauphin[h].

[a] Un plan encore manuscrit de Tanambé par Lacour (1766) donne un bon aperçu de cette partie de la côte. — Le premier plan de la baie de Tintingue, qui est aussi dû à Lacour (1766) et qui a été reproduit par l'Amirauté anglaise en 1815, est assez exact (voir pl. XXX); les levés des officiers du *Golo* en 1818, de l'ingénieur Schneider et de Petit de la Rhodière, arpenteur du Roi, en 1819, y ont ajouté peu de chose; Owen y a au contraire apporté une amélioration notable.

[b] La carte la plus ancienne de l'île Sainte-Marie et de la côte opposée, à une certaine échelle, est celle que Flacourt a publiée dans son *Histoire de Madagascar* en 1658; elle est très grossière, ainsi du reste que celle de Dupré Éberard (1667). — On a un certain nombre de plans de la rade de Sainte-Marie, très mauvais pour la plupart, par Sornay, ingénieur, qui fut envoyé de Bourbon par ordre de la Compagnie des Indes pour lever exactement ce port (1733), par John Brohier (1746), par Lockhart Russell (1771); ces derniers ont été publiés par Dalrymple. Le premier levé exact est dû aux officiers du *Golo* (novembre 1818) et a été complété d'abord en 1819 par Schneider, qu'accompagnait l'arpenteur du Roi, Petit de la Rhodière, et qui a mesuré sur la plage une base de 602 mètres, et ensuite par MM. Armand et Quezel en 1821. En 1823, l'hydrographe anglais de l'expédition Owen, Durnford, a aussi fait le plan de ce port (voir pl. XXXII).

[c] Flacourt et Dupré Éberard ont donné chacun un plan de Fénerive ou Ghallemboule (voir pl. XXX et XXXV).

[d] Le plus ancien plan de Foulpointe que nous connaissons est d'un nommé Girard (1725) et est intitulé *Hope-Full-Point;* un autre, fait avec soin en 1751, par Bouvet, commandant du navire de la Compagnie des Indes les *Treize-Cantons,* montre la pointe séparée de la terre ferme par un chenal assez profond qui a été creusé par un ouragan en 1750; ceux postérieurs de Le Gentil (1762), du capitaine Peter Fea (1767), du chevalier Grenier (1768), de G. Evans (1818), ne sont pas bons. Le plan de Peter Fea a été publié en Angleterre par Hurd en 1811 (voir pl. XXXIII).

[e] De la Haye du Poncel et Lacour ont chacun levé la rade de Tamatave, y indiquant quelques sondes. En 1768, le chevalier Grenier en a fait aussi le plan, qui est reproduit dans les *Neptunes* français et anglais (voir pl. XXXIV).

[f] On doit au chevalier Grenier le tracé de l'embouchure de l'Ivondronă et du grand lac de Nosy Vé, de la lagune de Mahanorŏ et du cours inférieur du Mananjară; pour le lac Nosy Vé, on a trois plans différents: celui de Grenier, le meilleur de tous, qui est reproduit sur sa carte de la côte orientale de Madagascar; le deuxième, dessiné par Romainville, qui a été adopté à tort par les hydrographes modernes, et le troisième, qui n'est pas beaucoup meilleur, fait par Demarange, sur l'ordre du baron Benyowsky (*Arch. mar.*). Voir pl. XXXIV. — Dans le *Neptune anglais,* Dalrymple a publié un plan intitulé *Rade de Matitanană* qui n'a pas de valeur.

[g] Mengaud de la Hage, qui, en décembre 1775, profita d'une interruption de quinze jours dans la traite des bœufs pour lever la côte entre Fort-Dauphin et Sainte-Luce (travail auquel il ne consacra que trois jours), et, peu après, le sieur de la Richodie ont donné, chacun, un plan très grossier de la baie de Sainte-Luce. Lislet-Geoffroy, en 1787, a fait de cette baie un levé assez complet, appuyé sur une base de 470 toises environ, levé qu'il a, dit-il, poussé jusque dans la vallée d'Ambolŏ à 25 lieues de la mer(!) sur une largeur de 12; de Poge y a pris des sondages (voir pl. XXXV). La latitude attribuée à la baie de Sainte-Luce par Castillon en 1733 (24° 20′), par Mengaud de la Hage (24° 30′), par le chevalier Grenier (24° 24′), par de Poge (24° 34′), était très erronée; celle adoptée en 1787 par Lislet-Geoffroy (24° 44′) était meilleure; en 1820, Schneider, qui a revu et corrigé le plan de Lislet-Geoffroy, l'a encore rectifiée et fixée à 24° 46′ 25″ (Pierre de possession). Cet ingénieur géographe a relié Sainte-Luce à Fort-Dauphin par une triangulation faite avec soin; la carte qui est le résultat de ce travail intéressant et qui donne non seulement la côte, mais aussi une bande assez large du littoral, a été publiée en 1873, à l'échelle de $\frac{1}{66.000}$, par le Dépôt des cartes et plans de la Marine.

[h] La baie Dauphine est, avec la baie de Saint-Augustin, celle dont on possède le plus grand nombre de plans.

sont bien tracées, au moins pour des cartes à petite ou à moyenne échelle; cependant certaines parties auraient besoin d'une revision sérieuse, notamment le Sud de l'île, qui n'a jamais été exploré d'une manière complète entre Matitanană et la baie de Saint-Augustin[1], et les rivières, ainsi que les villes, y sont pour la plupart mal marquées et souvent même omises. La position des bouches des fleuves les plus importants[2] y est erronée de plusieurs milles, quelquefois d'une vingtaine et plus; M. Guillain, en 1841, a rectifié la plupart de ces erreurs dans le Nord-Ouest, et j'en ai corrigé un grand nombre de 1865 à 1870, tant dans l'Ouest que dans l'Est. En outre, les chenaux et lagunes qui bordent la côte orientale y sont représentés sans communication entre eux, à une distance souvent considérable de la mer, et on leur a donné de grandes dimensions, tandis que, comme mes levés l'ont montré, ce sont des chenaux étroits qui suivent la plage de près et qui ne s'élargissent qu'exceptionnellement.

[1] Les cartes de Flacourt (1656), de William Hacke (1680) et des Thornton (1703-1711), celle même de d'Après de Mannevillette, donnent en effet au Sud de Madagascar une forme qui n'est pas très exacte et qui n'est guère meilleure que celle indiquée dès 1517 par Pedro Reinel.

[2] Tels que le Sambao, le Dokŏ, le Manambolŏ, le Tsiribihină, le Morondavă, sur la côte Ouest; l'Iavibolă, le Sandravinanў, le Manambondrŏ, le Mananară, le Manampatră, le Matitanană, le Faraonў, le Namoronă, le Mangorŏ, etc., sur la côte orientale. Dans l'édition de 1873, la bouche du Matitanană est marquée 28 milles trop au Nord, celle du Mangorŏ 9 milles et demi trop au Sud, etc. Sur celle de 1880, quelques corrections ont été faites d'après ma carte de 1871; on a notamment rectifié la position des deux grandes rivières dont nous venons de parler[a]. L'édition de 1873 avait du reste déjà subi des changements d'après mes observations, principalement sur la côte orientale où Vatomandrў, par exemple,

Nous citerons ceux, fort grossiers du reste, de Flacourt en 1656, de Dupré Éberard en 1667, de la Maisonfort en 1713, de Le Gentil en 1761, de Bellin en 1770, et ceux meilleurs de Mengaud de la Hage en 1776 (qu'il a remis au chevalier de Ternay), de Robert Hughes en 1789; plusieurs de ces plans sont publiés soit dans le *Neptune français*, soit dans le *Neptune anglais*. Le premier qui ait été levé régulièrement est dû à Schneider, qui a mesuré à la chaîne, le long de la plage de la baie Dauphine, une base de 3300 mètres, et à Frappaz et Henri (voir pl. XXXVI et XXXVII). Mengaud de la Hage a donné un plan de l'anse d'Itapère, qui a été reproduit tout récemment par les Amirautés française et anglaise.

[a] Les cartes récentes de l'Amirauté anglaise portent que la topographie a été prise dans la carte de Mullens de 1878, mais elles ne disent pas que cette carte de Mullens est en grande partie, surtout pour la position des embouchures de rivières et des villes ou villages de la côte, la reproduction à plus grande échelle de mon esquisse de 1871.

Depuis les croisières du *Leven*, du *Barracouta* (capitaine Vidal) et de l'*Albatross* (lieutenant Mudge), qu'a dirigées le capitaine Owen, on n'a fait à Madagascar, jusque tout récemment, aucun travail hydrographique d'ensemble. Par occasion, quelques officiers français ou anglais ont rectifié la position de divers points, ont complété les levés de certaines rades. Sur la côte orientale, nous citerons les plans des baies de Diego Soarez[1] par M. Bigeault, commandant de la *Nièvre* (1833), d'Anilambatŏ ou Ambavaranŏ[2] par M. Bigeault (1833) et par MM. Grasset et Caraguel (1851), de Mangerivy ou Port-Leven par M. Bolle, commandant de l'*Artémise* (1849), de Vohémar par les officiers de l'*Infatigable* (1829), par les officiers de la *Nièvre* (1833) et par M. Favereau (1885)[3], de Tintingue par M. de la Fosse (1829)[4], de la côte orientale de l'île Sainte-Marie par MM. Cloué et Leblanc et de la rade de Sainte-Marie par MM. Laurent et Cornette de Venancourt (1847)[5], des rades de Fénerive, de Foulpointe et de Tamatave par M. Adrien Germain (1862)[6],

occupe à peu près sa vraie place (19° 20′), au lieu de 19° 40′ 30″ comme précédemment.

[1] Le nom de *Diego Soarez* devrait, en réalité, d'après les cartes anciennes, s'appliquer non à cette baie, le British Sound des Anglais, qu'on appellerait avec plus de raison *Antombokă* (litt. : Baie qui est au pied [du massif d'Ambre]), mais à la petite anse qui est située immédiatement au Nord et que ferment vers l'Est les deux îlots de Diego et de Soarez. M. Bigeault, avec l'aide des officiers de la *Nièvre*, a complété et amélioré le tracé si compliqué de cette baie, dont le premier levé est dû au capitaine Owen. MM. Mion et Fichot viennent d'en dresser un plan tout à fait exact.

[2] La baie d'Anilambatŏ ou Ambavaranŏ (port de Rigny), qui a été reconnue pour la première fois par les officiers de la *Nièvre*, a été, en 1848, l'objet d'un levé complémentaire par M. Guillain.

[3] La latitude de la pointe de Vohémar est, d'après les levés français, 1′ 45″ plus Nord que ne l'indiquent les cartes anglaises.

[4] Ce plan contient un certain nombre de sondages nouveaux.

[5] MM. Cloué et Leblanc ont rectifié certaines parties de la côte orientale de l'île Sainte-Marie, notamment les environs de l'anse d'Ankoalabé; le levé très détaillé et très complet que MM. Laurent et Cornette de Venancourt ont fait du port Sainte-Marie a apporté aux cartes d'Owen et des officiers du *Golo* d'importantes modifications, principalement dans les contours des îlots et du fond de la baie. M. Boutroux, en 1848, et MM. Lormier et Penguer, officiers de la *Junon*, en 1865, y ont ajouté quelques sondages.

[6] Sur ces plans, qui sont du reste très complets et très bons, la longitude est trop forte de 6′ à 7′. Cette erreur tient en partie

IMPRIMERIE NATIONALE

de Vatomandrў par MM. La Borde (1874) et Serres (1885), et de Mahanorŏ par M. Le Boulleur de Courlon (1884). Sur la côte occidentale, les levés ont été encore moins nombreux pendant les soixante dernières années; nous n'avons à mentionner que ceux de la rade d'Androkă (baie des Masikorŏ ou Machicora des Européens) par Kosmann (1852), de la baie de Saint-Augustin par le commandant Aldrich (1882)[1], des rades de Ranobé et de Manombŏ par Fauvelet de Charbonnières (1861)[2], du mouillage de Morondavă par M. Ravoux (1885), du bras de mer de Bosў par M. Le Boulleur de Courlon (1885), de la baie de Balў par Kosmann (1853)[3], du mouillage de Nosy Manjă dans la baie de Mahajambă par M. Marin Darbel (1885), de la bouche de la rivière Baramahamay par Bonachristave (1842), de la baie d'Ambavatobў, de Nosy Bé et de l'archipel Mitsio par Jehenne (1841)[4], du mouillage de Hell-Ville par M. Texier (1886), de la baie d'Ampasindavă par Boutroux et Lefèvre (1849)[5], des îles Mamokŏ ou Ambariotelŏ par Robin et Daras (1845) et enfin de la baie Diamant à Nosy Mitsio par le lieutenant Wood (1877); mais, malgré tous ces levés partiels, les positions relatives de ces baies étaient mal fixées et les côtes intermédiaires étaient

à ce qu'en 1862, la longitude de Saint-Denis (île de la Réunion) n'avait pas encore été déterminée d'une façon indépendante. — Fournier, en 1829, et Kosmann, en 1852, ont chacun dressé un plan de Tamatave, mais ils n'ont rien ajouté d'important au plan antérieur d'Owen.

Il résulte des travaux de M. Germain, qui a levé avec soin non seulement ces trois rades, mais la côte attenante, que cette côte, entre Fénerive et le 18e parallèle, est beaucoup moins proéminente que ne le marquent les cartes hydrographiques anglaises, même les plus modernes, où elle fait une saillie trop grande de 2′ 30″.

[1] Ce plan à la grande échelle de $\frac{1}{84000}$ apporte de nombreuses et importantes modifications à celui du capitaine Owen.

[2] Ce plan, qui est manuscrit, est en désaccord avec la carte d'Owen.

[3] Ce plan, comparé aux cartes déjà existantes, apporte au fond de la baie quelques modifications. Il est manuscrit.

[4] Le fond de la baie d'Ambavatobў n'avait pas été levé par le capitaine Owen. Jehenne a rectifié les contours de Nosy Bé, des îlots voisins et de toutes les îles de l'archipel Mitsio, surtout de Nosy Lavă. — On a en outre un plan particulier de la baie de Fotakă (sur la côte Nord de Nosy Bé) par Deforges de Parny (1829) et une carte à grande échelle du plateau d'Hell-Ville et d'Ambatotombokă ou Trou du Cratère par Guillain et Bonachristave (1841).

[5] Boutroux et Lefèvre ont complété le levé de la baie d'Ampasindavă d'Owen.

encore peu connues, lorsque, à la suite des événements qui ont placé Madagascar sous notre protectorat, le Gouvernement français a décidé de faire procéder à une revision complète des côtes de cette île. Une première mission hydrographique, sous les ordres de MM. Louis Favé et Cauvet, a étudié, pendant les années 1887 et 1888, la côte Nord-Ouest entre le cap d'Ambre et la baie de Narendrÿ, faisant un levé de précision qui s'appuie sur la base de Diego Soarez et s'étend sur une longueur de 180 milles[1]; une seconde mission, dirigée par MM. Mion et Fichot, a rectifié le plan de Diego Soarez et exploré la côte occidentale entre Morondava et la baie de Saint-Augustin; enfin, en ce moment même, M. Driencourt, après avoir fait le plan détaillé de la grande baie de Mahajamba et de la côte aux environs de Baly, continue le travail de ses devanciers.

Pour nous résumer, nous dirons que, parmi les nombreuses cartes qui représentent l'île de Madagascar, il y en a trois qui, au point de vue de la forme générale de l'île, ont servi de base à toutes les autres, laissant toujours de côté celles de l'île imaginaire inventée par Martin Behaim d'après les récits mal interprétés de Marco Polo :

1° Celle de Pedro Reinel, qui donne un premier aperçu du contour des côtes, aperçu remarquable pour l'époque (1517);

[1] Cette triangulation s'appuie sur une base de 1,044^{m} 295, mesurée sur le plateau de Diego avec un ruban d'acier qui était étendu sur cinq bancs en charpente de 5 mètres chaque; les angles ont été pris, en 88 stations, avec un théodolite réitérateur à microscopes de Brünner[a]. Les latitudes des points importants ont été déterminées avec un cercle méridien de Brünner. La longitude de départ est celle du débarcadère d'Hell-Ville, qui a été déduite de celles de Saint-Denis, de Mayotte et de Sainte-Marie, à la suite de trente-trois voyages faits entre ces divers points et Nosy Bé, et qui a été trouvée égale à 45° 57′ 5″. Les altitudes ont été obtenues en mesurant avec le théodolite les distances zénithales de l'horizon de la mer et des points visibles. Les sondes, poussées jusqu'à 15 milles au large, ont fixé les positions et les contours des nombreux bancs de coraux qui encombrent ces parages.

[a] L'erreur angulaire moyenne est de 2″,7, soit 2″,3 pour la partie du réseau comprise entre la baie de Diego Soarez et le cap Saint-Sébastien, où l'on a pu faire usage de signaux artificiels, et de 3″,1 pour l'autre partie entre ce cap et Nosy Lava, où il a fallu se contenter des signaux naturels.

2° Celle de d'Après de Mannevillette, la première qui ait été exécutée d'après des levés sérieux (1776);

3° Celle d'Owen, qui rectifie les erreurs de la précédente, surtout dans l'Ouest, et qui, dans son ensemble, est exacte.

Les latitudes que donnent à Madagascar les divers auteurs dont nous avons compulsé les cartes varient entre 7° (Munster, 1551) et 25° (Sylvano, 1511) pour la pointe Nord, entre 20° (Munster) et 38° (Ruysch, 1508) pour la pointe Sud; les latitudes vraies sont, pour le cap d'Ambre, 11° 59′ 52″ et, pour le cap Sainte-Marie, 25° 38′ 55″; or Pedro Reinel, dès 1517, a mis ces deux points respectivement par 11° 30′ et 25° 35′, et Ribeiro, en 1529, par 12° et 26° 20′[1]; les nombres adoptés par d'Après de Mannevillette étaient 12° 5′ et 25° 40′. Les longitudes, considérées par rapport au méridien de Paris, varient sur les anciennes cartes entre 39° 40′ (Bellin) et 72° (Munster) pour la pointe de l'île la plus occidentale, entre 47° 26′ (Bellin) et 80° (Munster) pour la pointe de l'île la plus orientale : les longitudes que nous adoptons aujourd'hui sont, pour le cap situé entre les baies de Fanemotră et de Fandivotră, 40° 51′ 50″ et, pour le cap Est, 48° 7′ 40″; d'Après de Mannevillette donne pour ces points 41° 12′ et 48° 25′ (1776).

Chaque année apporte du reste des modifications à la position de l'île de Madagascar par rapport au méridien origine de Paris et en apportera, tant qu'un câble électrique ne permettra pas de fixer avec une exactitude absolue les coordonnées de ses stations fondamentales. En effet, les différences de longitude y ont été déterminées par la méthode chronométrique relativement à Aden (*Telegraph Office*, 1877)[2], à Martello Tower dans l'île Cooper[3] (Port-Louis, île Maurice), au mât de pavillon de Saint-Denis[4] (île de la Réunion), à l'observatoire du Cap de Bonne-Espérance

[1] Martin Fernandez d'Enciso, dans sa *Suma de Geographia* (1519), dit que la pointe Nord de l'île Saint-Laurent est par 14° de lat. S. et sa pointe Sud par 24°.

[2] Longitude à l'Est de Paris : 42° 38′ 53″ (déterminée télégraphiquement).

[3] Long. E. : 55° 8′ 45″ (lord Lindsay, 1874). En 1827, Owen avait adopté pour Martello Tower : 55° 5′ 16″.

[4] Long. E. : 53° 6′ 55″ (Germain, 1868, par culminations lunaires, corrigées des erreurs des tables de Hansen par Auwers).

(cercle méridien)[1], au fort Saint-Sébastien[2] (Mozambique), à Durban (Transit Hut)[3], à Delagoa (mât de pavillon E.S.A.T.C.)[4], à Mayotte (Zaoudzi)[5] et au mât de pavillon du fort de Zanzibar[6], et on est arrivé à des résultats d'autant meilleurs que la position de ces divers points a été connue d'une manière plus exacte. La détermination d'un méridien fondamental à Saint-Denis (île de la Réunion) en 1867 a montré que le nombre adopté jusque-là était erroné de 3', et, pour l'île Cooper dont la longitude par rapport au méridien de Paris était considérée comme égale à 55° 11' 30", en 1873, et à 55° 9' 18", en 1880, le nombre que nous adoptons aujourd'hui est plus faible que ce dernier de 33". Il n'est donc pas étonnant que les cartes hydrographiques qui ont paru successivement tant en France qu'en Angleterre de 1825 à 1881[7] ne concordent pas entre elles sous le rapport des longitudes; sur celles d'Owen, qui ont été publiées en 1827, l'île de Madagascar est 5' à 6' plus à l'Ouest que sur les plans anglais de 1874, et, sur la carte la plus récente

[1] Long. E. : 16° 8' 27", par la méthode télégraphique (sir William Finlay, 1881). Owen, en 1827, avait adopté 16° 3' 22".

[2] Long. E. : 38° 24' 37", par la méthode télégraphique (sir William Finlay, 1881). En 1827, Owen avait adopté : 38° 21' 34".

[3] Long. E. : 28° 41' 29", par la méthode télégraphique (sir William Finlay, 1881).

[4] Long. E. : 30° 15' 21", par la méthode télégraphique (sir William Finlay, 1881). En 1827, Owen avait adopté : 30° 11' 28".

[5] Long. E. : 42° 56' 10", par le transport du temps (1880).

[6] Long. E : 36° 51' 8", par la méthode télégraphique (sir William Finlay, 1881). En 1827, Owen avait adopté : 36° 49' 10".

[7] Ont paru : en 1825, les cartes rédigées d'après les levés d'Owen; en 1833, le plan de la baie de Diego Soarez par Bigeault; en 1838, les cartes générales dressées par Daussy; en 1841, la carte du Nord-Ouest par Jehenne; en 1848, le plan de la baie d'Anilambato ou Ambavaranö par Guillain; en 1853, les cartes du Nord et de l'Ouest, dressées par de la Roche-Poncié et publiées par l'Amirauté française; en 1862, la carte de la côte orientale par M. A. Germain; en 1865, les plans du Port-Loky et de la rade de Vohémar, publiés par l'Amirauté anglaise; en 1873, la carte de l'île en 3 feuilles, publiée par l'Amirauté anglaise; en 1874, les plans des 25 ports principaux de Madagascar, publiés par l'Amirauté anglaise; en 1875, une nouvelle édition revue et corrigée des cartes du Nord et de l'Ouest qui avaient été publiées en 1853 par l'Amirauté française; en 1880-1881, une édition revue et augmentée de la carte anglaise de 1873 (en 3 feuilles).

(1881), qui elle-même est appelée à recevoir encore des corrections, elle a été reportée de 2′ 13″ vers l'Ouest[1].

Les points dont les différences de longitude avec les méridiens fondamentaux de l'océan Indien ont été déterminées directement par la méthode chronométrique ou qui ont été fixés d'une manière indépendante par des observations d'occultations d'étoiles par la lune, et auxquels sont rapportées les positions géographiques des lieux intermédiaires, sont, pour les côtes :

Dans l'Est : 1° le cap d'Ambre (pointe Nord-Est) ; 2° le pilier d'Antsirană et Nosy Volană (baie de Diego Soarez); 3° la pointe Bigeault (baie d'Anilambato ou Ambavaranŏ); 4° la pointe septentrionale de Nosy Hao (baie de Mandrevŏ ou Port-Leven); 5° la pointe de Vohémar; 6° l'îlot de Ngontsy; 7° Port-Choiseul (au fond de la baie d'Antongil); 8° le cap Bellone; 9° Tintingue (mât de pavillon); 10° l'îlot Madame (sur la côte occidentale de l'île Sainte-Marie); 11° Foulpointe; 12° Tamatave; 13° Andevorantŏ (temple protestant); 14° Vatomandrў (mât de pavillon); 15° Mahanorŏ; 16° Masindranŏ (à la bouche du Mananjară); 17° Namorонă; 18° Faraonў; 19° la bouche du Matitanană; 20° la bouche du Mananară; 21° la bouche de l'Iavibolă; 22° Fort-Dauphin; 23° le cap Sainte-Marie;

Dans l'Ouest : 24° la baie de Lotsoy ou Port-Robinson (pointe Ouest de la passe); 25° le cap Saint-Sébastien; 26° Nosy Mitsio (le Pain de Sucre); 27° Hell-Ville (dans Nosy Bé); 28° la pointe Ankabokă (à l'entrée de la baie d'Ambavatoby); 29° Lohalikiă (dans le port Radama); 30° Nosy Lava (pilier); 31° la pointe de Maromonў (baie de Narendrў); 32° le pilier de Mojanga (dans la baie de Bombétok); 33° Marovoay; 34° la pointe d'Ambararată (à l'entrée de la baie de Baly); 35° le cap Saint-André;

[1] Non seulement toute l'île a été reportée, sur les cartes de 1873, de 5′ à 6′ vers l'Est, puis sur celles de 1880-1881 de 2′ 15″ vers l'Ouest, mais, en outre, certains points ont été modifiés relativement au reste de la côte; ainsi, en 1873, nous trouvons Vohémar et Port-Choiseul 1′ et toute la côte occidentale 30″ plus à l'Ouest (à l'exception du port de Boină, d'Ambavatoby et des îles Mitsio); un seul point, le port Moramba, est laissé à très peu près par la même longitude que celle adoptée par Owen. En 1880, Port-Choiseul et Sainte-Luce sont reportés de 30″ et toute la côte Nord-Ouest de 15″ vers l'Est (à l'exception d'Ambavatoby et des îles Mitsio).

36° Nosy Vao (ou île du Cercueil); 37° Maintiranŏ; 38° Nosy Mavonў et 39° Nosy Andranŏ ou îlot Dalrymple (de l'archipel des îles Stériles); 40° Tsimanandrafozană (à l'embouchure du Tsiribihină ou Tsitsobohină); 41° Nosy Miandrokă (à la bouche du Morondavă); 42° Belo; 43° Nosy Andriangorў; 44° Ampasilavă; 45° Morombé; 46° Nosy Hao; 47° Ranobé; 48° Tullear; 49° Andriamihalў ou le Rocher de la Tente; 50° Nosy Vé (îlot situé à l'entrée de la baie de Saint-Augustin).

De ces cinquante points, il y en a vingt-trois dont les distances méridiennes ont été déterminées par un nombre d'observations assez considérable pour qu'on puisse considérer leurs longitudes comme très sensiblement exactes[1]. Ce sont :

1° Cap d'Ambre : lat. de la pointe Est, 11° 57′ 17″, et long. E. de Paris 46° 56′ 17″[2] (d'après les observations prises en 1887 par M. L. Favé en doublant le cap sous vapeur) ;

[1] La première observation astronomique qui a été faite à Madagascar est celle d'une éclipse de lune prise par Heathcot en 1681 sur la côte de la Terra del Gado (Ménabé); elle a donné une longitude trop faible de plus d'un demi-degré[a]. D'Après de Mannevillette, qui était embarqué à bord d'un des navires de l'escadre d'Aché, a observé une éclipse de lune, en 1757, pendant une relâche qu'il fit sur la côte Est à Foulpointe. En 1758, Thomas Howe a déterminé la longitude de la baie de Saint-Augustin au moyen d'une éclipse du premier satellite de Jupiter. Le Gentil a fait plusieurs observations astronomiques sur la côte Est de Madagascar, en 1761, en 1762 et en 1763. Cinq années plus tard, en 1768, l'abbé Rochon, qui était alors âgé de vingt-huit ans et qui accompagnait le chevalier Grenier chargé de faire l'hydrographie de la côte orientale, a fixé astronomiquement la position de divers points. En 1773 et 1774, Le Paute d'Agelet et Mersais ont observé les latitudes et longitudes de Foulpointe et de Maroantsetră (au fond de la baie d'Antongil).

[2] Distance méridienne :

Entre Saint-Denis et le cap d'Ambre	= 6° 10′ 31″ O.[b],	d'où long.	= 46° 56′ 24″ $^{+1' 19''}_{-0' 48''}$	(4 voy., 1840-1844).
Entre Saint-Paul —	= 5° 59′ 30″ O.,	—	= 46° 56′ 16″	(off. de l'*Espérance*, 1823).
Entre Sainte-Marie —	= 0° 35′ 0″ O.,	—	= 46° 55′ 30″	(Owen, 1824).
Entre Nosy Volană —	= 0° 4′ 30″ O.,	—	= 46° 57′ 55″	(Owen, 1824).
Entre Bombay —	= 23° 36′ 0″ O.,	—	= 46° 54′ 11″	(Horsburgh).
Entre la baie Lotsoină —	= 0° 5′ 21″ E.,	—	= 46° 57′ 30″	(d'après le plan d'Owen)[c].

[a] Cette observation a été utilisée par d'Après de Mannevillette pour la construction de sa carte, ainsi que celles faites à Anjouan en 1701 par le savant jésuite Tachard, qui comprenaient une éclipse de soleil et l'occultation d'une étoile de la constellation du Sagittaire par la lune.

[b] Les écarts maximum entre les quatre observations sont + 1′ 19″ et — 0′ 48″.

[c] La première détermination scientifique des coordonnées géographiques du cap d'Ambre que j'ai trouvée

2° Nosy Volană (îlot situé à l'entrée de la baie de Diego Soarez) : lat. de la pointe Sud, 12° 13′ 8″, et long. 47° 2′ 27″[1] (déduite des sommets Antseranană, Moronjia et Nosy Langorŏ de la triangulation faite par MM. Favé et Cauvet en 1887[2]);

3° Îlot Madame (île Sainte-Marie) : lat. du mât de pavillon, 17° 0′ 0″, et long. 47° 30′ 30″ (déduite de 39 séries d'observations chronométriques[3] et de l'occultation de l'étoile 21 Piscium par la lune[4]);

[1] Owen avait trouvé, en 1824, lat. Nosy Volană = 12° 13′ 18″ et long. = 47° 0′ 33″ (en adoptant pour Martello Tower les coordonnées admises aujourd'hui).

[2] Les coordonnées géographiques de ces trois points sont : Antseranană (pilier), lat. 12° 16′ 25″,5[a] et long. 46° 57′ 36″,2; Nosy Langorŏ, lat. 12° 13′ 17″,3 et long. 46° 59′ 23″,4; Oronjia (mont Tanifotsy̆), lat. 12° 15′ 43″,7 et long. 47° 1′ 19″,2.

[3] Distance méridienne :

Entre Delagoa et Sainte-Marie	= 17° 15′ 48″ E.,	d'où long.	= 47° 31′ 9″	(Owen, déc. 1822).
Entre Mozambique	— = 9° 7′ 0″ E.,	—	= 47° 31′ 37″	(Owen, janv. 1823).
Entre Maurice	— = 7° 38′ 0″ O.,	—	= 47° 30′ 45″	(Owen, 1824).
Entre Saint-Denis	— = 5° 36′ 28″ O.,	—	= 47° 30′ 27″[b]	(16 voy. off. franç.[c], 1818-1885).
Entre Tamatave	— = 0° 24′ 48″ E.,	—	= 47° 29′ 53″	(Owen, 1824).
Entre Tamatave	— = 0° 25′ 21″ E.,	—	= 47° 30′ 26″	(6 voy. off. franç., 1862-1882).
Entre Nosy Bé	— = 1° 33′ 30″ O.,	—	= 47° 30′ 35″	(7 voy. off. franç., 1840-1880).

M. Serres, lieutenant de vaisseau à bord du *Bisson*, a trouvé 47° 30′ 0″ (6 voyages, 1884).

Les écarts maximum entre toutes ces observations sont + 1′ 7″ et — 1′ 28″.

[4] Cette occultation, qui a été observée le 3 octobre 1884 par M. Favereau, a donné un résultat qui diffère de la moyenne adoptée de 48″.

est celle qu'ont faite Cordé, commandant de la corvette le *Nécessaire*, et Marguerite, commandant le *Lézard*, pendant leur voyage d'exploration sur la côte Nord de Madagascar en 1773; ils ont trouvé lat. du cap = 12° 12′ et long. = 47° 39′ (soit 43′ trop à l'Est). — Dès 1613, le P. Luiz Mariano marquait ce cap par 12° lat. S. (latitude qui est meilleure que la précédente); mais il n'a point indiqué la longitude.

[a] La latitude astronomique (= 12° 16′ 19″,6), qui a été fixée par l'observation de 59 étoiles au cercle méridien, diffère de — 5″,9 de la latitude géodésique déduite par triangulation de celle de Nosy Lavă; cet écart est dû à des attractions locales, le lieu d'observation étant en plein pays volcanique et voisin du grand massif d'Ambre. — M. Mion a trouvé, en 1889, par l'observation de 17 étoiles, 12° 16′ 23″,4.

[b] Les écarts maximum entre les seize observations sont + 1′ 3″ et — 0′ 48″.

[c] Officiers du *Golo* (1818), Jehenne (1840), MM. de Jonquières (1844), Bosse (1845), Caraguel et Grasset (1848), Borel de Brélizel (1872), Serpette (1880) et Favereau (1885). — En 1818, Schneider a donné, pour l'îlot Madame, lat. 16° 57′ et long. 47° 36′ 28″. — D'avril à août 1844, M. de Jonquières en a fixé la longitude par 92 distances de Régulus à la lune = 47° 33′ 0″, tandis que, par le transport du temps, il avait trouvé : distance méridienne entre Saint-Denis et Sainte-Marie = 5° 34′ 0″ O. (soit long. 47° 31′ 5″).

4° TAMATAVE : lat. du débarcadère, 18° 9′ 40″[1], et long. 47° 5′ 10″ (déduite de 18 séries d'observations chronométriques[2] et de 8 occultations d'étoiles par la lune[3]);

[1] Le R. P. Colin a trouvé 18° 9′ 37″, moyenne de 8 observations circumméridiennes faites le 11 octobre 1892 dans le jardin de la miss. cathol. avec un théodolite répétiteur de Gambey.

[2] DISTANCE MÉRIDIENNE :

Entre Aden et Tamatave	= 4° 25′ 32″ E.,	d'où long.	= 47° 4′ 25″ (Serres, 1885).
Entre Zanzibar —	= 10° 13′ 57″ E.,	—	= 47° 5′ 5″ (Serpette, 1880).
Entre le Cap —	= 30° 56′ 43″ E.,	—	= 47° 5′ 10″ (officiers anglais, 1883).
Entre Saint-Denis —	= 6° 1′ 45″ O.,	—	= 47° 5′ 10″ $^{+1' 05''}_{-1' 24''}$ (14 voy.[a], 1818-1882).
Entre Maurice —	= 8° 3′ 35″ O.,	—	= 47° 5′ 10″ (Owen, 1824).
Entre Maurice —	= 8° 3′ 25″ O.,	—	= 47° 5′ 20″ (officiers anglais, 1874).

La valeur de la longitude de Tamatave, inscrite sur le plan français n° 2098, est très différente de celle que nous adoptons, même en tenant compte de l'erreur de 3′ qui affectait la position de Saint-Denis avant les déterminations directes faites par M. A. Germain. Comme on n'a pas au Ministère de la Marine les calculs d'où elle a été déduite, il est impossible aujourd'hui de connaître les causes de cette différence, qui est de 4′[b].

[3] Le 5 janvier 1884, M. le lieutenant de vaisseau Adigard a observé l'occultation de ε Tauri qui lui a donné la longitude absolue de 47° 5′ 17″. M. Favereau a observé l'immersion de 3407 BAC et de π Leonis (30 mai 1884), de 4200 BAC (2 juin 1884), de ν Aquarii (30 septembre 1884) et de 6294 BAC (24 juillet 1885), et l'émersion de ε^2 Sagittarii (7 avril 1885); la moyenne des longitudes absolues calculées avec ces éléments est 47° 5′ 7″, les écarts maximum étant de +23″ et −46″. M. Serres a observé, le 23 novembre 1884, l'occultation de 7087 BAC et trouvé 47° 5′ 4″. L'ensemble de ces déterminations absolues donne pour le débarcadère une moyenne de 47° 5′ 8″, soit une différence de — 2″ avec la moyenne adoptée (*Ann. hydrogr.*, 1887)[c].

[a] Officiers du *Golo* (1818), Brétizel (1873), Lartigue (1880), Serpette (1881-1883), Serres (1885), etc.

[b] En 1814, Samuel Nolbrou a déterminé la longitude de Tamatave par une distance de la lune au soleil (= 47° 20′); Lislet-Geoffroy, qui faisait partie de cette même expédition, a trouvé, par le transport du temps, 47° 18′. En 1818, Schneider a calculé, aussi par le transport du temps, que la distance méridienne de Saint-Denis–Tamatave = 5° 59′ 10″ O. (soit long. 47° 7′ 45″). — Fournier a trouvé, en 1829, toujours par le transport du temps, 47° 8′ 30″, et Kosmann, en 1852, 47° 4′ 10″.

Nolbrou et Lislet-Geoffroy donnent, pour la latitude de Tamatave, 18° 11′ 49″ (en erreur de plus de 2′). — Cette latitude serait 18° 10′ 17″, d'après les officiers du *Golo* (en 1818), 18° 12′, d'après Schneider (en 1818) et 18° 10′ 6″, d'après Owen (en 1824); dès 1761, Lacour marquait sur son plan lat. 18° 8′! — En 1665, François Martin donne 18° 30′ comme latitude de la bouche de l'Ivondronă, qui est à 5′ dans le Sud de Tamatave.

[c] Nous avons dès longtemps, M. Antoine d'Abbadie et moi, montré avec quelle grande précision les voyageurs et les marins peuvent déterminer les longitudes en pays lointains par l'observation d'occultations d'étoiles par la lune, et nous n'avons cessé, depuis bien des années, de leur recommander cette méthode qui est en somme la meilleure qu'ils puissent employer et qui est aussi la plus facile, puisqu'il suffit d'avoir une longue-vue, une montre pour déterminer l'instant précis où a lieu le phénomène et un théodolite ou un sextant pour fixer l'heure du lieu. (Voir la Note que j'ai publiée dans le *Compte rendu du Congrès international des sciences géographiques de 1875*, t. I, p. 621.) Je suis heureux de constater que les officiers de marine commencent à apprécier les avantages de ce genre d'observations, auquel on ne peut faire qu'une objection, c'est

IMPRIMERIE NATIONALE.

5° Nosy Vé (à l'entrée Sud de la baie de Saint-Augustin) : lat. de la pointe Sud-Est, 23° 38′ 58″, et long. 41° 15′ 50″ (rapportée à Durban [Port-Natal] et à l'Observatoire du Cap de Bonne-Espérance au moyen de différences chronométriques [R. P. Perry] [1]);

[1] Le Rév. Père S. J. Perry, directeur de l'Observatoire de Stonyhurst, a observé le transit de Vénus à Nosy Vé (sur la côte Sud-Ouest de Madagascar), le 6 décembre 1882. Il avait un grand altazimut et douze chronomètres qui ont été comparés à Simon's bay et à Durban, à l'aide du télégraphe, avec l'horloge astronomique de l'Observatoire du Cap de Bonne-Espérance. Il a, en outre, pris de nombreuses occultations d'étoiles par la lune. — Il y a une autre détermination que je ne fais pas concourir à la fixation de la valeur de la longitude de Nosy Vé, parce qu'on ne peut pas lui accorder un poids à beaucoup près égal à celui des observations précédentes. C'est celle d'Owen (ou plutôt de l'un de ses officiers, le capitaine Vidal), qui, en 1824, a trouvé pour la distance méridienne entre Martello Tower (île Maurice) et le Rocher de la Tente, après une traversée de 9 jours, 13° 46′ 18″ O.; ce rocher étant à 7′ 8″ E. de Nosy Vé, on en conclurait que la longitude de cet îlot est 41° 15′ 19″ [a].

qu'il n'y a pas des occultations toutes les nuits; mais, en réalité, elles ne sont pas rares, et, s'il est difficile et pénible de les calculer d'avance, on a un moyen pratique, très commode, de reconnaître chaque soir s'il doit y en avoir et à quelle heure elles se produiront : dirigeant la lunette vers la lune, on note l'heure à laquelle le bord oriental de cet astre passe au milieu du champ, et, *sans la bouger*, on regarde s'il y apparaît une étoile, auquel cas on prend aussi l'heure de son passage; la différence entre les deux heures donne à peu près, en temps, la différence d'Æ de l'étoile et du bord oriental de la lune, qu'on réduit en degrés et minutes, et, comme le mouvement de la lune est d'environ 30″ d'arc en une minute de temps, il est facile de calculer le temps nécessaire pour que l'étoile s'occulte, d'où l'on conclut si le phénomène sera visible du lieu d'observation et à quelle heure il aura lieu. — Quant aux longitudes qu'on détermine par les diverses méthodes basées sur la mesure des coordonnées lunaires (distances, hauteurs, etc.), elles sont le plus souvent très erronées, le mouvement propre de la lune, le seul utile à connaître, se confondant avec le mouvement sidéral qui est trente fois plus rapide, si bien qu'avec des instruments de voyage, donnant la demi-minute ou tout au plus le quart de minute, l'erreur moyenne monte à 10 et même à 15 milles; en effet, il faut, pour avoir une longitude à 1 mille près, que la somme des erreurs n'atteigne pas 2″ d'arc, et par conséquent, même avec de très bonnes observations, on obtient de mauvais résultats. — On n'observe plus guère les éclipses de satellites de Jupiter, les résultats étant souvent fautifs. M. Adigard a cependant noté, à Tamatave, en novembre et en décembre 1883 et en janvier 1884, 19 immersions et 1 émersion, d'où il a conclu, pour le débarcadère, long. 47° 5′ 4″, nombre qui diffère peu de la vraie longitude, mais qu'on ne peut néanmoins faire concourir à sa fixation, à cause du peu de confiance que mérite cette méthode. (Voir la Note sur la longitude de Tamatave par Caspari, *Ann. hydrog.*, 2e sem. 1884.)

[a] Cornélis de Houtman, en 1595, donne, pour la baie de Saint-Augustin, lat. = 23° 30′. — En 1669, le commandant du navire français le *Petit-Jan*, qui était chargé d'explorer la côte occidentale de Madagascar, a déterminé la latitude de la bouche de la rivière Saint-Augustin = 23° 30′ et sa longitude = 46° 0′. — Dans les anciens journaux de bord des *Archives de la Marine*, on trouve pour la latitude de l'entrée de la baie 23° 31′ (commandant du *Royal-Philippe*, 1732), 23° 23′ (Bichard, commandant de la *Vierge-de-Grâce*, 1733), 23° 40′ (commandant du *Duc-d'Anjou*, 1735), 23° 30′ (Duguilly, commandant de la *Princesse-Émilie*, 1750); aucun de ces marins ne donne la longitude.

Thomas Howe a observé dans la baie de Saint-Augustin, en 1758, une éclipse du premier satellite de Jupiter, d'où il a conclu long. = 41° 43′. — Cette même année, Nichelson a publié un plan à grande échelle de cette baie où il met Nosy Vé par 23° 42′ lat. et 41° 54′ 45″ long. En 1776, d'Après de Mannevillette a adopté,

6° Andriamihalў ou Rocher de la Tente : lat. 23° 35′ 37″, et long. 41° 22′ 58″;

7° Tullear : lat. de l'établissement Gaveaux, 23° 21′ 22″, et long. 41° 19′ 11″[1] (d'après les observations et la triangulation d'A. Grandidier, 1868);

8° Ranobé : lat. de la dune centrale avec filaos (Pte N. d'Ambolisatrană), 23° 3′ 25″, et long. 41° 13′ 20″ (d'après les observations de MM. Grandidier, 1869, et Mion et Fichot, 1889);

9° Nosy Hao ou Île du Meurtre : lat. de la Pte N., 22° 4′ 45″, et long. 40° 50′ 32″ (d'après les observations du capitaine Vidal, 1824);

10° Nosy Andriangory : lat. de la dune centrale du Sud, 20° 50′ 0″, et long. 41° 26′ 2″ (d'après MM. A. Grandidier, 1869, et Mion et Fichot, 1889);

11° Nosy Miandrokă (au Nord de la bouche du Morondavă) : lat. du mât Samat, 20° 17′ 40″[2], et long. 41° 57′ 0″[3] (d'après A. Grandidier, 1869, par l'occultation des étoiles ξ Baleine et ζ Gémeaux);

[1] MM. Mion et Fichot, qui ont fait en 1889 le plan de la baie de Tullear, ont trouvé pour le mât Hermann : lat. 23° 21′ 22″,3, et long. 41° 19′ 16″,4.

[2] J'ai fait mes observations, qui sont au nombre de 46 et dont la moyenne est 20° 18′ 29″ $\pm^{7''}_{8''}$, auprès du groupe de cocotiers de l'ancien emplacement Samat à Ambondrŏ, qui est à 46″ S. du mât Samat actuel de Nosy Miandrokă; le capitaine Vidal donne pour un point qui est situé un peu plus au Nord 20° 18′ 18″ (1824). Le commandant de la *Princesse-Émilie*, qui a pris, en 1750, la latitude de Morondavă, l'a trouvée = 20° 10′. — Bichard, commandant de la *Vierge-de-Grâce* (1733), donne pour la rivière des Séclaves ou baie de Lovobé, qui est à 2′ 25″ environ au Sud de Nosy Miandrokă, lat. 20° 12′[a].

[3] J'ai pris mes observations, dont la moyenne est 41° 56′ 15″, auprès du groupe de cocotiers de l'ancien emplacement Samat à Ambondrŏ, qui est situé à 47″ O. du mât Samat actuel de Nosy Miandrokă. MM. Mion et Fichot ont trouvé, en 1889, pour la longitude de ce mât, 41° 56′ 56″. — En plus de cette détermination absolue, on a les distances méridiennes Nosy Vé — Morondavă = 0° 41′ 6″ E. et Nosy Vao — Morondavă = 0° 32′ 12″ E. (cap. Vidal, 1824), ce qui donne une longitude moyenne de 41° 57′ 10″.

pour ce même îlot : lat. 23° 36′ et long. 40° 49′. Le commandant de Rosily, qui a fait à bord de la *Vénus*, en décembre 1784, une reconnaissance de la côte occidentale de Madagascar et de la côte orientale d'Afrique jusqu'à la mer Rouge, le place par 23° 35′ 45″ de lat. et 41° 13′ 52″ de long. — Capmartin (1804) donne pour le mouillage : lat. 23° 23′ et long. observée 41° 33′ 38″ (qu'il modifie après discussion en 41° 20′, en s'appuyant sur les observations des marins anglais consignées par Horsburgh). — L'amiral Duperré (en 1810) donne pour Nosy Vé : lat. 23° 40′ et long. 40° 50′. — D'après Fauvelet de Charbonnières (1860), Andriamihalў ou le Rocher de la Tente est par 23° 35′ 24″ de lat. et 41° 26′ 22″ de long.

[a] En 1613, le P. Luiz Mariano donne comme position en latitude de Morondavă (qu'il appelle *Manaputa*) : 20° 15′. Le capitaine du *Petit-Jan*, qui a exploré la côte Ouest en 1668, adopte ce même nombre. Plus tard, en 1750, nous trouvons un nombre un peu différent, 20° 10′ (comm. Duguilly).

12° Nosy Andranŏ ou Îlot Dalrymple (de l'archipel des îles Stériles) : lat. du sommet, 18° 32′ 15″, et long. 41° 34′ 5″ (d'après MM. Mion et Fichot, 1889);

13° Nosy Mavonỹ (de l'archipel des îles Stériles) : lat. du sommet, 18° 18′ 5″, et long. 41° 25′ 25″ (d'après les observations de Vidal, 1824, et de M. Mion, 1889);

14° Maintiranŏ : lat. du mât de pavillon du chef Alidi, 18° 9′ 10″, et long. 41° 42′ 50″ (d'après les observations de MM. Mion et Fichot, 1889);

15° Cap Saint-André (Vilanandrŏ) : lat. 16° 11′ 47″, et long. 42° 7′ 50″ (d'après les observations du capitaine Vidal[1], 1824, et de MM. Mion et Fichot, 1889);

16° Mojanga : lat. du pilier, 15° 43′ 24″ ± 4″,2 (fixée par l'observation de 44 étoiles au cercle méridien[2]) et long. 43° 58′ 41″ (déterminée par la triangulation que MM. Driencourt, Bezançon et Martel ont faite en 1892 entre ce port et Nosy Lavă, qui est l'extrémité Sud de celle de MM. Favé et Cauvet)[3];

17° Baie de Narendrỹ : lat. du point culminant du cap Maromonỹ, 14° 41′ 13″, et long. 45° 7′ 3″ (d'après la triangulation de MM. Favé et Cauvet);

18° Nosy Lavă : lat. du pilier, 14° 32′ 18″ ± 4″ (fixée par l'observation de 49 étoiles au cercle méridien), et long. 45° 17′ 9″ (déduite de celle d'Hell-Ville au moyen du réseau trigonométrique jeté en 1888 le long de la côte Nord-Ouest par M. Favé)[4];

19° Lavalohalikiă (Port Radamă) : lat. de la colline près de la pointe, 14° 0′ 23″, et long. 45° 36′ 10″ (déduite de la triangulation de MM. Favé et Cauvet, 1887)[5];

[1] Le cap. Vidal donne pour la distance méridienne de Morondavă – Cap Saint-André 11′ 36″ E., d'où l'on conclut que la longitude de ce cap est de 42° 7′ 51″.

[2] Dès 1732, d'Hermitte donnait lat. de la rade de Bombétoke = 15° 45′.

[3] DISTANCE MÉRIDIENNE :

Entre Aden-Mojanga	= 1° 19′ 51″ E.,	d'où long.	= 43° 58′ 44″ (Serres, 1886).
Entre Mozambique	= 5° 33′ 24″ E.,	—	= 43° 58′ 1″ (Owen, mai 1825).
Entre Maurice	= 11° 12′ 36″ O.,	—	= 43° 56′ 9″ (off. de l'*Andromach*, 1824).
Entre Tanikelỹ	= 1° 54′ 36″ O.,	—	= 44° 0′ 3″ (Owen, 1824).
Entre Nosy Vé	= 2° 42′ 6″ E.,	—	= 43° 57′ 56″ (Owen, 1824).
Entre Hell-Ville	= 1° 58′ 10″ O.,	—	= 43° 58′ 55″ (Le Gal, 1877).
Entre Hell-Ville	= 1° 58′ 0″ O.,	—	= 43° 59′ 5″ (Serres, 1885).
Entre Tamatave	= 3° 6′ 31″ O.,	—	= 43° 58′ 39″ (Serres, 1885).

[4] Inverarity met cette île, qu'il appelle Nosu Sancassee, par 14° 31′ lat. S. et 45° 25′ long. E. — Owen donne pour la pointe N., qui est située 2′ au N. et 1′ 30″ à l'O. du pilier de MM. Favé et Cauvet, lat. 14° 30′ 42″, et long. 45° 13′ 42′.

[5] Les îles nommées *Radama* par Owen et *Sada* par les premiers navigateurs portugais sont placées par le P. Luiz Mariano (1613) par 14° lat. S.

20° Angadokă, pointe à l'Est d'Ambavatobў : lat. 18° 30′ 16″, et long. 45° 38′ 38″ (d'après M. Favé);

21° Hell-Ville : lat. du pilier méridien (auprès du mât de pavillon), 13° 24′ 20″,7 (déduite de la triangulation de MM. Favé et Cauvet, en prenant pour origine des latitudes celle qui a été observée astronomiquement à Nosy Lavă [1]), et long. 45° 57′ 5″ (moyenne de 33 séries d'observations chronométriques) [2];

22° Nosy Mitsio : lat. du mont Ankarană ou Pain de Sucre, à la pointe extrême Nord de l'île, 12° 49′ 17″, et long. 46° 17′ 20″ (déduites de la triangulation de MM. Favé et Cauvet, 1887) [3];

23° Orontanў ou Cap Saint-Sébastien : lat. du mont Ambohiposă, 12° 26′ 56″,5, et long. 46° 29′ 13″ (d'après MM. Favé et Cauvet, 1887).

Si les coordonnées géographiques de ces vingt-trois points principaux ne sont appelées à recevoir dans l'avenir que de petites modifications, il n'en est pas tout à fait de même des suivantes, pour lesquelles j'ai utilisé, outre mes observations personnelles, les mémoires

[1] MM. Favé et Cauvet ont fixé astronomiquement la latitude d'Hell-Ville par l'observation au cercle méridien de 60 étoiles (= 13° 24′ 23″,4); la différence de + 2″,7 entre cette latitude et la latitude géodésique semble devoir être attribuée à des attractions locales. Nous avons adopté la latitude géodésique, car Nosy Lavă, qui est éloignée de toute grande montagne, se trouve dans des conditions meilleures pour les observations astronomiques de latitude que Nosy Bé, qui est une île volcanique, très accidentée comme les terres voisines.

[2] Dix voyages entre Nosy Bé et Zaoudzi (Mayotte) ont donné pour longitude moyenne 45° 57′ 6″ $^{+1'\,17''}_{-0'\,51''}$ — Treize voyages entre Nosy Bé et Saint-Denis (île de la Réunion) ont donné une moyenne de 45° 56′ 56″ $^{+1'\,31''}_{-1'\,38''}$. — Sept voyages entre Nosy Bé et l'île Sainte-Marie ont donné une moyenne de 45° 57′ 0″ $^{+0'\,53''}_{-0'\,48''}$ [a].

[3] Les déterminations antérieures à celle, très exacte, que viennent de faire MM. Favé et Cauvet, sont les distances méridiennes de Tanikelў (près de Nosy Bé) — Nosy Mitsio = 0° 24′ 0″ E. (Vidal, 1824) et d'Hell-Ville — Nosy Mitsio = 0° 20′ 25″ E. (Jehenne, 1840), qui donnent respectivement les longitudes de 46° 18′ 34″ et de 46° 17′ 30″.

[a] M. de Jonquières a observé à Hell-Ville, d'avril à août 1844, 164 distances de la lune au soleil, qui lui ont donné une longitude absolue de 45° 54′ 45″; par le transport du temps, il avait trouvé 46° 0′ 30″ (moyenne des observations de deux voyages). — Le capitaine Vidal avait trouvé, en 1824, la distance méridienne Mojanga–Tanikelў (îlot près de Nosy Bé) = 1° 54′ 36″ E., d'où long. 45° 53′ 50″ (en erreur de — 49″), et lat. Tanikelў = 13° 28′ 12″ (en erreur de — 0′ 39″).

de MM. Cwen (1824)[1], Jehenne (1843)[2], de Jonquières (1844)[3], Bosse (1845)[4], Caraguel et Grasset (1848)[5], Borel de Brétizel (1873)[6], Lartigue et Serpette (1882)[7], les officiers de la *Nièvre* (1883)[8], Caspari (1884 et 1886)[9], Simart (1885)[10], Favereau (1886)[11], Serres (1886)[12], Favé et Cauvet (1889)[13], Mion et Fichot (1890)[14].

Anilambatŏ ou Ambavaranŏ (Port-Rigny) : lat. de la pointe Sud-Est de Nosy Antendrŏ ou pointe Bigeault, 12° 25′ (?), et long. 47° 12′ 0″[15].

Nosy Akao, dans la baie de Mangerivy ou Port-Leven : lat. de la pointe Nord, 12° 47′ 10″, et long. 47° 31′ 0″[16].

Vohémar : lat. du mât de pavillon, 13° 21′ 15″ ± 7″ (Favereau, par 50 observations

[1] *Tables of latitudes and longitudes by chronometers* (1827). — Le commodore Wharton, directeur du Service hydrographique du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, a eu l'obligeance de m'envoyer les distances méridiennes observées à Madagascar pendant la campagne faite par Owen, dans l'océan Indien, avec le *Leven*, le *Barracouta* et l'*Albatross*. Owen, qui disposait de 8 bons chronomètres qu'on réglait par la méthode des hauteurs correspondantes, a fait, en réalité, des déterminations exactes.

[2] *Ann. marit. et colon.* (mars 1843) : Renseignements nautiques sur Nosy Bé.

[3] *Arch. Service hydrogr.* — Voy. de la *Zélée*.

[4] *Arch. Service hydrogr.* — Voyage de la *Prudente*.

[5] *Arch. Serv. hydrogr.* — Voy. du *Ducouédic*.

[6] *Arch. Serv. hydrogr.* — Voy. de la *Clorinde*.

[7] *Arch. Serv. hydrogr.* — Voy. du *La Clocheterie* et du *Bisson*.

[8] *Arch. du Service des chronomètres.*

[9] *Ann. hydrogr.* (2e sem. 1884) : Note sur la longitude de Tamatave, et *Ann. hydrogr.* (1er sem. 1886) : Discussions et tables de positions géographiques dans les mers des Indes et de la Chine.

[10] *Ann. hydrogr.* (1er sem. 1885) : Positions géographiques de plusieurs points de l'océan Atlantique, de la mer des Indes et de l'océan Pacifique, p. 77-82 et p. 93.

[11] *Ann. hydrogr.* (1er sem. 1887) : Note sur la détermination de quelques positions géographiques sur la côte de Madagascar.

[12] *Ann. hydrogr.* (1886) : Note sur quelques longit. de la mer des Indes, p. 397-400.

[13] *Ann. hydrogr.* (1890) : Rapport sur la mission hydrographique de Madagascar en 1887-1888.

[14] Rapport sur la mission hydrographique à Madagascar en 1888-1889 (encore manuscrit).

[15] Distance méridienne :

Entre Zanzibar et la pointe Bigeault	= 10° 20′ 45″ E.,	d'où long.	= 47° 11′ 53″	(Caraguel et Grasset, 1848).
Entre Nosy Volană —	= 0° 9′ 38″ E.,	—	= 47° 12′ 3″	(Caraguel et Grasset, 1848).

[16] Distance méridienne :

Entre Sainte-Marie et Nosy Akao	= 0° 0′ 36″ O.,	d'où long.	= 47° 29′ 54″	(Owen, 1824).
Entre Nosy Volană —	= 0° 29′ 24″ E.,	—	= 47° 31′ 49″	(Owen, 1824).
Entre Saint-Denis —	= 5° 38′ 19″ O.,	—	= 47° 28′ 36″	(Lefèvre, 1849).
Entre Mayotte —	= 4° 31′ 35″ E.,	—	= 47° 27′ 45″	(Lefèvre, 1849).

circumméridiennes de 2 étoiles au Sud et de 1 étoile au Nord du zénith, prises le 8 février 1885), et long. 47° 40′ 45″[1].

Angontsÿ (îlot) : lat. 15° 15′ 45″, et long. 48° 7′ 54″[2].

Maroantsetră (au fond de la baie d'Antongil) : lat. de la pointe, 15° 27′, et long. 47° 28′ 45″[3].

Cap Belao (cap Bellone des Européens, à l'entrée Ouest de la baie d'Antongil) : lat. 16° 14′ 0″, et long. 47° 30′ 30″[4].

Tintingue : lat. du mât de pavillon, 16° 42′ 30″[5], et long. 47° 22′ 45″[6].

[1] DISTANCE MÉRIDIENNE :

Entre Tamatave et Vohémar	= 0° 36′ 0″ E.,	d'où long. = 47° 41′ 10″ (Favereau, janvier 1885).
—	= 0° 35′ 37″ E.,	— = 47° 40′ 47″ (Serres, 6 mars 1885).
—	= 0° 35′ 16″ E.,	— = 47° 40′ 26″ (Serres, 26 mars 1886)[a].

[2] Distance méridienne entre l'île Sainte-Marie et l'îlot d'Angontsÿ = 0° 37′ 24″ E., d'où long. 48° 7′ 54″ (Owen, 1824)[b].

[3] Distance méridienne entre l'île Sainte-Marie et le Port-Choiseul = 0° 1′ 48″ O., d'où long. 47° 28′ 42″ (Owen, 1824)[c]. — Demarange, ingénieur géographe au corps des volontaires de Benyowsky, met Louisbourg (Maroantsetră) par 15° 20′ lat. et 46° 58′ long. !

[4] Distance méridienne entre l'île Sainte-Marie et le cap Bellone = 0° 0′ 0″, d'où long. 47° 30′ 30″ (Owen, 1824). — Drury (1719) donne lat. = 16° 15′. D'après Benyowsky (1774), la bouche du Mananară, qui est située près du cap Bellone, est par 16° 5′ lat.

[5] M. Théodore Villeneau, officier du *Golo*, a trouvé, en 1818, par des séries d'observations circumméridiennes, 16° 42′ 0″ (mât de pavillon).

[6] DISTANCE MÉRIDIENNE :

Entre Saint-Denis et Tintingue	= 5° 41′ 46″ O.,	long. = 47° 25′ 9″ (offic. du *Golo*, 1818).
Entre Sainte-Marie —	= 0° 5′ 35″ O.[d],	— = 47° 24′ 55″ (offic. *Golo* et Schneider, 2 voy.).
Entre Tamatave —	= 0° 20′ 9″ E.[d],	— = 47° 25′ 19″ (offic. *Golo* et Schneider, 3 voy.).
Entre Sainte-Marie —	= 0° 7′ 42″ O.,	— = 47° 22′ 48″ (Owen, 1824).

[a] Owen donne long. Vohémar = 47° 42′ 7″, et lat. = 13° 23′ 30″.

[b] Lacour, qui a fait, en 1766, le levé des côtes de la presqu'île d'Anonibé, presqu'île qui forme le côté oriental de la baie d'Antongil, met le cap Est par 15° 15′ de latitude et 48° 55′ de longitude.

[c] En novembre 1762, Le Gentil, qui a observé à Maroantsetră le passage de Vénus sur le soleil, a déterminé la longitude de ce point par deux séries d'angles horaires de lune (= 48° 3′ 15″ ± 15′ 30″) et sa latitude par des observations méridiennes du soleil et d'une étoile $\left(= 15° 27′ 37″ {}^{+11''}_{-24''}\right)$. — Garreau de Boispréaux, en 1773, et Rosières, en 1774, tous deux ingénieurs géographes au corps des volontaires de Benyowsky, ont trouvé respectivement : lat. 15° 20′ 0″ et 15° 25′ 40″, et long. 45° 58′ et 45° 54′. — En cette même année 1774, d'Agelet et Mersais ont pris la latitude de Varingotră (localité située tout près et dans l'Ouest de Maroantsetră) et ont trouvé respectivement 15° 27′ 15″ et 15° 26′ 59″; ils y ont observé le 12 mars une éclipse de soleil (avec deux bonnes lunettes dont l'une grossissait 74 fois et l'autre 64 fois), d'où ils ont conclu long. Maroantsetră = 47° 15′ 30″; Triesnecker, qui a refait le calcul (*Geograph. Ephemer.* de Zach, 2e vol., 1798, p. 574, et *Corresp. astronom.* de Zach, t. II, 1824, p. 78), donne un nombre différent = 47° 21′ 30″. Par une série de distances lunaires, d'Agelet a obtenu long. 47° 20′ 0″.

[d] Le nombre primitif était en erreur de 2′ 31″, comme on peut le voir en prenant la distance méridienne qui a été déterminée dans ce voyage entre Tamatave et Sainte-Marie. (Voir p. 64, note 2.)

Foulpointe : lat. du débarcadère, 17° 40′ 15″[1], et long. 47° 11′ 0″[2].

Andovorantŏ : lat. du temple protestant, 18° 58′ 10″ (Favereau, 1886), et long. 46° 47′ 15″.

Vatomandrў : lat. du mât de pavillon, 19° 16′ 45″, et long. 46° 38′ 45″ (Serres, 1884 et 1885).

Mahanorŏ : lat. du mât de pavillon, 19° 54′ 30″, et long. 46° 28′ 30″[3].

Masindranŏ (à la bouche du Mananjară) : lat. 21° 14′ 5″, et long. 46° 4′ 15″.

M. Th. Villeneau, l'officier du *Golo* qui était chargé des observations chronométriques, a pris en outre neuf distances lunaires qui lui ont donné pour la longitude absolue de la pointe de Tintingue (extrémité Sud) = 47° 25′ 53″.

[1] C'est d'Après de Mannevillette qui, le premier, a fixé astronomiquement les coordonnées géographiques de Foulpointe; il en a déterminé la latitude, en 1757, par plusieurs hauteurs méridiennes du soleil et d'étoiles = 17° 41′ 20″. — Le Gentil a pris aussi, avec un quart de cercle, des hauteurs méridiennes du soleil (en octobre 1762) et d'α de l'Aigle (le 10 octobre 1763) qui lui ont donné respectivement lat. 17° 40′ 24″, et lat. 17° 40′ 12″. L'abbé Rochon a trouvé, en 1768, 17° 40′ 20″; Le Paute d'Agelet, en 1773, 17° 40′ 35″ (par les hauteurs méridiennes de plusieurs étoiles); Th. Villeneau, officier du *Golo*, en 1818, 17° 40′ 14″, et Owen, en 1824, 17° 40′ 24″[a].

[2] DISTANCE MÉRIDIENNE :

Entre Tamatave et Foulpointe	= 0° 9′ 6″ E.,	d'où long. = 47° 14′ 16″ (Schneider, 1819).
—	= 0° 8′ 42″ E.,	— = 47° 13′ 52″ (Owen, 1824).
—	= 0° 6′ 5″ E.,	— = 47° 11′ 15″ (A. Germain, 1862).
—	= 0° 5′ 6″ E.,	— = 47° 10′ 16″ (off. de la *Clorinde*, 1873).
—	= 0° 6′ 15″ E.,	— = 47° 11′ 25″ (Serres, 1884).
Entre Sainte-Marie —	= 0° 18′ 45″ O.,	— = 47° 11′ 45″ (Schneider, 1819).
—	= 0° 16′ 48″ O.,	— = 47° 13′ 42″ (Owen, 1824).

L'addition des deux distances méridiennes Tamatave–Foulpointe et Foulpointe–Sainte-Marie prises par Schneider donne pour la distance méridienne de Tamatave–Sainte-Marie 0° 27′ 51″, nombre qui est en erreur de + 2′ 31″. Nous devons donc laisser de côté ces observations ainsi que celles d'Owen, qui ne semblent pas absolument dignes de confiance; la moyenne la plus probable semble être 47° 11′ 0″[b].

[3] DISTANCE MÉRIDIENNE :

Entre Tamatave et Mahanorŏ	= 0° 36′ 18″ O.,	d'où long. = 46° 28′ 50″ (Owen, 1824).
—	= 0° 37′ 20″ O.,	— = 46° 27′ 50″ (off. de la *Dives*, 1884).
—	= 0° 36′ 23″ O.,	— = 46° 28′ 47″ (Serres, 1884).

[a] La latitude de Foulpointe d'après Parat (1717) = 17° 0′; d'après Girard (plan ms. de 1725) = 17° 36′; d'après Bouvet, le commandant des *Treize-Cantons* (plan ms. de 1751) = 17° 35′, et, d'après Robert de Vaugondy (1758) = 17° 48′.

François Martin (1665) met Fénerive par 17° 20′, et Castillon, le commandant de l'*Hirondelle* (1733), par 17° 30′.

[b] C'est d'Après de Mannevillette qui a fait la première détermination astronomique de la longitude de Foulpointe; il y a observé, dans la nuit du 30 au 31 juillet 1757, une éclipse de lune, d'où il a conclu, en s'appuyant

Bouche du Namoronă : lat. 21° 40′ 0″, et long. 45° 58′ 0″.
Bouche du Faraony̆ : lat. 21° 47′ 40″, et long. 45° 56′ 45″.
Bouche du Matitanană : lat. 22° 24′ 45″, et long. 45° 44′ 0″.
Benanoremană (ville à la bouche du Mananară) : lat. 23° 16′ 0″, et long. 45° 29′ 0″.
Bouche de l'Iavibolă : lat. 24° 10′ 0″, et long. 45° 5′ 15″.
Fort-Dauphin : lat. du mât de pavillon, 25° 1′ 35″[1], et long. 44° 39′ 15″[2].
Cap Sainte-Marie : lat. 25° 38′ 55″, et long. 42° 44′ 10″[3].
Morombé : lat. du cap Sud, 21° 45′ 47″, et long. 40° 59′ 47″.
Ampasilavă : lat. du mât Hermann, 21° 16′ 45″, et long. 41° 25′ 0″.
Belo : lat. de l'îlot à l'entrée de la baie, 20° 43′ 30″, et long. 41° 41′ 0″.

[1] Pieter Goos (1668) donne pour la latitude de la pointe d'Itapère, qui est 1′ 50″ plus Nord que le mât de pavillon du Fort-Dauphin, 25° 30′. — Dubois dit, en 1674, que ce fort est par 25° de latitude. — Le Gentil a, en 1761, trouvé, par des observations astronomiques, 25° 1′ 4″. — D'Après le mettait par 25° 5′ 0′. — Les observations de Schneider, qui ont été faites, en 1819, avec un cercle répétiteur de 12 pouces, ont donné pour le mamelon de l'anse Dauphine, qui est à 19″ au Sud du mât de pavillon, lat. 25° 1′ 55″. — Owen, en 1824, a trouvé 25° 1′ 18″.

[2] Nous avons cinq déterminations de distance méridienne : trois par le transport du temps entre le Fort-Dauphin, d'une part, et, d'autre part, Tintingue (2° 40′ 7″ O.), Sainte-Marie (2° 46′ 8″ O.) et Tamatave (2° 17′ 35″ O.), et deux par distances lunaires (Schneider, 1819), mais les résultats de ces diverses observations, qui sont respectivement 44° 45′ 0″, 44° 44′ 22″, 44° 47′ 35″ et 44° 48′ 55″ (ce dernier nombre étant la moyenne de toutes les observations de distances lunaires), ne peuvent pas concourir à établir la longitude du Fort-Dauphin à cause des anomalies qu'elles présentent. Henri et Frappaz ont trouvé 44° 53′ 48″. Nous en sommes encore réduits à la distance méridienne avec Martello Tower (île Maurice) qui a été fixée, en 1824, par Owen (ou plutôt par le capitaine Vidal) après une traversée de 6 jours = 10° 29′ 48″, à laquelle nous faisons subir une correction de — 23″ à cause de la petite erreur (+ 31″) qu'Owen a commise sur celle de Nosy Vé par rapport à l'île Maurice, en passant par le Fort-Dauphin[a].

[3] On a pour le cap Sainte-Marie cinq déterminations chronométriques, toutes faites en mer, une par les officiers de la *Prévoyante*

sur les observations correspondantes faites à Marseille, à Toulouse, à Rouen et à Béziers, long. = 47° 16′ 15″. — Robert de Vaugondy donne, en 1758, long. de Foulpointe = 46° 33′. — Le Gentil y a pris, le 26 octobre 1762, une série de sept hauteurs lunaires, d'où long. = 47° 35′ 45″, et, le 10 octobre 1763, une occultation d'Antarès par la lune d'où de la Lande a déduit long. 46° 56′ 30″; d'Agelet, l'ayant calculée à nouveau, a trouvé long. = 47° 36′ (avec les tables de Mayer) et 47° 29′ (avec celles de Clairaut). — Ce même astronome, Le Paute d'Agelet, ayant été en 1773 à Foulpointe avec Kerguelen, y a pris une série de hauteurs de lune, une série de distances lunaires et des observations chronométriques, qui lui ont donné respectivement les résultats suivants : long. = 47° 40′, = 47° 35′ et = 47° 20′. — En 1768, Rochon avait trouvé 47° 20′. — D'après Th. Villeneau, officier du *Golo* (1818), on aurait 47° 25′ 0″ (calculs corrigés de 8′).

[a] Le Gentil a le premier, en novembre 1761, fixé astronomiquement la longitude du Fort-Dauphin par des

IMPRIMERIE NATIONALE.

Tsimanandrafozană (ville à l'embouchure du Tsitsobohină ou Tsiribihină) : lat. 19° 47′ 50″, et long. 42° 8′ 15″[1].

Nosy Vao (île du Cercueil) : lat. 17° 29′ 0″, et long. 41° 25′ 15″[2].

Baie de Balÿ : lat. de la pointe Ambararată ou pointe O., 15° 56′ 18″, et long. 42° 57′ 20″[3].

Marovoay (fort situé au fond de la baie de Bombétoke) : lat. 16° 6′ 55″, et long. 44° 20′ 0″.

(1843) [distance méridienne Saint-Denis — cap Sainte-Marie = 10° 17′ 40″ O.], deux par les officiers de la *Cordelière* (1860), en venant de Saint-Denis et en y retournant, et deux par Owen (ou plutôt par le cap. Vidal) allant du Fort-Dauphin à Nosy Vé (distance méridienne Fort-Dauphin — cap Sainte-Marie = 1° 55′ 18″ O. et Nosy Vé — cap Sainte-Marie = 1° 28′ 20″ E.), qui donnent respectivement 42° 49′ 15″, 42° 47′ 22″, 42° 46′ 35″, 42° 43′ 57″ et 42° 44′ 10″[a].

[1] Le P. Luiz Mariano, qui a accompagné le capitaine don Jeronymo de Azevedo dans son exploration de la côte occidentale de Madagascar (1613-1614), place la bouche de la rivière Mania (ou Tsitsobohină) par 20° de latitude Sud. Le capitaine du *Petit-Jan* (1669) met cette même rivière par 19° 45′ lat. et 46° 30′ long. — Les officiers de la *Cordelière*, en 1860, ont trouvé long. = 42° 2′; d'après les cartes récentes, cette longitude serait 42° 10′.

[2] Nous n'avons, pour cet îlot, que les deux déterminations du cap. Vidal (1824) : Nosy Vé — Nosy Vao = 0° 8′ 54″ E. et Mojanga — Nosy Vao = 2° 33′ 12″ O. — Avant le levé d'Owen, Horsburgh le mettait par 17° 30′ lat. et 41° 44′ 30″ long.[b].

[3] Distance méridienne :

Entre Nosy Vao — Ambararată	= 1° 36′ 12″ E.,	d'où long. 43° 1′ 25″ (Owen, 1824).
Entre Mojanga —	= 0° 57′ 0″ O.,	— 43° 1′ 54″ (Owen, 1824).
Entre Hell-Ville —	= 3° 1′ 44″ O.,	— 42° 55′ 21″ (*Cordelière*, 1860).
Entre Hell-Ville —	= 3° 0′ 2″ O.,	— 42° 57′ 3″ (Le Gal, 1877).

C'est cette dernière distance qui semble la meilleure[c].

hauteurs comparées du soleil et de la lune et obtenu 44° 29′ 7″ (la latitude étant 25° 1′ 4″); n'ayant pas avec lui dans ce voyage ses pendules à secondes, il s'est servi de sa montre et d'un pendule simple. — D'après Maudave (1768), la longitude du Fort-Dauphin est 45° 0′. — Pieter Goos (1668) met la pointe d'Itapère par 49° long. — Le P. Luiz Mariano donne pour Manafiafÿ, en 1613, la latitude de 24° 30′, et Castillon, en 1733, 24° 20′. — C'est Lislet-Geoffroy qui a fait, en 1787, le premier plan régulier de la baie de Sainte-Luce, à l'aide d'une base de 470 toises.

[a] Le commandant de Rosily, qui a fait un voyage d'exploration le long des côtes de Madagascar en 1785, a constaté que le cap Sainte-Marie est 14′ plus à l'Ouest que sur la carte de d'Après où il est marqué par 43° 2′, soit par conséquent par 42° 48′, ce qui est assez exact. — Lislet-Geoffroy, en 1819, a adopté : lat. 25° 44′ et long. 42° 58′.

[b] Le P. Luiz Mariano (1613-1614) met cet îlot, qu'il appelle *Ilha de Espirito Santo*, par 18°.

[c] Le P. Luiz Mariano (1613-1614) dit que la rivière de Balÿ est par 16° 20′ lat. S., et que le port de Boină ou Nouveau Masselage, qui est entre cette baie et celle de Bombétoke, est par 16°; le capitaine du *Petit-Jan*, qui a visité ce dernier port en 1669, le met par 15° 55′ lat. et 46° 30′ long. — Ce même capitaine donne pour la position de la baie de Mahajambă (ou Vieux Masselage) : lat. 15° 10′ et long. 47° 40′, tandis que le P. Mariano (1613) avait adopté lat. 15°.

Baie de Lotsoină (Port Robinson) : lat. du bord Ouest de la passe, 12°0′32″, et long. 46°51′50″[1].

Telles sont les valeurs les plus probables des coordonnées géographiques des points principaux des côtes malgaches, valeurs auxquelles j'ai rapporté les positions des lieux intermédiaires. (Voir le premier tableau, p. 83 à 135.)

Si nous considérons maintenant les cartes de Madagascar au point de vue topographique, nous verrons que, jusqu'à l'esquisse que j'ai publiée en 1871[2], les montagnes y ont été tracées au hasard, suivant la fantaisie des auteurs[3]. Homem (1558) n'en met que dans la région septentrionale; Gastaldo (1567) coupe l'île du Nord au Sud, en deux parties à peu près égales, par une chaîne élevée, et, depuis, la plupart des cartographes l'ont imité[4]; cependant quelques-uns, comme Cauche et plus tard Bellin et Garreau de Boispréaux[5], ont placé à l'aventure des pics isolés sur toute sa surface; d'autres ont avec raison rapproché la crête de partage des eaux de la côte orientale (Flacourt, d'Anville, de l'Isle); enfin, Lislet-Geoffroy (1819)[6], Dufour

[1] Les observations ont été faites en 1878 par le commodore Wharton, qui a trouvé : distance méridienne du lieu de l'observation au *Royal Alfred Observatory* de l'île Maurice = 8°20′24″ O. (longitude de cet observatoire = 55°12′35″ E. de Paris, et réduction au bord Ouest de la passe = 22″ O.).

[2] *Bull. Soc. de Géogr.*, Paris, août 1871.

[3] Il est étonnant que les cartes françaises n'aient pas donné une idée plus juste de Madagascar. En effet, si les Portugais, les Hollandais et les Anglais se sont contentés de suivre les côtes et de visiter les ports principaux, nos compatriotes ont, dès 1642, pénétré dans l'intérieur. Toute la région australe a été sillonnée, au XVIIe siècle, par des centaines de Français et, à la fin du XVIIIe, le centre et le Nord ont été explorés avec soin par Mayeur, interprète du Gouvernement (1774-1785), par Dumaine, directeur en chef des traites du Roi (1782-1795), et par plusieurs traitants; on a aussi un intéressant récit de l'excursion que François Martin, qui fut plus tard gouverneur de Pondichéry, a faite, en 1667, au pays des Sihanakă. Les géographes qui eussent étudié en détail les documents importants réunis par ces voyageurs eussent pu nous donner, il y a longtemps déjà, une carte moins informe que toutes celles qui ont eu cours jusqu'en 1871.

[4] Sanuto, Hondius, Sanson, Brué, Lapie, Guillain et Bonachristave, etc.

[5] Garreau de Boispréaux était, en 1774, ingénieur géographe au corps des volontaires de Benyowsky; il a eu pour successeurs Demarange et, plus tard, Rosières.

[6] La carte qui a été établie en 1819 par Lislet-Geoffroy, correspondant de l'Académie

(1840)[1] et le colonel Lloyd (1849)[2] représentent l'île entière comme une masse énorme de montagnes dont l'arête principale suit l'axe et qui, à l'Est et à l'Ouest, est coupée de larges vallées, avec un vaste cirque au centre[3]; les cours d'eau qui arrosent la région orientale y ont à peu près la même grandeur que ceux de la région occidentale, et des forêts s'étendent sur toute sa surface[4]. Depuis mes explorations, on sait que le système orographique et hydrographique est tout autre : le centre de l'île, entre 16° 20′ et 22° de latitude, est entièrement couvert de montagnes pressées les unes contre les autres[5]; une grande chaîne à versant abrupt, dont la base baigne dans la mer et à laquelle s'adosse le massif central, suit toute la côte orientale; la région australe et la région occidentale sont, au contraire, plates et coupées par des chaînes étroites qui sont dirigées du Nord au Sud; au Nord, le pays est accidenté, avec de grandes plaines et quelques massifs volcaniques assez élevés; la crête de partage des eaux est beaucoup plus près de l'océan Indien que du canal de Mozambique; enfin les forêts y forment une ceinture concentrique à la côte, dont elle est plus ou moins éloignée suivant les régions, et circonscrivent une vaste étendue qui est généralement dénuée d'arbres et même d'arbustes.

des sciences, a, avec quelques variantes, servi de base à toutes les autres. A la voir, on pourrait croire qu'aucune partie de l'île n'était inconnue à son auteur; cependant les provinces les plus importantes, les plus grandes villes de l'intérieur n'y sont pas marquées.

[1] *Voyage à Madagascar et aux Comores*, par Leguevel de Lacombe.

[2] Robiquet a édité, en 1863, une copie de cette carte légèrement modifiée par Bonachristave.

[3] Ce cirque est déjà indiqué sur la carte de Robert de 1729, carte qui est jointe au *Voyage de Rochon* et qui, dans son ensemble, est une copie de celle de Flacourt.

[4] Sur la carte de Robert (1729), l'île entière est couverte de forêts. « Cette carte, dit Fressange (1803), n'a pas le sens commun; l'intérieur de l'île y est très boisé, tandis qu'il est nu. » Bellin met aussi des forêts sur toute la surface de Madagascar.

[5] Ce grand massif ne dépasse pas, dans l'Ouest, le 43e méridien et demi et, dans l'Est, il s'appuie sur la chaîne côtière; c'est une mer de montagnes dont l'altitude moyenne est de 1000 à 1200 mètres et qui ne laissent entre elles que de petits vallons étroits, à l'exception de quelques vastes plaines, comme celles de Betsimitatatră, d'Ankay et d'Antsihanakă, qui sont les lits d'anciens lacs plus ou moins desséchés.

Au point de vue de la dénomination des principales localités, chaque carte a apporté quelques additions[1]; c'est à Flacourt qu'on doit la pre-

[1] Nous trouvons marqués pour la première fois le cap d'Ambre (cap del Ambar) sur la mappemonde de Mercator (1569)[a], la baie de Diego Soarez dans l'atlas de Coronelli (1688)[b], le port d'Anilambatŏ ou Ambavaranŏ sur la carte du commandant Bigeault (1833)[c], le port Lokia, la pointe d'Andravină et la pointe aux Îles sur celle de Cordé (1773), la baie de Vohémar sur celle de Pedro Reinel (1517), l'île d'Angontsў sur celle de Lacour (1766), la baie d'Antongil sur celle de Pedro Reinel (1517), la baie de Tintingue sur celle de d'Après de Mannevillette (1776), la pointe à Larrée sur celle de Sornay (1733), l'île Sainte-Marie sur celles de Cabot et de Henri II, les rivières Manantsatrană et Maningorў sur celle de Flacourt (1656), Fénerive et Mahambŏ sur celle de Cordé et d'Egmont (1773), Foulpointe (sous le nom de Longue pointe) et Tamatave sur celle de Flacourt (1656), l'Iharokă (sous le nom d'Arcos) sur celle de Pedro Reinel (1517), Mahanorŏ sur celle de Grenier (1768), la rivière Mangorŏ sur celle de Flacourt (1656), les rivières de Mananjară, de Matitanană, de Manampatră, de Mananivŏ et la pointe d'Itaperină sur celle de Pedro Reinel (1517), le Fort-Dauphin sur celle de Flacourt (1656), le cap Sainte-Marie sur celle de Ribeiro (1529), la baie des Masikorŏ sur celle de Flacourt (1656), Nosy Vé sur le plan de Van Keulen (1753), la baie de Saint-Augustin sur la carte de C. de Houtman (1595), la ville de Tullear sur celle d'un anonyme (1670), l'île aux Crabes et la rivière de Morondavă sur celle de Thornton (1703), la rivière Matsiatră sur celle de Flacourt (1656), la baie Koraraikă sur celle de White (1763), la rivière de Manambao et l'île du Cercueil sur celle de Van Keulen (1753), le cap Saint-André sur celle de Pedro Reinel (1517), la rivière Manjaray sur celle du capitaine Holst (1740), la baie de Balў et le cap de la Table sur celle de Wilde (1650), la baie de Boină (sous le nom de golfe de Doña Maria da Cunha) sur celle de Pedro Reinel (1517), la rivière de Betsibokă (sous le nom de Vingangara, par corruption de Vinanmanangară ou bouche du Manangara) sur celle de

[a] Ribeiro donne à ce cap le nom de *Pointe Maco;* Cabot, Tramezini, Homem, Sanuto et Cauche l'appellent *Cap de Saint-Sébastien*, et Gastaldo, Gysbert, Hondius, Flacourt, Coronelli, Florenz de Langren, de l'Isle et d'Anville, *Cap de Natal* (nom qui lui a été imposé, en 1506, par Tristan da Cunha parce qu'il l'a aperçu le jour de Noël de cette année, *dies natalis Domini*). — Le nom de cap d'Ambre, sous lequel toutes les cartes modernes le désignent, vient probablement du nom d'*André* que porte la pointe la plus Est de ce cap et qui signifie : Où la mer est très forte, comme le nom du Massif d'Ambre vient d'*Ambohitră* que les Malgaches donnent au grand massif de montagnes qui domine toute la pointe Nord; ce mot, qui signifie *la Montagne* et qui se prononce Ambouitre, a pris, par suite de l'ignorance des marins et des cartographes, la forme d'*Ambar* et d'*Ambre*.

[b] Cette baie est marquée, sur les cartes de Pedro Reinel (1517), de Ribeiro, de Henri II, de Homem, de Berteli, de Mercator, d'Ortelius, de Sanuto et de Sanson, sous le nom de *Port Saint-Sébastien*, sur celle de Tramezini sous le nom de *Porto Novo* et sur celle de Bellin sous le nom d'*Incogny* (!).

[c] Pedro Reinel nomme cette baie *Porto de Maro*, Cabot *Port de Mario*, Sanson *Nerci portus* ou *Maroi Portus*, Cauche et Florenz de Langren *Aro;* tous ces noms dérivent, par corruption, de celui que porte encore aujourd'hui le fort hova d'Ambohimarină, litt. : (Village de Marină). Benyowsky et d'Après de Mannevillette marquent à l'entrée de cette baie le *cap Mine*.

mière mention des noms de la plupart des rivières qui débouchent sur la côte orientale. Mais il n'est pas utile que nous entrions dans les détails à ce sujet, car le premier tableau annexé à cette *Histoire de la géographie de Madagascar*, p. 83, donne non seulement les noms sous lesquels les diverses localités de la côte ont été indiquées à mesure qu'elles ont été connues, mais aussi ceux des auteurs qui les ont mentionnées pour la première fois.

De même que les cartes de d'Après de Mannevillette et d'Owen ont donné aux côtes de Madagascar leur vraie configuration, ma carte de 1871, qui a été établie non seulement d'après mes itinéraires et mes levés[1], mais aussi d'après les nombreux renseignements que je me suis procurés de toutes parts et de toutes sources, a, pour la première fois, montré la disposition vraie des montagnes, des cours d'eau et des forêts[2].

Gastaldo (1567), la baie de Bombétoke sur celle de d'Hermitte (1732) et Mojanga sur celle du capitaine Holst (1740), la baie de Mahajambă (sous le nom de Porto Delgado) sur celle de Berteli (1567), la baie d'Anorontsangă (sous le nom d'Asada) et Nosy Ovў (sous le nom d'île Asada) sur celle de Wilde (1650), le cap Saint-Sébastien sur celle de Ribeiro (1529).

[1] Sur la carte autographiée qui est jointe à la notice que j'ai publiée sur mes voyages dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris* en août 1871, Madagascar a un aspect très différent de celui que lui donnent les cartes précédentes. Toutes celles qui ont été publiées depuis cette époque, soit en Angleterre et à Madagascar par des missionnaires anglais, soit en France par divers auteurs et éditeurs, soit en Allemagne[a], n'en sont que la copie avec l'addition des itinéraires plus récents qui ont confirmé mes idées générales.

[2] Les levés topographiques que j'ai faits pendant mon séjour m'ont permis de dresser :

1° La carte détaillée à $\frac{1}{200,000}$ de la province d'Imerină (1869), carte qui représente une superficie d'environ 19,000 kilomètres carrés[b];

2° La carte à $\frac{1}{100,000}$ des parties de côte comprises : 1° dans l'Est, entre la baie d'Antongil et Andovorantŏ (1865), soit

[a] Les principales cartes générales qui ont été publiées dans ces dernières années, et qui ont toutes pour base mon esquisse de 1871, sont : 1° celle de Mullens à l'échelle de $\frac{1}{760,000}$ (1875), échelle trop grande pour le peu de détails qu'elle renferme; 2° celle de William Johnson à $\frac{1}{2,200,000}$ (Antananarivŏ, 1re édition, 1877; 2e édition, 1882; 3e édition, 1887; 4e édition à échelle plus petite, 1890); 3° celle de Lanaud à $\frac{1}{1,850,000}$ (île de la Réunion, 1883); 4° celle du comm. de Lannoy de Bissy à $\frac{1}{2,000,000}$ (1885); 5° et 6° celles de MM. Andriveau-Goujon à $\frac{1}{3,000,000}$ et Hausermann à $\frac{1}{4,000,000}$ (1884); 7° celle du R. P. Roblet à $\frac{1}{1,000,000}$ (1885), qui, malgré des lacunes inévitables dans un pays encore si peu connu, est de beaucoup la meilleure de toutes; 8° celle du capitaine Oliver à $\frac{1}{2,661,120}$ (1886), qui est bien faite, malgré sa petite échelle; 9° celle de MM. Laillet et Suberbie à $\frac{1}{1,000,000}$ (1889).

[b] La province d'Imerină, que les Européens nomment aussi Ankovă, est située au centre de Madagascar; c'est la plus peuplée et la plus importante de toute l'île, car elle renferme à peu près le cinquième de la population

Avant mes voyages, en effet, personne ne s'était préoccupé sérieusement de réunir des documents sur la topographie intérieure de Madagascar. Depuis, à ma demande, le Rév. Père Roblet, et tout récemment, sur mes

360 kil., entre Mahanorŏ et la bouche du Matitanană (1870), soit 275 kil., et entre les bouches du Manambondrŏ et de l'Iavibolă (1868), soit 45 kil.; 2° dans l'Ouest, entre Androkă (ou rade des Masikorŏ) et Nosy Voalavŏ (1866-1869), soit plus de 1000 kil., et entre les baies de Bombétoke et d'Ampasindavă (1869), soit 350 kil. environ;

3° La carte à $\frac{1}{145,000}$ des chenaux et lagunes qui existent le long de la côte orientale, entre 18° 13′ et 22° 25′ de latitude Sud (1870), et qui ont une longueur totale de 500 kilomètres[a];

4° Le tracé et le profil à $\frac{1}{100,000}$ de mes itinéraires :

[a] De la baie de Bombétoke à Antananarivŏ, soit 420 kil. (1869);

[b] D'Antananarivŏ au bord Nord du lac Alaotră par Soatsimanampiovană et la vallée d'Ankay, soit 240 kil., et du lac Alaotră à Antananarivŏ par Amparafaravolă, Ambaravaravatŏ et Zozorobé[b], soit 230 kil. (1869);

[c] D'Antananarivŏ aux pics d'Ankaratră, soit 60 kil., d'Ankaratră au lac Itasy̆, soit 60 kil., et du lac Itasy̆ à Antananarivŏ, soit 85 kil. (1869);

[d] D'Antananarivŏ à Ambondrŏ, à l'embouchure du Morondavă, soit 500 kil. (1869);

[e] De Matserokă à Fianarantsoa, soit 430 kil. (distance méridienne = 331 kil.) et de Fianarantsoa à Masindranŏ, à l'embouchure du Mananjară, soit 190 kil. (distance méridienne = 141 kil.) [1870][c];

totale, et elle est le berceau des Hova, qui, grâce à leur intelligence supérieure, à leur esprit de discipline, à l'instruction que leur ont donnée les missionnaires européens et aussi à la fécondité des femmes, ont joué depuis un siècle un rôle prépondérant à Madagascar sous l'habile direction d'Andrianampoinimerină et de Radamă Ier. Il y avait donc un grand intérêt à ne pas se contenter pour cette partie de l'île d'un simple levé à la boussole, et j'y ai jeté, en 1869, un réseau de triangles mesurés au théodolite qui m'a permis de dresser une carte à la grande échelle de $\frac{1}{200\,000}$ dont une esquisse préparatoire, autographiée en quatre couleurs, a paru en 1880 : cette carte, dont la dimension est de 0m72 sur 0m66, correspond à un rectangle de 132 kilomètres de base sur 144 kilomètres de hauteur, compris entre 18° 38′ et 19° 56′ de latitude Sud et 44° 16′ et 45° 32′ de longitude Est de Paris; elle embrasse, comme nous venons de le dire, une superficie de 19,000 kilomètres carrés, où sont indiqués environ 800 sommets, dont 550 sont dénommés, et un millier de villages ou hameaux, dont 568 ont leur nom inscrit. En 1883, j'ai publié, dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris*, une carte hypsométrique de cette même province à $\frac{1}{500,000}$, carte en couleurs, avec courbes équidistantes de 100 mètres, qui fait comprendre à la première vue les zones altitudinales caractéristiques de cette province si montagneuse et si désolée en dehors de la grande plaine située à l'Ouest d'Antananarivŏ, et qui met bien en relief la manière dont les eaux s'y répartissent.

[a] Les cartes hydrographiques de Madagascar, même les plus récentes, comme celles d'Owen dont nous avons précédemment parlé et que jusqu'à ce jour on s'est contenté de copier, marquent le long de la côte orientale, et souvent loin de la mer, une série de lacs de grandes dimensions, sans communication entre eux. Mes levés montrent au contraire que sur cette côte les chenaux sont étroits, presque continus, qu'ils suivent la plage de près et ne s'élargissent qu'exceptionnellement.

[b] Le Rév. J. Mullens a visité ce même pays d'Antsihanakă en 1875; la route qu'il a suivie est celle par laquelle j'étais revenu, en 1869, du lac d'Alaotră à Antananarivŏ.

[c] Le Rév. G. A. Shaw a fait ce même voyage de Fianarantsoa à Masindranŏ, en 1874.

indications, MM. Catat, Maistre, Foucart, Douliot et Gautier ont exécuté des travaux géographiques importants.

J'ai fait, en 1869-1870, la triangulation de l'Imerină et levé la première carte détaillée de cette grande et populeuse province où est située la capitale de l'île[1]. Le Rév. Père Roblet, mettant à profit tous les loisirs que ses devoirs confessionnels lui ont laissés, a bien voulu, sur mon

[f] De Mahanorŏ à Antananarivŏ, soit 220 kil. (1870) ou à vol d'oiseau 180 kil.;

[g] D'Antananarivŏ à Miakotsŏ, soit 32 kil. (1869), et d'Antananarivŏ à Farahantsană, soit 35 kil. (1870);

[h] D'Antananarivŏ à Andovorantŏ, soit environ 220 kil. (ou 170 kil. à vol d'oiseau), et d'Andovorantŏ à Tamatave, soit 100 kil. (1870)[a];

[i] Du cap Sainte-Marie au village de Tsifanihў, soit 6 kil. (1866);

[k] De Tullear à Imantoră (dans le pays des Antanosў émigrés), en suivant la rivière Ionilahў ou Saint-Augustin, soit 145 kil. (1868), et par la route directe, *viâ* Ambovomenă, soit 115 kil.;

[l] De Tullear au lac de Tsimanampetsotsă, soit 75 kil. (1869);

[m] De Tsimanandrafozană à Himă (en suivant le Tsitsobohină), soit 20 kil. (1869);

[n] De la bouche du Manambolŏ à Mitarikă (en suivant le fleuve), soit 40 kil. (1869)[b].

[1] Aucune carte de l'Imerină, que je sache, même sommaire et à petite échelle[c], n'a été levée avant la mienne (1869); je n'en ai toutefois publié un premier essai qu'en 1880. En 1872, J. Cameron a fait la triangulation approximative de cette province, à l'effet de fixer les limites des circonscriptions religieuses de la Mission anglaise ainsi que la position respective des villes principales, et il en a dressé une carte planimétrique, qui est restée manuscrite. En 1879, Mullens a publié la carte de l'Imerină à $\frac{1}{760.000}$, carte intéressante pour l'époque, qui est basée sur les levés de Cameron et sur ses propres itinéraires. Enfin, en septembre 1881, le Père Roblet a publié, dans le *Journal des Missions catholiques*, une carte à $\frac{1}{300.000}$ où il donne le résultat de ses premiers travaux géographiques dans l'Imerină. La carte autographiée que j'ai publiée en 1880, et pour laquelle j'ai utilisé les documents alors existants, est établie d'après ma triangulation qui comprend 20 triangles principaux, dont les sommets ont été déterminés avec soin et dont les angles, bien choisis, ont été fixés au théodo-

[a] MM. Staup et Blanchard (1886), M. Iribe (1887), M. le colonel Rocard (1888) et MM. Catat, Maistre et Foucart (1889) ont tous levé ce même itinéraire (à $\frac{1}{200.000}$) et tracé le profil de leur route.

[b] Tous ces itinéraires, dont le tracé sommaire existe sur ma carte de 1871 (*Bull. Soc. Géogr. de Paris*), sont dessinés à $\frac{1}{100.000}$; ils sont encore manuscrits. Une réduction à $\frac{1}{500.000}$ a figuré à l'Exposition des sciences géographiques de 1875; les minutes sont, depuis longtemps, déposées au Ministère de la Marine (Service des cartes et plans). La Société de Géographie de Paris les publiera à $\frac{1}{750.000}$ dans son *Bulletin* de 1893.

[c] Les esquisses, purement planimétriques, du cap. Oliver pour la partie Nord-Est de cette province (1862) et du Rév. J. Sibree pour sa partie orientale (1867) sont en effet trop rudimentaires pour pouvoir être considérées comme de vraies cartes de l'Imerină, dont elles ne représentent du reste qu'une petite portion.

conseil, pour compléter ce premier travail, prendre, tant au cercle géodésique qu'à la planchette, un nombre considérable de tours d'horizon, gravissant les principales montagnes, suivant dans tous leurs détours les innombrables cours d'eau qui sillonnent les vallées du massif central, visitant tous les villages, même les plus petits[1]; le travail topographique qu'il a exécuté avec persévérance depuis vingt ans est considérable, et, grâce à la masse de documents qu'il a rassemblés pendant cette longue

lite; elle s'appuie sur une base mesurée astronomiquement[a] en 1869 entre le sommet du mont Ankavitră (l'un des pics principaux du massif d'Ankaratră) et Ambodinandohalŏ (au centre d'Antananarivŏ[b]), base longue de 53700^{m} (voir ce réseau, p. 72 *bis*). La valeur de ce côté Ambodinandohalŏ–Ankavitră, obtenue par le calcul avec la base du P. Roblet, est de 53800^{m} ou de 53850^{m}, suivant qu'on la tire de ses triangles Andohalŏ–Ankavitră–Fandravazană ou Andohalŏ–Ankavitră–Hiaranandriană. En calculant mes triangles avec cette même base, je trouve 53815^{m}. Il a y entre ces nombres un accord très satisfaisant. J'ai adopté définitivement 53800^{m} pour la distance entre Andohalŏ et Ankavitră. J'ai fixé avec soin les coordonnées astronomiques et l'azimut d'Andohalŏ.

[1] Au début de ses opérations trigonométriques, en mai 1873, le R. P. Roblet a mesuré avec un cordeau, sur le plateau de Maharemană (à 40 kilomètres à l'O. S. O. d'Antananarivŏ), une base de 5600^{m}; n'ayant pas pu prendre, dans cette première opération, toutes les précautions nécessaires, il a procédé, en 1887, avec l'aide du capitaine Lavoisot et du lieutenant Martinie, à une vérification qui lui a montré qu'il avait commis une erreur de 50^{m} en trop[c]; enfin, en mars 1892, il a fait, avec le plus grand soin, aidé par le R. P. Colin, directeur de l'Observatoire d'Ambohidempону, une troisième mesure de cette même base[d] et il a obtenu un résultat qu'il considère comme tout à fait exact et qui diffère du précédent de $+21^{m}\,{}^{+0^{m}4}_{-0^{m}3}$; j'ai adopté, pour la longueur définitive de la base qui nous a servi à la construction de son réseau de triangles, 5571^{m}. Les triangles principaux, qui sont au nombre de 32, ont leurs trois angles mesurés au cercle géodésique et ont été contrôlés par de nombreuses vérifications.

[a] Les différences de latitude de deux points peu éloignés se déterminent avec une grande exactitude, les erreurs instrumentales, individuelles et de réfraction s'éliminant dans une large mesure.

[b] J'ai trouvé, par des séries de hauteurs circumméridiennes, que la différence de latitude entre ces deux points est égale à 24′ 7″. L'azimut d'Ambodinandohalŏ pris du sommet d'Ankavitră est de 33° 58′; celui du Palais d'Antananarivŏ pris du sommet du pic de Tsiafajavonă, qui est le plus élevé du massif d'Ankaratră et de tout Madagascar, est de 32° 50′ 15″; la distance entre Tsiafajavonă et le Palais est exactement de 55900^{m}.

[c] Pour faire cette vérification, le P. Roblet a soigneusement mesuré en terrain plat, avec la chaîne d'arpenteur, une nouvelle base de 1000^{m} perpendiculaire à la première, et, de ses deux extrémités, il a pris avec le cercle géodésique les angles sous-tendus par l'ancienne; le nombre obtenu, en calculant la longueur de l'ancienne base en fonction de la nouvelle, est $5549^{m}\,33 \pm 4^{m}$.

[d] Les PP. Roblet et Colin ont mesuré avec des règles de bois verni, longues de 4^{m}, une base auxiliaire de 1800^{m} perpendiculaire à la première, et ils ont déterminé, avec un cercle répétiteur de Gambey, les quatre angles du quadrilatère ainsi que ceux formés par la bissectrice.

IMPRIMERIE NATIONALE.

période et qui complètent utilement mes levés, nous avons pu dresser une carte très complète de l'Imerină à $\frac{1}{200,000}$ qui accompagnera le volume de la *Géographie physique*. En outre, le P. Roblet a poussé sa triangulation jusqu'aux confins Sud du pays des Betsileo; la chaîne de triangles qu'il a jetée entre le côté Sud de notre réseau de l'Imerină (côté Bity-Iankiană) et les forts hova d'Ambohimandrosŏ et de Mahazonў [1] couvre une longueur de 220 kilomètres sur une largeur de 30, donnant pour la première fois une carte exacte de cette partie de Madagascar, que j'ai dressée à $\frac{1}{300,000}$ et qui paraîtra, comme la précédente, dans le volume de la *Géographie physique* [2]. Enfin, en 1891 et 1892, il a procédé, de concert avec le R. P. Colin, à la triangulation et au nivellement géodésique de la région que traverse la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.

MM. Catat et Maistre nous ont, de leur côté, apporté des renseignements intéressants sur le Nord et sur le Sud de l'île; ils ont fixé la ligne de partage des eaux des principales rivières du Sud-Est; ils ont rectifié nos connaissances sur la limite septentrionale du grand massif central, ainsi que sur la distribution des forêts, tant aux environs du Fort-Dauphin qu'au Nord de l'Antsihanakă; enfin ils ont relevé le cours de l'Ivondronă, depuis les grands marais de Didy, où ce fleuve prend sa source, jusqu'à la mer. M. Foucart a suivi le cours inférieur du Mangorŏ, et

Outre quelques autres triangles secondaires, le P. Roblet a obtenu, au moyen de la planchette et de l'alidade nivelatrice, 1500 croquis de détail où sont marqués tous les villages et hameaux, les contours principaux des rivières et des ruisseaux, les jonctions des vallées latérales avec la vallée principale, etc. Il a publié, en 1884, la carte à $\frac{1}{100,000}$ des environs d'Antananarivŏ, soit d'un millier de kilomètres carrés environ.

[1] Cette chaîne comprend 21 triangles dont j'ai calculé et discuté la longueur des côtés et les coordonnées des sommets. (Voir p. 72 *bis*.) Pour les détails du terrain, le P. Roblet a pris 47 tours d'horizon au cercle géodésique et 80 croquis à la planchette. En 1870, j'avais déjà fait un premier levé d'une grande partie des districts d'Isandră et de Lalangină, et, en 1874, J. Cameron a mesuré une base entre Kianjasoa et le mont Hiarananў et fixé la position des lieux principaux de ces deux mêmes districts ainsi que de celui d'Arindranŏ.

[2] La première carte du pays Betsileo est due à M. Mullens qui l'a dressée, en 1875, à $\frac{1}{760,000}$, à l'aide des levés de Cameron et de ses propres itinéraires entre Antananarivŏ, Ambohimandrosŏ et Betafŏ. Le Rév. Cowan en a donné, en 1882, une autre un peu plus détaillée, à $\frac{1}{500,000}$, dans les *Proc. Geogr. Soc.*

M. Douliot a exploré la région occidentale entre Maintiranŏ et le Mangokă, dont il a étudié le régime hydrographique. M. E. Gautier vient de faire dans le Nord de Madagascar un voyage fructueux pour la géographie, qu'il a jalonné d'observations astronomiques; il est allé de Mojanga à la baie de Narendrў, puis à Befandriană et à Mandritsară, et, traversant l'Antsihanakă, il a gagné l'Imerină d'où il est parti pour Ankavandră, puis il est revenu à Antananarivŏ; en ce moment il est dans le Ménabé. Enfin, M. G. Müller, après un début brillant, vient très malheureusement d'être assassiné en pleine exploration dans le Nord de Madagascar.

Depuis que Diego Soarez est placé sous notre autorité, son territoire a été l'objet de levés détaillés. M. Grégoire, ingénieur colonial, y a fait, en 1886, une première triangulation partielle qu'ont reprise et complétée, l'année suivante, les officiers de la *Meurthe*. En 1888, a paru une carte à $\frac{1}{20,000}$, en 16 feuilles, dressée sous la direction du colonel Badens; elle n'a pas toute l'exactitude que comporte une aussi grande échelle, mais elle n'en est pas moins utile pour la géographie de cette partie de l'île.

Les ingénieurs hydrographes qui ont procédé, dans ces derniers temps, à la revision des cartes marines, ont fixé la position géographique de plusieurs montagnes placées dans le Nord de Madagascar (MM. Favé et Cauvet en 1887) et dans le Sud-Ouest (MM. Mion et Fichot en 1889).

Nous mentionnerons encore, parmi les documents qui présentent de l'intérêt, le plan d'Antananarivŏ à la grande échelle de $\frac{1}{2,000}$ par le capitaine Lavoisot et MM. Martinie, Genty, Staup et Couzineau (1889)[1].

De nombreux missionnaires de nationalités diverses, que leurs devoirs confessionnels ont conduits par toute l'île (les Rév. J. Cameron, J. Mullens, J. Sibree, J. A. Houlder, G. A. Shaw, W. D. Cowan, R. Baron, Kestell Cornish, J. S. Sewell, J. Richardson, J. Pearse, C. F. Moss, Th. Lord, Nilsen Lund, A. Walen, etc.), et quelques touristes anglais (Capt. S. P. Oliver, Capt. W. Rooke, etc.) ont fait des excursions profitables pour la science. Bien qu'ils ne les aient pas entreprises dans un but géogra-

[1] Ellis a publié deux plans d'Antananarivŏ, plans très rudimentaires dessinés par Cameron (*History of Madagascar*, 1836, et *Madagascar revisited*, 1867). En 1885, le P. Roblet en a donné un plus exact, à $\frac{1}{20,000}$, dans un cartouche sur sa carte de Madagascar.

phique, les relations qu'ils ont écrites et les itinéraires qu'ils ont tracés n'en ont pas moins beaucoup accru nos connaissances sur ce pays qui, il y a vingt ans, était entièrement inconnu au point de vue topographique.

Plusieurs naturalistes, venus pour étudier la faune, la flore ou la géologie de Madagascar, MM. Bernier, Coignet, A. Vinson, Pollen, Van Dam, Lantz, Humblot, Rutenberg, Hildebrandt, Cortese, Douliot et Alluaud, ont aussi recueilli des documents importants pour la géographie de cette île.

Enfin quelques fonctionnaires du Gouvernement français, le docteur Besson et M. d'Anthoüard, ont récemment visité des contrées peu connues, telles que le pays des Tanală, le Ménabé et le Boină.

Nous donnons plus loin, p. 206 à 225, la liste des principaux voyageurs, géographes, marins, naturalistes, missionnaires ou même simples touristes, qui ont contribué au progrès de nos connaissances géographiques sur Madagascar, avec l'indication des ports auxquels ils ont touché et des routes qu'ils ont suivies. La carte annexée à cette liste, p. 216 *bis*, montre le réseau de leurs itinéraires, ainsi que les rares parties de l'île qui ont été parcourues dans tous les sens.

Dans l'intérieur de Madagascar, il y a peu de points fixés avec exactitude. Ce sont :

DANS LE NORD.

1° Le Mont Ambohitrakoholahў ou Mont du Coq, auprès du cap d'Ambre : lat. du sommet, 12° 4′ 24″ S., et long. 46° 54′ 49″ E. de Paris. Altitude, 278m (Favé et Cauvet);

2° Le Mont Ankaramisampană, dans l'Ouest de la baie de Diego Soarez : lat. du sommet, 12° 12′ 30″, et long. 46° 52′ 30″. Altitude, 280m (Favé et Cauvet);

3° Le Mont Andranomaimbŏ, dans l'Ouest de la baie de Diego Soarez : lat. du sommet, 12° 12′ 45″, et long. 46° 50′ 30″. Altitude, 393m (Favé et Cauvet);

4° Le Massif d'Ambongoabŏ, dans l'Ouest de la baie de Diego Soarez : lat. du sommet N. E., 12° 15′ 15″, et long. 46° 51′ 13″. Altitude, 283m (Mion et Fichot);

5° Le Mont Ankihitekonă, à l'Ouest-Sud-Ouest de la baie de Diego Soarez : lat. du sommet, 12° 19′ 55″, et long. 46° 45′ 36″. Altitude, 270m (Favé et Cauvet);

6° Le Mont Andavakoeră (sommet N. de la chaîne d'Antsingў, au S. de la baie de Diego Soarez) : lat. 12° 20′ 0″, et long. 47° 0′ 20″. Altitude, 255m (Badens et Lauratet);

7° Mahatsinjoarivŏ (fort français situé au Sud de la baie de Diego Soarez) : lat. du mât de pavillon, 12° 21′ 19″, et long. 46° 57′ 2″. Altitude, 237m (Favé et Cauvet);

8° Le Mont Andranofanjavă ou Mont Rôti : lat. du sommet, 12° 24′ 0″, et long. 46° 44′ 30″. Altitude, 283m (Favé et Cauvet);

9° Ambohimarină (fort hova situé sur le sommet Sud de la chaîne d'Antsingў) : lat. 12° 26′ 20″, et long. 47° 2′ 0″. Altitude, 375m (Badens et Lauratet);

10° Le Mont Ankaratovă (dans le Sud de la baie de Diego Soarez) : lat. 12° 27′ 0″, et long. 47° 3′ 15″. Altitude, 385m (Badens et Lauratet);

11° Le Mont Androronă ou Grand Pelé (dans l'Est de la presqu'île de Saint-Sébastien) : lat. du sommet, 12° 31′ 22″, et long. 46° 34′ 44″. Altitude, 304m (Favé et Cauvet);

12° Le Massif d'Ambohitră ou Massif d'Ambre : lat. du point culminant, 12° 32′ 42″, et long. 46° 49′ 29″. Altitude, 1360m (Favé et Cauvet);

13° Le Mont Betokŏ ou Mont Colonne (dans le Sud-Ouest du Massif d'Ambre) : lat. du sommet, 12° 40′ 15″, et long. 46° 38′ 40″. Altitude, 308m (Favé et Cauvet);

14° Le Mont Andranomiserană (au Sud de la baie d'Ambavatobў) : lat. du sommet, 13° 39′ 30″, et long. 45° 38′ 58″. Altitude, 686m (Favé et Cauvet);

15° Le Mont Mahalaloală (dans le Sud-Ouest de la montagne d'Ambre) : lat. du sommet, 12° 43′ 0″, et long. 46° 44′ 50″. Altitude, 519m (Favé et Cauvet);

16° Le Mont Antseranamboronă ou Le Pouce (haute montagne à 25 kilomètres dans l'Ouest de la baie d'Andravină) : lat. du sommet, 12° 57′ 10″, et long. 47° 18′ 30″;

17° Le Mont Ambohimirahavavў ou Mont des Deux-Soeurs (entre la baie d'Ampasindavă et la mer) : lat., 13° 45′ 44″, et long. 45° 45′ 5″. Altitude, 753m (Favé et Cauvet);

18° Le Mont Berahodă ou Mont Porte (dans l'Est d'Anorontsangă) : lat. du sommet, 13° 55′ 21″, et long. 45° 45′ 19″. Altitude, 705m (Favé et Cauvet);

19° Le Mont Bezavonă (dans l'Est du Port-Radamă) : lat. du sommet 14° 2′ 42″, et long. 46° 3′ 33″. Altitude, 1870m (Favé et Cauvet);

20° Ankaramў (fort hova) : lat. du sommet, 14° 4′ 13″, et long. 45° 44′ 33″. Altitude, 409m (Favé et Cauvet);

21° Le Mont Angoraonў ou Marotaolană (dans l'Est de la baie de Ramanirakă) : lat. du sommet, 14° 13′ 18″, et long. 45° 50′ 6″. Altitude, 654m (Favé et Cauvet);

22° Le Mont Ampombiabŏ ou Mont Canine (au Sud de la baie de Ramanirakă) : lat. du sommet, 14° 19′ 10″, et long. 45° 35′ 17″. Altitude, 373m (Favé et Cauvet);

23° Le Mont Antsatramahavelonă ou Mont Globe (au N. E. de la baie de Narendrў) : lat. du sommet, 14° 29′ 9″, et long. 45° 28′ 45°. Altitude, 332m (Favé et Cauvet).

DANS LE CENTRE.

1° Antananarivŏ. — Lat. du Palais Manjakamiadană (faucon dominant le toit), 18° 55′ 22″, et long. 45° 10′ 20″. Altitude du faucon, 1480m (le palais a une hauteur totale de 39m,7 jusqu'au sommet du toit). — Lat. d'Ambodinandohalŏ (tour Ouest de

la cathédrale), 18° 55′ 0″[1], et long. 45° 10′ 15″[2]. Altitude, 1360m. — Le point culminant de la colline sur laquelle est bâti Antananarivŏ, ou Ambohimitsimbină, est à une hauteur de 1450m au-dessus du niveau de la mer (Alfred Grandidier);

[1] J'ai fixé la latitude d'Ambodinandohalŏ par 6 séries de 12 observations circumméridiennes chacune, que j'ai prises avec un petit théodolite Combes, alternativement cercle à droite et cercle à gauche[a], et dont les écarts maximum autour de la moyenne (= 18° 55′ 4″) sont $^{+14''}_{-12''}$.

[2] Mes premiers calculs m'ont donné pour la longitude d'Ambodinandohalŏ 45° 11′ 15″ (voir mon ESQUISSE D'UNE CARTE DE MADAGASCAR, *Bull. Soc. Géogr. de Paris*, 1871); la réduction de mes deux observations d'occultation d'étoiles (12462 Lal. et 1687 Arg. + 22°) par la lune[b], dont l'écart autour de la moyenne est ± 30″, m'a donné long. = 45° 12′ 30″. D'après la longitude que j'adopte pour l'Observatoire, mon premier nombre est trop grand de 1′ 0″ et le second de 2′ 15″; il est à remarquer que, sur les 39 séries de culminations lunaires, il y en a 5, portant sur 73 étoiles, qui donnent pour Ambodinandohalŏ la même longitude que celle déduite de ces occultations et que les meilleures observations de culminations fournissent souvent des résultats affectés d'une erreur systématique qui atteint 6s à 8s.

[a] Les difficultés de toutes sortes que je savais devoir m'arrêter presque à chaque pas dans mon exploration de Madagascar et l'obligation où je me trouvais de voyager seul ne me permettaient pas de penser à y faire des levés topographiques précis; à mon départ de France, en 1867, je ne croyais même pouvoir prendre d'observations astronomiques que rarement et à la dérobée, le voyage préliminaire que j'avais fait en 1865 et 1866 m'ayant en effet montré que tout travail sérieux y était impossible. Je n'ai donc pas cherché à me procurer des instruments plus parfaits que ceux que donnait alors aux voyageurs le Ministère de la Marine; j'ai beaucoup regretté d'être aussi mal outillé lorsque, à force de persévérance, et secondé par les événements, j'ai réussi, après quatre années de tentatives infructueuses, à faire pendant ma dernière année de séjour des levés d'une importance réelle. Le théodolite Combes, avec lequel j'ai fait mes observations, porte le n° 7 au Dépôt des instruments de la Marine. Son cercle azimutal, d'un diamètre de 0m168, est fixe et divisé en degrés et demi-degrés sexagésimaux; le cercle intérieur ou cercle alidade horizontal, sur lequel était placée une boussole de 0m102 de diamètre, portait, d'une part, deux verniers diamétralement opposés qui ne donnaient que la minute, d'autre part, à angle droit avec ces verniers, le cercle vertical et son contrepoids. Autour de l'axe du cercle vertical, qui avait la même graduation que le cercle horizontal et dont le diamètre était de 0m162, tournait une alidade portant tout à la fois les deux verniers et la lunette. Chacun des cercles était muni d'une pince avec vis de pression et vis de rappel. Près de la face intérieure du cercle vertical et parallèlement à lui, était fixé un niveau à bulle d'air dont la partie découverte mesurait 52 millimètres d'une valeur angulaire de 12″,3. La lunette, longue de 0m215, avait une distance focale de 0m1815 et grossissait 15 fois; son excentricité était de 0m123. Le réticule était formé de deux fils en croix. Le porte-oculaire, en avant duquel était adapté un prisme, était mobile à simple frottement, et on mettait au point avec une crémaillère. En somme, cet instrument était mal construit et tout à fait insuffisant.

[b] J'ai observé l'occultation de l'étoile 12462 Lal. le 1er juin 1870 à 6h 50m 25s,5 (heure moyenne du lieu) et celle de l'étoile 1687 Arg. + 22° le 2 juin à 7h 9m 7s,3 (heure moyenne du lieu). Donnant un poids supérieur à la seconde observation qui est plus précise que la première, j'en ai déduit pour la différence de longitude entre Antananarivŏ (Ambodinandohalŏ) et Paris 3h 0m 50s, avec une erreur moyenne de ± 2s,0 (= 45° 12′ 30″). — Un premier calcul, fait en 1881, m'avait donné un résultat différent (45° 15′ 30″), mais, ces deux étoiles ayant été observées à Paris l'année dernière, M. Bossert, astronome adjoint à l'Observatoire, a bien voulu réduire les nouvelles observations et il a constaté que la coordonnée en distance polaire de ces astres, telle qu'elle est indiquée dans les tables, est erronée; il faut ajouter 6″,7 à celle de 12462 Lal. et 3″,8 à 1687 Arg. + 22°. Appliquant ces corrections à mes positions, on trouve des résultats beaucoup plus concordants.

2° Observatoire d'Ambohidemponă (fondé par les Pères Jésuites en 1889 dans l'Est et à 2200^{m} d'Ambodinandohalŏ [Antananarivŏ]) : lat. du pilier de la lunette méridienne[1], 18° 55′ 2″[2], et long. 45° 11′ 30″[3]. Altitude, 1415^{m} (Rév. Père Colin);

[1] Ce pilier est à 20^{m} E. de la porte O. et à 14^{m} E. de la boule qui surmonte le toit et dont le centre est à 14^{m}41 au-dessus du sol.

[2] La latitude de l'Observatoire d'Ambohidemponă a été fixée, avec un cercle méridien portatif[a], par 15 séries d'observations portant sur 156 étoiles dont la hauteur méridienne comparée à la position du nadir, qui a été déterminée au commencement et à la fin de 10 séries et seulement au commencement des 5 autres, nous a fourni la valeur indiquée ci-dessus. L'accord de toutes ces séries[b] montre que les observations sont bonnes et, comme le dit M. J. Bossert, astronome à l'Observatoire de Paris, qui a bien voulu en surveiller la réduction, qu'elles méritent toute la confiance des géographes. Voici les moyennes résultant des observations faites aux diverses époques :

1890. Oct. 31	11 *	18° 55′ 2″,92	$+$ 4″,06 $-$ 8″,38
— Nov. 1er	16	18° 55′ 1″,65	$+$ 4″,87 $-$ 4″,94
— — 15	6	18° 54′ 59″,39	$+$ 2″,87 $-$ 3″,08
— — 19	11	18° 54′ 59″,51	$+$ 3″,87 $-$ 3″,23
— Déc. 6	6	18° 55′ 4″,54	$+$ 2″,23 $-$ 2″,44
1890. Déc. 7	13 *	18° 55′ 0″,69	$+$ 5″,53 $-$ 25″,82
1891. Mai. 22	5	18° 54′ 55″,07	$+$ 7″,37 $-$ 6″,14
— — 25	8	18° 55′ 3″,64	$+$ 3″,04 $-$ 2″,59
— — 29	4	18° 54′ 59″,78	$+$ 5″,26 $-$ 3″,64
— — 30	14	18° 55′ 1″,66	$+$ 3″,87 $-$ 3″,60
— Juin. 6	5	18° 55′ 5″,32	$+$ 35″,63 $-$ 1″,76
— — 10	8	18° 55′ 3″,98	$+$ 1″,01 $-$ 1″,26
— — 11	9	18° 55′ 4″,01	$+$ 3″,05 $-$ 2″,17
— Août. 18	18	18° 55′ 2″,40	$+$ 4″,20 $-$ 4″,90
— — 27	22	18° 55′ 7″,10	$+$ 5″,60 $-$ 2″,70
15 séries comprenant 156 *		= 18° 55′ 2″,10	$+$ 3″,62 $-$ 6″,63

[3] Cette différence de longitude entre l'Observatoire d'Ambohidemponă et Paris a été déterminée, avec le cercle méridien n° 2 de Rigaud[a], par la méthode des *culminations lunaires*. Le R. P. Colin a, dans chaque série, observé des étoiles assez éloignées et de déclinaisons assez différentes pour qu'on ait pu en déduire l'azimut et l'état de la lunette, qui, au début, n'était pas parfaitement orientée[c], et déterminer exactement le passage de la lune au méridien, qui, comparé à celui observé à Paris, nous a donné la

[a] Ce cercle est le n° 2 de Rigaud qu'Yvon Villarceau a décrit dans le tome IX des *Mém. de l'Observ. de Paris.*

[b] A l'exception de celle du 22 mai où la détermination du nadir est douteuse, le premier microscope étant certainement en erreur de 25″, d'où résulte une correction de 5 à 6″ à appliquer aux latitudes déduites ce jour-là.

[c] L'état de l'instrument a été calculé pour chaque observation avec la formule de Bessel :

$$Æ = t + Cp + \alpha \frac{\sin(\varphi - D)}{\cos D} + \beta \frac{\cos(\varphi - D)}{\cos D} + \frac{c - x}{\cos D}$$

($Æ$ = l'ascension droite vraie *, D = sa déclinaison, t = le passage * au fil V_m, Cp = la correction de la pendule, α = l'azimut de la lunette et β = l'inclinaison de l'axe, φ = la latitude du lieu d'observation), ou, posant $m = \alpha \sin \varphi + \beta \cos \varphi$ et $n = -\alpha \cos \varphi + \beta \sin \varphi$,

$$Æ = t + Cp + m + n \operatorname{tang} D + \frac{c - x}{\cos D}.$$

En choisissant, dans chaque série, des étoiles de déclinaisons très différentes et disposées convenablement, M. Bossert a obtenu un certain nombre d'équations de condition qui lui ont permis de fixer avec exactitude les valeurs de n et de c. — Le mouvement horaire de la pendule a été déterminé d'une série à l'autre.

3° Massif d'Ankaratră : Pic de Tsiafajavonă (le sommet principal du massif et le point le plus élevé de toute l'île) : lat. 19°20′55″, et long. 44°53′0″. Altitude, 2680^m. — Pic d'Ankavitră (le second sommet du massif) : lat. 19°19′10″, et long. 44°53′8″. Altitude, 2645^m (A. Grandidier);

4° Massif d'Ifodў : lat. du pic N., 18°54′30″, et long. 45°41′45″ (A. Grandidier). Altitude, 1370^m (Rév. P. Colin);

longitude. Dans la réduction des observations, on s'est servi, pour corriger les *Tables de la lune* de Hansen, des valeurs empiriques de Newcomb qui s'écartent très peu de la vérité, puisque M. Bossert, qui a réduit les observations faites à Paris de 1889 à 1891, a trouvé qu'il n'y avait pas 0^{s}1 de différence entre les valeurs vraies et les valeurs de Newcomb. Les observations de culminations lunaires qu'a faites le P. Colin sont au nombre de 39 et ont porté sur un total de 561 étoiles; en voici les résultats :

Date.		Long. conclue.	Écart autour de la moy.
1889. Septembre.	15	$3^h\,0^m\,42^s$	— 4^s
— —	16	— 47	+ 1
— Octobre...	14	— 42	— 4
— —	19	— 49	+ 3
— —	20	— 53	+ 7
— Novembre..	10	— 53	+ 7
1890. Janvier....	2	— 45	— 1
— —	3	— 38	— 8
— —	5	— 48	+ 2
— —	5	— 53	+ 7
— —	6	— 45	— 1
— —	7	— 43	— 3
— Mars.....	28	— 36	— 10
— Avril......	27	— 47	+ 1
— —	29	— 40	— 6
— —	30	— 45	— 1
— Mai......	27	— 38	— 8
— —	28	— 48	+ 2
— —	29	— 43	— 3
1890. Mai......	30	$3^h\,0^m\,44^s$	— 2^s
1891. Avril......	16	— 47	+ 1
— —	17	— 49	+ 3
— —	18	— 44	— 2
— —	19	— 41	— 5
— —	20	— 43	— 3
— Mai......	12	— 47	+ 1
— —	15	— 48	+ 2
— —	16	— 43	— 3
— —	17	— 48	+ 2
— —	23	— 51	+ 5
— —	23	— 50	+ 4
— Juin......	17	— 52	+ 6
— —	18	— 44	— 2
— Juillet.....	14	— 43	— 3
— —	15	— 49	+ 3
— —	19	— 49	+ 3
— Août......	13	— 31	— 15
— —	14	— 54	+ 8
— —	15	— 55	+ 9

Moy. des 39 séries d'observations $3^h\,0^m\,46^s\,{}^{+\,9^s}_{-\,15^s}$.

En octobre 1892, les PP. Colin et Roblet ont déterminé, par le télégraphe, la différence de longitude entre l'Observatoire et Tamatave (Jardin miss. cathol., situé à 321^m = 0^{s}73 O. du débarcadère) et ont trouvé :

1892. Octobre...	6	$7^m\,35^s\,62$	(3 obs.)
— —	12	7 35 23	(4 obs.)

Tamatave (débarcadère) étant par 47°5′10″, l'Observatoire serait donc par 45°11′8″, soit un écart de — 22″ avec la longitude que j'ai adoptée et qui, par conséquent, peut être considérée comme à très peu près exacte[a].

[a] Cet écart de — 22″ entre les deux longitudes astronomique et télégraphique s'explique facilement, d'une part, par la petite erreur qui entache probablement la longitude adoptée pour Tamatave (47°5′10″) et, d'autre part, par les erreurs instrumentales, par le temps qu'a mis le courant à franchir la distance entre les deux stations et qu'il est difficile d'apprécier dans les conditions d'installation du télégraphe malgache qui sont orcément très défectueuses, et enfin par les équations personnelles des observateurs qui n'ont pas permuté.

5° Fianarantsoa : lat. du Lapa ou palais du gouverneur, 21° 26′ 50″, et long. 44° 43′ 0″[1]. Altitude, 1200m (A. Grandidier).

De ces points, j'ai conclu les coordonnées des sommets des principales montagnes du centre de l'île qui leur sont reliés par la triangulation et qui peuvent servir de départ pour les levés futurs. Ce sont :

Lohavohitră : lat. 18° 37′ 45″, long. 44° 55′ 45″. Altitude[2], 1740m.
Vonizongobé ou Antaramanană : lat. 18° 40′ 20″, long. 44° 37′ 40″. Altitude, 1610m.
Miakotsŏ : lat. 18° 42′ 0″, long. 45° 2′ 25″. Altitude, 1560m.
Ambohimangă (tombeau) : lat. 18° 45′ 35″, long. 45° 12′ 10″. Altitude, 1480m.
Ambohimanoa : lat. 18° 48′ 40″, long. 44° 58′ 45″. Altitude, 1560m.
Angavokelў : lat. 18° 55′ 35″, long. 45° 22′ 40″. Altitude, 1800m.
Ambohimirandrană (Antongonă) : lat. 18° 56′ 15″, long. 44° 55′ 15″. Altitude, 1550m.
Andranonatoa : lat. 19° 0′ 0″, long. 44° 19′ 35″. Altitude, 1630m.
Ambohimiangară : lat. 19° 0′ 10″, long. 44° 30′ 5″. Altitude, 1840m.
Fandravazană : lat. 19° 1′ 45″, long. 45° 1′ 20″. Altitude, 1660m.
Hiaranandriană : lat. 19° 9′ 55″, long. 45° 8′ 20″. Altitude, 1700m.
Marovitsikiă : lat. 19° 22′ 50″, long. 44° 36′ 45″. Altitude, 2050m.
Ambohipoloalină : lat. 19° 23′ 20″, long. 44° 32′ 0″. Altitude, 2130m.
Sarobaratră : lat. 19° 38′ 40″, long. 45° 10′ 55″. Altitude, 1900m.
Famoizankovă : lat. 19° 39′ 45″, long. 44° 42′ 10″. Altitude, 2380m.
Iankiană : lat. 19° 54′ 30″, long. 44° 57′ 30″. Altitude, 2130m.
Bitў : lat. 20° 6′ 10″, long. 44° 38′ 45″. Altitude, 2260m.
Antetў (sommet Ouest) : lat. 20° 31′ 35″, long. 44° 50′ 55″. Altitude, 1870m.
Mahanorŏ : lat. 20° 39′ 0″, long. 44° 39′ 45″.
Ambodivolamenă : lat. 20° 40′ 15″, long. 44° 57′ 10″.
Vohonală : lat. 20° 46′ 45″, long. 44° 47′ 0″. Altitude, 1800m.
Mahadilolŏ : lat. 20° 52′ 15″, long. 44° 44′ 50″. Altitude, 1600m.
Ambohitrakoholahў : lat. 20° 52′ 30″, long. 44° 56′ 10″.
Mahalandў : lat. 21° 0′ 55″, long. 44° 58′ 55″.
Andranogagă : lat. 21° 4′ 0″, long. 44° 41′ 35″. Altitude, 1520m.
Ambatotsinjoană : lat. 21° 4′ 0″, long. 44° 51′ 10″. Altitude, 1510m.

[1] L'azimut du mont Itongoa pris de Fianarantsoa est 118° 15′ 30″ ; la distance entre ces deux points est de 10350m.

[2] Les altitudes des montagnes du centre de Madagascar ont été déterminées par rapport à Ambodinandohalŏ, soit au moyen de distances zénithales, soit le plus souvent à l'aide du baromètre. Elles devront toutes subir la même correction que celle que les observations ultérieures amèneront à appliquer à la hauteur au-dessus de la mer de ce dernier point, que j'ai fixée à 1360m.

IMPRIMERIE NATIONALE

Mandalahy̆ : lat. 21° 16′ 15″, long. 44° 52′ 50″. Altitude, 1410m.

Itongoa : lat. 21° 29′ 30″, long. 44° 48′ 15″. Altitude, 1450m.

Ambohitrinimanjakă : lat. 21° 29′ 50″, long. 44° 37′ 10″. Altitude, 1620m.

Itrimŏ : lat. 21° 44′ 15″, long. 44° 40′ 25″.

Tsitondroină : lat. 21° 50′ 10″, long. 44° 47′ 50″.

Andraitongă : lat. 21° 54′ 20″, long. 44° 35′ 15″. Altitude, 1500m.

DANS LE SUD.

Mont Mikobakă : lat. 22° 37′ 25″, long. 41° 38′ 6″ (Mion et Fichot).

Mont Mandrahonă : lat. 22° 54′ 51″, long. 41° 29′ 15″ (Mion et Fichot).

Mont Mahinia ou Mont de la Table (dans le S. E. de Tullear) : lat. 23° 24′ 25″, long. 41° 26′ 7″. Altitude, 165m (A. Grandidier).

Un tableau, faisant suite à celui où sont indiquées les coordonnées géographiques des principaux points des côtes malgaches, donne la liste des localités de l'intérieur qui, sans avoir leur position fixée d'une manière aussi exacte que les précédentes, concourent, jusqu'à nouvel ordre, à l'établissement de la carte de Madagascar. (Voir p. 136 à 198.) Dans ces tableaux, nous avons marqué d'un * les points qui ont été déterminés astronomiquement ou trigonométriquement, d'un ‡ ceux dont les coordonnées sont à peu près bonnes, d'un ? ceux qui sont douteux et de ?? ceux dont la position est tout à fait incertaine; les auteurs qui ont mentionné les noms locaux pour la première fois sont cités dans une colonne spéciale, et il m'a paru intéressant d'inscrire ces noms avec l'orthographe souvent étrange qu'ils leur ont appliquée; une dernière colonne contient les principales dénominations qui ont été données à ces localités aux diverses époques. J'ai mis en note la signification de la plupart des noms locaux[1].

A ces tableaux qui résument l'état actuel de nos connaissances géographiques sur Madagascar, j'ai ajouté la liste des voyageurs qui ont contribué au progrès de ces connaissances (voir p. 206 et 216), ainsi que celle des cartes et vues que j'ai consultées pour étudier l'histoire de la géographie de cette île et qui forme une bibliographie très complète.

[1] L'étymologie d'un certain nombre de ces noms est incertaine (voir p. 202); pour ceux dont le sens m'a paru douteux, j'ai prié MM. Alluaud, Camboué, Catat, Dupuy, Estèbe, Grevé, Guinet, Müller, Roblet, Rostvig, Sibree et Samat de se renseigner auprès des Malgaches et je les remercie de l'aide qu'ils m'ont très gracieusement apportée.

PREMIER TABLEAU

DONNANT

LES NOMS ET POSITIONS APPROCHÉES DES PRINCIPAUX CAPS, VILLAGES, BOUCHES DE RIVIÈRES, MONTAGNES, BAIES ET ÎLES

SITUÉS SUR LES CÔTES DE MADAGASCAR.

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES
Cap d'Ambre ou André............. (C'est le cap le plus E. La pointe N. tout entière s'appelle Bobaombў) [1].	* 11°57' 17"	46°56' 17"	Mercator (1569)..... Bernier (1834)......	Cap d'Ambre..... (Bouba Abombi)..	O cabo da terra (Alboquerque, 1506), capo do Natal (Tristan da Cunha, 25 déc. 1506), pointe St-Sébastien (Cabot, 1544), cap de Lambar (Thevet, 1575), cap Ste-Marie (Belleforest, 1575), cap Ambro (Lislet-Geoffroy, 1819), Massou Ampamouriki (Guillain, 1843) [2].
Vatozanabarў [3] (sommet)...........	* 12 0 17	46 56 50	Bernier (1834)......	Vatu-Zanahar.....	Dent du Cap (Favé, 1887).
Baie de Rantoberanŏ [4], pointe S....	♀ 12 1 15	46 59 30	Alluaud (1893)......	....	Baie de Louka (Bernier, 1834).
Baie d'Antolantelŏ [5], pointe N......	♀ 12 6 40	47 2 0	Bernier (1834).....	Baie de Toutatele..	
Baie de Diego Soarez : Baie de Diego Soarez ou Maroaombў [6] : pointe N. ou Bemahia [7].............	♀ 12 8 40	47 2 45	P. Berthelot (1635)..	Baie de Diego Soarez	Port St-Sébastien [8] (Diego Lopez de Sequeira, 20 janvier 1509, et P. Reinel, 1517), Porto-Novo (Tramezini, 1544), Diego Soarez (William Hacke, 1680), Incogny (Bellin, 1765) [9].
Baie de Diego Soarez : Vill. d'Andravină [10].......	♀ 12 9 45	47 1 30	Badens (1888)......		
Baie de Diego Soarez : Nosy lava [11], pointe N.....	† 12 9 50	47 3 20	Bernier (1834)......	Nossi-Lava.......	Île Diego Soarez (C. Houtman, 1595, et Coronelli, 1688).
Baie de Diego Soarez : Nosy Antalў [12], pointe S...	♀ 12 11 30	47 4 0	Bernier (1834)......	Nossi-Antali......	Île Nona Pereira (Coronelli, 1688).
Baie d'Antombokă [23] (Baie de Diego Soarez de Cordé, 1773, et des auteurs français, et British sound d'Owen, 1824) : Entrée.. Pointe N. ou cap Tanifotsў [13]....	* 12 12 45	47 2 20	Bernier (1834)......	Tani-Foutsi......	Cap William Henry (Owen, 1824).
Entrée.. Pointe S. ou cap Andranomodў [14].	* 12 13 40	47 1 48	Bernier (1834)......	Andra Moundi.....	Cap Miné (Cordé, 1773), cap Frédérick (Owen, 1824).
Nosy Langorŏ [15], centre....	* 12 13 17	46 59 23	Bigeault (1833).....	Nos Langour	Chapman Rock (Owen, 1824)
Nosy Volană, pointe S. [16]...	* 12 13 8	47 2 27	Bigeault (1833).....	Nos Volane.......	Île Clarence (Owen, 1824).
B^e Androvokavaratrў [17] (fond).	♀ 12 10 0	46 59 30	Bigeault (1833).....	Douvouch-Varats...	Irish bay (Owen, 1824).
Cap Vatomaintў [18] (sommet).	* 12 12 40	46 58 30	Bigeault (1833).....	Vatou-Minty......	George's Head (Owen, 1824).
B^ie Androvobatofotsў [19] (fond).	♀ 12 8 20	46 55 50	Bigeault (1833).....	Douvouch - Vatou - Foutchi.........	English bay (Owen, 1824).
Nosy Fanŏ [20] (sommet).....	* 12 10 30	46 54 40	Bigeault (1833).....	Nos-Fanou.	
Pointe d'Ankorokorobé [21]...	♀ 12 11 15	46 54 40	Bernier (1834).....	Ancourre-Courre-Bé.	Rafales Cove (Owen, 1824).
Nosy Kombă [22] (sommet)...	* 12 11 27	46 56 8	Bernier (1834)... ..	Nossi-Couba	Bathurst islande (Owen 1824).

[1] Ambre, par corruption d'*André* (litt. : Où la mer est forte), qui est le nom malgache de la pointe la plus proéminente, et Bobaomў, litt. : [Où il y a] beaucoup de bœufs. — [2] Masompamorikiă, litt. : L'œil du sorcier. — [3] Litt. : La roche de Dieu. — [4] Litt. : Le rivage [où il y a] beaucoup d'eau. — [5] Litt. : Aux trois trépieds. — [6] Litt. : [Où il y a] beaucoup de bœufs. — [7] Litt. : Très mince. — [8] Ce nom s'applique tout à la fois aux baies de Diego Soarez et d'Antombokă. — [9] Incogny est une corruption du mot français *Inconnu*, que Flacourt a mis sur le Nord de sa carte et que Thornton et Van Keulen ont pris pour un nom de lieu. Bellin a copié Thornton. — [10] Litt. : Où il y a des feuilles, de la verdure. — [11] Litt. : L'île longue. — [12] Litt. : L'île où il y a des moules. — [13] Litt. : La terre blanche. — [14] Litt. : Où il y a des tourbillons. — [15] Litt. : L'île aux Hérons. — [16] Litt. : L'île de la Lune (c'est la Nossi-Coumbaire de Bernier). — [17] Litt. : L'anse du Nord. — [18] Litt. : La roche noire — [19] Litt. : L'anse de la roche blanche. — [20] Litt. : L'île aux Tortues. — [21] Litt. : Qui a un grand dos. — [22] Litt. : L'île aux Maques. — [23] Litt. : Qui est au pied [du Massif d'Ambre].

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie d'Antombokă (Baie de Diego Soarez de Condé, 1773, et des auteurs français, et British sound d'Owen, 1824) [suite].	Nosy Loapasană[1] (sommet).	* 12° 13′ 40″	46° 55′ 35″	Bigeault (1833).....	Louacha-Fassan....	Jenkinson island ou Finger Peak (Owen, 1824), Nosy Mavonÿ (Bernier, 1834).
	Be d'Andohazamponă[2] : fond.	♀ 12 14 0	46 53 30	Bernier (1834)......	Andoha-Zampou...	Baie du Sépulcre (Bigeault).
	Pointe d'Andrahompotsÿ[3] (sommet)..............	* 12 14 15	46 56 32	Bernier (1834)......	....	Pointe du Bivouac (Bigeault, 1833).
	Vatomaintÿ ou cap Diego...	* 12 15 25	46 57 20	Bigeault (1833)......	....	Powis Head (Owen, 1824).
	Pointe des Mapous, E. de la baie Antsatsă[4]	♀ 12 17 15	46 55 35	Bigeault (1833)......	....	Pointe Wynne (Owen, 1824).
	Tendrofanihÿ[5], pointe.....	♀ 12 16 55	46 54 35	Bigeault (1833).....	Tenre-Fany.	
	Antombokă[6], r., bouche...	♀ 12 18 0	46 55 10	Bigeault (1833)......	....	La riv. aux Maques ou Ony Varikă.
	Isabatană[7], r., bouche.....	♀ 12 17 55	46 55 55	Bernier (1838)......	....	La rivière aux Chaméléons.
	Sahakamboină[8] (îlot à la bouche du)............	♀ 12 17 32	46 56 38	Badens (1888).......	Sakomboibé.......	La riv. aux Crocodiles ou Ony Voay.
	Pointe de l'Abattoir........	♀ 12 16 35	46 57 7	....	....	Cape Cherbury (Owen, 1824).
	Antseranană[9] (pilier à 625m S. 35° O. de la maison du gouverneur)............	* 12 16 25	46 57 36	Amiral Miot (1885)...	....	Antombouc (Bigeault, 1833).
	Tendrohangÿ[10], pointe.....	♀ 12 15 55	46 58 20	Bigeault (1833).....	Tenre-Hanga......	Cockburn point (Owen, 1824).
	Be Andovobazahă[11] : fond..	♀ 12 19 20	46 59 0	Bigeault (1833)......	Douvouch-Vasa.	Île Dundas (Owen, 1824), Pain de Sucre (Bigeault).
	Nosy Lonjŏ[12] (centre).....	* 12 18 3	46 59 34	Bernier (1834)......	....	
	Mont Tanifotsÿ (signal de Moronjia[13]) [108m].....	* 12 15 44	47 1 19	Bigeault (1833)......	Orangea..........	Hope point (Owen, 1824).
	Masoandrŏ[14], v...........	* 12 14 0	47 1 40	Owen (1824).....	Nrangunmoodu....	Moncale Antalotch (Bigeault).
Côte Nord-Est (Pays d'Ankarană).	Nosy Konkŏ[15] (sommet)...	* 12 14 50	47 4 5	Col. Badens (1888)...	Nosy Gongo.......	La plus N. des îles d'York (Owen, 1824).
	Manantangă[16] ou Modÿ, r., bouche...............	* 12 21 45	47 5 0	Bernier (1834).......	Manane-Tangha.	
	Ambodivahibé[17], village...	* 12 25 10	47 6 10	Bernier (1834).......	Amboudivah-Bé....	Mboolé Vahalée (anglais).
	Nosy Mamofotră[18].........	♀ 12 23 45	47 12 15	Guinet (1892).......	....	Île de la Baleine (Bigeault).
	Nosy Ivă[19]..............	? 12 24 30	47 11 40	A. Grandidier (1870).		
Baie d'Anilambatŏ[20] avec ses anses d'Ambavaranŏ[21] et d'Amponkarană[22] (Port de Rigny ou Lady Frances Port).	Nosy Antendrŏ[23], à l'E. de la baie d'Ankirikirikă : pointe S. E. ou pointe Bigeault..	♀ 12 25 0	47 12 0	A. Grandidier (1870).	....	Île Cuvillier[24] (Bigeault, 1833).
	Nosimboronă[25]...........	♀ 12 24 50	47 11 20	A. Grandidier (1870).		
	Nosy Tranonaombÿ[26], pte S.E.	♀ 12 25 15	47 11 05	A. Grandidier (1870).	....	Oyster island (Owen, 1824).
	Pointe Mancel..............	♀ 12 25 45	47 10 15	Bigeault (1833).		
	Nosy Milay[27]..............	? 12 25 20	47 8 25	A. Grandidier (1870).		
	Nosy Konkŏ[28]............	? 12 25 50	47 8 0	A. Grandidier (1870).		
	Riv. Anivŏ[29], bouche......	? 12 25 50	47 7 45	Guillain (1849)......	Agnivou.........	Riv. Garnier (Bigeault, 1833).
	Riv. Sahankazŏ[30], bouche..	? 12 26 0	47 8 25	A. Grandidier (1870).		
	Nosy Ambatomikină[31]......	♀ 12 25 50	47 11 15	A. Grandidier (1870).	....	Îlot Pennelé (Bigeault, 1833).
	Pointe Sanson[32]..........	♀ 12 25 25	47 11 50	Bigeault (1833).		
	Antongombarŏ............	♀ 12 27 20	47 12 30	Bernier (1834).......	....	Sand Mountain (Owen, 1884).

(1) Litt. : L'île qui est percée de tombeaux. — (2) Litt. : Où il y a des mulets (poissons). — (3) Litt. : Où il y a des nuages blancs. — (4) Litt. : Où il y a des huîtres. — (5) Litt. : La pointe aux Chauves-Souris. — (6) Litt. : [Qui vient] du pied [du Massif d'Ambre]. — (7) Litt. : La rivière aux Chaméléons. — (8) Litt. : La rivière [qui coule] au milieu de protubérances (dans un pays accidenté). — (9) Litt. : Où est le port. — (10) Litt. : La pointe des perles. — (11) Litt. : L'anse des Étrangers. — (12) Litt. : L'île aux *lonjŏ* (hérons). — (13) Litt. : [Où] la terre est blanche, et La plage de sable. — (14) Litt. : L'œil du jour ou Le soleil. — (15) Litt. : L'île aux Palétuviers. — (16) Litt. : Qui est bordé de palétuviers. — (17) Litt. : Au pied de la grande liane. — (18) Litt. : L'île qui souffle. — (19) Litt. : L'île basse. — (20) Litt. : Qui est appuyée sur des rochers. — (21) Litt. : Où est la bouche de l'eau (parce que c'est dans cette partie de la baie que se jette l'Anivŏ). — (22) Litt. : Qui est au milieu des coraux. — (23) Litt. : L'île aux Mulets. — (24) L'île Cuvillier a été nommée ainsi par les officiers de la *Nièvre* en souvenir du contre-amiral de ce nom, qui était, à cette époque, gouverneur de l'île Bourbon. — (25) Litt. : L'île aux Oiseaux. — (26) Litt. : L'île qui sert d'étable. — (27) Litt. : L'île à la Voile. — (28) Litt. : L'île aux Palétuviers. — (29) Litt. : Qui est au milieu. — (30) Litt. : La rivière aux bords boisés. — (31) Litt. : L'île où est une pierre qui résonne. — (32) D'après le plan de Bigeault, la latitude de la pointe Sanson serait plus petite de 4′; s'il en était ainsi, les latitudes des points environnants devraient être diminuées de cette même quantité.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Nord-Est (Pays d'Ankarana).	Baie Mahalevonă[1] : fond.....	? 12° 27′ 50″	47° 12′ 0″	A. Grandidier (1870).		
	Cole Point[2]................	† 12 30 30	47 14 50	Owen (1824).		
	Ampazimbezŏ[3], v. sur le bord N. de l'Antsahamanară[4]....	? 12 31 30	47 14 50	R. P. Roblet (1885).		
	Riv. Mariaranŏ[5], bouche.....	? 12 36 0	47 13 20	Schneider (1815).....	Marivoranou.	
	Île Lowry, pointe S..........	♀ 12 36 30	47 16 0	Owen (1824).		
	Riv. Rodŏ[6], au bord Sud de la baie, avec v. à 3 kilom. N.	♀ 12 38 30	47 16 0	Mayeur (1774)......	Rondou..........	Rodou (Schneider, 1815, et Lislet-Geoffroy, 1819).
Port Lokia[7] (Louquez).	Nosy Ankombă[8], pointe Sud..	♀ 12 41 50	47 21 15	Owen (1824)........	Noshe Kahoomby..	Isle des Sables (Cordé, 1773)
	Ambatolitў[9], v.............	? 12 42 30	47 20 0	Schneider (1815)....	Ambatoulilé.	
	Riv. Ingitră ou Lokia.........	? 12 49 0	47 19 15	Duleslez-Pézeron (1734)...........	Louquesaye.......	Louquez (Cordé, 1773), Louqui (Schneider, 1815).
	Riv. Antseraseră[10], bouche (au fond du bras de mer).......	♀ 12 51 15	47 19 50	R. P. Roblet (1885).		
	Ampasinaombў[11], v..........	? 12 45 30	47 23 0	Schneider (1815)....	Ampasiaomby.	
	Ambodilamotў[12]............	† 12 44 10	47 24 25	Bernier (1834).......	....	Pointe Bathurst (Owen, 1824).
Baie de Tokў.	Antseranambé[13], pointe S. de la baie Tokў[14] où l'on entre par une passe nommée Ankezaheză[15]................	† 12 46 0	47 26 35	Mayeur (1773).......	Tsirang-baza-a.....	Faux-port (Cordé, 1773), pointe Canning (Owen, 1824).
Baie Mandrevo[16].	Nosy Manamboay[17], pointe N..	♀ 12 46 0	47 28 0	Owen (1824)........	Manambeedy Island.	
	Ambodifonў[18] ou Ambodifilao[19].	♀ 12 48 45	47 29 0	Bernier (1834).......	....	Mhoody Feelow (Owen, 1824), p^te de l'Artémise (Bolle, 1849).
Baie de Mangerivy[20] (Port Leven[21]).	Nosy Akao[22] ou Nosy Ovў, pointe N................	♀ 12 47 10	47 31 0	Owen (1824)........	How Island.......	Île Malaze (Cordé, 1773).
	Île Barracouta[23], pointe S....	† 12 49 10	47 34 0	Owen (1824)........	Noshe Barracouta.	
	Nosy Satrană[24], pointe S. E..	† 12 51 0	47 32 0	Owen (1824)........	Noshe Shatta.	
	Mangerivy, vill..............	? 12 54 0	47 31 15	Bernier (1834)......	Manguere Vi.	
	Andavakalobă[25], vill.........	? 12 54 0	47 29 45	Bernier (1834).		
	Nosy Manampahană[26], pointe S.	♀ 12 53 0	47 33 15	Owen (1824)........	Manampaha Island.	Crane island (Street, 1821).
	Pointe Sud de la baie.........	† 12 53 30	47 32 20	Owen (1824).		
Baie d'Andravină.	Pointe Antsirakangatră[27]....	† 12 54 40	47 33 30	Bernier (1834).....	....	Point Liverpool (Owen, 1824).
	R. Manakolakă[28], bouche.....	? 12 55 30	47 32 50	Bernier (1834).		
	Île, sommet..................	† 12 56 10	47 33 30	Cordé (1773)........	Île Noire.........	Craggy island (Street, 1821).
	Riv. Andravină et son affluent Sababé[29], bouche........	† 12 57 25	47 33 15	Cordé (1773)........	Andrava..........	Endravine (Mayeur, 1774), Crooked River (Street, 1821).
	Cap Ankorokoronă[30].........	† 12 56 35	47 34 30	Bernier (1834)......	....	Berry Head (Street, 1821).
Côte Nord Est (Pays d'Ankarana).	Tanjonă[31]................	† 13 1 0	47 35 0	Guinet (1892).......	....	Pointe aux Îles (Cordé, 1773).
	Riv. Ifontў[32], bouche........	? 13 4 30	47 35 30	Mayeur et Corby (1775).	Ifoutsy...........	Ifonty (Ellis, 1838).
	Mont Antongonă[33]..........	? 13 10 0	47 33 0	A. Grandidier (1870).		
	R. Manambatŏ[34] et son affluent Sabampanŏ[35], avec v. au S. de la bouche qui est au N. du cap.	♀ 13 12 0	47 36 0	Cordé (1773).		
	Ambodimadirŏ, vill...........	? 13 17 0	47 36 0	Rév. R. Baron (1891).		

(1) Litt. : Qui réduit à rien (les navires). — (2) Cole était le gouverneur de l'île Maurice en 1824. — (3) Litt. : Au sable des pêcheurs. — (4) Litt. : La rivière froide. — (5) Litt. : [Dont] l'eau coule rapidement. — (6) Litt. : Qui bondit. — (7) Litt. : La baie. — (8) Litt. : L'île aux Maques. — (9) Litt. : Où les pierres sont fragiles. — (10) Litt. : Où il y a des joncs *seraseră*. — (11) Litt. : Au sable des bœufs. — (12) Litt. : Au pied du *Lamotў* (prunier). — (13) Litt. : Où il y a un grand port. — (14) Litt. : Où l'on peut avoir confiance. — (15) Litt. : Qu'on aborde avec hésitation. — (16) Litt. : Qui est vaseux. — (17) Litt. : L'île où il y a des crocodiles. — (18) Litt. : Au pied de l'arbre *Fonў*. — (19) Litt. : Au pied des filaos. — (20) Litt. : Qui rejette du fer. — (21) D'après l'un des navires qui ont servi aux levés du C^t Owen. — (22) Litt. : L'île aux filaos. — (23) D'après l'un des navires du C^t Owen. — (24) Litt. : L'île aux Palmiers. — (25) Litt. : Où il y a une grotte en avant. — (26) Litt. : Qui a sa nourriture, qui se suffit. — (27) Litt. : Le cap du Diable (parce que la mer y est d'ordinaire houleuse et que les pirogues y chavirent souvent). — (28) Litt. : Qui a des coudes. — (29) Litt. : Où il y a des Ravinals, et La grande rivière. — (30) Litt. : Où les vagues s'enroulent en volutes. — (31) Litt. : Le cap. Les îlots qui l'entourent s'appellent *Nosy vato* (litt. : Îlots de pierre). — (32) Litt. : Qui est bordée de *Fontў* (Ravinals). — (33) Litt. : Qui a une bosse. — (34) Litt. : Qui a des cailloux. — (35) Litt. : La rivière aux Tortues.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie de Vohimar (Port Ste-Marguerite, Kerobest et Pichard, 1767).	Ambararatā, v. au Sud de la R. Maintibalakā (1).........	♀ 13° 20′ 0″	47° 36′ 0″	Mayeur (1775).......	Mintéalac..	Riv. des Crocodiles (Cordé, 1773), Mantialac (officiers de l'*Infatigable*, 1829), Antave (Ellis, 1838), Anteva (Robiquet, 1863).
	Nosy bé (le plus Sud des ilots Noirs) : pointe S.	♀ 13 19 40	47 41 0	Guinet (1892).......	....	Les Isles de reconnaissance (Cordé, 1773).
	Ruisseau d'Amboronā (2), bouche.	♀ 13 21 50	47 40 0	Guinet (1892).......	....	Rivière des Chauves-Souris (Cordé, 1773).
	Pointe de Vohimarinā (3) (nom provenant d'une montagne plate située au fond de la baie) ou d'Hiarambazahā (4) (nom provenant des bancs de coraux qui l'entourent) : ville..........	♀ 13 21 15	47 40 45	Pedro Reinel (1517)..	Bemaro	Maaro (carte de Henri II, 1546), Boamaro (Gysbert, 1599), Amarago (Cauche, 1651), Boamarage (Sanson, 1655), Vohemaro (Flacourt, 1656), Veimart (Le Gentil, 1769).
Côte Nord-Est (Pays d'Ankaranā).	Riv. Manamberō (5), bouche.....	♀ 13 27 0	47 41 15	Mayeur (1775)......	Manambere.......	Manambery (officiers de l'*Infatigable*, 1829).
	Fort d'Amboanihō (6), chef-lieu du district d'Iharanā (qui va de la baie Lokia à la riv. Bemarivō).	? 13 29 0	47 40 30	Officiers de l'*Infatigable* (1829).		
	Marolakanā (7), vill............	? 13 31 30	47 40 45	Rutenberg (1878)....	Mahralak.	
	Riv. Fanambanā (8), avec le mont Andrevā à 2 kil. dans le Sud.	? 13 29 45	47 41 0	Mayeur (1775)......	Fangambé........	Fangambahy (A. Grandidier).
	V. au bord du ruiss. Tsimorikiā (9).	? 13 32 30	47 41 30	A. Grandidier (1870).		
	Cap Orontanỹ (10)	? 13 38 30	47 46 0	A. Grandidier (1870).		
	Manakambahinỹ (11), à la bouche de la riv. Ampanobé (12)	? 13 40 0	47 46 0	Mayeur (1775)......	Enpanghoubé.....	Ampanobé (Kestell Cornish et Batchelor, 1877).
	Riv. Mahatainginā (13) et son affluent Tsararavinā (14), vill....	? 13 43 30	47 44 15	Kestell Cornish et Batchelor (1877)..... A. Grandidier (1870).	Mataingia.	
	Andolonkovā (15), vill	? 13 46 0	47 44 0	A. Grandidier (1870).		
	Ambohitralanā (16), vill	? 13 48 30	47 44 0	A. Grandidier (1870).		
	Riv. Temitrā (17)	? 13 53 30	47 45 20	A. Grandidier (1870).	... .	Mey (Mayeur, 1775).
	Riv. Mahanarā (18) avec v. au S..	? 13 55 30	47 45 0	Kestell Cornish et Batchelor (1877).		
	Ampasimbatō (19), vill....... ..	? 14 2 30	47 46 0	Mayeur (1775).......	Empassignebatou .	Ampasimbato (Grandidier).
	Riv. Bemarivō (20), avec v. Bemanevikā près du bord N. (c'est la limite des provinces d'Iharanā et de Sahambavanỹ)...... .	? 14 5 30	47 46 0	Mayeur (1775).......	Baimarivou.......	Bemarivo (Coignet, 1866).
	Riv. et ville de Sahambavanỹ...	? 14 16 30	47 51 15	Mayeur (1775).......	Sambavane.......	Pointe Lirouoz (Benyowsky, 1776), Sambavana (Ellis, 1838).
	Riv. Ratsianaranā (21), affluent...	....	....	A. Grandidier (1870).		
	Riv. Ankovō (22), affluent.......	....	....	A. Grandidier (1870).		
	Riv. Andohabé (23), affluent.....	....	....	A. Grandidier (1870).		
	Fort de Soavinandrianā (24).... .	? 14 18 30	47 46 0	K. Cornish (1877).		
	Ampanasanā (25), vill	? 14 20 0	47 53 30	A. Grandidier (1870).		
	Benavonỹ (26), vill. sur rive N. de la riv. Lokohā............	? 14 25 0	47 53 30	Mayeur (1775).... ..	Loukoué.	Lako (Ellis, 1838), Loko (Mullens, 1878).
	Riv. et vill. Fanambakelỹ (27)....	? 14 29 0	47 53 30	Mayeur (1775)	Fanambakilla.....	Fanguambey (Ellis, 1838), Fangbabé (Robiquet, 1863).

(1) Litt. : [L'eau] noire qui sépare. — (2) Litt. : Où il y a des *boronā* (sorte de coquillages). — (3) Litt. : La montagne qui est de niveau. — (4) Litt. : Le récif des Étrangers. Les latitudes données par les officiers de l'*Infatigable*, en 1829, par Garnier, en 1833, et par Owen, en 1824, sont respectivement 13° 22′, 13° 20′ 20″ et 13° 23′. — (5) Litt. : Qui a de l'herbe *verō*. — (6) Litt. : Où il y a des cocos. — (7) Litt. : [Où il y a] beaucoup de pirogues. — (8) Litt. : Qui est profonde. — (9) Litt. : Qu'on ne peut remonter en pirogue. — (10) Litt. : La Pointe de terre. — (11) Litt. : Qui arrête l'étranger. — (12) Litt. : Où il y a de gros arbres *fanō*. — (13) Litt. : [Où les crocodiles] arrivent à monter sur le dos [des bœufs]. — (14) Litt. : [Qui a de] bonnes feuilles. — (15) Litt. : [Où il y a] un tombeau hova. — (16) Litt. : A la colline de sable. — (17) Litt. : Qui est sur le bord du bois. — (18) Litt. : Qui refroidit. — (19) Litt. : Où le sable est pierreux. — (20) Litt. : Qui est grand, mais peu profond, et Qui est grand et a un trou. — (21) Litt. : Qui a un mauvais nom. — (22) Litt. : Où il y a un marais. — (23) Litt. : Qui fait grand bruit. — (24) Litt. : Que le Seigneur favorise. — (25) Litt. : Où l'on aiguise. — (26) Litt. : Où beaucoup se sont cachés. — (27) Litt. : Qui n'est pas très profonde.

Côte Nord-Est (Pays des Betsimisarakă [28] antavaratră [29]).

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Riv. et vill. Andemponĭ [1].....	? 14° 33′ 0″	47° 54′ 0″	Mayeur (1775)...	Enbimpon........	Andempo (K. Cornish, 1877).
Riv. et ville d'Isahă [2]........	? 14 36 0	47 53 0	Mayeur (1775)......	Saame..........	Isaha (K. Cornish, 1877).
Mont Ambanitazană [3]........	? 14 39 45	47 52 5	A. Grandidier (1870).	....	La Table (Favereau, 1885).
Andrapaingў, vill...........	? 14 42 0	47 54 0	A. Grandidier (1870)		
Tampolŏ [4], vill..............	? 14 44 0	47 53 30	Mayeur (1775).....	Tempoul.	Tempoule (Ellis, 1838).
Ampaha [5], riv. et ville........	? 14 44 45	47 55 0	Lacour (1766)......	Ampahenban......	Enpa-a (Mayeur, 1775), Hapaham (Benyowsky, 1776).
Ankilikatŏ [6]................	? 14 49 0	47 54 30	Lacour (1766).......	Quislequattes.	
Mofoandrў................	? 14 49 15	47 55 0	Lacour (1766).	Moufandes.	Moufandré (Mayeur, 1775), Masaudes (Benyowsky).
Antanambé [7], ville à la bouche du Mananarabé [8], riv.......	? 14 50 45	47 56 30	A. Grandidier (1870). Lacour (1766).......	Manbarbe.	Manangharbé (Mayeur, 1775), Mananharbe (Benyowsky, 1776).
Autalabă, ville...............	? 14 55 0	47 57 30	Lacour (1766)......	Antallas	Antales (Cordé, 1773), Entanlaa (Mayeur, 1775), Autalas (Benyowsky, 1776).
Andranonakao [9], riv..........	? 14 57 0	47 58 30	A. Grandidier (1870)		
Vatonjază [10], îlot............	? 14 58 0	48 0 0	Lacour (1766)......	Vatozaza...... ...	Abatou gagas (Benyowsky).
Ambodinionjă [11].............	? 14 59 0	48 0 0	Lacour (1766)......	Bondiniou\.......	Bandinou (Benyowsky, 1776).
Ambodikakazŏ [12], vill........	? 15 00 15	48 0 0	Mayeur (1775).....	Emboudicacasou.	
Tsibananină [13], vill. à la bouche de la riv. Andranomenă [14]...	? 15 2 0	48 0 15	Ellis (1838)......... Lacour (1766).......	Tsiananga. ...... Ranomena...	Tsiananga (Robiquet, 1863). Ranoumenes (Benyowsky, 1776).
Ambatofaingainў [15], vill. à la bouche de la riv. Andraraonў [16].	? 15 2 30	48 0 30	Lacour (1766).......	Androuroua	Andaroni (F. Coignet, 1866).
Amboambŏ [17]...............	? 15 3 30	48 1 0	Lacour (1766).......	Ambouambou	Ambanambou (Benyowsky).
Santahă, ville..	? 15 4 45	48 1 0	F. Coignet (1866)....	Santaa.	
Andongozabé [18], riv..........	? 15 6 0	48 1 30	A. Grandidier (1870).		
Anivoranŏ [19], riv............	? 15 7 30	48 3 0	Lacour (1766).......	Puyvouranou	Engnivouranou (Mayeur, 1775), Enivoipeanour et Angivouranou (Benyowsky).
Ambohitrosў [20]..............	? 15 9 30	48 4 45	A. Grandidier (1870).		
Lalindoba [21], à la bouche de la riv. Andratană [22].........	? 15 10 0	48 5 0	Lacour (1766)....... F. Coignet (1866)...	Lohaslinpou. Anranotani.	
Andranovelonă [23], chef-lieu de la province d'Anonibé.........	? 15 10 0	48 2 0	F. Coignet (1866)....	Andranovelo.	
Andrantamilanjă [24], riv.......	? 15 10 30	48 5 0	Lacour (1766).......	Antamilanza.	
Marambŏ, r. et vill...........	? 15 11 30	48 5 0	Lacour (1766)..... ..	Marambo.	
Fafamboay [25], vill............	? 15 12 0	48 5 30	F. Coignet (1866)....	Fafam-boaye.	
Sabaselў [26], vill.............	? 15 11 55	48 6 35	F. Coignet (1866)....	Saacels.	
Riv. Onibé [27], bouche.........	? 15 13 20	48 6 30	Lacour (1766)......	Ahombe	Ongnebé (Mayeur, 1775), Ngabé (Owen, 1824), Angbé (F. Coignet, 1866).

[1] Litt. : Où le terrain est creux. — [2] Litt. : Petit cours d'eau. — [3] Litt. : Qu'on voit de loin. — [4] Litt. : La lagune. — [5] Litt. : Où l'on trouve aide. — [6] Litt. : Où il y a des coquillages *kilikato*. — [7] Litt. : Où il y a un grand village. — [8] Litt. : Le grand Mananară (qui a des roches). — [9] Litt. : La rivière aux Filaos. — [10] Litt. : La roche aux Enfants. — [11] Litt. : Au bord des vagues. — [12] Litt. : Au pied d'un arbre. — [13] Litt. : Qu'on ne passe pas à gué. — [14] Litt. : Où l'eau est rouge. — [15] Litt. : Le rocher qui appelle l'attention. — [16] Litt. : Où la rivière fait obstacle. — [17] Litt. : Qui est un peu élevé. — [18] Litt. : Où il y a de grands *longoza*. — [19] Litt. : Au milieu de l'eau. — [20] Litt. : Le village des Chèvres. — [21] Litt. : Qui est profonde à sa source. — [22] Litt. : Qui coule en pays plat. — [23] Litt. : Où l'eau est vive. — [24] Litt. : Au bord de la mer qui porte. — [25] Litt. : D'où les crocodiles ont été chassés. — [26] Litt. : [Dans] le vallon couvert de *selў* (sorte de plante). — [27] Litt. : La grande rivière. — [28] Litt. : Beaucoup qui ne se séparent pas. Ratsimilaho (litt. : Le Seigneur [qui prend] sans demander) a attribué ce nom, vers 1712, à l'ensemble des tribus ou plutôt des familles qui habitaient entre la baie d'Antongil et la rivière Irangў et qu'il réunit en une vaste confédération pour pouvoir lutter avec succès contre la tribu considérable et très importante des Tsikoa ou Tsitambală gouvernée par Ramanao (litt. : Le Seigneur qui fait [sa volonté]), qui s'étendait entre l'Irangў et le Manampontsў, et qu'il vainquit, leur imposant après leur défaite le nom de *Betanimena*. C'est à la suite de cette victoire que Ratsimilaho fut proclamé roi des Betsimisarakă sous le nom de Ramaromanompŏ (litt. : Le Seigneur que beaucoup servent). — [29] Litt. : Du Nord (pour les distinguer des habitants de la côte située au Sud du Manampontsў, qui, ayant pour chef Ikalabakă, sont entrés dans la confédération organisée par Ratsimilaho, vers 1713, et qu'on appelle Betsimisarakă antatsimŏ [ou Betsimisarakă du Sud]).

Côte Nord-Est (Pays des Betsimisarakă antavaratră) [suite].

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Vill. Anonibé [1]	♀ 15° 14′ 0″	48° 6′ 20″	Lacour (1766)	Abombe	Ahouche (Le Gentil, 1781), Hanhouguebaye (L'Archer, marin qui a pris le fort de Benyowsky en 1786).
Androhombazahă [2], ville, port et pointe	♀ 15 15 25	48 7 0	F. Coignet (1866)	Andrahombazaha.	Engontsy (Mayeur, 1775).
Antsirakosy̆ [3], pointe	♀ 15 15 50	48 7 40	Lacour (1766)	Sirak fampony	Cap Maro (Pedro Reinel, 1517), cap Reroz (Cabot, 1544), cap Mayo (Mercator, 1569), cap des Cocos (Sanuto, 1588), cap Boamaro (Florenz de Langren, 1595), cap Vohemaro (d'Anville, 1749), cap de Lé (Le Gentil, 1762), cap de l'Est (Bellin, 1765, sur sa petite carte), cap Bona (Brué, 1828), Tsirori (Coignet, 1863).
Nosy Angontsy̆ [4]	♀ 15 15 45	48 7 54	Lacour (1766)	Nosse Engontsy	Moci (pour Nosi) Apempo (Pedro Reinel, 1517), Nosi Ampero (Homem, 1558), Ciampera (Mercator, 1569), Anjonee island (Hurd, 1811).
Ambahy̆ [5], vill	? 15 16 30	48 7 30	A. Grandidier (1870).	Ambahé.	
Ambodirofia [6]	? 15 17 0	48 7 30	Lacour (1766)	Amboudinrafia.	
Tanjokarană [7]	? 15 17 15	48 7 40	Lacour (1766)	Tanzou Carane.	
Ambatovy̆ [8]	? 15 17 30	48 7 15	Lacour (1766)	Ambatouvits.	
Maharavŏ [9], v.	? 15 18 30	48 7 30	Mayeur (1774)	Maharavou	Maharavo (Ellis, 1838, et Robiquet, 1863).
Cap Bezavary̆	? 15 19 15	48 7 40	A. Grandidier (1870).		
Lalŏ [10], riv	? 15 23 0	48 5 50	A. Grandidier (1870).		
Nosy Fanalŏ [11]	? 15 24 0	48 6 0	Lacour (1766)	Nosse Nifanfalles	Nosse Uifanhalles (Lacour), Noulouhabe (Cordé et Egmont, 1773), Nousse fanallouc (Mayeur, 1774).
Ratsianarană [12], riv	? 15 26 0	48 5 0	Lacour (1766)	Ratchanbar	Qatraugar (Le Gentil, 1781).
Nosy Voară [13]	? 15 27 0	48 6 30	Lacour (1766)	Nosse Vouares	Nosse Voère (Cordé, 1773), Nosse valares (Benyowsky, 1776).
Pointe Tanjonalană [14] ou Boină [15]	? 15 29 0	48 4 30	Lacour (1766) Lacour (1766)	Pointe Boini. Tanzou alana	 Lansouhalle (Cordé, 1773).
Vohibé [16], vill. à la bouche du Sahambavy̆ [17]	? 15 30 0	48 4 0	Mayeur (1774) Lacour (1766)	Voaibe Sanbavez	Vohibé (Ellis, 1838), Voëbé (Robiquet, 1863). Soubawitz (Benyowsky, 1776).
Tanjokatafă ou Ankoală [18]	? 15 30 45	48 3 45	Lacour (1766)	Anquonales	Anquelas (Cordé, 1773).
Ampotakely̆ [19], riv	? 15 34 30	48 3 0	Lacour (1766)	Fampatac	Fampotac (Cordé, 1773).
Nosy Ambatonifangă [20]	? 15 37 0	48 3 0	Lacour (1766)	Ampatonifanga.	
Ampanio, grande rivière	? 15 38 0	48 1 0	Lacour (1766)	Ampanio	Ampaniouf (Le Gentil, 1781).
Loharanŏ [21], riv	? 15 38 30	48 1 0	Lacour (1766)	Loharanes	L'Hobaraune (Le Gentil, 1781).

(1) Litt. : Où la rivière est grande. — (2) Litt. : Où il y a beaucoup d'Européens. — (3) Litt. : A la pointe des chèvres. — (4) Le mot Angontsy̆, qui, d'après M. Tacchi, serait une corruption de *Saint-Gontran* (!), est le nom que les Malgaches donnent aux aigrettes blanches (*hontsy̆* ou *vorongontsy̆*), sorte de hérons qui viennent en bandes dormir et nicher dans cette île. — (5) Litt. : Où il y a des lianes. — (6) Litt. : Au pied du rafia. — (7) Litt. : Cap de coraux. — (8) Litt. : Où il y a du minerai de fer. — (9) Litt. : Qui rend joyeux. — (10) Litt. : La rivière aux Moules. — (11) Litt. : L'île aux *Fanalŏ* (sorte de rats). — (12) Litt. : Qui a un vilain nom. — (13) Litt. : L'île aux *voară* (sorte de figuiers). — (14) Litt. : La pointe de sable. — (15) Litt. : Qui ne tient pas. — (16) Litt. : La grande colline. — (17) Litt. : La rivière des femmes. — (18) Litt. : La pointe aux badamiers, et Où il y a une baie. — (19) Litt. : Où il y a un petit *fotatră* (arbre du genre *Butonica*). — (20) Litt. : L'île où l'on trouve des pierres pour le jeu de *katră*. — (21) Litt. : La tête de l'eau (ou la source).

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Nord-Est (Pays des Betsimisarakă antavaratră) [*suite*].	Ampanovohană [1], riv. et vill...	? 15° 40′ 0″	48° 0′ 0″	Lacour (1766).......	Panvoines........	Ponvousinai (Cordé, 1773), baie d'Ulixé (Le Gentil, 1781).
	Anjanazană [2], riv. et vill.......	? 15 44 0	47 59 30	A. Grandidier (1870).	Zanazana.	
	Ambodinantŏ [3]...............	? 15 45 0	47 59 0	Lacour (1766).......	Amboudinantes....	Ambouderante (Benyowsky, 1776).
	Tanjodaingŏ [4]...............	? 15 46 0	48 1 0	Lacour (1766).......	Tanzoudingue.....	Tasontingue (Cordé, 1773).
	Nosimbazahă [5]...............	? 15 46 30	47 59 30	Lacour (1766).......	Nosse Vasalsa.	
	Vinanivao [6].................	? 15 47 0	47 57 0	Lacour (1766).......	Veningue veau.	
	Nosy Ambatoharană [7].........	? 15 47 30	47 58 30	Lacour (1766).......	Nosse Botthar.....	Nosse Boltar (Lacour), Nosse bastar (Cordé, 1773).
	Motoirikў [8], cap.............	? 15 47 45	47 56 30	Lacour (1766).......	Mouitchery.......	Routcherique (Lacour).
	Anovandranŏ [9]...............	? 15 48 0	47 54 30	Lacour (1766).......	Avanrierangue....	Enghauvandranghou (Mayeur, 1774).
	Antsirapombў [10].............	? 15 53 30	47 54 0	Mayeur (1774)......	Tsiriquifomba.	
	Vohibatŏ [11].................	? 15 54 0	47 51 40	A. Grandidier (1870).		
	Nosy Ionjŏ [12]...............	? 15 54 0	47 53 0	Lacour (1766).......	Nosse Iongue.....	I. Tongue (Cordé, 1773), Nousse Iondzou (Mayeur, 1774).
	Mahambŏ [13], vill. et riv.......	? 15 55 0	47 51 0	Alard (1883)........	....	Venimbé (Lacour, 1766, et Cordé, 1773).
	Baie de Vinambé [14], pointe S..	? 15 55 20	47 51 45	Lacour (1766).......	Veningue-be......	Pointe aux Huitres.
	Pointe de Filaovonў..........	? 15 56 10	47 52 0	Lacour (1766).		
	Îlot.........................	? 15 56 15	47 52 50			
	Cap Masoala [15].............	? 15 57 40	47 51 0	Lacour (1766).......	....	Nassouala (Mayeur, 1774), Mausouale (Benyowsky, 1774).
	Namakiambé [16]..............	? 15 57 30	47 50 50	Lacour (1766).......	Namèques ambi...	Naninquambe (Lacour).
	Ampongá [17].................	? 15 58 0	47 49 30	Lacour (1766).......	Depoingue.......	D'Empongay (Duroslan, 1770).
	Nosy Nipatrŏ.................	? 15 58 15	47 51 50	Lacour (1766).......	Nosse Nepatte.....	I. Napates (Cordé, 1773), Nipâtre (Mayeur, 1774).
Côte orientale de la baie d'Antongil.	Antsirakă [18] ou Ambodiforahă [19] (cap Baldrisy [20])...........	? 15 58 0	47 47 30	Anonyme (1750) [21]..	Pointe Ballrich....	Cap Sainte-Marie (Gastaldo, 1567), Lagocerudo (Forlani, 1570), cabo de Antaŏ Gonçalves (Vaz Dourado, 1571), cap Boamazo (Megiser, 1609), cap Saint-Antoine (Sanson, 1655), cap d'Antonio Egidio (Coronelli, 1688), pointe Baldriz (d'Anville, 1749), pointe Baldrige (Bellin, 1765).
	Nosy Behentonă [22]...........	? 15 58 20	47 47 40	D'Hermitte (1733)....	Nousse Behinque...	Île du roi Baldrige (Baudran, comm. du *Héron*, 1722), Nosse Dearnes (Lacour, 1766), Nossi Betrique (Bellin, 1765), Nosi Biento (Duroslan, 1770), Nousse-be-intou (Mayeur, 1774), Nosy Durnford [23].

(1) Litt. : Où l'on a dépecé une tortue. — (2) Litt. : Où il y a des broussailles. — (3) Litt. : Au pied d'un arbre *nató*. — (4) Litt. : La pointe où il y a des plantes *Laingŏ*. — (5) Litt. : L'île des Étrangers. — (6) Litt. : La nouvelle bouche. — (7) Litt. : L'île aux Coraux. — (8) Litt. : Qui est remarquable. — (9) Litt. : Qui est dans l'eau. — (10) Litt. : La pointe des Rofia. — (11) Litt. : La colline de pierre. — (12) Litt. : L'île aux *Lonjŏ* (sorte de héron). — (13) Litt. : Qui élève. — (14) Litt. : Le grand port. — (15) Litt. : L'œil de la forêt. — (16) Litt. : Qui a été brisé. — (17) Litt. : Le tambour. — (18) Litt. : Le cap. — (19) Litt. : Au pied de l'arbre *forahă*. — (20) Baldrisў est le nom d'un chef malată (mulâtre) qu'on appelait ainsi, d'après Mayeur, parce qu'il portait un *baldric* (mot anglais qui signifie baudrier). — (21) C'est de cette carte anonyme, qui existe au Ministère de la Marine de France, que Bellin a tiré ses cartes de 1764 et 1765. — (22) Litt. : Où il y a beaucoup d'*hentonă* (herbe amère). C'est là que vivait, dans la première moitié du XVIIIe siècle, Baldrisў ou Ballrich, chef malată (mulâtre), rival de Tom Tsimalŏ (ou plutôt Ratsimilaho), qui était établi à Fasinambŏ. Tous deux ont aussi habité l'île Marosў. — (23) Ce nom a été donné à cette île par Owen parce que l'hydrographe de son expédition, E. P. Durnford, est mort dans ces parages et y a été jeté à la mer.

IMPRIMERIE NATIONALE.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
CÔTE ORIENTALE DE LA BAIE D'ANTONGIL (*suite*).	Mahajambă [1]	? 15° 56′ 45″	47° 47′ 0″	Duroslan (1770)	Mazamba.	
	Ampotabé [2]	? 15 55 30	47 46 0	D'Hermitte (1733)	Tampotte	Fampoter (Duroslan, 1770), Fampotin (d'Après, 1770).
	Voatangoronă [3]	? 15 53 0	47 43 0	Duroslan (1770)	Novetangave	Roué tangave.
	Ifamolahană [4], riv.	? 15 50 0	47 41 30	Duroslan (1770)	Famoulahé	Famolahama (Coignet, 1866).
	Ankazofotsў [5]	? 15 49 30	47 42 0	Duroslan (1770)	Ankasoufoutsy	Amasoufoutry (Cordé, 1773).
	Sava [6]	? 15 46 0	47 40 30	Duroslan (1770)	Sava.	
	Marofototră [7]	? 15 44 0	47 40 0	Duroslan (1770)	Maroufouter	Massoufouter (Cordé, 1773).
	Nosindindră	? 15 42 0	47 38 0	Duroslan (1770)	Nossindindra	Nosintendra (Cordé, 1773).
	Ambanijanŏ [8]	? 15 35 0	47 38 0	D'Hermitte (1733)	Bannejan	Baniseau (Bellin, 1765), Banisan (Duroslan, 1770).
	Antalavia, v.	? 15 33 0	47 37 30	Alard (1883).		
	Malailaў [9]	? 15 32 0	47 37 0	Duroslan (1770)	Malailay	Malaylay (Cordé, 1773).
	Andriană [10]	? 15 30 0	47 38 15	Duroslan (1770)	Andrehan	Handrehan (Cordé, 1773).
	Iharakă	? 15 28 15	47 37 15	Duroslan (1770)	Harac	Hazan (Cordé, 1773).
	Mahalevonă [11], riv. et vill.	? 15 26 0	47 37 0	D'Hermitte (1733)	Malau	Malan (Bellin, 1765), Massaleve (Duroslan, 1770).
	Navană	? 15 26 0	47 34 0	Duroslan (1770)	Navau	Naveau (Cordé, 1773).
CÔTE SEPTENTRIONALE DE LA BAIE D'ANTONGIL.	Nosy Milombokă (la plus S. des 3 îles)	♀ 15 35 10	47 30 15	Duroslan (1770)	Nosse Melombe.	
	Voalongoză [12]	? 15 27 0	47 33 30	Duroslan (1770)	Voulongosa.	
	Nosy Mangabé [13] ou Marosў [14]. Pointe N.	♀ 15 28 35	47 29 50	Flacourt (1656)	Manghabey	Île aux Annas (Anglais, XVIIe siècle), isle Marotte des forbans (Cossigny, 1733), île d'Anjou (d'Hermitte, 1732, et Bellin, 1764), île d'Aiguillon (Lacour, 1768, et Benyowsky, 1774), île Maroa (Mayeur, 1774).
	Pointe S.	♀ 15 31 0	47 29 10	Carpeau du Saussay (1663)	Maroce	
	Nosy Ravină [15]	♀ 15 32 10	47 30 15	Duroslan (1770)	Nosse Ravin.	
	Nosy Haramў [16]	♀ 15 32 50	47 30 10	Anonyme (1750)	Nosse Harame.	
	Andranofotsў [17], bouche avec v. Masondranŏ [18] (à 1 kilom. et demi N. E. de la bouche, sur le bord gauche de cette rivière, il y a la grande ville d'Andranofotsў)	♀ 15 26 0	47 31 40	Duroslan (1770)	Ranefoutche	Angeli [19] (Gastaldo, 1567), S. Angero (Houtman, 1595), Ange (Cauche, 1651), Ville Saint-Angel (Sanson, 1655), Vanoufoussi et Vinaingue naboulou [20] (Duroslan, 1770).
	Fort d'Isoanierană [21] ou Antanambao [22] en 1890.	? 15 26 30	47 25 50	Houlder (1877).		

[1] Litt. : Qui aveugle. — [2] Litt. : Où il y a de grands arbres *fotatră* (*Butonica apiculata*). — [3] Litt. : Qui est entouré. — [4] Litt. : Qui est brisé. — [5] Litt. : Où il y a un arbre blanc. — [6] Litt. : Qui est déblayé. — [7] Litt. : Où il y a beaucoup de troncs d'arbres. — [8] Litt. : La plaine. — [9] Litt. : Où il y a du poil à gratter. — [10] Litt. : Où il y a une cascade. — [11] Litt. : Qui réduit à rien. — [12] Litt. : Où il y a des *longoză*. — [13] Litt. : L'île très verte. Quelques personnes ont pensé que ce nom vient de ce qu'il y a dans cette île beaucoup de manguiers, mais on ne peut admettre cette étymologie, car l'introduction de ces arbres à Madagascar est très postérieure au XVIe siècle, et ce nom existait déjà avant la venue de Flacourt. Il est probable qu'il lui a été donné par suite d'une confusion; il y a en effet au fond de la baie d'Antongil une grande montagne que les indigènes appellent Mangabé et du sommet de laquelle Mayeur a relevé l'île Marosў par S. 1/4 S. E. — [14] Litt. : Qui a beaucoup de chèvres. — [15] Litt. : L'île aux Ravinals. — [16] Litt. : L'île aux arbres *ramў*. — [17] Litt. : Où il y a de l'eau blanche. — [18] Litt. : Où est l'œil de l'eau (c'est-à-dire le chef de la rivière). — [19] Angeli est une corruption d'Antamgal (orthographe donnée par les Portugais au nom de la rivière Antanambalană sur le bord Est de laquelle cette ville était établie). — [20] Litt. : Vinaingue naboulou pour Vinanmananbolŏ, c'est-à-dire le confluent du Manambolŏ (qui se jette dans le Masindranŏ par 15° 22′ de lat. N. et 47° 35′ de long. E. environ). — [21] Litt. : Le bon endroit où l'on a demandé [à s'établir]. — [22] Litt. : Le nouveau village.

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte septentrionale de la baie d'Antongil[1] (suite).					
Antsirakă[2], pointe formant le bord gauche de la bouche de la riv. Antanambalană ou Tsingambală[3] (cette pointe subit de continuels changements)..	♀ 15° 27′ 30″	47° 29′ 0″	Duroslan (1770)... . / D'Hermitte (1733)...	Ensirac........ / Emballe	Tingn' Enbal (Mayeur, 1774), Taignanbalam (Le Gentil, 1762), Tingballe (Rosières, 1776). Spackenbourg (Houtman, 1595), fort de St-Louis (Carpeau du Saussaye, 1663), port d'Ambohilataka (Lacour, 1768), Port-Choiseul (Duroslan, 1770), port de Boynes[6] (Benyowsky, 1773), Louisbourg (Benyowsky, 1774), Marancet (Benyowsky, 1774, et Kozet, 1781).
Anjahanambŏ ou Vinanitelŏ[3], bouche avec la ville d'Ambatomasină[4]............	? 15 26 0	47 28 15	Rosières (1776)......	Tsahanambo......	
Maroantsetră[5] : Pointe (qui subit d'incessants et importants changements), avec une ville aujourd'hui abandonnée......	♀ 15 27 0	47 28 45	Lacour (1766)... ...	Marancet........	
Ambontakă[7]...............	? 15 26 0	47 28 20	Duroslan (1770).....	Ambontac........	Amboisac (Cordé, 1773).
Varingotră[8]...............	? 15 27 15	47 25 0	D'Hermitte (1733)...	Voronboitte.......	Avoringote (Duroslan, 1770).
Antorakă, vill...............	? 15 29 10	47 22 10	D'Hermitte (1733)...	Torocq	Antoroué (Duroslan, 1770).
Fortin d'Ambohimalază[9]......	? 15 30 45	47 19 0	A. Grandidier (1870).		
Manambia[10]...............	? 15 33 30	47 20 45	D'Hermitte (1733) ...	Mannabier	Menabris (Bellin, 1765). Manambe (Duroslan, 1770).
Kankană..................	? 15 35 0	47 21 0	Duroslan (1770).....	Cancade	Cancane (Cordé, 1773).
Côte occidentale de la baie d'Antongil.					
Ivolină[11], riv., bouche.......	? 15 36 15	47 20 15	D'Hermitte (1733)....	Voulonne	Ivouloine (Duroslan, 1770).
Nandrasană	? 15 38 15	47 20 45	Duroslan (1770).....	Mandressan.......	Mandresar (Cordé, 1773).
Ambohitră[12]...............	? 15 39 0	47 21 15	Duroslan (1770).....	Emboisa.........	Amboisa (Cordé, 1773).
Marosorokŏ[13]...............	? 15 40 20	47 22 15	Duroslan (1770).....	Marosorouc.	
Tampolŏ[14], vill.............	? 15 43 0	47 22 0	Houlder (1876).		
Antafiană[15]................	? 15 46 30	47 22 50	Duroslan (1770).....	Antafangue.	Emasangue (Cordé, 1773).
Antratrŏ[16], riv..............	? 15 47 30	47 23 0	Duroslan (1770).....	Ongotrotro.......	Ogotroto (Cordé, 1773).
Antangenă[17]...............	? 15 48 0	47 23 15	D'Hermitte (1733)....	Anteaut.	Etinguent (Duroslan, 1770).
Itaină[18]...................	? 15 48 45	47 23 15	Duroslan (1770).....	Itay.	
Vatsiovў[19]................	? 15 49 30	47 24 0	Duroslan (1770).....	Vatsove.	
Anandrivolă[20]..............	? 15 50 15	47 24 15	D'Hermitte (1733)....	Enrevoule.	Anguendre vola (Duroslan).
Ibală....................	? 15 51 15	47 24 45	Duroslan (1770).....	Ebale	Ebala (Cordé, 1773).
Fananehană, riv. bouche.......	? 15 52 30	47 25 30	D'Hermitte (1733)....	Fannanier.	

[1] Baie de Tanzo Calriez (carte de Henri II, 1546); baie d'Antaŏ Gonçalves (Fernao Vaz Dourado, 1571); Sancti Antonii Sinus (Sanuto, 1588); golfe de Tangil (Houtman, 1595) et d'Antongil (Gysbert, 1599); baie Manghabey (Flacourt, 1656), Antogeal (Drury, 1719). Suivant Flacourt (*Hist. Madag.*, 1656, p. 27) et Le Gentil (*Voy. Mers de l'Inde*, t. II, 1781, p. 453), le nom d'Antongil a été donné à cette baie en mémoire du capitaine portugais auquel ils attribuent sa découverte, Antonio Gillo; il viendrait, d'après d'Avezac et Froberville, d'Antao Gonçalves, célèbre marin portugais, d'après Prior, d'Anthony Gill, forban anglais (ce qui n'est point exact puisque ce nom se trouve sur les cartes portugaises, longtemps avant l'arrivée à Madagascar des pirates européens), et, d'après M. Tacchi (*Antanan. Ann.*, 1889), de Santo Angelo, nom donné par les Portugais au XVIe siècle à la ville située au fond de cette baie, dont la première et la dernière lettre auraient été omises (Ant'Angel); quant à moi, je pense qu'il est une simple corruption du nom de la grande rivière qui se jette au fond de la baie, l'Antanambalană, nom que les indigènes prononcent à peu près Antangambale et qui a été dénaturé par les premiers navigateurs en Antamgal (voir la note 5 de la page 201 sur les mutilations bizarres qu'ont fait subir aux noms de lieux les marins et les voyageurs); c'est à la bouche de cette rivière en effet que les navigateurs prenaient leur eau, et de l'aiguade le nom a passé à la baie (voir plus bas la note 3). On pourrait aussi le faire dériver d'Antanjonă (qu'on prononce Antanzoune), nom des caps en général et de l'un de ceux de la baie d'Antongil en particulier, mais c'est la première de ces deux étymologies qui me semble être la vraie. — [2] Litt. : La pointe. — [3] Litt. : Où il y a de grands arbustes *zahană*, et les trois bouches. Angnada damtamgllz et Alagoserrado [= A lagoa cerrada ou la lagune fermée] (Pedro Reinel, 1517); aiguade d'Antongelz (Cabot, 1544); aiguade de Joao Gillz (Homem, 1558); Lagancarada (Gastaldo, 1567); aiguade d'Antonio (Mercator, 1569). — [4] Litt. : Où est la pierre sacrée. — [5] Litt. : Où il y a beaucoup de harpons (c'est-à-dire où il y a beaucoup de pêcheurs). — [6] Benyowsky écrit de l'île de France, le 5 novembre 1773, au ministre de Boynes une lettre pour lui annoncer qu'il envoie le lendemain à Madagascar un premier détachement de 30 hommes et il ajoute : «Souffrez, Monseigneur, que le port que je veux établir soit nommé de votre nom; il indiquera pour jamais l'époque de cet établissement, qui devra sa première fleur à votre protection, et l'illustre nom de votre famille sera sacré à jamais dans le cœur de tous les vrais colons.» — [7] Litt. : Qui est gonflé d'eau. — [8] On prétend que ce nom est une corruption des deux mots anglais *very good* parce que les forbans ont trouvé cette anse très bonne pour caréner leurs navires. — [9] Litt. : La ville illustre. — [10] Litt. : Qui a des aroïdés (*via*). — [11] Litt. : Qui est tortueuse. — [12] Litt. : Où est le village. — [13] Litt. : [Où il y a] beaucoup de cuillers. — [14] Litt. : La lagune. — [15] Litt. : Où il y a un port. — [16] Litt. : Où [l'eau] est calme. — [17] Litt. : Où il y a des tanguins. — [18] Litt. : Qui est brûlé. — [19] Litt. : A la provision d'ignames. — [20] Litt. : Où il y a des piliers d'argent.

Région	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte occidentale de la baie d'Antongil (*suite*).	Tanjonă [1], cap, ville et riv.....	♀ 15°53′ 0″	47° 25′ 45″	D'Hermitte (1733)...	Tangel..........	Tanzou (Duroslan, 1770).
	Androrabină [2]...............	? 15 55 0	47 25 15	D'Hermitte (1733)....	Romme..........	Eingrombe (Duroslan, 1770).
	Androrabikelÿ [3]..............	? 15 56 0	47 25 0	Duroslan (1770).....	Eingrombe helle.	
	Fontsimarŏ [4]................	? 15 57 0	47 24 15	D'Hermitte (1733)...	Fouchemarre.....	Foutsimarou (Duroslan, 1770).
	Ampanpană [5]...............	? 16 0 0	47 23 30	Duroslan (1770).....	Ampampe.	
	Manambolosÿ [6], riv. et vill.....	? 16 1 0	47 23 0	Duroslan (1770).....	Manamboloche.....	Manamboloche (Cordé, 1776).
	Antsirandalangÿ [7], cap........	? 16 3 0	47 23 30	Duroslan (1770).....	Firandalangue....	Firandalang (Cordé, 1776).
	Fafamboay [8]................	? 16 4 30	47 22 0	D'Hermitte (1733)....	Fanbaye.........	Riv. Bansay (Bellin, 1765), Fahambahay (Duroslan, 1770).
	Antsihanakă.................	? 16 6 0	47 21 30	Duroslan (1770).....	Sansianac........	Sansianac (Cordé, 1776).
	Tampolŏ [9], vill. et riv........	? 16 8 0	47 21 15	Duroslan (1770).....	Tampele.........	Tampale (Cordé, 1776).
	Fort de Soavinarivŏ ou Ambohijanaharÿ [10]...............	? 16 8 15	47 19 45	A. Grandidier (1865).	Ambouhidzanahary.	
	Mananară [11], riv. et v. (Ladoanÿ ny Ambohijanaharÿ). Un peu au delà de la rive gauche, il y a la ville d'Aniribé.........	* 16 9 30	47 23 0	D'Hermitte (1733)....	Mannahare.......	Manabara (d'Anville, 1749), Mananhar (Duroslan, 1770), Manchard (Kerguelen, 1775).
	Nosy Fasinambŏ [12], îlot......	♀ 16 9 15	47 24 45	Duroslan (1770).....	Fasinambou......	Île de Tom Semilo [13] (Baudran, com. du *Héron*, 1722).
	Nosy Borÿ [14], îlot...........	? 16 9 45	47 25 10	Duroslan (1770).....	Bourei.	
	Tetezambé [15], vill. et riv.: bouche	? 16 10 0	47 27 0	Houlder (1876).		
	Amoronă [16], vill.............	? 16 10 0	47 28 0	A. Grandidier (1865).	Moro............	Rade aux Goulettes (Benyowsky, 1776).
	Cap Belao [17] (cap Bellonne des cartographes).............	* 16 14 0	47 30 30	Lacour (1766).......	Bellonne.........	Cap d'Antongil (Gysbert, 1599), pointe Tam [18] (d'Anville, 1749).
Côte Est (Pays des Betsimisarakă antavaratră).	Antseranambé [19], v...........	? 16 14 45	47 30 0	A. Grandidier (1865).	Seranambé.	
	Ivontakă [20], r. (bouche).....	? 16 16 30	47 30 0	Catat (1890).		
	Menatanÿ [21]................	? 16 20 0	47 28 30	A. Grandidier (1865)..	Menatany.......	Pointe Quitrecq (d'Hermitte, 1733), pointe Quitrée (d'Après, 1776).
	Nosy Hatafă [22] (la principale des 4 îles).................	* 16 20 40	47 29 40	D'Hermitte (1733)....	Noussataf........	Hataffa (Lacour, 1770), îles Attasse (d'Après de Mannevillette, 1776), Nos Antaffé (Cordé, 1773, et cartes anglaises modernes).
	Sahasoa [23], v...............	♀ 16 22 0	47 28 40	Lacour (1766).......	Sassoua	
	Manandriană [24], r. (bouche)..	? 16 23 0	47 29 0	Catat (1890).		
	Vahibé [25], vill. et riv.: bouche.	♀ 16 24 45	47 29 0	Lacour (1766).......	Vahaybe.	
	Mavoy [26], riv.: bouche........	♀ 16 25 15	47 29 15	Lacour (1766).......	Mavoy et Marougé.	
	Antanambé [27], pointe et vill...	♀ 16 25 30	47 30 0	Lacour (1766).......	Tanambe.........	Tanguin ou Pte des Lampes (d'Hermitte, 1733), Tolenhar (Cordé et d'Egmont, 1773), Antanambe (Houlder, 1876).
	Lohatrozonă [28], vill. sur le bord S. du Kororoană [29]........	? 16 27 0	47 30 30	Lacour (1766).......	Lohatougne......	Lova Toozan (Cartes marines anglaises).
	Maudrisÿ [30], vill.............	? 16 28 0	47 30 30	A. Grandidier (1865).		
	Vahiambŏ [31], riv.: bouche avec vill. sur le bord S..........	? 16 29 15	47 30 30	Catat (1890).		

(1) Litt. : Le cap. — (2) Litt. : Qui est ébréché. — (3) Litt. : Où il y a de petits *andrombina*. — (4) Litt. : Où il y a beaucoup de *fontsÿ* (Ravinals). — (5) Litt. : Où les berges sont hautes. — (6) Litt. : Qui a des bambous. — (7) Litt. : La pointe de terre dure. — (8) Litt. : Qui est nettoyé par les crocodiles. — (9) Litt. : La lagune. — (10) Litt. : Que mille hommes favorisent, et La ville de Dieu. — (11) Litt. : Qui a des roches. — (12) Litt. : Où le sable s'élève. — (13) Tom Semilo ou Tom Tsimalaho est un célèbre chef malată (mulâtre) mort en 1749. — (14) Litt. : L'île Ronde. — (15) Litt. : Au pont long. — (16) Litt. : Qui est au bord. — (17) Litt. : Qui est très désert. — (18) Pointe Tam, par corruption et abréviation de Tom Tsimalaho. — (19) Litt. : Le grand port. — (20) Litt. : [Où il y a] des arbres *strychnos*. — (21) Litt. : [Où] la terre est rouge. — (22) Litt. : Les îles aux Badamiers. — (23) Litt. : La bonne rivière. — (24) Litt. : Qui a des cascades. — (25) Litt. : [Où il y a] de grandes lianes. — (26) Litt. : Où l'on peut pagayer. — (27) Litt. : Où il y a un grand village. — (28) Litt. : [Où l'on a trouvé une] tête de baleine. — (29) Litt. : Dont les eaux coulent avec bruit. — (30) Litt. : Qui excite. — (31) Litt. : Où il y a une grande liane.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LONGITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
PAYS DES BETSIMISARAKĂ ANTAVAHATRĂ (CÔTE E.).	Lampilavă [1], v.	? 16° 30′ 30″	47° 29′ 30″			
	Manambatŏ [2], riv. : bouche, avec vill. Marofay [3] sur bord S.	? 16 32 0	47 29 15	Lacour (1766).	Manambatou.	Vatoucbé (Owen, 1824).
	Ambatoharanană [4]	? 16 33 30	47 29 30	Lacour (1766).	Ambatoarangne.	
	Marotendrŏ [5]	? 16 34 45	47 28 40	Lacour (1766).	Maloutendou.	
	Anové, riv. : bouche, avec vill. sur les deux rives	? 16 36 15	47 27 30	Lacour (1766).	Yovez	Ungavey (cartes anglaises), Ionvé (Mackau, 1818).
	Ambatobé [6]	? 16 37 30	47 27 30	Lacour (1766).	Vatobe.	
BAIE DE TINTINGUE.	Taintaină [7] (Tintingue), pointe extrême, avec le petit village de Mahelă [8], où était le gouverneur hova de la province avant son transfert d'abord à Masovoariakă, puis à Soanierană (on voit encore les vestiges du fort détruit par le commandant Gourbeyre en 1829).	♀ 16 42 30	47 22 45	Lacour (1766).	Tantingue.	Littleton's bay [9] (Thornton, 1703), Toutaigne (Cossigny, 1773), Lavatou (Benyowsky, 1776), Tainting (Lasale, 1786), Tangtang (Owen, 1824), Port-Bourbon (Sylvain Roux, 24 octobre 1818), Tinting (Schneider, 1819).
	Sahamantsў [10], riv. : bouche.	♀ 16 41 45	47 22 55	Lacour (1766).	Saba mantsy.	
	Manompă [11], riv. et vill. sur rive gauche	♀ 16 42 0	47 22 15	Lacour (1766).	Mahoumpa.	Veneingue Mahoumpas (d'Après, 1776), riv. Tintingy (Robiquet, 1863).
	Nosy Voronă [12]	♀ 16 42 35	47 21 40	Lacour (1766).		Île aux Sorciers (Officiers du *Golo*, 1818).
	Mailakă [13], riv.	♀ 16 43 40	47 21 20	Lacour (1766).	Ymail.	
LA POINTE À LARRÉE.	Riv. Fandrarazană, bouche et v.	♀ 16 45 0	47 21 45	Lacour (1766).	Fandrarazina	Fondarasse (de la Fosse, 1829).
	Antanamirantŏ [14]	? 16 45 30	47 22 30	Officiers du *Golo* (1818).		
	Antsirakă [15] ou la pointe à Larrée	* 16 50 15	47 29 20	Thornton (1703). Sornay (1733).	Charock [16]. Pointe de Larray.	Cap de Santa-Maria (Mercator, 1569), Laré pointe (d'Anville, 1749), pointe à Larée (Lacour, 1766).
CÔTE OCCIDENTALE DE L'ÎLE SAINTE-MARIE.	Pointe Albrand [17]	♀ 16 41 0	47 41 10	Owen (1824).		
	Forêt d'Ambodiranŏ [18] (sommet).	♀ 16 41 45	47 40 30	Cloué et Leblanc (1846)		
	Lohariană [19], v.	♀ 16 42 30	47 39 15	Cloué et Leblanc (1846)	Louaréa.	
	Ambatorao [20], v.	♀ 16 43 45	47 38 20	Cloué et Leblanc (1846)	Ambatourao.	
	Anilambatŏ [21], v.	♀ 16 44 15	47 38 0	Cloué et Leblanc (1846)	Linvatou.	
	Antsirakalană [22], v	♀ 16 44 30	47 37 55	Cloué et Leblanc (1846)	Antsivakalan.	
	Antsahă [23], riv. et v.	♀ 16 45 25	47 37 40	Cloué et Leblanc (1846)	Antza.	
	Ivia [24], v.	♀ 16 46 10	47 37 20	Cloué et Leblanc (1846)	Ewia.	
	Ambalanaombў [25], v.	♀ 16 47 15	47 36 40	Cloué et Leblanc (1846)	Ambalaombé.	
	Vohidravină [26], v.	♀ 16 47 35	47 36 15	Cloué et Leblanc (1846)	Vouidravine.	
	Ankirihirў [27], v.	♀ 16 48 0	47 36 10	Cloué et Leblanc (1846)	Kirihiri.	
	Antsarabakă [28], v.	♀ 16 48 30	47 35 50	Cloué et Leblanc (1846)	Antsarak.	
	Lokintsў [29], v	♀ 16 49 0	47 35 0	Lacour (1766).	Lokinsins.	Loukensie (Cloué et Leblanc, 1846).
	Tafondrŏ [30], pointe	♀ 16 48 40	47 34 50	Cloué et Leblanc (1846)	Tafondrou.	

(1) Litt. : Où il y a une grande dalle de pierre. — (2) Litt. : Qui a des pierres. — (3) Litt. : [Où il y a] beaucoup de raies (poissons). — (4) Litt. : Où il y a du cristal de roche. — (5) Litt. : Beaucoup de sommets. — (6) Litt. : Où il y a un gros rocher. — (7) Litt. : Qui a été brûlé. — (8) Litt. : Qui retient [les voyageurs] (parce que la halte suivante est trop éloignée pour qu'on puisse l'atteindre en une demi-journée). — (9) Thornton a donné ce nom à la baie formée par la pointe à Larrée, parce que le commodore Littleton y a mouillé en 1703 dans le but, qu'il n'atteignit point du reste, de sévir contre les pirates de l'île Sainte-Marie qui avaient refusé l'amnistie offerte en 1699 par le gouvernement anglais. — (10) Litt. : La rivière qui pue. — (11) Litt. : Qui renverse. — (12) Litt. : L'île aux Oiseaux. — (13) Litt. : [Où il y a des] palmiers *mailakă*. — (14) Litt. : Le village où les maisons sont à la file. — (15) Litt. : La pointe. Le Gentil (*Voy. aux Indes*, t. II, p. 528) dit que Larrée était le fils d'un forban européen, qui vivait à la même époque que Tom Tsimalo ou plutôt Tsimalaho et qui mourut en 1749 ou 1750. — (16) Charock est une corruption du nom malgache de la pointe à Larrée, *Antsirakă*. — (17) Albrand a été commandant intérimaire de Sainte-Marie en 1823 et chargé de mission à Madagascar. — (18) Litt. : Qui est auprès de l'eau. — (19) Litt. : A la tête de la cascade. — (20) Litt. : Où il y a des pierres poreuses. — (21) Litt. : Qui est auprès de rochers. — (22) Litt. : La pointe de sable. — (23) Litt. : La rivière. — (24) Litt. : Où il y a des *via* (aroïdées). — (25) Litt. : Où il y a un parc à bœufs. — (26) Litt. : A la colline des Ravinals. — (27) Litt. : Où il y a des palmiers *Hirihiry*. — (28) Litt. : Qui est joli à mer basse. — (29) Litt : La baie des *Hintsў* (grands arbres). — (30) Litt. : [Où il y avait] un canon.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte occidentale de l'île Sainte-Marie (Cabot, 1544) [île Sainte-Claire, carte de Henri II, 1546] ou Nosy Borahă (26) (litt. : île d'Abraham, Nossi Hibrahim de Flacourt).	Mandihitsară (1), v.	♀ 16° 50′ 30″	47° 34′ 30″	Cloué et Leblanc (1846)	Manditsara.	
	Namahonă (2), v.	♀ 16 53 25	47 32 50	Cloué et Leblanc (1846)	Lamaouna.	
	Masovoariakă (3), v.	♀ 16 53 35	47 33 30	Cloué et Leblanc (1846)	Massou-Variaka.	
	Ambatokokoină (4), v.	♀ 16 54 15	47 32 20	Cloué et Leblanc (1846)	Ambatou-Koukouine	
	Kalalo (5), v.	♀ 16 54 15	47 33 0	Cloué et Leblanc (1846)	Kalalou.	
	Vatolavă (6), v.	♀ 16 54 45	47 32 0	Cloué et Leblanc (1846)	Vatou-Lava.	
	Antsahă (7), v.	♀ 16 55 40	47 31 30	Cloué et Leblanc (1846)	Antza.	
	Ampangarinană (8), v.	♀ 16 56 05	47 31 35	Cloué et Leblanc (1846)	Pangarina.	
	Jiamanorŏ (9), v.	♀ 16 56 25	47 31 45	Cloué et Leblanc (1846)	Samanour.	
	Analaratsy̆ (10), v.	♀ 16 57 50	47 31 45	Cloué et Leblanc (1846)	Angalaratsi.	
	Sahabé (11), v.	♀ 16 58 50	47 31 15	Lacour (1766)	Zahabé.	
	Ambodifototră (12), v.	♀ 16 59 25	47 30 45	Officiers du *Golo* (1818).	Amboudifouter....	Amboudifouth (Cloué et Leblanc, 1846).
	Vohipatakă (13), v.	♀ 16 59 45	47 30 55	Laurent et C. de Venancourt (1847)	Pataka.	
	Ambarisomotră (14), v.	♀ 17 0 8	47 30 40	Officiers du *Golo* (1818).	Ambarrisomoutchi..	Umberschaum (Schneider, 1819).
	Riv. Antsahă (15), bouche	♀ 17 0 5	47 30 50	Laurent et C. de Venancourt (1847)	Anza	Rivière de Balcemonts (Anonyme, XVIIIe siècle).
	Nosy Ramakă (sommet : altit., 22m)	♀ 17 0 17	47 30 48	Carayon (1845)	Nossi-Ramika	Île aux Forbans, Lemon Island (Lockhart Russel, 1771), îlot de la Normande (Armand et Quezet, 1821).
	Riv. Fitaribană (16), pointe à l'O. de la bouche	♀ 17 0 35	47 30 55	Laurent et C. de Venancourt (1847)	Fittaria	Kalomarina (Schneider, 1819)
	Îlot Madame, à l'entrée de la baie de Loky̆ ou Lokantsantsĭ (17) (Port-Louis. Sylvain Roux, 15 oct. 1818) : mât de pavillon.	* 17 0 0	47 30 30	Sylvain Roux et officiers du *Golo* (15 oct. 1818)	....	Islot de la Caye (18) (Sornay, 1733), et par corruption Quail island (cartes anglaises) et îlot de la Caille, îlot Madame (Armand et Quezet, 1821).
	Îlot au Forgeron	♀ 16 59 58	47 30 22	Anonyme (XVIIIe siècle).		
	Tanambao (19), v.	♀ 17 0 12	47 30 15	Cloué et Leblanc (1846)	Tanambou.	
	Maromandia (20), v.	♀ 17 0 45	47 30 0	Cloué et Leblanc (1846)	Marandia.	
	Mahavelonă (21), v	♀ 17 1 25	47 29 40	Cloué et Leblanc (1846)	Mavélou.	
	Antevibé (22), v.	♀ 17 2 15	47 29 20	Cloué et Leblanc (1846)	Antivibé.	
	Antsahamarŏ (23), v.	♀ 17 3 10	47 29 10	Cloué et Leblanc (1846)	Zahamare.	
	Mangalomasŏ, v.	♀ 17 3 50	47 28 50	Cloué et Leblanc (1846)	Mangalimassou.	
	Ravorahy̆, v.	♀ 17 4 35	47 28 30	Cloué et Leblanc (1846)	Ravoura.	
	Tamitranŏ (24), v.	♀ 17 5 0	47 28 0	Cloué et Leblanc (1846)	Tamirane.	
	Ambodinosy̆ (25), v.	♀ 17 5 15	47 27 55	Cloué et Leblanc (1846)	Amboudinossi.	
Île des Nattes (27).	Ankiribé (28), v.	♀ 17 5 35	47 27 35	Cloué et Leblanc (1846)	Hirbé.	
	Vohibatŏ (29) (Pointe Blevec (30)).	♀ 17 7 0	47 27 10	Cloué et Leblanc (1846)	Vaïbatou	Pointe Bléve (Owen, 1824).

(1) Litt. : Mandihitsară est le nom d'un prince betsimisarakă, qui est venu en France sous le règne de Louis XV et qui a vécu et est mort dans ce village; il était fils du chef Tsifanahy̆. — (2) Litt. : Qui est glissant. — (3) Litt. : L'œil frappé par la mer (d'où l'on a une belle vue sur la mer). — (4) Litt. : Où les roches se délitent. — (5) Litt. : [Le village aux] palmiers *kalalŏ*. — (6) Litt. : [Où il y a] une pierre longue. — (7) Litt. : La rivière. — (8) Litt. : Où il y a des moulins. — (9) Litt. : Où le sable est brûlant. — (10) Litt. : Ou mauvaise forêt. — (11) Litt. : [Qui est dans] un grand vallon. — (12) Litt. : Au pied de l'arbre *fototră*. — (13) Litt. : [Sur] la colline couverte de *fatakă* (sorte d'herbe). — (14) Litt. : Où il y a du riz à barbe. — (15) Litt. : La rivière. — (16) Litt. : Où l'on traîne les pirogues. — (17) Litt. : Baie (Loky̆) ou Baie des Requins (Lokantsantsă). — (18) Cet îlot a été ainsi nommé parce qu'il est bordé, du côté du large, de *cayes* ou récifs, coraux. — (19) Litt. : Le nouveau village. — (20) Litt. : Où il passe beaucoup de monde. — (21) Litt. : Qui fait vivre. — (22) Litt. : Où il y a de grands défrichés. — (23) Litt. : Où il y a beaucoup de vallons. — (24) Litt. : Où les maisons ont été grillées. — (25) Litt. : Au bout de l'île. — (26) Au XVIIe siècle, cette île était, ainsi que la côte opposée, habitée par les descendants d'une ancienne colonie juive qui conservaient encore au temps de Flacourt les usages de leur mère patrie (*Hist. Madag.*, 1658, p. 22 à 24 et p. 28). — (27) Sylvain Roux a donné à cet îlot, en 1848, le nom d'*île Molé*. — (28) Litt. : Où il y a beaucoup de petits trous. — (29) Litt. : A la colline rocheuse. — (30) M. Blevec a commandé les établissements français à Madagascar en 1823.

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
CÔTE ORIENTALE DE L'ÎLE SAINTE-MARIE.					
Nosinantŏ [1], v.	♀ 17° 6′ 10″	47° 28′ 30″	Lacour (1768)	Nosse Nantès	Nossinante (Cloué et Leblanc, 1846).
Ambohidavă [2], v.	♀ 17 5 20	47 28 50	Cloué et Leblanc (1846)	Vouélava.	
Talavia, v.	♀ 17 4 50	47 29 30	Cloué et Leblanc (1846)	Talavia.	
Ankarenă [3], v.	♀ 17 3 50	47 29 20	Cloué et Leblanc (1846)	Ankarène.	
Kalomaré, vill.	♀ 17 2 30	47 31 10	Cloué et Leblanc (1846)	Kaloumaré.	
Fitarihană, vill.	♀ 17 2 0	47 31 15	Cloué et Leblanc (1846)	Fitaria.	
Ambodivoampenŏ [4], v.	♀ 17 1 15	47 31 30	Cloué et Leblanc (1846)	Amboudivouampène	
Lohatrozonă [5], v.	♀ 17 0 35	47 31 45	Cloué et Leblanc (1846)	Lotozé.	
Rantalavă [6], v.	♀ 16 59 45	47 32 15	Cloué et Leblanc (1846)	Rantalava.	
Antsahă [7], vill.	♀ 16 59 30	47 32 10	Cloué et Leblanc (1846)	Antza.	
Ivata, v.	♀ 16 59 15	47 32 30	Cloué et Leblanc (1846)	Vata.	
Ambodiforahă [8], v.	♀ 16 58 35	47 32 45	Cloué et Leblanc (1846)	Boutifoura.	
Herabé [9], v.	♀ 16 58 0	47 32 0	Cloué et Leblanc (1846)	Yerabé.	
Masosoa [10], v.	♀ 16 57 55	47 33 10	Cloué et Leblanc (1846)	Massoun-soua.	
Ilampў [11], v.	♀ 16 57 20	47 33 15	Cloué et Leblanc (1846)	Lampé.	
Tafianosў [12], v.	♀ 16 56 40	47 33 20	Cloué et Leblanc (1846)	Tafanosse.	
Marofototră [13], v. à l'entrée de l'anse d'Ankoalabé [14]	♀ 16 56 20	47 33 45	Cloué et Leblanc (1846)	Marou-foth et Colabé.	
Pointe Sud de Satrakelў [15]	♀ 16 55 40	47 35 0	Cloué et Leblanc (1846)	Satakoly.	
Pointe Nord d'Arahaba [16]	♀ 16 55 0	47 35 30	Cloué et Leblanc (1846)	Araba.	
Banc d'Ankorakă [17]	♀ 16 55 40	47 37 45	Cloué et Leblanc (1846)	Ank-horraka.	
Ambodiforahă [18], v.	♀ 16 53 30	47 34 45	Cloué et Leblanc (1846)	Boutifoura.	
Sahasifotră [19], v.	♀ 16 52 20	47 35 45	Cloué et Leblanc (1846)	Tsasifouth.	
CÔTE EST (PAYS DES BETSIMISARAKÀ ANTAVARATRÀ).					
Nosy Arivŏ [20], v. à la bouche du Soamianină	♀ 16 51 30	47 20 0	A. Grandidier (1865). Flacourt (1656)	Simiane.	
Masovoariakă [21], ancien fort	? 16 52 0	47 19 0	A. Germain (1864)	Masouvariaka.	
Bras Sud du Soamianină [22], bouche	♀ 16 52 15	47 19 30	Flacourt (1656).		
Rangazavă [23], v.	♀ 16 52 40	47 19 30	Catat (1890).		
Antanambao [24], v.	♀ 16 54 0	47 18 45	Catat (1890).		
Rantabé [25], v.	♀ 16 54 20	47 18 40	Cordé (1773)	Rantabie.	
Marimbŏ [26], bouche	♀ 16 55 15	47 18 0	Flacourt (1656)	Marimbou.	
Confluent du Sahafotră et du Marimbŏ	♀ 16 55 25	47 17 45	A. Grandidier (1865).		
Antsahamarină [27], riv. et vill.	♀ 16 55 35	47 17 30	A. Grandidier (1865).		
Soanierană [28] (fort actuel, chef-lieu de la prov. d'Ivongŏ)	? 16 55 50	47 16 30	Houlder (1876).		
Menatanў [29], riv. (bouche)	♀ 16 57 20	47 16 0	A. Germain (1864).		
Sahakă, vill.	* 16 59 40	47 14 10	Houlder (1876).		
Manankatafă [30], bouche et vill.	♀ 17 4 15	47 11 0	Benyowsky (1776)	Manangalaffe.	
Fitadranŏ [31], v.	17 5 0	47 10 45	Catat (1890).		
Ambodifototră [32], vill.	♀ 17 5 50	47 10 30	A. Grandidier (1865).		

[1] Litt. : L'île aux Nattes. — [2] Litt. : Où il y a une colline longue. — [3] Litt. : Sur une colline plate. — [4] Litt. : Au pied de l'arbre *fenŏ*. — [5] Litt. : [Où l'on a trouvé] une tête de baleine. — [6] Litt. : Le rivage long. — [7] Litt. : Qui est dans le vallon. — [8] Litt. : Au pied de l'arbre *forahă*. — [9] Litt. : [Où il y a] beaucoup de gros joncs. — [10] Litt. : Le bon œil. — [11] Litt. : Où les pierres sont plates. — [12] Litt. : Le port de l'île. — [13] Litt. : [Où il y a] beaucoup de troncs. — [14] Litt. : La grande baie. — [15] Litt. : [Où il y a de] petits palmiers. — [16] Litt. : Salut. — [17] Litt. : Où il y a un marais. — [18] Litt. : Au pied de l'arbre *forahă*. — [19] Litt. : [Dans] le vallon des escargots. — [20] Litt. : Les mille îles. — [21] Litt. : L'œil frappé par la mer. — [22] Litt. : La belle [rivière] qui coule doucement. — [23] Litt. : [Dans] un pays qui n'est pas boisé. — [24] Litt. : Le nouveau village. — [25] Litt. : Le grand rivage. — [26] Litt. : [Qui a des] nœuds (courbes) bien faits. — [27] Litt. : Qui est dans un vallon uni. — [28] Litt. : Le bon [endroit] où l'on a demandé [à s'établir]. — [29] Litt. : Où la terre est rouge. — [30] Litt. : Où il y a des badamiers. — [31] Litt. : Qui est établi sur un sol humide. — [32] Litt. : Au pied d'un tronc d'arbre.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
CÔTE EST (PAYS DES BETSIMISARAKĂ ANTAVARATRĂ) [*suite*].	Manantsatră [1], riv. (bouche) et vill.	♀ 17° 7′ 0″	47° 9′ 30″	Flacourt (1656)	Manansatrou	Manasatran (Fr. Martin, 1665), Manamatou (Benyowsky, 1776).
	Ambohitrakangă [2], riv. (bouche).	♀ 17 8 20	47 9 20	A. Germain (1864)	Fotracanga.	
	Ampenenă [3], riv. avec le v. Ambalabazŏ [4]	♀ 17 10 0	47 9 15	A. Grandidier (1865).		
	Trotroină [5], riv. (bouche)	♀ 17 11 0	47 9 20	A. Grandidier (1865).		
	Ambatomarină [6], riv. (bouche).	♀ 17 11 45	47 9 15	A. Grandidier (1865).		
	Maningorў [7], vill. (au confluent du Manambalahană [8] et du Maningorў)	♀ 17 13 0	47 7 30	A. Grandidier (1865).		
	Maningorў, riv. (bouche)	♀ 17 13 30	47 8 30	Flacourt (1656)	Manangourou.	Manangouri (Fr. Martin, 1665), Cow bay (Thornton, 1703), Ranou Mangourou (Benyowsky, 1776).
	Manganorŏ [9], vill.	? 17 14 40	47 7 20	A. Grandidier (1865).		
	Itampolŏ [10], riv. (bouche)	♀ 17 16 0	47 5 15	Fr. Martin (1665)	Ampoullo	Itampolo (Germain, 1864).
	Itampolŏ, vill.	♀ 17 16 30	47 5 10	A. Germain (1864).		
	Antendrŏ, vill. et ruisseau	♀ 17 22 10	47 4 40	Fr. Martin (1665)	Tendro	Aontendra (Germain, 1864).
BAIE DE FÉNERIVE.	Sahavolă [11], vill.	♀ 17 23 10	47 5 0	A. Germain (1864)	Savola.	
	Fenoarivŏ [12] (mât de pavillon).	* 17 23 15	47 5 20	Cordé (1773)	Fénerive	Angonda, par corruption d'Aguada (Gastaldo, 1567), Angoada ou Amas d'eaux (Cauche, 1640), anse Ghallemboule (Flacourt, 1656), Galamboule ou Foul Point (Dupré Éberard, 1667), Fort Gaillard (Carpeau du Saussay, 1663), Angues pour Agoada (Thornton, 1703), Manivoulli (d'Après, 1776), rade Inevou (Benyowsky, 1776).
	Fort de Vohimasină [13]	♀ 17 24 10	47 4 20	Ellis (1838)	Vouimass	Vohemaso (Germain, 1864).
	Tohindranŏ [14], riv. (bouche)	♀ 17 23 35	47 5 35	A. Germain (1864).		
	Nosy Ilaintsambŏ [15] (pointe N.E.)	♀ 17 23 20	47 6 10	Cordé (1773)	Masambou	Manambou (Benyowsky, 1776).
CÔTE EST (PAYS DES BETSIMISARAKĂ ANTAVARATRĂ).	Lakariană, vill.	♀ 17 24 0	47 5 55	A. Germain (1864)	Lakaria.	
	Pointe de Takondrŏ [16], sommet	♀ 17 25 15	47 7 25	A. Germain (1864).		
	Iazafŏ [17], riv. (bouche)	♀ 17 27 45	47 7 20	A. Germain (1864)	Azafo.	
	Isiritră [18], riv. (bouche)	♀ 17 29 0	47 7 40	A. Germain (1864)	Sirt	Riv. de Jacob (Fr. Martin, 1665).
	Fort de Tsarasaotranitomponў [19].	♀ 17 29 40	47 7 50	Houlder (1876).		
	Mahambŏ [20] (pointe)	♀ 17 29 45	47 8 50	Cordé (1773)	Mahambou	Manbou (Benyowsky, 1776).
	Ambatomalemў [21], vill	♀ 17 32 20	47 8 40	A. Germain (1864)	Ambatomalama.	Ambato (Flacourt, 1656).
	Pointe de Tananarivŏ [22]	♀ 17 33 10	47 9 0	Cordé (1773)	Tananarive.	
	Faneferană [23], riv. (bouche) et vill. au Sud	♀ 17 34 40	47 9 0	Fr. Martin (1665)	Fagnifare	Radinoudi (d'Après, 1776), Finifary (Germain, 1864).
	Ambatovatŏ	♀ 17 36 0	47 9 0	A. Grandidier (1865).		
	Andrafetană [24], riv	? 17 38 0	47 9 0	Cordé (1773).	Raféta	Andrafeta (Germain, 1864).

[1] Litt. : Qui a des palmiers *satrană*. — [2] Litt. : Entre les collines des Pintades. — [3] Litt. : Qui est clos. — [4] Litt. : Où il y a du manioc. — [5] Litt. : Qui est resserré. — [6] Litt. : A la roche qui est d'aplomb. — [7] Écrit souvent à tort Manangoro. — [8] Litt. : Qui a des reins. — [9] Litt. : [Où l'on a] une grande joie. — [10] Litt. : La lagune. — [11] Litt. : La rivière [au lit] d'argent. — [12] Litt. : Qui est plein de mille hommes (parce que c'est là que se réunit, vers 1712, l'armée des Betsimisarakă pour secouer le joug des Tsikoa [Betanimenă] qui les opprimaient). — [13] Litt. : La ville sacrée. — [14] Litt. : L'étang qui est formé par des ruisseaux endigués. — [15] Litt. : Dont les navires ont besoin. — [16] Litt. : La pointe aux Vagues. — [17] Litt. : Où il y a des *azafŏ* (plantes aquatiques). — [18] Litt. : Qui trouve des obstacles. — [19] Litt. : Que le maître a bien béni. — [20] Litt. : Qui élève. — [21] Litt. : Où la pierre est tendre. — [22] Litt. : [Où il y a eu] mille mains (mille hommes). — [23] Litt. : Qui sépare. — [24] Litt. : Où ont travaillé les charpentiers.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
BAIE DE FOULPOINTE.	Onibé [1], riv. : bouche, avec le vill. de Marofarihỹ [2] sur le bord Sud	♀ 17° 39′ 0″	47° 9′ 0″	Flacourt (1656)	Onghebe	Onguebay (Fr. Martin, 1665), Craongbé (Girard, 1725), Voulouilou (d'Anville, 1749), Radinoudz (Benyowsky, 1776), Vouibey (Ellis, 1838).
	Taratasỹ, riv.	♀ 17 39 50	47 9 25	Le Gentil (1762)	Tartasse.	
	Foulpointe [3] ou Marofototră [4] (débarcadère)	♀ 17 40 15	47 11 0	Dupré Éberard (1667). Girard (1725)	Foul Point [5]. Hope-fullpoint.	Voulouilou ou Longue-Pointe (Flacourt, 1656), Hopewell point (pirate David Williams, vers 1700), Ambanivolo (pirates, vers 1700), Longue-Pointe (Parat, 1714).
	Fort de Mahavelonă [6]	♀ 17 40 25	47 10 30	Peter Fea (1751)	Manivoulli	Mahavelle (Le Gentil, 1762).
	Ampasimbolă [7], riv.	♀ 17 40 45	47 11 5	Le Gentil (1762)	Pacembole.	
CÔTE EST (PAYS DES BETSIMISARAKĂ ANTAVARATRĂ).	Masindranŏ [8], riv. (bouche)	♀ 17 43 0	47 9 50	Keroest et Pichard (1767)	Massia Ranou	Anacchinquets dans l'anse de Sahaveh (Flacourt, 1656), Machiranou (Cordé, 1773), Machiou Ranou (Benyowsky, 1776), Machine Quanouf (Le Gentil, 1781), Massineranou (Mayeur, 1785).
	Manandrahonă [9], riv. et v. Antaratasỹ	♀ 17 46 0	47 9 30	Rév. G. A. Shaw (1883).		
	Iharană [10] et son affluent Sahakondrŏ [11], riv. : bouche, avec le vill. d'Antetezană [12]	♀ 17 47 30	47 9 15	A. Grandidier (1870).	....	Rivière Maroharats (Flacourt, 1656), Sombmichy (Fr. Martin, 1665).
	Ankadiranŏ [13], v.	♀ 17 50 0	47 8 50	Rév. G. A. Shaw (1883).		
	Ampasindenă [14], v. au N. de l'Ifontsỹ	? 17 51 30	47 8 0	Catat (1890).		
	Ifontsỹ [15], riv. (bouche du bras Nord)	♀ 17 52 30	47 8 0	Fr. Martin (1665)	Fontcha	Rivière Faho (Flacourt, 1656), Affony (Keroest et Pichard, 1767), Ifontchy (Benyowsky, 1776), Hifontsy (Mayeur, 1777), Ifontey (Le Gentil, 1782).
	Vill. dans l'île Nosy Bé [16]	♀ 17 52 45	47 8 0	A. Grandidier (1870)	Nosibé	
	Ifontsỹ, riv. (bouche du bras Sud)	♀ 17 53 30	47 7 15	....	....	
	Rangazavă [17], riv. : bouche, avec vill.	♀ 17 58 0	47 5 30	Keroest et Pichard (1767)	Rangazava	Riv. Faha (Flacourt, 1656), Tannemergry (Fr. Martin, 1665), Rangazavac (Benyowsky, 1776), Quangazara (Le Gentil, 1781), Rangatabao (Ellis, 1838).
	Nosy Alanană [18], centre	♀ 18 3 30	47 7 45	A. Germain (1864)	Nossy Alana	Nosse Langoure Voulouin (Fr. Martin, 1665), île aux Prunes (d'Anvillle, 1749).
	Vohidrotră [19], vill. sur le bord N. de l'Ivolină	♀ 18 4 0	47 4 35	A. Germain (1864)	Vohidroto.	
	Ivolină [20], riv. (bouche)	♀ 18 4 50	47 4 40	Fr. Martin (1665)	Esbouloin	Yvouloué (Keroest et Pichard, 1767), Ivouloine (Cordé, 1773), Fautac (Flacourt, 1656), Hyvoulouine (Mayeur, 1777), Ivolohyny (A. Germain, 1864).

[1] Litt. : La grande rivière. — [2] Litt. : [Auprès de] beaucoup d'étangs. — [3] Ce nom de Foulpointe viendrait, d'après Froberville, de *Voulpointe* (pointe des *Volona* ou des bambous), ce qui n'est pas admissible, vu, d'une part, qu'il serait formé, contre toutes les règles habituelles, d'un mot français et d'un mot malgache, et que, d'autre part, il n'a jamais été en usage chez les indigènes, qui appellent et ont toujours appelé ce port Marofototră. Ce sont les marins anglais qui le lui ont donné et il signifie *Sale pointe* (Foul point), parce que l'entrée de cette rade, qui est entourée de coraux, est assez dangereuse. — [4] Litt. : [Où il y a] beaucoup de souches. — [5] Dupré Éberard a appliqué à tort ce nom à Galamboule ou Fénerive. — [6] Litt. : Qui donne la vie (ce nom a été attribué à cette localité, cependant si malsaine, par Ramaromanompŏ [ou Ratsimilaho], le chef de cette région, parce qu'y étant venu très malade, il y a recouvré la santé). — [7] Litt. : Où le sable est d'argent (à cause des paillettes de mica qui y abondent). — [8] Litt. : Où l'eau est salée. — [9] Litt. : Qui est nuageux. — [10] Litt. : Où il y a des rochers. — [11] Litt. : La rivière aux Bananiers. — [12] Litt. : Où il y a un pont. — [13] Litt. : Au fossé plein d'eau. — [14] Litt. : Où le sable est humide. — [15] Litt. : Où il y a des Ravinals. — [16] Litt. : La grande île. — [17] Litt. : Où le pays n'est pas boisé ou bien Endroit bon pour pêcher. — [18] Litt. : L'île de sable. — [19] Litt. : Le village brûlé. — [20] Litt. : Qui est tortueuse.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Région	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie de Tamatave.	Salazamay [1] ou Ampanalană [2], vill. à la pointe S. du lac Ranomainty [3]	♀ 18° 7′ 0″	47° 4′ 15″	A. Germain (1864).		
Baie de Tamatave.	Pointe Tanio, sommet	♀ 18 8 30	47 5 0	Keroest et Pichard (1767)	Taniou	Tanio (Kosmann, 1852).
Baie de Tamatave.	Tamatave ou Toamasină [4]	♀ 18 9 40	47 5 10	Flacourt (1656)	Tametavi	Port aux Prunes (Cauche [5], 1642), Tamatave (Mayeur, 1777).
Baie de Tamatave.	Mananareză [6], riv. (bouche)	♀ 18 10 0	47 4 20	Chᵉʳ Grenier (1768).	Mananharis	Manangaresse (Le Gentil, 1782).
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Tetezampasy̆ [7], extrémité Nord du bras d'eau	? 18 12 0	47 2 0	A. Grandidier (1870).		
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Jolokefă [8] (Ivondronă), vill.	♀ 18 13 45	47 2 30	Mayeur (1777)	Andzoulouqueffa	D'Alambaye (Grenier, 1768)?
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Vorină [9], bras d'eau (bouche)	? 18 13 30	47 2 15	A. Grandidier (1870).		
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Ivondronă [10], riv. (bouche)	♀ 18 15 0	47 2 30	Flacourt (1656)	Ivonrhon	Vaudron (Fr. Martin, 1665), Yvondrou (Mayeur, 1777).
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Mahasoa [11], vill.	? 18 14 0	46 58 0	A. Grandidier (1870).		
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Nosy Rantabé [12], île	? 18 14 30	47 2 0	A. Grandidier (1870).		
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Nosy Bingŏ [13], île	? 18 15 0	47 2 0	A. Grandidier (1870).		
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Nosy Kafé [14], île : Tanankakă [15], village	? 18 15 0	47 1 15	Humblot (1882)	Nosi Gafé. Tanau Kakh.	
Rivière d'Ivondronă et lac Nosy Vĕ (Litt. : [Lac aux] îles tortueuses).	Matorenină, vill.	? 18 15 0	47 1 0	Humblot (1882)	Matouréine.	
Rivière d'Ivondronă.	Nosy Foză [16], île	? 18 15 30	47 0 45	Humblot (1882).		
Rivière d'Ivondronă.	Vinangorikely̆ [17], fond du bras d'eau	? 18 16 30	47 1 30	A. Grandidier (1870).		
Rivière d'Ivondronă.	Vinangory̆ [18]	? 18 17 30	47 1 50	A. Grandidier (1870).		
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Ranomamy̆ [19], fin du bras d'eau.	? 18 17 45	47 1 20	Humblot (1882)	Ranymame.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Fanihy̆ [20], riv.	? 18 16 30	47 1 20	Humblot (1882).	Fanny.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Ambodisiny̆ [21], vill.	? 18 16 30	47 0 0	Robiquet (1863).		
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Antalaotră [22], vill.	? 18 17 30	47 0 0	Humblot (1882)	Antalote.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Andranomamy̆ [23], 1ᵉʳ vill. (Nord).	? 18 17 30	47 0 30	Humblot (1882).		
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Betronatronă [24], vill.	? 18 17 30	46 59 30	Humblot (1882)	Betrontron.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Nosy Manjaly̆, île	? 18 17 45	46 59 15	Humblot (1882)	Manzal.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Tanambazahă [25], vill	? 18 18 0	46 59 30	Humblot (1882)	Tanan-Vaseha.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Nosy Vavaranŏ [26], île	? 18 19 0	46 59 20	Chardenoux (1813)	Nosi-Bavarane.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Maropinady̆, vill.	? 18 19 0	46 59 30	Humblot (1882)	Marpinade.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Asokă [27], vill.	? 18 20 0	46 59 15	Humblot (1882)	Souko.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Ambodisahă [28], vill.	? 18 21 0	46 58 30	Humblot (1882)	Ambadis.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Tanamahalakă [29], vill.	? 18 24 30	46 56 30	Humblot (1882)	Tananmalark.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Tranomarŏ [30], 2ᵉ vill. (Ouest).	? 18 25 0	46 56 30	Humblot (1882)	Tringmar.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Ambontakă [31], vill.	? 18 26 0	46 56 30	Humblot (1882)	Amboutok.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Nosy Tranomarŏ. île	? 18 26 0	46 56 0	Humblot (1882)	Nosi Tringmai.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Tanambazahă [32], vill.	? 18 28 30	46 55 30	Humblot (1882)	Tanan Vaseha.	
Lac Nosy Vĕ (Sanson fils, 1667). La partie S. de ce lac s'appelle Sarobakină [33] (Litt. : Difficile à traverser).	Tarenjană, vill.	? 18 28 0	46 54 45	Humblot (1882)	Trazane.	

(1) Litt. : [Où il y a des] grilles pour boucaner. — (2) Litt. : L'isthme où l'on traine les pirogues. — (3) Litt. : Dont l'eau est noire. — — (4) Litt. : Qui est sur un emplacement salé (de *toatră* et *masina*); d'après le Rév. J. Sibree, ce nom de *Toamasină* viendrait de *Tomaso* [ou San Tomaso] et, d'après Mayeur (1774), celui de Tamatave viendrait de *Thamatoby* ou camp de Tham, forban anglais qui y aurait campé à la fin du XVIIᵉ siècle, ce qui n'est point admissible, puisque ce nom est inscrit sur la carte de Flacourt dès 1656, avant la venue des corsaires européens. — (5) «N'ayant pu apprendre le nom de ce port, écrit Cauche, nous l'avons nommé le *Port aux Prunes* à cause du nombre de pruniers qui y était.» — (6) Litt. : Qui a des joncs *areză*. — (7) Litt. : Le pont de sable. — (8) Litt. : Où le parc à bœufs est fini. — (9) Litt. : Qui a la forme d'une saucisse. — (10) Litt. : Qui a des joncs. — (11) Litt. : Qui rend bon. — (12) Litt. : L'île au grand rivage. — (13) Litt. : L'île boiteuse. — (14) Litt. : L'île aux Caféiers. — (15) Litt. : Le village des Monstres. — (16) Litt. : L'île aux Crabes. — (17) Litt. : La bouche de la petite baie. — (18) Litt. : La bouche de la baie. — (19) Litt : L'eau douce. — (20) Litt. : [La rivière aux] Chauves-Souris. — (21) Litt. : Au pied de la cruche (cette grande amphore, que vénèrent les indigènes, a été, dit-on, apportée par le géant légendaire Darafify̆, qui personnifie les premiers colons arabes venus à la côte Est vers le xᵉ siècle [voir la note *a* de la page 105]). — (22) Litt. : [Le village des] gens d'outre-mer. — (23) Litt. : Où l'eau est douce. — (24) Litt. : [Où il y a] beaucoup de grognements de cochons. — (25) Litt. : Le village des étrangers. — (26) Litt. : L'île qui est à la bouche de l'eau. — (27) Litt. : Qui est plongé dans l'eau. — (28) Litt. : Au pied de la rivière. — (29) Litt. : Le village qui a des pirogues. — (30) Litt. : [Où il y a] beaucoup de maisons. — (31) Litt. : Où il y a des arbres *vontakă*. — (32) Litt. : Le village des Étrangers. — (33) Litt. : Qui est dangereux à franchir. Fressanges appelle ce lac *Anakingitsă*.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Lac Nosy Vé (Sanson fils, 1667) et Sarobakinä (Ellis, 1838).	Andevolahÿ [1], ruisseau (bouche).	? 18° 27′ 30″	46° 54′ 30″	Humblot (1882).....	Ande-Voul-Lahe.	
	Besirä [2], vill.	? 18 24 0	46 52 0	Humblot (1882).....	Be-Sir.	
	Tarosanä [3], bouche	? 18 23 30	46 52 30	Cher Grenier (1768).	Antanroche.	
	Nosy Volä [4], île	? 18 22 30	46 52 15	Humblot (1882).....	Nosi Vol.	
	Varihä, vill.	? 18 21 30	46 54 45	Humblot (1882).....	Varia.	
	Sarindoinä, vill	? 18 20 45	46 54 30	Humblot (1882).....	Charindoine.	
	Nosy Lavä [5], île	? 18 20 30	46 55 0	Humblot (1882).....	Nosi Lave.	
	Ampandratokanä [6], vill.	? 18 19 30	46 57 15	Benyowsky (1774)....	Antanroch.	
	Nosy Ampandratokanä	? 18 19 0	46 57 30	Humblot (1882).....	Nosi Ampantratok.	
	Nosy Malazä [7], île	? 18 18 45	46 57 0	Cher Grenier (1768)..	Nossé Malase.	
	Nosy Baroy, île	? 18 18 30	46 57 0	Humblot (1882).....	Nosi Barroi.	
	Riv. Manambolö [8], bouche	? 18 18 30	46 56 0	Cher Grenier (1768)..	Manamboule.	
	Ampasimitenÿ [9], vill.	? 18 18 15	46 56 0	Humblot (1882).....	Ampatsimitenny.	
	Maronanÿ [10], vill.	? 18 18 0	46 56 15	Humblot (1882).....	Maranam.	
	Karaminä, vill.	? 18 17 30	46 57 0	Humblot (1882).....	Garamen.	
	Manambarö [11], bouche	? 18 17 30	46 57 30	Humblot (1882).....	Manambar.	
	Ampasindavä [12], bouche	? 18 17 30	46 58 0	Humblot (1882).....	Anpatsy-Dave.	
	Baie d'Andravolä, pointe Nord..	? 18 16 15	46 59 0	Humblot (1882).....	Lac Androuvoul.	
	Ambavaranö [13], vill.	? 18 17 0	46 58 45	Cher Grenier (1768)..	Bavaram.	
	Lamarÿ, vill	? 18 16 30	46 59 30	Humblot (1882).....	Lamarry.	
	Seranambé [14], vill.	? 18 16 0	46 59 50	Humblot (1882)	Sirang-Bé.	
Côte Est (Pays des Betsimisarakä antavaraträ).	Andranomamÿ [15], 2e vill. (Sud).	† 18 18 15	47 1 15	A. Grandidier (1870).		
	Ambalanisambakä [16]	† 18 19 15	47 1 0	Staup (1886).		
	Ambalavontakä [17], vill.	† 18 20 30	47 1 0	Capt. Oliver (1862)..	Ambalatambaca ...	Vatte (Cher Grenier, 1768).
	Ankarefö [18], vill.	† 18 22 15	47 1 0	A. Grandidier (1870).	Ankarefa.	
	Tranomarö [19], 1er village (Est).	† 18 24 40	46 59 30	Mayeur (1777)	Tranghoumarou...	Tranomaro (Ellis, 1858).
	Nosy Lafazä [20]	? 18 25 40	47 2 30	Cher Grenier (1768)..	Nossé adombala.	
	Nosy Fanö ou Faho [21]	? 18 26 30	47 2 15	Cher Grenier (1768)..	Nossé Faon ou Nossé Fonga.	
	Tampolö [22], bouche	† 18 28 10	46 57 30	Cher Grenier (1768)..	Itempoulou.......	Foutchivaro (Flacourt, 1756).
	Tampinä [23], v.	? 18 28 30	46 57 15	Rév. P. Roblet (1885).		
	Antanifotsÿ [24], v.	† 18 29 30	46 57 0	Mayeur (1777).......	Tannifoutsy.	
Côte Est (Pays des Betanimenä [32]).	Ampaniranä [25], v. en face duquel l'Irangÿ se jette dans le chenal.	† 18 30 0	46 55 30	Mayeur (1777).......	Enpanirano.......	Ampanirana (A. Grandidier, 1870).
	Ampaniranatsimö [26]	† 18 31 40	46 55 30	Staup (1886)	Ampaniranatsina.	
	Antranokoditrä [27], v.	† 18 37 0	46 53 30	Capt. Oliver (1862)...	Andranokooditra...	Maravellou (Grenier, 1768)?, Adankodret (Rooke, 1864).
	Lac Mangaokä [28] — Pointe N.	† 18 37 0	46 52 45	Rooke (1864).		
	Lac Mangaokä [28] — Pointe S., vill. de Takalampÿ [29]	† 18 38 45	46 52 30	Mayeur (1777).		
	Maroakö [30], v.	? 18 38 0	46 53 0	Staup (1886).		
	Vinanirangÿ [31]	† 18 42 30	46 52 0	Fr. Martin (1665)...	Yrangue........	Tsatsac (Flacourt, 1656), Erangue (Grenier, 1768), Frangui (d'Après, 1770).

[1] Litt. : L'esclave mâle. — [2] Litt. : [Où l'on fait] beaucoup de sel. — [3] Litt. : Le bras d'eau étroit. — [4] Litt. : L'île de la Lune. — [5] Litt. : L'île longue. — [6] Litt. : Où il y a un vaquois. — [7] Litt. : L'île célèbre. — [8] Litt. : Qui a des bambous. — [9] Litt. : Où le sable crie. — [10] Litt. : Où il y a beaucoup de filets à pêcher. — [11] Litt. : Qui a des plantes *varö*. — [12] Litt. : Où la plage de sable est longue. — [13] Litt. : A la bouche de l'eau. — [14] Litt. : Le grand port. — [15] Litt. : Où l'eau est douce. — [16] Litt. : Dont l'enclos est fait avec des pieux fourchus. — [17] Litt. : Où il y a un enclos de plantes *vontakä*. — [18] Litt. : Où il y a des joncs. — [19] Litt. : [Où il y a] beaucoup de maisons. — [20] Litt. : L'île aux palmiers *lafazä*. Grenier (1768) et, d'après lui, M. Germain la marquent par 18° 27′ de lat. S. — [21] Litt. : L'île aux Tortues ou L'île aux Cycas. C'est là, d'après la légende, qu'est enterrée la main du géant Darafifÿ. — [22] Litt. : La lagune. — [23] Litt. : Où il y a une barrière. — [24] Litt. : Où la terre est blanche. C'est là que Darafifÿ, d'après la légende, terrassa l'hydre monstrueux qui désolait ces parages (c'est-à-dire vainquit la tribu qui habitait cette région et qui probablement exerçait des déprédations sur ses voisins et sur les voyageurs). — [25] Litt : Le lieu de passage. — [26] Ampaniranä Sud. — [27] Litt. : Où est la maison des peaux de bœufs : c'est là qu'on déposait le tribut de peaux de bœufs que les Malgaches de la côte payaient à la Reine. — [28] Litt. : Qui est spacieux. — [29] Litt. : Qui est adossé à un rocher. — [30] Litt. : [Où il y a] beaucoup d'écho. — [31] Litt. : La bouche de l'Irangÿ (la rivière aux Joncs). — [32] Litt. : Beaucoup de terre rouge. (Voir p. 87, note 28.)

Côte Est (Pays des Betanimenă) [*suite*].

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Ampanotoamaizină[1], v.......	♀ 18° 44′ 30″	46° 51′ 30″	Mayeur (1777).......	Famountouimahisy.	Ampanoutoumaizine (Alfred Grandidier, 1870).
Lac Rasoamasay[3]. Pointe N......	♀ 18 46 30	46 50 0	Mayeur (1777)......	Rassoismasé......	Ratsouamassay (L. Lacaille, 1862), Rassora maassaye (Robiquet, 1863).
Lac Rasoamasay[3]. Pointe S. avec le v. Andobŏ[2].	♀ 18 48 15	46 49 45	A. Grandidier (1870).		
Lac Rasoabé[4]. Pointe N......	♀ 18 48 30	46 49 45	Mayeur (1777).......	Rassoisbé.........	Ratsoualé (Lacaille, 1862).
Lac Rasoabé[4]. Pointe S......	♀ 18 51 0	46 48 30			
Vavonÿ[5], v..................	♀ 18 51 0	46 49 0	Cher Grenier (1768)..	Vavonhe.........	Riv. Ivavongo (Ellis, 1838).
Ambodinatŏ[6], v.............	♀ 18 53 0	46 48 45	Staup (1886).		
Rabanzandranŏ, v............	♀ 18 55 0	46 48 15	Staup (1886).		
Imoasă, r. (bouche)..........	♀ 18 56 30	46 48 15	Fr. Martin (1665)....	Monasse..........	Masso (Cher Grenier, 1768), Mouassa (Mayeur, 1777).
Andavamenara[7], v...........	♀ 18 57 0	46 48 0	Mayeur (1777)......	Endavaimainarang.	
Andobŏ, étang. Pointe N......	♀ 18 57 0	46 47 45	A. Grandidier (1870).		
Andobŏ, étang. Pointe S.......	♀ 18 57 40	46 47 30			
Ranomaintÿ[8], bras d'eau.....	♀ 18 58 0	46 47 0	Fr. Martin (1665)....	Allouminte.	
Andovorantŏ[9], ville (temple)..	* 18 58 10	46 47 15	Cher Grenier (1768)...	Devourante.......	Endevourantou (Mayeur, 1777), Vourantou (Cher de la Serre, 1777).
Iharokă[10], bouche...........	♀ 19 0 0	46 46 20	Pedro Reinel (1514)..	Arcos............	Arais (Cabot, 1542), Arcus (Desceliers, 1546), Avibahé (Flacourt, 1656), Yaroucha ou Ouébat (Fr. Martin, 1665), Manaratt (Thornton, 1703), Earo (Grenier, 1768, et Germain, 1864), Yaroke (Mayeur, 1777), Iarokă (Ellis, 1838), Jarkou ou Yagre (Lacaille, 1862).
Fort de Tanimandrÿ[11]........	♀ 19 0 15	46 45 30	A. Grandidier (1871)..	....	Tapacalla (Mayeur, 1777).
Pointe S. du bras venant de l'Iharokă (V. de Salŏ)...........	? 19 3 45	46 44 0	Cher Grenier (1768).		
Lac Salŏ[12]. Pointe N.......	? 19 4 0	46 43 30	Cher Grenier (1768)..	Sallou.	
Lac Salŏ[12]. Pointe S.......	? 19 5 20	46 43 0			
Lac de Vahia. Pointe N	? 19 5 30	46 42 45	Cher Grenier (1768)..	Vahia...........	Vaya (Mayeur, 1777).
Lac de Vahia. Pointe S. (vill. d'Analalavă)[13].	? 19 6 15	46 42 15	Mayeur (1777).......	Enguallalava......	Naralavo (Rooke, 1864).
Chenal de Tangozÿ. Pointe N.......	? 19 7 0	46 41 30	Cher Grenier (1768)..	Tangouzi.........	Tangontsy (Mayeur, 1777).
Chenal de Tangozÿ. Antsiramianană.	? 19 10 30	46 41 0	Rév. P. Roblet (1885).		
Chenal de Tangozÿ. Pointe S.......	? 19 12 30	46 40 30			
Bemandroronă[14]............	? 19 12 45	46 40 15	Rév. P. Roblet (1885).		
Pointe N. du bras allant à Vatomandrÿ[15]...............	? 19 13 0	46 40 0	Rooke (1864).		
Vatomandrÿ (mât de pavillon)..	? 19 16 45	46 38 45	Cher Grenier (1768)..	Vatoumandré.....	Vatoo madré (Owen, 1825).
Riv. Sakarivŏ ou Sandranentană[16], bouche...........	? 19 17 15	46 39 15	Robiquet (1863).....	Sakariva.	
Pointe N. du bras allant à Maintinandrÿ[17]...............	? 19 22 30	46 38 30	Rooke (1864).		

[1] Litt. : Où le pilon est sombre (parce qu'on y pile le riz tard, à l'arrivée des voyageurs). — [2] Litt. : Où il y a un étang. — [3] Litt. : La bonne petite. C'est le nom de l'une des deux femmes du géant Darafifÿ; après la mort de leur époux, Rasoabé et Rasoamasay noyèrent de leurs larmes les forêts où elles cachaient leur douleur et les changèrent en lacs. Les Betsimisarakă ont encore aujourd'hui une grande frayeur de ces deux veuves inconsolables et, de peur de les troubler dans leur retraite, ils gardent le silence lorsqu'ils traversent ces lacs. — [4] Litt. : La bonne grande. C'est le nom de l'autre femme du géant Darafifÿ. — [5] Litt. : La bouche de la rivière. — [6] Litt. : Au pied d'un arbre *natŏ*. — [7] Litt. : Où est le trou du serpent. — [8] Litt. : Dont l'eau est noire. — [9] Par corruption d'Andevorantŏ (litt. : Le marché aux esclaves). — [10] Litt. : Qui est creux. — [11] Litt. : La terre qui dort, qui est soumise. — [12] Litt. : [Où les vaincus] ont été pillés. — [13] Litt. : Où la forêt est longue. — [14] Litt. : Où il y a une forte descente. — [15] Litt. : La pierre qui dort. — [16] Litt. : La rivière au Gingembre, et [La rivière] qu'il est défendu de traverser avec des paquets. — [17] Litt. : Aux poteaux noirs.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Est (Pays des Betanimenă) [*suite*].	Maintinandrÿ, ville	? 19° 27′ 0″	46° 38′ 0″	Laverdant (1844)	Mitinandri	Enbouimiallène (Mayeur, 1777), Mintinandy (Rooke).
	Sakanilă, r. (bouche)	? 19 27 15	46 38 0	Flacourt (1656)	Sacaville	
	Ville d'Antaimorŏ [1]	? 19 34 0	46 36 30	Rooke (1864)	Timors' village.	
	Pointe S. du bras venant de Maintinandrÿ	? 19 35 30	46 35 30	Rooke (1864).		
	Pointe N. du bras allant à Marosika [2]	? 19 37 0	46 35 30	Rooke (1864).		
	Marosikă, village	* 19 39 45	46 34 30	Laverdant (1844)	Marsiké	Andrafahe (Flacourt, 1656), Fincraze (Chᵉʳ Grenier, 1768), Maroussic (Col. Lloyd, 1850).
	Confluent du Manandră [3] et du Manampontsÿ [4] avec l'Ivatană	? 19 40 0	46 34 0	A. Grandidier (1870)	....	Mananpontsi (Grenier, 1768), R. Machoura (Ellis, 1838).
	Confluent de l'Osÿ [5] et du Lohariană [6] : Ambodidară [7], v.	? 19 45 0	46 31 30	A. Grandidier (1870)	Ousy et Loubariène.	Andrasady (Flacourt, 1656)?
	Pointe S. du bras venant de Marosikă, avec Beparasÿ [8], v.	? 19 46 0	46 31 30	Ch. Jukes et Th. Lord (1877)	Beparasy.	
	Antandrohŏ [9], v.	? 19 49 0	46 30 0	Foucart (1889).		
Côte Est (Pays des Betsimisarakă antatsimo [24]).	Ambilabé [10], v	? 19 50 30	46 29 30	Foucart (1889).		
	Analamenanofÿ [11], v.	? 19 51 0	46 29 30	A. Grandidier (1870).		
	Ambalabé [12], v.	? 19 52 0	46 29 0	Foucart (1889).		
	Sambovakÿ [13], v.	? 19 53 0	46 28 0	A. Grandidier (1886).		
	Confluent du Sahasakă et du Tantamŏ [14]	? 19 54 0	46 27 30	Flacourt (1656)	Tentamani	Tantamani (Mayeur, 1777).
	Sahasakă [15], r., bouche (bord S.)	♀ 19 54 15	46 28 25	Pedro Reinel (1517)	Çaçacambo	Çaçacobo (Ribeiro, 1529), Ratabubo (Cabot, 1542), Çasamba monte (Mercator, 1569), Çaçabumbum (Sanuto, 1588), Çançabo (Gysbert, 1599), Le Bout du Bout (Cauche, 1651), Çonsebo (Thornton, 1703).
	Androrangă [16], grande ville sur le bord O. de la bouche	* 19 54 20	46 28 20	Foucart (1889).		
	Mahanorŏ [17], fort hova, chef-lieu actuel de la province	* 19 54 30	46 28 30	Chᵉʳ Grenier (1768)	Manourou.	
	Amboditafara [18], v.	♀ 19 55 30	46 28 0	A. Grandidier (1870).		
	Betsizaraină [19], ancien fort, jadis chef-lieu de la province (en 1870), au bord de l'Ivolŏ qui relie le Mangorŏ au Sahasakă.	* 19 56 45	46 25 0	Rooke (1864)	Betsiseran	Betsizarène (A. Grandidier, 1871).
	Atsivalană [20], v.	? 19 57 30	46 25 30	A. Grandidier (1870).		
	Ifasină [21], v.	? 19 58 15	46 26 0	A. Grandidier (1870).		
	Salay [22], v.	* 19 59 20	46 26 0	Mayeur (1777)	Salho	Essatchy (Chᵉʳ Grenier, 1768). Salé (A. Grandidier, 1869).
	Mangorŏ [23], r. (bouche)	♀ 19 59 30	46 26 40	Flacourt (1656)	Manghourou	Mungaro (Drury, 1719).

(1) C'est le nom d'une tribu. — (2) Litt. : [Où il y a] beaucoup de cannes à sucre. — (3) Litt. : Qui saisit avec force. — (4) Litt. : Qui a des *fontsÿ* (Ravinals). — (5) Litt. : [La rivière] aux Chèvres. — (6) Litt. : La tête de la cascade. — (7) Litt. : Au pied d'un palmier *dară*. — (8) Litt. : [Où il y a] beaucoup de puces. — (9) Litt. : Où il y a des *tandrohó* (copaliers). — (10) Litt. : Où il y a de grands barrages [pour prendre les poissons]. — (11) Litt. : Où est la forêt dont les arbres ont l'écorce rouge. Flacourt (*Hist.*, p. 20) a mis à tort son cap de *Lamanoufi* au Sud du Mangorŏ; il a commis la même erreur pour ses rivières de *Tentamamou* et *Tentamani*, qui sont en réalité le Tantamŏ, ainsi que pour celle d'*Andrasadÿ*. — (12) Litt. : A la grande enceinte. — (13) Litt. : Où un navire a été mis à la côte (probablement parce que c'est là qu'a échoué le navire de Rahazy, l'ancêtre des Zafy Raminia). — (14) Litt. : La rivière aux Nénuphars. — (15) Litt. : La rivière d'Isakă. — (16) Litt. : Qui est dans une plaine déserte. C'est la ville où habitent les traitants européens de Mahanorŏ. — (17) Litt. : Qui rend joyeux. — (18) Litt. : Au pied du *tafará* (espèce d'arbre). — (19) Litt. : Grand, qui n'est pas divisé. — (20) Litt. : Qui est disposé en croix. — (21) Litt. : Sablonneux. — (22) Litt. : Où il y a des *salay* (plantes du genre *Combretum*). — (23) Litt. : Qui dévaste ou Qui roule beaucoup d'eau. — (24) Voir page 87, note 29.

Côte Est (Pays des Betsimisarakă antatsimŏ) [*suite*].

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Ambodiharină[1], v.	♀ 19° 59′ 45″	46° 25′ 40″	Mayeur (1777)	Emboudihara	Vamatchim (Grenier, 1768), Ambodiary (Owen, 1825), Emboudiharo (Ellis, 1838), Ambodi Naran (Rooke, 1864).
Rantană[2], v.	♀ 20 5 15	46 23 45	A. Grandidier (1870).		
Pointe S. du bras Sahavé[3]	? 20 7 15	46 22 15	A. Grandidier (1870).		
Andranotsară[4], v.	♀ 20 7 45	46 22 15	A. Grandidier (1870).	....	Andriantara (Rooke, 1864).
Lohotră[5], r. (bouche)	♀ 20 8 0	46 22 45	A. Grandidier (1870).	Louhoutra.	
Antanjombatŏ[6], v.	♀ 20 8 15	46 22 45	A. Grandidier (1870).	Antanzoumbatou.	
Ampanotoană[7], v.	♀ 20 12 15	46 20 0	A. Grandidier (1870).		
Valokianjă, v.	♀ 20 15 0	46 18 0	A. Grandidier (1870).		
Confluent du Sahantsiŏ[8] et du Mahasoră	♀ 20 16 15	46 18 30	A. Grandidier (1870).		
Mahasoră, r. (bouche)	♀ 20 16 15	46 19 15	Cher Grenier (1768)	Machoura.	
Masomelokă[9], v.	* 20 16 30	46 18 0	Rooke (1864)	Mawmalik	Masoumélouke (Grandidier, 1871).
Angalilă, v.	♀ 20 16 40	46 18 30	A. Grandidier (1870).		
Pointe S. du chenal allant au Mahasoră	♀ 20 21 30	46 15 30	A. Grandidier (1870).		
Ambalavontakă[10], v.	♀ 20 22 40	46 15 30	A. Grandidier (1870)	Ambalavountake.	
Ivolŏ[11], r. (bouche)	♀ 20 26 15	46 16 45	Cher Grenier (1768)	Nivorellou	Ambinanino (Rooke, 1864).
Ambohimanorŏ, v.	♀ 20 27 30	46 16 0	A. Grandidier (1870).		
Nosindravină[12], v.	♀ 20 29 0	46 14 45	A. Grandidier (1870).		
Sakaleonў[13], v.	* 20 31 55	46 13 30	Cher Grenier (1768)	Sacaléon	Mamalufo (P. Reinel, 1517), Nabasulo (Ribeiro, 1529), Mamaulo (carte de Henri II, 1546), Mamazulli (Tramezini, 1554), Miainalufo (Homem, 1558), Mamaula (Gastaldo, 1567), Amufufo (Hondius, 1607), Mamato (Sanson, 1655), Lamanufi (Flacourt, 1656), Malucas (Thornton, 1703), Manosufi (d'Anville, 1749).
Sakaleonў, riv. (bouche)	♀ 20 32 45	46 14 0	Cher Grenier (1768).		
Nosivarikă[14], v.	♀ 20 34 15	46 13 15	W. D. Cowan (1881).		
Ambosahană[15], v.	? 20 36 35	46 12 15	W. D. Cowan (1881).		
Antaralambŏ[16], v.	? 20 36 25	46 12 45	W. D. Cowan (1881).		
Tanambao[17], v.	? 20 36 50	46 12 30	W. D. Cowan (1881).		
Isanandră[18], v.	? 20 36 55	46 13 0	W. D. Cowan (1881).		
Ampomanitră, v.	? 20 37 0	46 13 0	A. Grandidier (1870).	Ampouamanitre.	
Mambazatŏ[19], v.	? 20 37 20	46 12 45	Rooke (1864)	Ambazote.	
Fanivelonă[20], v.	? 20 37 30	46 10 0	A. Grandidier (1870)	Fanivéloune.	
Ambodiharamў[21], v.	♀ 20 39 45	46 11 0	A. Grandidier (1870)	Amboudiharamy.	
Antranontsindranŏ[22]	? 20 40 15	46 12 0	W. D. Cowan (1881).		
Analanolonă[23], v.	♀ 20 41 15	46 10 20	A. Grandidier (1870)	Analanouloune.	

(1) Litt. : Au pied d'un *harină* (sorte d'arbre). — (2) Litt. : Qui est en terrain plat. — (3) Litt. : La rivière tortueuse. — (4) Litt. : Où l'eau est bonne. — (5) Litt. : Qui est isolé. — (6) Litt. : Au cap de roche. — (7) Litt. : Où l'on pile le riz (parce que c'est une halte de voyageurs). — (8) Litt. : La rivière dont l'eau bouillonne. — (9) Litt. : L'œil de travers. — (10) Litt. : Où il y a un enclos d'arbres *vontakă*. — (11) Litt. : La rivière des Bambous. — (12) Litt. : L'île aux Ravinals. — (13) Litt. : [Où les gens de] Saka ont été vaincus. C'est à tort que Pedro Reinel et, plus tard, Flacourt ont mis Mamalufo ou Lamanufi entre la bouche du Sabasakă (Çaçacambo de Reinel) et celle du Mananjară, tandis qu'il est en réalité un peu au N. de la première de ces rivières. — (14) Litt. : L'île aux Maques. — (15) Litt. : Qui a une haute barrière. — (16) Litt. : Où était la bauge du sanglier. — (17) Litt. : Le nouveau village. — (18) Litt. : Où il y a de mauvais sujets. — (19) Litt. : [Où il y a] cent crocodiles. — (20) Litt. : Où il y a un arbre *fanў* vivant. — (21) Litt. : Au pied d'un *ramў* (espèce d'arbre). — (22) Litt. : Où est la maison de l'esclave concubine. — (23) Litt. : Où est la forêt des gens.

Côte Est (Pays des Antambahoakă [19]).

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Lac de Fenoarivŏ [1]. Pointe N. et v..	♀ 20° 42′ 30″	46° 10′ 25″	A. Grandidier (1870)..	Fenouarivou.	
Lac de Fenoarivŏ [1]. Pointe S.......	♀ 20 43 45	46 10 15	A. Grandidier (1870)..	Fenouarivou.	
Antanambao [2], v.............	? 20 44 0	46 10 30	W. D. Cowan (1881).		
Amboha [3], v................	? 20 45 30	46 10 30	W. D. Cowan (1881).		
Confluent du Lohavobitră [4] et du chenal.................	♀ 20 44 30	46 9 0	A. Grandidier (1870)..	Louhavouhitre.	
Fanantară [5], riv. : bouche où est aujourd'hui le *Vatolambo* (l'éléphant de pierre)....... ...	♀ 20 51 0	46 9 15	Ch^{er} Grenier (1768)..	Fanantara.	
Ivohitrombў [6], v.............	♀ 20 51 15	46 8 15	W. D. Cowan (1881).		
Ambohitsară [7], v. où était, en 1870, le *Vatolambŏ* ou l'éléphant de pierre............	♀ 20 51 30	46 9 15	A. Grandidier (1870).		
Confluent du Fanantară et du chenal..................	♀ 20 51 45	46 8 45	A. Grandidier (1870).		
Andranomidiriokă [8]...........	♀ 20 52 15	46 8 45	A. Grandidier (1870).		
Bouche du Sakarŏ [9] dans le lac Rangazavă [10]..............	♀ 20 57 45	46 7 30	A. Grandidier (1870).		
Mahelă [11], ville..............	* 20 57 45	46 8 20			
Île dans le la:...............	♀ 20 58 0	46 8 0	Owen (1825).		
Bouche du lac Rangazavă (sur la côte)....................	♀ 20 58 10	46 8 35	Flacourt (1656)......	Harangazavak.....	Maiba (Thornton, 1703), Maroghazavac (Bellin, 1765), Rangaza-vako (Robiquet, 1863).
Mandinizară [12], v............	♀ 20 58 30	46 8 20	A Grandidier (1870).		
Tanandavă [13], fort...........	♀ 20 59 0	46 6 45	A. Grandidier (1870).		
Bouche du Ranganў dans le lac	♀ 20 59 0	46 6 40	A. Grandidier (1870).		
Pointe Sud du lac Rangazavă...	♀ 20 59 30	46 7 30			
Iefakă [14], r., bouche.........	♀ 21 0 45	46 8 0	A. Grandidier (1870)..	Yéfake...........	R. Font-Pont (Grenier, 1768).
Ampandenanană [15], v.........	? 21 2 30	46 7 45	W. D. Cowan (1881).		
Ambodinatŏ [16], v.	♀ 21 7 0	46 6 30	A. Grandidier (1870)..	Amboanatou.	
Pointe S. du chenal dérivé de l'Iefak....................	♀ 21 11 15	46 5 30	A. Grandidier (1870).		
Pointe N. du chenal allant au Mananjară [17]..............	♀ 21 12 50	46 5 0	A. Grandidier (1870).		
Masindranŏ [18], vil!e.........	* 21 14 0	46 4 15	Robiquet (1863).		
Mananjară, r., bouche........	♀ 21 14 30	46 4 30	Pedro Reinel (1517)..	Manajara.........	Mamagrura (Cabot, 1542), Manateza (carte de Henri II, 1546), Manayara (Tramezini, 1554), Manijara (Homem, 1558), Nanasara (Mercator, 1569), Mamaidra portus (Sanuto, 1588), Mananiara (Hondius, 1607), La Prou de Manamara (Cauche, 1651). Mananzari (Flacourt, 1656), Antavare (Thornton, 1703), Maninzaroe (Drury, 1719).

(1) Litt. : Qui est plein de mille [choses]. — (2) Litt. : Où il y a un nouveau village. — (3) Litt. : Où est l'ouverture d'un lac. — (4) Litt. : Qui est à la tête de la colline. — (5) Litt. : Où l'eau est d'ordinaire profonde. — (6) Litt. : Le village aux Bœufs. — (7) Litt. : Où le village est bon. — (8) Litt. : Où est un petit cours d'eau qui coule sans cesse. — (9) Litt. : Qui sépare et forme rempart. — (10) Litt. : [Dans] un pays qui n'est pas boisé. — (11) Litt. : Qui retient [les voyageurs] (parce qu'ils s'y trouvent bien). — (12) Litt. : Qui attend patiemment sa part. — (13) Litt. : La ville longue. — (14) Litt. : Qui forme une fourche. — (15) Litt. : Où l'on se mouille. — (16) Litt. : Au pied de l'arbre *natŏ*. — (17) Litt. : Qui a des arbres *zarină* ou *zară* [les Betsimisarakă disent *Mananjarina* et les Merină *Mananjară*]. — (18) Litt. : L'eau salée. — (19) Litt. : Les habitants [du pays] où il y a du peuple. C'est Mayeur qui cite ce nom pour la première fois en 1777 (*Entambaocs*); on le retrouve sous la forme d'*Antabahocs* dans un manuscrit de 1816 (*Archiv. Fortif. Col.*, n° 99, p. 26).

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Est (Pays des Antambahoakă).	Ankatafitĭ, v.	♀ 21° 15′ 0″	46° 4′ 0″	J. Sibree (1876).		
	Longoză [1], v., pointe N. du chenal allant à Namoronă	♀ 21 17 10	46 3 30	A. Grandidier (1870).		
	Ifomponă [2] (bouche dans le chenal)	♀ 21 19 0	46 3 15	A. Grandidier (1870).		
	Ambalavoavontakă [3], v.	♀ 21 19 5	46 3 15	A. Grandidier (1870).	Ambalavountake.	
	Marohita [4], v. sur le lac Ranobé.	♀ 21 24 45	46 1 30	A. Grandidier (1870).	Marouita.	
Côte Est (Pays d'Imorŏ [22]).	Fanoriană [5] ou Moringarў, riv. (bouche dans le Ranobé)	♀ 21 24 55	46 1 30	A. Grandidier (1870).	Fanouriane	Mantaraven (Flacourt, 1656).
	Anakitay, v.	♀ 21 30 0	45 59 30	J. Sibree (1876).		
	Ambohipatrană [6], v.	♀ 21 37 15	45 58 20	A. Grandidier (1870).		
	Verangerană [7], v	♀ 21 38 30	45 58 0	J. Sibree (1876)	Veringera	Veringerina (Cowan, 1881).
	Namoronă [8], riv., bouche	♀ 21 40 0	45 58 0	Flacourt (1656)	Moronbei	Lomahoric (Flacourt).
	Namoronă, ville	♀ 21 39 20	45 56 0	A. Grandidier (1870).		
	Masindranokelў [9], v.	* 21 40 30	45 57 0	A. Grandidier (1870).	Masindranokely.	
	P^te S. chenal allant à Namoronă.	♀ 21 43 30	45 57 0	A. Grandidier (1870).		
	Lobolokă, v. à l'extrémité N. d'un chenal	♀ 21 44 0	45 56 45	A. Grandidier (1870).	Louhoulouké.	
	Andrambomarŏ [10], v	♀ 21 45 45	45 56 0	W. D. Cowan (1881).		
	Andotsŏ [11], riv. (bouche dans le chenal) et v.	♀ 21 46 30	45 56 0	W. D. Cowan (1881).		
	Andreodў, v. sur bord N. du Faraonў (avec v. Vohimasină 1^k plus O. et le fort hova de Vatomasină [12] à 1500^m encore plus O. sur bord S. du fleuve).	♀ 21 47 30	45 55 0	Dr Besson (1891).		
	Faraonў, riv., bouche	* 21 47 40	45 56 45	Flacourt (1656)	Pharaon. Farahon.	Vinangue (Sanson, 1655).
	Confluent du Tanjonakondrŏ [13] et du Faraonў [14]	♀ 21 48 0	45 56 25	A. Grandidier (1870).		
	Ambatosoa [15], v.	? 21 48 45	45 56 45	W. D. Cowan (1881).		
	Ilaimbazahă [16], v.	? 21 49 30	45 56 0	W. D. Cowan (1881).		
	P^te S. chenal allant au Faraonў.	? 21 52 20	45 56 0	A. Grandidier (1870).		
	Itampolŏ [17], riv., bouche	♀ 21 53 15	45 55 0	Flacourt (1656)	I:apoule	Itampoulou (A. Grandidier).
	Lobaranŏ [18], v. qui forme la limite entre les districts de Manajară et de Matitanană.	* 21 56 30	45 53 50	A. Grandidier (1870).	Loharanou.	
	P^te S. de la lagune d'Itampolŏ.	♀ 21 56 45	45 54 0	A. Grandidier (1870).		
	Pointe N. du petit bras	♀ 21 56 35	45 53 40	A. Grandidier (1870).		
	Bouche du petit bras	♀ 21 57 15	45 54 20	A. Grandidier (1870).		
	Ambatovoron† [19], îlot en mer	♀ 21 57 45	45 54 5	A. Grandidier (1870).		
	Petit chenal. Pointe N.	♀ 21 57 55	45 53 25	A. Grandidier (1870).		
	Petit chenal. Pointe S.	♀ 21 59 45	45 53 10	A. Grandidier (1870).		
	Pointe N. du chenal allant au Mananaŏ [20]	♀ 22 0 35	45 53 10	A. Grandidier (1870).		
	Mananaŏ, riv. et v.	* 22 1 55	45 52 55	Flacourt (1656)	Mananbane	Manacham (Mengaud de la Hage, 1775).
	Pointe N. du chenal allant au Manankară [21]	♀ 22 2 15	45 52 40	A. Grandidier (1870).	Manacara	Manancare et Andrafahé (Flacourt. 1656), Manangcaro (le pirate Williams, 1705), Malancaro (Drury, 1719), Andraphae (Bellin. 1765), Mananharé (d'Après, 1775).
	Manankară, r. : bouche, avec un v.	* 22 8 30	45 49 45	Gysbert (1599)		

(1) Litt. : Où il y a des plantes *longoză*. — (2) Litt. : Qui s'assemble en masse. — (3) Litt. : Où il y a un enclos de *vontakă*. — (4) Litt. : Que beaucoup verront. — (5) Litt. : Où il y a des aboiements. — (6) Litt. : Le village qui est dans une éclaircie. — (7) Litt. : [Où il y a des] coquillages *verangerană* (sorte de bucarde). — (8) Litt. : Qui a rendu prospère. — (9) Litt. : Le petit Masindranŏ (eau salée). — (10) Litt. : Où [l'on trouve] beaucoup de feuilles pour faire des chapeaux. — (11) Litt. : Où [l'eau] coule en petits filets. — (12) Litt. : Où il y a un talisman puissant, Le village sacré et La pierre sacrée. — (13) Litt. : Le cap du Bananier. — (14) Litt. : Le dernier fleuve. — (15) Litt. : Où il y a un beau rocher. — (16) Litt. : Que les étrangers recherchent. — (17) Litt. : La lagune. — (18) Litt. : La tête de l'eau, la source. — (19) Litt. : Le rocher des Oiseaux. — (20) Litt. : Qui a quelque chose [pour manger]. — (21) Litt. : Qui a des coquilles. — (22) Probablement *Pays des Maures* (*Arabes*). Le Rév. Jorgensen le traduit *Pays de côte*.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Est (Pays d'Imorŏ) [suite].	Confluent du Manankară avec le chenal	♀ 22° 9′ 30″	45° 49′ 30″	A. Grandidier (1870).		
	Mangatsiaotră, riv., bouche	* 22 18 14	45 46 30	Flacourt (1656)	Manghasiouts	Manghasias (Coronelli, 1688). Manangassion (d'Après, 1775), Fort des Français (Flacourt, 1656).
	Mangatsiaotră, v.	♀ 22 19 45	45 46 20	Flacourt (1656)	...	
	Ampasimelokă [1], v.	* 22 21 37	45 45 15	J. Sibree (1876).		
	Ambohipenŏ [2], fort	* 22 20 45	45 40 15	A. Grandidier (1870).	Amboubipenou	Franontsara (Gastaldo, 1567), Tranontsara (Megiser).
	Savană [3], vill.	♀ 22 23 30	45 44 0	J. Sibree (1876).		Matatana (Joao Gomez d'Abreu, 1507), Matatana (Diogo Lopez de Sequeira, 1508), Matutana (Pedro Reinel, 1517), Matana (Ribeiro, 1529), Macatapa (Gastaldo, 1567), Manatana (Hondius, 1607).
	Confluent de l'Anolakă [4] avec le Matitanană [5]	♀ 22 24 40	45 44 0	J. Sibree (1876)	...	
	Matitanană, riv. (bouche)	* 22 24 45	45 44 0	Ruy Pereira (1506)	Tanana ou Matatâna	
	Confluent du Maintў [6] avec le Matitanană	♀ 22 24 55	45 43 0	J. Sibree (1876)	...	
	Monjă, v. d'Onjatsў, et tout à côté Vatanivŏ, v. de chefs Antaimorŏ	♀ 22 24 55	45 42 45	A. Grandidier (1870).	...	Islet de Zafi-Raminia (Flacourt, 1656).
	Andakană [7], riv. (bouche)	? 22 32 0	45 42 30	J. Sibree (1876).		
	Anavotră. riv. (bouche)	? 22 33 15	45 42 15	J. Sibree (1876).		
	Ranambŏ, vill.	? 22 35 0	45 41 30	Flacourt (1656)	Andranghambe	Ranambé (Grandidier, 1868).
Côte Sud-Est (Pays d'Ifasină).	Salohў. petite forêt	? 22 32 0	45 42 0	A. Grandidier (1870).	Salouhy.	
	Mahitsў [8], riv. (bouche)	? 22 41 30	45 39 40	A. Grandidier (1870).		
	Anosikelў [9], vill.	? 22 42 0	45 39 30	A. Grandidier (1870).		Manapeta (Ribeiro, 1529), Impetunao (Tramezini, 1554), Manipara (Homem, 1558), Marapata (Mercator, 1569), Manapan (Gysbert, 1599), port aux Galions (Cauche, 1651).
	Confluent du Manambavană [10], du Manampatrană [11] et du Manambatŏ [12], bouche	? 22 49 0	45 37 30	A. Grandidier (1870). Pedro Reinel (1517) Flacourt (1656)	Mananbavane Manapata Manambato	
	Farafangană [13], ville	? 22 49 0	45 37 15	Mengaud de la Hage (1775)	Farafangane.	
	Mahafasў, vill.	? 22 50 30	45 36 30	A. Grandidier (1870).		
	Ambabў [14], poste de douane	? 22 51 0	45 36 45	A. Grandidier (1870).	Ambahé.	
	Mahavelonă [15], vill.	? 22 58 30	45 32 0	J. Sibree (1876).		
	Manasimbă. riv. (bouche)	? 22 59 0	45 34 0	A. Grandidier (1870).		
	Takoandrў, riv. (bouche)	? 23 4 0	45 32 0	A. Grandidier (1870).		
	Iangongŏ, vill.	? 23 5 0	45 30 0	J. Sibree (1876).		
Côte Sud-Est (Pays d'Isakă) [17].	Mananivŏ [16], riv. : bouche avec vill.	? 23 10 0	45 31 0	Pedro Reinel (1517)	Manayba	Manaiba (carte de Henri II, 1546), Manuapa (Tramezini, 1554), Manoibo (Le Testu, 1555), Manatba (Mercator, 1569), Manaloa (Ortelius, 1570), Manba (Gysbert, 1599), Maiba (Cauche, 1651), Manangivou (Flacourt, 1656), Manaivo (M. de la Hage, 1775).

(1) Litt. : Où le sable est mauvais. — (2) Litt. : La ville pleine [de monde]. — (3) Litt. : Qui est éclairci. — (4) Litt. : Qui fait des zigzags. — (5) Litt. : La main morte [parce que c'est là, d'après la légende, que Darafifў [a] a perdu une main dans un combat singulier avec un autre géant, Fatrapaitănană (litt. : Dont la main frappe dur), qu'il finit cependant par terrasser et jeter à la mer]. — (6) Litt. : [Dont l'eau est] noire. — (7) Litt. : Où il y a des pirogues. — (8) Litt. : Qui va en ligne droite. — (9) Litt. : La petite île. — (10) Litt. : Qui est bordé de *vavană* (*Elæocarpus*). — (11) Litt. : Qui coule dans un pays découvert. — (12) Litt. : Qui a des pierres. — (13) Litt. : À qui on a enfin fait attention [b]. — (14) Litt. : Où il y a des lianes. — (15) Litt. : Qui fait vivre. — (16) Litt. : Qui tient le milieu. — (17) C'est de ce pays d'Isakă [c], peuplé jadis par des colons de race juive, que sont originaires les chefs et principales familles des Sakalavă, des Mahafalў et de la plupart des tribus du Sud de Madagascar. Ce mot, qui entre dans la composition de tant de noms de lieux malgaches, est-il la simple transcription d'Isaac, fils d'Abraham, dont les habitants se considéraient comme les descendants, ou signifie-t-il [*le pays*] *qui est en travers*, parce qu'il séparait les colonies arabes du Nord et du Sud? Le Rév. Jorgensen dit qu'Antaisakă (litt. : Les habitants du pays d'Isakă) signifie *les gens qui pêchent à la main* (de *saka*, mot qui indique l'action de prendre avec la main).

[a] Darafifў (litt. : [L'homme] aux joues [jaunes comme les fruits] du *dara*) est, en réalité, la personnification des premiers colons arabes venus de la côte Est d'Afrique à Madagascar au xe siècle, et les combats légendaires de ce géant se rapportent à la lutte de ces nouveaux venus avec les indigènes personnifiés par Fatrapaitănană. Cette question sera étudiée en détail dans la partie historique. — [b] Farafangană est le nom d'un ancien chef du pays qui résidait dans ce village. — [c] Flacourt parle de cette petite province de Saca, située dans le pays de *Manacarongha* que limite au Nord le Manampatrană et au Sud le Masianakă (*Hist. Madag.*, 1661, p. 16).

IMPRIMERIE NATIONALE.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Sud-Est (Pays d'Isakă).	Benanoremană [1], vill.	? 23° 16′ 0″	45° 29′ 0″	A. Grandidier (1868).	Bedoremou.	
	Mananară [2], riv. formée par le Menaharakă, l'Inaivŏ et l'Itomampy̆ : bouche	? 23 17 30	45 28 30	Flacourt (1656)......	Manangaré ; Mangharac ; Ionghaivou ; Itomampo.	
Côte Sud-Est (Pays d'Anosy̆) [28].	Anositromby̆, vill.	? 23 31 30	45 20 0	Catat et Maistre (1890).		
	Masianakă, riv. : bouche, avec un vill. sur une île	? 23 35 30	45 18 30	Flacourt (1656)......	Massianach........	Anse du Borgne [3] (Flacourt).
	Ekienă [4], vill.	? 23 36 0	45 18 0	Marguin (1855).....	Ecoüen.	
	Ivato Ankaranarivŏ [5], vill.	? 23 41 30	45 17 0	Catat et Maistre (1890).		
	Betrokă [6], vill.	? 23 44 30	45 16 0	Catat et Maistre (1890).		
	Manambondrŏ [7], riv. : bouche, avec une ville sur une île....	? 23 47 20	45 15 40	Flacourt (1656).....	Mananbondrou.	
	Mahabŏ [8].................	? 23 49 0	45 14 30	Catat et Maistre (1890).		
	Somisikă [9], vill.	? 23 52 0	45 14 30	A. Grandidier (1868).	Soumisika.	
	Akondrŏ, riv. et ville au Sud...	? 23 55 30	45 12 30	Catat et Maistre (1890).		
	Ambalafandrană [10], vill.	? 23 58 15	45 11 0	A. Grandidier (1868).	Ambalafandrane.	
	Sandravinany̆ [11], riv. : bouche, avec une ville sur une île....	? 24 3 45	45 8 45	Flacourt (1656).....	Sandravinangha ...	Cocubay (Mercator, 1569)?
	Roches en mer	? 24 6 0	45 11 0			
	Andringitană [12], riv. : bouche.	? 24 6 30	45 7 30	Flacourt (1656).....	Andraghinta......	Andraghinto (Bellin, 1765).
	Imatio (ou Iavibolă), ville......	? 24 9 0	45 2 0	A. Grandidier (1868).	Imatiou..........	Enaboulo (Ribeiro, 1529), Babanto (Cabot, 1544), Ensibambo (Le Testu, 1555), Ababoula (Gastaldo, 1567), Balonga (Mercator, 1569), Babuncum (Sanuto, 1588), Amanbal (Cauche, 1651), Babancu (Sanson, 1655), Aviboule et rivière Saint-Gilles (Rézimont, 1642, et Flacourt, 1656), Avibou (Benyowsky, 1776).
	Iavibolă [13], riv. (bouche).....	? 24 10 0	45 5 15	Pedro Reinel (1517)..	Vaboulo	
	Vohibarikiă [14], v.	? 24 14 30	45 0 30	A. Grandidier (1868).	Vouhibarike.	
	Maromangă [15], v. sur le Manantenă	? 24 15 30	44 58 30	Catat et Maistre (1890).		
	Vohitrarivŏ [16], v. sur le Manantenă	? 24 16 0	44 59 30	Catat et Maistre (1890).		
	Manantenă [17] ou Manampanihy̆ [18], riv. venant de la vallée d'Ambolŏ. — Bouche N......	? 24 17 15	45 2 15	Pedro Reinel (1517)..	Manatega.........	Manantega (carte de Henri II, 1546), Manatringa (Cabot, 1544), Manatongo (Thornton, 1703), Manatengha (Flacourt, 1656), Manampani (d'Après de Mannevillette, 1775).
	— Marohao [19], vill. dans une île..	? 24 19 0	45 3 0	Catat et Maistre (1890).	Marohao..........	
	— Bouche S. ou Ambatobé [20].	? 24 19 45	45 3 0	Flacourt (1656).....	Manampani.......	
	Isamă [21], riv. (bouche).......	? 24 22 0	45 1 0	Flacourt (1656).....	Same............	Eshambe (Grandidier, 1871).
	Ifotakă [22], vill.	? 24 24 0	44 58 30	Flacourt (1656).....	Fautac	Tauloc (Benyowsky, 1776).
	Rangazavakă, r. qui se jette dans la baie de Lovokantsantsă [23]..	? 24 28 30	44 57 30	A. Grandidier (1868).		
	Manambatŏ [24], riv. : bouche, avec le vill. de Soaranŏ [25]...	? 24 31 0	44 57 0	Flacourt (1656).....	Mananbato.	
	Iriandavă [26], riv. (bouche)....	? 24 36 0	44 54 30	Catat et Maistre (1890).		
	Ambanihazŏ [27], vill.	? 24 37 0	44 53 30	Catat et Maistre (1890).		
	Pointe de Tangotră...........	? 24 37 40	44 54 0	Lislet-Geoffroy (1787).	Tangouth.	

[1] Litt. : Où l'on a beaucoup construit. — [2] Litt. : Qui a des roches. — [3] Ainsi nommée, parce que le chef était borgne. — [4] Litt. : Où l'on est soumis. — [5] Litt. : Aux mille rochers. — [6] Litt. : Qui a gros ventre. — [7] Litt. : Qui a des roseaux. — [8] Litt. : Qui élève. — [9] Litt. : Qui est dégradé. — [10] Litt. : Où il y a une enceinte d'aloès. — [11] Litt. : L'embouchure défendue [par des rochers] ou La bouche accidentelle. — [12] Litt. : Qui coule à travers un pays déboisé. — [13] Litt. : Où l'argent vient. — [14] Litt. : La montagne des Maques. — [15] Litt. : [Où il y a] beaucoup de manguiers. — [16] Litt. : Le village des Mille. — [17] Litt. : Où il y a de l'herbe *tenà*. — [18] Litt. : Où il y a des roussettes (chauves-souris). — [19] Litt. : Où il y a beaucoup de pous — [20] Litt. : Où il y a une grosse roche. — [21] Litt. : [La rivière des] Flamants. — [22] Litt. : [Où il y a] de la boue. — [23] Litt. : La baie des Requins. — [24] Litt. : Qui a des roches. — [25] Litt. : [Où il y a] de la bonne eau. — [26] Litt. : Qui a de grandes cascades. — [27] Litt. : Au pied de l'arbre. — [28] Litt. : Où il y a des îles, parce que les chefs d'origine arabe qui se sont établis dans ce pays ont d'abord habité les îles de la rivière Fanjahiră. (Voir aussi p. 197, note 5.)

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Sud-Est (Pays d'Anosy)[18].	Lohavatŏ[1]	♀ 24° 40′ 0″	44° 53′ 10″	Lislet-Geoffroy (1787).	Loudatou.	
	Confluent du Maimbavă[2] et du Manomboarivŏ[3]	♀ 24 42 20	44 51 0	Lislet-Geoffroy (1787).	Naimbava.	
	Manomboarivŏ ou Manakană, riv. (bouche)	♀ 24 42 30	44 51 25	Drury (1719) Catat et Maistre (1890).	Murnumbo Manakana	Harangazavac (Flacourt, 1656), Haragozaique (Benyowsky, 1776), Manoumbouarive (Lislet-Geoffroy, 1787).
Baie de Sainte-Luce.	Île Souillac[4], pointe Nord	♀ 24 45 28	44 51 30	Lislet-Geoffroy (1787).		
	Nosy Voronă[5], pointe Nord	♀ 24 45 51	44 51 40	Lislet-Geoffroy (1787).	Nosse Imboure	Île de Chartres[6].
	Nosy Anibină[7], pointe N. E.	♀ 24 46 16	44 51 25	Lislet-Geoffroy (1787).	Nosse Agniena	Île Babet.
	Baie de Sainte-Luce. Pointe Nord	♀ 24 46 30	44 51 30	Gysbert (1599)	Santa Luzia	Santa Clara (Diogo Lopez de Sequeira, 1509, et Reinel, 1517), habitation de St-Pierre (Cauche, 1642).
	Baie de Sainte-Luce. Débarcadère	♀ 24 46 37	44 51 20			
	Baie de Sainte-Luce. Pointe Sud	♀ 24 46 48	44 51 20			
	Nosy Bé. Pointe N. E.	♀ 24 46 35	44 51 45	Lislet-Geoffroy (1787).	Nosse Bée	Île aux Chèvres.
	Nosy Bé. Pointe Sud	♀ 24 46 55	44 51 35			
Côte Sud-Est (Pays d'Anosy).	Manafiafy̆[8], vill.	♀ 24 46 30	44 51 40	R. P. Luiz Mariano (1613)	Mangafé-Afé.	Santa Luzia (Gysbert, 1599), Manghafia (Flacourt, 1656), Manafias (Bellin, 1765).
	Ihandrainony̆[9], riv. : bouche, avec un vill. au S.	♀ 24 47 15	44 51 20	Catat et Maistre (1890).		
	Roche Tsiomarŏ[10]	♀ 24 50 40	44 50 15	Schneider (1821)	Roche Choumare.	
	Itaperină[11], pointe N. et vill.	♀ 24 54 35	44 47 45	Pedro Reinel (1517).	Antypera.	
	Mananivŏ[12], riv. : bouche, avec le vill. Lokară[13]	♀ 24 56 25	44 47 0	Mengaud de la Hage (1775) Flacourt (1656)	Manaïvou Loucar	Port Sainte-Claire (Cauche, 1639), rivière d'Itapère (Flacourt, 1656), Loucar (Schneider, 1821).
	Îles Sainte-Claire : la principale.	♀ 24 56 50	44 45 50	Diego Ribeiro (1529).	I. de Sa Clara	Îles d'Antypera (P. Reinel, 1517), îles Saint-Romain (Sanuto, 1588), îles Sitora (Benyowsky. 1776).
	Pic d'Ivatrahă (alt. : 142m)	♀ 24 57 35	44 45 15	Schneider (1821).		
	Marolofŏ[14], ou pointe d'Ivatrahă	♀ 24 59 50	44 45 30	Schneider (1821)	Marococo.	
	Roche d'Itaperină	♀ 25 0 10	44 46 0	De la Maison-Fort (1713)		
Côte Sud (Pays d'Anosy).	Anse d'Itaperină, pointe O.	♀ 24 58 45	44 44 50	Pedro Reinel (1517).	Antypera	Santa Danpara (Ribeiro, 1529), Antipar (carte de Henri II, 1546), Ytapère (Cauche, 1639), pointe Peer (Thornton, 1703).
	Bouche du Lengoranŏ[15], avec le v. d'Ivatrahă	♀ 24 58 10	44 44 40	Flacourt (1656)	Langoranou	Langrano (Schneider, 1821).
	Fitorakă[16], riv. reliant les lacs Limpomamy̆ et Lengoranŏ : débouché Nord dans le lac Lengoranŏ	♀ 24 58 15	44 40 45	Flacourt (1656)	Fitora.	
	Limpomamy̆[17], vill.	♀ 24 59 45	44 38 15	Flacourt (1656)	Lipoumamy	Limpoumame (Schneider, 1821).
	Lac Limpomamy̆, pointe Sud	♀ 25 0 0	44 38 35	Flacourt (1656).		
	Lac Masianakă, pointe Nord	♀ 25 0 15	44 38 20	Schneider (1821)	Massianac.	

[1] Litt. : La tête de pierre. — [2] Litt. : [Dont] la bouche est à sec. — [3] Litt. : Qui fait profiter mille. — [4] Le vicomte de Souillac était le gouverneur général de tous les établissements français au delà du cap de Bonne-Espérance en 1787; il résidait à l'île de France, et c'est lui qui envoya contre Benyowsky l'expédition dans laquelle cet aventurier a péri. — [5] Litt. : L'île des Oiseaux. — [6] Ce nom a été donné à cette île en mémoire de la corvette le *Duc-de-Chartres*, que commandait en 1787 le vicomte de Kersaint et qui est restée vingt-deux jours dans la baie de Sainte-Luce; c'est à bord du *Duc-de-Chartres* qu'étaient Lislet-Geoffroy et de Poge. — [7] Litt. : L'île à laquelle on peut grimper. — [8] Litt. : Qui a des palétuviers. — [9] Litt. : La rivière qui est pleine d'obstacles. — [10] Litt. : Où les vagues, en se brisant, s'élèvent en colonnes. — [11] Litt. : L'extrémité [de la côte Est]. — [12] Litt. : Qui est au milieu. — [13] Litt. : Qui est blessé par les rochers. — [14] Litt. : Où il se fait beaucoup de funérailles. — [15] Litt. : Le bout de l'eau. — [16] Litt. : Qui a la forme d'une grande gouge. — [17] Litt. : Qui est noyé d'eau douce. — [18] Voir l'étymologie de ce nom p. 106, note 13, et 197, note 5.

Côte Sud (Pays d'Anosy) [*suite*].

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Fort Dauphin (Faradofay des Merină ou Taolankarană [1] des Antanosy̆) : mât de pavillon..	* 25° 1′ 35″	44° 39′ 15″			
Mamelon du fort Dauphin......	* 25 1 55	44 39 6	Flacourt (1656)......	Tholangbare......	Turobaya [2] (Diogo Lopez de Sequeira, 10 août 1508), Turobaya (P. Reinel, 1517), Turanbaya (Cabot, 1544), Tornbaz (carte de Henri II, 1546), Turolua (Homem, 1558), Contarambaia (Sanuto, 1588), Tonabaio (Gysbert, 1599). Tonobaia (Florenz de Langren, 1595), Turunbaia (Mercator, 1569). — Tous ces noms dérivent par corruption de Taolankara-Baya.
Pointe Sud de la presqu'île du Fort-Dauphin............	♀ 25 2 45	44 39 3			
Iatsă [3], vill................	♀ 25 1 30	44 37 15	Schneider (1821).....	Iacha............	Rama (Cauche, 1651) et Ramas (Thornton, 1703). — Les chefs d'Iatsă s'appelaient Ramakă.
Tananambany̆ [4], vill.........	♀ 25 1 50	44 38 50	Schneider (1821).....	Tannan-Amban.	
Lac Sivoră, bouche dans la fausse baie des Galions...........	♀ 25 2 10	44 38 10	Flacourt (1656).....	Sivoure..........	Baie Saint-Lucas (Bellin, 1765), Sitora (Benyowsky, 1776).
Ambomy̆, vill...............	♀ 25 2 25	44 37 25	Schneider (1821).....	Amboume.	
Cap Eoală [5], vill............	♀ 25 4 0	44 37 0	Flacourt (1656)......	Hehohale.	
Cap Ranovalonă [6]............	♀ 25 4 20	44 37 4	Flacourt (1656).....	Cap de Ranevatte..	Cap Ramas (Drury, 1719; Le Gentil, 1762), cap Ranouvalou (Schneider, 1821).
Lac Andranosy̆ : Vinambé ou débouché dans la mer.......	♀ 25 3 55	44 35 0			
Confluent de l'Ifihiakă, du Fanjahiră [7] et de l'Akondrŏ [8], à leur débouché dans le lac Andranosy̆...............	♀ 25 2 40	44 34 0	R. P. Luiz Mariano (1613)........... Flacourt (1656)......	Fanjaira......... Acondre.........	Fanshere, Tranovato et Imoronă (Flacourt, 1656), Fanzahir (Schneider, 1821).
Lafintsinană, vill............	? 25 3 30	44 33 0	Flacourt (1656)......	L'Affssignane.	
Ambatomenă [9], pointe et vill...	? 25 5 30	44 30 45	A. Grandidier (1866).	Ambatoumena.	
Analabé [10], vill.............	? 25 7 30	44 26 45	A. Grandidier (1866).	Analabé.	
Ranomandevy̆ [11]..	? 25 9 0	44 25 45	A. Grandidier (1866).	....	Cap Moncala (Flacourt, 1656).
Ranofotsy̆ [12] : vill. de Taly sur le bord Ouest de la baie	♀ 25 9 0	44 24 0	Cauche (1642)...... Flacourt (1656)	Ranne-fouche..... Italie	Porto de S. Lucas (P. Luiz Mariano, 1613), anse aux Galions et Ranoufoutchi (Flacourt, 1656).
Lintă, riv..................	? 25 11 30	44 21 0	Colombel (1868).		
Andrahomanană, vill. à l'entrée de la crique..............	♀ 25 12 0	44 18 15	Bonachristave (1863).	Andrahoumbé.	
Mont Andrahomanană [13]......	♀ 25 10 0	44 18 0	Bonachristave (1863).		
Cap Andavakă [14]............	♀ 25 13 20	44 17 30	Marguin (1855)......	....	San Romao (Reinel, 1517), St-Tusp (P. Desceliers, 1546), cap San Roque (Mercator, 1569), cap Saint-Sébastien (Gysbert, 1599).
Ony̆ [15], riv. (bouche)........	♀ 25 8 30	44 8 0	Flacourt (1656).....	Ongh...........	Ony (Marguin, 1855).

(1) Litt. : Le rocher qui a la forme d'un os. C'est Pronis, chargé de prendre possession de l'île de Madagascar au nom de Sa Majesté Très Chrétienne et d'y faire le commerce pour le compte de la Compagnie de l'Orient, qui s'est établi à la fin de 1643 sur la presqu'île de Taolankarană où il a bâti un fort auquel il a donné le nom de fort Dauphin; à son arrivée, en septembre 1642, il avait fait un premier établissement dans la baie de Sainte-Luce qu'il quitta l'année suivante à cause de son insalubrité. — (2) Laurenz d'Anania dit, à la fin du XVIe siècle, que le nom de Tarombaia a été donné à ce port «à cause d'un capitaine venant de Java qui y est mort», tandis qu'en réalité il vient, comme nous l'avons dit plus haut, de Tourou ou Toulou-Baya, ce qui veut dire baie de Toulou (pour Taolankară que les Malgaches prononcent du reste Toulangar). — (3) Litt. : Le précipice. — (4) Litt. : La ville qui est en bas. — (5) Litt. : Qui est tout près du bois. — (6) Litt. : Où l'eau s'enroule en volutes. — (7) L'île des Portugais, où se trouve le Tranovatŏ (litt. : La maison de pierre), est une de celles que forme le Fanjahiră avant de se jeter dans le lac. — (8) Litt. : [Que bordent] des bananiers. — (9) Litt. : Où il y a une roche rouge. — (10) Litt. : Où est une grande forêt. — (11) Litt. : Où l'eau bout. — (12) Litt. : Dont l'eau est blanche. — (13) Litt. : Que les nuages possèdent. — (14) Litt. : Où il y a des cavernes. — (15) Litt : La rivière.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
	Mandrarў [1], riv. (bouche).....	? 25° 2′ 30″	43° 48′ 30″	Flacourt (1656).....	Mandrerei........	Mandar (Sonnerat, 1782).
Côte Sud (Pays d'Androy) [12].	Manambovŏ [2], riv. (bouche)...	? 25 24 30	43 20 0	Flacourt (1656)......	Manambouve.....	Madamvovo (Drury, 1704).
Côte Sud (Pays d'Androy) [12].	Anse des Karimbolў (pointe E. ou Itomampў).............	? 25 35 0	43 7 0	Flacourt (1656).		
Côte Sud (Pays d'Androy) [12].	Cap Sainte-Marie............	♀ 25 38 55	42 44 10	P. Desceliers (1546)..	....	Cap de S. Cana (P. Reinel, 1517), cap Salido (Mercator, 1569), cap St-Sébastien (Thornton, 1703).
Côte Sud (Pays d'Androy) [12].	Coupée dans la falaise avec une source d'eau douce (limite des pays Androy et Mahafalў).	? 25 25 30	42 30 0	A. Grandidier (1866).	....	Baye de Saint-Jean (Bellin. 1765).
	Manambahў [3], riv. (bouche)...	? 25 18 0	42 19 0	Flacourt (1656)......	Manamba.	
	Menarandră [4], riv. (bouche)...	? 25 16 0	42 12 0	Flacourt (1656).....	Menerandre.......	Manner-ronder (Drury, 1704).
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Pointe Fenambosў............	♀ 25 15 15	41 59 0	A. Grandidier (1866).	....	Cap Santa Justa (P. Reinel, 1517), Sainte-Justine (Gastaldo, 1567), Saint-Julien (Cauche, 1651), Saint-Juste (Florenz de Langren, 1595), pointe Barrow, du nom d'un officier (Owen, 1825).
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Bevalavŏ [5], vill.............	? 25 15 0	42 4 30	A. Grandidier (1866).	....	
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Presqu'île Gagă, pointe Nord...	? 25 12 30	42 3 0	A. Grandidier (1866).	....	
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Ampalază [6], vill.............	? 25 12 30	42 4 0	A. Grandidier (1866).	Ampalaze........	Baie de Ste-Justine (Sanuto, 1588), golfe S. Juan (Dudley, 1661), bay of Saint John (Thornton, 1703), port Croker, du nom d'un officier (Owen, 1825).
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Nosy Manitsă [7], centre........	♀ 25 12 30	41 55 25	A. Grandidier (1866).	....	Hollandschekerckhof ou cimetière des Hollandais (Houtmann, 1595), île du Nascimiento (Coronelli, 1688), île de l'Étoile (Puret de Kaudrain, Ct du vaisseau le *Sage*, 1776), Leven island (Owen, 1825).
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Ambohibolă [8]...............	? 25 5 0	41 53 45	A. Grandidier (1866).	Bouéboule.......	Port Cruizer (Owen, 1825).
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Nosimboronă [9]...............	♀ 25 3 20	41 44 50	A. Grandidier (1866).	....	Île au Pâté (Puret de Kaudrain, 1776), Barracouta island (Owen, 1825).
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Baie d'Androkă [10] ou baie des Masikorŏ [11]. — Pointe Sud..	♀ 25 4 0	41 49 0	A. Grandidier (1866).	Androuke.......	Port St-Augustin (P. Luiz Mariano, 1613), baay S. Joan ou St-Augustin (Van Keulen, 1753).
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalў) [13].	Baie d'Androkă [10] ou baie des Masikorŏ [11]. — Pointe Nord ou cap Andriamanao.	♀ 25 0 45	41 46 0	Flacourt (1656).....	Machikora........	

(1) Litt. : Qui a un cours régulier. — (2) Litt. : Où l'on met des paniers pour prendre les poissons. — (3) Litt. : Qui a des lianes. — (4) Litt. : Les mollets rouges (parce que les eaux de cette rivière, d'ordinaire très argileuses, colorent en rouge les jambes des gens qui la traversent). — (5) Litt. : Où il y a beaucoup de rats. — (6) Litt. : Où il y a des tréteaux (pour sécher le poisson). — (7) Litt. : L'île qui embaume. Les Anglais l'ont appelée île Leven, du nom de l'un des navires employés au levé. — (8) Litt. : Où est le village d'argent. — (9) Litt. : L'île aux Oiseaux. Les Anglais l'ont appelée île Barracouta, du nom de l'un des navires employés au levé. — (10) Litt. : Où il y a des amas (de souches d'arbres). — (11) Les Masikorŏ sont les gens de l'intérieur, les pasteurs ou agriculteurs, en opposition aux Vezŏ ou gens de la côte, marins. Vezŏ signifie l'homme qui pagaie, et Masikorŏ semble venir de Misikorefŏ (litt. : Qui s'habille avec des nattes d'*horefo* ou de jonc) [P. Abinal]. — (12) Litt. : Où il y a des *roў* (buissons épineux). Antandroy signifie les habitants d'Androy ou *le peuple de la brousse;* c'est Drury qui, en 1702, a cité pour la première fois ce nom (qu'il écrit *Anterndroea*). Sonnerat parle de l'Androué en 1782 *. — (13) L'origine du nom de Mahafalў est douteuse, ce mot signifiant aussi bien *rendre heureux* que *rendre falў* (c'est-à-dire *tabouer*). Certains Malgaches disent que la province qui porte ce nom, et qui est aujourd'hui si aride et si désolée, était autrefois riche en bétail et en métaux précieux provenant des nombreux navires naufragés sur ses côtes et qu'à cause de cette abondance de biens, leurs ancêtres l'ont appelée Mahafalў (litt. : Qui rend heureux); d'autres racontent que, lorsque les Maroseranană, ou princes Antaisakă, s'en emparèrent, leur chef Andrlambé, étant peu après tombé malade de la kola, vécut dans une retraite absolue par ordre de ses ombiasў (médecins-sorciers), et que le peuple, auquel il était falў, c'est-à-dire défendu, de l'approcher et de le voir, nomma le pays Mahafalў (litt. : Qui rend *falў*, qui taboue, qui est cause qu'on ne peut pas voir le chef). C'est Flacourt, en 1656, qui a cité ce nomp our la première fois; en 1717, Drury décrit en détail le pays Merfaughla (= Mahafalў). Autrefois ce pays s'appelait Ambondrobé.

* Le pays d'Androy a pour limites à l'Ouest la rivière Menarandră, au Nord le cours supérieur de l'Onilahў ou de ses affluents Sud, et à l'Est le Mandrarў. Il comprend plusieurs petits États : 1° du Menarandră à Lavanonŏ (chef en 1892, Fihongŏ); 2° de Lavanonŏ au delà du cap Ste-Marie (chef en 1892, Tsimiaha qui a chassé Tsifanihў); 3° de l'Est du cap Ste-Marie à Itomampў ou cap des Karimbolў (chef en 1892, Vorogidў); 4° d'Itomampў au Manambovŏ (chef en 1892, Voadrazŏ), et 5° du Manambovŏ au Mandrarў (chef en 1892, Valoelatră).

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
	Lintă, riv. (bouche)........	♀ 25° 3′ 0″	41° 49′ 00″	R. P. Luiz Mariano (1613)..........	Valimta [1].......	Sacalite (Flacourt, 1656).
Côte Sud-Ouest (Pays Mahafalÿ) [suite].	Laniranŏ [2], vill.............	♀ 25 1 30	41 48 0	A. Grandidier (1866).	Langrano	Village de Machikora (des auteurs modernes).
	Limbetakă, vill...............	? 24 45 0	41 38 0	A. Grandidier (1869).	Lambétake.......	Port de Jésus (Coronelli, 1688), Barriras (Thornton, 1703), porto de Jesu (Van Keulen, 1753).
	Itampolŏ [3], vill.............	? 24 41 0	41 32 0	A. Grandidier (1869).	Itampoul.	
	Falaises de Lanivatŏ [4] — Pointe Sud..	? 24 21 0	41 24 0	A. Grandidier (1869).	Lanivatou.	
	Falaises de Lanivatŏ [4] — Pointe Nord.	? 24 10 0	41 21 0	A. Grandidier (1869).		
	Alabé [5], vill................	? 24 10 0	41 21 0	A. Grandidier (1869).	Halavé.	
	Ambatonasifitsă [6], vill........	? 24 5 0	41 21 0	A. Grandidier (1869).	Ambaton-Nassifitsy.	
	Ankaraponă [7], vill...........	? 24 2 0	41 22 0	A. Grandidier (1869).	Ankarapoune.	
	Sabidÿ, vill..................	? 23 59 0	41 24 0	A. Grandidier (1869).		
	Besambatră, vill.......	? 23 58 30	41 21 0	A. Grandidier (1869).	Besambaye.	
	Maromatÿ [8], vill.............	? 23 57 30	41 23 0	A. Grandidier (1869).		
	Andrakalilÿ, vill.............	? 23 54 0	41 22 0	A. Grandidier (1869).		
	Behelokă [9], vill.	? 23 52 0	41 21 0	A. Grandidier (1869).	Béhélouke.	
	Ambatolalakă [10], vill.........	? 23 50 0	41 21 0	A. Grandidier (1869).		
	Mananjonă, vill...............	? 23 48 0	41 20 0	A. Grandidier (1869).		
	Mangorŏ [11], pointe...........	? 23 45 0	41 19 0	A. Grandidier (1869).		
	Andranitsă, vill	? 23 44 0	41 20 0	A. Grandidier (1869),		
	Nosisatrană [12], île...........	♀ 23 42 0	41 17 0	A. Grandidier (1869).	Nosi Nasatta.	
	Amontană [13], vill...	? 23 41 30	41 20 0	A. Grandidier (1869).		
	Pointe d'Anakao [14]...........	* 23 40 10	41 17 35	A. Grandidier (1869).		
	Anakao. vill................	♀ 23 39 20	41 18 15	A. Grandidier (1869).		
	Nosy Vé [15] : pointe S. E. de l'île.	* 23 38 58	41 15 50	Van Keulen (1753)...	Anossevay.......	Islettes australes de Saint-Augustin (Cornelis de Houtman, 1595), îlot de Sable (R. P. Luiz Mariano, 1613), île Raze (off. de la *Pénélope*, 1762), île du pirate Avery (off. de l'*Argo*, 1765), Rygers isl. (île des Hérons des Hollandais), Sandy island (Nichelson, 1758), île Macé (1880).
Baies de St-Augustin et de Tullear [16].	Salară [17], vill..	* 23 35 43	41 22 10	Gastaldo (1567)......	Çuara...........	Çuara (Mercator, 1569), Isshalare (Cap. du *Petit-Jan*, 1669), Salar (Fauvelet de Charbonnières, 1861).
	Andriamihalÿ [18], rocher.......	* 23 35 37	41 22 58	A. Grandidier (1866).	....	Tent Rock (Thornton, 1703).
	Lovokampÿ [19], vill...........	♀ 23 35 0	41 24 10	Estèbe (1892).		

[1] Valimta est une corruption de Vavalintă (litt. : Bouche de la riv. Lintă). — [2] Litt. : Dont l'eau a disparu. — [3] Litt. : La lagune. — [4] Litt. : [Où] les roches sont rongées. — [5] Litt. : [Où il y a] beaucoup de bois. — [6] Litt. : [Où] les roches sont calcinées. — [7] Litt. : Où la roche est tombée. — [8] Litt. : [Où il y a eu] beaucoup de morts. — [9] Litt. : Qui est très incurvé. — [10] Litt. : Où il y a des *Votolalakă* (sorte d'arbustes). — [11] Litt. : Qui tremble [à cause des vagues]. — [12] Litt. : L'île aux Palmiers. — [13] Litt. : [Où il y a] des figuiers *amontană*. — [14] Litt. : Où il y a des filaos. — [15] Litt. : L'île aux Pagayes. — [16] Les baies de Saint-Augustin et de Tullear ont été aussi nommées : port de Santiago (Pedro Reinel, 1517); port de Saint-Jacque (carte de Henri II, 1546); San Giacomo (Gastaldo, 1567); Sanctus Jacobus (Sanuto, 1588); Saint-Augustin (Cornélis de Houtman, 1595); Hungry bay (ce nom a été donné à cette baie en mars 1599 par John Davis parce qu'il ne put s'y procurer de vivres); port Saint-Jacques (Megiser, 1609); Saint-Jacob et Saint-Augustin (Sanson, 1655); Baya de Besos (marins portugais, 1667); Saint-Augustin (Coronelli, 1688). — [17] Litt. : [Le village] célèbre. — [18] Litt. : Que les vagues rongent. — [19] Litt. : La baie qui donne assistance.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baies de Saint-Augustin et de Tullear (*suite*).	Bord Sud de la bouche de la riv. Onilahy̆[1], avec le vill. d'Ampasimanorŏ[2]	* 23° 34′ 20″	41° 24′ 30″	P. Luiz Mariano (1613). A. Grandidier (1866).	Unguelai......... Ampasimanourou..	Riv. douce ou de San Augustino (Houtman, 1595), riv. Guâra (Megiser, 1609), Yonghelahé (Flacourt, 1659), Engoloy (Mortier, 1700), Oneghaloyhe (Drury, 1712), Darmouth riv., du nom d'un officier de marine (Nichelson, 1758), riv. Dartemont (d'Après, 1776).
	Lavenombatŏ[3], v. sur bord N. riv.	♀ 23 33 0	41 26 0	A. Grandidier (1866).		
	Bord Nord de la bouche de l'Onilahy̆, avec le vill. de Tomboabŏ[4]..............	* 23 33 20	41 24 50	A. Grandidier (1866).	Tambouabe.	
	Ianatsony̆[5], vill..............	♀ 23 33 0	41 25 0	J. Richardson (1877).		
	Ny Andria ou Vohitrandria[6], pointe Sud	* 23 33 7	41 24 2	Estèbe (1892).......	....	Bluff Head (Thornton, 1703, et Nichelson, 1758), Barn Hill (Owen, 1824).
	Taliokoakă[7], montagne (60m).	* 23 32 20	41 24 15	A. Grandidier (1866).		
	Sarodranŏ[8], vill.............	* 23 30 50	41 23 20	A. Grandidier (1866).	Saroundranou.....	Low Sandy point (Nichelson, 1758).
	Nosy Tafară[9], banc qui découvre (centre).................	♀ 23 30 24	41 22 40	A. Grandidier (1866).		
	Ankilibé[10], pointe avec un vill.	* 23 25 45	41 23 0	A. Grandidier (1866).		
	Mahinia[11] ou Montagne de la Table.....................	* 23 24 38	41 26 10	A. Grandidier (1866).	Maïnia	Westminster Hall (Fitzhugh, 1683, et Thornton, 1703), Tablebaye ou montagne de la Grange (anonyme, 1725).
	Befotakă[12] (ancienne bouche du Fiherenană), pointe........	* 23 23 55	41 21 0	A. Grandidier (1866).		
	Mahavatră[13]................	* 23 22 45	41 19 35	A. Grandidier (1866).	Mavatse.	
	Ankatsaokă[14] ou Tullear[15]...	* 23 21 22	41 19 11	A. Grandidier (1866).	Ankoutsaoke......	Tullea (anonyme, 1670), Tullea et Tollear (Thornton, 1703), Toarbé (Duguilly, 1750), Tullear (d'Après, 1776), Tolia (Guillain, 1843).
	Ancienne bouche du Fiherenană[16]................	♀ 23 20 40	41 19 20	Drury (1704)........	Feraingher.......	Riv. Ranomena (Flacourt, 1656). Bat river (anonyme, 1768), Tullea ou Tolia river des Anglais.
	Bouche actuelle (en 1891) du Fiherenană, à l'O. et à côté de la colline d'Anosy̆[17]. — Il y a deux vill. dans l'Est........	* 23 21 15	41 17 25	A. Grandidier (1866).		
Côte Sud-Ouest (Pays de Fiherenană).	Ambolirană[18], bouche du Fiherenană en 1869	♀ 23 19 20	41 16 55	A. Grandidier (1866).		
	Belitsakă[19] (Bouche accid. de).	? 23 15 0	41 17 0	A. Grandidier (1866).		
	Andohatangă[20] (Pointe d') ...	? 23 12 0	41 16 45	Owen (1824)........	Andoatanga[21].	
	Ambotribotrikă[22], plage......	? 23 10 30	41 16 30	A. Grandidier (1866).		
	Beravină[23] (Pointe de)	♀ 23 8 40	41 15 35	A. Grandidier (1866).		
	Maroazŏ[24], passe pour pirogues.	♀ 23 9 0	41 14 0	A. Grandidier (1866).		

(1) Litt. : Le fleuve mâle. Les Sakalavă disent Angolahană (d'*olakă*, litt. : Qui serpente), ou Angolokă (de holokă, litt. : Qui est encaissé). — (2) Litt. : Où le sable est brûlant. — (3) Litt. : Où les pierres sont en cendres. — (4) Litt. : Le coteau formé par l'apport de sable. — (5) Litt. : Qui est mis sur le bord. — (6) Litt. : Le Seigneur ou La montagne du Seigneur. — (7) Litt. : Qui est écorché par le vent. — (8) Litt. : [Où] l'eau douce est rare. — (9) Litt. : La dernière île. — (10) Litt. : Où il y a de grands tamarins. — (11) Litt. : Qui est maigre, desséché. — (12) Litt. : [Où il y a] beaucoup de boue. — (13) Litt. : Qui résiste. — (14) Litt. : Où l'on fait du bruit en marchant sur le sable. — (15) Tullear est une corruption du mot malgache *Toliană* ou *Fitoliană*, qui signifie le terme du voyage, l'endroit où l'on atterrit. — (16) Litt. : Où l'on revient toujours au point de départ (parce que les habitants, obligés à diverses reprises de s'expatrier à la suite de guerres civiles, sont toujours revenus dans leur pays dès qu'ils l'ont pu). C'est Drury qui, en 1705, a cité pour la première fois ce nom qu'il écrit *Feraingher* et que les Sakalavă prononcent en effet Fiherenga ; à cette époque, la résidence du chef était située sur le bord de cette rivière. — (17) Litt. : Dans l'île. — (18) Litt. : Qui est à la bouche de l'eau. — (19) Litt. : Qui n'est grosse qu'à la saison des pluies. — (20) Litt. : Où commencent les palétuviers. — (21) C'est une pointe de terre, et non une rivière comme l'indique Owen. — (22) Litt. : Où l'on a entassé de la viande. — (23) Litt. : [Où il y a] beaucoup de feuilles. — (24) Litt. : Que beaucoup passent.

Côte Sud-Ouest (Pays de Fiherenană) [*suite*].

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Ifatikă	? 23° 8′ 0″	41° 16′ 0″	A. Grandidier (1867).		
Amboaboakă (1), vill.	? 23 7 0	41 18 0	A. Grandidier (1867).		
Fanandomotră (2), passe pour navires	♀ 23 7 15	41 10 30	A. Grandidier (1867).		
Befotoa (3) (Plage de)	? 23 5 10	41 14 45	A. Grandidier (1867).		
Tsivonoină (4), vill	? 23 3 0	41 17 0	A. Grandidier (1867).		
Ambolisatrană (5) (Pte N. de la plage d'), dans la baie de Ranobé.	* 23 3 25	41 13 20	A. Grandidier (1867). Owen (1824)	Amboulisatre Ranobe	Port de Santa Clara (R. P. Luiz Mariano, 1613).
Andrevŏ (6), pointe	? 23 2 35	41 12 0	A. Grandidier (1867).		
Ambatotsangană (7), plage.	? 23 2 25	41 12 10			
Anafiafitokană (8), petite baie	? 23 2 25	41 11 20	A. Grandidier (1867).		
Tongabé (9), pointe	* 23 1 35	41 10 0	A. Grandidier (1867).		
Tonў (10) (Pointe avec vill. au N.).	* 23 0 25	41 8 10	A. Grandidier (1867).		
Manombŏ (11), riv. : bouche avec vill	* 22 59 0	41 6 0	Drury (1720)	Murnumbo	Massimanga (R. P. Luiz Mariano, 1613), Manombo (Guillain, 1843).
Milikokă (Pointe de)	♀ 22 57 20	41 5 0	A. Grandidier (1867).		
Fiherenamasaў (12), vill. abandonné	♀ 22 56 0	41 5 25	A. Grandidier (1867).	Fiérengue Masai.	
Pointe d'Ambatotsangană (13)	♀ 22 56 5	41 5 10	A. Grandidier (1867).		
Pointe de Fananiranŏ (14)	♀ 22 55 45	41 5 0	A. Grandidier (1867).		
Pointe d'Ankilimihohokă (15)	♀ 22 55 15	41 4 45	A. Grandidier (1867).		
Pointe d'Ankazomanitră (16)	♀ 22 53 40	41 3 45	A. Grandidier (1867).		
Tsifotă, vill. abandonné	♀ 22 52 50	41 3 0	A. Grandidier (1867).	Tsifouta.	
Pointe de Rendrehană (17)	♀ 22 52 15	41 2 30	A. Grandidier (1867).		
Lobao, vill. abandonné	♀ 22 50 10	41 2 0	A. Grandidier (1867).		
Tsiandambŏ (18), vill. abandonné.	* 22 47 30	41 0 0	A. Grandidier (1867).		
Cap Salekă (19)	♀ 22 44 0	41 1 15	A. Grandidier (1867).		
Pointe d'Ambatomifokă (20)	♀ 22 41 0	40 58 30	A. Grandidier (1867).	....	Pte Saint-Félix (Horsburg).
Pointe de Behetabetă (21)	♀ 22 38 0	40 58 40	A. Grandidier (1867).		
Tampolŏ (22), vill. abandonné	* 22 37 30	40 58 55	A. Grandidier (1867).	Tampoulou.	
Pointe de Tsimilahovolă (23)	♀ 22 36 30	40 56 55	A. Grandidier (1867).		
Salară (24), vill. abandonné	* 22 34 20	40 57 10	A. Grandidier (1867).	Salaré.	
Pointe de Salară, avec un îlot.	♀ 22 34 0	40 56 55	A. Grandidier (1837).		
Pointe de Nonoaombў (25)	♀ 22 30 0	40 57 30	A. Grandidier (1867).		
Pointe d'Andrivonў (26)	♀ 22 27 0	40 57 30	A. Grandidier (1867).		
Mamiranŏ (27), vill. abandonné	* 22 25 0	40 56 30	A. Grandidier (1867).	Maméranou.	
Antaboakă (28) (3 îlots)	♀ 22 24 0	40 55 0	A. Grandidier (1867).		
Famatralefonă (Baie de)	♀ 22 23 20	40 55 30	A. Grandidier (1867).	Famatalefou.	
Pointe et passe de Tala (29)	* 22 20 0	40 52 0	A. Grandidier (1867).		
Pointe S. de Fandivotră	♀ 22 17 15	40 52 30	A. Grandidier (1867).	Fandivoutsé.	
Antsepokă (30), vill	* 22 16 30	40 52 45	A. Grandidier (1867).		
Pointe N. de Fandivotră	* 22 15 40	40 52 10	A. Grandidier (1867).		
Mananonokă (31), vill. abandonné.	* 22 14 30	40 52 10	A. Grandidier (1867).		
Vatomandefokă (32), pâté de corail.	? 22 13 40	40 52 25	A. Grandidier (1867).		

(1) Litt. : Où il sort de l'eau d'un trou. — (2) Litt. : Où il y a des algues. — (3) Litt. : [Où il y avait] un gros canon. — (4) Litt. : Qu'on ne détruit pas. — (5) Litt. : Qui est au pied des palmiers. — (6) Litt. : Où le terrain est boueux. — (7) Litt. : Où il y a une roche debout. — (8) Litt. : Où il y a un palétuvier *afiafў*. — (9) Litt. : Qui est bien arrivé. — (10) Litt. : Petit autel. — (11) Litt. : Qui fait prospérer. Cette rivière s'appelait autrefois Masimangă; ce sont les Ombiasў (devins) qui ont fait changer ce nom. — (12) Litt. : Le petit Fiherenană. — (13) Litt. : La pierre qui est debout. — (14) Litt. : Le serpent d'eau. — (15) Litt. : Où il y a un tamarin renversé par terre. — (16) Litt. : Où il y a un arbre sacré. — (17) Litt. : Qui est assoupi. — (18) Litt. : Sans lamba. — (19) Litt. : Fourchu. — (20) Litt. : Où est la roche qui siffle. — (21) Litt. : [Où l'on a une] grande soif. — (22) Litt. : La lagune. — (23) Litt. : Qui ne demande pas d'argent. — (24) Litt. : [Le village] célèbre. — (25) Litt. : Le pis de vache. — (26) Litt. : Le pilier jaune. — (27) Litt. : [Où il y a de] l'eau douce. — (28) Litt. : Où il y a un puits. — (29) Litt. : La jetée, la digue. — (30) Litt. : Qui est dans le creux (au fond de la baie). — (31) Litt. : Qui a des arbres *nonokă*. — (32) Litt. : Le rocher contre lequel [les vagues] éclatent.

Côte Sud-Ouest (Pays de Fiherenană) [suite].

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie de Fanemotră [1]. Pointe S. de l'entrée ou d'Antsomotră [2]....	* 22° 12′ 50″	40° 53′ 0″	A. Grandidier (1867).	Fanbémoutse......	Atabosco [1] (Gastaldo, 1567), baia de S. Boaventura (R. P. Luiz Mariano, 1613), Atabasta (Sanson, 1655), baie de Sainte-Bonaventure (P. du Val, 1666, et Coronelli, 1688), Antabast (Bellin, 1765), Murderer's bay (cap. Vidal, 1824).
Baie de Fanemotră [1]. Pointe N. de l'entrée et récifs d'Ankia [3]....	* 22 12 0	40 52 40			
Cap Lamboharană [4]..........	* 22 11 20	40 52 20	A. Grandidier (1867).	Lamboare.	
Cap Bevorў [5]................	* 22 10 30	40 52 45	A. Grandidier (1867).		
Kilosў [6] : le plus S. des 6 îlots.	* 22 10 0	40 52 30	A. Grandidier (1867).		
Bouche du chenal de Lamboharană reliant la baie à la mer..	? 22 9 30	40 53 20	Estèbe (1892).		
Pointe d'Ankaokaokă [7]........	* 22 9 10	40 52 55	A. Grandidier (1867).		
Ampasilavadambao, v. abandonné.	* 22 6 40	40 53 40	A. Grandidier (1867).	Ambao.	
Cap et baie d'Antseranambé [8]..	* 22 5 25	40 53 0	A. Grandidier (1867).	Antsaranbé.......	Pointe Saint-Jacques (des anciens géographes).
Nosy Hao [9].. Pointe S......	* 22 5 50	40 50 22	A. Grandidier (1867).	Nossi ahou.......	Ins. Sancti Jacobi (Sanuto, 1588) et de St-Jacob (Sanson, 1655)?, île Première (d'Après, 1776), Murder isl. [10] (Owen, 1824).
Nosy Hao [9].. Pointe N.......	* 22 4 45	40 50 32			
Cap Andavaloakă [11] et v. à 600ᵐ dans le N. E..........	* 22 4 20	40 52 50	A. Grandidier (1867).		
Nosy Fasў [12]................	* 22 3 40	40 50 45	A. Grandidier (1867).	....	Banc Bowie.
Ambalarao [13], v............	♀ 22 3 20	40 53 20	Estèbe (1892).		
Ankilimalinikў [14], v........	♀ 22 2 5	40 53 45	Estèbe (1892).		
Cap d'Andamotibé [15] et v. à 400ᵐ.	* 22 1 50	40 53 45	A. Grandidier (1867).	Andamoutibé.	
Vill. sur le plus Sud des îlots d'Andamotibé (il y en a 12)..	* 22 1 40	40 53 5	A. Grandidier (1867).		
Vill. sur le plus Nord (Bemokă) [16].	* 22 0 0	40 53 10	A. Grandidier (1867).		
Cap d'Itseré, et v............	* 21 57 25	40 54 35	A. Grandidier (1867).	Etséré.	
Nosy Langobalană : pointe N..	* 21 57 20	40 51 15	A. Grandidier (1867).	Nossi Dianbala....	Île Seconde (d'Après, 1776), île du Tombeau (Grave island, Owen, 1824) [17].
Nosy Bevatŏ. Bevatŏ [18], v...	* 21 55 50	40 55 55	A. Grandidier (1867).	Bévatou.	
Nosy Bevatŏ. Andovokă [19], v.	* 21 55 0	40 55 15	Estèbe (1892).		
Cap de Tsingilofilŏ [20] et baie de Befotakă [21], qui forme avec la baie d'Itséré la grande île de Bevatŏ et où débouchait autrefois le Mangokă (ou riv. de Saint-Vincent)............	* 21 52 25	40 56 50	A. Grandidier (1867).	Tsinguilifili.......	Baie Saint-Jacques (Nuno da Cunha, 1528), port Saint-Félix (R. P. Luiz Mariano, 1613; Coronelli, 1688; Mortier, 1700, et d'Après de Mannevillette, 1776), port de Tomalarive (Parat, 1714), cap de Saint-Vincent de Ribeiro (1529) et de la plupart des cartographes jusqu'à nos jours [22].

[1] Litt. : Qui recule, qui se retire en arrière. Les noms d'Atabosco, Antabasta, Antabast, etc., sont une corruption de celui d'une famille très nombreuse, les Antambahatsă, qui habitait et habite encore cette région. Un journal de bord de mars 1731 donne, pour la différence de longitude entre le mouillage de Saint-Augustin et Tabasta, 25′, ce qui est exact. — [2] Litt. : Où il y a de la mousse. — [3] Litt. : Où [l'eau est] peu profonde. — [4] Litt. : [Où il y a des] sangliers de corail (dugongs). — [5] Litt. : Qui est tout à fait rond. — [6] C'est le nom d'une sorte d'étoffe. — [7] Litt. : Où l'on a raclé, nettoyé. — [8] Litt. : Où il y a un grand port. — [9] Litt. : L'île aux poux. — [10] Cette île a été ainsi nommée parce que MM. Bowie et Parson, aspirants à bord du navire le *Barracouta*, y ont été assassinés par les indigènes pendant les levés qu'ils faisaient sur cette côte. — [11] Litt. : Où il y a un trou long. — [12] Litt. : L'île de sable. — [13] Litt. : Dont la palissade est grossièrement faite. — [14] Litt. : Où il y a de petits tamariniers. — [15] Litt. : Où il y a de grands pruniers *lamotў*. — [16] Litt. : [Où il y a] beaucoup de moustiques. — [17] MM. Bowie et Parson sont enterrés sur cette île. — [18] Litt. : Le grand rocher. — [19] Litt. : Où est la baie. — [20] C'est le nom d'un arbuste épineux. — [21] Litt. : Où il y a beaucoup de boue. — [22] La baie de Tsingilofilŏ était autrefois la bouche d'une rivière qu'Owen a appelée Joune a Minty (= Onimaintў, c'est-à-dire la Rivière noire), mais il y a très longtemps que cette rivière, le Mangokă, a changé de cours et se jette dans la mer un demi-degré plus au Nord.

IMPRIMERIE NATIONALE.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Sud-Ouest (Pays de Fiherenană) [suite].	Nosy Ratafanў [1] (dune centrale).	* 21° 50′ 7″	40° 56′ 45″	A. Grandidier (1867).	Ratafani.........	Îles Ste Izabel (P. Mariano [1], 1613, et Mortier, 1700).
	Nosy Timpoў [2] (îlot).........	* 21 46 48	40 57 7	A. Grandidier (1867).	Nossi Timpouhi.	
	Pointe S. de la baie de Morombé [3].	* 21 45 47	40 59 47	A. Grandidier (1867).	Mouroumbé.	
	Morombé, v.................	* 21 45 15	41 0 50	A. Grandidier (1867).	....	Port St-Vincent (Desceliers, 1546, et d'Anville, 1749).
	Nosy Trozonă [4] (îlot) : sommet..	* 21 44 45	40 56 40	A. Grandidier (1867).		
	Nosy Bé [5] (îlot).............	* 21 43 35	40 59 25	A. Grandidier (1867).		
	Nosindolŏ [6] (le plus N. des 2 îlots).	* 21 42 0	40 59 30	A. Grandidier (1867).		
	Nosy Andramonă [7] (îlot).......	* 21 40 0	41 1 20	A. Grandidier (1867).		
	Pointe d'Andefitră [8] à l'Est du bras de mer d'Antseranandefitră [9].	* 21 40 0	41 4 50	A. Grandidier (1867).	Andévitse........ Saran Mahifitsé....	Cap Saint-Vincent (d'Anville, 1749), cap Saint-Ygo (Bellin, 1765)?
	Antsiră [10], v., avec bras de mer au Sud...................	? 21 36 0	41 6 20			
	Kitombŏ [11], r. — 1re bouche....	♀ 21 32 30	41 5 30	A. Grandidier (1867).	Kitoumbou.......	Femé (Mortier, 1700, et d'Anville, 1749), riv. Saint-Vincent (d'Après, 1776), Sango (Owen, 1824).
	Kitombŏ [11], r. — 2e bouche....	♀ 21 31 40	41 5 35			
	Lavalatakă [12], bras de mer.....	♀ 21 31 10	41 5 30	A. Grandidier (1867).		
	Marofototră [13], bras de mer et v.	♀ 21 30 15	41 5 30	A. Grandidier (1867).	Maroufoutoutse.	
	Kelimandrў [14], bras de mer....	♀ 21 28 0	41 6 0	A. Grandidier (1867).		
	Baie d'Ampandikoharană [15] (entrée)....................	* 21 23 30	41 8 50	A. Grandidier (1867)		
	Fangorŏ, bouche S. du Mangokă [16], avec v. Bebonokă [17].	♀ 21 22 45	41 9 30	A. Grandidier (1867).. Owen (1824)........	Fangourou....... Mangoko.........	Ferrir (P. Luiz Mariano, 1613), Mangouki (Guillain, 1843).
	Ambohibé [18], v..............	♀ 21 21 30	41 9 30	A. Grandidier (1867).		
	Maroloha [19], bouche N. du Mangokă, avec vill. Andalandă [20]...................	♀ 21 20 40	41 9 30	A. Grandidier (1867).	Marouloa.	
	Ankonkoabŏ [21], v............	♀ 21 19 45	41 9 45	A. Grandidier (1867).		
	Ratamantă [22], bras de mer.....	♀ 21 19 30	41 9 45	A. Grandidier (1867).		
	Pointe de Marohata [23]........	♀ 21 18 40	41 11 15	A. Grandidier (1867).		
Côte Ouest (Ménabé soumis aux Merină).	Ampanombohană [24], bras de mer (bouche)................	♀ 21 18 0	41 12 45	A. Grandidier (1867)	Ampanonboua.	
	Marohata, vill...............	♀ 21 17 0	41 13 30	A. Grandidier (1867).		
	1er bras de mer (bouche).....	♀ 21 16 55	41 14 30	A. Grandidier (1867).		
	2e bras de mer (bouche)......	* 21 16 50	41 16 45	A. Grandidier (1867).		
	Baie d'Ampasilavă [25]. — Bord O........	* 21 16 45	41 21 50	A. Grandidier (1867).	Ampassilava.	
	Baie d'Ampasilavă [25]. — Bord E. : vill. d'Andranopasў.	* 21 16 45	41 25 0	A. Grandidier (1867).		
	Îlot d'Ampasilavă, à l'entrée de la baie..................	* 21 16 45	41 22 30	A. Grandidier (1867).		
	Hantakă [26].................	? 21 15 50	41 26 45	A. Grandidier (1867).	Hantake.	
	Manorabў, cimetière..........	? 21 13 50	41 28 45	A. Grandidier (1867).		
	Itampolŏ [27], trou d'eau.......	? 21 11 30	41 30 0	A. Grandidier (1867).		
	Angobă [28], v. abandonné.....	? 21 6 0	41 32 0	Owen (1824).		

(1) Litt. : L'île plate [qui est couverte d'arbres] *fanў*. Le Père Luiz Mariano a attribué le nom de *Santa Izabel* à toutes les îles qui sont semées le long de la côte entre les baies de Morombé et de Fanemotră et dont il a compté sept principales. — (2) Litt. : L'île des Perdrix. — (3) Litt. : La grande plage. — (4) Litt. : L'île aux Baleines. — (5) Litt. : La grande île. — (6) Litt. : L'île des Morts. — (7) Litt. : L'île de Ramona. — (8) Litt. : Où il y a des plantes *lefitră*. — (9) Litt. : Où le port est bordé de plantes *lefitră*. — (10) Litt. : Où il y a du sel. — (11) Litt. : Qui grandit. — (12) Litt. : Qui a une forme allongée et étroite. — (13) Litt. : Où il y a beaucoup de troncs. — (14) Litt. : Petit [bras de mer] qui dort. — (15) Litt. : Où l'on fait passer les pirogues à travers un isthme. — (16) Litt. : [Pointe où] l'on a l'habitude de plier [la voile] (parce qu'on y accoste facilement), et Dont les eaux sont noires. — (17) Litt. : [Où il y a] beaucoup de milans. — (18) Litt. : Le grand village. — (19) Litt. : Qui a beaucoup de têtes — (20) Litt. : Où il y a des patates à Durand (*Ipomœa pescapræ*). — (21) Litt. : Où il y a de grands palétuviers *konkŏ*. — (22) Litt. : Qui est au milieu d'une plaine qui se forme. — (23) Litt. : [Où il y a] beaucoup de *hata* (sorte de palétuviers). — (24) Litt. : Où il y a un enfoncement. — (25) Litt. : Où la plage de sable est longue. — (26) Litt. : [Où il y a des] *hantakă* (sorte de haricots). — (27) Litt. : La lagune. — (28) Litt. : Qui a un grand aspect.

Côte Ouest (Ménabé (27) soumis aux Merinä) [Terra del Gado ou Pays du détail, P. Reinel, 1517].

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Nosy Andriamitarokă [1], pointe Nord	* 21° 4′ 20″	41° 22′ 0″	Guillain (1842)......	Andriamitarouki...	Île St-Vincent (Reinel, 1617), île aux Crabes (Crabb island, Thornton, 1703), Eerste Eyland (Van Keulen, 1753).
Matserokă [2], v. au N. de la bouche du Maitampakă [3]	* 21 2 0	41 31 40	A. Grandidier (1867).	Matserouké.	
Pointe d'Ankarandohă [4].......	? 20 55 45	41 31 40	A. Grandidier (1867).		
Berambŏ [5], v................	? 20 55 0	41 32 15	A. Grandidier (1867).	Berambe.	
Nosy bé [6] (banc qui émerge).	* 20 54 50	41 26 0	A. Grandidier (1867).	....	Sandy Knoll (Owen, 1824).
Baie de Mitehină [7], pointe N. (où se jette le Lampaolŏ)........	* 20 54 0	41 32 30	A. Grandidier (1867).	Mitéhé..........	Mandeloulo (Guillain, 1843).
Baie d'Antangă : bouche du Kirindў [8], avec v. au N.......	* 20 51 0	41 34 40	A. Grandidier (1867).		
Nosy Andriangorў ou Langorŏ [9].	* 20 50 0	41 26 2	Guillain (1842)......	Île Andriangouri...	Tweede Eyland (Van Keulen, 1753), île Barlow [10] (Owen, 1824).
Pointe de Belo [11]..............	* 20 47 30	41 35 45	A. Grandidier (1867).		
Riv. Tsilambană (à sec) se jetant dans le bras de mer d'Antanimanimbŏ [12], auprès de salines..	* 20 45 45	41 39 0	A. Grandidier (1867).		
Baie de Belo — Pointe O......	* 20 44 40	41 39 45	A. Grandidier (1867).	....	Sango (R. P. Luiz Mariano, 1613), Sango (d'Après, 1775).
Baie de Belo — Pointe E. vill. d'Antrarakă [13].	* 20 44 15	41 41 0	Estèbe (1892).......	....	
Pointe de Namakia [14].........	? 20 43 30	41 40 45	A. Grandidier (1867).	Ménakié.	
Namakia, bras de mer avec vill., sur la plage d'Ambararată [15].	* 20 41 20	41 43 40	A. Grandidier (1871).	Ambarata.	
Pointe d'Ambatomisiotakă [16] et v.	? 20 38 0	41 45 10	A. Grandidier (1867).	Ankevou.	
Ankevŏ [17], v................	♀ 20 36 15	41 46 10	A. Grandidier (1867).		
Bras de mer d'Ankarană [18], bouche S. du Manarivŏ [19]...	† 20 34 35	41 47 0			
Cap d'Andriambé [20], v........	* 20 30 35	41 46 55	A. Grandidier (1867).		
Pointe d'Ankarană [21].........	* 20 29 25	41 48 15	A. Grandidier (1867).	....	P^te Chacoul (Richard, comm. de la *Vierge-de-Grâce*, 1733, et Bellin, 1765).
Manarivŏ, r. (bouche Sud ou Andikă [22])...........	* 20 28 30	41 49 0	A. Grandidier (1867).	Manharivou.......	Rivière Imerley (Thornton, 1703).
Baie de Taolampia [23] — Entrée Sud, v. d'Antsatranabŏ.	* 20 24 15	41 53 40	A. Grandidier (1867)	Tolampiya.	
Baie de Taolampia [23] — Entrée Nord...	* 20 23 35	41 54 40			
Ankaramay [24] (banc de coraux).	* 20 22 30	41 46 0	A. Grandidier (1867).	Banc d'Ankaramay.	Macé Rock (Anglais, 1880).
Baie de Lovobé [25], où se jette l'Anakabatomenă (bras Sud du Morondavă) : entrée.....	* 20 20 5	41 56 20	Bonachristave (1842)..	Louvoubé........	Riv. Saume (P. Luiz Mariano, 1613), Youngoule (Journ. mar. de 1668), Saune (Mortier, 1700), Jahe Fouti pour Laby Foty [26] (Thornton, 1703), Yong-owl (Drury, 1716), baie des Séclaves (Joran, comm. de la *Vierge-de-Grâce*, 1733), Young-oule (White, 1763), riv. des Séklaves (Bellin, 1765), Youle (d'Après, 1775, et Guillain, 1843), Young-oule (Owen, 1824).

(1) Litt. : Où les vagues fouettent. — (2) Litt. : Qui est parfumé. — (3) Litt. : Qui est sec et coupé (dont les eaux se perdent dans les sables avant d'arriver à la mer). — (4) Litt. : A la tête de pierre. — (5) Litt. : [Où il y a] beaucoup de queues. — (6) Litt. : La grande île. — (7) Litt. : Où l'eau tombe goutte à goutte. — (8) Litt. : Où il y a des palétuviers *tangă*, et [Qui est bordé de] *kirindў* (plantes). — (9) Litt. : L'île où les vagues ont accumulé [des coquillages], et L'île aux Hérons. — (10) Officier de marine. — (11) Litt. : [Où il y a eu une] grande pourriture. — (12) Litt. : [Qui ne fournit] pas de lamba (parce que les écorces des arbres n'y sont pas bonnes pour tisser des étoffes), et Où la terre insulte (parce qu'il y a un écho). — (13) Litt. : Que l'on atteint. — (14) Litt. : Qui a été coupé [par la mer]. — (15) Litt. : Où il y a des roseaux. — (16) Litt. : Où il y a une pierre élevée. — (17) Litt. : Où il y a des fondrières. — (18) Litt. : Où il y a des roches. — (19) Litt. : Qui a mille «bonnes choses». — (20) Litt. : Où les vagues sont grandes. — (21) Litt. : Où il y a des rochers. — (22) Litt. : Qu'on enjambe. — (23) Litt. : Où il y a des arêtes de poisson. — (24) Litt. : Où il y a des récifs de corail qui brûlent. — (25) Litt. : La Grande baie. — (26) Laby Foty était le chef de ce pays au milieu du XVIIe siècle. — (27) Voir p. 191, note 4.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES ET SUBSÉQUENTES.
Côte Ouest (Ménabé soumis aux Merinā).	Ambondrŏ[1], v.	∗ 20° 18′ 30″	41° 56′ 15″	A. Grandidier (1866).		Manaputa (P. Luiz Mariano, 1613, et d'Anville, 1749), Morondava (Thornton, 1703). Morandavo (Drury, 1716), Mourandova et Moranda (Bellin, 1765).
	Morondavă[2] (bouche)	∗ 20 18 15	41 56 15	Anonyme (Journal maritime, 1668)	Morondava	
	Nosy Miandrokă[3] (1869), ville.	∗ 20 17 40	41 57 0	Anonyme (1668)	Mandeota	Mandeota (Thornton, 1703).
	Maty anetŏ[4] (bras de mer)	∗ 20 16 10	41 58 0	A. Grandidier (1868).		
	Vaky vao[5] où se jette l'Andresală, bras du Morondavă	∗ 20 15 30	41 58 45	A. Grandidier (1868). Grevé (1888).		
	Kimonў[6] (bras de mer)	∗ 20 14 50	42 0 0	A. Grandidier (1868).		
	Ambatŏ[7], bras de mer où débouchent le Benenŏ[8], bras N. du Morondavă, et l'Andranofotsў[9]	∗ 20 11 10	42 1 45	A. Grandidier (1868).	Ambatou.	
Côte Ouest (Ménabé indépendant).	Baie d'Ampatikiă[10], v. au bord N.	♀ 20 7 25	42 3 10	Guillain (1842)	Ampatike.	
	Bouche de l'Andranomenă : v. Ampatikelў	♀ 20 5 0	42 4 0	Guillain (1842)	Andranoumène.	
	Bras de Belaingŏ[11] : v. au S.	♀ 20 2 20	42 5 30	A. Grandidier (1869).		
	Bosў[12], bras de mer et v.	♀ 20 1 0	42 7 0	Bonachristave (1863).	Boutsi.	
	Mareranŏ[13], bras de mer	♀ 19 58 30	42 7 30	A. Grandidier (1869).		
	Andrabangў[14], bras de mer	♀ 19 56 30	42 9 30	Guillain (1842)	Andahaughi.	
	Vaky vao[15], bras de mer	? 19 55 30	42 10 0	A. Grandidier (1869).		
	Jopangă[16], bras de mer	? 19 55 0	42 10 15	A. Grandidier (1869).		
	Ankorŏ, bras de mer et vill.	? 19 54 0	42 10 40	A. Grandidier (1869).		
	Namangoa[17], bras de mer où se jette le bras S. du Tsiribihină.	? 19 50 30	42 9 50	A. Grandidier (1869).	Mamangoa	Mane [= Mania] (P. Luiz Mariano, 1613), Mane (Mortier, 1700), Mernee (Drury, 1716), Sizoubounghi (Guillain, 1842).
	Mandelikiă[18] ou Ampandiambé[19], une des bouches S. du Tsitsobohină ou Tsiribihină[20].	♀ 19 48 50	42 9 30	A. Grandidier (1869). Owen (1824)	Mandélike Sizibongy	
	Kaday[21], v.	? 19 48 30	42 10 15	A. Grandidier (1869).		
	Pointe de Marofitobў[22]	♀ 19 49 0	42 8 45	A. Grandidier (1869).		
	Tsimanandrafozană[23], île formant le bord N. de la bouche du Tsiribihină. — Pointe E.	♀ 19 47 50	42 8 45	Owen (1824)	Tsimana Rafoutsa	Baie de Gade[24] (Mondevergue, 1668), baie Degada (cap. du *Petit-Jan*, 1669), Terra del Gado (Thornton, 1703).
	— Ville	∗ 19 47 40	42 8 15	A. Grandidier (1869).		
	— Pointe O.	♀ 19 46 0	42 6 0	A. Grandidier (1869).		
	Ankazomay[25], vill. à l'entrée d'un bras du Tsiribihină	? 19 45 40	42 6 45	A. Grandidier (1869).		
	Kely Mangiokă[26], plage	♀ 19 43 30	42 6 0	A. Grandidier (1869).		
	Soaranŏ[27], où débouche un bras du Tsiribihină, v.	♀ 19 40 10	42 5 30	Robiquet (1863)	Soït-rano.	
	Baie d'Ambozakă[28] ou Tsivoaompă[29], où se jette le Bedemokă[30], l'un des bras du Tsiribihină : entrée avec v. de Mataviranŏ[31].	♀ 19 37 50	42 6 20	A. Grandidier (1869).		

[1] Litt. : Où il y a des roseaux. — [2] Litt. : Qui a une longue berge (ou lit de sable). — [3] Litt. : L'île où s'amassent des débris. — [4] Litt. : Qui est mort aujourd'hui. — [5] Litt. : Qui est nouvellement ouvert. — [6] Litt. : [Qui a la forme d'un] *kimonў* (espèce de calebasse). — [7] Litt. : Où il y a des pierres. — [8] Litt. : [Dont les bords sont] couverts de *nenŏ* (arbres). — [9] Litt. : Dont l'eau est blanche. — [10] Litt. : Où il y a des épines. — [11] Litt. : [Où il y a] beaucoup de lianes *laingŏ*. — [12] Litt. : [La rade du] Canon. — [13] Litt. : Dont l'eau est rapide. — [14] Litt. : Où l'on a perdu du corail. — [15] Litt. : Qui est nouvellement ouvert. — [16] Litt. : [Où il y a des] *Lobotes surinamensis* (poissons). — [17] Litt. : Qui a été battu. — [18] Litt. : Qui recouvre. — [19] Litt. : Qu'on foule beaucoup aux pieds. — [20] Litt. : Où l'on n'entre pas [à cause des crocodiles]. Le Tsitsobohină s'appelle aussi Tsiribihină (litt. : Qu'on ne passe pas à gué) et est formé par le Mahajilŏ (litt. : Qui se perce un chemin, Qui enlève les terres) et le Mania (litt. : Qui zigzague). — [21] Litt. : [Où il y a eu un] choc. — [22] Litt. : [Où il y a] beaucoup de ces couteaux employés pour tisser (où il y a beaucoup de femmes). — [23] Litt. : Où il n'y a pas de beau-père, où l'on ne respecte pas son beau-père (parce qu'au commencement de ce siècle, cette île, qui est aujourd'hui presque entièrement couverte d'une forêt de mangliers impénétrable, était un simple banc de sable beaucoup moins étendu et sans aucune végétation, et qu'une femme, prise d'un besoin pressant, dut y satisfaire sous les yeux de son beau-père et par conséquent lui manquer de respect). — [24] Les Portugais, dès le commencement du XVIe siècle, ont nommé le Ménabé *Terra do Gado* (*pays du bétail*). — [25] Litt. : [Où il y a du] bois à brûler. — [26] Litt. : Qui est petit et obscur. — [27] Litt. : Bonne eau. — [28] Litt. : Où il y a du vétiver. — [29] Litt. : Que les propos obscènes ne blessent pas. — [30] Litt. : Beaucoup de pigeons. — [31] Litt. : Où il y a de la bonne eau.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Ouest (Ménabé indépendant) [suite].	Vaky Vao [1], bras de mer......	? 19°35′ 0″	42°10′ 0″	A. Grandidier (1869).		
	Rafinentă [2], baie où débouche un bras du Tsiribihină : Vill. au bord S. de cette baie........	* 19 33 40	42 10 50	A. Grandidier (1869).	Rafinenté.........	Riv. Parcelas (Owen, 1824).
	Borŏ (fin plage d'Andramasaÿ)..	♀ 19 33 15	42 11 40	A. Grandidier (1869).		
	Maroalihÿ [3], bras de mer......	? 19 28 0	42 9 0	A. Grandidier (1869).	Marouhaliyé.	
	Soahazŏ [4], vill. sur le bord S. du bras de mer...............	* 19 20 0	42 3 0	A. Grandidier (1869).	....	Riv. Sadia (Mortier, 1700, et Owen, 1824).
	Isimă [5], v	♀ 19 18 45	42 1 30	A. Grandidier (1869).		
	Entrée du bras d'Isimă........	♀ 19 18 10	42 0 30	A. Grandidier (1869)		
	Lahimalază [6], plage..........	? 19 13 0	41 56 30	A. Grandidier (1869).		
	Maromokă [7], bras de mer (v.).	? 19 11 15	41 55 40	A. Grandidier (1869).	....	Cap et port de la Trabison (J. Parmentier, 1529) [ainsi nommés parce que trois de ses matelots, les nommés Vasse, Bréant et Jacques l'Écossais, y furent assassinés le 28 juillet 1529], port Capado (carte de Henri II, 1546), rio del Rey (Tramezini, 1554), Sadia (R. P. Luiz Mariano, 1613)
	Belambosină [8], bras de mer (v.).	? 19 9 0	41 53 20	A. Grandidier (1869).	....	
	Kely Mangiokă [9], bras de mer..	? 19 6 45	41 52 35	A. Grandidier (1869).	....	
	Mafaidranŏ [10], v. sur le bord S. de la bouche du Manambolŏ [11].	* 19 4 30	41 52 0	A. Grandidier (1869). Owen (1824)........	Mafaidranou...... Manamboulo......	
	Beanjavilÿ [12], v. sur le bord N. de la bouche du Manambolŏ..	♀ 19 3 45	41 52 5	A. Grandidier (1869).	Benjavily....	
	Bras de Beanjavilÿ, entrée......	♀ 19 2 10	41 52 50	A. Grandidier (1869).	....	
	Antamotamŏ [13], v. et bras de mer.	? 18 55 0	41 52 55	A. Grandidier (1869).	....	
	Ambondrŏ [14], petit bras de mer.	? 18 53 30	41 52 30	A. Grandidier (1869).	.. ..	
	Cap Kimby [15]...............	? 18 53 0	41 52 15	Guillain (1842).		
	Saboanÿ, ruisseau et village....	? 18 41 30	41 51 0	Guillain (1842)......	Souahâné........	Satenga (Coronelli, 1688, et d'Anville, 1749)?
	Manombŏ [16], bras de mer.....	? 18 39 0	41 49 35	Guillain (1842)......	Manombo.	
	Namakia [17], bras de mer......	? 18 36 0	41 47 35	A. Grandidier (1869).		
Côte Ouest (Pays de Mailakă ou d'Antsantsă).	Tondrolo [18], petit bras de mer et v.	* 18 32 0	41 48 40	A. Grandidier (1869).		
	Grand village................	? 18 27 35	41 42 0	A. Grandidier (1869).		
	Baie d'Ampandikoharană [19] — Bord S.	* 18 23 40	41 42 53	Guillain (1842)......	Pandoukouara.....	Chacao (Mortier, 1700, et d'Anville, 1749).
	Baie d'Ampandikoharană [19] — Bord N.	* 18 23 5	41 42 50			
	Îles Stériles (Van Keulen, 1753) ou îles de Crainte (Jean Parmentier, 1er août 1529) [20] :					
	Nosy Iavă [21].....	* 18 34 0	41 36 12	Guillain (1842)......	....	L'île Majeure (J. Parmentier, 1529), Heywood island (Owen, 1824).
	Nosy Dondosÿ [22].	♀ 18 32 45	41 33 38	Mion et Fichot (1890).	.. . .	L'Enchaînée (J. Parmentier, 1529), Hewett island (Owen, 1824).
	Nosy Mangilÿ [23]..	* 18 32 5	41 32 0	Mion et Fichot (1890).	....	L'Utile (J. Parmentier, 1529), Horsburgh island (Owen, 1824).
	Nosy Andranŏ [24], v.	♀ 18 32 15	41 34 5	Mion et Fichot (1890).	....	La Boquillonne (J. Parmentier, 1529), Dalrymple island (Owen, 1824).
	Nosy Androtră [25], pointe N......	* 18 28 10	41 28 45	Mion et Fichot (1890).	....	L'île St-Pierre (J. Parmentier, 1529), Beaufort island (Owen, 1824).

(1) Litt. : Qui est nouvellement ouvert. — (2) Litt. : [Où il y a] beaucoup d'ennemis des ballots d'étoffes (de rats). — (3) Litt. : Beaucoup de chiens. — (4) Litt. : Bon bois. — (5) Litt. : Le canard. — (6) Litt. : L'homme célèbre. — (7) Litt. : Beaucoup de moustiques. — (8) Litt. : Beaucoup d'échines (beaucoup de travailleurs). — (9) Litt. : Petit et obscur. — (10) Litt. : Eau saumâtre. — (11) Litt. : [Où] il y a des plantations, ou, suivant quelques Malgaches, Qui a des cheveux, parce que, disent-ils, au commencement du XVIIIe siècle, Andriamandisoarivŏ (qui fut le premier roi du Boină) ordonna à tous les habitants, dont beaucoup laissaient leur chevelure inculte, de tresser à l'avenir leurs cheveux ou de les couper, et qu'un certain nombre, ayant préféré se les couper, les jetèrent dans ce fleuve, auquel le roi imposa alors ce nom. — (12) Litt. : Où il y a beaucoup de bruyères *Anjavilÿ* (*Philippia floribunda*). — (13) Litt. : Où il y a du safran. — (14) Litt. : Où il y a des roseaux. — (15) Litt. : Le cap de Fer. — (16) Litt. : Qui fait prospérer. — (17) Litt. : Qui est brisé. — (18) Litt. : Doigt pourri. Ce nom vient de ce que le chef sakalave qui y a établi son village a perdu un doigt à la suite d'une blessure qu'il s'est faite en creusant un puits dans le sable. — (19) Litt. : Où l'on fait passer les pirogues à travers un isthme. — (20) Basses de Pracel (Ribeiro, 1529) [en portugais, *Baixos* signifie bas-fond et *Parcel* écueils], Baxeras de Pracel (Cabot, 1542), Bareire (Sanuto, 1588, par corruption de Baixos), îles Aprilochio (litt. en italien : Où il faut ouvrir l'œil), Les sept îles de Corpo de Deus (P. Luiz Mariano, 1613), Basses de Pracellas (Thornton, 1703), îles de Chacao (Mortier, 1700, et d'Anville, 1749), Droogtens Eylanden (Van Keulen, 1753), Les Mille îles sèches (White, 1763), Barren islands (Owen, 1824). — (21) Litt. : L'île longue. — (22) Litt. : L'île dénudée. — (23) Litt. : L'île qui cause des démangeaisons. — (24) Litt. : L'île où il y a de l'eau. — (25) Litt. : L'île où il y a des arbres *rotră*.

Côte Ouest (Pays de Mailakă [litt. : Pays des lataniers] ou d'Ansantsă [litt. : Dont les habitants chantent toujours]).

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Îles Stériles (suite). Nosy Maroantalў[1]	* 18° 24′ 20″	41° 36′ 10″	Guillain (1842)......	Nossi Marouantali..	L'Andouille (J. Parmentier, 1529), Flinders island (Owen, 1824).
Îles Stériles (suite). Nosy Rontŏ[2].....	♀ 18 21 10	41 37 35	Guillain (1842)......	Nossi Rountou.....	Woody island (Owen, 1824)
Îles Stériles (suite). Nosy Mavonў......	* 18 18 5	41 25 25	Guillain (1842)......	Nossi Mivouni.....	L'Advanturée (J. Parmentier, 1529), North island ou Smyth's i. (Owen, 1824).
Bouche du Demokă[3] et v. au N.	* 18 12 30	41 43 15	Guillain (1842).		
Tsilitsakă[4], plage...........	? 18 12 0	41 43 15	A. Grandidier (1869).		
Marovoay[5], ancienne bouche du Demokă ou Dokŏ[6] (fermée).	? 18 11 15	41 43 15	A. Grandidier (1869). Guillain (1842)......	Douko...........	Rio Pracel[8] (Gastaldo, 1567), Do Parcellum (Sanuto, 1588), riv. Pracello (Megiser, 1609), baie Plaisante (Cauche, 1651), baie de Pracel (Flacourt, 1656), riv. Parcellas (Thornton, 1703, et J. Van Keulen, 1753), Sadia (Coronelli, 1688, et d'Anville, 1749), Mantao (d'Anville, 1749, et d'Après, 1776), riv. Pascetas (Benyowsky, 1776).
Sarodranŏ[7], village Sakalavă sur la pointe qui forme le bord Sud de l'entrée du bras de mer de Maintiranŏ..........	* 18 9 15	41 42 30	A. Grandidier (1869).	....	
Maintiranŏ ou Kivinjă[8], ville arabe sur l'île formée par le bras N. du Demokă et l'Andembabé : Mât de pavillon du chef Alidi..............	* 18 9 10	41 42 50	Coronelli (1588)..... Guillain (1842)......	Mantano......... Ranoumainti et Kivin'za	
Kiranoranŏ[9], riv. qui communique avec le Namela : bouche centrale..................	* 18 5 45	41 41 45	A. Grandidier (1869).		
Namela[10], rivière : bouche avec vill. à 2 kilomètres plus N...	♀ 18 2 40	41 41 5	Guillain (1842)......	Namela.	
Ampandahў, bras de mer avec v. Anakao[11] à 1 kilom. plus S. : bouche S. (ruines portugaises).	♀ 17 59 45	41 40 30	A. Grandidier (1869).	....	Pontanan (Berteli, 1567).
Mitampў[12], bras de mer......	♀ 17 55 35	41 40 35	Douliot (1892).		
Kanatsў, bras de mer où débouche le Manombă, riv. avec v.	♀ 17 54 10	41 40 35	Guillain (1841)...... Douliot (1892).......	Kanatsi. Manomba.	
Cap Bepoakă[13] (pointe S. de la baie Koraraikă[14]).........	♀ 17 52 30	41 40 25	A. Grandidier (1869). White (1763)........	Bepoaka. Coora Ryka.......	Koorarika (d'Après, 1776).
Antandrokaombў[15]..........	? 18 51 0	41 42 0	A. Grandidier (1869).		
Maroleo[16], v. (ou Koraraikă)..	? 17 46 0	41 42 15	White (1763)........	Coora Ryka.......	Koora Kyka (Owen, 1824).
Bemoerŏ[17], r. (bouche)......	? 17 39 30	41 37 50	Guillain (1842)......	Bemonero.	
Manambao maty[18]...........	? 17 36 0	41 36 15	J. Van Keulen (1753).	Manambaugh.....	Vualla (d'Anville, 1749), Vulla (d'Après, 1775).
Manambao velonă[19]..........	? 17 33 0	41 35 30	Guillain (1842).		
Ampanasină[20]..............	? 17 32 0	41 35 30	A. Grandidier (1869).		
Kitambană...................	? 17 31 0	41 35 35	A. Grandidier (1869).		
Nosy Vao[21].................	* 17 29 0	41 25 15	White (1763)........	Savou...........	Ilha de Espirito Sancto (R. P. Luiz Mariano, 1613), Doodkist ou île du Cercueil (Van Keulen, 1753), île Savoy (d'Après, 1775), Coffin island (Owen, 1824), Nosi Vao (Guillain, 1843).
Tambohoranŏ[22], bras de mer..	* 17 29 0	41 35 45	Guillain (1842)......	Tamborano.......	Vualla (Thornton, 1703).
Tambohoranŏ, village.........	♀ 17 30 0	41 36 15	Guillain (1842).		
Manariaombў[23], r. bouche....	? 17 26 30	41 37 0	White (1763).......	Maringombay.....	Mangaringombe (Guillain, 1843).
Ankonkoabŏ[24]..............	? 17 24 0	41 38 0	A. Grandidier (1869).		

(1) Litt. : L'île où il y a beaucoup d'arbres *Antalў*. — (2) Litt. : L'île [où il y a] des lianes *ronto*. — (3) Litt. : Où la prédiction s'est réalisée. — (4) Litt. : [Où il n'y a] pas [besoin] de saison des pluies (parce qu'en cet endroit il y a de l'eau toute l'année). — (5) Litt. : [Où il y a] beaucoup de crocodiles. — (6) Litt. : Qui est abandonné. — (7) Litt. : Où l'eau est rare. — (8) Litt. : L'eau noire, et [Où il y a des] filaos (en soahili, kivindjé). Les Portugais ont nommé cette rivière *Rio de Parcel* ou rivière des écueils, parce qu'elle se trouve vis-à-vis des îles Stériles. — (9) Litt. : Qui a peu d'eau. — (10) Litt. : Qui a abandonné. — (11) Litt. : Où il y a des filaos. — (12) Litt. : Qui se bouche. — (13) Litt. : Où se produit une grande explosion (contre lequel les vagues se brisent avec fracas). — (14) Litt. : Qui mugit. — (15) Litt. : Où il y a des cornes de bœufs. — (16) Litt. : [Où il y a eu] beaucoup de vaincus. — (17) Litt. : Où il y a de gros poissons *moéro*. — (18) Litt. : Le Manambao mort. — (19) Litt. : Le Manambao vivant. — (20) Litt. : Où l'on a l'habitude de saler. — (21) Litt. : L'île nouvelle. — (22) Litt. : Où il y a des bancs de sable. — (23) Litt. : Qui perd les bœufs. — (24) Litt. : Où il y a de grands palétuviers (*konkö*).

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Ouest (Pays de Mailakă).	Mojalambŏ (1), bras de mer.....	? 17° 23′ 0″	41° 38 15″	A. Grandidier (1869).	Dzalambo.	
	Kingala (2), bras de mer et v....	? 17 19 20	41 39 45	Guillain (1842)......	Kingala.	
	Maropapangŏ (3).............	? 17 14 0	41 44 30	A. Grandidier (1869).		
	Fatesantrozonă (4)............	? 17 11 30	41 46 0	A. Grandidier (1869).		
	Beravină (5), v. sur le bord S. de la bouche du Mafaidranŏ.....	? 17 9 30 (6)	41 46 15	A. Grandidier (1869).	Beravine.........	Beravina (Hildebrandt et Rutenberg, 1878).
	Besakoa (7), v................	? 17 10 0	41 49 0	Hildebrandt (1879).		
	Matįvolў (8).................	? 17 6 0	41 49 15	A. Grandidier (1869).		
Côte Ouest (Pays de Marahă [litt. : Pays scabreux] ou d'Antsantsă).	Betoria ou Ranobé (9) ou Honară, r. (un bras de mer réunit cette bouche à celle du Beravină)..	? 17 4 30	41 51 0	Hildebrandt (1879)... Coronelli (1688).....	Andranobé....... Unaba...........	Riv. Manambugh (Thornton, 1703, et d'Après, 1776), Onoara (Guillain. 1843).
	Bemokotră (10)...............	? 17 3 0	41 51 50	A. Grandidier (1869).		
	Maintiranŏ (11)...............	? 17 1 40	41 53 20	A. Grandidier (1869).		
	Fombasў....................	? 17 0 0	41 54 15	A. Grandidier (1869).		
	Kingala (12)..................	? 16 59 0	41 55 15	A. Grandidier (1869).		
	Saropitsahană (13)............	? 16 57 30	41 56 45	A. Grandidier (1869).	Sarouſitsaha......	Tsarapitsaha (Rutenberg).
	Kiakală (récif)...............	♀ 16 54 35	41 47 15	Guillain (1842)......	Kiakalla.........	Porpoise Reef (off. anglais).
	Atsa velonă (14), bouche........	♀ 16 52 0	41 59 10	A. Grandidier (1869).	Atsa velou.	
	Atsa matў (15)................	♀ 16 51 0	42 0 0	A. Grandidier (1869).	Atsa maté.	
	Ampandrană (16)..............	? 16 49 30	42 1 0	A. Grandidier (1869).	Ampandaha.	
	Fandetsentrozonă (17)..........	? 16 48 15	42 2 10	Guillain (1842)......	Fandesatrozona.	
	Marotondrŏ (18), bouche........	♀ 16 47 0	42 4 0	Guillain (1842)......	....	Marotondrou (Grandidier).
	Ambatosarotră (19) (falaises) Pointe S......	♀ 16 46 20	42 4 25	Guillain (1842)......	....	Ambatoufoutsy (Guillain).
	Ambatosarotră (19) (falaises) Pointe N......	♀ 16 41 20	42 8 35			
	Antampolŏ (20)...............	? 16 40 0	42 9 10	A. Grandidier (1869).		
	Marofototră (21)..............	? 16 39 0	42 9 20	A. Grandidier (1869).		
	Sambaovelonă (22), bouche S.....	♀ 16 37 0	42 9 40	Ellis (1838).........	....	Kasany (P. Mariano, 1613), Casconé (d'Anville, 1745).
Côte Ouest (Pays de Milanjă ou d'Ambongŏ (32)).	Nosy Voalavŏ (23), v...........	♀ 16 36 30	42 10 0	Guillain (1842).	Nosi Valavo.	
	Sambaokofă, bouche N.........	♀ 16 35 30	42 9 40	Guillain (1842).		
	Alampanŏ (24)................	? 16 32 30	42 10 15	Guillain (1842).		
	Antevamenă (25) (colline).......	? 16 29 0	42 9 45	Guillain (1842).		
	Ambalavahonă (26)............	? 16 26 0	42 8 25	A. Grandidier (1869).		
	Amokotitokană (27), bras de mer..	♀ 16 21 40	42 6 15	Guillain (1842)......	Mokotitokane.	
	Antsahaniră, r., bouche......	♀ 16 12 10	42 7 50	Ellis (1838).........	Iantsanira.	
	Manampandă (28)............	? 16 12 0	42 7 50	A. Grandidier (1869).		
	Cap St-André ou Vilanandrŏ (29).	* 16 11 47	42 7 50	Tramezini (1554).... Guillain (1842)......	Cap Saint-André... Vilangandrou.....	Terre St-Antoine (P. Reinel, 1517), cap St-Antoine (Mercator, 1569), cap St-Andreas (Thornton, 1703), Salan'goma des Soahili.
	Vilamatsană (30), bras de mer et v.	♀ 16 11 0	42 11 25	A. Grandidier (1869).	Vilamasa.........	Vilamatse (Rutenberg. 1878).
	Kasenjў, bras de mer.........	♀ 16 11 20	42 17 40	Guillain (1842)......	Cassegui.	
	Anjiabŏ (31).................	? 16 12 30	42 19 30	Guillain (1842)......	Andjiabo.	
	Belobakă, bras de mer et v.....	? 16 12 30	42 21 20	Guillain (1842)......	....	Belobaka (Rutenberg. 1882).

(1) Litt. : Au cuissot de sanglier. — (2) Litt. : Le ruisseau de la forêt. — (3) Litt. : Beaucoup de milans. — (4) Litt. : Où échouent souvent des baleines. — (5) Litt. : Beaucoup de feuilles. — (6) Hildebrandt donne pour la latitude de Beravină 17° 4′, mais la discussion des autres observations me porte à croire qu'elle est plus forte de 5 milles environ. — (7) Litt. : Beaucoup d'arbres *sakoa*. — (8) Litt. : L'embouchure morte. — (9) Litt. : La grande eau. — (10) Litt. : Beaucoup d'arbres *mokotra*. — (11) Litt. : L'eau noire. — (12) Litt. : Le ruisseau de la forêt. — (13) Litt. : Difficile à passer. — (14) Litt. : Atsa (nom de la rivière) vivant. — (15) Litt. : Atsa mort. — (16) Litt. : Où il y a des vaquois. — (17) Litt. : Où les baleines ont l'habitude de plonger. — (18) Litt. : Beaucoup de doigts (parce qu'après une bataille, on y a coupé les doigts des morts). — (19) Litt. : Où il y a des falaises dangereuses. — (20) Litt. : Où il y a une lagune. — (21) Litt. : Beaucoup de troncs. — (22) Litt. : Sambao (étonnant à voir) vivant. — (23) Litt. : Beaucoup de rats. — (24) Litt. : Forêt d'acacias (*Fanŏ*). — (25) Litt. : Précipice ou falaise rouge. — (26) Litt. : Où il y a un enclos d'aloès. — (27) Litt. : Où il y a un palmier *mokotў*. — (28) Litt. : Qui est taché. — (29) Litt. : Par le travers duquel se couche le soleil (parce que cette partie de côte est orientée de l'Est à l'Ouest). Les Soahili appellent ce cap *Salan'goma*, c'est-à-dire génuflexions, parce que, la mer y étant d'ordinaire houleuse, les navires y sont soumis à un fort tangage. — (30) Litt. : Où le soleil couchant est par le travers. — (31) Litt. : Où le sable est élevé. — (32) Litt. : Où l'on est toujours obligé de porter sur ses épaules (parce que le pays est accidenté), et Où il y a une montagne [proéminente].

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Nord-Ouest (État de Milanjă).	Manombŏ[1], r., bouche.......	? 16° 12′ 40″	42° 27′ 15″	Guillain (1842)......	....	Motarioculo (d'Anville, 1749)?, Moutamacul (d'Après).
	Fola........................	? 16 11 30	42 37 15	Guillain (1842).		
	Behară[2], r. (bouche) et v.....	♀ 16 11 0	42 38 15	Guillain (1842).		
	Kinanjў.....................	? 16 6 0	42 44 45	A. Grandidier (1869).		
	Mibanў[3]...................	? 16 1 0	42 4) 45	A. Grandidier (1869).		
	Marokafirў[4], bras de mer et r..	♀ 15 57 0	42 54 50	Bonachristave (1863)..	Maroukoufiry.	
Baie de Balў[12] (Boyanna bay, Inverarity, 1802).	Cap Ambararată[5] (pointe O. de la baie de Balў)...........	* 15 56 18	42 57 20	Kosmann (1853).....	....	Cap Didas (Journ. marit., 1708), cap Dada (Bellin, 1767), Barabata (Anglais).
	Bensarў, v..................	♀ 16 2 0	42 58 0	A. Grandidier (1869).		
	Tranofotakă (pointe A de Kosmann)..	* 16 3 20	42 58 35	A. Grandidier (1869).		
	Mahagolŏ[6], v..............	♀ 16 3 15	42 57 20	Kosmann (1853)....	Mangoulou.	
	Rivière de Balў, bouche.......	♀ 16 0 0	42 56 15	Kosmann (1853).....	Riv. de Rabouki.	
	Ranomavŏ, r. (bouche) avec v..	♀ 16 6 0	43 0 45	Luiz Mariano (1613).	Rio Balue........	Bally (Wilde, 1650), Bumbale (W. Hacke, 1680), baie Balue ou Baulin (d'Anville, 1745), Balley (d'Après, 1775).
	Pointe de Soalală............	♀ 16 5 50	43 0 35	Kosmann (1853).....	Souatata.	
	Marotia[7], v.................	♀ 16 2 0	43 3 50	Kosmann (1853).....	Maroutia.	
	Pointe de Sada[8] (pointe E. de la baie de Balў)...........	* 15 59 0	43 1 50	Kosmann (1853).		
Côte N. O.	Mandrevŏ[9].................	? 15 57 30	43 11 30	Guillain (1842).		
Baie de Maroambitsў[13] (Robiquet, 1862).	Pointe O....................	* 15 57 6	43 15 0	Robiquet (1863).....	Marambitzy.......	Bumbally (Wilde, 1650), Balle (W. Hacke, 1680), baie de la Magdeleine (Journ. marit., 1708), Boteler's river (Owen, 1824), Kajemby (Guillain, 1843), Makambitra (Anglais).
	Karananjў, pointe et v. sur le bord O. la de bouche du Maroambitsў	♀ 15 59 0	43 16 45	Dr Voeltzkow (1890).		
	Sokomaneră, vill. sur le bord E. de la bouche du Maroambitsў.	♀ 16 1 0	43 17 0	Dr Voeltzkow (1890).		
	Bemakambă, v...............	♀ 16 0 45	43 17 40	Dr Voeltzkow (1890).	....	Kiakombў[10] (Guillain, 1842).
	Pointe E....................	♀ 15 57 12	43 18 40	Robiquet (1863).....	Marambitzy.	
	Cap Tanjonă (160m?)[11]......	* 15 45 42	43 21 40	Guillain (1842)......	....	Terre de Saint-André (Pedro Reinel, 1517), cap de la Table (Wilde, 1650, et Thornton, 1703), cap Courbas ou cap blanc (Journ. marit., 1708), cap Courbas (Bellin, 1765), False cape (Owen, 1824).
Côte N. O. (Pays de Boină).	Betamborakă, bras de mer où débouche l'Ampitsipitsikă[14], bouche O. du Mahavavў.....	♀ 15 48 0	43 27 50	Guillain (1842)...... Dr Voeltzkow (1890).	....	Maraperry (W. Hacke, 1680), Marapony ou Marepare (Fitzhugh, 1683), Manseroy (Holst, 1740), riv. Damboy (Benyowsky, 1776), Manjaray (auteurs modernes).
	Mahavavў[15], r. qui traverse le lac Kinkonў : bouche du bras du milieu ou Namakia[16]....	♀ 15 49 0	43 30 45	A. Grandidier (1869).	....	
	Vonilahў[17]: branche E. du Mahavavў et sa bouche principale..	♀ 15 46 55	43 34 30	Dr Voeltzkow (1890).	....	

(1) Litt. : Qui donne la prospérité. — (2) Litt. : [Où il y a] beaucoup de roches. — (3) Litt. en soahili : Où il y a des épines. — (4) Litt. : Beaucoup d'infidèles. — (5) Litt. : Aux roseaux. — (6) Litt. : Qui fait vivre vieux. — (7) Litt. : Qui est aimé de beaucoup de gens. — (8) Litt. en arabe et en soahili : Qui donne aide et protection, forteresse. — (9) Litt. : Qui est bourbeux. — (10) Litt. : Qui blesse les bœufs. — (11) Litt. : Le Cap. — (12) Quelques personnes prétendent que ce nom de Balў vient du mot soahili *Mbali* (litt. : Qui est loin, Qui est séparé)? — (13) Litt. : [Où il y a] beaucoup de poissons *ambitsў*, ou Qui sont peu nombreux, mais vaillants. — (14) Litt. : Où l'on tremble (à cause des crocodiles). — (15) Litt. : [La rivière] qui rend femme (qui fait peur), parce qu'il est dangereux de la traverser à cause des crocodiles. — (16) Litt. : Qui a été ouvert. — (17) Litt. : La fleur mâle (c'est-à-dire la branche principale).

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie de Boină (Makumba river d'Owen).	Nosy Makambў [1], centre......	* 15° 42′ 39″	43° 34′ 38″	Sr Chevreüil (1673)..	Macambe.........	Île Marapouy (anonyme, 1668), Makandari (Nieuhoff, 1672), Macomby (Van Keulen, 1753), Makmay, Makiamay et Makabaye ou Macabée des anciens auteurs, isle de la Table (de Sanguinet, 1756).
	Baie de Boină [2], où débouche la rivière Mahambă (Makumba river d'Owen). Pointe O.......	* 15 47 0	43 38 0	Rév. P. Luiz Mariano (1613)...........	Boene...........	Bahia formosa (Ruy Pereira Coutinho, 10 août 1506), baie de la Conception (Tristan da Cunha, 8 décembre 1506), golfe de Doña Maria da Cunha (Pedro Reinel, 1517), Barda (Gastaldo, 1567), baie Çanquomorra (Rowles, 1608), Mazalagem nova [3] (P. Luiz Mariano, 1613), Magelagie (Nieuhoff, 1672), Massaly, Petit Massaly, Mazelages ou Nouveaux Ménages (Chevreüil, 1673), New Matheladge (Fitzhugh, 1683), Mesalanga nuova (Coronelli, 1688), Luna pour Buna (Drury, 1719), Boena et Boyny (d'Hermitte, 1732), Nouveau Masselage (Bellin, 1765).
	Boină, vill......	♀ 15 50 40	43 39 30			
	Pointe E......	♀ 15 48 20	43 40 20			
	Nosy Antseranandavă [4]. Pointe N......	♀ 15 46 40	43 38 15	Driencourt (1892)....	....	Çanquomorra (Rowles, 1608), Jangomy (anonyme, 1670), Jean Gomme (Chevreüil, 1673).
	Pointe S. O....	♀ 15 48 0	43 38 45			
	Nosy Boină. Pointe O......	♀ 15 49 20	43 38 35	Holst (1740)........	Île Boina.........	Île Marren (Dupré Éberard, 1667).
	Pointe E......	♀ 15 49 15	43 40 0			
Baie de Bombétoke.	Andamotў [5], riv. : bouche (avec vill. à 4500 mètres dans l'E.).	♀ 15 47 30	43 35 0	Driencourt (1892).		
	Bakŏ [6], petit bras de mer......	♀ 15 43 45	43 47 20	Dr Voeltzkoff (1890).		
	Antemă, village à l'embouchure de l'Andranomazavă [7].......	♀ 15 42 40	43 52 0	Dr Voeltzkoff (1890). Driencourt (1892).		
	Pointe Katsepy ou Ankatsiapă (pointe O. de la baie de Bombétoke)....................	♀ 15 43 20	43 54 25	Guillain (1842)......	Catchépi..........	Pte du Bohina (Holst, 1738), pointe Pombetoc (d'Hermitte, 1732), Nassapanjava point (Inverarity, 1802).
	Pointe Anorombatŏ [8] (pointe E. de la baie de Bombétoke)....	♀ 15 43 0	43 58 15	Guillain (1842)......	Aouroun'batou....	Pte Rapanda (d'Hermitte, 1732), pte de Sareebingo (Inverarity, 1802).
	Pointe Kandranў.............	♀ 15 48 40	43 54 15	Inverarity (1802).....	Candraney.	
	Pointe Maroloha [9]............	♀ 15 53 0	43 56 15	Inverarity (1802).....	Merlooha.	
	Antahitsianombў, v. S. de la décharge N. des lacs Kinkonў et Tsantsahitsў (l'autre bras étant 4′ plus Sud).........	♀ 15 56 0	43 55 20	Inverarity (1802)....	Tassangoombey.	
	Mont Antahitsianombў.........	♀ 15 58 15	43 54 15	Inverarity (1802)....	Tassangoombey.	
	Ampampamenă, v.............	? 15 58 50	43 59 0	A. Grandidier (1869).		

(1) Litt. : Où l'on peut se mettre à l'abri. — (2) Litt. en soahili : Où il y a des cailloux blancs (boué-ni), ou en malgache : Qui est loin (bohenў) ou Qui est fier (bohină) (?), ou peut-être en antalaotră : [Où vit] le seigneur (parce que c'est là que résidait autrefois le cady ou chef des musulmans établis sur la côte N. O.). — (3) Voir p. 123, note 8, l'étymologie probable de ces noms Mazalagem, Matheladge, etc. — (4) Litt. : Où il y a un port allongé. — (5) Litt. : Où il y a des *lamotў* (pruniers). — (6) Litt. : Qui est enclos. — (7) Litt. : Où l'eau est claire. — (8) Litt. : La pointe de pierre. — (9) Litt. : [Où il y a] beaucoup de têtes.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Baie de Bombétoke [22] ou Grand Port de Massailly [23] (Baie de Saint-Paul, cap. du Petit-Jan, 1669, et Baie des Volontaires, Benyowsky, 1774).

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Betsibokă [1], (Ellis, 1838), grand fleuve qui a ses sources dans l'Imerină. Bouche de Mahabŏ [2] ou Kandrany kelў...	♀ 15° 59′ 45″	44° 1′ 20″	Guillain (1842)......	Kandranihéli......	Vigang (Ortelius, 1570), Monongarra (Wilde, 1650), Managara (Chevreüil, 1673), Maringando (W. Hacke, 1680), riv. des Mâts (Dupré Éberard, 1667), Mannigaro (Thornton, 1703), Combetora ou Maningrao (Holst, 1740), Manzerroy ou Munnonbaugher [= Manamboka] ou Mannongaro [= Mananară] (R. Drury, 1716), la rivière au Riz (d'Hermitte, 1732), Manaquara (d'Anville, 1749), Mangara (Inverarity, 1802).
Bouche de Morakarў.......	♀ 15 57 15	44 3 20	Guillain (1842)......	Mouracari........	
Bouche de Mananară [3] ou Ambato kelў.	♀ 15 54 15	44 6 50	Gastaldo (1567)...... / Guillain (1842).	Vingangara [qui est une corruption de Vinanmanangară, c'est-à-dire la bouche du Manangară]....... / Ambatoukéli......	
Nosy Kibondrŏ, pointe O......	♀ 15 56 20	44 4 0	Guillain (1842)......	Nossi Kiboundrou..	Low isl. (Inverarity, 1802).
Nosy Ambatobé [4], pointe O....	♀ 15 59 15	44 8 15	A. Grandidier (1869).	....	Low isl. (Inverarity, 1802).
Nosy lavă [5], pointe O.........	♀ 15 56 15	44 6 50	A. Grandidier (1869).		
Nosy Malaimbandў [6], pointe O..	♀ 15 54 30	44 6 0	A. Grandidier (1869).		
Fort d'Ambohipihaonană [7] (sur la rivière Marovoay) [8]......	♀ 16 6 55	44 20 0	Guillain (1842)......	Ampiahounah.	
Confluent du Marovoay et du Betsibokă..	♀ 16 3 15	44 20 0	Holst (1740)........	Marewoy.........	Marouvoy (Bérubé-Dudemène, 1774).
Confluent de l'Andranolavă [9] et du Betsibokă	♀ 15 59 10	44 11 15	Guillain (1842).		
Miadană [10], fortin...........	? 15 57 0	44 12 0	Catat (1889).		
Maevaranŏ [11], v..............	♀ 15 53 45	44 9 0	A. Grandidier (1869).		
Ambatokelў [12], v.............	? 15 53 15	44 6 50	Guillain (1842).		
Sahabé [13], bouche dans la baie..	♀ 15 52 0	44 5 50	Guillain (1842)......	Antsahabe.	
Ambohitrombў, v	? 15 50 15	44 5 30	Catat (1889).		
Amboanihŏ [14], v..............	? 15 50 30	44 2 35	A. Grandidier (1869).		
Ampombitokană [15], v.........	♀ 15 50 15	44 0 35	Anonyme (1725).....	Pombovitoc.	
Pointe de Boinaomarў [16], avec v. de Tanandavă [17]...........	♀ 15 50 35	43 59 0	Inverarity (1802).....	Benamarr et Tandava...........	Panora (D. Éberard, 1667), Banora (Thornton, 1703).
Pointe d'Ampirimpirină [18], avec v. Nosimboabangў [19]	♀ 15 48 45	43 58 35	Guillain (1842)...... / Inverarity (1802)....	Pirpirine......... / Nassambang.	Bississi (d'Hermitte, 1732).
Ambatolampў [20], v...........	♀ 15 46 15	44 2 0	Inverarity (1802).....	Battalampey.	
R. Anjangonă, bouche........	? 15 45 30	44 2 0	Rutenberg (1880).		
Marorogŏ, v. avec salines d'Amparihingidrŏ [21]...	? 15 44 0	44 2 0	Guillain (1842)...... / Inverarity (1802).....	Marourougo. / Geeda river.	

(1) Litt. : [Qui a] beaucoup [d'eau] qui n'est pas saumâtre. Ce fleuve s'appelait autrefois Mananară; sur le plan d'Owen (1824), il est désigné sous ce nom que, du reste, il porte encore aujourd'hui dans l'Imerină où il prend sa source, et qui n'a été taboué par les Sakalavă qu'au commencement de ce siècle; dans le Boină, le nom de Mananară n'est plus appliqué qu'à l'un des bras qui débouche au fond de la baie de Bombétoke. — (2) Litt. : Qui élève. — (3) Litt. : Qui a des roches. — (4) Litt. : Où il y a un gros rocher. — (5) Litt. : L'île longue. — (6) Litt. : L'île qui déteste le mensonge. — (7) Litt. : La ville où a eu lieu l'entrevue [de Radama Ier avec Andriantsolў]. — (8) Litt. : [Où il y a] beaucoup de crocodiles. — (9) Litt. : Où l'eau est longue. — (10) Litt. : Qui est en bonne situation. — (11) Litt. : Dont l'eau est belle. — (12) Litt. : Où il y a un petit rocher. — (13) Litt. : La grande rivière. — (14) Litt. : Où il y a des cocotiers. — (15) Litt. : Où il y a un palmier *rofia*. — (16) Litt. : La pointe du Seigneur Omar. Le P. Luiz Mariano dit, en 1613, que le cadi ou chef des musulmans sur la côte N. O. était un nommé Bimaro, probablement ce Boina ou Boana Omarў. — (17) Litt. : Le village long. — (18) Litt. : Qui est dans un pays nu. — (19) Litt. : L'île de Corail. — (20) Litt. : Où il y a une pierre plate. — (21) Litt. : Qui a beaucoup de ruches (?), et Au lac des Maques. — (22) Pombovitoc (anonyme, 1725), le Grand Pombetoc (d'Hermitte et Castillon, 1732), Combetoka ou Ampampitoeka (Holst, 1740), Fometoke (White, 1765), Pombetoc (d'Après, 1776), Tafian'Tarana ou Port du roi Tarană (Dumaine, 1792), Bembatooka (Inverarity, 1802). Tous ces noms, à l'exception de celui de Tafian'Tarană, sont une corruption du nom du village Ampombitokană (litt. : Où il y a un *rofia*) où les premiers navires européens venaient faire la traite des noirs. Ellis (*Hist. Mad.*, 1838) fait venir ce nom de Vohibetoakă (litt. : Le village où il y a beaucoup de rhum) et Noël (*Rech. sur les Sakalava*, p. 8) d'Ambava-Betsibokă (litt. : A la bouche du Betsibokă). Le Dr de Leissègues (*Arch. col.*, 1843) propose une étymologie encore plus extraordinaire; il prétend en effet que le mot Bombétoke est formé d'une racine grecque, *Bomos* (autel), accouplée à une racine hébraïque, *Betoc* (milieu), parce que ce lieu a été le centre des établissements fondés par les premiers colons, qui y ont élevé comme monument commémoratif un *autel du milieu*!! — (23) Voir l'étymologie probable de Massailly, p. 123, note 8.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
BAIE DE BOMBETOKE.	Mojanga[1], ville. Pointe	* 15° 43′ 45″	43° 58′ 37″	Holst (1740)	Modgongo	Missangaye (Bérubé-Dudemène, 1774), Mandzangaye (Dumaine, 1792).
	Mojanga[1], ville. Residence	* 15 43 30	43 58 37			
	Mojanga[1], ville. Fort : Pavillon	* 15 43 10	43 58 51			
CÔTE NORD-OUEST (PAYS D'IBOINĂ).	Antsahambingŏ, petite crique	♀ 15 42 20	43 59 0	Inverarity (1802)	Sareebingo.	
	Mahamavŏ[2] et Andranolavă[3]. Bouche N. ou d'Ampasindavă, avec v. Ampasimarinў[4] au bord E.	♀ 15 30 45	44 10 50	Rutenberg (1878). Driencourt (1892). A. Grandidier (1869).	Mahamavy. Ampasindava. Ampasimarini.	
	Mahamavŏ et Andranolavă. Pte Maromanjŏ	♀ 15 30 0	44 9 50	Driencourt (1892).		
	Mahamavŏ et Andranolavă. Bouche S. ou Morirŏ	♀ 15 33 30	44 6 50	S. C. Knott (1890).		
	Pajonў, riv. (à l'E. des falaises).	♀ 15 35 45	44 3 50	A. Grandidier (1869).		
	Pointe de Komanў	♀ 15 29 0	44 15 0	A. Grandidier (1869).	Koumany.	
	Mangaokă[5], vill.	♀ 15 27 45	44 19 10	Driencourt (1892).		
	Pointe N. du bras de mer de Tsimanenoakohŏ, avec v. Marosakoa[6] sur son bord S	‡ 15 25 0	44 20 20	A. Grandidier (1869). Guillain (1842).	Tsimanenou akohou. Marousakoua.	
	Tsimiekă, v. près bras de mer	♀ 15 20 0	44 27 30	Anglais (1891).		
BAIE DE MAHAJAMBĂ [MAJAMBO D'INVERARITY, 1802] (VIEUX MASSELAGE OU MASSAILLY[7]).	Pointe d'Ambararată (pointe O. de la baie de Mahajambă[8])	* 15 12 4	44 37 44	A. Grandidier (1869).	Ambarata	Cap St-André (Pedro Reinel, 1517), Punta de San Antonio (Megiser, 1609), West point (Inverarity, 1803).
	Ambenjă, vill.	* 15 17 30	44 38 50	Anglais (1891).		
	Analamay[9], montagne	* 15 20 0	44 35 50	Driencourt (1892).		
	Pointe Tsinjomantsў[10]	† 15 20 20	44 45 0	Inverarity (1803)	Tchinsamancey.	
	Riv. Sambilahў[11] (bouche)	♀ 15 29 35	44 38 30	Inverarity (1803)	Sambelay	Meylandah (Inverarity).
	Riv. Mahajambă (bouche)	♀ 15 29 50	44 46 50	Anonyme (1725)	Mazamba	Riv. San Andero (Hondius, 1607), Sannanso (Ch. Wilde, 1650), riv. Saint-André (Cauche, 1651), Mazamba (Dumaine, 1792), Majambo (Inverarity, 1803).
	Riv. Ambondrŏ[12] (bouche)	♀ 15 28 15	44 51 20	Inverarity (1803)	Ambonroon.	
	Riv. Sofia : vill. Morafenŏ, au bord N. de la bouche	♀ 15 25 20	44 52 15	Mayeur (1774). Rutenberg (1880).	Soufia. Morafino.	Duria (Diogo Soarez, 1543), Soffeea (Inverarity, 1803).
	Pointe d'Ampasindavă[13]	* 15 24 35	44 50 45	Inverarity (1803)	Passandava.	
	Pointe d'Ampirinjamanў	* 15 21 40	44 48 50	Inverarity (1803)	Peerymeejamango.	
	Riv. Tsifolahină[14]	† 15 17 20	44 49 25	Rutenberg (1877).		
	Nosy Manjă[15], centre	† 15 18 30	44 45 30	Inverarity (1803)	I. Mandza	Île Bugi (Houtman, 1595), ile Buqui (Gysbert, 1599), Bugi (Cauche, 1651).

(1) Transcription en malgache du nom Antalaotră *mji-angaia* (la ville des *angaia* ou des fleurs[a]). Les Arabes se sont établis à Mojanga lorsqu'ils ont quitté le Boină, parce qu'à la mort du roi du pays on voulait les obliger à se raser la tête, comme c'est l'usage des Sakalavă. — (2) Litt. : Qui rend brun. — (3) Litt. : Où l'eau est longue. — (4) Litt. : Où le sable est proche. — (5) Litt. : [Où il y a] des arbres *mangaokă*. — (6) Litt. : Où le coq ne chante pas, et [Où il y a] beaucoup d'arbres *sakoa*. — (7) Porto Delgado ou Port du bétail (Berteli, 1567), Massalagem velha (R. P. Luiz Mariano, 1613), Vieux Magelage (Dupré Éberard, 1667), Old Mathaledg (W. Hacke, 1680), Vecchia Masalanga (Coronelli, 1688), Old Mathelage (Thornton, 1703), Masaliet (Jacob de Bucquoy, 1722), Masalagem Velha (de l'Isle, 1722), Old Matheleage (Van Keulen, 1753), Vieux Masselage (Bellin, 1765), Vieux Massailli (d'Après, 1776). Baie du vaisseau (!) le *Massailli* (Benyowsky, 1776). Tous ces noms de Masalanga, Massalagem, Matheleje, etc., ne sont peut-être qu'une simple corruption du nom malgache Mahajambă; d'après Guillain, ils viendraient, soit du mot arabe *Mousalla* qui signifie lieu où l'on s'assemble pour prier (à cause des mosquées que les musulmans résidant dans les baies de Mahajambă et de Boină y avaient construites), soit d'un autre mot arabe *Mouzelledj* qui signifie *les gens qui sont venus chercher leur nourriture chez autrui*. — (8) Litt. : Où il y a des roseaux, et Qui rend aveugle. — (9) Litt. : Où la forêt a été brûlée. — (10) Litt. : Qui est brûlé par le soleil et sent mauvais. — (11) Litt. : Dont les deux [branches] sont mâles (considérables). — (12) Litt. : Où il y a des joncs. — (13) Litt. : [Où le] sable est long. — (14) Litt. : Qu'on ne dompte pas. — (15) Litt. : L'île sombre. Le nom de Buqui que les Portugais ont donné à cette île vient du mot soahili *Bouki* sous lequel les Arabes de la côte d'Afrique désignent Madagascar.

[a] C'est avec ces *angaia*, qui sont très odorantes, que les Antalaotră se font, les jours de fêtes, des colliers de fleurs. — Vincent Noël fait dériver Mojanga de *Monzanghi*, mot qui, d'après lui, serait le nom des fondateurs de cette colonie arabe; quelques personnes le font venir de *Mahajanga* (litt. : Qui guérit); d'autres enfin pensent qu'il est une corruption de *Mganga* (médecin en soahili), parce qu'un célèbre médecin arabe s'était établi en ce lieu. Ces diverses étymologies ne sont pas exactes.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie de Mahajambă.	Langanў, v.	♀ 15° 17′ 0″	44° 50′ 0″	Trist. da Cunha (1506).	Lulangane,	Cadi (P. Reinel, 1517).
	Amboanihŏ[1], v. abandonné	♀ 15 14 10	44 43 30	A. Grandidier (1869).		
	Ambolibozŏ[2], pointe	♀ 15 13 12	44 42 50	A. Grandidier (1869).	Amboulouhouzou	Pyramid rock.
	Masiaposă[3], montagne	* 15 12 33	44 48 40	Anglais (1891)	....	La Table.
	Manakară[4], vill. abandonné	? 15 11 0	44 43 45	Rutenberg (1878).		
	Pointe d'Antangabé[5]	? 15 8 10	44 44 55	A. Grandidier (1869).		
Golfe de Morambă.	Pointe de Majambŏ (pointe S. du port de Morambă[6])	* 14 54 50	44 58 30	Inverarity (1803)	Mazambo River	Sidane (Dupré Éberard, 1667)? Didane (Thornton, 1703)?
	Pointe de Marolahў[7], pointe N.	* 14 50 45	44 58 15	A. Grandidier (1869).	Maroulahy.	
Baie de Narendrў[8] [Pays des Behisotră] (Narreenda, Inverarity, 1802, et Narrinda des cartes françaises).	Pointe de Maromonў ou pointe O. de la baie	* 14 39 0	45 8 0	Inverarity (1803)	Moormona	Canadula (Dupré Éberard, 1667), Canadilla (Thornton, 1703), Canadala (Bellin, 1776).
	Pointe de Komatsană	♀ 14 41 45	45 10 25	A. Grandidier (1869).	....	Fortification P[t] (Inverarity, 1803).
	Ankalafă[9], v.	♀ 14 45 0	45 9 25	Rutenberg (1880).		
	Pointe de Vatonombў[10]	♀ 14 48 0	45 11 5	Inverarity (1803)	Batanombla.	
	Riv. Tsifolahină[11], bouche	♀ 14 59 20	45 5 15	Rutenberg (1878)	....	Sounfouth (W. Hacke, 1680).
	Doanў ou Antangabé[12], v.	♀ 15 5 0	45 6 30	Rutenberg (1877)	Antungibi.	
	R. Bemafaikă[13], bouche	♀ 15 4 35	45 7 0	Rutenberg (1878).		
	Ambodimadirŏ[14], v.	♀ 14 57 45	45 12 5	Rutenberg (1878).		
	Antsingŏ, r. (bouche)	♀ 14 57 15	45 13 10	A. Grandidier (1869)	Andsingo.	
	Narendrў, v.	♀ 14 59 15	45 13 45	Inverarity (1803)	Narreenda.	
	Bemololŏ[15], v.	♀ 14 57 25	45 14 0	Inverarity (1803)	Bemaloola.	
	Mololokelў[16], v.	♀ 14 51 50	45 15 25	Inverarity (1803)	Moolakeely.	
	Riv. Bemafaikă[17] (bouche)	♀ 14 50 40	45 16 25	Rutenberg (1877).		
	Ampasindavă[18], v.	♀ 14 47 10	45 18 40	Rutenberg (1878)	Ampassandava.	
	Marotaolană[19], v.	♀ 14 42 35	45 20 55	Rutenberg (1878)	Marotayla.	
	Analalavă[20], v.	♀ 14 37 50	45 23 45	Rutenberg (1878).		
	Pic Loză	* 14 38 11	45 28 37	Inverarity (1803)	Luza Peak.	
	Rivière Antambŏ ou Loză[21] (bord Sud de la bouche)	♀ 14 36 10	45 24 20	Inverarity (1803)	Luza	Diego Soarez (Flacourt, 1656), riv. Soundgé pour Loza (Dupré Éberard, 1667), Sounge (W. Hacke, 1680), Soundia (Thornton, 1703), Sundjee (Bellin, 1765).
	Confluent du Mevaranŏ[22] avec l'Antambŏ	♀ 14 36 0	45 37 35	Guillain (1842)	Maevaranou	
	Confluent du Bemajongă avec l'Antambŏ	? 14 39 15	45 39 45	Rutenberg (1877)	Bomazonga	
	Nosi Faohină[23], pointe N	♀ 14 37 10	45 20 0	Inverarity (1803)	Nos Efahoo.	
	Nosy Soў[24] (centre)	♀ 14 36 50	45 15 45	Inverarity (1803)	Nos Souhee.	
	Nosy Langŏ[25] (centre)	♀ 14 34 50	45 20 40	Inverarity (1803)	Nos Langa.	
	Nosy Tolohŏ[26]	♀ 14 34 40	45 16 5	Inverarity (1803)	Tuloo.	
	Nosy Lavă[27]. Colline culminante	* 14 32 56	45 16 28	Guillain (1842)	....	Île Saint-Étienne (cap. du *Petit-Jan*, 1669), île Pedro (Wilde. 1650, et Fitzhugh, 1683), île Saint-Philippe (Benyowsky, 1776), Nossu San-Cassee (Inverarity, 1803).
	Nosy Lavă[27]. Salară[28], v.	* 14 31 0	45 16 0	Owen (1824)	Nos Sulara	
	Ambatomaintў[29], v.	* 14 32 25	45 23 10	Guillain (1842)	....	Luza vill. (Inverarity, 1803).
	Pointe Antsatramahavelonă[30] ou pointe Est de la baie	* 14 26 0	45 21 0	Inverarity (1803)	Tchatamavello.	

(1) Litt. : Où il y a des cocotiers. — (2) Litt. : Au pied de l'arbre *bozö* (boabab). — (3) Litt. : Le méchant *fosa* (sorte de félin). — (4) Litt. : Qui a des roches. — (5) Litt. : Où il y a beaucoup de palétuviers *tangà*. — (6) Litt. : [Où] l'on est à l'abri. — (7) Litt. : [Où il y a eu] beaucoup d'hommes. — (8) Sinamario [?] (Diogo Soarez, 1543), Morumgany (Dupré Éberard, 1667), Marigando (Nieuhoff, 1672), baie de Sonufouth [= Onifotў ou la rivière Blanche] (W. Hacke, 1680), Marungany (Thornton, 1703), Marungano (Bellin, 1765), fort de Morumgano (Benyowsky, 1775). — (9) Litt. : Où il y a des insectes *lafà*. — (10) Litt. : Le rocher du bœuf. — (11) Litt. : Qui est indomptable. — (12) Litt. : Au grand *tanga* (palétuvier). — (13) Litt. : Qui est très amer. — (14) Litt. : Au pied du tamarin. — (15) Litt. : [Où il y a] beaucoup de paille. — (16) Litt. : [Où il y a] peu de paille. — (17) Litt. : Qui est très amer. — (18) Litt. : Où le sable est long. — (19) Litt. : [Où il y a eu] beaucoup d'ossements. — (20) Litt. : Où il y a un bois long. — (21) Litt. : Qui est étrange. — (22) Litt. : Dont l'eau est légère. — (23) Litt. : L'île nettoyée. — (24) Litt. : La petite île. — (25) Litt. : L'île tendre. — (26) Litt. : L'île aux Coucals (sorte d'oiseaux). — (27) Litt. : L'île longue. — (28) Litt. : La ville célèbre. — (29) Litt : Où il y a un rocher noir. — (30) Litt. : [Où il y a] un palmier qui fait vivre.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Nord (Pays des Tandhonă).	Pointe d'Ankirakangă [1] et v....	? 14° 23′ 50″	45° 21′ 10″	A. Grandidier (1869)..	Kirakanghe.	
	Nosy Berojă (sommet E., 32m).	* 14 21 30	45 19 7	Officiers de l'*Iris*.....	Iritsa	I. Verde (Wilde, 1650), île Saint-Pierre (Benyowsky, 1776), Nos Saba [23] (Inverarity, 1803).
	Pointe d'Antsatsiakă, avec vill. Mahavangă à 1k plus Sud [2]...	♀ 14 20 40	45 23 20	Guillain (1842).		
	Pointe d'Ampasimenă, avec vill. d'Ampasikelў 1k plus Sud et d'Ampasimbitikă [3] 1500m plus Nord....................	♀ 14 19 30	45 24 45	A. Grandidier (1869).		
	Baie d'Andranobé [4] : bouche de la riv. Ankiniabé	♀ 14 17 45	45 26 50	A. Grandidier (1869).		
	Andavenokă [5], v..............	♀ 14 16 20	45 26 30	Guillain (1842)......	Andranoubé.	
	Pointe d'Andranomenă [6]......	* 14 15 0	45 26 10	A. Grandidier (1869).		
Baies de Ramanetakă ou Trijorŏ, de Radamă et de Rafaralahў [22] (Baie Asada des anciens auteurs).	Pointe d'Analalavă [7], ou de Madiromandombokă [8].........	♀ 14 13 0	45 28 10	A. Grandidier (1869).	....	Pointe Mac Cluer, du nom d'un officier de marine anglais (Owen, 1824).
	Pointe qui sépare les baies de Kabambў à l'O. et d'Ampombiabŏ à l'E. [9].............	♀ 14 14 25	45 34 30	Guillain (1842)......	Kambambi. Ampoumbiabou.	
	Nosy Valihă [10] : colline culminante de l'île, au S. (174m)..	* 14 10 20	45 29 40	Inverarity (1806).....	Nossambilleba.....	Bonito isl. (Wilde, 1650), île Saint-Jean (Benyowsky, 1776).
	Île Antanimoră ou Antanifalў [11], sommet (146m)............	* 14 6 55	45 25 17	Guillain (1842)...... Inverarity (1803)....	Nossi-Tanimoura... Nos Salley.......	Camel isl. (Wilde, 1650), île Tourteau (Benyowsky, 1776).
	Pointe Berangomaină [12].......	* 14 5 45	45 33 40	Favé (1888)........	....	Pointe Inverarity (Owen, 1824).
	Manongarivŏ [13], riv. : bord O. de la bouche.................	♀ 14 8 0	45 40 15	A. Grandidier (1869).	Manoungarivou....	Maringando (Wilde, 1650), Morigambo (Dupré Éberard, 1667), Maringando (W. Hacke, 1680), Moringamdo (Thornton, 1703), Morimgaribo (d'Anville, 1745), Morimgambo (Van Keulen, 1753), Moringabo (Bellin, 1765).
	Maropapangŏ [14], v...........	? 14 18 0	45 41 30	Guillain (1842).		
	Marofandraokă [15], v..........	? 14 15 0	45 41 40	A. Grandidier (1869).		
	Parenў......................	? 14 12 40	45 41 30	Guillain (1842)......	Perreni ou Geveny.	
	Confluent de l'Andranomalază ou Sahamalază [16] avec le Manongarivŏ....................	? 14 10 30	45 42 15	Guillain (1842)......	Saumalaza........	Baie du roi Tingimaro (P. Luiz Mariano, 1613).
	Ambatovokonină [17], riv. : bouche.	? 14 8 0	45 42 50	Guillain (1842)......	Ambativoukouni.	
	Kapaină [18], v	? 14 7 0	45 43 10	Guillain (1842)......	Capony.	
	Marandavitră [19], v...........	? 14 6 30	45 43 0	Guillain (1842).		
	Riv. Berondră [20], bouche	♀ 14 3 50	45 41 40	Guillain (1842).		
	Pointe Lavalobalikă [21]........	* 14 0 30	45 35 45	Guillain (1842)......	....	Pointe Blair (Owen, 1824).

[1] Litt. : Où les pintades chantent. — [2] Litt. : Où l'on boucane du poisson, et Le village où l'on fait du commerce. — [3] Litt. : Où le sable est rouge, Où il y a peu de sable, et Où le sable est peu abondant. — [4] Litt. : Où il y a beaucoup d'eau. — [5] Litt. : Où il y a des cendres. — [6] Litt. : Où l'eau est rouge. — [7] Litt. : Où il y a un bois long. — [8] Litt. : Au tamarinier qui couvre un vaste espace. — [9] Litt. : Où il y a un grand palmier *rofia*. — [10] Litt. : L'île aux Bambous. — [11] Litt. : Où il y a de la terre glaise, et Où la terre est sacrée. — [12] Litt. : La grande omoplate (à cause de la forme de la presqu'île). — [13] Litt. : Qui dépasse mille [rivières]. — [14] Litt. : [Où il y a] beaucoup de milans. — [15] Litt. : [Où il y a] beaucoup de chiens. — [16] Litt. : La rivière célèbre. — [17] Litt. : Où il faut enjamber des pierres. — [18] Litt. : Qui est défriché. — [19] Litt. : Qu'on voit de loin. — [20] Litt. : [Où il y a] beaucoup de patates. — [21] Litt. : Le long genou. — [22] Baie de Çada (Tristan da Cunha, 1506), baie de Tararango? (Diogo Soarez, 1543), baie d'Asada (anonyme, *Journ. marit.* de 1668). — [23] Nosy Saba est le nom que les Antalaotră donnent à Nosy Berojă; en soahili, *Saba* signifie cuivre, et, en effet, le sable de la plage contient des paillettes jaunes d'un aspect métallique (paillettes de mica).

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baies de Ramanetakă, de Radamă et de Rafaralahy (suite).	Nosy Ovў ou Nosy Berofia[1], point culminant (156m) à la pointe S.	* 14° 2′ 45″	45° 29′ 40″	Inverarity (1806).....	Nossuvee.........	Île Sada (P. Luiz Mariano, 1613), Assada (Col. Robert Hunt, 1650), Longtail island (Wilde, 1650), île Longue (Benyowsky, 1776).
	Île Kalakajorŏ, point culminant dans l'Est (166m)..........	* 13 56 30	45 26 50	Guillain (1842)......	Karakadzouro.....	Quoin isl. (White, 1650), les Deux-Frères et l'île Praslin (Cordé, 1773), Erandza isl. (Inverarity, 1806), Calcatura (cartes anglaises, 1882).
	Bouche du chenal qui rejoint la riv. Berondră et qui passe au pied des Mts Beampongў[2]..	* 13 58 45	45 40 10	A. Grandidier (1869).		
	Riv. Sahabé[3], bouche........	* 13 58 20	45 41 15	Rutenberg (1877)....	Antsababé.	
	Anorontsangă ou Andrantŏ[4], ville au bord de la mer......	* 13 54 55	45 35 50	Guillain (1842).....	Mouroun'sang.....	Antasia (Col. Robert Hunt, 1650).
	Tanandavă[5], v.............	* 13 54 15	45 36 0	Guillain (1842)......	Tanan-lava.	
	Sada[6], fort hova sur une montagne (129m); c'est le chef-lieu de la province d'Anorontsangă qui s'étend entre le Sambiranŏ et le Mevaranŏ............	* 13 54 0	45 36 0	Tristan da Cunha (1506)...........	Çada............	Çada (Gastaldo, 1567). Assada (Dupré Éberard, 1667), Mangahelly ou Sada (Van Keulen, 1753), Assada (d'Après de Mannevillette, 1770).
	Pointe Sangajiră[7]...........	* 13 53 50	45 34 0	A. Grandidier (1869)..	Sangadzira.	
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă).	Andrangană.................	? 13 53 0	45 33 45	A. Grandidier (1869).		
	Antrakobé[8]...............	? 13 52 15	45 33 30	A. Grandidier (1869).		
	Andribanabŏ[9].............	? 13 51 20	45 33 25	A. Grandidier (1869).		
	Antamotamŏ[10].............	? 13 51 0	45 33 15	A. Grandidier (1869).		
	Ambatofotў, au bord du Badakoină[11]................	? 13 49 45	45 33 45	A. Grandidier (1869).		
	Andranomanilikă[12]..........	? 13 47 30	45 32 40	A. Grandidier (1869).		
	Ankazotsilelondranŏ[13]........	? 13 46 30	45 32 10	A. Grandidier (1869).		
	Komamerў.................	? 13 45 50	45 32 0	Hildebrandt (1878)...	Kamamelé.	
	Baramahamaў[14], r. et v. au S.	* 13 42 50	45 33 20	Bonachristave (1842)..	Bara mahamaï.	
	Tetezambatŏ[15], affluent : bouche.	* 13 42 40	45 35 20	Bonachristave (1842).		
	Ampasimanitră[16]...........	? 13 41 20	45 33 15	A. Grandidier (1869).		
	Antampolŏ[17]..............	? 13 40 20	45 33 20	A. Grandidier (1869).		
	Soronў....................	? 13 38 20	45 33 40	A. Grandidier (1869).		
	Ambatoefitră[18]............	? 13 37 10	45 33 45	A. Grandidier (1869).		
	Antangenă[19]..............	? 13 35 30	45 34 0	A. Grandidier (1869).		
	Nosy Iranjă[20] — Îlot S., centre..	* 13 36 40	45 30 5	Guillain (1842)......	Randza..........	Sandy islands (Wilde, 1650), Bermabomey isl. (Inverarity, 1806).
	Nosy Iranjă[20] — Îlot N., sommet S. E. (172m).	* 13 35 38	45 29 40			
	Ambatomilay[21], îlot.........	* 13 36 10	45 28 45	Guillain (1842)......	Ambatou-Milaï....	L'île du Navire (Cordé, 1773).
	Ampasimbezŏ[22].............	? 13 35 30	45 34 30	A. Grandidier (1869).		

(1) Litt. : L'île aux ignames, et L'île [où il y a] beaucoup d'arbres *rofia*. Le R. P. Luiz Mariano appelle Sada non seulement Nosy Ovў, mais toutes les quatre îles qui ferment à l'Ouest les baies de Rafaralahў, de Radamă et de Ramanetakă. — (2) Litt. : [Où il y a] beaucoup de larves *ampongў*. — (3) Litt. : La grande rivière. — (4) Litt. : Le cap qui est élevé, et Où se fait le commerce. — (5) Litt. : La ville longue. — (6) Litt. en arabe et en soahili : Un fort, une aide. — (7) Litt. : La haute falaise de sable (sable se disait autrefois *sanga* en soahili). — (8) Litt. : Où il y a la quille d'un grand navire. — (9) Litt. : Où il y a un magasin élevé. — (10) Litt. : Où il y a du safran. — (11) Litt. : A la roche blanche. — (12) Litt. : Où l'eau sourd. — (13) Litt. : Où l'eau ne peut pas traîner les arbres. — (14) Litt. : Qui est brillant et chaud (à cause des falaises qu'éclaire le soleil couchant). — (15) Litt. : L'échelle de pierre (à cause des rapides). — (16) Litt. : Où le sable sent bon. — (17) Litt. : Où il y a une mare. — (18) Litt. : Où des rochers séparent [le sable]. — (19) Litt. : Où il y a des tanghins. — (20) Litt. : L'île haute. — (21) Litt. : La roche à la voile (parce que, vu de loin, cet îlot ressemble à un navire à voiles). — (22) Litt. : Où est le sable des pêcheurs.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă). Baie de Kakambă.	Pointe O......	* 13° 35′ 20″	45° 35′ 10″	Guillain (1842)......	Kiakamba........	Bermahomey point (Owen, 1824).
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă). Baie de Kakambă.	Marotonў[1], vill.	? 13 35 40	45 35 40	Favé (1888).		
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă). Baie de Kakambă.	Îlot Kiboaboa[2].	? 13 35 15	45 37 0	Hildebrandt (1878)...	Kibuabua.	
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă). Baie de Kakambă.	Amporahă, v. à la bouche de riv. Kakambă[3]..	? 13 35 15	45 37 40	A. Grandidier (1869).		
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă). Baie de Kakambă.	Pte E. ou Andrahibŏ.......	* 13 34 25	45 36 40			
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă).	Ampandrană[4]...............	* 13 32 45	45 37 50	A. Grandidier (1869).		
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă).	Antsiritsirў[5]................	? 13 31 30	45 38 10	A. Grandidier (1869).		
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă).	Ambolibozŏ[6], v.............	* 13 30 40	45 38 35	Rigault (1888).		
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă).	Îlot Antsohă[7]...............	* 13 30 35	45 38 0	Jehenne (1840)......	Île Ansouva.	Sumeneto (Pain de Sucre) des anciens auteurs portugais, île Mimi (Lislet-Geoffroy, 1819), île Keyvondza (Jehenne, 1840).
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă).	Îlot Kivinjў[8]...............	* 13 30 8	45 37 28	Mayeur (1775)......	Enkivondzou......	
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă).	Île d'Ankazoberavină[9] (sommet).	* 13 29 8	45 39 0	Jehenne (1840)......	Cacazou Beravi....	Hay-cock isl. (Wilde, 1650). Kisiwa Andimou (des Antalaotră), Passage isl. (Owen, 1824).
Côte Nord-Ouest (Pays des Tandronă).	Pointe d'Angadokă[10], sommet (88m).....................	* 13 30 16	45 38 38	Jehenne (1840)......	Pointe Angadouka.	Pointe Buguy (Dudley, 1661).
	Antsirakă[12] (pointe O.).....	* 13 31 50	45 40 35	Jehenne (1840)......	Antsirac.	
Baie d'Ambavatobў[11].	Amboaboakă[13] (pointe), v....	* 13 33 10	45 40 35	Jehenne (1840)......	Pointe Amboubouka	
Baie d'Ambavatobў[11].	Ambolimadirŏ[14], v..........	? 13 33 35	45 41 5	Ed. Guillemin (1863).		
Baie d'Ambavatobў[11].	Marolaў[15], pointe qui forme avec la précédente la baie d'Androfiabé...............	♀ 13 33 25	45 41 20	Pickersgill (1881).		
Baie d'Ambavatobў[11].	Ampanorolaibé[16] (ile), sommet.	♀ 13 33 40	45 42 20	Pickersgill (1881).		
Baie d'Ambavatobў[11].	Amboahangў[17], v............	? 13 34 45	45 43 5	Amir. Le Timbre (1884)		
Baie d'Ambavatobў[11].	Pointe de Marovitsikiă[18] et v..	♀ 13 32 0	45 41 25	Rigaud (1888).		
Baie d'Ambavatobў[11].	Makambў[19] (pointe E.)......	* 13 31 42	45 41 18	Jehenne (1840)......	Magambey.	
Côte N. O.	Baie d'Ampamakiană[20], pointe Est.......................	* 13 31 20	45 42 10	Ed. Guillemin (1863).		
Côte N. O.	Ankarabŏ[21]...............	* 13 31 18	45 42 40	Jehenne (1841)......	Ancarabou.	
Côte N. O.	Anse de Madirŏ[22], pointe Ouest.	* 13 31 30	45 43 5	Ed. Guillemin (1863).		
Baie d'Ampasindavă.	Pointe d'Ampoahană[23].......	* 13 31 30	45 44 15	Jehenne (1840)......	Pointe Pouhang.	
Baie d'Ampasindavă.	Mahavanonă[24], v............	? 13 31 33	45 44 30	Amir. Le Timbre (1884)		
Baie d'Ampasindavă.	Kisimanў[25], îlot dans l'est de la baie d'Ambararată[26], avec village : sommet.............	♀ 13 34 0	45 46 10	A. Grandidier (1869). Jehenne (1840).....	Ankisoumane..... Bararata.	Vavalass isl. (Owen, 1824).
Baie d'Ampasindavă.	Maropapangŏ[27], r., bouche et v.	♀ 13 35 50	45 45 20	Pollen (1867).......	Marou papango...	Port Berg (Boutroux, 1849).
Baie d'Ampasindavă.	Kongonў[28], riv. : bouche avec le vill. d'Andohankarў......	♀ 13 36 30	45 45 45	Pollen (1867).......	Kongoni.........	Riv. Vavalass (Owen, 1824).
Baie d'Ampasindavă.	Cap Belambă................	♀ 13 35 20	45 46 45	Rigaud (1888).		

(1) Litt. : [Où il y a] beaucoup d'arbres *tonў*. — (2) Litt. : Où l'eau bouillonne, ou bien en soahili : Bouillie, marécage. — (3) Litt. : Où il y a des arbres *foraha*, et [Où il y a] des crevettes. — (4) Litt. : Où il y a des vakoas (*fandrană*). — (5) Litt. : Où il y a des pousses. — (6) Litt. : Au pied du baobab. — (7) Litt. : Où il y a des citrons. — (8) Mot soahili signifiant Filao (Kivindjé). — (9) Litt. : L'ile aux arbres à grandes feuilles. — (10) Litt. : Où les vagues murmurent. — (11) Conconis (Wilde, 1650), Conquimbo (W. Hacke, 1680, et Fitzhugh, 1683), Port-Rond (Mortier, 1700), Dalrymple bay [du nom d'un officier de marine] (Inverarity, 1806). — (12) Litt. : La pointe. — (13) Litt. : Où l'eau sourd. — (14) Litt. : Au pied du tamarinier. — (15) Litt. : [Où il y a eu] beaucoup de tentes (beaucoup de pêcheurs). — (16) Litt. : Où l'on a brûlé beaucoup de voiles de pirogues. — (17) Litt. : Où il y a des citronniers. — (18) Litt. : Où il y a beaucoup de fourmis. — (19) Litt. : [Où il y a] des pierres à aiguiser. — (20) Litt. : Où [des bateaux] ont été souvent brisés. — (21) Litt. : Où il y a des lianes *karabó*. — (22) Litt. : Le tamarin. — (23) Litt. : Où éclatent [les vagues]. — (24) Litt. : Qui féconde (où les plantes poussent bien). — (25) Litt. en soahili : Où il y a un puits. — (26) Litt. : Où il y a des roseaux. — (27) Litt. : [Où il y a] beaucoup de milans. — (28) Litt. en soahili : [Où il y a des] punaises.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie d'Ampasindavă (Mayeur, 1775) [1].	Cap Makambў	♀ 13° 35′ 20″	45° 47′ 0″	Rigaud (1888).		
	Pointe d'Ankarefŏ [2]	♀ 13 35 30	45 47 15	A. Grandidier (1869).		
	Ampaninană [3], v.	♀ 13 36 0	45 48 15	A. Grandidier (1869).		
	Pointe d'Anjanozanŏ [4]	♀ 13 36 10	45 49 15	A. Grandidier (1869).	....	P^te Rinserando (Owen, 1824).
	Pointe d'Andraniranў [5] et g^d v.	♀ 13 37 40	45 49 30	A. Grandidier (1869).	Andragnira.	
	Bemanevikă, v.	? 13 38 0	45 47 30	Amir. Le Timbre (1884)		
	Cap Antorobasў [6]	♀ 13 40 0	45 49 50	A. Grandidier (1869).		
	Bandanў [7]	♀ 13 40 20	45 49 35	A. Grandidier (1869).		
	Marokibanў [8], grand v.	♀ 13 41 40	45 50 15	A. Grandidier (1869).		
	Nosy Mamokŏ ou Ambariotelŏ [9]. Pointe O. de la plus grande des trois îles.	♀ 13 43 10	45 51 30	Owen (1824)	Mamooka islands	Îles Mamoukou (Robin et Daras, 1845), île aux Ruines (Robin et Daras, 1845).
	Nosy Mamokŏ ou Ambariotelŏ [9]. Pointe S.	♀ 13 43 30	45 52 0			
	Ampasimenă [10], pointe	? 13 43 45	45 51 35	A. Grandidier (1869).	Ampasimena.	
	Cap Andraniră	? 13 44 45	45 51 0	Rigaud (1888).		
	Cap Ambolibozŏ	? 13 46 0	45 51 50	Rigaud (1888).		
	Ambalihă [11], riv. avec un v. à 4 kil. S. O.	? 13 45 15	45 50 30	Amir. Le Timbre (1884)		
	Andranomiantorakă [12], au S. du cap Ampasibitikă [13] et du v. Ambohitră [14] : bouche	? 13 47 0	45 52 50	A. Grandidier (1869).		
	Jojă, riv. au S. du cap Ambodimontse'ană [15], avec v. Ambalafarў [16] à 4^k au S. O. : bouche.	♀ 13 48 20	45 54 0	Owen (1824)	Judza.	
	Pointe Ambolimadirŏ [17], fortin.	♀ 13 48 10	45 55 15	Rutenberg (1880)	....	Antseranananantalaotră (Mayeur, 1775), Tsada (Guillain, 1843).
	Mont Lavaizină [18]	? 13 51 50	45 55 20	A. Grandidier (1869).		
	Kingamelokă [19], r. (bouche)	? 13 48 31	45 55 50	A. Grandidier (1869).		
	Ampasindavă [20], vill	? 13 48 0	45 57 50	Mayeur (1775)	Empassilava.	Passandava (Inverarity, 1806).
	Mailakă [21], vill.	? 13 48 15	45 58 15	A. Grandidier (1869).		
	Jangoa, riv. (bouche S.), avec vill. Ambatosomondrară [22]	♀ 13 46 50	45 59 0	Owen (1824)	Vattosoomdanow.	
	Behakă [23]	? 13 46 0	45 59 25	A. Grandidier (1869).		
	Jangoa [24], riv. (bouche N.)	♀ 13 43 50	45 59 15	Owen (1824)	Jungwa	Sjangoy (Pollen, 1867), Dsanguan (Rutenberg, 1880).
	Sambiranŏ [25], riv. (bouche), avec v. à 4 kil. dans l'Est	♀ 13 42 0	45 59 0	Owen (1824)	Zembrana	Antefea river (Wilde, 1650), riv. Asada ou Mangabelli (Bellin, 1765).

[1] Cette baie tire son nom du village d'Ampasindavă qui est situé tout à fait au fond et où les navires venaient au XVIIIe siècle faire la traite; elle a été dénommée successivement : baie Asada (Wilde, 1650), baie Fonda (Dudley, 1661), Asada (Fitzhugh, 1683), Portus rotundus (Sanson, 1655), baie de Mangabelli (Thornton, 1703), Port-Rond ou Vingora (Robert, 1727), Asada (Bellin, 1765), baie de Mangaéli (Cordé et d'Egmont, 1773), Empassilava (Mayeur, 1775). C'est par erreur que Wilde, Fitzhugh et Bellin ont identifié la baie de Sada (qui n'est autre que la baie de Rafaralahў ou Anorontsangă) avec celle d'Ampasindavă. Quant à la baie de Mangaély que Thornton et Cordé confondent avec celle d'Ampasindavă, ce serait en réalité, d'après Picault, commandant de l'*Élizabeth*, qui a fait en 1743 un voyage d'exploration au N. de Madagascar (*Journaux de bord* aux Archives du Dépôt de la Marine), la baie vis-à-vis de l'archipel Mitsio : c'est là qu'il a visité le Roi du Nord de Madagascar. — [2] Litt. : Où il y a des joncs. — [3] Litt. : Où il y a de la concurrence. — [4] Litt. : Où il y a de petites branches. — [5] Litt. : Qui est long et pointu. — [6] Litt. : D'où l'on tire la nacre. — [7] Litt. en soahili : Endroit commerçant. — [8] Litt. : Où il y a beaucoup d'étagères pour boucaner. — [9] Litt. : Les trois îles. — [10] Litt. : Où le sable est rouge. — [11] Litt. : Où il y a des bambous. — [12] Litt. : Dont l'eau rejaillit. — [13] Litt. : Où il y a une petite plage de sable. — [14] Litt. : Le village. — [15] Litt. : Auprès de la quille d'un navire [échoué]. — [16] Litt. : Qui est entouré de cannes à sucre. — [17] Litt. : Au pied du tamarin. Mayeur dit que les Arabes (Antalaotră) ont eu jadis en ce lieu un comptoir qui n'existait plus lors de son voyage, le 21 septembre 1775. — [18] Litt. : Où il y a une longue obscurité (parce que cette montagne cache le soleil de bonne heure). — [19] Litt. : La rivière qui serpente. — [20] Litt. : Où il y a une longue plage de sable. — [21] Litt. : [Où il y a] des palmiers. — [22] Litt. : A la pierre qui a des seins de jeune fille. — [23] Litt. : La plage qui est très étendue à marée basse. — [24] Dyangoa, en soahili, signifie lagune que baignent les marées; les Sakalavă appellent Jangoa de l'eau pure où l'on se baigne sans crainte. — [25] Litt. : Qui a deux eaux (l'eau douce qui descend de l'intérieur et l'eau salée que la marée fait monter). C'est cette rivière qui forme la limite entre les Antankarană et les Sakalavă du Boină.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie d'Ampasindavă.	Beharamanjă [1], vill.	? 13° 40′ 0″	45° 59′ 45″	Amir. Le Timbre (1884)		
	Ambolibozŏ [2], pointe	* 13 39 20	45 59 5	Boutroux (1849)	Amboulabouzou.	
	Andoanў, v.	♀ 13 35 30	46 0 45	Rigaud (1888).		
	Pointe d'Ambohidravină [3] et v.	♀ 13 33 20	45 59 45	Pollen (1869)	Ambodavi.	
	Pointe d'Antaimpitilў, avec riv. Andamotibé [4] au S.	♀ 13 32 20	46 0 10	G. Müller (1893); Mayeur (1775)	Andamoty	Damooty (Owen, 1824).
	Pointe d'Ankify	♀ 13 31 45	46 1 20	Wilde (1650)	Antefea	Chiffey (Dupré Éberard, 1667) [5], Antefea (W. Hacke, 1680), Enkif (Mayeur, 1775).
Nosy Kombă [6] ou Ambariovato [7].	Pic d'Antanianaombў [8], point culminant de Nosy Kombă (626m).	* 13 28 32	46 1 35	Deblenne (1883)		Nossi Cumby (Thornton, 1703), Nosse Cranby (Van Keulen, 1753), Nossi Gombi (d'Anville, 1747), Nousse Comba (Mayeur, 1775).
	Pic d'Anketsabé [9] (hospice de convalescence, 542m)	♀ 13 28 0	46 1 20	Deblenne (1883)	Nosemgomby (Dupré Éberard, 1667)	
	Ampangorinană [10], vill.	♀ 13 26 35	46 1 0	Deblenne (1883)		
	Andraikarekă [11], vill.	? 13 27 50	46 2 25	Deblenne (1883)		
	Manongarivŏ [12], vill.	? 13 28 45	45 2 20	Deblenne (1883)		
	Ambalavelonă [13], vill.	♀ 13 29 40	46 1 0	Deblenne (1883)		
Îlots.	Îlot boisé	* 13 26 15	46 2 25	Owen (1824)	Wooded island.	
	Les Trois-Frères : îlot du milieu.	* 13 26 0	46 2 10			
	Nosy Voronă [14], phare	* 13 25 35	46 2 5	Jehenne (1841)	Nossi Vorou.	
	Tany Kelў [15], phare (56m)	* 13 28 51	45 54 35	Jehenne (1841)	Tanni-Kéli	Ninepin island (Inverarity, 1806).
Nosy Bé [16].	Pointe Sud de Nosy Bé ou pointe de Lokobé [18]	♀ 13 25 5	45 59 15	Cordé et d'Egmont (1773)	Nossai bay	Île Asada [17] ou Nosse (Wilde, 1650), Nucio (anonyme, 1660), Nosy (Dupré Éberard, 1667), Asada (W. Hacke, 1680), île Asada (Fitzhugh, 1683), Nosi (Thornton, 1703), Nosse (Van Keulen, 1753), isle de Nosse (Bellin, 1765, et d'Après, 1776), Nosse Bé (Mayeur, 1775).
	Pointe Ouest de Nosy Bé ou pointe de Misaotră [19]	♀ 13 15 15	45 50 25	Jehenne (1841)	Misaoubsi.	
	Pointe Nord de Nosy Bé ou pointe d'Amporahă [20]	♀ 13 11 55	45 56 25	Herland (1851)	Ampourach.	
	Pointe Sud-Est de Nosy Bé ou pointe de Tafondrŏ [21]	♀ 13 24 30	46 1 55	Jehenne (1841)	Tafondrou.	
	Points culminants de l'île. Pic de Lokobé (385m)	* 13 23 55	46 0 7	Jehenne (1840)	Lucoubé.	
	Points culminants de l'île. Pic de Voririkў [22] avec grands marais au pied	* 13 21 0	45 57 30	Deblenne (1883).		
	Points culminants de l'île. Pic d'Ambanisonjŏ [23]	* 13 21 10	45 53 45	G. Müller (1893).		
	Points culminants de l'île. Pic de Tanilatsakă [24] (335m).	* 13 19 12	45 54 5	Herland (1881).		

[1] Litt. : La grande pierre sombre. — [2] Litt. : Au pied de l'arbre *bozŏ* (baobab). — [3] Litt. : Au village des Ravinals. — [4] Litt. : Où il y a de la fiente d'oiseaux, et Où il y a un grand prunier (*lamotў*). — [5] *Archives de la marine française*, vol. 84². — [6] Litt. : L'île aux Maques. — [7] Litt. : L'île de pierre. — [8] Litt. : Où les bœufs beuglent lorsqu'ils sont arrivés. — [9] Litt. : Où il y a une grande rizière. — [10] Litt. : Où il y a un moulin à cannes à sucre. — [11] Litt. : Qui est couvert de galets roulés. — [12] Litt. : Auquel mille [personnes] montent. — [13] Litt. : Où l'enclos [de pieux] a poussé. — [14] Litt. : L'île aux oiseaux. — [15] Litt. : La petite terre. — [16] Litt. : La grande île. Ce nom ne doit pas être pris dans un sens trop absolu, car ce n'est que comparativement aux îlots voisins que cette île peut être appelée *grande*. — [17] Les Arabes avaient, en plusieurs points de la côte N. O., notamment à la place de la ville moderne d'Anorontsangă et au fond de la baie d'Ampasindavă, des fortins, des *sada*, comme ils les appelaient; il n'est donc pas étonnant que les anciens auteurs aient donné ce nom de Sada ou Asada à des baies et à des îles différentes. — [18] Litt. : Où il y a beaucoup de cire (et par conséquent beaucoup d'abeilles). — [19] Litt. : Qui remercie. — [20] Litt. : Où il y a des arbres *forahă*. — [21] Litt. : [Où il y avait] des canons (provenant d'un navire qui a été pillé en cet endroit vers 1675). — [22] Litt. : Qui sont réunis. — [23] Litt. : Qui est sous les nuages. — [24] Litt. : D'où la terre est tombée.

IMPRIMERIE NATIONALE.

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Nosy Bé (Nossay bay, Cordé et d'Egmont, 1773).					
Tsimandrobŏ [1], vill.	♀ 13° 24′ 25″	46° 1′ 45″	Deblenne (1883).		
Ambalaabŏ [2]	♀ 13 24 40	46 0 30	Deblenne (1883).		
Ampasindavă [3], vill.	♀ 13 24 40	45 58 45	Deblenne (1883).		
Ambanorŏ [4], vill.	♀ 13 23 50	45 58 25	Herland (1851)	Ambanourou	Village des Antalotes (Jehenne, 1840).
Marais d'Ampasimenă [5]	♀ 13 24 0	45 57 35	Herland (1851)	Passimen.	
Marais d'Ambodivoanibŏ [6]	* 13 24 0	45 57 5	Herland (1851)	Amboudivaniou.	
Hell-Ville ou Antsirambazahă [7], mât de pavillon près le débarcadère	* 13 24 20	45 57 5	Jehenne (1840).		
Andoanÿ [8], vill.	♀ 13 24 0	45 56 40	Herland (1851)	Douani.	
Marais d'Andavakotokonă [9] et vill.	♀ 13 24 5	45 56 40	Herland (1851)	Andavakoutouk.	
Pointe Mahatinjŏ [10]	♀ 13 24 50	45 56 55	Jehenne (1840)	Mahatinzo	Finaloa (Ponts et Chaussées de Nosy Bé, 1874).
Ampombilavă [11], vill.	♀ 13 24 30	45 55 50	Carte des Ponts et Chaussées (1874)	Ampombilava.	
Ambatoloakă [12], îlot	♀ 13 24 20	45 54 55	Herland (1851)	Ambatou-lonoka.	
Jabală [13], riv. (bouche)	♀ 13 23 25	45 53 45	Herland (1851)	Djabala.	
Ambatotombokă [14], pointe Sud.	♀ 13 24 5	45 53 10	Bonachristave (1842).	....	Crater bay; Ambournerou (Jehenne, 1840).
Ampasindavă [15]	♀ 13 23 0	45 52 35	Herland (1851)	Passendava.	
Jamanzarÿ [16], riv. (bouche)	♀ 13 21 0	45 51 35	Herland (1851)	Dzamandzar.	
Antsatrakolonă [17]	♀ 13 20 10	45 51 30	Herland (1851)	Ansatra Koulou.	
Anoronkarany [18], vill.	♀ 13 18 0	45 51 15	Herland (1851)	Angourou Karany.	
Bemanasÿ [19], vill.	♀ 13 16 10	45 51 0	Herland (1851)	Bemanassa.	
Andilană [20]	? 13 15 40	45 50 25	Herland (1851)	Andilan.	
Sarodranŏ [21], riv. : bouche, avec vill. sur bord N	♀ 13 16 40	45 53 30	Deblenne (1883)	Sarorano.	
Kalempŏ [22], riv. : bouche, avec vill.	♀ 13 16 40	45 55 0	Herland (1851)	Calempou.	
Andrahibŏ [23], vill.	♀ 13 16 0	45 56 0	Deblenne (1883)	Andraivo.	
Befotakă [24], vill.	♀ 13 15 20	45 55 50	Deforges de Parny (1829).		
Jiamandrongŏ [25], riv. (bouche).	♀ 13 15 10	45 55 30	Herland (1851)	Djamarango.	
Bevalavŏ [26], riv. (bouche)	♀ 13 14 0	45 55 0	Deblenne (1883).		
Pointe Tanjonă [27]	♀ 13 13 0	45 54 45	Jehenne (1841)	Antanzi.	
Ambilonkelÿ [28], vill.	♀ 13 12 10	45 56 35	Herland (1851)	Ambelookely.	
Ampanasină [29], riv. : bouche avec un vill.	♀ 13 12 30	45 57 30	Herland (1851)	Ampangassi.	
Pic de Navetsÿ [30]	♀ 13 13 30	45 57 10	Herland (1851)	Navetch	Navotzi (Ponts et Chaussées, 1874).
Anibindranŏ, vill. à la pointe d'Amporahă [31]	♀ 13 12 30	45 58 15	Deblenne (1883).		
Antsatrabevoa [32], vill.	♀ 13 13 40	45 58 35	Herland (1851)	Antratra-bévou	Antsantsambevoay (Deblenne, 1883).

[1] Litt. : Qui n'est pas clos. — [2] Litt. : Où il y a une palissade très haute. — [3] Litt. : Où il y a une longue plage de sable. — [4] Litt. : Au pied du cap. — [5] Litt. : Où le sable est rouge. — [6] Litt. : Au pied des cocotiers. — [7] Litt. : A la pointe des blancs. — [8] Litt. : Où est la résidence royale. — [9] Litt. : Au trou des crabes de terre. — [10] Litt. : Qui voit loin. — [11] Litt. : Où il y a un *rofia* très élevé. — [12] Litt. : Où se trouve la pierre trouée. — [13] Litt. : [Où il y a eu] beaucoup de balles. — [14] Litt. : Où le rocher est percé. — [15] Litt. : Où le sable est long. — [16] Litt. : Où l'on est heureux. — [17] Litt. : Où les palmiers sont étêtés. — [18] Litt. : A la pointe des Arabes. — [19] Litt. : Qui a beaucoup d'ananas. — [20] Litt. : La presqu'île. — [21] Litt. : Où l'eau est rare. — [22] Litt. : [Qui a] des rotins. — [23] Litt. : Où il y a du bétel. — [24] Litt. : [Où il y a] beaucoup de boue. — [25] Litt. : [Où] le sable chante [sous les pieds]. — [26] Litt. : [Où il y a] beaucoup de rats. — [27] Litt. : Le cap. — [28] Litt. : Où il y a de petits pâturages. — [29] Litt. : Qui est salé. — [30] Litt. : [Le cap] qui donne à réfléchir. — [31] Litt. : Où l'eau monte, et Où il y a des arbres *forahă*. — [32] Litt. : Où les palmiers *satră* ont beaucoup de fruits.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
NOSY BÉ.	Ambalavao [1], vill	♀ 13° 14′ 10″	45° 59′ 0″	Herland (1851)	Ambafao.	
	Mahazandrў [2], vill	♀ 13 14 35	45 58 0	Herland (1851)	Mahazandri.	
	Mangirankiranў [3], vill	♀ 13 15 0	45 58 0	Herland (1851)	Mangarinikiri	Mongaran Kiro (Ponts et Chaussées, 1874), Manarankira (Deblenne, 1883).
	Amindray [4], vill	♀ 13 16 10	45 57 50	Deblenne (1883).		
	Andriană [5], riv. : bouche, avec un vill	♀ 13 16 30	45 58 40	Herland (1851)	Andrian.	
	Tsitianandrŏ [6], vill	? 13 16 40	45 58 30	Deblenne (1883).		
	Ampombivalŏ [7], vill	♀ 13 16 20	45 59 30	Deblenne (1883).		
	Pointe d'Ampiherenană [8]	♀ 13 16 0	45 59 50	Herland (1851)	Ampirein.	
	Antafianambotrў [9]	? 13 17 10	46 0 15	Herland (1851)	Tafiambiti.	
	Analaketrakă [10], vill	♀ 13 17 50	46 0 15	Deblenne (1883)	Angalakitaka	Ampasimangina (Herland, 1851).
	Ambabivahў [11], riv. (bouche)	♀ 13 18 0	45 59 45	Herland (1851)	Ambahivahi.	
	Fasină [12], vill	♀ 13 18 40	45 59 40	Herland (1851)	Facène.	
	Bemarivŏ [13], riv. (bouche)	♀ 13 18 55	45 59 40	Herland (1851)	Bemarivou.	
	Lintă [14], vill	♀ 13 19 10	45 59 50	Jehenne (1841)	Linta.	
	Pointe Befefikă [15]	♀ 13 19 25	46 1 10	Herland (1851)	Befefiki.	
	Ranogoakă [16]	? 13 19 55	46 1 15	Herland (1851)	Ranougoaka.	
	Andimakabŏ [17], vill	♀ 13 20 40	46 1 10	Herland (1851)	Dianmakabo	Dunakabo (Ponts et Chaussées, 1874).
	Pointe Andohalikiă [18]	♀ 13 21 15	46 1 15	Deblenne (1883)	....	P^te^ Fassine (Jehenne, 1841).
	Bemanasў ou Ankarankelў [19], riv. (bouche)	♀ 13 20 25	46 0 0	Herland (1851)	Ankarankeli.	
	Andampў [20], riv. (bouche)	♀ 13 21 0	45 59 15	Herland (1851)	Andampi.	
	Bevoay [21], riv. : bouche avec le vill. d'Ambalahonkŏ [22]	♀ 13 21 40	45 59 25	Herland (1851)	Bevoï. Ambalaoncou.	
	Ranomanară [23], riv. (bouche)	♀ 13 22 10	45 59 40	Herland (1851)	Ranoumanara.	
	Ambatozavavў [24], vill	♀ 13 22 25	45 59 50	Jehenne (1840)	Ambatou Zavavi.	Sylla (Owen, 1824).
	Sahambavanў [25], vill	♀ 13 23 0	46 0 55	Herland (1851)	Sambave.	Sambay (Deblenne, 1883).
	Sava [26], vill	♀ 13 24 15	46 1 45	Deblenne (1883).		
ÎLOTS AUTOUR DE NOSY BÉ.	Nosy Tangă [27]	♀ 13 22 0	45 51 0	Jehenne (1840)	Nossi Tangam.	
	Sakatia [28] — Pointe Sud	♀ 13 19 0	45 49 0	Mayeur (1775)	Sacatia	Bluff isl. (Owen, 1824).
	Sakatia [28] — Village	♀ 13 18 40	45 49 30			
	Sakatia [28] — Pointe Nord	♀ 13 17 15	45 50 30			
	Nosy Ratў [29]	♀ 13 17 0	45 51 15	Herland (1851)	Nossi Rati.	
	Antsoiherў [30], îlot	♀ 13 14 35	45 51 50	Deblenne (1883).		
	Nosy Fanihў [31], pointe Nord	♀ 13 11 10	45 54 15	Jehenne (1841)	Nossi Fanihi	Île Gourbeyre (Poutier, 1824), Square island (Owen, 1824).
	Rocher du Nord-Est	♀ 13 12 0	45 59 50	Jehenne (1841).		
	Nosy Tandrakă [32], pointe Nord	♀ 13 15 45	45 59 15	Jehenne (1841)	Île Tendraka.	

(1) Litt. : Où il y a un nouvel enclos. — (2) Litt. : Qui rend cadet. — (3) Litt. : Qui est clair. — (4) Litt. : Où il est avec son père. — (5) Litt. : Où il y a des cascades. — (6) Litt. : Que le soleil n'aime pas. — (7) Litt. : Où il y a huit rafias. — (8) Litt. : Où l'on revient toujours. — (9) Litt. : Où est le port des boutres. — (10) Litt. : Où la forêt est plate. — (11) Litt. : Où il y a quelques lianes. — (12) Litt. : Qui est sablonneux. — (13) Litt. : Qui est peu profond. — (14) Lintă est le nom d'un roi sakalavă qui a habité cette localité. — (15) Litt. : Où beaucoup [de navires] ont été jetés à la côte. — (16) Litt. : L'eau des corbeaux. — (17) Litt. : Où il y a un palmier *dimakă* très haut. — (18) Litt. : [Qui ressemble à] un genou. — (19) Litt. : Où il y a beaucoup d'ananas, et Où il y a de petites pierres. — (20) Litt. : Où il y a des pierres plates. — (21) Litt. : [Où il y a] beaucoup de crocodiles. — (22) Litt. : Où il y a un enclos de palétuviers. — (23) Litt. : Où l'eau est froide. — (24) Litt. : A la roche des femmes. — (25) Litt. : A la bouche de la rivière. — (26) C'est le nom d'une reine sakalavă qui habitait en ce lieu. — (27) Litt. : L'île aux *tanga* (palétuviers). — (28) Litt. : Qui aime à séparer. — (29) Litt. : Le mauvais îlot. — (30) Litt. : Appelez fort. — (31) Litt. : L'île aux Chauves-Souris. — (32) Litt. : L'île aux Tenreks (sorte de hérissons).

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Baie de Tsimipaikă (Chimpaykee d'Inverarity, 1806) ou de Marohakolў (Marracool des Anglais).	Ambatomitalao[1].............	? 13° 32′ 15″	46° 2′ 0″	A. Grandidier (1869).		
	Andranobé, riv. : bouche avec le vill. d'Ambalahonkŏ[2]......	♀ 13 33 10	46 2 45	Boutroux (1849).....	Anranoubé.	
	Ambatoranŏ[3]...............	* 13 30 40	46 3 25	Jehenne (1841)......	Vatou Ranou.	
	Andară[4], riv. (bouche).......	♀ 13 32 30	46 10 0	Owen (1824)........	Andarey.	
	Ampampană[5], riv. (bouche)...	♀ 13 31 30	46 12 0	A. Grandidier (1869).		
	Tetezambatŏ[6], vill...........	? 13 31 45	46 13 0	Amir. Le Timbre (1884)		
	Ambariomipokŏ[7], île.........	* 13 29 50	46 10 40	Guillain (1841)......	Ambarimpouki	Brab isl. (Owen, 1824).
	Ampasimbarў[8], vill..........	? 13 27 15	46 13 0	A. Grandidier (1869).		
	Ankiririkў[9]................	? 13 26 0	46 9 0	A. Grandidier (1869).		
	Ampasimenă[10], vill..........	? 13 23 0	46 9 40	Pollen (1867).......	Ampassimène.	
	Nosy Falў[11] — Pte S., v. d'Antafiambotrў[12].	♀ 13 22 50	46 10 50	Kestell Cornish (1877).	....	
	Nosy Falў[11] — Pointe N. O. ou d'Andemby[13].	♀ 13 18 10	46 7 45	G. Müller (1893)....	....	Nossé Lambou (Mayeur, 1775), Chimpaykee isl. (Inverarity, 1806).
	Nosy Falў[11] — Vill. d'Antombodria[14], à la pointe N. E..	♀ 13 18 10	46 9 35	G. Müller (1893)....	....	
Baie d'Ambarŏ (Litt. : Où varŏ).	Anjiamanorŏ[15], vill..........	? 13 27 0	46 12 15	Pollen (1867).......	Sjammanore.	
	Ambatŏ[16], montagne........	♀ 13 27 30	46 14 50	Mayeur (1775)......	Enbatou..........	Chevaykee (Inverarity, 1806).
	Belintă[17], vill..............	? 13 28 0	46 17 15	Amir. Le Timbre (1884)		
	Ambazoană[18].. Bouche O...	♀ 13 27 45	46 15 30	Pollen (1867).......	Ambassuana.	
	Ambazoană[18].. Bouche E...	♀ 13 27 45	46 19 30			
	Malaolavă[19], riv., bouche.....	? 13 25 0	46 23 45	Pollen (1867).......	....	Riv. Dorothée (Pollen).
	Ifasў ou Andamakombў[20], riv. (bouche)................	? 13 21 30	46 28 30	Rutenberg (1880)....	Andamakumba....	Riv. Ernestine (Pollen).
Côte Nord-Ouest (Pays d'Ankarană).	Côte d'Ambalahazanină[21].. Pointe Sud..	? 13 20 0	46 26 15	Guillain (1841).		
	Côte d'Ambalahazanină[21].. Pointe Nord.	? 13 16 0	46 27 45			
	Ampampamenă[22], vill........	? 13 10 30	46 28 45	Rutenberg (1880).		
	Ifasў[23], riv. : bouche, avec le vill. Tsomotsomŏ..........	? 13 5 0	46 30 0	Mayeur (1775)......	Effafsine.........	Effassi (Inverarity, 1806).
	Mahavavў[24], riv. : bouche, avec un vill. sur le bord S.......	? 13 3 0	46 32 0	Mayeur (1775).......	Mahavavy	Mawawey (Benyowsky et Lasale, 1785), Mahavavi (Guillain, 1841), Maharavi (Amirauté anglaise, 1874).
	Anjiamangirană[25], vill.......	? 13 0 0	46 32 15	K. Cornish et Batchelor (1877).		
	Antohă, riv. (bouche)........	? 12 59 30	46 33 15	K. Cornish (1877).		
	Mananjebă, riv. (bouche)......	? 12 56 0	46 32 0	R. P. Roblet (1885).		
Archipel des Mitsio.	Tsara bajină[26], pointe Sud....	♀ 13 1 30	46 13 50	Jehenne (1840)......	Tsara batzina.....	Mount isl. (Owen, 1824).
	Nosy Betalinjonă[27]..........	♀ 13 0 0	46 11 10	Jehenne (1840).....	Betalinzou........	Pinnacle isl. (Owen, 1824).
	Nosy Betaniazŏ[28]............	♀ 12 59 50	46 10 40	Jehenne (1840)......	Betaniazou	Tower isl. (Owen, 1824).
	Nosy Tolohŏ[29], ilot..........	♀ 12 59 30	46 13 25	Jehenne (1840)......	Nossi-Toulouhou...	Coral isl. (Owen, 1824).
	Nosy Tsitamperină[30], ilot.....	♀ 12 59 15	46 16 30	Jehenne (1840)......	Tsitamperi	Flat isl. (Owen, 1824).
	Nosy Antsohă[31], ilot.........	♀ 12 59 0	46 11 45	Jehenne (1840)......	Ansoha..........	Needle isl. (Owen, 1824).
	Nosy Behangovŏ[32], ilot.......	♀ 12 58 30	46 10 25	Jehenne (1840)......	Beangouvou	Basalt isl. (Owen, 1824).

(1) Litt. : Où il y a des rochers superposés. — (2) Litt. : Où il y a beaucoup d'eau, et Qui est entouré de palétuviers. — (3) Litt. : A la roche qui est dans l'eau. — (4) Litt. : Où il y a des palmiers *dará*. — (5) Litt. : Qui coule dans une gorge. — (6) Litt. : L'échelle de pierre. — (7) Litt. : L'île des Serments. — (8) Litt. : La rizière qui est sur la plage. — (9) Litt. : Où il tombe des rochers un petit filet d'eau. — (10) Litt. : Où le sable est rouge. — (11) Litt. : L'île Sainte (ainsi nommée parce qu'elle est le lieu de sépulture de plusieurs chefs de la côte voisine). — (12) Litt. : Le Port des boutres (en soahili, *boty* signifie bateau). — (13) Litt. : Dont [le village] est abandonné. — (14) Litt. : Au pied de la marée. — (15) Litt. : Où le sable est brûlant. — (16) Litt. : Où il y a des rochers. — (17) Litt. : Où il y a beaucoup de sangsues. — (18) Litt. : Où il y a des arbres *vazoană*. — (19) Litt. : Qui est toujours en colère. — (20) Litt. : Où les bœufs se couchent. — (21) Litt. : Le parc où l'on récolte. — (22) Litt. : L'eau rouge qui coule dans une gorge. — (23) Litt. : Qui est sablonneux. — (24) Litt. : Qui rend femme, qui fait trembler (parce qu'il est dangereux de traverser cette rivière à gué). — (25) Litt. : Où le sable brille. — (26) Litt. : Où le sable est beau. — (27) Litt. : Qui a beaucoup d'ombre. — (28) Litt. : L'île qui a beaucoup de terre. — (29) Litt. : L'île aux Coucals (sorte d'oiseaux). — (30) Litt. : L'île dont on ne voit pas le bout. — (31) Litt. : Où il y a des citronniers. — (32) Litt. : L'île puissante.

	NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
ARCHIPEL DES MITSIO (MINOW ISLANDS, INVERARITY, 1806).	Nosy Mangibo [1] : point culminant	* 12° 58′ 10″	46° 25′ 37″	Jehenne (1840)......	Nossi Mainguiou...	Green isl. (Owen, 1824), Nossi Matingmou (Pollen, 1863).
	Nosy Antalў [2], ilot	♀ 12 57 50	46 16 5	Jehenne (1840)......	Nossi Antali.	
	Nosy Andriakelў [3], ilot	♀ 12 57 15	46 16 20	Jehenne (1840)......	Andréa-hély.	
	Nosy Mitsio [4] : Pte S. ou Curve Pt des Anglais...	♀ 12 56 35	46 15 40			
	Nosy Mitsio [4] : Pte O. ou Mitarikă [5] (Column Pt des Anglais).	♀ 12 53 22	46 13 5			
	Nosy Mitsio [4] : Pte E. ou Race Pt des Anglais...	♀ 12 50 10	46 18 10			
	Nosy Mitsio [4] : Pte N. ou mont Ankarană [6]..	* 12 49 17	46 17 20	Mayeur (1775)......	Nousse Mitsiou....	Long island (Inverarity, 1806), Great Minow (Owen, 1824), Nossi Mitsiou (Jehenne, 1840).
	Nosy Mitsio [4] : Ampasindavă [7], vill. de Tsimiharŏ, le chef de l'Ankarană.	♀ 12 50 0	46 17 45			
	Nosy Mitsio [4] : Village du frère de Tsimiharŏ..	♀ 12 53 0	46 17 0			
	Nosy Vazoană [8], pointe Est.....	♀ 12 53 10	46 18 40	Jehenne (1840)......	Nossi Vazouane....	Low island.
	Ankarea [9], ilot : sommet......	* 12 50 14	46 14 50	Jehenne (1840)......	Ancaréa..........	Bluff isl. (Owen, 1824).
	Nosy Fisakă [10]	♀ 12 49 30	46 16 0	Jehenne (1840)......	Nossi Fissaka.....	Brothers (Owen, 1824).
	Nosy Lavă [11], point culminant..	* 12 44 51	46 21 17	Jehenne (1840)......	Nossi lava........	Île Minime (Cordé et d'Egmont, 1773), East island (Inverarity, 1806), Little Minow (Owen, 1824).
CÔTE NORD-OUEST (PAYS D'ANKARANĂ).	Ankarană [12] ou Sahinană [13], riv. (bouche).............	♀ 12 47 50	46 36 0	Guillain (1843)......	Ancara.	
	Nosy ny Andriană [14], vill......	♀ 12 43 25	46 33 45	Hildebrandt (1880).		
	Baie d'Ankazomalemў [15]... : Pointe Sud, avec vill. Andamotў au S. [16]..	* 12 41 50	46 33 35	Favé et Cauvet (1887).		
	Baie d'Ankazomalemў [15]... : Pointe Nord (sommet).......	* 12 39 50	46 31 35	Favé et Cauvet (1887).		
	Baie d'Ampasindavă [17]. : Pointe Sud ou Bemokă [18] (sommet)...	* 12 38 30	46 31 35	Favé et Cauvet (1887).		
	Baie d'Ampasindavă [17]. : Nosy Tsiringidringitră [19]..	* 12 38 0	46 31 10	Favé et Cauvet (1887).		
	Baie d'Ampasindavă [17]. : Village d'Ampasindavă.....	* 12 37 30	46 32 25	Favé et Cauvet (1887).		
	Baie d'Ampasindavă [17]. : Pointe Nord avec v. Bekotokŏ [20].	* 12 37 10	46 31 40	Favé et Cauvet (1881).		
	Nosy Vorў [21] (sommet, 71m)..	* 12 36 17	46 30 44	Favé et Cauvet (1887).		
	Baie Ampamontў [22]. : Pte E. ou Marobakŏly [23]....	* 12 34 40	46 32 10	Hildebrandt (1880).		
	Baie Ampamontў [22]. : Ampasibengў [24], vill.........	* 12 33 45	46 33 25	Favé et Cauvet (1887).		
	Baie Ampamontў [22]. : Nosy Antalў [25] (som., 146m).	* 12 33 50	46 31 25	Favé et Cauvet (1887).		
	Baie Ampamontў [22]. : Antafiambé [26], v.	* 12 33 15	46 31 25	K. Cornish (1877).		
	Baie Ampamontў [22]. : Pte O. ou Ampasimenă [27]...	* 12 34 10	46 30 20	G. Müller (1893).		

(1) Litt. : L'île déserte. — (2) Litt. : L'île aux *antalў* (arbres). — (3) Litt. : Où les vagues sont petites. — (4) Litt. : L'île qui est allongée. — (5) Litt. : Qui attire. — (6) Litt. : Où il y a des roches. — (7) Litt. : Où la plage de sable est longue. — (8) Litt. : L'île où il y a des *vazoană* (arbres). — (9) Litt. : L'île des orgueilleux. — (10) Litt. : L'île plate. — (11) Litt. : L'île longue. — (12) Litt. : Où il y a des coraux. — (13) Litt. : Où l'on réfléchit. — (14) Litt. : L'île des chefs. — (15) Litt. : Où le bois est tendre. — (16) Litt. : Où il y a des *lamotў* (pruniers malgaches). — (17) Litt. : Qui a une longue plage de sable. — (18) Litt. : [Où il y a] beaucoup de moustiques. — (19) Litt. : L'île qui n'est pas sans végétation. — (20) Litt. : Beaucoup de crabes de terre. — (21) Litt. : L'île ronde. — (22) Litt. : Où il y a des *famontў* (arbres à huile). — (23) Litt. : Beaucoup de bois. — (24) Litt. : Le sable des chèvres. — (25) Litt. : Où il y a des arbres *talў*. — (26) Litt. : Où il y a un grand port. — (27) Litt. : Où le sable est rouge.

Côte Nord-Ouest (Pays d'Ankaranã) [*suite*].

NOMS DES LOCALITÉS.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Pointe d'Ankarandaminã[1]....	* 12° 31′ 40″	46° 29′ 35″	Favé et Cauvet (1887).		
Nosy Fanimanã (sommet, 56m).	* 12 30 13	46 26 56	Favé et Cauvet (1887).		
Nosy Antolobizanã[2], pointe N.E.	* 12 29 38	46 27 30	Favé et Cauvet (1887)		
Nosy Antolohõ[2], sommet.....	* 12 29 13	46 25 41	Favé et Cauvet (1887).		
Baie Andranonaombỹ[3]. Pointe E. : somm.	* 12 28 10	46 26 55	Favé et Cauvet (1887).		
Baie Andranonaombỹ[3]. Rampandolõ[4], v.	* 12 27 5	46 27 0	K. Cornish (1877).		
Baie Andranonaombỹ[3]. Ampanakanã[5], riv. avec v....	* 12 27 10	46 26 15	Favé et Cauvet (1887).		
Baie Andranonaombỹ[3]. Pointe O. : somm.	* 12 27 50	46 25 55	Favé et Cauvet (1887).		
Pointe Rantamia[6]..........	♀ 12 24 10	46 24 50	G. Müller (1893)....	....	Cap Saint Sébastien (Ribeiro, 1529), Tistandanga par corruption de Tristand'Acunha (Gastaldo, 1567), cap Tistandezza (J. Megiser, 1609), capo de S. Aleixo (P. Luiz Mariano, 1613).
Orontanỹ, avec l'îlot d'Andramijă[7], qui est relié au cap par une chaussée à sec à basse mer, et avec le vill. de Rantabé[8]..	♀ 12 26 40	46 23 40	Guillain (1841)......		
Pic Analabé[9], sommet (255m).	* 12 25 13	46 25 57	Favé et Cauvet (1888).		
Nosy Mantazonă, somm. (121m)..	* 12 28 0	46 22 45	Cordé (1773)........	Matazane.........	East isl. (Inverarity. 1806), Mandazona (Favé, 1888).
Nosy Mananonõ[10], sommet (203m)..................	* 12 27 5	46 20 35	Cordé et d'Egmont (1773)...........	Mananounou et Manbatou.......	Îles Saint-Janvier et Saint-Sébastien (Picault, 1743), West and North islands (Inverarity, 1806), îles Andromaque ou Nourse et Joseph (Owen, 1824).
Nosy Tangă[11], sommet N. (80m).	* 12 26 2	46 23 5	Favé et Cauvet (1887).	....	
Nosy Valihă[12], sommet S. (145m)..................	* 12 23 17	46 22 40	Favé et Cauvet (1887).	....	
Baie de Befotakă. Pointe O., avec v. Fararanõ[13] 600m plus S.	* 12 24 55	46 31 35	Guillain (1841).		
Baie de Befotakă. Befotakă[14], v. à la bouche du Mangaokă et au pied du Mt Androronă...	* 12 29 20	46 36 50	Guillain (1841).		
Baie de Befotakă. Irononõ, riv. : bouche S. (v.)	* 12 23 45	46 38 20	Guillain (1841).		
Baie de Befotakă. Pte E. ou Ambohiborỹ (71m), au S. de la bouche N. de l'Irononõ[15].	* 12 22 10	46 37 40	G. Müller (1893).		
Pic Ampotopatỹ, à 1 kil. N.E. de la bouche du Mahamendõ[16].	* 12 20 33	46 38 51	Favé et Cauvet (1887).		
Baie Ampasimenă[17], pointe O.	* 12 19 35	46 40 15	Favé et Cauvet (1887).		
Baie Manankarană[18], pointe O.	* 12 18 20	46 41 50	Favé et Cauvet (1887).		
Riv. Manankarană, bouche....	* 12 18 40	46 42 30	Favé et Cauvet (1887).		
Baie d'Ambararată. Pte O. ou Antsakoa.......	* 12 17 25	46 44 12	Favé et Cauvet (1887).		
Baie d'Ambararată. Riv. Besakoa ou Ambararată[19] : bouche avec v. Antanifotsỹ[20] à l'O.	* 12 17 50	46 45 35	Favé et Cauvet (1887).		
Baie d'Ambararată. Riv. Antenanantombokă[21] : bouche avec v. Antala[22]....	? 12 16 50	46 46 0	Favé et Cauvet (1887).		
Baie d'Ambararată. Pte E. ou Antala.	* 12 15 30	46 45 50	G. Müller (1893).		

[1] Litt. : Où les rochers sont bien arrangés. — [2] Litt. : L'île aux Coucals (sorte d'oiseaux). — [3] Litt. : Où est l'eau des bœufs. — [4] Litt. : Le rempart du diable. — [5] Litt. : [La rivière] barrée [par des filets]. — [6] Litt. : Le rivage propre. — [7] Litt. : La Pointe de terre, et Où vivait Ramijă. — [8] Litt. : La grande plage. — [9] Litt. : Où il y a un grand bois. — [10] Litt. : Qui a des mamelles. — [11] Litt. : L'île aux Palétuviers (*tanga*). — [12] Litt. : L'île aux Bambous. — [13] Litt. : Après l'eau. — [14] Litt. : [Où il y a] beaucoup de boue. — [15] Litt. : La montagne ronde, et [Où il y a des arbres] *rononõ*. — [16] Litt. : Où est la source de la mort, et Qui polit. — [17] Litt. : Où le sable est rouge. — [18] Litt. : Qui est plein de roches. — [19] Litt. : Beaucoup de *sakoa* (arbres), et Où il y a des *bararată* (roseaux). — [20] Litt. : Où la terre est blanche. — [21] Litt. : Qui coule au milieu du pays d'*Antombokă*. — [22] Litt. : Où il y a des *tala* (arbrisseaux).

	NOMS DES LOCALITÉS.		LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	ORTHOGRAPHE PRIMITIVE.	PRINCIPALES DÉNOMINATIONS ANTÉRIEURES OU SUBSÉQUENTES.
Côte Nord-Ouest (Pays d'Ankaranä) [suite].	Nosy Harä[1] (sommet central, 127^{m})		* 12° 14′ 30″	46° 41′ 10″	Guillain (1841)	Nossi Ara	Hump isl. (Inverarity, 1806), Chatham island (Owen).
	Nosy Anampŏ[2], centre		* 12 15 40	46 18 40	Favé et Cauvet (1887).	...	Île boisée (Cordé, 1773), Wooded isl. (Owen, 1824).
	Baie d'Ilomotsŏ[4] (ou baie du Courrier).	Pointe S. O. ou Ampasindavă.	* 12 15 0	46 46 18	G. Müller (1893).		
		Andraimbatŏ[3], v. d'où part le sentier qui conduit à Diego Soarez (distant de 7 kil.).	* 12 14 30	46 49 45	G. Müller (1893). K. Cornish et Batchelor (1877).	Ilomotsŏ. Andraimbato.	
		Pointe N. E.	* 12 13 0	46 49 5			
	Baie d'Amponkaranŏ[5].	Pointe S.	* 12 9 35	46 50 45	Bernier (1834)	Ampougue-Hara... Ambatou-Hara	Port Chancellor (Owen, 1824).
		Pointe N. ou d'Ambatoharană[6] : sommet (194^{m})	* 12 8 8	46 49 40			
	Baie des Antsantsă[7].	Pointe E.	* 12 7 15	46 49 30	Bernier (1834)	Anésatzé.	
		Pointe O.	* 12 6 30	46 48 0			
	Cap Anoronkarană ou Anjiajia[8], avec vill. Voailavă[9] au N.		* 12 6 30	46 45 32	A. Grandidier (1869). Bernier (1834)	...	Cap S. Ignacio (P. Luiz Mariano, 1613).
	Nosy Vaha[10], pointe S. O. (7^{m}).		* 12 8 15	46 39 20	Favé et Cauvet (1887).	...	Moresby isl. (Owen, 1824).
	Nosy Hao[11], pointe N. O.		* 12 6 35	46 43 20	Owen (1824)	Hay Island	Ilhas Caria (Tristan da Cunha, 1506).
	Baie d'Ambavanibé ou d'Antsakoa[12].	P^{te} S. de la passe.	* 12 3 20	46 49 15	Guillain (1841)	Ambavani-Bé	Port Liverpool[13] (Owen, 1824), Ambou Gora (Bernier, 1834).
		Mont Tirailleuse (110^{m})	* 12 6 0	46 52 35			
		La Table (sommet, 230^{m})	* 12 4 55	46 54 0			Liverpool Hill (Owen, 1824).
		Ambinantsandră : sommet (290^{m}).	* 12 3 55	46 52 50			Ambilague Sandra (Bernier, 1834), La croupe boisée.
		P^{te} N. de la passe ou Andranovondronў.	* 12 2 30	46 50 10			
	Baie d'Ampanasină[14] : passe.	Pointe S.	? 12 1 15	46 51 10	Guillain (1841)	Ampanhassy	Port Jenkinson des Anglais, Antsatramilo (Bernier, 1834).
		Pointe N.	? 12 0 55	46 51 25			
	Baie de Lotsoină[15].	P^{te} O. de la passe ou Mpaninabo[16].	* 12 0 32	46 51 50	Bernier (1834)	...	Port Robinson[17] (Owen, 1824).
		P^{te} E.	* 12 0 25	46 52 0			
	Cap d'Ambre (Bobaombў).	Cap Ambobitramporia[18] ou P^{te} Ouest.	♀ 11 57 25	46 55 0	Bernier (1834).		
		B^{e} Tsingită[19].	? 11 57 30	46 55 30	Bernier (1834).		
		Cap Andavakoeră[20] ou pointe Centrale.	♀ 11 57 17	46 55 40	Bernier (1834)		
		Baie de Tendromaină[21].	? 11 57 25	46 56 0	Bernier (1834).		
		Cap André[22] ou pointe Est.	♀ 11 57 17	46 56 17	Bernier (1834).		

(1) Litt. : L'île où il y a de l'écaille. — (2) Litt. : L'île où [tous les oiseaux] se reposent. — (3) Litt. : Où le rocher est en pente. — (4) Litt. : [Où il y a des] herbes marines. — (5) Litt. : Qui est entouré de coraux. — (6) Litt. : Où il y a des rochers de corail. — (7) Litt. : La baie des Requins. — (8) Litt. : Le cap de Corail, et Où il y a du sable. — (9) Litt. : Le [village du] Crocodile long. — (10) Litt. : L'île qui fatigue [par la soif]. — (11) Litt. : L'île aux Pous. — (12) Litt. : Qui a une grande entrée, et Où il y a des arbres *sakoa*. — (13) Du nom d'un des ministres anglais à l'époque du levé d'Owen. — (14) Litt. : Qui est salutaire. — (15) Litt. : [Où l'eau] entre facilement. — (16) Litt. : Qui commande, étant haut. — (17) Du nom d'un des officiers de l'expédition d'Owen. — (18) Litt. : La montagne des Esclaves. — (19) Litt. : Où il y a de l'herbe *tsingitá* (?). — (20) Litt. : Où est la grotte des perroquets. — (21) Litt. : Le bout [du pays] desséché. — (22) Litt. : Où le courant est très fort. C'est probablement ce nom qui, mal entendu, a été changé en *Ambre* par les navigateurs du XVIe siècle.

DEUXIÈME TABLEAU

DONNANT

LES NOMS ET LES POSITIONS APPROCHÉES DES PRINCIPALES VILLES ET DES PRINCIPAUX SOMMETS DE MONTAGNE DANS L'INTÉRIEUR DE MADAGASCAR.

Les nombres entre parenthèses de la 1re colonne indiquent l'altitude des lieux en mètres. — Les nos qui précèdent les noms des auteurs dans la 4e colonne et la traduction des noms de lieux dans la 5e indiquent, par ordre de rang, le nom malgache de la 1re colonne auquel ils se rapportent.

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE D'ANKARANĂ [9] (LITT. : LE PAYS ROCHEUX).	Vatozanaharÿ [1], montagne près du cap d'Ambre : sommet (230m)	* 12° 0′ 17″	46° 56′ 50″	1° Bernier (1834); 2° Mercator (1569).	Le rocher de Dieu.
	Ambohitrakoholahÿ, montagne dans la presqu'île d'Ambre : sommet (278m)	* 12 4 24	46 54 49	Favé (1887)	Le mont du Coq.
	Ankaramisampană [2], montagne dans l'Ouest de la baie de Diego Soarez : sommet (280m)	* 12 12 30	46 52 30	Bernier (1834)	Où le rocher est bifurqué.
	Andranomaimbŏ [3], montagne dans l'Ouest de la baie de Diego Soarez : sommet (393m)	* 12 12 45	46 50 30	Bernier (1834)	Où l'eau pue.
	Andrakakă, fortin français entre le cul-de-sac Gallois et la baie du Sépulcre	♀ 12 14 20	46 53 30	Bernier (1834)	Qui grossit sur place.
	Ambongoabŏ, montagne dans l'Ouest de la baie de Diego Soarez : sommet N. E. (283m)	* 12 15 15	46 51 13	Mion et Fichot (1889).	La haute montagne.
	Ankibitekonă, montagne dans l'O. S. O. de la baie de Diego Soarez : sommet (270m)	* 12 19 55	46 45 36	Favé et Cauvet (1887).	Le pouce avec une excroissance.
	Chaîne d'Antsingÿ [4], au Sud de la baie de Diego Soarez. — Andavakoeră, montagne : sommet Nord de la chaîne (255m)	* 12 20 0	47 0 20	Bernier (1834)	Où est la grotte des perroquets.
	Chaîne d'Antsingÿ [4], au Sud de la baie de Diego Soarez. — Ambohimarină, fort hova sur le sommet Sud de la chaîne (375m), chef-lieu du district d'Antombokă [5]	* 12 26 20	47 2 0	Pedro Reinel (1517)	1° Sur une montagne élevée; 2° Qui est au pied [du Massif d'Ambre].
	Mahatsinjoarivŏ, poste militaire français dans le Sud de la baie de Diego Soarez (237m)	* 12 21 20	46 57 0	Favé et Cauvet (1887).	D'où l'on voit mille [choses].
	Anosiravină ou le mont des Français, dans le Sud de la baie de Diego Soarez (370m)	* 12 22 30	47 2 56	Mion et Fichot (1889).	L'île aux *Ravinals* (arbres).
	Antanamitarană, poste de douane hova à la frontière Sud de notre colonie de Diego Soarez, à 2500m O. du mont Antratranombÿ (255m)	♀ 12 22 50	46 57 45	Badens et Lauratet (1888)	1° Le village qui regarde [l'ennemi].
	Andranofanjavă [6], montagne entre Diego Soarez et la presqu'île de Saint-Sébastien : sommet (283m).	* 12 24 0	46 44 30	Favé et Cauvet (1887).	Où l'eau est d'argent.
	Ambohiposă, montagne au centre de la presqu'île de Saint-Sébastien : sommet (516m)	* 12 26 56	46 29 13	Favé et Cauvet (1887).	La montagne du *fosa* (sorte de félin).
	Ankaratovă [7], montagne dans l'Ouest de la baie d'Anilambatŏ ou de Rigny : sommet (385m)	* 12 27 0	47 3 15	Bernier (1834)	1° Où les rochers sont superposés; 2° Auprès de rochers.
	Andrahonă [8], montagne dans l'Ouest de la baie d'Anilambatŏ ou de Rigny	♀ 12 33 10	47 6 30	1° Bigeault (1833); 2° Bernier (1884)	1° Où [s'amassent] les nuages.
	Androronă ou mont Pelé, montagne à l'Est de la presqu'île de Saint-Sébastien : sommet (304m)	* 12 31 22	46 34 45	Hildebrandt (1880)	Où il y a eu des éboulements.

[1] La Dent du cap (Favé, 1887). — [2] Orthographié par Bernier *Ancarane-Sampa;* Dover Castle (Owen, 1824). — [3] Orthographié par Bernier *Andra-Mahimbu;* Windsor Castle (Owen, 1824). — [4] Litt. : Chaîne escarpée. — [5] Ce district tire son nom de la rivière d'Antombokă, qui prend naissance au pied Nord du Massif d'Ambre et qui se jette dans la baie de Diego Soarez. Les Antankarană prononcent Antombokŏ. — [6] Mont Rôti (Favé, 1887). — [7] Mont Carré (Bigeault, 1833), Square mount des Anglais. — [8] Morne Reynaud (Bigeault, 1833), White mountain des Anglais. — [9] C'est Dumaine qui, en 1792, a cité pour la première fois ce nom, qu'il écrit *Ancara* (*Ann. Voy.*, t. XI, p. 22)[a].

[a] L'Ankarană comprend la pointe N. de Madagascar, limitée au S. par une ligne joignant les embouchures du Fanambakelÿ, sur la côte N. E. (14° 29′ lat.), et du Sambiranŏ dans la baie d'Ampasindavă, sur la côte N. O. (13° 42′ lat.). En 1774, Mayeur donnait pour limites à la province du cap d'Ambre, comme il l'appelle, la rivière Bemarivŏ (qui est près de Sahambavanÿ) dans l'Est et la pointe de Kivonjÿ dans l'O. (*Voy. dans le N. de Madag.*, ms. Bibl. A. Grandidier, p. 52).

Province	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province d'Ankaranā (*suite*).	Ambohitră [1] ou Massif d'Ambre. — Kibanў, pic principal (1360m).	* 12° 32′ 40″	46° 49′ 30″	Hild brandt (1880)...	Où on se repose agréablement.
	Ambohitră ou Massif d'Ambre. — Tsiringaringĭ ou Antsatrokală, 2e pic (1100m)....	♀ 12 37 40	46 49 30	Hildebrandt (1880)...	1° Qui est escarpé; 2° Qui a un chapeau d'arbres.
	Ambohitră ou Massif d'Ambre. — Ankazomalemў, 3e pic......	♀ 12 42 1	46 49 30	Hildebrandt (1880)...	Où il y a des arbres tendres.
	Ambohitră ou Massif d'Ambre. — Tsangatsangakoloy, 4e pic...	♀ 12 43 40	45 46 0	Hildebrandt (1880)...	Qui s'élève à pic.
	Vatotsabotsabŏ, montagne dans l'O. S. O. du Massif d'Ambre : sommet (402m)...............	* 12 36 50	46 38 20	Hildebrandt (1880). .	Le rocher qui résonne.
	Betsimanefă, pic S. O. des Mts d'Ambre (546m)...	* 12 38 5	46 43 40	Hildebrandt (1880)...	Beaucoup qui ne payent pas.
	Betokŏ [2], pic S. O. des Mts d'Ambre (308m)......	* 12 40 15	45 38 40	Hildebrandt (1880)...	Beaucoup d'amoncellements.
	Mahalaloală : pic S. S. O. des Mts d'Ambre (520m).	* 12 43 0	45 44 50	Hildebrandt (1880)...	Que la forêt ne couvre pas.
	Ambatosahană [3], massif rocheux qui entoure une plaine de 2 milles........................	?? 12 45 0	46 44 0	Guillain (1843)......	Le rocher qui forme barrière.
	Antseranamboronĭ, pic O. de la baie d'Andravinĭ..	* 12 57 10	47 18 30	1° Guinet (1892)	1° Où s'arrêtent les oiseaux.
	Ikalabenonŏ, montagne........................	?? 13 40 0	46 16 0	Rigaud (1885).......	La fille aux fortes mamelles.
	Amboanihŏ, fort et chef-lieu du district de Vohémar.	? 13 29 0	47 40 30	1° Pélissier (1829)...	1° Où il y a des cocotiers.
	Andramparanĭ, fortin hova au Sud du Fanambană.	♀ 13 37 30	47 35 30	1° Favereau (1885)...	1° Où l'eau éclate.
	Kalabenonŏ, pic O. de la bouche du Bemarivŏ.....	♀ 14 4 30	47 38 0	1° Guinet (1892).....	La fille aux grosses mamelles.
	Soavinandrianĭ, fort hova (près du port de Sahambavanў) et chef-lieu du district...............	? 14 18 30	47 48 0	1° K. Cornish (1876); 2° Mayeur (1775)..	1° Qui est béni par le souverain.
Province de Boinà [4] ou des Sakalavà du Nord (Androuvouche ou Pays des grandes baies, Flacourt, 1656).	Andranomiseranĭ [5], montagne au Sud de la baie d'Ambavatobў : sommet (686m)..............	* 13 39 30	45 38 58	1° Grandidier (1869); 2° Jehenne (1841)..	1° Où l'eau est glacée; 2° A la bouche du campement.
	Ambohimirahavavў [6], montagne au S. O. de la baie d'Ampasindavă : sommet S. O. (753m).........	* 13 45 44	45 45 5	1° Grandidier (1869); 2° Mayeur (1775)..	1° Le Mt des Deux-Sœurs; 2° Où la plage de sable est longue.
	Berahodĭ [7], pic N. de la petite chaîne de Beampongĕ dans l'Est d'Anorontsangĭ (705m)............	* 13 55 21	45 45 19	1° Pickersgill (1888); 2° Guillain (1842).	1° Où il y a beaucoup de patates; 3° Où le cap est élevé.
	Antoaninĭ ou la Selle (509m), à l'E. S. E. d'Anorontsangĭ..............................	* 13 58 15	45 44 5	1° Pickersgill (1888).	1° Qui est en gradins.
	Bezavonă, montagne dans l'Est de la baie de Radamă : sommet (1870m)......................	* 14 2 42	46 3 33	1° Guillain (1842)....	1° [Où s'amassent] de gros brouillards.
	Ankaramў [8], sommet avec un fortin hova à l'Est du Port-Radamă (409m)........................	* 14 4 13	45 44 33	1° Rév. Baron (1886).	1° Où il y a des *haramў* (sorte d'arbres).
	Andranomalază, fortin hova dans l'Est de la rivière Manongarivŏ...........................	?? 14 11 0	45 45 0	1° Dr Mullens (1875); 2° Grandidier (1869).	1° Dont l'eau est renommée; 2° Qui en dépasse mille.
	Angoraonў ou Marotaolană [9], montagne ayant l'aspect d'une cathédrale, à l'Est de la baie de Ramanetakă [10] : sommet (654m)..................	* 14 13 18	45 50 6	1° Rév. Baron (1886); 2° Inverarity (1802).	1° D'où le fleuve s'épanche; 2° Beaucoup d'ossements.
	Ampombiabŏ [11], montagne au Sud de la baie de Ramanetakă : sommet (373m)....................	* 14 19 10	45 35 17	1° Guillain (1842); 2° Owen (1824)...	1° Où il y a un grand palmier *rofia*.
	Andranosamontĭ, fortin hova sur le bord Est de la rivière Manongarivŏ (port de Radamă).........	?? 14 26 0	45 42 0	1° Rév. Baron (1889); 2° Grandidier (1869).	1° Où arrive la marée.
	Antsatramahavelonĭ ou le mont Globe, au N. de la riv. Loză (baie de Narendrў) : sommet (332m)..	* 14 29 9	45 28 45	1° Favé (1887); 2° et 3° Inverarity (1802).	1° Où il y a un latanier (*satra*) qui fait vivre.

(1) Le massif montagneux. — (2) Le mont Colonne (Favé, 1887). — (3) Le Trou de Tsimiharŏ (Guillain, 1843), ainsi nommé parce que ce chef des Antankarană s'y est réfugié lorsque les Hova ont envahi son pays. — (4) Mayeur a visité, en 1774, cette province de *Boine*, comme il l'écrit, et, dans une lettre de mai 1775, Benyowsky parle du *vaste royaume de Boana ou des Séclaves*. Les Malgaches appellent aussi ce pays *Ankoala*, nom qui est synonyme de l'*Andovoka* de Flacourt et qui signifie *Où il y a des golfes* [a]. — (5) Round mountain (Inverarity, 1803). — (6) Double mountain (Inverarity, 1803); The Two Sisters (Owen, 1824); les Deux-Sœurs (Boutroux et Lefèvre, 1849). — (7) Le sommet Porte (Favé, 1887), à 5500m N. N. E. du Saddle Hill (Inverarity, 1803). — (8) Little Kettlebottom Hill (Owen, 1824). — (9) Orthographié primitivement Mertahoola Peak et appliqué à tort au mont Bezavonă. D'après M. Favé, le vrai mont Marotaolană est le Kettlebottom Hill d'Inverarity. — (10) Ramanetakă était gouverneur de Mojanga sous Radama Ier; à l'avènement de Ranavalonă Ire, sachant que cette Reine avait donné l'ordre de l'assassiner, il s'est enfui à Mohély. — (11) Le mont Canine (Favé, 1887).

[a] La province de Boină est très étendue; elle est limitée : au Nord, par une ligne qui part de l'embouchure du Sambiranŏ, dans la baie d'Ampasindavă sur la côte N. O. (13° 42′ lat.), et qui se dirige dans l'O. 15° S. jusqu'à la crête de la grande chaîne côtière; à l'Est, par la crête de cette chaîne côtière jusqu'au parallèle de 16° 15′, puis par la crête du versant oriental du grand massif central jusqu'au parallèle de 18° 20′ qui forme sa limite Sud; à l'Ouest, par la crête de partage des eaux de l'Ikopă et du cours supérieur du Mahavavў : au bord de la mer, ses frontières descendent dans le S. O. jusqu'à la baie de Balў. La partie actuelle du Boină qui comprend les districts de Befandriană, de Mandritsară et de Marotandranŏ jusqu'aux baies de Narendrў et de Mahajambă, formait autrefois l'État d'*Androna*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Province de Boină ou des Sakalavă du Nord (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Pic Loză, sur le bord Est de la baie de Narendrў : sommet (221^{m})........	* 14° 38′ 11″	45° 28′ 37″	1° et 2° Inverarity (1802)..........	1° Qui est merveilleux.
Antsohihў, poste militaire hova au bout S. du bras de Mevaranŏ (Narendrў)........	? 14 49 0	45 37 0	1° E. Gautier (1892).	1° Où il y a des *Sohihў* (canards sauvages).
Lac Solapană, source du Doroa, petit affluent du Mevaranŏ (Narendrў)........	? 15 10 0	45 35 0	1° E. Gautier (1892).	3° Dont l'eau est belle.
Befandriană, sur le bord de la riv. Isomboană, fort hova dans le district de Befandriană (200^{m}), au pied O. des monts Tsitondroină (à crête dentelée), qui font partie de la chaîne côtière (900^{m}).	? 15 15 20	46 12 0	1° Rév. Baron (1886); 2° Rév. K. Cornish (1875)..........	1° Le grand [pays] qui est en paix; 4° Qu'il ne faut pas montrer au doigt (par respect).
Belalitră, poste hova (abandonné) dans une plaine couverte de lataniers, au S. de la riv. Sofia (105^{m}).	? 15 40 0	45 20 0	1° Dr Catat (1889); 2° Mayeur (1774)..	1° [Où il y a] beaucoup de mouches.
Amparamanjevŏ, nouveau poste hova, sur le Sofia.	? 15 27 15	45 6 0	1° E. Gautier (1892).	
Andranobokă, poste hova, à l'angle S. O. de la baie de Mahajambă........	? 15 39 15	44 33 0	1° E. Gautier (1892).	1° Où l'eau est saumâtre.
Antsinjotondrakă, poste hova, sur rive droite du Mahajambă, à 5^{k} E. de Besakoa, résidence du chef sakalavă (les boutres y remontent avec la marée)..	? 15 40 0	44 45 0	1° E. Gautier (1892)	
Mandremakă, village sur le bord Ouest de la grande forêt, à la limite de partage des eaux (825^{m})...	?? 15 40 0	46 45 0	Rév. J. A. Houlder (1876)..........	Qui entend les maques (animaux des bois).
Berobitră, village dans le Sud du Sofia (150^{m})....	? 15 41 0	45 48 0	1° Dr Catat (1889)...	1° [Où il y a] beaucoup de *rohitra* (espèce de mimosa).
Manakană, petite ville dans l'Est du Mangarahară (350^{m})........	?? 15 42 0	46 35 0	1° Rév. Houlder (1876); 2° K. Cornish (1876)	1° Qui arrête; 2° Qui brille.
Ambalihă, hameau sur la rive O. du Mahajambă dans une plaine couverte d'arbres et de lataniers (50^{m}).	? 15 43 30	44 39 0	1° Dr Catat (1889); 2° Anonyme (1725).	1° Où il y a des bambous; 2° Qui aveugle.
Mahatsiafaў, village (300^{m}) dans le massif d'Andangalangă, à 2500 mètres S. E. du mont Anaboloha (550^{m})........	? 15 43 45	46 5 0	1°, 2° et 3° Dr Catat (1889)..........	1° Où l'on n'arrive pas à semer; 2° Où le sol est élevé; 3° Qui lève la tête.
Beezikă, village (60^{m}) à 4 kilomètres dans l'Est du pied des contreforts Est du Bongolavă, massif large de 27 kil. [point culminant (225^{m})].....	? 15 45 50	45 9 0	1° Dr Catat (1889); 2° Guillain (1842)..	1° [Où il y a] beaucoup de fumier; 2° La montagne longue (la chaîne).
Matahotraombў, montagne O. de la baie Bombétoke.	♀ 15 51 45	43 56 20	Inverarity (1802).	1° Que les bœufs redoutent.
Mandritsară, fort hova au confluent du Mangarahară et du Maroambokŏ (320^{m}), à 15 kil. du pied O. de la chaîne côtière........	* 15 50 0	46 36 0	1° et 2° Rév. K. Cornish et Batchelor (7 juillet 1876); Rév. Houlder (8 sept. 1876); 3° Catat (1889)....	1° Qui dort en paix; 2° Qui brille.
Ambondronă, hameau (430^{m}) à 3500 mètres Ouest de la crête de partage du Riamporitră, source du Mananară, à l'Est, et du Koakă, affluent du Sofia, à l'Ouest (800^{m})........	? 15 58 0	46 42 30	1°, 2° et 4° Catat (1889); 3° d'Hermitte (1733); 5° Mayeur (1774)..	1° Où il y a des joncs; 2° Rapides qui culbutent; 3° Qui a des roches; 4° [La riv. des] Corbeaux.
Marovoay ou Ambohipihaonană, fort hova sur une colline dans l'Est du Betsibokă (90^{m}), avec la ville d'Ambodimangă au pied de cette colline....	♀ 16 6 55	44 20 0	1° Holst (1740); 2° et 3° Guillain (1842); 4° Alfred Grandidier (1869)..........	1° [Où il y a] beaucoup de crocodiles; 2° Où a eu lieu l'entrevue [de Radama Ier avec Andriantsolў]; 3° La grande [rivière] qui n'est pas saumâtre; 4° Au pied des manguiers.
Mahabŏ avaratră, fort hova dans l'Ouest du Betsibokă........	?? 16 8 45	44 15 0	1° Guillain (1842); 2° Ellis (1838)....	1° Mahabŏ (litt. : Qui élève) du Nord.
Marotandranŏ ou Isoaniadanană, fort hova sur le bord Ouest de l'Amboaboa, affluent S. du Sofia (350^{m}), au pied N. des monts Ambinivy (800^{m}) qui forment la limite N. du grand massif central.	? 16 11 0	46 30 0	1° et 3° Rév. K. Cornish et Batchelor (1876); 2° Rév. R. Baron (1886)......	1° Où il y a beaucoup de petites digues pour les rizières; 2° La bonne [ville] où l'on a été en paix.
Besevă, fort hova sur une petite rivière du même nom, affluent Ouest du Betsibokă........	?? 16 18 30	44 14 0	1° Rév. Baker (1836); 2° Ellis (1838)....	1° Où il y a beaucoup de *seva* (sorte d'arbrisseaux).
Trabonjў (Mahatombŏ), fort hova dans l'Est du Betsibokă (90^{m})........	♀ 16 25 45	44 29 40	1° R. E. Baker (1836); 2° Grainge (1875)..	1° Qu'on a secouru à temps; 2° Qui croîtra.
Ankoală, fortin hova dans le Nord du Mandaboadabŏ, affluent Est du Betsibokă (80^{m})........	♀ 16 31 0	44 42 15	1° Guillain (1842); 2° Grandidier (1869).	1° Qui est dans une plaine marécageuse.
Tsaratanană, village sur le bord de l'Anară, à 3 kil. du pied Nord du massif central ou Tampoketsă..	?? 16 34 20	45 10 0	1°, 2° et 3° A. d'Anthoüard (1891).....	1° Le bon village.
Ambalazanakombў ou Tsaraonenană, fortin hova sur le bord du Manombatrombă, affluent Est du Betsibokă (95^{m})........	? 16 41 0	44 42 0	1° Rutenberg (1877); 2° Pickersgill (1879).	1° Au parc aux veaux; 2° Qui est bien habité; 3° Qui a la danse de Saint-Guy.

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province de Boinâ ou des Sakalavâ du Nord (*suite*).	Amberobé, fort hova dans l'Ouest du Betsibokă....	?? 16° 42′ 0″	44° 12′ 0″	1° Grainge (1875)....	1° Où beaucoup d'herbe *verô*.
	Amparibibé, fortin hova au bord Sud d'une grande île formée par le Betsibokă (75m)............	? 16 53 0	44 32 0	1° Grandidier (1869).	1° Auprès d'un grand étang.
	Mevatanană[1], fort hova entre l'Ikopă (qui est à 2 kilomètres Ouest) et son affluent Est le Nandronjină, qui est à 4 kilomètres à l'Est (175m).	? 17 4 0	44 30 0	1° Grandidier (1869); 2° Mayeur (1774); 3° Pickersgill (1879).	1° La belle ville; 3° Qui a déplacé la route.
	Antongodrahojă, fort hova sur une haute montagne que contourne le Kamory̆ (1225m)............	♀ 17 4 0	44 59 15	1° Rév. E. Baker (1836); 2° Guillain (1842)..	1° Où [est enterré] le pied de Rahojă[2]; 2° [Qui forme] des flaques d'eau.
	Ambodirokă, village sur le bord Est de l'Ikopă (80m)............	? 17 10 0	44 24 0	1° Guillain (1842); 2° Mayeur (1774)..	1° Auprès d'un [tas de] fumier de vache.
	Tsarasaotră, village dans le N. O. de Nosifitŏ (îles dans l'Ikopă), là où ce fleuve commence à être navigable............	? 17 16 30	44 30 0	1° R. P. Roblet (1885); 2° Guillain (1842)..	1° [Qui mérite de] bons remerciements; 2° Les sept îles.
	Ambodiamontană (800m), fort hova sur le bord Nord du Tsimalotŏ, affluent Est du Betsibokă...	♀ 17 28 25	45 6 10	1° et 3° Guillain (1842); 2° Grandidier (1869).	1° Auprès d'un figuier *amontana*; 2° Qui n'est pas sale.
	Tsiazompaniry̆[1], fort hova entre le Betsibokă et l'Ikopă, sur le bord Sud d'un affluent de ce dernier, l'Ampasiry̆............	? 17 31 15	44 36 0	1° L. Suberbie (1889); 4° Mullens (1874)..	1° Qui ne cessera de croître.
	Mandririrariny̆, village auprès du Marokolohy̆ (400m), affluent Ouest du Betsibokă............	? 17 35 0	44 38 0	1° Cortese (1887); 2° Mullens (1874)..	1° Qui suit la justice; 2° [Où il y a] beaucoup de petits moustiques (kolohy̆).
	Malatsy̆, fortin hova (650m) sur le bord Nord du Kamolandy̆, affluent Est de l'Ikopă, à 6 kilomètres N. N. E. du fort d'Andribă (1200m).....	? 17 42 0	44 40 0	1° Maynard (1874); 2° Mullens (1874); 3° Guillain (1842).	1° Qui est cambré (cloisonné); 2° [La rivière] paresseuse et propre; 4° Qui est haut.
	Mangasoavină, fortin hova sur le bord Est du Mamokimită, affluent Est de l'Ikopă (725m).......	? 17 47 0	44 40 0	1° Rév. J. H. Maynard (1874); 2° Mullens (1874)............	1° [Ville] excellente qui est bénie; 2° [La rivière] que passent les rebelles.
	Vombobitrŏ (1000m?): village sur le bord de l'Ambarimantsy̆ (700m), au pied N. E de ce massif..	? 17 47 0	45 6 0	1° A. Grandidier (1869) 2° Guillain (1842).	1° La montagne en forme de boule; 2° Où le riz sent mauvais.
	Ampotakă, fortin hova sur le bord Est de l'Andriarazină, affluent Est du Firingalavă et de l'Ikopă (825m)............	? 17 54 30	44 40 0	1° Maynard (1874); 2° Cortese (1887); 3° Mullens (1874).	1° Où il y a de la boue; 2° L'eau noble; 3° Où il y a de longs tas de fumier.
	Ambobinaorină, fortin hova sur le bord Est de l'Andriarazină, affluent Est de l'Ikopă (925m)......	? 18 0 0	44 42 30	1° Maynard (1874); 2° Cortese (1887)..	1° La ville qui est établie fortement.
	Tsarahafatră (950m), fort hova à 500 mètres Est du Manantŏ, affluent du Betsibokă............	♀ 18 1 30	45 12 0	1° Rév. Baker (1836) et Grandidier (1869); 2° Rév. Baker (1836).	1° Qui est utile pour le transport des dépêches; 2° Qui charme.
	Kinajy̆, fortin hova à l'Ouest du Manankazŏ, affluent Est de l'Ikopă (1050 mètres)............	? 18 5 0	44 42 0	1° et 2° Mullens (1874).	1° Qui est bien fait; 2° Qui a des arbres.
	Andranomiantră, fort hova sur le bord Ouest du Manantŏ, affluent Est du Betsibokă (1050m)....	♀ 18 5 30	45 13 45	1° Grandidier (1869); 2° Rév. Baker (1836).	1° Où l'eau rend service; 2° Qui charme.
	Ivohilenă, fort hova sur le sommet d'une montagne à l'E. du Mananară, affluent du Betsibokă (1450m).	♀ 18 9 40	45 17 15	1° Guillain (1842); 2° Gastaldo (1567).	1° [La montagne] qui est ployée sous l'humidité.
	Maharidază, village (1200m) sur le bord d'une des sources de l'Antrobŏ............	? 18 10 30	44 45 0	1° Rév. Maynard (1874); 2° Mullens (1874)..	1° Qui peut soutenir sa renommée; 2° Où l'on puise [l'eau].
	Angavŏ, montagne à l'Est de l'Ikopă............	♀ 18 12 15	44 43 30	1° Ellis (1838).......	1° Qui est haut.
	Ambatoaronană, village à l'Est de l'Ikopă........	♀ 18 12 45	44 44 15	1° R. P. Roblet (1885).	1° A la pierre penchée.
	Anosimboabangy̆ (950m), groupe de villages......	?? 17 5 0	46 10 0	1° Grandidier (1869).	Sur l'île aux Perles.
Province d'Antsihanakâ.	Vodivatŏ, village sur le bord N. du lac Alaotră[3], à 2k N. O. de la petite ville d'Ambohitraivŏ (750m).	? 17 19 0	46 7 30	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)......	1° Au pied du rocher; 3° Le village qui est au milieu.
	Nosy Alaotră[3] (îlot dans le N. du lac) [750m]...	♀ 17 23 0	46 7 0	A. Grandidier (1869).	L'île [du lac] Alaotră[3].
	Andrombă[4], ville au confluent de la rivière du même nom avec le Maningory̆ qui sort du lac Alaotră (750m)............	♀ 17 23 0	46 13 30	1° Dumaine (1792)[4]; 2° Flacourt (1656); 3° Grandidier (1869).	1° Où il y a des plantes *romba*; 3° La grande étendue d'eau.

[1] Ces villes sont le centre des exploitations aurifères de M. Suberbie. — [2] Rahojă est un personnage fabuleux célèbre à Madagascar. — [3] Alaotră signifie la mer ou une grande étendue d'eau; c'est le nom donné par les Malgaches au lac qui a été successivement appelé Tsianac (par Mayeur, 1774), Amsană (par Owen qui en fait sortir à tort le Mangorŏ, 1825), Imanangoră (par Ellis, 1838). Certains cartographes faisaient traverser ce lac par le Mahajambă (Copland, 1822), d'autres par le Betsibokă (Lislet-Geoffroy, 1819; Vandermaelen, 1827; Leguevel de Lacombe, 1840); quelques-uns enfin, avec plus de raison, en faisaient la source du Maningory̆ (Lapie, 1810). — [4] Dumaine écrit Androuba (Idée de la côte Ouest de Madagascar, *Ann. Voy.*, t. XI, 1810, p. 46).

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE D'ANTSIHANAKĂ (LITT. : OÙ L'ON VIT AUTOUR D'UN LAC) (1) (*suite*).	Ambatomaintў, village sur le bord N. O. du lac Alaotră (750m)	? 17° 24′ 0″	46° 2′ 0″	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a un rocher noir.
	Ambohijanaharў, fortin au bord N. O. du lac (775m).	♀ 17 24 30	45 53 30	A. Grandidier (1869).	La ville de Dieu.
	Imerimandrosŏ, grande ville et poste militaire hova au bord N. E. du lac (810m) [tout à côté est Mahatsinjoranŏ, mission anglaise (875m)]	♀ 17 24 30	46 10 0	1° et 2° Rév. Mackay (1887)	1° Imerină (2) qui avance; 2° D'où l'on voit l'eau [du lac].
	Akaitombakă, ville (720m) au bord Ouest de la grande ceinture de forêt	? 17 26 0	46 15 0	A. Grandidier (1869).	Pris dans un trou.
	Mihantombodў (830m), colline au bord Est du lac.	♀ 17 31 30	46 4 40	A. Grandidier (1869).	Qui lève le derrière.
	Manakambahinў, vill. entre la grande forêt et le lac.	? 17 32 0	46 8 30	Coppalle (ms. 1825).	Qui arrête les voyageurs.
	Amparafaravolă, fort hova dans l'O. du lac (790m)..	♀ 17 36 30	45 48 0	A. Grandidier (1869).	Au lit d'argent.
	Andribă, village à la pointe S. E. du lac (750m)..	♀ 17 38 0	46 2 0	Coppalle (ms. 1826).	Où le lait est trouble.
	Ambongabé, vill. sur le bord Est des marais (750m).	♀ 17 44 0	46 2 0	Coppalle (ms. 1826).	Sur une grande colline.
	Mahakarў, ilot avec vill. au milieu des marais (750m).	♀ 17 47 0	45 49 30	Dumaine (1790).	
	Ambohidehilabў (750m), sur le bord Est de la queue Sud de la grande plaine marécageuse	♀ 17 48 0	45 51 30	A. Grandidier (1869).	*Le village des Hommes.*
	Ambatondrazakă, fort hova et chef-lieu de l'Antsihanakă (800m), au bord S. E. de la grande plaine marécageuse	♀ 17 48 0	45 59 0	1° Coppalle (ms. 1825) et Grandidier (carte 1871)	1° Où est la pierre de Razakă (3).
	Mangalanў, ville (200 maisons) sur le bord Est de l'Andranofotsў, affluent Sud du lac (900m)	♀ 18 6 0	45 50 10	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Dont la terre est noirâtre; 2° Dont l'eau est blanche.
PROVINCE D'ANKAY OU DES BEZANOZANŎ b.	Didў (4), sur le bord Ouest de grands marais, où l'Ivondronă prend sa source (1130m)	♀ 18 7 15	46 5 0	1° Mayeur (1774); 2° Flacourt (1656).	1° La [ville de la] Loi; 2° [La rivière des] Joncs.
	Ambohidelikă, pic en pleine forêt, au Nord du confluent de l'Ivondronă avec le Tolonină (1000m)...	? 18 8 0	46 11 30	1° et 3° Catat et Maistre (1890)	1° La montagne qui est couverte [d'arbres].
	Petit lac Maroelatră, source du Mangorŏ (940m)..	♀ 18 9 0	45 50 0	1° Grandidier (1869); 2° Flacourt (1656).	1° Beaucoup d'ails; 2° Qui roule [beaucoup d'eau].
	Ambohimanjakă (5), village dans l'Est du Mangorŏ.	♀ 18 10 30	45 58 30	1° Dumaine (1790) (5).	1° La ville souveraine.
	Ambohipasў, village dans l'Est du Mangorŏ (940m).	♀ 18 12 0	45 51 0	1° Grandidier (1869)..	1° Sur une colline de sable.
	Mandanivatsў, grand village au bord Est de la seconde bande de forêt (1050m)	♀ 18 13 45	45 40 40	A. Grandidier (1869).	Qui consomme les provisions.
	Amboasaribé, village Est du Mangorŏ (970m).....	♀ 18 26 45	45 51 30	1° Grandidier (1869).	1° Au gros citronnier.
	Andribă, village Est du Mangorŏ (950m)........	♀ 18 34 30	45 51 45	1° Grandidier (1869).	2° Qui roule beaucoup d'eau.
	Manakană, village Ouest du Mangorŏ (950m)......	? 18 35 0	45 40 0	1° Catat (1889)......	1° Qui arrête.
	Ambohitrakoholahў : pic S.	* 18 35 45	46 8 0	A. Grandidier (1869).	Le mont des Coqs.
	Manakambahinў, village Est du Mangorŏ (950m)...	♀ 18 42 0	45 51 30	1° Grandidier (1869).	1° Qui arrête les voyageurs.
	Sabotsinangavŏ (6) (900m), au pied du mont Angavŏ, dans l'Est du Mandrakă	♀ 18 55 0	45 34 45	1° et 2° Mayeur (1785) (6) et Carayon (1826); 3° Mayeur (1785)..	1° [Le Marché du] samedi [au pied de l'] Angavŏ; 2° Qui est élevé; 3° Qui limite.

(1) Sihanakă, litt. : *sia*, qui tournent, qui errent autour, et *hanakă*, du lac. Ellis, qui n'a pas fait attention à l'orthographe de ce mot (*Antsihanaka*, et non pas *Antsianaka*), le traduit : *Où il n'y a pas d'enfants, Qui sont indépendants* (*Hist. of Madag.*, 1838). François Martin, qui est allé à la frontière de cette province en 1665, la nomme Amboet (*Ambohitra* ou pays dans les montagnes). C'est Flacourt qui, en 1656, cite le premier ce nom, qu'il orthographie Antsianach; Mayeur, en 1774, l'écrit Tsianaque, et Lasale, en 1788, Ansiguanak a. — (2) Imerină est le nom de la province qu'habitent les Hova; il signifie *Pays élevé et dénudé*. — (3) Razakă est un personnage célèbre dans l'Antsihanakă. — (4) Mayeur cite Didi comme l'un des villages principaux du pays des Bezanozanŏ (*Voy. au pays des Séclaves*, p. 22 et 34, ms. Bibl. Grandidier). Dumaine parle aussi d'Ydidi dans son *Voyage à Ancaye en 1790* (*Ann. Voy. Malte-Brun*, t. XI, 1810, p. 176 et suivantes). Il est marqué sur les cartes de Lapie (1810), d'Ellis (1838), etc. — (5) Dumaine écrit ce nom *Ambou-Amanezaque* (*Voy. à Ancaye en 1790*, p. 166). — (6) *Voyage au pays d'Ancove en 1785*, ms. Bibl. A. Grandidier, p. 17.

a La province d'Antsihanakă, qui a la forme d'un quadrilatère ayant pour côtés les 17e et 18e parallèles et les méridiens de 45° 40′ et 46° 15′, comprend tout le bassin du haut Maningorў; elle est limitée : à l'Est, par la crête de la grande chaine côtière et, à l'Ouest, par le versant oriental du massif central; au Nord, par la ligne de partage des eaux du Maningorў, du Mahajambă et du Sofia, et, au Sud, par la ligne de partage des eaux du lac Alaotră et du Mangorŏ. — b La province d'Ankay comprend toute la longue et large vallée comprise entre le versant oriental du massif central et la lisière occidentale de la grande forêt qui couvre les hauts de la chaine côtière et dans laquelle les Bezanozanŏ ont quelques villages; ses limites, au Nord, sont la ligne de partage des eaux du Mangorŏ et du lac Alaotră, et, au Sud, l'Onivé auprès de son confluent avec le Mangorŏ.

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE D'ANKAY (LITT. : PAYS NU QUE BORDE LA FORÊT (1)) OU DES BEZANOZANO (2) (LITT. : GENS DONT LA COIFFURE EST FAITE DE PETITES TRESSES (3)).	Massif d'Ifodў: Pic Nord (1375m) avec le village d'Ambodinifodў (920m) à 2 kilomètres dans l'Ouest.	* 18° 54′ 30″	45° 41′ 45″	1° et 2° Ellis (1838); 3° Grandidier (1869).	1° [La montagne des] Fodў (moineaux); 2° Au pied de l'Ifodў; 3° Le Seigneur qui a beaucoup de fleurs (?).
	Massif d'Ifodў: Pic Sud ou Rabefelană	* 18 56 0	45 41 35		
	Andakanimangorŏ (840m), sur la route d'Antananarivŏ à Andovorantŏ	♀ 18 53 45	45 44 30	1° Mayeur (1777)	1° Où est la pirogue [pour passer] le Mangorŏ.
	Andriambavibé, montagne entre les vallées d'Ambavanihasў et d'Anevokă : sommet rocheux qui est visible de très loin (1200m)	♀ 18 56 15	46 10 0	1° et 3° A. Grandidier (1870)	1° La grande princesse; 3° Qui est dans le brouillard.
	Ambavanihasў (4), v. sur l'Ihasў, affluent N. de l'Ihарokă, entre Andovorantŏ et Antananarivŏ (740m)	♀ 18 56 45	46 12 0	1° et 4° Mayeur (1777).	1° A la bouche de la rivière Ihasў.
	Analamazaotră (5), village dans la grande forêt, sur la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ (940m)	♀ 18 57 45	46 4 45	1° Chardenoux (1816).	1° Où la forêt est vigoureuse.
	Moramangă, poste militaire hova et, depuis peu, chef-lieu de l'Ankay : grand marché (915m)	♀ 18 57 0	45 55 0	1° Chardenoux (1816).	1° Qui est bon marché et excellent.
	Ambodinivongŏ, v. au pied du mont Ivongŏ dans la vallée de Lohasahă (890m)	♀ 19 3 30	45 36 45	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1870)	1° Au pied de l'Ivongŏ; 2° La haute montagne.
	Lohasahă, village (870m)	♀ 19 6 0	45 38 0	A. Grandidier (1870).	Qui est à la tête du vallon.
	Beparasў, village (925m)	♀ 19 8 50	45 40 30	A. Grandidier (1870).	[Où il y a] beaucoup de puces.
	Amparihimazavă, village (880m)	♀ 19 11 40	45 41 50	A. Grandidier (1870).	Où il y a un étang brillant.
	Ankadilanană, village (750m)	♀ 19 16 35	45 43 20	A. Grandidier (1870).	Qui est dans un vallon.
	Ivohitrombў, village auprès d'Andakanimangorŏ, sur la route d'Antananarivŏ à Mahanorŏ (700m)	♀ 19 22 10	45 42 50	1° et 2° A. Grandidier (1870); 4° Chev Grenier (1768)	1° Le village des Bœufs; 2° Où est la pirogue [pour passer le] Mangorŏ.
	Belanonă ou Anosibé (Mahatsară), fort hova perché sur une colline de 30 mètres qu'entoure de tous côtés le Mamavŏ, affluent Nord du Mangorŏ, sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (730m).	♀ 19 25 10	45 48 20	1° et 2° G. Foucart (1889); 3° et 4° A. Grandidier (1869); 7° Mayeur (1777)	1° [Où il y a] beaucoup de gens réunis; 2° La grande île; 3° Qui rend bon; 6° Qui réjouit.
	Madio, hameau en pleine forêt, sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (620m)	♀ 19 33 48	45 51 28	1° Grandidier (1870).	1° Qui est propre.
	Vohibaboakă, village (près de Vohibolă), sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (650m)	♀ 19 27 10	45 50 50	1° et 2° A. Grandidier (1870)	1° La ville du Peuple; 2° La ville d'Argent.
	Ambanitazană (6), pic	? 14 42 30	47 51 0	A. Grandidier (1870).	Qu'on voit de loin.
PROVINCE DES BETSIMISARAKĂ (8).	Andranovelonă, fort hova, chef-lieu actuel du district d'Anonibé	?? 15 10 0	48 2 0	1° F. Coignet (1862); 2° Lacour (1766)	1° Où l'eau est vivante; 2° Où il y a une grande rivière.
	Ambohitsară, ancien chef-lieu du district d'Anonibé.	?? 15 12 30	48 3 0	1° Coignet (1865)	1° La belle ville.
	Isoanierană ou Tanambao, fort hova près du port de Maroantsetră et chef-lieu du district de Maroa (7)	? 15 26 30	47 25 50	1° Houlder (1877); 2° Ransome (1890); 3° Lacour (1766); 4° Mayeur (1775 (?)).	1° Bon endroit pour rendre la justice; 2° La nouvelle ville; 3° [Où il y a] beaucoup de harpons.
	Ambohimalază, fortin hova	? 15 30 45	47 19 0	A. Grandidier (1883).	La ville célèbre.

(1) Quelques personnes croient qu'Ankay vient, non pas de *hay* qui signifie pays nu, mais de *hay* (brûlé), parce que, d'après elles, ce pays aurait été autrefois très boisé et qu'il aurait été dénudé par des incendies. Cette étymologie ne nous paraît pas admissible, vu que la vallée d'Ankay était originairement un vaste lac ou marécage *. — (2) Mayeur est le premier qui ait cité ces noms d'Ankay et de Bezanozanŏ, qu'il orthographie *Ancaye* et *Baizongouzongous* (1774). — (3) Ellis croit que le nom de Bezanozanŏ (litt. : Beaucoup de petits tas) a été donné aux habitants de l'Ankay parce que jadis ils vivaient dans l'anarchie (*Hist. of Madag.*, 1838). Le R. P. Abinal le traduit *Le peuple qui a beaucoup de rejetons*, et le Rév. Jorgensen *Le peuple de la brousse*. — (4) Mayeur écrit *Vavaniasse*. — (5) Chardenoux écrit *Angalamazot*. — (6) Montagne de la Table (Favereau, 1885). — (7) Mayeur écrit *Maroits*. — (8) C'est Mayeur qui, en 1774, parle pour la première fois des *Betsimiçaracs*. (Voir l'étymologie de ce nom, p. 87, note 28.) Ceux qui habitent dans l'intérieur s'appellent *Ambanivolo* (Dumaine, 1790, *Ann. Voy.*, t. XI, p. 153) ou *Antambolo* (Antanaboules de Mayeur, 1775), noms qui signifient *Les gens vivant sous les bambous* *.

* La province des Betsimisarakă s'étend le long de la côte Est, d'une part, entre le Fanambakelў (14° 29′ lat.) et l'Irangў (18° 30′ lat.) [Betsimisarakă antavaratră ou du Nord] et, d'autre part, entre le Lohariană (19° 45′ lat.) et le Lohavohitră qui forme à son embouchure le petit lac de Fenoarivŏ (20° 42′ 30″ lat.) [Betsimisarakă antatsimŏ ou du Sud]; ses limites dans l'Ouest sont la lisière orientale de la grande bande de forêts, située à 70 ou 80 kilomètres de la côte, qui revêt les hauts de la chaîne côtière et dans laquelle les Betsimisarakă ont quelques villages. Cette province, avec celle des Betanimenă qui y est enclavée, a été divisée par les Merină en 9 districts : ANONIBÉ (entre le Fanambakelў au Nord et la crête des montagnes de la presqu'île à l'Est de la baie d'Antongil); MAROA (côte de la baie d'Antongil, entre le cap Masoală et le Manambolosў); MANANARĂ (entre le Manambolosў et le Manompă); IVONGŎ (entre le Manompă et le Maningorў); VOHIMASINĂ (entre le Maningorў et l'Iarafŏ); TSARASAOTRAMITOMPONЎ (entre l'Iazafŏ et le Fanefarană); MAHAVELONĂ (entre le Fanefarană et l'Ifontsў); TOAMASINĂ avec ses zanabohitră ou fortins de Mahasoa, Tanimandrў et Vatomandrў (entre le Fanefarană et Maintinandrў); MAHANORŎ (entre Maintinandrў et le lac de Fenoarivŏ).

Province	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.		LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province des Betsimisarakă antavaratră (litt. : Beaucoup qui ne se séparent pas, beaucoup qui sont unis[1]) (suite).	Soavinarivŏ ou Ivohijanaharỹ, fort hova et chef-lieu du district de Mananară (près du port de ce nom)	?	16° 8′ 15″	47° 19′ 45″	1° et 2° A. Grandidier (1865); 3° d'Hermitte (1733)	1° Que mille [hommes] favorisent; 2° La ville de Dieu; 3° Qui est rocheux.
	Manakană, village (75m) sur le bord du Mananivŏ, affluent Nord du Mananară	?	16 8 30	47 16 45	1° et 2° Catat (1889).	1° Qui arrête; 2° Qui tient le milieu.
	Manevarivŏ, pic : sommet (500m)	?	16 9 0	47 15 0	Catat (1889)	Embelli par mille [choses].
	Ambavală, village (450m) sur un petit affluent du Malotoranŏ	?	16 7 30	47 1 30	1° Catat (1889)	1° A l'entrée de la forêt; 2° Dont l'eau est sale.
	Andavasokỹ, village (730m) aux sources du Mananară	?	15 59 30	46 48 0	1° Catat (1889)	1° Où est le trou du hérisson; 2° Où il y a des roches.
	Ivongŏ, fort hova dans le S. du Soamianină, près de la pointe à Larrée, et chef-lieu du district d'Ivongŏ.	?	16 55 50	47 16 30	1° De Valigny (1758); 2° Flacourt (1656).	1° Pays accidenté; 2° Belle [rivière] qui s'arrête.
	Vohimasină, fort hova (près du port de Fénerive).	♀	17 24 10	47 4 20	1° W. Ellis (1838)	La ville sainte.
	Antelomanambatŏ, grand vill. en pleine forêt (550m).	?	17 27 0	46 20 0	Rév. Pearse (1872)	Où trois ont des roches.
	Tsarasambŏ, village en pleine forêt, sur le bord E. du Manambatŏ, affluent du Maningorỹ (520m)	?	17 27 0	46 20 30	1° Campan (1872); 2° Pearse (1872)	2° Qui est pierreux.
	Andapandradŏ, hameau au bord Est de la grande forêt, sur un affluent du Sabatavỹ (245m)	?	17 27 15	46 31 30	A. Grandidier (1865).	1° Où est le palais de Rado; 2° La rivière qui gonfle.
	Ambohibé, petite ville sur le Manambentană (110m).	?	17 28 0	46 41 30	1° et 2° Maistre (1890).	1° La grande ville.
	Mananorŏ, ville sur le bord d'un affluent du Manambentană (85m)	?	17 28 0	46 47 0	1° Grandidier (1865).	1° Qui est joyeux.
	Ambatomipakă, village sur le bord Nord de l'Iazafŏ (85m), avec le village de Nosy Bé (95m) à 3k O.	?	17 28 0	46 57 0	1° et 3° Campan (1872); 2° Germain (1864).	1° Où les rochers se touchent; 3° La grande ile.
	Tsarasaotrinitompouỹ, fort hova (près du port de Mahambŏ)	♀	17 29 40	47 7 50	1° Rév. Houlder (1876); 2° Cordé (1773)	1° La belle [ville] que le maître a bénie.
	Vohimarină, fort hova (près du port de Foulpointe) et chef-lieu du district de Mahavelonă	♀	17 40 25	47 10 30	1° A. Grandidier (1865); 2° Éberard (1667)	1° La ville bien établie; 2° Qui fait vivre[2].
	Manjakandrianombană, fortin hova (nommé Farafatrană par les Français) au bord S. O. du Ranomaintỹ, affluent Sud de l'Ivolină	♀	18 8 0	47 1 20	1° Amiral Miot (1885); 3° Favereau (1885); 4° F. Martin (1665).	2° La dernière plaine [avant les montagnes]; 3° L'eau noire; 4° Qui est tortueux.
	Toamasină, fort hova et chef-lieu du district de Tamatave (au N. O. du port de Tamatave)	*	18 9 30	47 4 50	1° Fournier (1829)	Endroit salé[3].
	Soamandrakizaỹ, fortin hova auprès de la sucrerie de Mahasoa, sur le bord Nord de l'Ivondronă	♀	18 14 45	46 59 30	1° et 2° A. Grandidier (1865); 3° Flacourt (1656)	1° Qui est éternellement bon; 2° Qui rend bon; 3° La [rivière] aux joncs.
	Fitŏ[4], village au pied de la grande chaîne de montagnes et à la limite E. de la forêt, au confluent de l'Ivondronă avec l'Ambatoteză et le Sivoră (480m).	?	18 9 30	46 19 30	1° Dumaine (1790)[4]; 3° et 4° Catat et Maistre (1890)	1° Les Sept; 2° La [rivière] aux Joncs; 3° Où les roches sont dures.
	Sahatsară, village sur le bord Nord du Tsarancndŏ, affluent Sud de l'Ivondronă	?	18 12 30	46 40 30	1° et 2° Catat et Maistre (1890)	1° Le beau vallon; 1° La belle [rivière] qui brille.
Province des Betanimenă[a] (litt. : Beaucoup de terre rouge).	Tanimandrỹ, fort hova, près d'Andovorantŏ[5], sur le bord Sud de l'Iharokă (fondé en 1863)	♁	19 0 15	46 45 30	1° Grandidier (1870); 2° Grenier (1768); 3° Reinel (1517)	1° La terre qui dort (le pays qui est en paix); 2° Où est le marché des esclaves.
	Marombỹ, ville située au bord Est du Lavenonă, affluent Nord de l'Iharokă, sur la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ (20m)	♀	18 57 40	46 42 5	1° Ellis (1856); 2° A. Grandidier (1870); 4° Mayeur (1777)	1° [Où il y a] beaucoup de bœufs; 2° [La rivière des] cendres; 3° Qui est creuse.
	Ambohijanaharỹ, village au Nord de l'Iharokă, sur la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ, avec des sources thermales (Ranomafană) [75m]	♀	18 57 35	46 33 45	1° et 5° Ellis (1838); 4° Mayeur (1777)	1° La ville de Dieu; 5° Les eaux chaudes.
	Manambonitră, village au Nord de l'Iharokă, sur la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ (20m)	♀	18 57 40	46 38 25	1° Ida Pfeiffer (1857).	1° Qui a des palmiers *vonitra*.
	Ambatoharanană, village au Nord de l'Iharokă, sur la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ (200m)	♀	18 58 22	46 28 55	1° Chardenoux (1813); 4° Mayeur (1777)	1° Où il y a des cailloux de quartz.

[1] Rondeaux dit, à tort, que ce nom signifie : Beaucoup qui ne payent pas d'impôt. — [2] Cette dénomination parait bizarre aux Européens qui savent par une longue et triste expérience que cette localité est très malsaine; elle lui a été appliquée au milieu du XVIIIe siècle, lorsque Ramaromanompŏ, le chef principal de cette région, y étant venu malade, y a recouvré la santé. — [3] De *Toatra*, mot synonyme de *Toetra* (état, manière d'être), et *masină* (qui est salé). — [4] Dumaine écrit Ysiton (*Ann. Voy.*, Malte-Brun, t. XI, 1810, p. 213). — [5] C'est par corruption qu'on dit et qu'on écrit aujourd'hui *Andovorantŏ;* la vraie orthographe était et devrait encore être *Andevoranto.*

[a] La province des Betanimenă est enclavée dans celle des Betsimisarakă; elle est limitée : au Nord, par l'Irangỹ (18° 30′ lat.); au Sud, par le Lohariană (19° 45′ lat.) et, à l'Ouest, par la bande de forêts qui suit le haut du versant oriental de la chaîne côtière. (Voir p. 87, note 28.)

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province des Betavimenă (*suite*).	Ampasimbé, ville au Nord de l'Ibarokă, sur la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ, à l'Est de la première bande de forêts (330m)	♀ 18° 59′ 0″	46° 22′ 15″	1° Chardenoux (1813); 2° Pedro Reinel (1517)	1° Où il y a beaucoup de sable.
	Beforonă, vill. au bord d'un petit affluent N. de l'Ibarokă, sur la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ, à l'O. de la première bande de forêts (515m)	♀ 18 59 10	46 15 50	1° Chardenoux (1813); 3° Chevalier Grenier (1768)	1° [Où il y a] beaucoup de *forona* (sorte d'herbe).
	Vatomandrÿ, fort hova (près de la rade)	♀ 19 16 45	46 38 45	Cher Grenier (1768)	La pierre qui dort.
Province des Betsimisarakă antatsimo.	Tsaratamponă, village sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (650m)	♀ 19 38 40	46 1 20	1° Grandidier (1870)	1° Le bon sommet.
	Ambohitsară, village sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (650m)	♀ 19 39 0	45 56 35	1° Grandidier (1870).	1° La bonne ville.
	Ambodihară, village sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (270m)	♀ 19 45 0	46 7 30	1° Grandidier (1870).	1° Au pied d'un *hară* (sorte d'arbre).
	Antratranengitră, village sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (170m)	♀ 19 48 30	46 11 0	1° Grandidier (1870).	1° Qui est envahi par l'indigo.
	Ambodiharamÿ, village sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (180m)	♀ 19 50 10	46 12 0	1° Grandidier (1870).	1° Au pied d'un *haramÿ* (sorte d'arbre).
	Montagne de la Table, avec village d'Ambodihară (50m) à 1 kilomètre S. 65° E., sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ	♀ 19 52 10	46 16 0	1° Grandidier (1870); 3° Mayeur (1777)	1° Au pied d'un *hara* (arbre).
	Ambodifanaharană, village sur la route de Mahanorŏ à Antananarivŏ (40m)	♀ 19 53 38	46 20 55	1° Grandidier (1870); 2° Grenier (1768).	1° Qui est au pied du crampon.
	Mahanorŏ, fort hova et chef-lieu actuel du district de ce nom	* 19 54 30	46 28 30	Cher Grenier (1768)	Qui réjouit.
	Betsizaraină, ancien fort hova (près du port de Mahanorŏ) sur le chenal qui fait communiquer le Mangorŏ avec le Sahasakă	♀ 19 56 48	46 25 40	1° Grandidier (1870); 4° Pedro Reinel (1517)	1° Qu'on ne partage pas, quoique grand; 3° Qui dévaste; 4° La riv. d'Isakă.
Province d'Imerină [1] (litt. : Pays élevé où l'on voit au loin, qui est nu et découvert) [2].	Horompotsÿ, grand village au Nord du Manantă, affluent Est du Betsibokă	♀ 18 15 0	45 32 0	1° R. P. Roblet (1880); 2° E. Baker (1836).	1° [Où il y a de] l'*haruna* blanc (graminée).
	Ambohitsimihozŏ, village avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à 3500 mètres O. S. O (1340m), au Nord du Manantă	♀ 18 15 45	45 30 45	1° R. P. Roblet (1880).	1° Le village qui n'est pas faible.
	Ambaravarambatŏ, pic à la limite de partage des eaux entre l'Imerină et l'Ankaÿ : col (1410m)	♀ 18 17 0	45 37 30	1° Grandidier (1869).	1° La porte de pierre.
	Mandanjă, village sur le bord S. du Manantă, affluent Est du Betsibokă	♀ 18 17 45	45 36 40	1° R. P. Roblet (1880)	1° Qui pèse.
	Alatsinainÿ Ankazobe (marché du lundi), au Nord de l'Andranobé, affluent Est de l'Ikopă (1250m)	♀ 18 18 10	44 45 0	1° et 2° Mullens (1874); 3° Mayeur (1777)	2° Où il y a un gros arbre; 3° Qui a beaucoup d'eau.
	Soavinarivŏ, village au Sud de l'Andranobé	♀ 18 20 15	44 45 30	1° Ellis (1838)	1° Qui est béni par mille.
	Ampamoizankovă [3], montagne (1400m) dans le Sud du Manantă	♀ 18 21 0	45 36 15	1° Grandidier (1869).	1° Où les Hova sont dans le désespoir [3]; 2° Qui plait.
	Antanivao, village sur le bord Sud du Mananară, source du Betsibokă	♀ 18 22 40	45 26 30	1° R. P. Roblet (1880); 2° Gastaldo (1567); 3° Ellis (1838)	1° Au pays nouveau; 3° La grande [rivière] qui n'est pas saumâtre.

(1) Ce pays s'appelait autrefois Bemihisatră (litt. : Où se sont arrêtés les immigrants). Le nom d'Imerină est du reste fort ancien puisqu'en 1700 l'un de ses chefs s'appelait Andriamponimerină (litt. : Le cœur de l'Imerină) : il a été cité pour la première fois par Sylvain Roux, qui l'écrit *Ymerne*, dans une lettre datée de 1808 (*Arch. col.*), et il est inscrit sur la carte de Lislet-Geoffroy de 1819. Les Européens et quelquefois même les indigènes désignaient autrefois le centre de Madagascar sous le nom d'Ankovă [litt. : Où habitent les Hova] (Parat, 1714; de Valigny, 1768, etc.) [a]. Voir, au sujet des castes des habitants actuels de l'Imerină, la note *a* de la page 170. — (2) Quelques personnes ont donné des étymologies fantaisistes, prétendant que ce nom était une corruption d'*Imerona* (litt. : Qui est couvert de peuple comme un rayon de miel est couvert de mouches), ou bien d'*Imierona* (litt. : Qui est plein de bruit), d'*Imierina* (litt. : Qui est mécontent), etc. — (3) C'est là que les esclaves hova, qu'on allait vendre à Foulpointe, jetaient le dernier coup d'œil sur leur patrie.

[a] La province d'Imerină est limitée : à l'Est, par la bande étroite de forêts accrochée au versant abrupt qui encaisse du côté de l'Ouest la vallée d'Ankay; au Nord, par le parallèle de 18° 15′ environ; à l'Ouest, par le Sakay qui traverse la vaste zone inhabitée entre le lac Itasÿ et le Bongo'avă; dans le Sud, par le cours du Mania; elle comprend huit circonscriptions : Avaradrahŏ, au N. E. d'Antananarivŏ qui y est du reste incorporé; Vakinisisaonÿ, au S. E.; Ambodiranŏ, au S. O.; Vakinankaratră, encore plus S. O.; Marovatană, au N. O.; Vonizongŏ, encore plus N. O.; Valalafotsÿ, encore au delà; enfin l'Imamŏ, dans l'Ouest. Les Malgaches donnent aussi ce nom d'Imerină à une étendue de pays moindre, en en enlevant le Valalafotsÿ et l'Imamŏ; c'est alors l'*Imerina-enin-toko* (l'Imerină à 6 divisions). Cette province, qui est aujourd'hui très étendue et très peuplée, avait au siècle dernier des limites beaucoup plus restreintes : au Nord et au N. E., le Sahasarotră; à l'Est, l'Iliadiană et le Sisaonÿ; au Sud, le massif d'Ankaratră, et, à l'Ouest, l'Ombifotsÿ. (Voir aussi p. 170, note 1.)

Province d'Imerinä (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE APPROCHÉE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Vazobé, pic élevé qui est situé entre les bassins du Betsibokä et de l'Ikopä	♀ 18° 24′ 30″	44° 55′ 35″	1° Mullens (1874)....	Beaucoup de chants (?).
Analaroa, village (1400m?) entre le Soavinakÿ, affluent Ouest du Mananarä [1] (Betsibokä), et le Sahasaroträ, avec le marché de Zoma (ou du vendredi) à 2 kilomètres dans le S. O.	♀ 18 24 30	45 21 20	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880); 3° Gastaldo (1567) [1]; 4° Ellis (1838); 5° A. Grandidier (1869)......	1° Où il y a deux bois; 2° La bonne [rivière] qui s'est écoulée; 3° Qui a des roches; 5° La rivière difficile.
Vanjamaniträ, pic à la limite de partage des eaux..	♀ 18 24 30	45 35 40	Rév. P. Roblet (1880).	[Où] la terre noire sent bon.
Anjozorobé, ville (1300m) sur le bord du Mananarä, source du Betsibokä	♀ 18 24 50	45 31 45	1° Grandidier (1869).	1° Où il y a beaucoup de joncs.
Ambohitrombÿ, village dans l'Ouest de l'Andranobé, affluent Est de l'Ikopä [2]	♀ 18 25 15	44 47 25	1° et 2° Mullens (1874); 3° Mayeur (1777) [2].	1° Le village des Bœufs.
Tsiafabalalä, montagne (1625m) sur le bord Est de l'Andranobé, affluent Est de l'Ikopä	* 18 25 15	44 50 10	1° et 2° Mullens (1874).	1° Que les sauterelles ne peuvent gravir.
Somorondazä, village (1250m) entre l'Ikopä et l'Andranobé	* 18 25 30	44 45 0	1° et 3° Mullens (1874).	1° Dont l'herbe est renommée.
Analamanantsivä, montagne sur le bord Nord du Jabö, l'une des sources du Betsibokä (1525m)...	* 18 25 30	45 15 25	1° et 2° A. Grandidier (1869) et Mullens (1874)...........	1° Où il y a un bois en forme de conque.
Ambohibé, montagne (1575m) dans l'Ouest de l'Amparibé, source Ouest du Betsibokä	* 18 25 50	45 3 35	1° R. P. Roblet (1880); 2° Grandidier (1869).	1° La grande montagne.
Ranomafanä, source thermale E. de l'Ikopä (1325m).	* 18 26 0	44 37 0	1° R. P. Roblet (1880).	1° Les eaux chaudes.
Andrenivatö, montagne (1675m) aux sources Ouest de l'Amparibé, affluent du Betsibokä	* 18 26 15	44 58 0	1° R. P. Roblet (1880); 2° Grandidier (1869).	1° Où est la mère des roches.
Tsarasaoträ, poste militaire (1100m) sur le bord Est du Sahasaroträ	♀ 18 26 15	45 14 0	1° et 2° Baker (1836) et A. Grandidier (1869)	1° Grande bénédiction.
Ambohitrimö, village sur le bord Est du Soavinakÿ, affluent Ouest du Mananarä	♀ 18 27 0	45 24 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° La ville de Trimö (être fabuleux).
Fierenanä, grand village entre l'Ikopä et son affluent Est l'Andranobé (1275m)	* 18 28 0	44 45 15	1° W. Ellis (1838); 3° Mullens (1874)..	1° Où l'on demande sans trêve.
Ambohijanakolonä, montagne (1475m) dont le pied Sud est baigné par un affluent Ouest de l'Amparibé (source Ouest du Betsibokä)	* 18 28 15	44 3 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° La montagne des Enfants des hommes.
Ankalivatö, montagne à 2 kilomètres N. E. du confluent du Jabö avec l'Ikopä, auprès duquel existent des eaux thermales (Ranomafanä) : piton central (1475m)	* 18 28 30	44 36 15	1°, 2° et 4° Rév. Père Roblet (1880).....	1° Où il y a un fossé dans le rocher.
Antobÿ, grand village entre le Mananarä et son affluent Ouest le Soavinakÿ, sources Est du Betsibokä	* 18 28 30	45 31 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1880)..........	1° Où a eu lieu le campement.
Ambohitsitakaträ, montagne dans l'Est du Soavinakÿ (1525m)	* 18 28 45	45 28 30	1° Grandidier (1869); 2° P. Roblet (1880).	1° La montagne qu'on ne peut gravir.
Fonoratÿ, montagne sur le bord Ouest de l'Ikopä (1425m)	* 18 29 45	44 34 30	1° R. P. Roblet (1880).	1° Qui est mal couvert.
Mabaimandrÿ, hameau dans l'Ouest de l'Ikopä et au pied Est du grand plateau Tampoketsä......	* 18 30 15	44 33 35	1° et 3° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° Qui peut dormir [en paix].
Mandrarahodÿ, montagne (1625m) au Sud de l'Andranobé, et au Nord des sources du Mangidÿ, affluent Nord de l'Anjomokä et par conséquent de l'Ikopa	* 18 30 35	44 49 40	1° Rév. Sibree (1867); 2° et 4° Mullens (1874); 3° Rév. P. Roblet (1880).	1° Qui ne permet pas de retourner chez soi [dans la même journée]; 4° Qui est plein de poussière.
Papangö, montagne dans l'Est de l'Amparibé, source Ouest du Betsibokä : pic S. O. (1475m)..	* 18 31 0	45 9 30	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° [La montagne des] Milans (oiseaux de proie); 2° Où il y a beaucoup de cannes à sucre.
Andrangä, montagne entre le Jabö et l'Andranobé, affluents Est de l'Ikopä (1625m)	* 18 31 15	44 46 45	1° et 2° P. Roblet (1880); 3° Mullens (1874)..	1° Qui dresse les oreilles (qui est élevé).
Ambatomanjakä, village à 1100 mètres E. N. E. du marché de Sabotsÿ (ou du samedi), et à 1100m S.O. du mont Ambohimirarÿ (1500m)	* 18 31 15	44 59 20	Rév. P. Roblet (1880).	1° La roche royale; 3° La montagne des Chants de guerre.

[1] Gastaldo, en 1567, Wilde, en 1650, et tous les géographes, jusqu'au commencement de ce siècle, ont nommé Mananarä (ou Mangarä) le fleuve que nous appelons aujourd'hui le Betsibokä; c'était en effet son vrai nom, qui a été taboué par les Sakalavä au commencement de ce siècle et que, du reste, il porte encore dans l'Imerinä où il prend sa source. — [2] Mayeur écrit *Koppa*.

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Andravatoavŏ, montagne sur le bord Est de l'Ikopă et dans l'Ouest de son affluent Est le Jabŏ (1425m).	* 18° 31′ 45″	44° 37′ 0″	1° et 3° Rév. P. Roblet (1880)	1° Où s'élève la pierre sacrée.
Tanantsonjŏ, montagne dans l'Ouest de l'Amparibé, source Ouest du Betsibokă (1625m)	* 18 31 50	45 4 15	1° R. P. Roblet (1880); 2° Grandidier (1869).	1° Qui est chargé d'arums (*sonjo*).
Ambohitrazŏ, petite ville au Nord du Kelilalină, affluent Nord de l'Anjomokă (Ikopă) [1425m]	* 18 32 40	44 54 40	1° J. Cameron (1872); 2° P. Roblet (1880).	1° Le village qui possède.
Soavimbahoakă, grand village sur le bord Est du Jabŏ (1225m), affluent Est de l'Ikopă	* 18 33 0	44 40 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)	1° Le lieu dont les habitants ont tiré bon parti.
Mangaranŏ, village sur le bord Ouest du Manară, affluent de l'Anjomokă (1410m)	* 18 33 0	44 47 40	1° et 2° P. Roblet (1880); 3° Mullens (1874)	1° L'eau bleue; 2° La [rivière] froide.
Ambahonă, montagne où prend sa source le Soavinakў, affluent du Mananară (1500m)	* 18 33 0	45 25 40	1° et 2° R. P. Roblet (1880)	1° Où il y a des aloès.
Ambatokitsikitsikă (1400m), grand village à 1 kilomètre Sud du pic du même nom (1500m), dans l'Est de l'Andranobé, affluent Est de l'Ikopă	* 18 33 15	44 59 15	1° R. P. Roblet (1880); 2° Mullens (1874); 3° Mayeur (1777)	1° Le rocher des Crécerelles (oiseaux de proie).
Marohonkonă, montagne au Nord des sources du Jabŏ, affluent de l'Ikopă (1575m)	* 18 33 20	44 44 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)	1° Beaucoup de viroles (?).
Miarinarivŏ, village dans l'Ouest des sources du Manară, petit affluent Ouest de l'Ikopă	* 18 33 40	44 29 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)	1° Qui élève mille.
Andranomadio, village dans l'Ouest du Mananară, source du Betsibokă	* 18 33 50	45 34 20	1° R. P. Roblet (1880); 3° Ellis (1838)	1° Où l'eau est propre.
Rabelefonă, montagne sur le bord Est du Manară	* 18 33 55	45 36 0	1° R. P. Roblet (1880); 2° Gastaldo (1567).	1° Le Seigneur qui a beaucoup de sagayes.
Iasў, village au Nord du Manară, petit affluent Ouest de l'Ikopă	* 18 34 0	44 33 25	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)	1° [Qui attire le] respect.
Ranomafananandriană, sur le bord Est de l'Ikopă (eaux thermales) [1010m]	* 18 34 30	44 37 45	1° R. P. Roblet (1880); 2° Mayeur (1777)	1° Les eaux chaudes du Seigneur.
Lohavohitră, montagne où prennent leurs sources le Mananară et ses affluents le Soavinakў et le Sahasarotră (1610m)	* 18 34 35	45 24 0	1° et 4° A. Grandidier (1869); 3° P. Roblet (1880)	1° La tête des montagnes.
Ambohimanantiană, grand village (1425m) auprès de l'Andranobé, affluent Est de l'Ikopă	* 18 34 50	44 58 45	1° R. P. Roblet (1880); 2° Mullens (1874)	1° Le village qui a ce qu'il aime.
Sangamanitră, montagne sur le bord S. du Manară, petit affluent O. de l'Ikopă : pic Nord[1] (1525m).	* 18 35 10	44 32 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)	1° La crête qui sent bon.
Ambohipisainană, montagne à l'Ouest du Mangidў, affluent Nord de l'Ikopă (1625m)	* 18 35 10	44 45 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)	1° La montagne qu'on respecte.
Ambohitrandriamanitră, montagne sur le bord Ouest de l'Ikopă : pic S. O. (1575m)	* 18 35 15	44 36 25	1° R. P. Roblet (1880).	1° La ville de Dieu (litt. : Du Seigneur qui embaume).
Kalohў, village sur le bord Est de l'Andranobé, affluent Est du Jabŏ (l'une des sources du Betsibokă) [1600m]	* 18 35 15	45 17 30	1° R. P. Roblet (1880); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° [Le village des] Kalohў, sorte de petits moustiques.
Vodivatŏ, village sur le bord du Mananară, source Est du Betsibokă à 600 mètres N. O. du pic de Vatomanantrasină	* 18 35 15	45 35 30	1° Alfred Grandidier (1869); 4° Rév. P. Roblet (1880)	1° Au pied du rocher.
Ambohibatŏ, montagne entre le Mananară et les sources de son affluent O., le Soavinakў (1550m).	* 18 35 20	45 27 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1880).	1° La montagne aux Roches.
Nosifitŏ, village sur le bord Est du Mananară[2]	* 18 35 35	45 29 50	1° R. P. Roblet (1880).	1° Les Sept îles.
Ambohitsimanotă, petite ville sur le bord O. du Mangidў, petit affluent de l'Anjomokă, à 1800m N. du marché de Sabotsў ou du samedi (1260m)	* 18 35 40	44 45 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880); 3° Mullens (1874)	1° Le village qui ne commet pas de fautes; 2° Dont l'eau est amère.
Fihaonană, petite ville dans l'Est du Mananară, qui est un affluent Nord de l'Anjomokă (1325m)	* 18 36 0	44 50 50	1° Ellis (1838); 2° Rév. P. Roblet (1880).	1° Où l'on a l'habitude de se réunir.
Andrainarivŏ, village dans l'Ouest du Mananară, source principale du Betsibokă (1500m)	* 18 36 10	45 25 10	1° R. P. Roblet (1880).	1° Où est le père de mille.

[1] Entre les deux pics du mont Sangamanitră, il y a deux rochers fameux que les Merină considèrent comme les tombeaux d'Ikotofetsў et de Mahakă, personnages légendaires à Madagascar. — [2] Auprès de ce village, se trouve la source sacrée (qui est l'une des sources du Mananară) où les souverains de l'Imerină avaient coutume, lorsqu'ils appréhendaient la mort, de venir contempler leur image (*fizahana tandindona*), persuadés que cette image réfléchie sur l'onde pure de cette source leur révélerait le sort qui les attendait. Andrianampoinimerină y vint en 1810 consulter l'oracle qui lui apprit sa fin prochaine, et la dernière reine, Ranavalonă II, en 1883, s'est encore conformée à cet antique usage.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Province d'Imerină (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohimifonozakă, montagne au Nord du confluent du Mangidў avec l'Anjomokă, affluent Est de l'Ikopă : pic Sud (1540^{m})......................	* 18°36′30″	44°43′ 0″	1° Grandidier (1869); 2° P. Roblet (1880); 3° Mullens (1874)..	1° La montagne qui est couverte d'objets.
Ampanazavă, montagne entre l'Amparibé et le Jabŏ, affluents Ouest du Betsibokă (1575^{m})..........	* 18 36 30	45 10 50	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° Où il y a des *fanazava* (sorte d'arbustes).
Ambohimanarivŏ, montagne d'où sort le Manandriană, affluent O. de l'Ikopă : pic O. (1625^{m}).	* 18 36 45	44 26 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° La montagne riche ; 2° Qui a des rapides.
Analatsară, montagne sur le bord Est du Mananară, source du Betsibokă (1575^{m})..................	* 18 37 0	45 27 30	1° R. P. Roblet (1880).	1° Où il y a un beau bois ; 2° Qui a des rochers.
Ambatomaintў, village sur le bord Ouest du Sahasarotră (l'une des sources du Betsibokă), avec le marché d'Alatsinainў (ou du lundi) à 1 kilomètre 1/2 dans le S. O. (1400^{m}).............	* 18 37 30	45 22 50	1° et 2° A. Grandidier (1869) ; 3° W. Ellis (1838)............	1° Où est la roche noire ; 2° La rivière dangereuse.
Lohavohitră, montagne entre l'Anjomokă et son affluent Nord le Kelilalină (1740^{m})..............	* 18 37 45	44 55 45	1° Grandidier (1869); 3° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° La tête des montagnes; 3° [La rivière] petite, mais profonde.
Tafaină, hameau sur le bord Est de l'Ikopă, à 1 kilomètre 1/2 Sud de son confluent avec le Manandriană (1150^{m}) et auprès de grandes chutes..	* 18 38 0	44 40 35	1° et 3° Rév. P. Roblet (1880) ; 2° Mayeur (1777)...........	1° Dont on parle.
Anosimboronă, hameau au Nord du Manandriană, affluent Ouest de l'Ikopă (1275^{m}).............	* 18 38 30	44 37 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° Où les oiseaux chantent.
Beoronă, village au Nord de l'Andranobé, affluent Ouest du Mangorŏ.........................	* 18 38 50	45 31 45	1° et 2° P. Roblet (1880); 3° Flacourt (1656).	1° [Qui est sur une] grande proéminence.
Sarodrivotră, montagne où l'une des branches de l'Anjomokă prend sa source (1600^{m})...........	* 18 39 0	45 1 30	1° Grandidier (1869); 2° Mullens (1874)..	1° Qui est difficile [à passer] à cause du vent.
Fiadanană, village au bord E. du Mananară, affluent N. de l'Anjomokă (et de l'Ikopă) [1225^{m}]	* 18 39 25	44 48 25	1° R. P. Roblet (1880); 2° Gastaldo (1567).	1° Qui est prospère.
Ambatolavă, montagne où l'Anjomokă prend ses sources (1550^{m})................................	* 18 39 30	44 59 30	1° R. P. Roblet (1880); 2° Mullens (1874)..	1° Où il y a une pierre longue.
Analamanantsivă, montagne auprès des sources de l'Andranobé (affluent Ouest du Mangorŏ).......	* 18 39 55	45 40 10	1° R. P. Colin (1892); 2° P. Roblet (1880).	1° Où le bois a la forme d'une conque.
Ambodivatŏ, village sur le bord de l'une des sources de l'Anjomokă (1375^{m}).....................	* 18 40 0	44 58 40	1° R. P. Roblet (1880).	1° Au pied du rocher.
Tamponală, entre l'Andranobé à l'Ouest et le Sahasarotră à l'Est, affluents du Betsibokă (1500^{m})..	* 18 40 0	45 0 30	1° Coppalle (1826); 2° Grandidier (1869).	1° Dont le sommet est boisé.
Antsahafilŏ, grand village sur le bord Ouest de la rivière du même nom, l'une des sources du Betsibokă (1375^{m})............................	* 18 40 0	45 11 0	1° Grandidier (1869).	1° La rivière des *filo* (sorte de poisson?).
Pisŏ, montagne sur le bord Est de l'Ikopă (1375^{m}), à 6 kilomètres N. O. de son confluent avec le Kotoratsў..................................	* 18 40 15	44 41 25	1° Rév. P. Roblet (1880); 3° A. Grandidier (1869)......	1° [La montagne du] Chat; 3° Le méchant gars.
Vonizongobé, montagne entre le Manandriană et le Forohană, affluents Ouest de l'Ikopă (1610^{m}), avec le village d'Antaramanană à 2 kilomètres 1/2 dans le S. E. et le marché de Zoma (ou du vendredi) à 4 kilomètres dans l'E. S. E...........	* 18 40 20	44 37 40	1° Grandidier (1869); 2°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1880)......	1° Le grand [pic du pays où] l'on marche isolé (désert); 5° [Le village] très froid.
Ambohibohangў, village sur le bord Sud de l'Anjomokă (1225^{m}), affluent Est de l'Ikopă.........	* 18 40 25	44 54 0	1° R. P. Roblet (1877).	1° Le village des Perles.
Ambohidranovolă (1460^{m}), montagne à l'Est de l'Amparibé, source Ouest du Betsibokă........	* 18 40 25	45 9 0	1° R. P. Roblet (1880); 2° Grandidier (1869).	1° Le village où l'eau est d'argent.
Imerikanjakă, petite ville entre les sources de l'Amparibé et celles de l'Anjomokă (1420^{m}).........	* 18 40 35	45 2 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)............	1° [La ville d'] Imerină qui régnera.
Imerinavaratră, petite ville dans l'Est de l'Amparibé (1375^{m})...............................	* 18 40 50	45 8 45	1° J. Cameron (1872); 2° Grandidier (1869).	1° [La ville d'] Imerină du Nord.
Bakă, montagne entre le Jabŏ et son affluent Est l'Andranobé, sources du Betsibokă (1650^{m}).....	* 18 40 50	45 16 45	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)........	1° [La montagne] fourchue.
Ambohidratrimŏ [1], grand village (1650^{m}) auprès de l'Andranobé, affluent Ouest du Mangorŏ........	* 18 41 15	45 31 45	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° Le village de Ratrimŏ [1].

[1] Ratrimŏ, c'est-à-dire le seigneur Trimŏ, est un être fabuleux, moitié homme et moitié bête, sur le compte duquel les Merină font des récits merveilleux.

Province d'Imerinä (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambatomirabavavỹ, montagne sur le bord Ouest de l'Ikopă (1325m)	* 18° 41′ 35″	44° 41′ 0″	1° R. P. Roblet (1877).	1° Le rocher des Deux Sœurs.
Babay, montagne au Sud de l'Anjomokă (1540m), avec un village à 1 kilomètre au Nord	* 18 41 45	44 55 30	1° Rév. J. Sibree (1867).	1° Le Père, ou Que c'est beau !
Andringitră, montagne où prennent naissance : 1° l'Amparibé, source Ouest du Betsibokă ; 2° l'Anjomokă et le Mariaranŏ, affluents Est de l'Ikopă (1705m).	* 18 41 45	45 4 30	1° et 3° W. Ellis (1838) ; 2° et 5° Grandidier (1869)	1° Où [le sol est] nu ; 5° [La rivière dont] l'eau coule doucement.
Ambohijanaharỹ, montagne sur le bord Ouest de l'Andranobé, affluent Est du Jabŏ (1575m)	* 18 41 45	45 18 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° La montagne de Dieu.
Ambohimangabé, montagne dans le Sud des sources du Manandriană, affluent O. de l'Ikopă (1700m).	* 18 42 0	44 31 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)	1° La montagne très bleue.
Andramatoakapilă[1], v. au bord S. de l'Ikopă (1140m).	* 18 42 0	44 46 30	1° Grandidier (1869).	1° Où vivait Mme Kapilă[1].
Miakotsŏ, montagne où prend naissance la branche Sud de l'Anjomokă (1550m) : village au sommet.	* 18 42 0	45 2 25	1° Grandidier (1869).	1° Qui a cinq bandes.
Mahatsinjŏ, montagne où le Sahasarotră, affluent Ouest du Mananară, prend sa source (1610m)	* 18 42 0	45 22 40	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Qui permet de voir au loin ; 2° La rivière dangereuse.
Amparafaravatŏ[2], village sur une montagne que contourne au Sud et à l'Ouest l'Amparibé (source Ouest du Betsibokă) [1400m]	* 18 42 15	45 11 5	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Où est le lit de pierre.
Karaokă, montagne sur le bord Ouest du Saroboaỹ, affluent Nord du Sakaỹ	? 18 42 35	44 7 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880) ; 3° W. Ellis (1838)	1° (La montagne des] Perruches ; 2° La [rivière] dangereuse à cause des crocodiles.
Miantsŏ, grand village entre l'Ikopă au Sud et son affluent Est l'Anjomokă au Nord (1310m), avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à 2200 mètres dans le N. E.	* 18 42 45	44 47 15	1° R. P. Roblet (1880) ; 2° Mayeur (1777) ; 3° Mullens (1874)	1° Qui appelle.
Ambohitranjombă, montagne entre l'Anjomokă au Nord et le Mariaranŏ au Sud (1585m)	* 18 42 45	44 59 50	1° et 3° A. Grandidier (1869)	1° La montagne où il y a des reliques princières.
Ambohibemasoandrŏ, village dans l'Ouest de l'Andranobé, affluent du Jabŏ et du Betsibokă (1460m)	* 18 42 45	45 20 0	1° Rév. Sibree (1867) ; 2° et 3° Grandidier ; 4° Ellis (1838)	1° Le grand village de l'OEil du jour (du soleil).
Ampanokelỹ, ville entre l'Anjomokă et l'Andokangă, affluents Est de l'Ikopă (1350m)	* 18 42 50	44 52 40	1° et 3° Rév. P. Roblet (1876)	1° Où il y a un petit *fanŏ* (arbre du genre *Piptadenia*).
Manankasină, petite ville aux sources de l'Amparibé, affluent Ouest du Betsibokă (1425m)	* 18 43 0	45 7 45	1° Rév. Sibree (1867) ; 2° Grandidier (1869).	1° Qui a un grand charme.
Langană, montagne où prennent naissance l'Ampontanỹ, affluent Ouest du Jabŏ, et l'Amparibé, source Ouest du Betsibokă (1650m), avec la ville d'Ambohibao à 1900m dans l'Ouest	* 18 43 0	45 12 30	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869) ; 6° Rév. P. Roblet (1877)	1° Qui est haut ; 2° Qui est au cœur du pays ; 6° Où est le nouveau village.
Ambolobé, montagne donnant naissance à la branche Est du Jabŏ et à la branche Ouest de l'Andranobé, sources Ouest du Betsibokă (1625m)	* 18 43 0	45 15 45	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a beaucoup de mousses ou de lichens.
Ambohitră, grand village dans l'Ouest du Mananară, source Est du Betsibokă (1450m)	* 18 43 10	45 23 0	1° R.P. Roblet (1877).	1° Le village.
Lohavohitră, montagne entre le Mananară dans l'E. et l'Andranobé, affluent E. du Jabŏ, dans l'O. (1625m).	* 18 43 45	45 21 30	1°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° La tête des montagnes.
Soaranŏ, village au confluent du Nanasană et du Forohană, affluent Ouest du Kotoratsỹ (1150m), avec le marché d'Alatsinainỹ (ou du lundi) à 1 kilomètre dans le S. S. O.	* 18 44 0	44 42 10	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1877) ; 4° A. Grandidier (1869)	1° Qui a de la bonne eau ; 2° Où l'on a lavé ; 3° [La rivière] du Tison.
Ampananină, village sur un sommet au Sud du Mariaranŏ, affluent Est de l'Ikopă (1580m), avec le marché de Zoma (ou du vendredi) à 2 kilom. 1/2 dans l'E. N. E.	* 18 44 15	45 2 25	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a eu un *fananină* (serpent fabuleux).
Vohilabỹ, montagne (1335m) contournée au Sud et à l'Ouest par l'Ikopă et baignée au Nord par l'Andokangă	* 18 44 30	44 47 15	1° Grandidier (1869) ; 2° Mayeur (1777) ; 3° P. Roblet (1877).	1° Le pic mâle.

[1] Kapilă était, en 1845, une vieille femme âgée de 110 ans, qui était renommée dans tout l'Imerină pour ses divinations (Laborde). —
[2] Amparafaravatŏ était l'une des trois villes saintes de l'Imerină ; il possédait un *sampỹ*, ou talisman, qui avait une grande renommée.

Province d'Imerină (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohimirimŏ, village (1425^{m}) à l'Ouest du Mariaranŏ, affluent Nord de l'Ikopă, avec le marché de Sabotsy̆ (ou du samedi) à 1300 mètres au N. O.	* 18° 44′ 30″	44° 57′ 25″	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Le village des Bourdons; 2° [La rivière dont] l'eau coule doucement.
Sompatră, montagne à la limite de partage des eaux du Mananară (source du Betsibokă) et de l'Andranobé, affluent Ouest du Mangorŏ (1670^{m}).	* 18 44 30	45 27 20	1° et 4° Rév. P. Roblet (1877); 2° Gastaldo (1567)...........	1° Qui gêne; 2° Qui a des roches; 4° Où l'eau est abondante.
Manahilahy̆, montagne sur le bord Nord de l'Ikopă, au Sud de son affluent l'Andokangă (1450^{m})....	* 18 44 50	44 49 35	1° Grandidier (1869).	1° Qui dessèche les hommes (où l'on a soif).
Imerimandrosŏ, grande ville entre deux petits affluents Nord de l'Ikopă (1285^{m}), avec le marché d'Alatsinainy̆ (ou du lundi) à 1500 mètres N. O.	* 18 45 0	45 9 0	1° Rév. Sibree (1867); 2° Mayeur (1777)..	1° [La ville d'] Imerină qui progresse.
Ambohimangă, grande ville entre deux petits affluents N. de l'Ikopă : sommet (Mahandrihonŏ) où sont le palais et les tombeaux d'Andrianampoinimerină, de Ranavalonă Ier et de Ranavalonă II (1480^{m})...	* 18 45 35	45 12 10	1° Guillain (1842); 3° Grandidier (1869).	1° La montagne bleue; 3° Qui est capable de veiller, dit-on.
Ambohimpahană, montagne dans l'Ouest du Forohană, affluent Ouest du Kotoratsy̆ (1525^{m})....	* 18 45 45	44 35 50	1° et 2° P. Roblet (1877); 3° Grandidier (1869).	1° La montagne qui donne aide (qui protège).
Fantsy̆, montagne entre le Mananară dans l'Est et les sources de l'Andranobé, affluent du Jabŏ, dans l'Ouest (1625^{m}), avec le village d'Antananambany̆ à 1400 mètres dans le N. E.............	* 18 45 45	45 21 55	1° et 5° Rév. P. Roblet (1877); 2° Gastaldo (1567); 3° et 4° A. Grandidier (1869)..	1° Qui est pointu; 5° Le village qui est au bas [de la montagne].
Ambohitsimelokă, ville entre l'Ikopă au S. et son affluent le Mariaranŏ au N. (1375^{m}), avec les marchés d'Alakamisy̆ (du jeudi) à 3 kilom. au S. O. et du Zoma (du vendredi) à 4 kilom. au N. N. O.	* 18 45 55	45 4 35	1° et 3° A. Grandidier (1869)...........	1° La ville qui n'est pas criminelle.
Bemananony̆, village entre le Kotoratsy̆, affluent S., et le Forohană, affluent O. de l'Ikopă (1375^{m})..	* 18 46 0	44 42 50	1° et 3° Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° Le grand [village] qui a une rivière.
Ambohidavă, ville au Nord de l'Ikopă...........	* 18 46 0	45 8 20	1° Grandidier (1869).	1° Sur une colline longue.
Farahantsană (cascade de l'Ikopă) [1190^{m}], avec un petit village sur le bord Sud de la rivière.......	* 18 46 10	44 54 15	1° W. Ellis (1838)...	1° La dernière cascade (en venant de la côte).
Fiakarană, petite ville au Nord de l'Ikopă........	* 18 46 20	45 5 30	1° Grandidier (1869).	1° Où l'on monte.
Ambohidrabiby̆ [1], grande ville entre deux affluents Nord de l'Ikopă (1475^{m}), avec le marché de Talată (ou du mardi) à 4700 mètres dans le N. E.	* 18 46 30	45 15 0	1° Coppalle (1825)...	1° La ville du [roi] Rabiby̆.
Soavinimerină, petite ville sur le bord N. de l'Ikopă, à 2 kilomètres Est de son confluent avec le Mariaranŏ (1225^{m}), avec le marché de Talată (ou du mardi) à 1 kilomètre au N. E......	* 18 46 35	44 57 40	1° W. Ellis (1838); 2° Mayeur (1777); 3° Alfred Grandidier (1868)...........	1° Que [le peuple d'] Imerină a béni.
Ambatomenă, petite ville entre les deux rivières qui forment les sources du Mananară (1575^{m}), avec le marché d'Alakamisy̆ (du jeudi) à 1600^{m} E.	* 18 46 50	45 24 0	1° Cameron (1872); 2° Gastaldo (1567); 3° P. Roblet (1877).	1° Où est le rocher rouge.
Ambohitriniandriană, montagne et village (1500^{m}) au bord S. du Forohană, affluent O. de l'Ikopă : pic N.	* 18 47 10	44 40 20	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)............	1° La montagne du Seigneur; 2° [La rivière] du Tison.
Ambatoanjombă, montagne (1425^{m}) sur le bord Ouest du Kotoratsy̆, affluent Sud de l'Ikopă....	* 18 47 10	44 43 40	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1870).	1° Où est le rocher aux reliques (?).
Ambohimahavelonă, grand village (1405^{m}) au Sud de l'Ikopă.............................	* 18 47 50	44 51 0	1° Grandidier (1870).	1° Le village qui donne la santé.
Ambohitrantenaină, petite ville (1280^{m}) sur le bord O. de la branche occidentale du Mambă, qui est un affluent Est de l'Ikopă................	* 18 47 50	45 14 0	1° Rév. Sibree (1867); 2° Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)..	1° La ville qu'on a le désir d'atteindre; 2° [La rivière aux] crocodiles.
Soavinimerină, petite ville (1325^{m}) sur un petit affluent Nord de l'Ikopă.....................	* 18 47 55	45 13 0	1° Grandidier (1869).	1° [Que le peuple d'] Imerină a béni.
Mandrononomiakatră, montagne au confluent de l'Onibé et de l'Ombifotsy̆ [2], avec un village (1295^{m}).	* 18 48 0	44 46 45	1°, 2° et 3° Grandidier (1869)...........	1° Qui donne du lait en montant; 3° [Le fleuve au] Bœuf blanc [2].
Ambohindraondriană, montagne entre les deux branches du Mambă (1580^{m})................	* 18 48 0	45 15 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° La montagne du Raondriană ou du Prince.
Lazaină, ville (1255^{m}) sur un affluent N. du Mambă.	* 18 48 10	45 11 50	1° Rév. Sibree (1867).	1° Dont on parle.
Manazary̆, montagne à la crête de partage des eaux du Mangorŏ et du Mananară (Betsibokă) [1600^{m}].	* 18 48 10	45 27 45	1° R. P. Colin (1892).	1° Qui convient.

[1] C'est là qu'est enterré le roi Ralambŏ. — [2] Le nom d'*Ombifotsy̆* vient de ce que le chef de l'Imerină, Andriamasinavalonă, et celui de l'Imamŏ, Andriambahoakă, ont tué sur le bord de cette rivière, limite de leurs États, un bœuf blanc en gage d'amitié (milieu du xviie s^{e}).

PROVINCE D'IMERINĂ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohitrondrană, montagne au Nord des sources du Forohană (1535m), avec un village au sommet.	* 18° 48′ 15″	44° 40′. 0″	1° Ellis (1838); 2° Rév. P. Roblet (1877)...	1° La montagne des Offrandes.
Mahitsy̆, montagne entre le confluent de l'Onibé et de l'Ombifotsy̆, à l'Ouest, et l'Anorană, petit affluent Sud de l'Ikopă, à l'Est (1315m).........	* 18 48 30	44 48 35	1° Cameron (1872); 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° R. P. Roblet (1877)...	1° Qui s'élève toute droite; 2° Le grand fleuve; 3° [La rivière du] Bœuf blanc; 4° Où il y a des écrevisses.
Ombalahivatŏ, grand village entre l'Ikopă et son petit affluent Sud le Toarendrikă (1275m), avec le marché d'Alatsinainy̆ (du lundi) à 2600m S. E.	* 18 48 30	44 53 50	1° Alfred Grandidier (1870); 3° Rév. P. Roblet (1877).....	1° Le rocher du Taureau; 3° Qui se révolte.
Ankazobé (1415m), montagne au Nord de l'Ikopă..	* 18 48 30	45 3 40	1° Grandidier (1869).	1° Où il y a un gros arbre.
Ambohimanoa, montagne que contourne au Sud et à l'Ouest l'Ikopă (1550m).....................	* 18 48 40	44 58 45	1° W. Ellis (1838); 2° Mayeur (1777)..	1° La montagne qui obéit.
Ambohijafy̆, montagne à l'Ouest du Forohană, affluent Ouest de l'Ikopă (1475m)..............	* 18 48 45	44 36 50	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° La montagne des Descendants.
Antanantanană, petite ville au bord Nord d'un grand marais formé par l'Ikopă à son confluent avec le Mambă et le Sisaony̆[1] (1350m).	* 18 49 0	45 1 10	1° et 3° A. Grandidier (1869); 2° Mayeur (1777); 4° W. Ellis (1838)...........	1° Où il y a des ricins; 4° La moitié du fleuve[1].
Maroloha, petite ville sur le bord Nord d'un petit affluent Nord de l'Ikopă (1300m)...............	* 18 49 0	45 2 35	1° Grandidier (1869).	1° Qui a beaucoup de têtes.
Ambohidratrimŏ[2], grande ville au Nord de l'Ikopă (lapa ou palais, 1350m), à 600 mètres S. E. du pic Soamananety̆ (1340m)....................	* 18 49 10	45 4 50	1° Rév. James Sibree (1867); 3° A. Grandidier (1869)......	1° La ville de Ratrimŏ[2]; 3° Qui est utile pour aller sur le plateau.
Ambohitrovy̆, montagne dans l'Ouest du confluent de l'Onibé et de l'Ankerondranŏ (1450m), avec un village du même nom à 800m dans le Sud-Est (1225m).......................................	* 18 49 15	44 44 20	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869); 3° Mullens (1874)..	1° La montagne des *Ovy̆* (ignames); 2° La grande rivière; 3° Dont l'eau est noircie par les immondices.
Ambatofotsy̆, petite ville à la pointe Est du grand marais d'Anosilavă (1275m)..................	* 18 49 20	45 12 50	1° Rév. Sibree (1867); 2° Grandidier (1869).	1° Où il y a une roche blanche; 2° L'île longue.
Ambohidehilaby̆, montagne où le Mananară prend sa source (1625m)...........................	* 18 49 25	45 24 0	1° R. P. Colin (1892).	1° La montagne des Hommes.
Namehană[3], grande ville (1300m) au Nord du Mambă, avec le marché de Sabotsy̆ (ou du samedi) à 1400m dans l'Est...................	* 18 49 40	45 11 0	1° Guillain (1842); 2° Grandidier (1869).	1° Où l'on s'est réuni [pour tuer des rats][3]; 2° [La rivière aux] Crocodiles.
Ankazotolomă, montagne à la crête de partage des eaux du Mangorŏ et du Mananară (1550m).....	* 18 49 40	45 29 10	1° R. P. Colin (1892).	1° Où il y a des arbres *tolomă*.
Ambatofotsy̆, village (1250m) à 3500 mètres au S. E. du confluent de l'Andrombă avec l'Ikopă.......	* 18 50 0	44 59 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Où il y a une roche blanche; 2° Où il y a des *romba* (plantes *Ocymum*).
Kilonjy̆, montagne entre les sources du Mambă et de la rivière d'Ambohipo (1550m)................	* 18 50 10	45 18 0	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° [La montagne aux] Cailloux.
Tokotaniavŏ, village aux sources Nord de l'Ankerondranŏ, affluent O. de l'Onibé (1400m).........	* 18 50 35	44 35 10	1° R. P. Roblet (1877); 2° Mullens (1874); 3° Grandidier (1869)	1° [Qui est sur] un terrain élevé.
Miadamanjakă, petite ville entre l'Onibé et l'Ombifotsy̆, affluents Sud de l'Ikopă (1260m).........	* 18 50 40	44 46 40	1° R. P. Roblet (1877); 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° Qui règne paisiblement; 3° [La rivière au] Bœuf blanc.
Ambohibelomă, grande ville entre l'Onibé et l'Ombifotsy̆, près des chutes de cette dernière rivière (lapa ou palais, 1415m), avec le marché de Sabotsy̆ (du samedi) à 800 mètres dans le S. S. E..	* 18 51 5	44 47 20	1° Ellis (1838); 2° et 3° Alfred Grandidier (1869)............	1° La ville [qui dit] : vivez longtemps.
Ambohitratankady̆, village sur le bord Nord de l'Ankerondranŏ (1260m), avec le marché de Zoma (ou du vendredi) à 1800 mètres dans l'Ouest..	* 18 51 10	44 42 35	1° R. P. Roblet (1877); 2° Mullens (1874)..	1° Le village qui est entouré de fossés.
Ilafy̆[4], grande ville au Sud du Mambă et à 825 0m d'Antananarivŏ, où est enterré Radama II (1400m).	* 18 51 15	45 12 20	1° Mayeur (1777)[4]; 2° Grandidier (1869).	1° Qui est un côté (où il y a une branche [de la famille royale].

[1] Le grand fleuve Ikopă est en effet formé par la jonction du Varahină et du Sisaony̆. — [2] Ratrimŏ est un être fabuleux, moitié homme et moitié bête. — [3] D'après certains Malgaches, Namehană serait une corruption de *Nanehană* (litt. : On s'est réuni), parce qu'il y avait en ce lieu une telle quantité de rats que tous les voisins furent conviés à aider les habitants à les détruire (!). — [4] Mayeur, qui écrit *Elaffe* (*Voyage au pays d'Ancove en 1875*, ms. Bibl. A. Grandidier, p. 36 et 49), dit qu'il se tenait un marché tous les dimanches auprès de cette ville. A cette époque, Ilafy̆ était la capitale des États d'Andrianjafy̆.

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITES avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohitompoinā, montagne aux sources du Mananarā et d'affluents de l'Ikopā (1700m).........	* 18° 51′ 15″	45° 25′ 55″	1° R. P. Colin (1892).	1° La montagne qu'on sert, qu'on vénère.
Anosiravō, montagne dans l'Est de l'Andrombā, à 2 kilomètres Nord de son confluent avec le Katsaokā (1420m)...........................	* 18 51 20	44 59 20	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° L'île pleine de joie; 3° [La rivière aux] *katsaokā* ou joncs.
Ambohidralambō (1), grand village (1525m) aux sources de la rivière qui se déverse dans le lac d'Ambohipo..............................	* 18 51 25	45 20 0	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1856)....	1° La ville de Ralambō (1); 2° La ville des Désirs.
Mantsiboaizā, montagne entre l'Onibé et son affluent Ouest l'Ankerondranō (1330m)................	* 18 51 40	44 43 45	1° R. P. Roblet (1877); 3° Mullens (1874)..	1° Holà! où allez-vous?
Ampangabé, petite ville au Sud du marais formé par le confluent de l'Ikopā et du Sisaonȳ (1275m)...	* 18 51 40	45 2 30	1° Grandidier (1869); 3° Ellis (1838)....	1° Où il y a beaucoup de *fangā* (le trictrac malgache).
Anosimanjakā, grande ville entre le Sisaonȳ et l'Ikopā (1260m), à la pointe Est du marais que forme leur confluent.....................	* 18 51 45	45 3 35	1° Rév. Sibree (1867); 3° Mayeur (1777)..	1° L'île Royale.
Ambatomanoinā, ville entre les deux branches de la rivière qui se déverse dans le lac d'Ambohipo (1575m)................................	* 18 51 45	45 18 0	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1856)....	1° Où il y a un rocher qui fait écho.
Fiakaranā, ville (1300m) à 800 mètres Sud de l'Ikopā et à 1500 mètres N. E. de la grande ville d'Ambohitrinimanjakā........................	* 18 51 50	45 5 40	1° et 3° A. Grandidier (1869)...........	1° Où l'on monte; 3° La ville du Souverain.
Ambohitantelȳ, montagne (1665m) où prennent naissance le Mananarā, source la plus Sud du Betsibokā, et deux petits affluents Nord de l'Ikopā.	* 18 51 50	45 21 55	1° J. Mullens (1874); 3° W. Ellis (1838); 4° Mayeur (1777)..	1° La montagne au Miel.
Ambohimalazā, montagne que contourne à l'Ouest l'Onibé et au Sud son affluent Est le Kelinanosinā (1510m).	* 18 52 0	44 46 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° La montagne fameuse; 3° La petite [rivière] qu'on passe à la nage.
Soavinā, petite ville (1400m) sur le bord Sud de la rivière qui se déverse dans le lac d'Ambohipo, avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à 1 kilomètre dans le S. E....................	* 18 52 0	45 19 20	1° Cameron (1872); 2° Ellis (1856)....	1° Qui est béni.
Manankasinā, grand village à 2 kilomètres Ouest de l'Andrombā (1275m), avec le marché de Zoma (ou du vendredi) à 1200m au Nord............	* 18 52 15	44 56 35	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Qui a un charme particulier.
Analamahitsȳ, ville à 5 kilomètres 1/2 au N. N. E. du palais d'Antananarivō (1325m).............	* 18 52 15	45 11 20	1° Rév. Sibree (1867).	1° Où les arbres sont droits et élevés; 2° La ville des mille soldats.
Ambohitrinimanjakā, grande ville (1375m) sur un vaste coteau de 3 kilom. de diamètre, que limitent l'Ikopā au N. et le Sisaonȳ au S. et que couvrent presque entièrement une trentaine de villages. .	* 18 52 20	45 5 0	1° Alfred Grandidier (1869); 3° W. Ellis (1838)...........	1° La ville du Souverain; 3° La moitié du fleuve.
Ivatobé, montagne entre l'Ombifotsȳ et son affluent Est le Kelimaherȳ (1410m)...................	* 18 52 25	44 52 50	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° Le grand rocher; 3° La [rivière] petite, mais rapide.
Ambohinaorinā, petite ville sur le bord Ouest des grandes rizières formées par le Sisaonȳ (1240m)..	* 18 52 25	45 3 0	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)....	1° La ville qui a été bien établie.
Ambatonahantonā, montagne entre l'Ankerondranō et son affluent Sud l'Antsorindranā (1380m).....	* 18 52 35	44 39 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877); 2° Mullens (1874)...........	1° Là où le rocher est suspendu; 3° Où il y a des *sorindranā* (arbrisseaux du genre *Smithia*).
Betafō, ville (1325m), sur un coteau émergeant des rizières formées par le Mambā au Nord et l'Ikopā au Sud............................	* 18 52 35	45 8 35	1° Capt. S. P. Oliver (1862); 2° Grandidier (1869).......	1° [Qui a] beaucoup de toits.
Betsizarainā, ville à 7500m au N. E. du palais d'Antananarivō (1325m), avec le marché d'Alatsinainȳ (ou du lundi) à 900 mètres dans l'Est.........	* 18 52 35	45 13 40	1° Grandidier (1869).	1° Qu'on ne partage pas, quoique grand.
Ambatomanjakā, montagne avec un village, aux sources du Kotombolō, affluent Est du Sakaȳ (1300m).	† 18 52 40	44 [illegible]7 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877); 3° Ellis (1838)...........	1° Le rocher royal.

(1) Ralambō est un des anciens et des plus célèbres chefs de la province de l'Imerinā; il régnait vers 1600.

Province d'Imerinä (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Kianjă, village entre l'Andrombă et le Sisaonў (1300m)	* 18° 52′ 40″	45° 0′ 25″	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° [Où les] maisons ont des cours.
Mongў, montagne entre l'Andrombă et le Sisaonў, dans le Sud-Est et le Sud de leurs confluents avec l'Ikopă (1400m)	* 18 52 45	45 1 15	1° et 2° A. Grandidier (1869); 3° W. Ellis (1838)	1° Où il y a des *mongў* (arbrisseaux des genres *Croton* et *Dombeya*).
Ambohibé, petite ville entre l'Ombifotsў et le Kelinanosină, affluent Est de l'Onibé (1250m)	* 18 52 55	44 49 10	1° J. Cameron (1872); 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° La grande ville; 3° [La rivière] qui est petite, mais qu'on ne passe qu'à la nage.
Ambohijahană, montagne entre deux affluents Nord de l'Ikopă (1640m), avec le grand village d'Ambatokelў à 1200 mètres dans l'E. S. E.	* 18 52 55	45 19 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° Mayeur (1777)	1° La montagne aux *Zahană* (arbrisseaux) ou bien La montagne qu'on regarde; 3° Où est un petit rocher.
Fenoarivŏ, grand village (1310m) sur le bord Nord du Kelinanosină, affluent Est de l'Onibé	* 18 53 0	44 48 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Plein de mille [hommes]; 2° La [rivière] petite, qu'on traverse à la nage.
Angavokelў, montagne sur le bord Est de l'Ombifotsў, affluent Sud de l'Ikopă (1420m)	* 18 53 0	44 53 0	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Le petit Angavŏ (litt. : Qui est élevé).
Ambohitrombў, petite ville (1420m) à l'O. de la rivière qui se déverse dans le lac d'Ambohipo, à 600 mètres S. S. E. du mont Ambohitrakangă (1465m)	* 18 53 0	45 15 15	1° Rév. Sibree (1867); 2° W. Ellis (1856); 3° P. Roblet (1877)	1° La ville aux Bœufs; 3° La montagne aux Pintades.
Kirabă, montagne où prennent naissance le Mananară, source la plus S. du Betsibokă, et l'Hiadiană, affluent N. de l'Ikopă : sommet E. (1650m)	* 18 53 0	45 24 25	1° R. P. Roblet (1877); 3° W. Ellis (1838); 4° Grandidier (1869)	1° Qui est en désordre; 2° Qui a des roches; 3° La grande [rivière] qui n'est pas saumâtre.
Ankerană, village à 1500 mètres N. O. du confluent de l'Onibé avec le Kalariană (1350m) et à 1400 mètres à l'O. N. O. du mont Mariamină (1385m)	* 18 53 5	44 43 0	1° et 4° Rév. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a des *herană* (joncs); 3° Mais qui a des rapides.
Tsiafajavonă, montagne à la limite du partage des eaux, donnant naissance, à l'Est, au Mandrakă, affluent Ouest du Mangorŏ, et, à l'Ouest, à de petits affluents de l'Ikopă (1725m)	* 18 53 10	45 30 55	1° R. P. Roblet (1873); 2° Mayeur (1785); 3° Flacourt (1656)	1° Qui n'est jamais dégagé de brouillards; 2° La [rivière] qui va jusque-là, qui sert de limite.
Ambohimalază, grande ville entre deux petits affluents Nord de l'Ikopă, à 12 kilomètres E. N. E. du palais d'Antananarivŏ (1390m)	* 18 53 20	45 17 0	1° A. Grandidier (1869) et Cameron (1872)	1° La ville fameuse.
Ambohimanandriană, montagne à la crête de partage des eaux du Mangorŏ et de l'Ikopă (1640m)	* 18 53 20	45 29 45	1° Rév. P. Colin (1892)	1° La montagne qui a un seigneur.
Ambatonizază, montagne (1475m) au Sud de l'Ankerondranŏ, affluent Ouest de l'Onibé	* 18 53 25	44 36 50	1° R. P. Roblet (1880); 2° Mullens (1874)	1° Le rocher des Enfants.
Soamanandrarinў, ville à 4500 mètres au N. O. d'Antananarivŏ (1350m)	* 18 53 25	45 12 20	1° Rév. Sibree (1867); 2° Mayeur (1777)	1° La bonne [ville] où la justice est bien rendue.
Maharidază, village sur la route d'Antananarivŏ à Ankeramadinikă (1470m)	* 18 53 25	45 21 50	1° Rév. Sibree (1867).	1° Qui soutient sa réputation.
Antanimenă, petite ville (1225m) au bord N. E. des rizières de Betsimitatatră, à 4 kilom. N. N. O. du palais d'Antananarivŏ	* 18 53 30	45 9 20	1° Grandidier (1869).	1° Où la terre est rouge.
Malakialină, montagne à 6 kilomètres au N. O. d'Antananarivŏ (1440m)	* 18 53 30	45 13 0	1° Grandidier (1869).	1° Qui fait la nuit tôt (en cachant le soleil).
Siramaină, montagne (1675m) donnant naissance à l'Hiadiană, au Mady et à l'Anjozorŏ, petits affluents N. E. de l'Ikopă	* 18 53 35	45 28 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877); 2° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Où le sel est desséché; 4° Où il y a des *zozoro* (joncs).
Ankerivatŏ, montagne à 3500 mètres E. N. E. du confluent de l'Andrombă et du Katsaokă (1390m)	* 18 53 40	45 1 20	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où les rochers sont puissants.
Marobibў, ville sur un sommet (1325m), à 1 kilomètre S. de l'Ikopă et à 6 kilomètres N. O. du palais d'Antananarivŏ (1325m)	* 18 53 40	45 7 20	1° Grandidier (1869); 2° et 3° Mayeur (1777)	1° [Où il y a] beaucoup d'enfants.
Anjanaharў, petite ville (1260m) à 2500 mètres au Nord d'Antananarivŏ	* 18 53 40	45 10 35	1° Grandidier (1869).	1° Où est un Dieu.
Ambohibolă, montagne (1540m) à l'Est de l'Ombifotsў	* 18 53 45	44 54 15	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° La montagne d'Argent.
Ambohidrapetŏ, grande ville à 6500 mètres dans l'O. N. O. du palais d'Antananarivŏ, entre l'Ikopă et le Sisaonў (1350m)	* 18 53 45	45 6 45	1° et 4° Ellis (1838); 2° et 3° Mayeur (1777)	1° La ville de Rapetŏ [1].

[1] Rapetŏ, sur le compte duquel il existe de nombreuses légendes, est le dernier roi Vazimbă de l'Imerină; vaincu par Ralambŏ à la fin du XVIe siècle, il s'est enfui dans la province d'Imamŏ, auprès du lac Itasў. Il est, dit-on, enterré au sommet du mont Ambohimiangară (N. du lac Itasў).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province d'Imerinä (suite).				
Ankadifotsÿ, ville à 2 kilomètres Nord d'Antananarivö (1275m)	* 18°53′45″	45°10′ 0″	1° Alfred Grandidier (1869)	1° Où le *hadÿ* (fossé entourant la ville) est blanc.
Imerinandrefanä, village aux sources Sud de l'Ankerondranö, affluent Ouest de l'Onibé (1325m)	* 18 54 0	44 35 30	1° R. P. Roblet (1877); 3° Grandidier (1869).	1° Imerinä dans l'Ouest.
Andranovao, petite ville au Sud de la rivière qui se déverse dans le lac d'Ambohipo (1325m)	* 18 54 0	45 15 0	1° J. Cameron (1872); 2° Ellis (1856)	1° Où il y a de l'eau depuis peu de temps.
Ambohidray (1525m), montagne à 1300 mètres Sud de la ville d'Ambohimalazä	* 18 54 0	45 17 10	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° La montagne du Père; 2° La ville fameuse.
Manjatö, village sur le bord Ouest de l'Onibé, à 800 mètres S. E. de son confluent avec le Kalarianä (1250m)	* 18 54 10	44 43 40	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui s'enrichit; 2° Le grand fleuve.
Kinavangö, montagne sur le bord E. de l'Ombifotsÿ (1420m), avec un village à 300 mètres S. E.	* 18 54 15	44 53 0	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Qui frappe; 2° [La rivière du] Bœuf blanc.
Andraisorö (1330m), petite ville à 3200 mètres au N. E. du palais d'Antananarivö	* 18 54 15	45 11 45	1° Brossard de Corbigny (1862).	1° Qui a le même extérieur.
Sasakä, village aux sources de l'Antsorindranä, affluent Sud de l'Ankerondranö (1400m)	* 18 54 30	44 39 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)	1° Qui est franc; 2° Où il y a des *sorindranä* (arbustes).
Tsiazompanirÿ, village aux sources du Mandrevö, petit affluent Ouest du Kalarianä (1280m)	* 18 54 30	44 40 25	1° et 2° R. P. Roblet (1877); 3° Grandidier (1869)	1° Qu'on n'acquiert pas par le seul désir; 2° Qui est boueux.
Ambÿ, ville à 1200 mètres E. de l'Ombifotsÿ et à 2 kil. N. de son confluent avec l'Andriamenakelÿ (1300m).	* 18 54 30	44 54 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui est en surplus; 2° Le seigneur féodal.
Ambohijafÿ, ville sur le bord Ouest des rizières formées par le Sisaonÿ (1275m)	* 18 54 40	45 4 20	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)	1° La ville des Descendants.
Anosikelÿ, sur le bord Est du Sisaonÿ (1240m)	* 18 54 45	45 5 15	1° Grandidier (1869).	1° La petite île.
Antananarivö [1] (litt. : La ville des mille guerriers), capitale de l'île [2] : Faravohiträ : temple (1330m).	* 18 54 30	45 10 12	Rév. J. Sibree (1867).	La limite [Nord] de la ville.
Antananarivö : Isotrÿ (tombeau de la famille du premier ministre, construit par Laborde en 1846) [1255m]	* 18 54 34	45 9 28	Rév. J. Sibree (1867).	Où se faisaient les jugements de Dieu [3].
Antananarivö : Ambodinandohalö : tour Ouest de la cathédrale (1360m)	* 18 55 0	45 10 15	Ellis (1838)	Au pied d'Andohalö (litt. : Au commencement du creux ou de la descente, *Andoha-halo*).

[1] Avant l'an 1600, cette ville s'appelait Analamangä (litt. : Où il y a un beau bois); c'est Andrianjakä qui, après l'avoir conquise sur les Vazimbä vers 1607, lui a donné le nom d'Antananarivö, nom qui vient soit de *Anÿ tänanä arivo* (litt. : Où il y a mille mains, mille bras), soit, comme le pensent les Rév. T. T. Matthews et W. E. Cousins, de *Anÿ tanänä arivö lahÿ* ou de *Anÿ tanänä arivö tranö* (litt. : La ville des mille hommes ou des mille maisons), les mots *lahÿ* ou *tranö* ayant été supprimés avec le temps, mais non pas de *Anÿ tanänä arivö* (litt. : Où il y a mille villages), comme l'ont dit Mayeur et la plupart des auteurs. — [2] Quoique Mayeur, qui a visité en 1777 et en 1785 la ville d'Antananarivö où résidait alors l'un des principaux chefs de l'Imerinä, Andrianamboatsimarofÿ, cite ce nom dans son Premier voyage à Ancove (*Ms. Bibl. A. Grandidier*, p. 40, 47 et 64) et dans son Deuxième voyage en 1785 (*Ms. Bibl. A. Grandidier*, p. 42 et 49), où il dit qu'il s'y tenait un marché tous les samedis, ce n'est qu'en 1822 qu'il apparaît pour la première fois sur une carte, qui est du reste informe à tous égards, celle de Copland (*History of Madagascar*); cette ville y est placée beaucoup plus près de la côte Ouest que de la côte Est. Brué l'a marquée, en 1828, au centre même de l'île sous le nom de Tamanareivo. La première détermination des coordonnées géographiques d'Antananarivö est due à Lyall, qui y a été résident anglais en 1827 et qui a trouvé : lat. S. 18°56′25″ et long. E. de Paris 45°37′20″; des observations ultérieures ont été faites par J. Cameron, l'un des membres de la Société des Missions de Londres (lat. d'Analakelÿ, au Nord de la ville, 18°55′10″ et long. 45°28′20″) et par le lieutenant de vaisseau de Ferrières, qui a accompagné en 1862 le commandant Dupré dans son voyage à Antananarivö à l'occasion du couronnement de Radamä II (lat. d'Andohalö, au centre de la ville, 18°54′, et long. par trois séries de distances lunaires, 45°23′41″). En somme, la position assignée à Antananarivö par les divers auteurs ou cartographes jusqu'en 1870, et même beaucoup plus tard, varie de plus d'un demi-degré pour la latitude[a] (18°45′, Vandermaelen en 1827, et 19°23′15″, Copland en 1822) et d'un degré pour la longitude (44°36′, Guillain en 1842, et 45°37′20″, Lyall en 1827). En 1870, j'ai fixé les coordonnées d'Ambodinandohalö d'une manière beaucoup plus exacte : lat. 18°55′ et long. 45°11′15″ (voir mon Esquisse d'une carte de Madagascar dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris* de 1871); le Rév. Mullens, en 1875, et le Rév. W. Johnson, en 1882, mettaient encore Antananarivö sur leurs cartes, l'un par lat. 18°56′30″ et long. 45°20′, l'autre par lat. 19°0′ et long. 45°25′. Le Rév. Père Colin, directeur de l'Observatoire royal d'Ambohidemponä, a tout récemment confirmé l'exactitude de mes déterminations, apportant toutefois une correction de près d'un mille à la longitude que j'avais adoptée en 1871 et que des calculs, basés sur des coordonnées d'étoiles reconnues fausses aujourd'hui, m'avaient, à tort, amené à modifier en 1881. — [3] D'après quelques Malgaches, ce nom viendrait de ce que, lors d'un fort coup de vent, des cuillers de corne auraient été transportées du sommet de la ville jusqu'à ce faubourg (!!).

[a] Il y a même un cartographe, Blumenthal, qui, dans sa grande carte de Madagascar publiée en 1846, a mis Antananarivö par 17°35′ lat. !

		NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE D'IMERINĂ (*suite*).	Antananarivŏ (litt. : La ville des mille guerriers), capitale de l'île (*suite*).	Manjakamiadană (1) (palais royal, large de 42m sur 32m et haut de 39m7) : faucon sur le toit (1480m)......	* 18° 55′ 22″	45° 10′ 20″	Dr Vinson (1862) et Capt. Oliver (1862).	Qui règne en paix.
		Ambohimitsimbină : canon (point culminant de la ville, 1450m)...........	* 18 55 32	45 10 17	Dr Vinson (1862) et Capt. Oliver (1862).	La montagne qui veille.
		Ambohipotsў : temple (1400m).	* 18 55 48	45 10 21	Ellis (1838).........	La montagne blanche.
		Anosy ny Andriană, près de la place de Mahamasină (1245), dans l'Est de la plaine de Betsimitatră....	* 18 54 54	45 9 42	Capt. S. Pasfield Oliver (1862)...........	1° L'île du Souverain; 2° Qui sacre (parce que le couronnement des souverains a lieu sur cette place).
		Ambohijanaharў (1370m)...	* 18 55 27	45 9 55	Ellis (1838).........	La colline de Dieu.
	Amboasarў, montagne où prend sa source le Mandrakă (Mangorŏ) [1520m]...................		* 18 54 55	45 32 40	1° R. P. Colin (1892).	1° Où il y a des citronniers.
	Ambohidempонă (observatoire) à 2165 mètres dans l'Est du palais d'Antananarivŏ (1415m).........		* 18 55 2	45 11 30	1° R. P. Roblet (1872) et R. P. Colin (1889).	1° La montagne creuse.
	Ambatorakitră, montagne où prennent leurs sources l'Antsorindrană, affluent S. de l'Ankerondranŏ, et un petit affluent O. du Kalariană (1550m), avec le petit village d'Ambohibé à 400 mètres dans l'E..		* 18 55 5	44 39 0	1°, 2° et 5° Rév. P. Roblet (1877); 3° Mullens (1875); 4° Grandidier (1869)......	1° Où est un rocher précieux; 5° Le grand village.
	Fenomanană, petite ville à l'O. du marais formé par le confluent du Katsaokă et de l'Andrombă (1295m).		* 18 55 5	44 58 85	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)......	1° Qui est plein [de monde] et riche.
	Miakotsoranŏ, ville (1300m) entre le Katsaokă et l'Andrombă, au bord S. des marais formés par ces rivières, à 700 mètres N. du mont Ambohitrandriană (1425m) et à 16 kilom. O. d'Antananarivŏ.		* 18 55 5	45 1 10	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)......	1° Qui est entouré par l'eau; 2° [Qui est bordé] de *katsaoka* (roseaux); 3° Où il y a des plantes *romba*; 4° La montagne du Seigneur.
	Vovotanў, montagne aux sources du Mazў, affluent E. du Sakay, d'une branche de l'Andranolahў, affluent O. du Kalariană, et de l'Antsorindrană (1540m)..		* 18 55 15	44 37 55	1°, 2°, 4° et 6° R. P. Roblet (1877); 5° Grandidier (1869)......	1° Où la terre est pourrie; 4° L'eau mâle.
	Ambanială, ville (1240m) sur le bord O. de l'Ikopă, dans la grande plaine de Betsimitatatră [ce nom, qui date d'une époque à laquelle cette plaine n'était pas encore cultivée, est aujourd'hui mal approprié].		* 18 55 15	45 7 50	1° W. Ellis (1856); 2° Mayeur (1777); 3° Cameron (1838).	1° Qui est au bas du petit bois; 3° La grande [plaine] qui n'est pas coupée par des canaux.
	Ambatorokă, ville (1325m) dans l'Est et à côté d'Antananarivŏ..........................		* 18 55 20	45 11 0	1° R. P. Roblet (1873).	1° Où les roches sont en désordre.
	Ambohipenŏ, grande ville sur un sommet (1375m) N. de l'Ikopă et E. du lac d'Ambohipo (1275m).		* 18 55 20	45 14 0	1° S. P. Oliver (1862); 3° Ellis (1856)....	1° La ville qui est pleine [de monde].
	Imerikasinină, ville (1525m) à 7k E. du lac d'Ambohipo.		* 18 55 20	45 15 0	1° Grandidier (1869).	1° Imerină qui est respecté.
	Antsahamaină, petite ville sur le bord Ouest d'un petit affluent Sud du Kelinanosină (qui est un affluent Est de l'Onibé) [1300m], à 800 mètres Est du mont Masinonў (1400m).		* 18 55 30	44 47 20	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)......	1° Qui est dans un vallon desséché; 4° Qui est puissant pour la rivière (qui y envoie beaucoup d'eau).
	Anosipatrană, ville sur le bord Est de l'Ikopă, dans la grande plaine de Betsimitatatră (1240m)....		* 18 55 30	45 8 25	1° Grandidier (1869); 3° J. Cameron (1838).	1° Où l'île a été dispersée.

(1) Outre le *MANJAKAMIADANĂ*, construit en bois, en 1841, par Ranavalonă Ire et réédifié en pierre, en 1875, par Ranavalonă II, palais qui est le plus grand et le plus élevé et qui couronne la ville, dominant la plaine de Betsimitatatră du haut du rocher à pic d'Ampamarinană (litt. : D'où l'on précipite [les criminels]), il y en a, dans la même enceinte, plusieurs autres : le TRANOVOLĂ (litt. : La maison d'argent, parce qu'il y avait quelques piastres d'Espagne clouées sur les montants extérieurs de la porte), construit par Radama Ier et où le Premier ministre donne ses audiences; le BESAKANĂ (litt. : Qui a une grande largeur), qu'habitaient Andrianampoinimerină et Radamă Ier et où, à la mort de son prédécesseur, le nouveau souverain reçoit les premiers hommages de fidélité et où avait lieu jadis le bain du Fandroană; le MASOANDRŎ (litt. : L'œil du jour, le soleil), où se retirait autrefois le nouveau souverain pendant l'agonie de son prédécesseur, et où habite aujourd'hui la reine Ranavalonă III; le MAHITSŸ (litt. : Qui est juste), où, jusqu'en 1869, on gardait Manjakatsiroa, l'un des *Sampў* ou talismans du souverain, où l'on tirait le *Sikidў* (la bonne aventure) et où se faisaient les prières et sacrifices; le MANAMPISOA (litt. : Qui ajoute quelque chose de bon), construit en 1865 pour la reine Rasoherină. Il y a aussi, dans l'Est du Manjakamiadană, les TRANO FITO MIANDALANĂ (litt. : Les sept maisons rangées à la file) ou tombes des premiers rois d'Antananarivŏ (Andrianjakă, Andriantsitakatrandriană, Andriantsimitoviaminandriandehibé, Andriamasinavalonă, Andrianjakanavalomandimbў, Andrianampoinimerină et Andrianavalonibemihisatră), ainsi que celles de Radamă Ier et de Rasoherină (la veuve de Radamă II). — Le ROVĂ ou enceinte du palais a été établi au commencement du XVIIe siècle par Andrianjakă. A la fin du XVIIIe, Andrianampoinimerină, roi d'Ambohimangă, s'étant emparé d'Antananarivŏ dont il chassa Andrianamboatsmarofў, y construisit deux palais (!), le NANJAKANĂ (litt. : Où le pouvoir a été assuré) et le MANAMBINTANĂ (litt. : Qui est sous une bonne étoile).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Mahabŏ, village (1275m) entre le Katsaokă et l'Ombifotsў, avec le marché de Sabotsў (ou du samedi) à 900 mètres dans le S. E.	* 18° 55′ 35″	44° 56′ 20″	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui est élevé.
Angavokelў (1835m), montagne sur le bord N. O. de l'Hiadiană, affluent Nord du Varahină (Ikopă).	* 18 55 35	45 22 40	1° Dr Vinson (1862); 2° et 3° Grandidier (1869)	1° Le petit Angavŏ (litt. : Haute montagne); 2° Contre qui il faut lutter.
Ankeramadinikă (1440m), grand village à la limite de partage des eaux, entre les sources du Mandrakă [1], affluent Ouest du Mangorŏ, et celles de l'Anjozorŏ, affluent Nord du Varahină (Ikopă).	* 18 55 35	45 32 5	1° et 2° Mayeur (1785) [1]; 4° et 5° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a de petits joncs; 2° Qui fait la limite; 3° Qui roule [de l'eau]; 4° Où il y a des joncs; 5° [La rivière au] cuivre.
Ambatomitsangană, petite ville à 1700 mètres O. du confluent de l'Ombifotsў avec l'Andriamenakelў (1375m) et à 1000m S. E. du pic Kipatsŏ (1435m).	* 18 55 40	44 52 40	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a une pierre levée; 4° Le mont du Tambourin.
Fitazanană, montagne à 1 kilomètre N. E. de l'Onibé (1360m)	* 18 55 45	44 44 50	1° R. P. Roblet (1873).	1° D'où l'on peut voir au loin.
Marofodў, village (1350m) au Nord de l'Andranolahў, affluent Ouest du Kalariană	* 18 55 50	44 39 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873)	1° [Où il y a] beaucoup de *fodў* (les moineaux malgaches).
Ambohipo, village à la pointe S. O. du lac (1275m), à 3500 mètres au S. E. du palais d'Antananarivŏ.	* 18 55 50	45 12 10	1° Ellis (1856)	1° La ville des Désirs.
Ambohitrombalahў, montagne sur le bord Nord d'un petit affluent Nord de l'Ikopă (1545m)	* 18 55 50	45 18 45	1° Grandidier (1869).	1° La montagne du Taureau.
Ambohitrirină, montagne sur le bord Sud du Mazў, affluent E. du Sakaў	† 18 55 55	44 16 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)	1° Le village désiré.
Tsiafafaranŏ, ville sur le bord Ouest du Katsaokă, à 3 kilomètres S. E. de son confluent avec l'Andrombă (1260m)	* 18 55 55	45 0 15	1° R. P. Roblet (1874); 2° et 3° Grandidier (1869)	1° Que l'eau ne balaye pas.
Fenoarivŏ, grande ville entre l'Andrombă à l'Ouest et le Sisaonў à l'Est (1260m), avec le marché d'Alakamisў (ou du jeudi) à 1300 mètres dans le S. O.	* 13 55 55	45 4 30	1° Rév. James Sibree (1867); 2° A. Grandidier (1869); 3° Ellis (1838)	1° Qui est plein de mille [hommes].
Mangabé, grand village à 1500 mètres S. E. du confluent de l'Ombifotsў avec son affluent Est l'Andriamenakelў (1350m)	* 18 56 5	44 54 30	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Le [village] très bleu.
Miarinarivŏ, petite ville (1325m) sur le bord Est et près de la source du Kelinanosină, affluent Est de l'Onibé	* 18 56 15	44 50 40	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui fait dresser mille [hommes].
Ambohimirandrană, sommet (1550m) entre l'Andriamenakelў à l'Ouest et le Katsaokă à l'Est	* 18 56 15	44 55 15	1° R. P. Roblet (1874).	1° La montagne plissée.
Antongonă, ville à côté de la bosse ou Ambatombohangў (1520m)	* 18 56 20	44 55 30	1° W. Ellis (1838); 2° Grandidier (1869).	1° Où il y a une bosse; 2° La roche ornée.
Anosizatŏ, ville traversée par l'Ikopă (1230m), dans la plaine de Betsimitatatră, au pied Ouest d'Antananarivŏ	* 18 56 20	45 8 20	1° W. Ellis (1856); 2° Mayeur (1777); 3° Cameron (1838).	1° Où il y a cent îles; 3° La grande [plaine] sans canaux creusés.
Ambohitrambŏ, village sur un sommet, près des sources du Kelinanosină (1600m), avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à 2 kilomètres dans le N. N. O.	* 18 56 25	44 49 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° La ville perchée sur un sommet.
Analanakohŏ (1450m) montagne sur le bord Ouest du Katsaokă, à 3500 mètres de son confluent avec l'Andrombă	* 18 56 25	44 59 35	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où est le bois des Poules.
Androndră, ville (1275m) à 2500 mètres au Sud du palais d'Antananarivŏ	* 18 56 40	45 10 25	1° Rév. James Sibree (1867); 2° Mayeur (1777)	1° Où il y a des *rondră* (plante aquatique du genre *Hydrostachys*).
Ambohimanambolă [2], grande ville (1325m) à 2200 mètres Est de l'Ikopă et à 10 kilomètres E. S. E. du palais d'Antananarivŏ	* 18 56 45	45 15 35	1° Rév. Sibree (1877); 2° et 3° Mayeur (1777)	1° La ville qui possède de l'argent.
Ambohitsileo (1670m), montagne à l'Ouest de l'Hiadiană, affluent Nord du Varahină	* 18 56 45	45 19 45	1°, 2° et 3° Grandidier (1869)	1° La montagne qui n'a pas été conquise.

[1] Mayeur écrit *Anca-Madinic* et *Mandracac* (*Voyage au pays d'Ancove en 1875*, ms. Bibl. A. Grandidier, p. 21 et 17). — [2] Ambohimanambolă était l'une des trois villes saintes de l'Imerină, parce que c'est là qu'était gardé, jusqu'en 1869, le plus célèbre des *Sampў* ou talismans de Madagascar, Rakelimalază (litt. : Le Seigneur qui est petit, mais fameux).

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohiborimangā [1], montagne entre deux branches de l'Anjozorō, affluent Nord du Varabinā (1600m).	* 18° 56′ 45″	45° 29′ 30′	1° Mayeur (1785); 2° et 3° Grandidier (1869).	1° La montagne ronde qui est bleuâtre.
Kasy̆, montagne entre l'Andriamenakely̆ et le Katsaokā (1420m)	* 18 56 55	44 56 10	1° R. P. Roblet (1873).	1° Le vaniteux.
Ambohitsilaizinā, petite ville entre le Katsaokā et l'Andrombā (1325m), à 500 mètres N. O. du mont Ambohiboronā (1500m)	* 18 57 0	45 2 0	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° La ville impénétrable; 4° Le mont des Oiseaux.
Ankazoambō, village (1380m) entre l'Onibé et un de ses affluents N. E.	* 18 57 15	44 46 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a un arbre très élevé.
Ambohidraidimby̆, montagne où prennent naissance le Kelinanosinā et un autre affluent de l'Onibé, ainsi qu'un petit affluent de l'Ombifotsy̆ (1550m).	* 18 57 15	44 49 20	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° La montagne du père qui a été substitué; 3° Le grand fleuve.
Ambohimangidy̆, petite ville sur le bord O. du Sisaony̆ (1300m)	* 18 57 15	45 7 0	1° Alfred Grandidier (1869)	1° La ville pleine d'amertume.
Ambohimandrohitrā (1440), montagne à 1500m dans le N. E. du confluent de l'Onibé avec l'Iribitrā	* 18 57 20	44 45 40	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° La montagne qui est en compagnie d'autres; 3° [La rivière dont l'eau est] trouble.
Antanjombatō, ville (1240m) sur le bord Sud de l'Ikopā, à 4 kil. Sud du palais d'Antananarivō.	* 18 57 20	45 10 0	1°, 2° et 3° Mayeur (1777 et 1785)	1° Où il y a un rocher formant promontoire.
Ialasorā, grande ville (1375m) au Sud de l'Ikopā et du petit lac d'Ambohipo	* 18 57 20	45 12 25	1° et 2° Mayeur (1785); 3° Ellis (1856)	1° Le bois du Hérisson.
Soavinā, petite ville (1350m) au S. et à l'E. de vastes rizières arrosées par l'Ikopā au N. et par le Sisaony̆ à l'O. (à 5 kil. S. O. du palais d'Antananarivō)	* 18 57 25	45 8 35	1° Rév. Sibree (1867); 3° Ellis (1838)	1° La [ville] bénie; 3° La moitié du fleuve.
Iravoandrianā, ville à 5500 mètres au Nord du Varahinā (Ikopā) et 5 kilomètres Ouest de son affluent Nord l'Hiadianā (1350m)	* 18 57 25	45 19 0	1° Cameron (1872); 2° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Dont le seigneur est content.
Ambohimangakely̆, colline dans l'Ouest du Katsaokā, aux sources de l'Andriamenakely̆, qui est un affluent Est de l'Ombifotsy̆ (1450m)	* 18 57 30	44 58 15	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Le petit Ambohimangā (litt.: La montagne bleue).
Fandanā, grand village sur un sommet au Nord du Varahinā (Ikopā) [1550m]	* 18 57 30	45 18 20	1° Capt. S. P. Oliver (1862).	1° Le [village] qui est épuisé.
Miarinarivō, grand village au Sud du Mazy̆, affluent du Sakay̆	* 18 57 35	44 32 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)	1° Qui élève mille [hommes].
Antsentsindranovatō, grand village sur le bord Nord de l'Andriamenakely̆ (1310m)	* 18 57 35	44 55 0	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Où un rocher arrête l'eau.
Antanetilavā (1425m), village au Sud de l'Andriambolā, affluent Sud du Matiandranō, avec le village de Manjakā à 700 mètres dans le N. E. et le marché d'Alakamisy̆ (ou du jeudi) à 1600 mètres dans l'Est	* 18 57 40	44 35 15	1°, 2° et 4° Rév. P. Roblet (1873); 3° W. Ellis (1838)	1° Qui est sur un long plateau; 2° Où il y a des cascades argentées; 3° [La rivière du] noyé; 4° Qui règne.
Ambohitrandriananahary̆, grande ville (1425m) sur le bord Ouest de l'Ikopā	* 18 57 40	45 13 45	1° Grandidier (1869).	1° La ville de Dieu (litt.: Du seigneur créateur).
Imerintsihadinō, grand village à 10 kilomètres S. E. du palais d'Antananarivō (1290m), au Sud du marais d'Anosy̆ où le Varabinā prend le nom d'Ikopā.	* 18 57 50	45 15 15	1°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Imerinā qu'on n'oublie pas; 3° Où il y a une île.
Tsimifantā, montagne (1450m) sur le bord N. E. de l'Onibé, à 3500 mètres à l'Est de son confluent avec l'Irihitrā	* 18 57 55	44 47 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où l'on ne fait pas de serment.
Betafō, ville entre l'Ombifotsy̆ et l'Onibé, aux sources d'un affluent Est de l'Onibé (1350m)	* 18 57 55	44 48 35	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° [Où il y a] beaucoup de toits.
Ambatolaisy, petite ville au confluent de l'Onibé et de l'Irihitrā (1270m), avec le marché d'Alatsinainy̆ (ou du lundi) à 1100 mètres dans le N. O.	* 18 58 0	44 44 55	1° J. Cameron (1872); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où la pierre est de fer; 3° Qui est bourbeux.
Ambohimahiratrā, ville (1425m) entre l'Andriadriatrō, source Ouest de l'Andranolahy̆ (Kalarianā), et les sources du Mazy̆, affluent Est du Sakay̆, avec le marché de Talatā (ou du mardi) à 600m S.	* 18 58 10	44 36 55	1°, 2°, 3° et 5° Rév. P. Roblet (1873); 4° Grandidier (1869).	1° La ville qui a une belle vue; 2° Où il y a des *riadriatrā* (sorte de bruyère).
Ambohidraisolā, ville (1380m) sur le bord Ouest de l'Ombifotsy̆	* 18 58 10	44 51 45	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° La ville du Père chauve.

[1] Mayeur dit qu'il se tenait un marché auprès de cette montagne tous les mercredis (*Voy. au pays d'Ancove*, ms. Bibl. A. Grandidier, p. 49).

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE D'IMERINĂ (*suite*).	Soavină, grand village (1325m) au Sud du marais d'Anosy̆ (où le Varahină prend le nom d'Ikopă).	* 18° 58′ 10″	45° 15′ 25″	1° Rév. Sibree (1867); 2° et 3° Grandidier (1869)	1° Qui est béni; 3° [La rivière au] Cuivre.
	Imerikanjakă, grand village à 1500 mètres au N. O. de l'Irihitră (1375m)	* 18 58 15	44 43 35	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° Imerină qui régnera.
	Ambatomangă[1], ville (1500m) à l'Est de l'Hiadiană, affluent Nord du Varahină (Ikopă)	* 18 58 15	45 22 10	1° Mayeur (1785)[1]; 2° et 3° Grandidier (1869).	1° Où le rocher est bleu.
	Anonokomby̆, ville (1325m) sur le bord Est d'un petit affluent Sud de l'Andriamenakely̆ (Ombifotsy̆), avec le marché d'Alakamisy̆ (ou du jeudi) à 600 mètres dans le Nord	* 18 58 20	44 54 55	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Aux pis de vache.
	Ambohimahitsy̆, ville (1300m) sur le bord Ouest des rizières formées par le Sisaony̆, à 8500 mètres au S. O. du palais d'Antananarivŏ et à 600 mètres au S. E. du mont Ambatosampană (1375m), avec le marché d'Alatsinainy̆ (ou du lundi) à 1 kilomètre dans l'O. S. O	* 18 58 20	45 6 25	1° et 4° A. Grandidier (1869); 2° W. Ellis (1838), 3° Mayeur (1777)	1° La ville juste; 4° Dont le sommet rocheux est bifurqué.
	Ambatofelană, grand village à l'Est de l'Ambakiriană, source Est de l'Andranolahy̆ (Kalariană) [1425m]	* 18 58 25	44 38 55	1°, 2° et 3° Rév. Père Roblet (1873)	1° Où le rocher s'écaille; 2° Qui est coupé par des cascades.
	Imerikanjakă, grand village (1340m) au Sud du marais d'Anosy̆, où le Varabină prend le nom d'Ikopă, à 10 kilomètres S. E. d'Antananarivŏ	* 18 58 25	45 15 25	1° Rév. Sibree (1867); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Imerină qui régnera.
	Masindray̆, grand village (1340m) au S. E. du marais d'Anosy̆, à 11500 mètres d'Antananarivŏ	* 18 58 25	45 16 10	1° Rév. Sibree (1867); 3° Mayeur (1777)	1° Qui est puissant à cause du père.
	Fiadanană, village à 1500 mètres Est de l'Onibé (1375m)	* 18 58 30	44 47 47	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui a heur et prospérité.
	Imerintsiatosikă, grande ville entre les sources de l'Andriamenakely̆, affluent Est de l'Ombifotsy̆, et celles d'un tout petit affluent Ouest du Katsaokă (1350m)	* 18 58 30	44 57 45	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Imerină qu'on ne peut pas renverser.
	Imerimandrosŏ, ville (1300m) à 700 mètres au N. O. du Katsaokă	* 18 58 30	44 59 0	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Imerină qui fait des progrès.
	Soamanandrariny̆, grand village à 1200 mètres Ouest de l'Irihitră (1400m)	* 18 58 35	44 43 30	1° R. P. Roblet (1874).	1° Le bon [village], où l'on rend justice.
	Ampahimangă, ville (1400m) sur le bord Est de l'Hiadiană, affluent Nord du Varahină (Ikopă)	* 18 58 35	45 21 40	1° R. P. Roblet (1874).	1° Où le parc à bœufs est remarquable.
	Masoandrŏ, village à 600 mètres Ouest de l'Onibé (1300m) et à 3 kilomètres S. E. de son confluent avec l'Irihitră	* 18 58 40	44 46 25	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° L'œil du jour (le soleil).
	Imerimanjakă, village (1325m) au Sud de l'Ikopă et à 6500 mètres au S. S. E. du palais d'Antananarivŏ, avec le marché de Sabotsy̆ (ou du samedi) à 1800 mètres dans l'O. N. O	* 18 58 40	45 11 15	1° Grandidier (1869); 2° et 3° Mayeur (1777)	1° Imerină qui règne.
	Tranotsară, grand village (1350m) à 1500 mètres Sud du marais d'Anosy̆ (où le Varahină prend le nom d'Ikopă)	* 18 58 40	45 15 35	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où les maisons sont bonnes.
	Ialaroa, montagne à 1200 mètres Est de l'Onibé (1460m)	* 18 58 45	44 47 35	1° R. P. Roblet (1873).	1° Où il y a deux bois.
	Faliarivŏ, grand village sur le bord Ouest de l'Andrombă (1300m), à 1100 mètres du mont Vontovorokely̆ (1415m)	* 18 58 45	44 59 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui réjouit mille [personnes]; 3° Le petit Vontovorona[2].
	Ambohidray̆, village (1455m) entre le Mazy̆, affluent du Sakay̆, et le Matiandranŏ, affluent du lac Itasy̆	* 18 58 50	44 33 5	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873); 3°, 4° et 5° Ellis (1838)	1° Le village du Père; 4° [La rivière du] noyé; 5° Le lac.
	Ambohitompondreo, montagne (1525m) à 1 kilomètre Est du village précédent	* 18 58 50	44 33 40	Rév. P. Roblet (1873).	La montagne du Maître de ces gens-là.
	Tsilazaină, ville (1300m) à 1500 mètres à l'Ouest du Varahină et à 5 kilomètres Sud du lac d'Ambohipo	* 18 58 50	45 12 30	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Dont on ne parle pas.

[1] *Voyage au pays d'Ancove en 1785*, Ms. Bibl. A. Grandidier, p. 26 et 33. — [2] La vraie orthographe serait Votovoronă (litt. : Pénis d'oiseau), mais on l'a récemment changée et, aujourd'hui, on écrit Vontovoronă (litt. : Gonflement d'oiseau), mot qui a paru plus convenable.

PROVINCE D'IMERINĀ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohitsaratelŏ, ville (1350^{m}) entre l'Ombifotsy̆ à l'Ouest et un affluent Ouest de l'Andriamenakely̆, à l'Est	* 18° 58′ 55″	44° 54′ 15″	1° R. P. Roblet (1878); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Les trois bons villages; 3° Le Seigneur du fief.
Miadanimamŏ, ville (1425^{m}) entre l'Andriadriatră à l'Ouest et l'Ambakirianā à l'Est, sources de l'Andranolaby̆, qui est un affluent Ouest du Kalarianā (Onibé)	* 18 59 0	44 37 55	1°, 2°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1878); 5° et 6° Grandidier (1869).	1° Imamŏ qui est en paix; 3° Qui est coupé par des rapides.
Ambohitantely̆, montagne (1625^{m}) sur le bord Est de l'Hiadianā, à 3500 mètres de son confluent avec le Varahinā (Ikopă)	* 18 59 0	45 22 0	1° R. P. Roblet (1878); 2° et 3° Grandidier (1869)	1° La montagne au Miel.
Ambohidompy̆, montagne sur le bord Ouest du Mady̆, affluent Nord du Varahinā (1615^{m})	* 18 59 0	45 25 45	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878); 3° Grandidier (1869)	1° La montagne qui empêche de voir.
Antanamalază, grande ville à 2500 mètres au Nord du Varahinā (1475^{m}), avec le marché d'Alakamisy̆ (ou du jeudi) à 800 mètres dans l'Ouest (1)	* 18 59 5	45 19 0	1° Mayeur (1777 et 1785)	1° La ville fameuse; 2° [La rivière au] Cuivre.
Soamabamaninā, ville à 800 mètres Ouest du Kalarianā (Onibé) et à 1 kilom. N. O. de son confluent avec l'Anoranā (1390^{m})	* 18 59 20	44 39 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° Rév. P. Roblet (1877)	1° La belle [ville] qu'on désire connaître; 4° Où il y a des écrevisses.
Ambohidrazakă (1540^{m}), grande montagne que contourne au Sud et à l'Ouest le Varahinā (Ikopă): sommet	* 18 59 20	45 15 15	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° La montagne de Razakă.
Ambohidray̆, ville à 600 mètres au S. O. de l'Ombifotsy̆ (1425^{m})	* 18 59 25	44 51 30	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Le village du Père; 2° [Le fleuve au] Bœuf blanc.
Ambohitrambobé (1525^{m}), montagne entre l'Andrombă et le Katsaokă, avec un petit village à 500 mètres dans le N. E.	* 18 59 25	45 1 15	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° La montagne qui est très élevée.
Ankadivoribé, ville à 8 kilomètres S. S. O. du palais d'Antananarivŏ, sur le bord Est des vastes rizières formées par le Sisaony̆ (1300^{m})	* 18 59 25	45 8 35	1° Grandidier (1869); 2° Mayeur (1777); 3° Ellis (1838)	1° Où il y a une grande enceinte circulaire formée par un fossé.
Ambalaniranā, petite ville (1450^{m}) à 3 kilomètres Sud de l'extrémité Est du marais d'Anosy̆ et à 2 kilomètres Nord du Varahinā (Ikopă)	* 18 59 25	45 16 25	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° Grandidier (1869)	1° Où il y a des arbres *valanirana* (*Nuxia capitata*).
Soavinā, village aux sources Sud de l'Andriamenakely̆, affluent Est de l'Ombifotsy̆ (1320^{m}), avec le marché de Zoma (ou du vendredi) placé sur le plateau de Tsimahabeomby̆, à 1 kilomètre dans le S. E.	* 18 59 30	44 56 55	1° et 5° Rév. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Le [village] béni; 5° Qui ne peut pas nourrir beaucoup de bœufs.
Solohotŏ, montagne sur le bord N. E. de l'Ombifotsy̆ (1550^{m}), à 2 kilomètres N. N. O. de son confluent avec le Masiakamalonā	* 18 59 40	44 53 10	1° et 3° Rév. P. Roblet (1870); 2° A. Grandidier (1869)	1° Qui trompe; 3° [La rivière aux] méchantes anguilles.
Ialamalază, montagne avec un village, dans l'Est de l'Onibé (1445^{m})	* 18 59 45	44 48 15	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Le bois fameux.
Moratsiazŏ, petite ville (1450^{m}) aux sources de l'Andriadriatră et de l'Ambakirianā, affluents de l'Andranolaby̆ (Kalarianā), et au Nord de l'Anoranā, affluent Ouest du Kalarianā	* 18 59 50	44 37 30	1°, 2°, 3°, 4° et 6° Rév. P. Roblet (1873); 5° Grandidier (1869).	1° La [ville] hospitalière, mais à laquelle on ne peut arriver; 2° Où il y a des plantes *riadriatra*.
Ambatomainty̆, montagne (1490^{m}) à 2 kilomètres Est du Kalarianā	* 18 59 50	44 41 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a un rocher noir.
Androhibé, ville sur le bord Ouest des grandes rizières formées par le Sisaony̆ (1285^{m}), à 800 mètres E. S. E. du mont Antsolă (1408^{m})	* 18 59 50	45 6 15	1° et 3° A. Grandidier (1869); 3° Ellis (1838)	1° Où il y a des *rohibé* (*Hibiscus*); 3° Qui est chauve (dénudé).
Ambohijanakă, ville dans l'Est du Sisaony̆ et à 3 kilomètres Ouest du Varahinā (1400^{m})	* 18 59 50	45 12 5	1° Rév. Sibree (1867); 3° Grandidier (1869).	1° La ville des Enfants.
Andranonatoa, montagne (1635^{m}) à 4500 mètres au N. O. du débouché du lac Itasy̆	* 19 0 0	44 19 35	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)	1° Où l'on a trouvé par hasard de l'eau.
Ambohimpanompŏ (1625^{m}), grande montagne allongée du N. O. au S. E. que contourne au Sud et à l'Est l'Ombifotsy̆	* 19 0 0	44 51 20	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° La montagne des Serviteurs.

(1) Mayeur dit, en 1785, que cette ville était la résidence de l'Andriamatoa (ou frère aîné) d'Andrianamboatsimarofy̆, le roi d'Antananarivŏ, et qu'il s'y tenait un marché tous les jeudis.

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohimananandraў, petite ville entre l'Andrombă et le Katsaokă, à l'Est d'un petit affluent de cette dernière rivière (1350m)......	* 19° 0' 00"	45° 2' 20"	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° Grandidier (1869)........	1° Le village qui a un père.
Ambohitrainā, village sur un sommet entre le Varabinā et le Sisaonў (1450m)........	* 19 0 5	45 9 40	1° et 2° A. Grandidier (1869)........	1° Le village de la Vie.
Ambatomalazā, montagne au confluent de l'Hiadianā avec le Varahinā (Ikopā), dans le N. O. (1600m)........	* 19 0 5	45 20 50	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° Grandidier (1869)........	1° Où il y a une roche fameuse.
Ambohimiangarā, montagne au Nord du lac Itasў où prennent naissance le Mazў, affluent du Sakaў, et le Matiandranŏ, affluent du lac (1840m)......	* 19 0 10	44 30 5	1°, 2°, 4° et 5° Ellis (1838); 3° Rév. P. Roblet (1877).	
Masiapapangŏ (1525m), montagne sur le bord Ouest du Varahinā (Ikopā)........	* 19 0 15	45 13 15	1° et 2° A. Grandidier (1869)........	1° Qui est mauvais [pour] les milans (oiseaux de proie).
Antsahamainā, grand village à l'Ouest de la branche Nord du Matiandranŏ, affluent Est du lac Itasў.	* 19 0 20	44 32 20	1° Alfred Grandidier (1869); 2° et 3° Ellis (1838).	1° Qui est dans un vallon desséché.
Ambohiboronā (1715m), montagne au confluent de l'Hiadianā avec le Varahinā, dans le N. E......	* 19 0 20	45 22 15	1° R. P. Roblet (1877)	1° La montagne des Oiseaux.
Mantasoa, village sur le bord Est de l'Anjozorŏ (affluent N. E. du Varahinā), auprès des ruines de la grande usine de Soatsimanampiovanā (1450m) et à 1200 mètres S. E. du mont Ambodilobainā (1590m)........	* 19 0 20	45 29 10	1° Vinson (1862); 2°, 3° et 5° Grandidier (1869); 4° Brossard de Corbigny (janvier 1862)........	1° Qui n'est pas mûr pour le bien; 4° La bonne [ville qui] ne change pas.
Ambohitsianā, montagne à 2500 mètres à l'Ouest du Katsaokā (1550m)........	* 19 0 25	45 2 50	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° La montagne qui se redresse.
Ambatotelomirahavavў, rocher à 2 kilomètres Nord du Varahinā (Ikopā) [1600m]........	* 19 0 25	45 24 20	1° et 2° A. Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)........	1° La roche des Trois Sœurs.
Arivonimamŏ, grande ville entre l'Ombifotsў à l'Est et l'Onibé à l'Ouest, aux sources d'un petit affluent de cette dernière rivière (1400m), avec le marché de Zoma (ou du vendredi) à 1300 mètres dans le S. S. E........	* 19 0 30	47 49 10	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)........	1° Les mille [hommes] d'Imamŏ.
Manankasinā, grand village sur le bord Est d'un petit affluent Ouest de l'Ombifotsў (1425m)......	* 19 0 30	44 51 5	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui a une vertu particulière.
Soavinandrianā, grand village à l'Ouest et près de l'Ombifotsў (1475m)........	* 19 0 30	44 52 45	1° R. P. Roblet (1873).	1° Qui est béni par le Seigneur.
Sahatremŏ, village (1425m) au Sud du Matiandranŏ, affluent du lac Itasў........	* 19 0 40	44 34 45	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° Ellis (1838).	1° La vallée où il y a de l'herbe *tremö*.
Mahazoarivŏ, petite ville sur le bord Ouest du Kalarianā (1365m), à 500 mètres N. E. du mont Laombatŏ (1475m)........	* 19 0 40	44 39 50	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)........	1° Qui atteint mille [hommes]; 3° Le mortier de pierre.
Ambohitrantenainā, petite ville (1375m) sur le bord Est d'un affluent Sud de l'Andriamenakelў (Ombifotsў)........	* 19 0 40	44 55 55	1° J. Cameron (1872); 2° et 3° Grandidier (1869).	
Tsiafindramasŏ, petite ville (1380m) au pied N. du mont Fandravazanā et à 2500m E. du Katsaokā.	* 19 0 40	45 0 50	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)........	1° Qui n'est pas mis en mouvement par les yeux.
Antsahadintā [1], ville sur un sommet (1375m), entre l'Andrombā et le Sisaonў........	* 19 0 40	45 5 50	1° Mayeur (1785) [1]; 3° Ellis (1838)....	1° Qui est dans la vallée des sangsues.
Tsaraonenanā, petit village sur le bord Sud du Matiandranŏ (1310m), affluent du lac Itasў.....	* 19 0 45	44 34 0	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° Ellis (1838).	1° Qui est bien habité.
Antanamanjakā, grand village (1365m) sur le bord Sud d'un affluent Est du Kalarianā........	* 19 0 45	44 42 10	1° et 2° A. Grandidier (1869)........	1° Le village royal.
Ambohidabў, ville (1450m) au bord N. de la branche E. du Varahinā, à 3500 mètres à l'E. du confluent.	* 19 0 45	45 25 20	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° La ville des Hommes.
Ambohitrinantitrā (1490m), montagne à 2500 mètres à l'Ouest du coude Sud du Varahinā (Ikopā)...	* 19 0 55	45 12 30	1° et 2° A. Grandidier (1869)........	1° La montagne des Vieillards.

[1] Mayeur, qui écrit *Antsaadinta*, dit qu'il s'y tenait un marché tous les lundis (*Voyage au pays d'Ancove en 1785*, ms. Bibl. A. Grandidier, p. 49); à cette époque, cette ville dépendait des États d'Andrianamboatsimarofў.

Province d'Imerinâ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Antsahatanterakä, village (1475^{m}) entre l'Anoranä, affluent du Kalarianä, à l'Est, et les sources du Matiandranŏ, affluent du lac Itasÿ, à l'Ouest.....	* 19° 1′ 0″	44° 36′ 50″	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873); 3° Grandidier (1869); 4° et 5° Ellis (1838)....	1° Qui est dans un vallon plein [de bonnes choses].
Ambohibololonä, petite ville à 800 mètres Ouest du Mariaranŏ, affluent Ouest du Katsaokä, parallèlement auquel il coule (1350^{m})................	* 19 1 0	44 57 25	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873); 3° Grandidier (1869).......	1° Le village où il y a de jeunes plants de bananiers; 2° L'eau qui coule doucement.
Ankoronä, ville (1450^{m}) à 600 mètres Nord du coude Nord du Varahinä (Ikopä)..............	* 19 1 0	45 23 30	1° J. Cameron (1872); 3° Mayeur (1777)..	1° Où il y a de l'herbe *horonä*.
Ambohitrilä, montagne (1500^{m}) au confluent du Madÿ avec la branche Est du Varahinä (Ikopä)..	* 19 1 0	45 26 35	1° et 3° A. Grandidier (1869); 2° Rév. P. Roblet (1873).....	1° La montagne désirée.
Marorangä, montagne (1490^{m}) sur le bord Nord de la branche Est du Varahinä, entre ses affluents Nord le Madÿ et l'Anjozorŏ................	* 19 1 5	45 27 35	1°, 2° et 4° A. Grandidier (1869); 3° Rév. P. Roblet (1873)...	1° Beaucoup de *rangä* (arbres du genre *Ochna?*).
Mokajÿ, ville (1385^{m}) à 800 mètres Sud du confluent du Varahinä avec l'Hiadianä............	* 19 1 10	45 21 20	1° Cameron (1872); 2° et 3° Grandidier (1869).	1° Qui est vigilant.
Manarintsoa, grand village entre l'Onibé et son affluent Ouest l'Irihiträ......................	* 19 1 15	44 46 10	1° R. P. Roblet (1873).	1° [Où il y a de] beaux arbres *manarÿ* (palissandres).
Ambohipanirÿ, grande ville (1350^{m}) sur le bord Nord de la branche Est du Varahinä (Ikopä), à 1200^{m} Est de son coude Nord......................	* 19 1 15	45 24 15	1° J. Cameron (1872); 2° Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)..	1° La ville qui augmente toujours.
Andrangoloakä, village (1400^{m}) sur la limite de partage des eaux de l'Ikopä et du Mangorŏ......	* 19 1 15	45 33 0	1° Grandidier (1869); 3° Flacourt (1656).	1° Où il y a un grand trou.
Tsaraonenanä, grand village sur le bord Ouest de l'Onibé (1350^{m})...........................	* 19 1 20	44 47 5	1° R. P. Roblet (1873).	1° Qui est bien habité.
Monimbolä, grand village entre les sources du Matiandranŏ et son affluent l'Andriambolä (1550^{m}), à 1800 mètres dans l'Est du mont Ambohidrenÿ (1610^{m})..................................	* 19 1 25	44 35 45	1° R. P. Roblet (1873); W. Johnson (1875); 3° et 4° R. P. Roblet (1873)...........	1° Qui vit [parce qu'il y a de] l'argent; 4° La montagne de la Mère.
Ambonirianä, grand village sur le bord Est de l'Ombifotsÿ, à 1 kilomètre N. E. de son confluent avec l'Ambaralambä (1300^{m}).................	* 19 1 25	44 52 10	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).......	1° Qui est au-dessus de la cascade; 3° Où l'on a retrouvé un vêtement (?).
Soamoninä, village (1350^{m}) à 1600 mètres au Sud du Varabinä (Ikopä).......................	* 19 1 25	45 17 35	1° J. Cameron (1872); 3° Mayeur (1877)..	1° Le beau [village] où l'on vit [avec plaisir].
Ambohimirakiträ, ville sur un sommet au Sud du coude Sud du Varahinä (1465^{m})..............	* 19 1 30	45 13 40	1° W. Ellis (1838).	1° La ville qui garde.
Masomboay, ville à 2 kilomètres Est du coude Sud du Varahinä...................................	* 19 1 30	45 15 20	1° J. Cameron (1872).	1° L'œil du crocodile; 2° [La rivière au] Cuivre.
Ambohipolŏ, village sur le bord Sud du Lilÿ, débouché du lac Itasÿ et affluent du Sakaÿ........	* 19 1 40	44 19 25	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)....	1° Le village des Dix; 2° Qui coupe [le pays].
Ambonitavÿ, village au Nord du débouché du lac Itasÿ (1220^{m}), avec le pic Angavŏ (1530^{m}) à 2 kilometres au Nord........................	* 19 1 40	44 22 10	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838); 3° A. Grandidier (1869)..	1° Qui domine l'auge (le bout du lac); 3° Qui est élevé.
Mandrosoa, village (1450^{m}) entre le Kalarianä et l'Irihiträ, affluents de l'Onibé................	* 19 1 45	44 43 25	1°, 2°, 3° et 4° Grandidier (1869)......	1° Qui prend un bon bain.
Miantsoarivŏ, petite ville à 600 mètres Ouest du Katsaokä et à 1500 mètres à l'Est de son affluent le Mariaranŏ (1325^{m}), avec le marché de Talatä (ou du mardi) à 900 mètres dans le S. O......	* 19 1 45	44 58 45	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).......	1° Qui appelle mille [hommes].
Fandravazanä, montagne entre le Katsaokä, à l'Ouest, et l'Andrombä, à l'Est (1650^{m}).......	* 19 1 45	45 1 20	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).	1° Où l'on suspend beaucoup [d'ex-votos].
Ifandrŏ, montagne au S. E. des grandes rizières formées par le Sisaonÿ (1500^{m})...............	* 19 1 45	45 8 55	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)....	1° Qui prend un bain; 2° La moitié du fleuve.
Amboanjobé, grande ville entre le coude Sud du Varahinä (Ikopä) et son affluent Ouest le Sisaonÿ, avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à 1600 mètres dans le N. O....................	* 19 1 45	45 11 25	1° et 2° A. Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)...........	1° Où il y a beaucoup d'arachides (*voanjo*).
Merikarivŏ, ville sur le bord Est de l'Anoranä, affluent Ouest du Kalarianä (1400^{m})............	* 19 1 50	44 37 45	1° et 3° A. Grandidier (1869)...........	1° [Où il y a] mille *merikä* (arbustes).
Ambohibé, montagne entre l'Ombifotsÿ au Nord et ses affluents Est, le Masiakamalonä à l'Est, l'Ambaralambä à l'Ouest (1575^{m})..................	* 19 1 55	44 53 45	1°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1873); 2° A. Grandidier (1869)..	1° La grande montagne; 3° [La rivière aux] méchantes anguilles.

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Miadanimerinā, ville à 1300 mètres Ouest de l'Andrombā (1340^{m}) et à 900 mètres N. E. du mont Masiakalikiā (1450^{m})........................	* 19° 1′ 55″	45° 4′ 10′	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° Imerinā qui est en paix; 3° [La montagne] du Mauvais chien.
Mangatanў, grand village (1450^{m}) à 1 kilomètre Ouest du confluent de l'Ombifotsў avec l'Ambaralambā..................................	* 19 2 0	44 51 15	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).......	1° [Où la] terre est brune.
Ambohibavў, montagne sur le bord Est du Katsaokā, à 2500 mètres dans le S. S. E. de son confluent avec le Mariaranō (1560^{m})..................	* 19 2 0	44 59 50	1° et 2° A. Grandidier (1869); 3° Rév. P. Roblet (1873).....	1° La montagne des Femmes.
Lohalambō (1600^{m}), montagne entre le coude Sud du Varahinā et le Sisaonў..................	* 19 2 0	45 11 55	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° La tête de sanglier.
Ambatomalazā, village sur un sommet (1450^{m}), dans l'Ouest de l'extrémité Sud des grandes rizières que forme le Sisaonў.........................	* 19 2 10	45 6 40	1° A. Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)....	1° Le rocher fameux.
Faneremanā (1675^{m}), montagne à 3 kilomètres Sud du Varahinā...........................	* 19 2 15	45 19 40	1° R. P. Roblet (1877).	1° Qu'on a l'habitude d'orner, de décorer.
Miadanimerinā, grand village entre les branches Sud et Est du Varahinā (1450^{m}).................	* 19 2 15	45 26 0	1° R. P. Roblet (1877).	1° Imerinā qui est en paix.
Sarobaratrā, montagne entre le Kalarianā et l'Irihitrā, affluents Ouest de l'Onibé (1570^{m})........	* 19 2 20	44 44 0	1°, 2°, 3° et 4° Grandidier (1869)......	1° Difficile [à passer] à cause du tonnerre.
Antsahondrā, montagne (1565^{m}) au Sud du débouché du lac Itasў, avec le marché de Sabotsy Ampefў (ou du samedi) [1225^{m}] à 800 mètres dans l'Est...	* 19 2 25	44 21 30	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° W. Ellis (1838)...........	1° Où il y a des aloès (*sahondra*); 2° Le lac; 3° Samedi; 4° Où il y a un mur.
Mahazō, grand village aux sources du Masiakamalonā, affluent Est de l'Ombifotsў (1470^{m}).......	* 19 2 25	44 54 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873)...........	1° Qui acquiert.
Ieranā, ville au Nord du Matiandranō...........	* 19 2 30	44 31 30	1° Grandidier (1869)..	1° Qui est rempli.
Antsahamainā, village à 1500 mètres N. E. du Sisaonў (1325^{m})...........................	* 19 2 30	45 10 45	1° R. P. Roblet (1873).	1° Qui est dans un vallon sec.
Mahalenā, village sur le bord Nord du lac Itasў...	* 19 2 35	44 26 30	1° W. Johnson (1875).	1° Qui rend humide.
Andranosoalazā, grand village entre le Kalarianā et son affluent Ouest l'Anoranā (1500^{m}), à 600 mètres Ouest du mont Volelikā (1615^{m})...........	* 19 2 35	44 39 50	1°, 3° et 4° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)......	1° Où il y a de l'eau qui est renommée; 4° [La montagne] qui est couverte.
Alasorā, montagne entre l'Onibé et son affluent Ouest l'Irihitrā (1500^{m}).....................	* 19 2 35	44 46 30	1° R. P. Roblet (1873)	1° Le bois du Hérisson.
Manjakā, village sur le bord de l'Andriambolā, affluent du Matiandranō (1450^{m})..............	* 19 2 50	44 34 55	1° Grandidier (1869).	1° Qui règne.
Ambohimahavonў, montagne au Sud du plateau de Maharemanā, dans l'Est de l'Onibé (1600^{m})....	* 19 2 50	44 48 45	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873)...........	1° La montagne qui fait fleurir.
Ambohimiakojā (1520^{m}), montagne sur le bord Est de l'Andrombā..........................	* 19 2 50	45 5 30	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Où est la ville des soins minutieux.
Ambohijanakā, grand village sur un sommet (1520^{m}), à 3000 mètres dans l'Ouest et à 2500 mètres dans le Sud du Varahinā (Ikopā)..................	* 19 2 50	45 22 0	1° J. Cameron (1872); 2° Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)..	1° Le village des Enfants.
Imerinarivō, ville à 3500 mètres dans l'Est du Varahinā (Ikopā) [1450^{m}], avec le marché de Talatā (ou du mardi) à 600 mètres dans l'O. N. O....	* 19 2 50	45 26 0	1° R. P. Roblet (1877).	1° Les mille [hommes] d'Imerinā.
Ambohikelў, montagne entre l'Onibé et l'Ombifotsў, aux sources d'un affluent Ouest de cette dernière rivière (1550^{m}).......................	* 19 3 0	44 50 10	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° La petite montagne.
Marivolanitrā (1620^{m}), montagne sur le bord Ouest du Varahinā (Ikopā), à 3 kilomètres Sud de son coude Nord...................................	* 19 3 5	45 23 15	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)..	1° [La montagne au-dessus de laquelle] le ciel n'a plus qu'une faible épaisseur.
Kianjamalazā, ville (1540^{m}) entre les sources de deux petits affluents Ouest du Kalarianā (Onibé).	* 19 3 10	44 39 40	1° R. P. Roblet (1873).	1° Dont la place publique est renommée.
Rangō (1680^{m}), montagne sur le bord Est du Kalarianā......................................	* 19 3 10	44 42 55	1° R. P. Roblet (1873).	1° Qui est de haute taille.
Ambohimandrosō, petite ville sur le bord Ouest de l'Ombifotsў (1435^{m})........................	* 19 3 10	44 51 50	1° R. P. Roblet (1873).	1° La ville qui avance [en civilisation].
Mahalainā, montagne entre le coude Nord du Varahinā (Ikopā) et le Sisaonў (1600^{m})..........	* 19 3 10	45 12 30	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Qui rend paresseux.
Loholokā, village sur un îlot dans le N. E. du lac Itasў (1240^{m})...........................	* 19 3 15	44 27 30	1° A. Grandidier (1869).	1° [Qui est dans un] creux pourri.

Province d'Imerinã (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohimiarinã, ville (1535^{m}) aux sources de l'Anoranã, affluent Ouest du Kalarianã............	* 19° 3′ 15″	44° 37′ 30″	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873)...........	1° La ville qui est élevée.
Faravatõ, montagne sur le bord Ouest du Kalarianã (1550^{m})...........................	* 19 3 15	44 41 20	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Le dernier rocher.
Ambohibao (1580^{m}), montagne entre le Katsaokã et l'Andrombã...........................	* 19 3 20	45 2 30	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° La nouvelle montagne.
Inaposã (1550^{m}), montagne à 4500 mètres dans le Sud du Varahinã (Ikopã)..................	* 19 3 20	45 17 0	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° Qui défie les *fosã* (sorte de félin).
Fanongoavanã, montagne près de la limite de partage des eaux de l'Ikopã et du Mangorõ : pic S. O. (1690^{m}).........................	* 19 3 30	45 29 25	1° J. Cameron (1872); 2° Mayeur (1777)..	1° [Où les rochers] sont empilés les uns au-dessus des autres.
Amparibohitrã, grand village à la source Sud de l'Andriambolã, affluent du Matiandranõ (1535^{m}), avec le marché d'Alakamisy̆ (ou du jeudi) à 1400 mètres dans le N. O..................	* 19 3 35	44 36 20	1° et 2° Roblet (1873); 3° Ellis (1838).....	1° Le village circonscrit; 2° Où il y a des cascades d'argent.
Vodivohitrã, montagne où prennent naissance l'Anoranã, affluent Ouest du Kalarianã, et un petit affluent Nord du Varanã (1760^{m})..............	* 19 3 40	44 38 5	1° et 2° Roblet (1873); 3° Grandidier (1869); 4° Ellis (1838)....	1° Le pied des montagnes.
Ambohidavã, ville à 1500 mètres N. E. du Katsaokã (1320^{m})...........................	* 19 3 40	45 1 45	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Le village long.
Ambovõ, village sur le bord Est du Fotopé, affluent Sud du Lily̆ (1050^{m}).......................	* 19 3 45	44 16 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873); 3° W. Ellis (1838)...........	1° Où il y a des *vovó* (paniers pour pêcher); 2° [La rivière du] haut de la cuisse (?).
Fenomananã, village au Sud du Matiandranõ (1300^{m})............................	* 19 3 45	44 33 0	1° Grandidier (1869).	1° Qui est populeux et riche.
Ambohimanarivõ, grand village (1425^{m}) sur le bord Est du Kalarianã (Ouibé)..............	* 19 3 45	44 42 0	1° R. P. Roblet (1873).	1° Le village qui a mille [choses].
Ambohimpantsakanã, montagne entre le Matiandranõ et le Varanã, affluents du lac Itasy̆ (1450^{m}).	* 19 3 50	44 33 45	1° Alfred Grandidier (1869); 2°, 3° et 4° W. Ellis (1838)....	1° La montagne de la Source; 2° [La rivière du] Noyé; 3° Dont l'eau est basse.
Vahinambõ (1785^{m}), montagne sur le bord Ouest de l'Irihitrã............................	* 19 3 50	44 44 45	1° R. P. Roblet (1873).	1° La liane (ou plutôt quelque objet y ressemblant) perchée en haut.
Rantoandrõ, montagne à 2 kilomètres Est de l'Ambaralambã, affluent Est de l'Ombifotsy̆ (1585^{m}).	* 19 3 50	44 54 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873)...........	1° Nom propre d'homme (litt. : Né en plein jour).
Menazary̆, grand village sur un sommet. à 1500 mètres dans l'Est du lac Itasy̆ (1425^{m}) [ancienne capitale de l'Imamõ].......................	* 19 3 55	44 29 10	1° Grandidier (1869).	1° [La colline] rouge qui plaît.
Ambatomitsanganã, petite ville aux sources d'un petit affluent Ouest du Kalarianã, dans l'Est de l'Anoranã (1550^{m}), avec le marché de Sabotsy̆ (ou du samedi) à 500 mètres dans le S. S. E....	* 19 3 55	44 39 30	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).......	1° Où il y a une pierre levée.
Androrankasinã, montagne sur le bord Ouest du Varahinã (Ikopã) [1675^{m}]..................	* 19 3 55	45 23 10	1° R. P. Roblet (1873); 3° Mayeur (1777)..	1° Où ce sur quoi on crache a une vertu particulière.
Ambohijoky̆, grande ville sur un sommet à 800 mètres N. E. de l'Andrombã (1450^{m}) et à 1200 mètres N. O. du mont Menazarã (1510^{m})........	* 19 4 0	45 6 35	1° Mayeur (1777); 2° Grandidier (1869); 3° P. Roblet (1873).	1° La ville de l'Aîné; 2° Qui a une partie rouge.
Ambolobé, pic sur la crête de partage des eaux de l'Ikopã et du Mangorõ (1625^{m})	* 19 4 0	45 33 15	1° R. P. Roblet (1877); 3° Flacourt (1656).	1° Où il y a beaucoup de mousses ou de lichens.
Ambasy̆, montagne à 3 kilomètres Ouest du lac Itasy̆ (1710^{m})..............................	* 19 4 5	44 21 0	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)....	1° Où il y a des fusils.
Ambohitrandriamanitrã, grand village entre le Varanã et le Matiandranõ (1420^{m})...............	* 19 4 15	44 32 10	1° Grandidier (1869); 2° et 3° Ellis (1838).	1° La ville de Dieu (litt. : Du Seigneur qui embaume).
Imerinavaratrã, petite ville (1425^{m}) au bord d'un petit affluent Nord du Varanã................	* 19 4 15	44 35 30	1° W. Johnson (1875); 2° Ellis (1838). ...	1° L'Imerinã du Nord.
Anafobé, montagne à 5 kilomètres Ouest et à 6 kilomètres Sud du Varahinã (1725^{m}).............	* 19 4 15	45 21 30	1° R. P. Roblet (1877).	1° Où il y a eu un grand feu.
Fozehanã, grand village à 1500 mètres à l'Ouest du Kalarianã (1500^{m}) et à 900 mètres S. S. E. du mont Ankarankely̆ (1560^{m})..................	* 19 4 25	44 40 40	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° A. Grandidier (1869)......	1° Où l'on cause; 3° Où il y a un petit rocher.
Ambohitrainã, grand village à 7500 mètres dans le Sud et à 8500 mètres dans l'Ouest du Varahinã (1500^{m}), et à 900 mètres N. O. du mont Ambohimenã (1660^{m}).........................	* 19 4 30	45 19 10	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° A. Grandidier (1869)......	1° Le village de la Vie; 3° La montagne rouge.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Province d'Imerinä (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Mahatsarä, ville sur le bord E. du Varahinä (1400^{m}).	* 19° 4′ 30″	45° 24′ 40″	1° R. P. Roblet (1873).	1° Qui rend bon.
Soamanandray, petite ville à 2500 mètres dans le N. E. du Sisaonÿ (1350^{m})........	* 19 4 35	45 13 50	1° R. P. Roblet (1877).	1° Bon [village] qui a un père.
Kasigé, ancien volcan entre le Zanakolonä et le Fotopé, affluents Sud du Lilÿ (1660^{m})..........	* 19 4 40	44 17 25	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 4° W. Ellis (1838).......	1° [Qui a la forme d'une] calebasse; 2° [La rivière de] l'Enfant de l'homme.
Tsiafahÿ, ville à 1 kilomètre Est du Sisaonÿ (1290^{m}), avec le marché de Sabotsÿ (ou du samedi) à 1000 mètres dans l'E. N. E..................	* 19 4 40	45 12 25	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)....	1° Qu'on n'assiège pas.
Ambohidrazakä, montagne à 7 kilomètres Sud du Varahinä (Ikopä) [1680^{m}]................	* 19 4 40	45 17 0	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° La montagne de *Razaka*.
Mandrosoa, village (1450^{m}) entre les sources d'un tout petit affluent Ouest de l'Irihiträ et celles d'un affluent Est du Kalarianä..................	* 19 4 50	44 44 30	1° R. P. Roblet (1877); 2° et 3° Grandidier (1869)..........	1° Qui prend un bon bain.
Ambohijafÿ, grand village au confluent de l'Onibé avec son affluent Est le Mananarä (1375^{m}).....	* 19 4 50	44 48 45	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877)..........	1° Le village des Petits enfants.
Moratsiazö, village sur le bord S. O. du lac Itasÿ..	* 19 5 0	44 23 10	1° Grandidier (1869).	1° Bienveillant, mais qu'on n'atteint pas [facilement].
Ambohiniazÿ, village sur un îlot dans le S. E. du lac Itasÿ, près des bouches du Varanä et du Matiandranö (1230^{m}).........................	* 19 5 0	44 26 0	1° Grandidier (1869); 2°, 3° et 4° Ellis (1838)...........	1° Au village d'autrui; 3° Dont l'eau est basse; 4° [La rivière du] Noyé.
Tsitakadazä (1770^{m}), montagne limitée à l'Ouest par le Kalarianä et entourée par deux de ses petits affluents Est.........................	* 19 5 10	44 43 0	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui est au-dessus de toute réputation.
Fiasinanä, grand village (1500^{m}) à 6 kilomètres du Varahinä, sur l'un de ses affluents Sud........	* 19 5 10	45 20 30	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Où l'on fait le *hasinä* (?).
Filaboanä, montagne sur le bord Ouest du Varahinä (Ikopä) [1715^{m}]..................	* 19 5 10	45 23 20	1° R. P. Roblet (1877); 3° Mayeur (1777)..	1° Qu'on supplie.
Ambohimanjakä, grand village à 600 mètres N. O. de l'Ombifotsÿ (1520^{m}).....................	* 19 5 15	44 51 5	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Le village royal.
Ambohimandrÿ, ville à 2 kilomètres S. O. du Katsaokä (1340^{m}) et à 1300 mètres N. E. du mont Ambohiboanjö (1435^{m}), avec le marché de Sabotsÿ (ou du samedi) à 2 kilomètres dans l'Est.......	* 19 5 15	45 0 10	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° La ville qui dort (qui est en paix); 3° La montagne des Arachides.
Ambohitrandriamaniträ, ville sur un sommet (1650^{m}), à 2500 mètres Est du Varahinä (Ikopä).	* 19 5 15	45 25 20	1° J. Cameron (1872); 2° Grandidier (1869).	1° La ville de Dieu.
Maderä, village entre l'Ombifotsÿ à l'Ouest et son affluent l'Ambaralambä à l'Est (1525^{m}), à 600 mètres Ouest du mont Fitazananä (1575^{m})..	* 19 5 20	44 52 45	1°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1860)......	1° Qui est en vue; 4° D'où l'on a une vue étendue.
Ambohibavÿ, grand village (1575^{m}) auprès de la crête de partage des eaux du Varahinä (Ikopä) et du Mangorö..............................	* 19 5 20	45 27 20	1° R. P. Roblet (1877); 4° Flacourt (1656)..	1° Le village des Femmes.
Imerinatsimö, village sur le bord Est de l'Ambaralambä, affluent Est de l'Ombifotsÿ (1475^{m})...	* 19 5 25	44 53 45	1° et 2° R. P. Roblet (1873)...........	1° L'Imerinä du Sud.
Soamananä, village au Nord du Varanä (1330^{m})..	* 19 5 30	44 31 50	1° Grandidier (1869).	1° [Village] bon et riche.
Ambatomaolä (1885^{m}), montagne à 5 kilomètres Ouest du Varahinä (Ikopä)..................	* 19 5 30	45 20 55	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° La pierre branlante.
Soavinandrianä, grand village à 500 mètres Nord du coude Nord du Varanä (1500^{m}) et à 1300 mètres S. O. du mont Ambatolampÿ (1600^{m})..........	* 19 5 35	44 39 35	1° et 3° R. P. Roblet (1873); 2° W. Ellis (1838)...........	1° Qui a été béni par le Seigneur.
Mahatsinjö, pic entre le Sakaÿ et le Sahamitahä...	? 19 5 40	44 9 30	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873)...........	1° D'où l'on voit au loin; 2° Qui traverse un pays découvert (de *Saka* et *hay*); 3° La rivière à laquelle on fait des offrandes.
Mamoeramanjakä, grand village (1525^{m}) à 500 mètres du bord Est de l'Irihiträ................	* 19 5 40	44 45 45	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui donne des avis prépondérants.
Ampefivatö, montagne entre le Sisaonÿ et le Varahinä, au milieu des deux branches d'un affluent Sud de cette dernière rivière (1680^{m}).........	* 19 5 40	45 19 10	1° R. P. Roblet (1877); 2° W. Ellis (1838); 3° Grandidier (1869).	1° Où il y a une barrière de rochers.
Soavinarivö, village à 800 mètres N. E. du Katsaokä (1350^{m}), avec un autre village Tsirangainä à 600 mètres dans l'Ouest de l'autre côté d'un petit cours d'eau.........	* 19 5 45	45 3 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° Qui est béni par mille; 3° Qu'on atteint difficilement.

Province d'Imerinâ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Fidasianâ, village sur le bord Est du Zanakolonâ, affluent Sud du Lilў, qui est le déversoir du lac Itasў.	* 19° 5′ 50″	44° 21′ 0″	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873); 3° et 4° Ellis (1838).........	1° Où l'on marche solennellement.
Tsarahavanâ, village à 500 mètres Sud du Varanâ et dans l'Ouest de la boucle (1405m)..........	* 19 6 10	44 37 0	1° Alfred Grandidier (1869)...........	1° [Le village des] Bons parents.
Mahaketrakâ, village à 1300 mètres Sud de l'Andrombâ (1350m)........................	* 19 6 15	45 7 50	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° Qui enlève toute énergie.
Amboniloha, montagne à 4500 mètres dans l'Ouest du Varabinâ (Ikopâ) [1850m]...............	* 19 6 15	45 21 20	1° R. P. Roblet (1877); 3° Mayeur (1777)..	1° Qui s'élève au-dessus de la tête.
Antsahanandrianâ, petit village à 2 kilomètres Sud du Varanâ (1275m).........................	* 19 6 25	44 34 15	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)....	1° Qui est dans la vallée du Seigneur.
Ankarintsoa, petite ville sur le bord Est du Kalarianâ (1500m)................................	* 19 6 25	44 41 30	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui se dresse bien.
Ampamoa, village à 400 mètres Ouest de l'Onibé, sur le bord Est de l'un de ses affluents (1565m)..	* 19 6 25	44 48 20	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Où il y a des fruits.
Betsimandazâ, village à 2 kilomètres Sud du Varanâ (1365m).....................................	* 19 6 30	44 35 25	1° Alfred Grandidier (1869)...........	1° Beaucoup qui ne se glorifient pas.
Amboniriana, grand village sur le bord Sud du Varanâ et dans l'Est de la boucle (1450m)........	* 19 6 30	44 38 10	1° Alfred Grandidier (1869)...........	1° Qui est au-dessus de la cascade.
Andratsimizarâ, mont entre l'Onibé et son affluent Ouest l'Irihitrâ (1640 mètres)..................	* 19 6 30	44 46 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)......	1° La [montagne méchante], qui ne donne pas ce qu'elle a.
Ambohivokô, hameau sur un sommet (1575m), à 4 kilomètres Est du Varabinâ (Ikopâ).........	* 19 6 30	45 26 40	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° La montagne bossue.
Antanamanjakâ, montagne à la crête de partage des eaux de l'Ikopâ et du Mangorô : pic Nord (1625m).....................................	* 19 6 35	45 32 10	1° R. P. Roblet (1877); 2° Mayeur (1777); 3° Flacourt (1656).	1° Où était le village royal.
Ambolotarafotsў, petite ville (1550m) sur le bord Ouest de l'Ombifotsў, à 1100 mètres N. E. du mont Ambohitrarivobé (1700m)................	* 19 6 40	44 51 35	1° et 3° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869)...........	1° Où il y a des roseaux blancs; 3° Le grand Ambohitrarivô (litt.: La montagne des mille).
Mandrosoa, ville à 1 kilomètre Sud du Katsaokâ et à 400 mètres Est de son affluent Ouest l'Andriamanaranâ (1350m).......................	* 19 6 40	45 1 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° Qui prend un bon bain; 3° Où est la cascade des Cormorans (?).
Iharanandrianâ, montagne formée par un énorme bloc de granit, à 3 kil. O. du Varabinâ (1825m).	* 19 6 45	44 22 45	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° Le rocher du Seigneur.
Ambohimenakelў, pic entre le Sakaў et le Sahamitahâ, affluents du Kitsambў.................	? 19 6 50	44 7 45	1° et 4° A. Grandidier (1869); 3° Rév. P. Roblet (1873).....	1° La montagne féodale; 3° La rivière à laquelle on fait des offrandes; 4° Qui est jaunâtre.
Soavinarivô, village au confluent du Varanâ et de l'Andranomaitsô (1450m)....................	* 19 6 55	44 40 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° Qui est béni par mille; 3° Dont l'eau est verte.
Mahasarotrâ, montagne à 2500 mètres dans l'Est du Katsaokâ (1515m)........................	* 19 6 55	45 4 25	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Qui est difficile [à gravir].
Tiananâ, village au Sud du Varanâ, affluent du lac Itasў (1270m).........................	* 19 7 0	44 33 0	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)....	1° Qui aime les légumes; 2° Dont l'eau est basse.
Ambohibé, pic sur la crête de partage des eaux de l'Ikopâ et du Mangorô (1685m)...............	* 19 7 0	45 31 0	1° Rév. Père Roblet (1877)...........	1° La grande montagne.
Ambohitrolonâ, montagne (1630m) au Sud du Varanâ.....................................	* 19 7 5	44 34 50	1° Alfred Grandidier (1869)...........	1° La montagne des Hommes.
Mangasoavinâ, village aux sources du Kalarianâ (1575m), à 600 mètres dans le S. O. du mont Lohavondronâ (1670m)......	* 19 7 5	44 43 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1880); 2° A. Grandidier (1869)......	1° Village bleu qui est béni; 3° Qui a des joncs au sommet.
Ambohijanakolonâ, montagne entre les sources du Kalarianâ, à l'Ouest, et l'Irihitrâ, à l'Est (1760m)...........................	* 19 7 5	44 43 40	1° R. P. Roblet (1880); 2° et 3° Grandidier (1869)...........	1° La montagne des Fils des hommes.
Ambahonâ, grand village sur le bord Ouest du Mananarâ, affluent Est de l'Onibé (1550m).... ..	* 19 7 5	44 50 25	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° Où il y a des aloès (*vahona*).
Mahalô, grand village au Sud du Varanâ (1425m), avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à 500 mètres dans le N. E...................	* 19 7 10	44 35 45	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)....	1° Qui élève.
Ambohindrazakâ, village entre le Mariaranô, à l'Ouest, et l'Andriamanaranâ, à l'Est, affluents Ouest du Katsaokâ (1425m)............	* 19 7 10	44 58 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873); 3° et 4° A. Grandidier (1869)..	1° Le village de Razakâ.

Province d'Imerină (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohibary̆, grand village à 500 mètres Sud de la boucle du Varană (1425m), à 700 mètres O. S. O. du mont Ambohibé (1575m)	* 19° 7′ 15″	44° 37′ 5″	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° W. Ellis (1838)	1° Le village au Riz; 3° La grande montagne.
Ambohimanană (1450m), montagne sur le bord Ouest du Sisaony̆	* 19 7 20	45 12 55	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)	1° Le village riche; 2° La moitié du fleuve.
Antanimasakă, hameau à 1 kilomètre Est de l'Ombifotsy̆ (1600m)	* 19 7 30	44 52 40	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)	1° Où il y a de la terre cuite (des poteries).
Inatobé, montagne à 4 kilomètres Ouest de l'Andrombă (1635m)	* 19 7 30	45 6 45	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Le grand nate (l'acajou malgache).
Andrangarangă, montagne à 2500 mètres dans le Sud du Varană et à 1800 mètres Ouest de son affluent l'Andranomaitsŏ (1615m)	* 19 7 40	44 38 35	1° et 3° A. Grandidier (1869); 2° W. Ellis (1838)	1° Qui dresse les oreilles; 3° Dont l'eau est verdâtre.
Ambohijatokely̆, grand village (1625m) entre le Varahină et le Sisaony̆	* 19 7 40	45 19 55	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)	1° Le petit Ambohijatŏ (litt.: Le village des cent).
Ambohitrinimanjakă, montagne au Sud du lac Itasy̆ (1820m)	* 19 7 50	44 23 15	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)	1° La montagne du Souverain.
Fehibé, village (1460m) entre deux affluents Ouest du Katsaokă, le Mariaranŏ, à l'Ouest, et l'Andriamanarană, à l'Est	* 19 7 50	44 57 50	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Qui est fortement lié; 3° Dont l'eau coule lentement.
Bemananony̆, grand village (1375m) au confluent de l'Andriamanarană et de l'Anoramenă, affluents Ouest du Katsaokă	* 19 7 50	45 0 25	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Le grand [village] qui possède des rivières; 3° Où il y a des écrevisses rougeâtres.
Ambohitsimioză, grand village (1625m) à 5500 mètres dans l'Est du Sisaony̆	* 19 7 50	45 16 45	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° La ville qui ne se lave pas.
Soamandray̆, village à 2 kilomètres Sud du Varană, sur l'un de ses petits affluents Sud (1580m), et à 800 mètres N. E. du mont Iasy̆ (1575m)	* 19 8 0	44 37 ■	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° W. Ellis (1838)	1° Le [village] qui reçoit bien.
Besorohitră, village aux sources du Kalariană (1590m), à 1800 mètres Est du Varană	* 19 8 0	44 41 35	1° R. P. Roblet (1873).	1° [Où il y a] beaucoup d'alouettes.
Ambohijafy̆, village (1600m) à 1 kilomètre S. O. de l'Onibé, avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à 500 mètres dans le Sud et le village d'Amboanană 200 mètres encore plus Sud	* 19 8 0	44 48 40	1° Cameron (1872); 2° Alfred Grandidier (1869); 3° et 4° R. P. Roblet (1873)	1° Le village des Petits-Fils; 4° Où il y a des arbres *voanană*.
Ambohimenă, village sur le bord Est de l'Onibé (1500m), à 600 mètres S. O. de la montagne du même nom (1670m)	* 19 8 0	44 50 0	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)	1° Le village rouge; 2° Le grand fleuve.
Andraokomby̆, montagne entre le Mariaranŏ et l'Andriamanarană, affluents Ouest du Katsaokă (1625m), avec un village du même nom à 2 kilomètres au Nord (1460m)	* 19 8 0	44 56 45	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877); 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Où l'on a rassemblé les bœufs.
Ambohitrolombodŏ, montagne (1600m) entre l'Andrombă et le Sisaony̆	* 19 8 0	45 10 40	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)	1° La montagne de l'Homme naïf.
Ambatolokangă, montagne sur le bord Est de l'Iribitră (Onibé) [1735m], avec le marché de Sabotsy̆ (ou du samedi) à 1100 mètres dans le N. O.	* 19 8 15	44 46 10	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Le rocher à musique (?).
Anosivolă, village sur un sommet, à 1 kilomètre Sud du Varană, affluent du lac Itasy̆	* 19 8 20	44 30 35	1° Alfred Grandidier (1869)	1° L'île d'Argent.
Beringitră, grand village (1580m) à 900 mètres S. S. O. d'Ambohitrondry̆, montagne située aux sources du Kalariană (1635m)	* 19 8 20	44 42 35	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873); 3° Grandidier (1869)	1° Beaucoup de [têtes] laineuses; 2° La montagne aux Moutons.
Ambohondroalahy̆, village (1475m) entre le Katsaokă et l'Andrombă, à la source d'un affluent Ouest de cette dernière rivière	* 19 8 20	45 0 15	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui est sur le dos de deux hommes.
Ambohidavenonă, grand village (1375m) à 3500 mètres dans l'Est du Sisaony̆, sur le bord Sud de l'un de ses petits affluents	* 19 8 20	45 15 25	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° Le village aux Cendres.
Imerikanjakă, grand village (1510m) à 2 kilomètres Ouest de la crête de partage des eaux du Mangorŏ et du Varahină (Ikopă), sur le bord Est d'un affluent Est de cette dernière rivière	* 19 8 20	45 28 40	1° R. P. Roblet (1877); 2° Flacourt (1656); 4° Mayeur (1777)	1° L'Imerină qui régnera.
Ambohimandray, montagne entre le Varahină, à l'Est et au Nord, et le Sisaony̆ à l'Ouest (1715m)	* 19 8 25	45 17 30	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)	1° La montagne qui reçoit.

Province d'Imerinâ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Antokotanibé, grand village (1550^{m}) à 6 kilomètres Sud du Varană, sur le bord Sud de l'un de ses affluents Sud	* 19° 8′ 30″	44° 34′ 10″	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° Sur un vaste emplacement.
Tampoketsă, massif entre le Varană et l'Iribitră (1775^{m}), où le Kalariană prend ses sources	* 19 8 30	44 43 25	1°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Dont le sommet a de jeunes plants de riz.
Tsinjonў, village sur le bord Est de l'Andrombă (1325^{m})	* 19 8 35	45 9 10	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Qu'on voit de loin.
Faitranambŏ, montagne entre le Varabină (Ikopă) et le Sisaonў : pic N. O. (1810^{m})	* 19 8 35	45 19 40	1° R. P. Roblet (1877); 3° Mayeur (1777)	1° [La montagne] qui est entourée dans le haut.
Ambohimenabé, montagne entre le Sakaў et le Sahamitahă, affluents Nord du Kitsambў	? 19 8 45	44 10 10	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873)	1° Le grand Ambohimenă (litt. : Le mont rouge); 2° Qui coupe un pays nu.
Antanamalază, ville (1475^{m}) à 500 mètres Ouest du Varană, affluent du lac Itasў	* 19 8 45	44 40 35	1° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° Ellis (1838).	1° La ville fameuse.
Amboronosў, village à 400 mètres Ouest du Varabină (Ikopă) [1410^{m}].	* 19 8 45	45 23 45	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° Où il y a des aigrettes (sorte d'oiseaux).
Ambohipanirў, grand village sur le bord Est du Katsaokă (1325^{m})	* 19 8 55	45 2 0	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Le village qui s'accroit toujours.
Iharanarivŏ, montagne à 5 kilomètres Sud du Varană et à 2 kilomètres Ouest de son affluent l'Andranomaitsŏ (1610^{m})	* 19 9 0	44 38 15	1° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Les mille rochers.
Ambodivatŏ, grand village (1315^{m}) à 400 mètres Est du Sisaonў	* 19 9 0	45 13 30	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° Au pied du rocher.
Mahatsinjŏ, grande ville sur le bord Nord de l'Ankarahară, petit affluent Nord du Sahamitahă (Kitsambў) [1415^{m}], à 12 kilomètres S. O. du lac Itasў	* 19 9 10	44 19 15	1° R. P. Roblet (1873); W. Johnson (1875); 2° et 3° Rév. P. Roblet (1873)	1° Qui permet de voir au loin; 2° Où il y a des *harahara* (arbre du genre *Neobaronia*).
Miadamanjakă, grand village au Sud du lac Itasў (aux sources du Beandomă, affluent Nord du Kitsambў) [1360^{m}]	* 19 9 10	44 23 0	1° et 3° R. P. Roblet (1873); 4° A. Grandidier (1859)	1° Qui règne en paix.
Nanjă, montagne entre les sources de deux affluents Sud du Varană : pic central (1780^{m})	* 19 9 10	44 34 45	1° et 2° Ellis (1838).	1° La mère [des montagnes] (en dialecte sakalavă).
Amboatavŏ, grand village à 500 mètres Est de l'Anoramenă, affluent Ouest du Katsaokă (1360^{m})	* 19 9 10	45 0 25	1° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a des citrouilles.
Ambohimanotronă, montagne entre le Varahină et le Sisaonў (1735^{m})	* 19 9 10	45 18 55	1° R. P. Roblet (1873).	1° La montagne qui protège.
Ambohitrandriană, grand village (1575^{m}) entre le Sisaonў et le Varabină, sur un petit affluent Ouest de cette dernière rivière	* 19 9 10	45 20 45	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° Le village du Seigneur.
Ankadikelў, village (1595^{m}) à 4 kilomètres Sud de la boucle du Varană, sur l'un de ses affluents Sud	* 19 9 15	44 37 15	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° Où il y a un petit fossé [autour du village].
Ambohipotetakŏ, village (1660^{m}) entre l'Iribitră et le Varană	* 19 9 15	44 43 50	1° R. P. Roblet (1873).	1° Le village souillé.
Ambohitrondrў, montagne (1725^{m}) dont le pied S. O. est baigné par le lac Kazanga, à 9 kilomètres S. O. du lac Itasў	* 19 9 25	44 21 10	1° Grandidier (1869); 2° Rév. P. Roblet (1873)	1° La montagne aux Moutons.
Antantelў, petite ville près de la source de l'un des affluents Sud du Varană (1575^{m})	* 19 9 30	44 36 15	1° R. P. Roblet (1873).	1° Où il y a du miel.
Ambohidriangorў, village (1595^{m}) sur le bord Est du Varană, à 700 mètres Nord de la montagne du même nom (1670^{m}) et à 1600 mètres N. O. du marché d'Alakamisў (du mercredi)	* 19 9 30	44 42 30	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° Le village d'Andriangorў.
Mahatsinjonimamŏ, montagne à 1500 mètres dans l'Ouest de l'Onibé (1800^{m})	* 19 9 35	44 49 30	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° D'où l'on domine tout le district d'Imamŏ.
Ambohinanjakană, village sur un sommet (1540^{m}), à 3 kilomètres Ouest du Sisaonў	* 19 9 40	45 11 45	1° R. P. Roblet (1873).	1° La ville qui a gouverné.
Mahabŏ, village à 4 kilomètres Est du Sisaonў, sur le bord Sud d'un de ses grands affluents Est (1325^{m}), avec le marché de Talată (du mardi) à 1100 mètres dans l'Ouest	* 19 9 40	45 15 40	1° R. P. Roblet (1873).	1° Qui élève; 2° La moitié du fleuve (parce que c'est l'une des deux rivières qui forment l'Ikopă).
Mandrosoa, village (1450^{m}) entre le Varahină et le Sisaonў, près de la source d'un grand affluent Est de cette dernière rivière	* 19 9 40	45 18 20	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui prend un bon bain; 2° [La rivière au] Cuivre.

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Amboasarў [1], village sur le bord Ouest de l'Andrombă (1375^{m}), au pied Est du mont Hiaranandriană	* 19° 9′ 45″	45° 8′ 45″	1° Mayeur (1777) [1]; 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il y des citronniers; 3° Le rocher du Seigneur.
Ambohimasină, petite ville entre le Sisaonў et le Varahină (1600^{m}), sur le bord d'un petit affluent Ouest de cette dernière rivière	* 19 9 45	45 20 15	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° La ville sainte.
Soavinimerină, petite ville à 6 kilomètres Ouest du Varahină, sur l'un de ses petits affluents Ouest (1480^{m}), avec le marché de Sabotsў (ou du samedi) à 1700^{m} dans l'Est	* 19 9 45	45 22 45	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1868).	1° Qui est bénie par l'Imerină.
Anosibé, ville (1475^{m}) sur le bord Ouest du Varahină, source de l'Ikopă	* 19 9 50	45 24 35	1° R. P. Roblet (1877); 3° Mayeur (1777)	1° La grande île.
Itsapiă, montagne sur la crête de partage des eaux de l'Ikopă et du Mangorŏ (1700^{m})	* 19 9 50	45 29 15	1° R. P. Roblet (1873); 3° Flacourt (1656).	1° Qui bouge; 3° Qui roule [beaucoup d'eau].
Hiaranandriană, montagne avec un village au sommet, sur le bord Ouest de l'Andrombă (1700^{m})	* 19 9 55	45 8 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Le rocher du Seigneur.
Tafaină, village dans l'Ouest de l'Andrombă (1475^{m})	* 19 10 0	45 7 0	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Dont on parle.
Ambohitrandraină, grand village sur le bord Ouest du Sisaonў (1340^{m})	* 19 10 0	45 13 20	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° Le village qui se tient droit.
Tsaramanandriană, montagne à 1500 mètres dans le N. E. du Varahină (1675^{m})	* 19 10 0	45 28 0	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° La bonne [montagne] qui a des cascades.
Ambatotsaralază, montagne à 2 kilomètres Est de l'Ombifotsў (1810^{m})	* 19 10 5	44 53 45	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Le rocher qui a une bonne renommée.
Manazară, grand village à 3500 mètres dans le S. O. du Varahină, sur le bord Sud de l'un de ses affluents Ouest (1550^{m})	* 19 10 10	45 22 15	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui a de la chance.
Amboniloba, village à 2 kilomètres Ouest du Katsaokă (1460^{m})	* 19 10 15	45 1 10	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Qui est au-dessus de la tête.
Tsarazază, grand village sur le bord Est du Varahină (1525^{m})	* 19 10 15	45 27 30	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° [Le village des] Bons enfants.
Ambodifiakarană, village (1590^{m}) à la source de l'un des affluents Sud du Varană	* 19 10 30	44 37 20	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)	1° Qui est au bas de la montée.
Anjavidў, village à 500 mètres dans le Sud du Varană (1675^{m})	* 19 10 30	44 43 10	1° R. P. Roblet (1877).	1° [Le village aux] Bruyères (*anjavidў*).
Kiriokă, montagne à 1200 mètres N. O. de l'Andriamanarauă (1900^{m}), affluent Ouest du Katsaokă	* 19 10 30	44 55 20	1° R. P. Roblet (1877); 2° et 3° Grandidier (1869)	1° [La montagne des] Guêpiers (sorte d'oiseaux).
Manerinerină, grand village sur le bord Est du Katsaokă (1400^{m})	* 19 10 30	45 2 45	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui est proéminent.
Antanambahoakă, montagne entre l'Andrombă et le Sisaonў (1600^{m})	* 19 10 30	45 13 45	1° R. P. Roblet (1873); 3° Ellis (1838)	1° Où est le village du Peuple.
Ambohimiarină, grand village à 1800 mètres au Sud du Varahină (1550^{m})	* 19 10 30	45 24 15	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869).	1° Le village qui se tient droit.
Ambohikambană, grand village sur le bord Ouest de l'Andrombă (1375^{m}), à 2 kilomètres au Sud du mont Hiaranandriană	* 19 10 50	45 8 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Le village des Jumeaux; 2° Où il y a des plantes *rombá*; 3° Le roc du Seigneur.
Ambohinaorină, montagne à 3500 mètres dans l'Est du Katsaokă (1650^{m})	* 19 10 55	45 4 55	1° R. P. Roblet (1873).	1° La montagne qui est à pic.
Nanjabé, montagne au Sud du lac Kazangă, entre l'Ankarahară et le Mangadonă, affluents Nord du Sahamitahă (Kitsambў)	* 19 11 0	44 20 0	1° Alfred Grandidier (1869); 2°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1873)	1° La grand'mère [des montagnes]; 4° [La rivière] bleue aux Serpents (*dona*) [?].
Bejofŏ, village entre l'Onibé et son affluent Ouest l'Iribitră (1590^{m}), à 1200 mètres dans le N. N. O. du mont Ambohidahibé (1840^{m})	* 19 11 0	44 48 15	1° J. Cameron (1872); 2° Grandidier (1869); 3° P. Roblet (1873).	1° [Où il y a] beaucoup de colonnes de fumée; 4° La montagne du Géant.
Andramasină, ville sur le bord Est du Sisaonў (1360^{m}), à 1500 mètres dans le N. E. du mont Ambatoambonitanў (1525^{m})	* 19 11 5	45 13 45	1° et 2° Ellis (1838); 3° Rév. Père Roblet (1873)	1° Au sang sacré; 3° Où est le rocher qui s'élève au-dessus de terre.

[1] Mayeur orthographie ce nom Embouitsara (*Voyage au pays d'Ancove en 1777*, Ms. Bibl. A. Grandidier, p. 38).

Province d'Imerinà (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ivatové, montagne entre le Kitsambў, le Varană et son affluent l'Andranomaitsŏ (1880m)...........	* 19° 10′ 35″	44° 41′ 35″	1°, 2° et 4° A. Grandidier (1869)......	1° Le rocher penché (?); 3° Dont l'eau est basse.
Ivatovekelў, montagne à 2 kilomètres Nord du Kitsambў, où l'Andranomaitsŏ, affluent Sud du Varană, prend sa source (1840m)................	* 19 11 10	44 40 25	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° Ellis (1838)...........	1° Le petit Ivatové; 4° [La rivière] dont l'eau est basse.
Ambohidravononў, montagne à 500 mètres Nord de l'Ankazotsipihină, affluent Nord du Kitsambў (1710m)................................	* 19 11 10	44 42 55	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)..	1° La montagne que le fleuve a nivelée; 2° Où les arbres sont rayés (ou roulés ?).
Langană, montagne à 2 kilomètres Est du Sisaonў : pic N. E. (1635m)......................	* 19 11 10	45 15 55	1° Grandidier (1869); 2° Ellis (1838)....	1° Qui est très haut.
Mangabé, ville entre le Sisaonў et le Varahină, sur le bord d'un affluent Ouest de cette dernière rivière (1575m), à 1200 mètres N. O. du mont Tsiafabalală (1690m)......................	* 19 11 10	45 21 30	1° et 4° Rév. P. Roblet (1873); 2° W. Ellis (1838); 3° A. Grandidier (1869)......	1° Qui est très bleu; 4° Que les sauterelles ne peuvent atteindre.
Ambohidanerană, grand village à 2 kilomètres Est du Beandomă, affluent Nord du Kitsambў (1415m).	* 19 11 40	44 24 45	1° R. P. Roblet (1873) et W. Johnson (1875).	1° Où est la ville qui n'a plus de joncs.
Ambohimarină, petite ville entre l'Andrombă et le Sisaonў (1415m), sur le bord d'un affluent de cette dernière rivière......................	* 19 11 40	45 10 10	1° R. P. Roblet (1873); 2° A. Grandidier (1869)...........	1° La ville qui est juste.
Ialamaizină, petit village à 2 kilomètres Nord du Sisaonў (1530m), à la source de l'un de ses affluents Est......................................	* 19 11 45	45 18 30	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)....	1° Le bois sombre.
Ambohimandondonă, montagne sur la crête de partage de l'Ikopă et du Mangorŏ : pic N. E. (1700m)................................	* 19 11 50	45 31 45	1° R. P. Roblet (1877); 2° Mayeur (1777); 3° Flacourt (1656).	1° La montagne escarpée.
Amparihimenă, village entre le Kitsambў et l'affluent le plus Sud du Varană (1625m), avec le mont Ambohimizană (1725m) à 1200 mètres dans le S. S. O..................................	* 19 11 55	44 36 45	1° Rév. Père Roblet (1773); 2° et 4° A. Grandidier (1869); 3° Ellis (1838)....	1° A l'étang rouge; 4° La montagne aux Balances.
Tsarasaotră, petite ville à 3500 mètres dans l'Ouest du Varahină, sur le bord Nord de l'un de ses affluents Ouest (1525m), à 1 kilomètre S. O. du mont Antendrondrasoa (1580m)................	* 19 11 55	45 25 40	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877); 2° A. Grandidier (1869)......	1° Bonnes bénédictions; 3° Le sommet de Rasoa.
Amoronombifotsў, à 500 mètres Ouest de l'Ombifotsў (1800m)........................	* 19 12 0	44 51 40	1° R. P. Roblet (1873); 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Sur le bord de l'Ombifotsў (litt. : La rivière au Bœuf blanc).
Miantsoarivŏ, ville à 1 kilomètre Est du Katsaokă (1450m)................................	* 19 12 0	45 2 45	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Qui appelle mille [hommes].
Tsitialambarovitră, montagne entre l'Onibé et son affluent Ouest l'Iribitră, à 1 kilomètre Ouest de l'Onibé (1890m)............................	* 19 12 10	44 49 10	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° Qui n'aime pas les lamba (ou vêtements) déchirés.
Manangŏ, montagne sur le bord Ouest de l'Anoramenă, affluent du Katsaokă (1600m).	* 19 12 10	44 58 25	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873)...........	1° Qui est trop plein; 2° Où il y a des écrevisses rougeâtres.
Inongoa, montagne sur le bord Ouest du Katsaokă (1600m), avec le hameau d'Ambohimanarivŏ (1550m) à 1600 mètres dans l'O. S. O. et le village de Mahazŏ (1550m) à 3 kilomètres dans l'Ouest..................................	* 19 12 20	45 0 30	1° et 2° A. Grandidier (1869); 3° et 4° Rév. P. Roblet (1873)...	1° [Où des roches] sont amoncelées; 2° [La rivière bordée de] roseaux; 3° Le village qui est riche; 4° Qui possède.
Tsirikă, montagne à 2 kilomètres Est de l'Andrombă : pic Sud (1600m)........................	* 19 12 25	45 9 0	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qu'on regarde.
Vinanў, montagne entre le Mangadonă, affluent du Sahamitahă, et le Beandomă, affluent Nord du Kitsambў (1710m)...........................	* 19 12 30	44 21 0	1°, 2°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1873)...	1° [La montagne qui est au] confluent.
Behenjў, ville à 1 kilomètre Ouest de l'Andrombă (1415m)................................	* 19 12 35	45 7 25	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Où l'on va et l'on vient, qui est plein d'animation et de gaîté.
Masindraў, montagne au Nord de l'Ankobakobakă, affluent du Varahină (1690m), avec une petite ville du même nom (1575m) à 700m dans le N. N. E.	* 19 12 40	45 23 5	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877); 3° A. Grandidier (1869)......	1° Qui a été sanctifiée par le père; 2° Dont l'eau est agitée.
Ambohitsokină, montagne entre l'Ankazotsipihină, affluent Nord du Kitsambў, et les sources de l'Iribitră, affluent Ouest de l'Onibé (1890m)....	* 19 12 45	44 47 0	1°, 2°, 3°, 4° et 5° A. Grandidier (1869)..	1° La montagne aux Hérissons; 3° [La rivière] jaune.

Province d'Imerină (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Antenimbé, ville sur le bord Nord de l'Andranomielў, affluent Nord du Kitsambў (1600^{m})......	* 19° 12′ 50″	44° 43′ 0″	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)..	1° Où il y a beaucoup d'herbe *tenina* (*Imperata arundinacea*); 2° Dont l'eau s'étale.
Ambohimahavonikelў, montagne à 1500 mètres dans l'Ouest de la branche Ouest du Sisaonў (1500^{m}).	* 19 12 55	45 12 50	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)....	1° Le petit Ambohimahavonў (litt. : La montagne qui fait fleurir).
Imerikanjakă, village à 1500 mètres dans le S. E. du Katsaokă (1525^{m})	* 19 13 10	45 1 40	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° L'Imerină qui régnera; 2° [La rivière aux] Roseaux.
Soavină, village à 1 kilomètre Sud de la branche Est du Sisaonў (1375^{m})........................	* 19 13 10	45 15 20	1° J. Cameron (1872).	1° Qui est béni.
Ankadivavală, grand village près des sources du Katsaokă (1525^{m}), à 1 kilomètre Sud du mont Ambohibotŏ (1625^{m})...........................	* 19 13 20	44 58 20	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)..	1° Dont l'enceinte est à l'entrée du bois; 3° La montagne du Jeune garçon.
Ambodinampahitră, village à 600 mètres Est de l'Onibé (1680^{m})........................	* 19 13 25	44 50 40	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° A la bouche de la riv. Ampahitră (litt. : Où il y a des parcs à bœufs).
Antanetilavă, village entre l'Andrombă et le Sisaonў, sur le bord d'un affluent de cette dernière rivière (1425^{m}).................................	* 19 13 25	45 11 40	1° R. P. Roblet (1873); 3° Ellis (1838)....	1° Qui est sur un long plateau; 2° Qui a [sur ses bords] des plantes *romba*.
Ambatosolă, montagne à 2 kilomètres Est de la branche Est du Sisaonў (1680^{m}), avec le grand village d'Ambohibemanjakă à 1500 mètres dans le S. S. O. (1425^{m})......................	* 19 13 30	45 20 5	1° Grandidier (1869); 2° W. Ellis (1838); 3° Rév. P. Roblet (1873)...........	1° Où les rochers sont chauves; 3° Le grand village royal.
Ambohitsorohitră, montagne à la source de l'Iribitră et sur le bord Nord de l'Ankazotsipihină, affluent Nord du Kitsambў (1900^{m})............	* 19 13 40	44 47 45	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)..	1° La montagne aux Alouettes; 2° [La rivière aux] Eaux troubles.
Tombonorŏ, montagne sur le bord Est du Varahină (1625^{m})................................	* 19 13 40	45 28 45	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui augmente la joie; 2° [La rivière au] Cuivre.
Analamiandrandră, montagne où prennent naissance le Katsaokă et ses affluents Ouest, l'Andriamanarană et l'Anoramenă (2100^{m})................	* 19 13 45	44 56 0	1° et 4° R. P. Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)..	1° Où il y a un bois qu'on regarde d'en bas.
Ambohitrakangă, montagne à la source du Katsaokă (1750^{m})................................	* 19 13 45	44 59 25	1° R. P. Roblet (1873).	1° La montagne aux Pintades.
Ankadў, village à 1 kilomètre Est du bras Est du Katsaokă (1525^{m}).......	* 19 13 45	45 4 25	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Qui est entouré d'un fossé.
Ambohitrinibé, montagne à la source de l'Ankobakobakă, affluent du Varahină (1625^{m}).........	* 19 13 45	45 22 25	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° La montagne des Grands.
Faraherў, grand village au Sud de l'Ankazotsipihină, affluent du Kitsambў (1775^{m}).........	* 19 14 0	44 46 30	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)..	1° La dernière force (le dernier poste militaire).
Ambohitsokină, montagne près des sources de l'Ombifotsў et de l'Onibé (2150^{m})................	* 19 14 5	44 53 20	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869)..	1° La montagne aux Hérissons.
Ambohikelў, montagne entre les deux branches Sud du Katsaokă (1650^{m})........................	* 19 14 10	45 1 20	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° La petite montagne.
Bevahў, montagne que contourne l'Andranokobakă, affluent du Varahină (1650^{m})................	* 19 14 15	45 25 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° [Où il y a] beaucoup de lianes.
Ambohitrombў, ville à 1 kilomètre S. O. de la branche O. du Sisaonў (1415^{m}) et à 600 mètres au Nord du mont Ambatomanană (1525^{m})......	* 19 14 20	45 13 15	1° et 3° R. P. Roblet (1873); 2° W. Ellis (1838)...........	1° La ville aux Bœufs; 3° La roche qui est riche [d'offrandes].
Ambohidranŏ, grand village dans l'Ouest de la branche Ouest du Sisaonў (1380^{m})............	* 19 14 25	45 12 30	1° R. P. Roblet (1873).	1° Le village [où il y a] de l'eau.
Manarintsoa, ville sur le bord Ouest de la branche Est du Sisaonў (1475^{m}).....................	* 19 14 25	45 19 10	1° R. P. Roblet (1873); 2° Ellis (1838)....	1° [Où il y a] de beaux *manarў* (arbres).
Ankazotokană, montagne entre le Kitsambў et son affluent l'Ankazotsipihină, à 1600 mètres dans le S. E. de Faraherў (1900^{m})..................	* 19 14 30	44 47 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° R. P. Roblet (1873)...	1° Où il y a un arbre isolé; 2° Qui est jaunâtre.
Vinanў, montagne dans l'Est du Varahină (1625^{m}).	* 19 14 30	45 28 40	1° R. P. Roblet (1877).	1° [La montagne qui est au] confluent.
Ambohimitsivalană, montagne où prennent leurs sources une branche du Katsaokă et ses affluents, l'Andriamanarană et l'Anoramenă (2200^{m})......	* 19 14 35	44 55 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° Rév. P. Roblet (1873)...	1° La montagne qui est en travers; 3° Où il y a la cascade des Cormorans.

Province d'Imerinâ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Miantsoarivŏ, village dans l'Est du Varahinā, près de la ligne de partage des eaux (1575m)	* 19° 14′ 40″	45° 31′ 0″	1° R. P. Roblet (1878); 2° Grandidier (1869).	1° Qui appelle mille [hommes].
Ambalaniranā, montagne entre le Sisaonў et le Varahinā (1720m)	* 19 14 45	45 21 15	1° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a des arbres *valanirana*.
Ambohimabatsinjŏ, village dans l'Est du Katsaokā (1600m)	* 19 14 50	45 0 40	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° Le village qui a une vue étendue.
Laonā, montagne entre l'Onibé et le Kitsambў (2050m)	* 19 14 55	44 48 55	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Le mortier.
Andohanampahitrā, village à 500 mètres Est de l'Onibé (1800m)	* 19 14 55	44 50 40	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869).	1° A la source de l'Ampahitrā.
Manalalondŏ, ville au confluent de l'Ampivalananā et de l'Andranomielў, affluents du Kitsambў, avec le marché d'Alatsinainў (ou du lundi) à côté dans l'Est (1660m), et à 700 mètres N. E. de la montagne du même nom (1780m)	* 19 15 0	44 45 0	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Qui enlève l'assoupissement; 2° Qui descend rapidement.
Ranomaintў, petit village entre les deux branches Sud du Sisaonў, à la source de l'un de ses affluents Sud (1400m)	* 19 15 0	45 16 0	1° R. P. Roblet (1878); 2° Ellis (1838)	1° [Où] l'eau est noire; 2° La moitié du fleuve.
Kianjā, village à 2 kilom. Ouest de l'Andrombā (1390m), sur le bord Sud d'un petit affluent Ouest.	* 19 15 5	45 7 40	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° [Où il y a une] place publique.
Manjakā, montagne entre le Sahamitahā et le Sakaў.	? 19 15 10	44 3 0	1° et 2° P. Roblet (1879).	1° Qui règne.
Ankadivorў, grand village près de la source de la branche Est du Katsaokā (1550m), à 1200 mètres Sud du mont Vahibé (1600m)	* 19 15 20	45 2 25	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869)	1° [Qui est entouré d'un] fossé circulaire; 3° La grande liane.
Soavimbahoakā, montagne sur le bord Ouest du Sahamitahā (affluent Nord du Kitsambў)	? 19 15 35	44 5 45	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)	1° Qui est béni par le peuple.
Manelozavonā, montagne sur le bord Est de l'Andrombā (1700m)	* 19 15 40	45 10 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Que cachent les brouillards.
Mananjarā, petite ville entre le Sisaonў et le Varahinā (1575m), avec le marché d'Alakamisў (ou du jeudi) à 900 mètres dans l'E. N. E. et le mont Tsaratananā à 1600 mètres dans l'Est (1600m)	* 19 15 45	45 22 45	1° et 5° Rév. P. Roblet (1878); 2° Ellis (1838); 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui a de la chance; 5° [Où il y a eu] un bon village.
Ibaramalazā, petite ville à 2 kilomètres S. O. du Varahinā (1575m), à 1200m N. E. du rocher du même nom (1680m)	* 19 15 45	45 27 15	1° R. P. Roblet (1878); 2° Alfred Grandidier (1869)	1° La roche fameuse; 2° [La rivière au] Cuivre.
Ambohidrafaitrā, montagne sur le bord Ouest du Varahinā (1630m), avec le village de Tziazompanirў à 1800 mètres dans l'E. S. E., de l'autre côté de la rivière (1575m)	* 19 15 50	45 28 50	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° A. Grandidier (1869)	1° La montagne du Nouveau-Né; 3° Qui n'a pas encore achevé sa croissance.
Ambohimanazakā, montagne entre l'Andrombā et le Katsaokā (1535m)	* 19 16 5	45 6 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° La montagne qui a des objets (?).
Analabé, montagne sur le bord Est de l'Andrombā : pic Sud (1785m)	* 19 16 10	45 10 50	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a un grand bois.
Isahā, petite ville sur le versant Ouest du massif d'Ankaratrā, à 1 kilomètre Est du Kitsambў (1465m) [à 800 mètres Ouest, il y a une chapelle catholique (1370m)]	* 19 16 20	44 38 35	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° Mayeur (1777); 3° A. Grandidier (1869)	1° [Qui est dans] la vallée; 3° [La rivière] jaune.
Ambohimahatsinjŏ, montagne sur le bord Est du Varahinā (1630m)	* 19 16 25	45 29 0	1° R. P. Roblet (1878); 2° Grandidier (1869).	1° La montagne d'où l'on peut voir au loin.
Antanifotsў, grand village aux sources du bras Est du Katsaokā (1625m) et à 800 mètres dans le S. O. du mont Antaombozakā (1700m)	* 19 16 35	45 1 15	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° A. Grandidier (1869)	1° Où la terre est blanche; 3° Où l'on cueille de l'herbe (*bozakā*).
Moraranŏ, petit village auprès du Sisaonў (1425m).	* 19 16 35	45 14 50	1° R. P. Roblet (1873).	1° Où l'on a facilement de l'eau.
Ambohitsarabé, montagne sur le bord N. du Kitsambў (1620m), avec le petit village de Masindraў à 2500 mètres dans le N. O.	* 19 16 45	44 36 55	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° A. Grandidier (1869)	1° Le grand Ambohitsarā (litt. : La bonne montagne).
Safodambŏ, montagne dans l'Ouest de l'Andriambilanў, l'une des sources de l'Andrombā (1525m), avec le village d'Ambatomirantў à 1500 mètres dans l'Est	* 19 17 0	45 5 25	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° Rév. P. Roblet (1873)	1° Qui est inondé de sangliers; 4° Où les rochers sont bien rangés.
Amberobé, village entre le Varahinā et le Sisaonў (1525m), à 1600 mètres dans l'Ouest du mont Iharanamboakelў (1650m)	* 19 17 0	45 24 10	1° et 4° Rév. P. Roblet (1873); 3° W. Ellis (1838)	1° Où il y a beaucoup d'herbe *verŏ*; 4° Le rocher du Petit-Chien.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Province d'Imerinā [1] (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ramainandrō, petite ville à 1 kilomètre Est du Kitsambŷ, sur le versant Ouest du massif d'Ankaratrā (1535^{m})	* 19° 18′ 15″	44° 38′ 30″	1° R. P. Roblet (1873); 2° Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)..	1° Le jour sec.
Mahazohinā, montagne entre le Kitsambŷ et son affluent Ouest le Sahamitahā........	? 19 18 30	44 11 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1879)........	1° Qui obtient l'accord.
Ambohibevavŷ, village au bord de l'Andranomielŷ, l'une des sources du Kitsambŷ, sur le versant Ouest du massif d'Ankaratrā........	* 19 18 30	44 48 0	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869).	1° Le village de la Géante.
Ambohimandrosō, village au bord Est de l'Andriambilanŷ, l'une des sources de l'Andrombā (1480^{m}).	* 19 18 35	45 5 30	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).....	1° Le village qui est en progrès.
Ambondronā, village au bord Ouest de l'Andriambilanŷ (1390^{m})........	* 19 18 35	45 7 5	1° et 2° A. Grandidier (1869)........	1° Où il y a des joncs (*vondroná*).
Ampanamavō (ou Mangā), montagne entre le Kitsambŷ et le Sahaombŷ, sur le versant Ouest du massif d'Ankaratrā (2050^{m})........	* 19 18 45	44 35 30	1° Grandidier (1869) et Rév. P. Roblet (1880)........	1° Où il y a eu un *fananŷ* (serpent) gris; 2° Qui est bleue; 4° La rivière aux Bœufs.
Ambohitrandrianā, petite ville au bord Est de l'Ampitambé, l'une des sources du Kitsambŷ, sur le versant Ouest du massif d'Ankaratrā (2050^{m})...	* 19 18 45	44 43 0	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° et 3° A. Grandidier (1869).	1° La ville du Seigneur; 2° Où il y a beaucoup de gués.
Massif d'Ankaratrā [2] (Mayeur, 1777). Pics principaux : Ankavitrā (2645^{m}), 2° pic du massif	* 19 19 10	44 53 8	A. Grandidier (1869).	Qui est pointu.
Tsiafakafō (2630^{m}), 3° pic du massif........	* 19 19 50	44 52 25	A. Grandidier (1869).	Où l'on ne peut allumer du feu.
Ambohimirandranā (2475^{m}), avec le rocher sacré d'Ambohitrakoholahŷ [3], qui a la forme d'une mitre, tout à côté dans l'Est...	* 19 20 15	44 54 35	A. Grandidier (1869).	1° La montagne plissée; 2° La montagne des Coqs [3].
Tsiafajavonā, pic culminant du massif et de toute l'île (2680^{m}) [4].	* 19 20 55	44 53 0	A. Grandidier (1869).	Qui est toujours dans la brume.
Fianjonanā ou Ambatomaintŷ, montagne dans l'Ouest de l'Andriambilanŷ, l'une des sources de l'Andrombā (1590^{m})........	* 19 19 10	45 5 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1873); 3° et 4° A. Grandidier (1869)..	1° Qui est fier; 2° Où il y a un rocher noir.
Faliarivō, petite ville sur un sommet, à la source du Varahinā........	* 19 19 15	45 22 20	1° Carayon [5] (1826); 2° Grandidier (1869).	1° Où mille [personnes] sont heureuses.
Anosivolā, montagne à la source du Varahinā (1700^{m}), à 2400^{m} N. O. du pic rocheux de Miakotsō.	* 19 20 0	45 27 25	1° R. P. Roblet (1877).	1° L'île d'Argent; 3° La montagne qui a cinq bandes.

[1] La province d'Imerinā s'arrêtait autrefois au Massif d'Ankaratrā; les vrais Antaimerinā, ou simplement Merinā, auxquels nous donnons à tort le nom d'Hova (qui est celui d'une caste et non celui de la population tout entière [a]), habitent en effet au Nord de ce massif, tandis qu'au Sud commencent les tribus des Andrantsay et des Betsileo. Aujourd'hui, dministrativement parlant, l'Imerinā s'étend jusqu'au bord Nord du Mania, englobant tout le pays des Andrantsay (c'est-à-dire la vallée d'Iarivō, où coule la rivière d'Andrantsay, ainsi que le bassin du Manandonā, autre affluent N. du Mania, jusqu'au Lemponā), et la partie de la province des Betsileo [b] qui est située au Nord du Mania (c'est-à-dire les cantons du Fisakanā et d'Ilakā).— [2] J'ignore quelle est la vraie étymologie de ce nom. Signifie-t-il : *Qui est rasé* (de *haratrā*), parce que le massif est entièrement dépouillé d'arbres et d'arbustes, ou est-ce un mot composé dans lequel entre la racine *haranā* (litt. : Rocher) avec un affixe final dont je ne saisis ni la vraie forme, ni par conséquent le sens? — [3] Les Hova venaient et viennent encore quelquefois prier auprès de ce rocher et y sacrifier des coqs, dont les têtes et les pattes y sont abandonnées comme offrandes propitiatoires. — [4] L'altitude du Tsiafajavonā serait, d'après Mullens (1874), de 8950 pieds anglais [=2730^{m}] et, d'après le R. P. Roblet (1881), de 2600^{m}. — [5] Carayon écrit ce nom *Failli-Arrivou* (Voyage dans l'intérieur de Madagascar, *Ann. des Voyages et de la Géogr.*, 1847, p. 78).

[a] Les habitants actuels de l'Imerinā sont divisés en trois castes principales : les *Andrianā* ou nobles (descendants des Malais), les *Hova* (descendants des hommes libres ou *Vazimba* qui habitaient cette province avant l'invasion malaise et dont les chefs s'appelaient HOVA comme dans la plupart des autres tribus malgaches d'origine indonésienne) et les *Andevō* (ou esclaves de tout ordre et de toutes provenances). Quand le souverain s'adresse à ses sujets qui habitent le massif central (Merinā, Betsileo, Sihanahā), il les appelle *Ambanilanitra* (litt. : Qui sont sous le ciel) ou *Ambaniandro* (Qui sont sous le soleil), parce que ces habitants des montagnes se considèrent comme étant plus près du ciel que les peuplades des côtes et des terres basses (le nom d'Ambaniandrō s'applique uniquement aux gens libres, Andrianā et Hova, tandis que celui d'Ambanilanitrā s'adresse aux trois castes *na fotsŷ, na maintŷ* [c'est-à-dire aux libres comme aux esclaves]). — Je dois citer ici les opinions bizarres : 1° de Locke Lewis, qui dit qu'Hova (Ouve en malgache) vient d'Ève (1817); 2° de M. Guët, qui, attribuant la colonisation de Madagascar aux Carthaginois et admettant que les Latins ont suivi les traces de ces premiers colons, pense que le nom d'*Ovas* ou d'*Oves* vient de ce que cette peuplade, avant de s'établir dans le centre de l'île, habitait la région australe où se trouvent les œufs (*Ova* en latin) de l'Æpyornis dont elle trafiquait avec les marins étrangers (1888). — [b] Quoique les Andrantsay soient très proches parents des Betsileo, on ne doit pas cependant confondre ces deux tribus qui ont pour limite la ligne de partage des eaux du Mania et de son affluent Nord, le Manandonā.

Province d'Imerinā (suite).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambatoasanā, village entre le Kitsambў et le Sahaombў	* 19° 20′ 10″	44° 23′ 45″	1° et 3° Rév. P. Roblet (1874)	1° Où il y a des pierres à aiguiser.
Ambohitrinandrianā, montagne à la source du Varahinā (1715^{m})	* 19 20 10	45 25 25	1° R. P. Roblet (1878); 2° Grandidier (1869).	1° La montagne du Seigneur.
Ambohimahavonў, montagne au Nord de l'Ambatolampў, affluent de l'Onivé, et au Sud de l'Andriambilanў, affluent de l'Andrombā (1845^{m})	* 19 20 30	44 59 15	1°, 2°, 3°, 4° et 5° A. Grandidier (1869)	1° La montagne qui fait fleurir; 2° Où il y a des pierres plates.
Ambalabetokanā, grand village sur le bord Nord du Sahaombў, affluent Est du Kitsambў	* 19 20 50	44 24 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878); 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il n'y a qu'un seul grand enclos.
Andranonanaharў, petite ville sur le bord Est du Kitsambў, avec le marché d'Alakamisў (ou du jeudi) à 2000 mètres dans l'E. S. E. et le bourg d'Avaratramarovitsikiā dans le S. O. (sur le versant Ouest du massif d'Ankaratrā)	* 19 21 0	44 38 0	1°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1874); 2° A. Grandidier (1869); 5° Mayeur (1777)	1° Où il y a l'eau du Créateur; 4° Qui est au Nord de Marovitsikiā (litt. : Beaucoup de fourmis).
Aukafarŏ, montagne au confluent du Sahamitahā et du Kitsambў	? 19 21 15	44 2 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879); 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a des arbres *hafaro*; 2° La rivière à laquelle on fait des offrandes.
Tamponalā, village au confluent du Kitsambў et du Sakaў	?? 19 21 20	43 52 0	1° Rév. Père Roblet (1879); 2° A. Grandidier (1869); 3° W. Ellis (1838)	1° [Qui est au] commencement du bois; 3° Qui coupe un pays découvert (de *Sakā* et de *hay*).
Lalanandrŏ, village sur un sommet, à 2200 mètres dans le N. E. du pic Ambohipenŏ (1735^{m}) et au S. E. de l'Andriambilanў, source de l'Andrombā.	* 19 21 20	45 7 0	1°, 2°, 3° et 4° Alfred Grandidier (1869)	1° Le chemin du Jour; 2° La montagne qui est pleine.
Sahapilā, montagne au confluent du Sahamitahā et du Kitsambў	? 19 21 45	44 0 15	1° Mullens (1874); 2° P. Roblet (1879).	1° [Le pic auprès de] la vallée où l'on s'amuse; 3° [La rivière] jaune.
Ambohimangakelў, village sur un sommet entre le Kitsambў et son affluent Est le Sahaombў	* 19 22 25	44 21 20	1° et 3° Rév. P. Roblet (1879)	1° Le petit Ambohimangā (litt. : La montagne bleue).
Marovitsikiā, montagne dans l'Ouest de la branche Sud du Kitsambў, sur le versant Ouest du massif d'Ankaratrā (2050^{m})	* 19 22 50	44 36 45	1° R. P. Roblet (1874); 2° Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)	1° [Où il y a] beaucoup de fourmis.
Bevohokā, montagne au bord Est de la branche Sud du Kitsambў (2095^{m})	* 19 23 15	44 40 35	1° R. P. Roblet (1874); 2° Grandidier (1869).	1° Qui est enceinte (qui a un dôme arrondi).
Ambohipoloalinā, montagne au Sud du Sahaombў, affluent du Kitsambў (2135^{m})	* 19 23 20	45 32 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1874)	1° La montagne des Cent mille.
Bezezikā, village au confluent du Sahamitahā avec le Kitsambў	? 19 23 30	44 4 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)	1° [Où il y a] beaucoup de fumier.
Faratsihŏ, village sur le bord Sud du Sahaombў, affluent du Kitsambў (1780^{m})	* 19 23 45	44 34 25	1° et 2° Rév. P. Roblet (1874)	1° [A] la limite des saules; 2° La rivière aux Bœufs.
Antsonjoranŏ, village sur le bord Est de l'Ampitambé, affluent du Kitsambў (1710^{m})	* 19 23 55	44 45 10	1° Rév. Père Roblet (1874); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il y a des arums (*sonjo*) aquatiques.
Bongabé, montagne entre l'Ambatolampў et l'Iazolavā, affluents de l'Onivé (1715^{m})	* 19 24 30	45 1 45	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° La grande montagne; 2° Où il y a des roches plates; 3° Qui a un long [parcours]; 4° Le fleuve [qui a un cours] tortueux.
Ambatolampў, village sur le bord Est de l'Andriamigodanā, petit affluent de l'Onivé (1550^{m})	* 19 24 35	45 5 50	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877); 3° Mayeur (1777)	1° Où il y a une pierre levée; 2° Où les cascades sont larges (ou turbulentes).
Imamolahў, village sur le bord Est de la branche Sud du Kitsambў (1680^{m})	* 19 24 45	44 41 0	1° Rév. Père Roblet (1874)	1° L'Imamŏ [1] mâle; 2° Qui est jaunâtre.
Antanamalazakelў, montagne où prennent naissance le Sisaonў, affluent de l'Ikopā, et l'Andriambé, petit affluent de l'Onivé (1700^{m})	* 19 24 50	45 17 0	1° et 4° Rév. P. Roblet (1873); 2° W. Ellis (1838); 3° et 5° Mayeur (1777)	1° Le petit Antanamalazā (litt. : Où il y a eu une ville fameuse); 2° Qui est la moitié du fleuve (l'une de ses deux sources).

[1] Imamŏ était l'un des petits États dont la réunion a formé, au commencement de ce siècle, le royaume d'Imerinā; il s'étendait autour du lac Itasў et avait pour limite orientale l'Ombifotsў. Sa capitale était la petite ville de Menazarў, qui est à 1500 mètres dans l'Est du lac.

Province d'Imerină (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Fenoarivŏ, grand village entre le Kitsamby̆ et le Sahasarotră (1430m), à 1400 mètres N. E. du mont Tompombohitră (1600m) et à 2600 mètres N. O. du mont Lohavohitră (1580m)	* 19° 25′ 5″	44° 22′ 40″	1°, 4° et 5° Rév. P. Roblet (1879); 2° A. Grandidier (1869); 3° Mullens (1874).	1° Qui est plein de mille [hommes]; 3° Le maître des montagnes; 4° La tête des montagnes.
Antohomadio, hameau dans l'Est de l'Andriamamovokă, affluent du Sahasarotră (1920m).......	* 19 25 10	44 33 20	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878)..........	1° Où il y a des poissons (*tohomadio*); 2° Où les cascades forment de l'écume.
Miandrarivŏ, ville entre le Sahaomby̆ et le Sahasarotră, affluents du Kitsamby̆............	* 19 25 15	44 24 50	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879); 3° Mullens (1874)........	1° Où mille [hommes] lèvent la tête; 3° La rivière dangereuse.
Antapiafady̆, grand village près de la source du bras Sud du Kitsamby̆ (1715m)....................	* 19 25 15	44 38 45	1° Rév. Père Roblet (1874); 2° A. Grandidier (1869)......	1° Où il y a des *tapia* (arbre du genre *Chrysopia*) qui sont taboués.
Ambohimangakely̆, montagne d'où sort l'une des branches du Varahină, à la limite de partage des eaux de l'Ikopă et du Mangorŏ..............	* 19 25 15	45 31 0	1° Rév. Père Roblet (1877); 2° A. Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)..	1° Le petit Ambohimangă (litt. : La montagne bleue); 2° [La rivière au] Cuivre.
Mampiambŏ, montagne au Sud de l'Andriamigodană, petit affluent de l'Onivé (1735m).........	* 19 25 45	45 4 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877); 3° Mayeur (1777).........	1° Qui fait monter; 2° Où les cascades sont turbulentes.
Kelilalină, grand village sur le bord Sud de la rivière du même nom, qui est l'une des sources Sud du Kitsamby̆ (1340m)......................	* 19 25 50	44 42 50	1° Rév. Père Roblet (1874); 2° A. Grandidier (1869)......	1° [La rivière] petite, mais profonde; 2° Qui est jaunâtre.
Andranomanelatră, ville au bord Est de l'Iazolavă, affluent de l'Onivé, sur le versant Est du massif d'Ankaratră (1570m)......................	* 19 26 0	45 2 15	1° et 2° Alfred Grandidier (1869); 3° et 4° Mayeur (1777)..	1° Où l'eau étincelle; 2° Qui a un long [cours]; 3° La rivière tortueuse.
Antsingalabé, montagne entre le Sahaomby̆ et le Sahasarotră, affluents du Kitsamby̆ (2115m).....	* 19 26 20	44 35 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878)............	1° Où il y a de grands *tsingala* (insectes hémiptères du genre *Nepa*).
Ramasoarivŏ, montagne entre le Sahaomby̆ et le Sahasarotră, affluents S.E. du Kitsamby̆ (2200m).	* 19 26 40	44 33 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878)...........	1° [La montagne] sacrée aux mille yeux; 3° La rivière dangereuse.
Ambohitrandriamanitră (1890m), village près de la source de l'Ampitambé, affluent du Kitsamby̆ (gué au N. du v., 1775m), sur le versant S. O. du massif d'Ankaratră, à 3k dans le N. E. du mt Kitrokă (2200m) et à 3k dans le N. du mt Saronară (2310m).	* 19 26 40	44 46 50	1°, 5° et 6° R. P. Roblet (1878); 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° Mayeur (1777)..	1° Le village de Dieu (litt. : Du Seigneur qui sent bon); 5° La lave; 6° Qui est difficile [à gravir] à cause du froid.
Sody̆, montagne entre l'Iazolavă et le Merimitatatră, affluents de l'Onivé, sur le versant S. E. du massif d'Ankaratră (1800m)......................	* 19 27 0	45 0 0	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° et 5° Mayeur (1777)..	1° Qui n'est pas sociable; 2° Qui a un long [cours]; 3° Qui creuse une tranchée [à travers] un pays nu.
Androifantakă, montagne où prend naissance l'Andriambé, affluent Nord de l'Onivé (1700m)......	* 19 27 10	45 19 0	1° R. P. Roblet (1877); 2° Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)..	1° Où il y a des *roifantaka* (plante du genre *Gymnosporia*); 2° Où il y a de grandes cascades.
Iazolavă, village au bord Sud de la rivière du même nom, affluent de l'Onivé, sur le versant S. E. du massif d'Ankaratră (1560m)..................	* 19 27 15	45 2 25	1° Grandidier (1869); 2° et 3° Mayeur (1777)...........	1° Qui a un long [cours]; 2° Le fleuve tortueux.
Iasy̆, montagne entre le Mandalokely̆ et le Bevavă, affluents Sud du Mahajilŏ....................	† 19 27 20	44 54 30	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1878); 4° A. Grandidier (1869)..	1° [La montagne] vénérée; 2° [La rivière] petite, qui polit [les roches]; 3° Qui a une grande embouchure; 4° Qui se perce un chemin.
Ampahibatŏ, montagne entre l'Andriambé et le Lambamaitsŏ, affluents Nord de l'Onivé (1650m).....	* 19 27 40	45 14 30	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1877)........	1° Où il y a un parc à bœufs en pierre; 3° [La rivière au] Lamba vert.
Sahamadio, grand village entre le Belambŏ et l'Andriamigodană, affluents Nord de l'Onivé (1560m).	* 19 28 0	45 7 25	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1877).......	1° [Qui est dans un] vallon propre.
Ambohibahoakă, grand village sur le bord Nord du Sahasarotră, affluent Sud du Kitsamby̆, avec le marché de Zoma (ou du vendredi) à 2500 mètres dans le Nord........................	* 19 28 30	44 24 55	1° Rév. Père Roblet (1878); 2° Mullens (1874); 3° A. Grandidier (1869)......	1° Le village du Peuple; 2° La rivière dangereuse.
Bezavonă, montagne entre le Sahasarotră, l'Andriamamovokă et le bras Sud du Kitsamby̆ (2300m)..................................	* 19 28 30	44 33 45	1° et 3° Rév. P. Roblet (1878); 4° Grandidier (1869).......	1° [Où il y a] beaucoup de brouillard.

PROVINCE D'IMERINÀ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Analamitia, village près des sources de la branche Sud du Kitsambỷ (1815m)	* 19° 28′ 35″	44° 40′ 45″	1° R. P. Roblet (1874).	1° Où il y a un bois recherché.
Kelifananină, montagne entre le Kelilalină et le Merimitatatră, affluents de l'Onivé (1710m)	? 19 28 35	44 58 15	1° Roblet (1873); 2° et 3° Grandidier (1869).	1° [La montagne du] Petit *fananină* (serpent).
Ambatobé, montagne sur le bord Est du Merimitatatră, petit affluent de l'Ambatotsipihană sur le versant S. E. du massif d'Ankaratră (1730m)	* 19 28 35	45 0 35	1°, 2° et 3° Alfred Grandidier (1880); 4° Mayeur (1777)	1° Où il y a un grand rocher; 2° Qui creuse une tranchée [à travers] un pays nu; 3° Où les pierres sautent.
Ambatovandană, montagne entre le Belambŏ et l'Ambodiparihỷ, petits affluents Nord de l'Onivé (1725m)	* 19 28 40	45 10 35	1°, 2° et 3° R. P. Roblet (1877); 4° Mayeur (1777)	1° Où il y a un rocher tacheté; 2° [La rivière aux] nombreux sangliers; 3° Qui est au pied d'un étang.
Ranomafană, eaux thermales (+ 60°) sur le bord Sud du Sahasarotră, affluent Sud du Kitsambỷ (1400m)	* 19 28 50	44 27 10	1° R. P. Roblet (1878); 3° Grandidier (1869).	1° Eaux chaudes; 2° La rivière dangereuse.
Ambololondranŏ, montagne à l'Est de l'Andriambé, petit affluent Nord de l'Onivé (1725m)	* 19 29 5	45 19 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)	1° Où il y a des *vololondranŏ* (plante du genre *Lysimachia*).
Ambohitrinibé, hameau entre le Sahasarotră au Nord et l'Ingalană au Sud, affluents de l'Andranonandriană qui se jette dans le Kitsambỷ (1475m)	* 19 29 10	44 22 25	1° et 4° Rév. P. Roblet (1878); 2° et 3° Mullens (1874); 5° A. Grandidier (1869)	1° Où est le village des Grands; 3° Dont on a enlevé le surplus; 4° L'eau du Seigneur.
Ankianjanakangă, village au bord Est d'un petit affluent du Lemponă[1], sur le versant Sud du massif d'Ankaratră (1850m)	* 19 29 25	44 48 0	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° et 3° Mayeur (1777)[1].	1° Où il y a la cour des Pintades; 2° Qui est dans un fond.
Amparitră, montagne où prennent naissance la branche Sud du Kitsambỷ et une des branches du Sahasarotră (2270m)	* 19 29 50	44 38 15	1° Rév. Père Roblet (1878); 3° Mullens (1874)	1° Qui est entouré d'un cercle; 2° Qui est jaunâtre.
Inanobé, montagne où prennent naissance le Kelimaherỷ et l'Amborompotsỷ, sources du Lemponă (Onivé), et le Kitsambỷ (2356m), avec un autre pic à 2200 mètres dans le S. O. (2250m)	* 19 29 50	44 42 40	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1874); 4° Mayeur (1777); 5° Alfred Grandidier (1869)	1° Grand et calme (?); 2° [La rivière] petite, mais puissante; 3° Où il y a des aigrettes (litt. : Des oiseaux blancs).
Iravoandriană, village sur le bord Nord de l'Ambatotsipihană, affluent Nord de l'Onivé (1540m)	* 19 30 0	45 16 0	1° Rév. Père Roblet (1877); 2° Alfred Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)	1° [Le village] du seigneur heureux.
Ambohitranjombă, village sur le bord Est de l'Andriambé, petit affluent Nord de l'Onivé (1615m)	* 19 30 25	45 17 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)	1° Le village royal; 2° Où il y a de grandes cascades.
Fidirană, grand village entre le Makoa et l'Ibasỷ, affluents du Kitsambỷ	* 19 30 35	44 14 20	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1879)	1° Où l'on a l'habitude d'entrer; 2° [La rivière des] Makoa (nègres africains); 3° [La rivière] aux Fusils.
Ambohibé, montagne entre l'Ibasỷ et l'Inanină	* 29 30 35	44 17 35	1°, 2° et 3° R. P. Roblet (1879)	1° La grande montagne.
Ampitană, village sur le bord Nord de l'Onivé (1535m), avec la montagne et le village d'Amoronă (1590m) à 1600 mètres dans le S. O., de l'autre côté de la rivière	* 19 30 40	45 6 45	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877); 2° Mayeur (1777)	1° Où il y a un gué; 2° Le fleuve tortueux; 3° Qui est au bord [du fleuve].
Tangiranŏ, montagne au confluent de l'Antanandambŏ avec le Sahasarotră, affluent Sud du Kitsambỷ	* 19 30 55	44 29 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878); 4° A. Grandidier (1869)	1° Le salaire de l'eau (qui est prostitué); 2° Où il y a des traces de sangliers.
Ankararană, village à 1500 mètres dans l'Est du grand marais Vinaninonỷ (1935m), à 1500 mètres dans le Nord du mont Andavabatŏ (2280m) et à 1100 mètres dans l'Est du pic Mahatsinjŏ (2110m), qui est situé au Sud et auprès de l'extrémité Est du marais (1925m)	* 19 30 55	44 37 35	1°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1878); 2° Mullens (1874)	1° Où il y a une chute d'eau; 2° La bouche du fleuve; 3° Où il y a une grotte; 4° D'où l'on a une vue étendue.

[1] Mayeur dit que l'Ilemponă, qu'il orthographie *Elimpou*, s'appelle, plus à l'Est, Ranomaintỷ ou l'Eau noire (*Premier voyage au pays d'Ancove en 1777*, ms. Bibl. A. Grandidier, p. 37).

Province d'Imerină (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Antongombatŏ, montagne entre l'Andriambé et l'Ambodiparihy̆, petits affluents Nord de l'Onivé (1660m).	* 19° 31′ 10″	45° 12′ 40″	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1877)........	1° Où il y a un amas de pierres; 3° Qui est auprès d'un étang.
Ambatotsipihană, village au bord Sud de la rivière du même nom, affluent Nord de l'Onivé, sur le versant S. E. du massif d'Ankaratră (1580m)....	* 19 31 20	44 58 25	1° Alfred Grandidier (1869); 2° et 3° Mayeur (1777)..	1° Où l'on saute sur les pierres; 2° Le fleuve tortueux.
Maromokă, montagne entre l'Onivé et son affluent l'Ambatotsipihană, sur le versant S. E. du massif d'Ankaratră (1560m)........................	? 19 31 20	45 3 10	1° Rév. Père Roblet (1877); 2° et 4° Mayeur (1777); 3° Alfred Grandidier (1869)...........	1° [La montagne où il y a] beaucoup de moustiques.
Ambohintsindranolahy̆, village situé au débouché du grand marais Vinaninony̆ (1940m)............	* 19 31 30	44 34 45	1° R. P. Roblet (1878); 2° Mullens (1874)..	1° Le village des Esclaves du souverain.
Andranoritră, montagne sur le bord Est de l'Andriambé, petit affluent Nord de l'Onibé (1690m).	* 19 31 30	45 16 40	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)..........	1° Où l'eau est séchée; 2° Où il y a de grandes cascades.
Ankafotră, village sur le bord Ouest de l'Andriambé (1575m)................................	* 19 31 45	45 7 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° Où il y a des *hafotra* (arbrisseaux du genre *Dombeya*).
Ambohikambană, village auprès du bord Sud du Sahasarotră, affluent Sud du Kitsamby̆ (1890m)..	* 19 32 0	44 32 30	1° R. P. Roblet (1878); 2° Mullens (1874)..	1° Le village des Jumeaux; 2° La rivière dangereuse.
Miandrarivŏ, village sur le bord du Makoa, affluent Sud du Kitsamby̆..........................	? 19 32 20	44 10 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878)...........	1° [Le village où] mille [hommes] lèvent la tète.
Befakă, village sur le bord Nord de l'Ingalană, affluent Sud du Kitsamby̆.....................	* 19 32 20	44 26 25	1° R. P. Roblet (1878); 3° Grandidier (1869).	1° [Le village où il y a] beaucoup de racines.
Ambohimahavony̆, montagne au Nord de l'Onivé, à la limite de partage des eaux de cette rivière et du Varahină (Ikopă).........................	* 19 32 35	45 25 15	1° R. P. Roblet (1877); 3° Alfred Grandidier (1869)...........	1° La montagne qui fait fleurir; 2° Le fleuve tortueux.
Tsarazafy̆, grand village sur le bord Ouest du Sahasarotră, à 1500 mètres Sud de la pointe Ouest du grand marais Vinaninony̆..................	* 19 32 40	44 35 15	1° R. P. Roblet (1878); 2° et 3° Mullens (1874)...........	1° [Le village des] Bons petits-fils.
Ambodisoahazŏ, grand village au bord Ouest d'un affluent Nord du Lemponă, sur le versant Sud du massif d'Ankaratră.........................	* 19 32 40	44 48 30	1° R. P. Roblet (1878); 2° et 3° Mayeur (1777)........ ...	1° Au pied d'un bel arbre; 2° Qui est dans un fond.
Masoandrŏ, sommet avec un petit village entre l'Ingalană au Nord et son affluent le Mantsakiry̆ au Sud (1675m)................................	* 19 32 50	44 24 5	1° et 3° Rév. P. Roblet (1878); 2° Mullens (1874)...........	1° [Le village du] Soleil; 2° L'eau pure; 3° Qui ne fléchit pas.
Ambatovaventy̆, montagne entre le Sahasarotră et son affluent l'Antanandambŏ qui y prend sa source (2125m)................................	* 19 32 50	44 32 10	1° et 3° Rév. P. Roblet (1878)...........	1° Où il y a un rocher énorme; 3° Où il y a des pas de sangliers.
Ankavodiamarŏ, montagne entre le Kelimahery̆ et l'Amborompotsy̆, sources du Lemponă (affluent de l'Onivé) [2350m]...	* 19 32 50	44 42 45	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1877); 4° et 5° Mayeur (1777)..	1° Où il y a beaucoup de *kavodia* (arbustes du genre *Agauria*).
Marché d'Alatsinainy̆ (ou du lundi) ny Mananjară, au Nord du Tsimahabearonă, petit affluent Ouest de l'Onivé, sur le versant S. E. du massif d'Ankaratra (1630m)...........................	* 19 32 50	44 58 15	2° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 4° et 5° Mayeur (1777)..	2° Qui a de la chance; 3° Qui ne peut fournir de grandes corbeilles.
Ambohipolŏ, grand village entre l'Ibasy̆ et l'Inanină, affluents Sud du Kitsamby̆................	* 19 32 55	44 16 50	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1878).......	1° Le village des Dix; 2° [La rivière] aux Fusils.
Ampanazavă, montagne dans le Nord de l'Onivé (1760m)................................	* 19 32 55	45 21 0	1° R. P. Roblet (1877).	1° Où il y a des *fanazavă* (arbrisseaux du genre *Elæodendron*).
Antananarivokely̆, village sur un sommet au Nord de l'Onivé (1805m)	* 19 33 0	45 19 30	1° R. P. Roblet (1877).	1° Le petit Antananarivŏ (litt. : Où il y a mille soldats).
Ambohitsarabé, montagne au Nord du Tsimahabearonă, affluent Ouest de l'Onivé : pic Nord (1715m).................................	* 19 33 10	44 59 35	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° Le grand Ambohitsară (litt. : La bonne montagne).
Antoby̆, petite ville sur le bord Est du Mantsakiry̆, affluent de l'Ingalană, à 1400 mètres dans le N. E. du mont Manamingy̆ (1560m)...........	* 19 33 25	44 23 0	1° et 3° Mullens (1874); 2° et 4° Rév. P. Roblet (1878)........	1° Où il y a eu le camp.
Amberŏ, village sur le bord Sud de l'Antanandambŏ, affluent Sud du Sahasarotră (1850m)....	* 19 33 40	44 32 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878)...........	1° Où il y a de l'herbe *verŏ*.

Province d'Imerină (suite).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Fandriandratsў, montagne dans l'Ouest de l'Ambohitrompotsў, l'une des sources du Lemponă (2225m).	* 19° 33′ 50″	44° 40′ 15″	1° Alfred Grandidier (1869); 2° Rév. P. Roblet (1877); 3° Mayeur (1777)..	1° Le mauvais lit; 2° Où il y a des aigrettes (litt. : Des oiseaux blancs).
Ambohitrombalahў, montagne au Nord du Lemponă, affluent Ouest de l'Onivé (2250m)............	* 19 33 50	44 49 40	1° Alfred Grandidier (1869); 2° et 3° Mayeur (1777)..	1° La montagne du Taureau; 2° Qui est dans un fond.
Ambohitrilĕ, montagne sur le bord Sud de l'Onivé : pic N. E. ou Ambatoalakaosў (1790m)..........	* 19 33 50	45 9 10	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° La montagne qui n'a qu'un côté; 3° Le rocher d'Alakaosў (neuvième mois de l'année malgache).
Avohaikă, montagne de la chaîne de Vavavatŏ, dans l'Est de l'Ingalană (2280m).................	* 19 34 5	44 28 20	1° Alfred Grandidier (1869); 2° J. Cameron et W. Ellis (1838); 3° Mullens (1874)...........	1° [La montagne] élevée qui défie; 2° La bouche de pierre; 3° L'eau pure.
Fiasinană, village sur le bord Ouest de l'Inanină, affluent Sud de l'Ingalană, et au pied Ouest du mont Ambohimaranitră (1350m)...............	* 19 34 10	44 16 45	1°, 2° et 4° Rév. P. Roblet (1878).....	1° Où l'on fait le *hasină* (?); 3° L'eau pure; 4° La montagne pointue.
Manjakazafў, village sur le bord Est d'un petit affluent Nord du Lemponă, à 1600 mètres dans l'O. S. O. du mont Analamihantonă (2060m)...	* 19 34 10	44 49 0	1° Rév. Père Roblet (1873); 2° Mayeur (1777); 3° A. Grandidier (1869)......	1° Où gouvernent les petits-fils; 3° Où un bois est suspendu.
Ambohibelomă, petite ville sur le bord Est d'un petit affluent du Mantsakirў, affluent Sud de l'Ingalană, à 700 mètres N. O. du mont Maharirană (1350m)................................	* 19 34 30	44 23 25	1°, 2° et 4° R. P. Roblet (1878); 3° Mullens (1874).......	1° La ville [qui dit] : Portez-vous bien! 2° Où l'on puise de l'eau; 4° Qui a une crête tranchante.
Amboatavŏ, village au confluent de l'Ambatolampў et de l'Ambatomiadў, affluents Sud de l'Onivé, avec le marché de Talată (ou du mardi) [1640m].	* 19 34 35	45 4 50	1°, 2° et 3° R. P. Roblet (1877); 4° Mayeur (1777)...........	1° Où il y a des citrouilles; 2° Où il y a des pierres plates; 3° Où les pierres se battent.
Andranohoatră, ville sur le bord Sud de l'Onivé, à 1200 mètres Ouest de son confluent avec l'Ambatomiadў (1350m).........................	* 19 34 45	45 5 50	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° Où l'eau déborde; 3° Où les pierres se battent.
Ambohibetazană, montagne dans l'Est de l'Onivé et au Nord de son affluent le Lemponă, sur le versant Sud du massif d'Ankaratră (2100m)........	* 19 35 0	44 53 40	1° Alfred Grandidier (1869); 2°, 3° et 4° Mayeur (1777)..	1° La grande montagne qu'on voit de loin; 2° Le fleuve tortueux.
Leitsiră, grand village entre le Volonakohŏ et le Mahatamoană, petits affluents Est du Kokonў qui va au Kitsambў (1430m)....................	* 19 35 10	44 21 45	1°, 2° et 3° R. P. Roblet (1878); 4° Mullens (1874).......	1° Pour Leitsirakă (?), sur une pointe de terre; 2° [La rivière aux] Plumes de volaille; 3° Qui rebute; 4° [La rivière qui a] une croûte.
Ampotakă, village sur le bord Est de l'Ambatolampў, affluent Sud de l'Onivé (1580m).........	* 19 35 10	45 5 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° Où il y a de la boue; 2° Où les pierres sont plates.
Ambohimanjakă, montagne au Sud de l'Onivé (1800m)................................	* 19 35 10	45 11 45	1° R. P. Roblet (1877).	1° La montagne royale.
Ambalafenŏ, village au Nord du Lemponă (1715m), à côté du mont Antrafonombў (1770m) et à 3500 mètres dans l'O. S. O. du mont Andohanivoanană (2020m).......	* 19 35 15	44 49 0	1° Rév. Père Roblet (1878); 3° et 4° A. Grandidier (1869)..	1° Où l'enclos est rempli; 3° La bosse du bœuf; 4° Où est la tête des *voanana* (arbres du genre *Elæocarpus*).
Andranomanjakalehibé, ville sur le bord Est du Mantsakirў, affluent Sud de l'Ingalană, à 1200 mètres dans le N. O. du mont Ambatolahitelŏ (1650m).........................	* 19 35 25	44 24 40	1° et 3° Mullens (1874); 2° et 4° Rév. P. Roblet (1878).......	1° Où est l'eau du grand roi; 2° Où l'on puise de l'eau; 4° Où est la roche des trois hommes.
Tsinjoarivŏ, village (1510m) sur le bord Nord de l'Onivé, avec le palais de la Reine sur la montagne qui est située à côté dans le Nord (1660m).	* 19 35 30	45 19 20	1° Dr Mullens (1875); 2° Mayeur (1777)..	1° Qui voit au loin mille [choses].
Andavabatŏ, village sur le bord Nord d'un petit affluent Ouest de l'Onivé (1600m), à 1500 mètres dans le S. O. du mont Ampoharanilambŏ (1730m)................................	* 19 35 40	44 57 20	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877)...........	1° Où il y a une grotte; 3° Où le sol a été retourné par les sangliers.
Ankisatră, village sur le bord Ouest de l'Onivé (1600m), sur le versant S. E. du massif d'Ankaratră.............................	* 19 35 40	44 59 45	1° R. P. Roblet (1877); 2° et 3° Mayeur (1777)...........	1° Où il y a des *hisatra* (sorte de joncs).

PROVINCE D'IMERINĂ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohitsarў, montagne avec un village, sur le bord Ouest du Kokonў, affluent Sud du Kitsambў (1475m)	* 19° 36′ 0″	44° 19′ 50″	1° R. P. Roblet (1878); 3° Grandidier (1869).	1° La bonne montagne; 2° [La rivière qui a une] croûte.
Sambaină, grand village sur le bord Nord du Lemponă (1735m ?)	* 19 36 15	44 46 0	1° R. P. Roblet (1877); 2° Mayeur (1777)..	1° [Le village] sur lequel on a appelé les bénédictions.
Masinandraină, montagne au bord Ouest de l'Ibasў, affluent Sud de l'Andranonandriană et du Kitsambў (1620m)..........	* 19 36 45	44 14 20	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1878)........	1° Le sommet sacré; 3° L'eau du Seigneur.
Anivoranŏ, montagne entre l'Andranomiadў et l'Ambatolampў, affluents Sud de l'Onivé (1660m)....	* 19 37 10	45 5 0	1, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1877).......	1° Qui est au milieu de l'eau.
Ambohitrinitaimamŏ, montagne où prend naissance le Sahasarotră, affluent Sud du Kitsambў (2280m)..........	* 19 37 15	44 37 15	1° R. P. Roblet (1878); 3° Grandidier (1869).	1° Le village des Taimamŏ (litt. : Des habitants du district d'Imamŏ).
Begoakă, ville sur le bord Ouest de l'Onivé (1650m)..	* 19 37 20	45 9 45	1° R. P. Roblet (1877).	1° [Où il y a] beaucoup de corbeaux.
Tsimondrimondrў, montagne sur le bord Est de l'Ambatolampў, affluent Sud de l'Onivé : pic N. O. (1785m)..........	* 19 37 30	45 8 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1877); 3° Mayeur (1777)..........	1° [Où il y a des] *tsimondrimondrў* [1] (*Pachypodium Cambouei*).
Antsofombatŏ, montagne entre l'Amborompotsў, affluent Sud du Lemponă, et les sources de l'Anjamană, affluent du Manandonă (Mania) [2025m].	* 19 38 0	44 44 20	1° et 4° A. Grandidier (1869); 2° Rév. P. Roblet (1877); 3° et 5° Mayeur (1777); 6° Mariano (1613)..	1° L'oreille de pierre; 4° Où il y a de l'herbe *zama;* 5° Qui trempe [le sol]; 6° Qui va de travers.
Mahasoalehibé, montagne aux sources du Kokonў, affluent Sud du Kitsambў (2025m)..........	* 19 38 25	44 25 45	1° et 2° Mullens (1874).	1° Qui rend les chefs bons.
Ambohiniazў, montagne entre l'Onivé et son affluent Sud l'Ambatomiadў (1860m)..........	* 19 38 30	45 2 15	1° et 3° Rév. P. Roblet (1877)..........	1° La montagne d'autrui; 3° Où les pierres se battent.
Sarobaratră, montagne entre l'Onivé au Nord et ses affluents Sud, l'Ambatolampў à l'Ouest et l'Ankomakomakă à l'Est (1900m)..........	* 19 38 40	45 10 55	1° Alfred Grandidier (1869); 3° et 4° R. P. Roblet (1877)...	1° Qui est dangereux [à cause du] tonnerre; 4° Où les chiens aboient.
Ambohimasină, village sur un sommet, au bord Sud du Kokonў. affluent du Kitsambў, avec le marché d'Alatsinainў (ou du lundi) à 800 mètres dans l'Ouest..........	* 19 38 50	44 23 0	1° Rév. Père Roblet (1878); 3° A. Grandidier (1869)......	1° Le village sacré; 2° [La rivière qui a une] croûte; 3° [La rivière] jaunâtre.
Faliandrŏ, montagne entre le Mandalokelў et le Bevavă, affluents Sud du Mahajilŏ..........	♀ 19 39 30	44 1 0	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1878); 4° A. Grandidier (1869).	1° Le jour heureux; 2° Qui passe outre, quoique petit; 3° Qui a une grande bouche; 4° Qui se perce un chemin.
Ambatobé, montagne à la source de l'Ibasў et de l'Inanină, affluents Sud du Kitsambў (1375m)...	* 19 39 35	44 14 0	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1878)	1° Où il y a un gros rocher.
Tokotanitsară, montagne de la chaîne de Vavavató, où prennent naissance le Fitamalamĭ et le Lohalambŏ, affluents Nord de l'Andrantsaў..........	* 19 39 45	44 34 20	1° et 3° Rév. P. Roblet (1873); 2° W. Ellis (1838); 4° Mullens (1874); 5° Mayeur (1777)..........	1° Le bon site; 2° La bouche de pierre; 3° [La rivière aux] gués glissants; 4° [La rivière où l'on a trouvé une] tête de sanglier; 5° Où habitait le chef Rantsay.
Famoizankovă, pic culminant de la chaîne d'Irifatră, où prennent naissance le Manandonă et son affluent le Sahatsio (2380m)..........	* 19 39 45	44 42 10	1°, 2° et 4° Alfred Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777).	1° Où les Hova sont au désespoir [2]; 2° Qui fait éruption; 4° La rivière [qui se divise] en branches
Ambatolampў, village à l'Ouest de la rivière du même nom, affluent Sud de l'Onivé (1600m)....	* 19 39 55	45 8 15	1° R. P. Roblet (1877).	1° Où les roches sont plates.
Marovitsikiă, montagne où prend naissance l'Inanină, affluent Sud de l'Ingalană (1425m).......	* 19 40 0	44 19 35	1° et 2° Rév. P. Roblet (1878); 3° Mullens (1874).	1° [La montagne où il y a] beaucoup de fourmis; 2° Qu'on défie (?).
Ialatsară, montagne entre l'Andranomiadў et l'Ambatolampў, affluents Sud de l'Onivé (1865).....	* 19 40 20	45 6 0	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1877).....	1° Le bon bois; 2° Dont l'eau se bat; 3° Où les roches sont plates.

[1] Cette plante est ainsi nommée par les Merină parce qu'elle ressemble à certaines chenilles nommées *Mondrў,* d'où *tsimondrў* (ce ne sont pas des *mondrў*) *mondrў* (et cependant ce sont des *mondrў*). — [2] C'est de là que les Hova emmenés en esclavage dans le Sud jetaient le dernier coup d'œil sur leur pays.

Province d'Imerină (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Bodonă, montagne entre l'Ingalană et le Sakaovy̆ (2310^{m})............	* 19° 40' 45"	44° 28' 55"	1° Rév. Père Roblet (1882); 2° et 3° Mullens (1874).......	1° Qui est lourd, massif; 2° [La rivière] à l'eau pure; 3° Le *Saka* aux ignames.
Antanifotsy̆, village sur le bord Ouest de l'Onivé (1700^{m})............	* 19 40 45	44 57 45	1° Rév. Père Roblet (1880); 2° Mayeur (1777)...........	1° Où la terre est blanche.
Bemasoandrŏ, village sur le bord Ouest de l'Ambatomiady̆, affluent Sud de l'Onivé (1620^{m}).......	* 19 41 0	45 3 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° Beaucoup de soleil; 3° Le fleuve qui serpente.
Ambatondrasomotră, montagne où prennent naissance l'Ankomakomakă et l'Ambatolampy̆, affluents Sud de l'Onivé (1865^{m})............	* 19 41 50	45 10 15	1°, 2° et 3° Rév. Père Roblet (1881).....	1° Où les rochers sont barbus (couverts de mousse); 2° Où les chiens aboient.
Andrakodavă, montagne aux sources du Lohalambŏ, affluent Nord de l'Andrantsay̆, et du Sahalambŏ, affluent Ouest du Manandonă............	* 19 42 20	44 37 10	1° et 4° A. Grandidier (1869); 2° Mullens (1874); 3° et 5° Mayeur (1777)..	1° Qui a une longue couverture; 3° Où habitait le chef Rantsay; 4° La rivière aux Sangliers.
Ampantsifantsy̆, pic Sud de la chaîne de Vavavatŏ, où prennent naissance le Fitamalamă et le Lohalambŏ, affluents Nord de l'Andrantsay̆.........	* 19 42 35	44 33 25	1° et 3° Rév. P. Roblet (1879); 2° Cameron et Ellis (1838); 4° Mullens (1874); 5° Mayeur (1777)..	1° Qui a la forme d'un éperon; 3° [Où] les gués sont glissants.
Vobibé, montagne au Nord de l'Andrantsay̆ où prend naissance le Mandalokely̆, affluent Sud du Kitsamby̆............	* 19 42 40	44 3 20	1° Mullens (1874); 3° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° La grande montagne; 3° Le petit Mandalŏ (litt.: Qui passe auprès de [montagnes?]).
Antebă, montagne au Nord de l'Andrantsay̆ où prend naissance le Bevavă, affluent Sud du Kitsamby̆...	† 19 42 45	43 59 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° Qui est enfoncé; 3° Qui a une grande bouche; 4° Qui est jaune.
Ambodiranŏ, petite ville sur le bord Ouest du Sahalambŏ, entre les monts Marirană (1935^{m}) à 1 kilomètre dans l'Ouest et Ambohitrolonă à 1 kilomètre dans le S. O. (1840^{m})...........	* 19 43 15	44 39 55	1°, 2°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)..	1° Au pied (au bord) de l'eau; 3° [Dont la crête est] tranchante; 4° La montagne des Gens.
Amborondreo, village dans l'Est de l'Andrantsay̆, avec le marché d'Alakamisy̆-Andrianovină (ou du jeudi) à 1200 mètres dans le N. O.............	* 19 43 50	44 24 25	1° et 3° Rév. P. Roblet (1882)...........	1° Où il y a des *vorondreo* (oiseaux du genre *Leptosomus*).
Mahanorŏ, village au confluent de l'Ipongy̆ avec l'Andrantsay̆............	? 19 44 0	44 9 0	1° R. R. Engh et Vig (1875); 2° Rév. P. Roblet (1882).....	1° Qui donne joie et bonheur; 2° Qui court vite.
Miarinarivŏ, montagne entre l'Andrantsay̆ et son affluent le Sakaovy̆ (1460^{m})............	* 19 44 0	44 22 50	1° Rév. Père Roblet (1882); 2° Mayeur (1777); 3° Mullens (1874)...........	1° [Où] mille [hommes] se dressent; 2° Où habitait le chef Rantsay.
Ankazoavŏ, village situé près des sources de l'Ambatomiady̆, affluent Sud de l'Onivé (1675^{m})....	* 19 44 20	45 1 35	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Où il y a un arbre élevé; 2° Où les pierres se battent.
Manjaranŏ, montagne entre les sources de l'Ambatomiady̆ et de l'Ambatolampy̆ (1815^{m})..........	* 19 44 20	45 4 40	1°, 2° et 3° Rév. Père Roblet (1881).....	1° [Où] il y a du graphite; 3° Où les roches sont plates.
Sambaină, petite ville au Sud de l'Andrantsay̆ (1340^{m})............	* 19 45 0	44 19 5	1° R. R. Engh et Vig (1875); 2° Mayeur (1777)...........	1° Qui est béni.
Anjozorŏ, petite ville au confluent de l'Andrantsay̆, avec son affluent Nord le Sakaovy̆ (1220^{m}).....	* 19 45 0	44 22 25	1° R. R. Engh et Vig (1875); 3° Mullens (1874)...........	1° Où il y a des *zozorŏ* (joncs).
Faravatŏ, petite ville au Nord de l'Andrantsay̆, dans l'Ouest de son affluent le Sakaovy̆............	* 19 45 0	44 26 30	1° R. R. Engh et Vig (1875)...........	1° Le dernier rocher.
Ambondronă, village aux sources de l'Ambatolampy̆, affluent Sud de l'Onivé (1810^{m})............	* 19 45 35	45 5 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Où il y a des *vondrona* (joncs); 3° Le fleuve tortueux.
Ilakă, montagne à la source du Sahanamalonă et de l'Ambatolampy̆, affluents Sud de l'Onivé (1875^{m}).	* 19 45 45	45 9 0	1°, 2° et 3° Rév. Père Roblet (1878).	1° L'audacieux; 2° La rivière aux Anguilles.
Ombimahery̆, village sur le bord Est du Sahatsio, affluent Ouest du Manandonă (1610^{m})........	* 19 45 50	44 43 30	1° et 2° A. Grandidier (1869); 3° Mayeur (1777)...........	1° [Le village des] Bœufs sauvages; 2° La rivière [qui se divise] en branches.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohitompoinā, montagne à l'Est du Sahanamalonā, affluent Sud de l'Onivé (1830m).........	* 19° 45′ 50″	45° 13′ 55″	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881); 3° Mayeur (1777)...........	1° La montagne qu'on sert (qu'on vénère).
Fasinā, montagne entre l'Andrantsaў et son affluent Ouest le Lohalambŏ (2160m).................	* 19 46 0	44 34 40	1° et 3° Mullens (1874); 2° Mayeur (1877)...........	1° [La montagne de] Sable; 3° La tête de sanglier.
Vadivahoakā, hameau sur le N. E. du Fitamalamā, affluent Nord de l'Andrantsaў..............	* 19 46 15	44 31 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° La femme du peuple; 2° [Où] les gués sont glissants.
Ambatolahitokanā, montagne dans l'Ouest du Fitamalamā (1600m).........................	* 19 46 20	44 25 55	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° Où il y a une seule pierre levée.
Ambohimarinā, village sur le bord Ouest de l'Andrantsaў (1280m), avec le marché de Sabotsў (ou du samedi) à 1100m dans l'O. N. O........	* 19 46 50	44 21 45	1° et 3° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° Le village qui est d'aplomb; 2° Où habitait le chef Rantsay.
Ambohimiarambé, montagne auprès des sources de l'Onivé (1900m).........................	* 19 47 0	45 0 25	1° Rév. Père Roblet (1876)...........	1° Le grand Ambohimiaranā (litt. : Le mont égoïste).
Tsaratananā, village entre le Fitamalamā et le Fasinā, affluents Nord de l'Andrantsaў...........	* 19 47 30	44 29 25	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1879).....	1° Le bon village; 3° [La rivière au lit de] sable.
Ambanŏ, village dans l'O. du Sahatsio, affluent O. du Manandonā (1600m), avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à 300 mètres dans l'Ouest.	* 19 47 45	44 41 0	1°, 2° et 4° A. Grandidier (1869).......	1° Où il y a des hérons; 3° Qui trempe [le sol].
Soavimbahoakā, petite ville dans l'Ouest de l'Andrantsaў (1300m).........................	* 19 48 0	44 22 10	1° Mullens (1874) et R. Engh et Vig (1875).	1° Qui a été béni par le peuple.
Ihadilananā, petite ville au confluent du Fitamalamā avec l'Andrantsaў.....................	* 19 48 0	44 25 55	1° R. R. Engh et Vig (1875); 2° Rév. P. Roblet (1877).....	1° [Qui est sur une] arête réunissant deux montagnes.
Tsiatosikā, montagne entre le Manandonā et son affluent Ouest le Sabatsio (1630m), avec le village Soamanandraў dans le Sud..................	* 19 48 0	44 43 30	1°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)......	1° Qu'on ne repousse pas; 4° Le bon [village] qui a un père.
Fivā, montagne dans l'Est du Ndraionў, affluent Sud de l'Andrantsaў........................	* 19 48 10	44 17 55	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° La porte; 2° Qui se jette dans le fleuve (?).
Soavazimbā [1], montagne sur le bord Est du Sahatsio, affluent Ouest du Manandonā (1670m)......	* 19 48 15	44 42 5	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° [La montagne du] bon *Vazimba* [1].
Amboanjobé, ville sur le bord Ouest du Lohalambŏ, affluent Nord de l'Andrantsaў..................	* 19 48 30	44 30 40	1° R. P. Roblet (1879); 2° Mullens (1874)..	1° Où il y a beaucoup de *voanjò* (arachides).
Soafiadananā, village situé à la pointe Nord du lac Andranobé (1550m)......................	* 19 48 30	44 38 35	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879).......	1° [Le village] bon et prospère; 2° Où il y a une grande [étendue d'] eau.
Inginā, montagne au Nord de l'Andrantsaў, entre ses affluents le Lohalambŏ et le Fitamalanā (1775m).	* 19 48 45	44 27 45	1° et 4° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° Le silencieux; 3° La tête de sanglier.
Vinaninonў, village au Nord de l'Ipongў, affluent Sud de l'Andrantsaў.........................	* 19 48 55	44 13 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° [Le village] à l'embouchure du fleuve.
Masinilobaranŏ, village situé à 2500 mètres dans le N. O. de la pointe Sud du lac Andranobé (1625m).	* 19 49 0	44 36 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° [Le village] qui est sanctifié par la source (litt. : Tête de l'eau).
Mojā, montagne entre l'Andrantsay et son affluent Sud l'Ipongў..........................	* 19 49 25	44 21 40	1° et 3° Rév. P. Roblet (1879)...........	1° L'os des hanches: 3° [La rivière] qui court vite.
Masoandrombahoakā, ville sur le bord N. de l'Andrantsaў, à 1500 mètres N. O. de sources thermales (Ranomafanā) qui sont situées au bord de ce fleuve.	* 19 49 35	44 27 5	1° Rév. Père Roblet (1879; 2° Mayeur (1777)..........	1° Le soleil du peuple; 2° Où habitait le chef Rantsay.
Ampatakā, montagne sur le bord Ouest du Sahatsio, affluent Ouest du Manandonā (1675m).....	* 19 49 40	44 40 50	1° et 2° A. Grandidier (1869)..........	1° Où il y a du *fatakà* (sorte de grande herbe).
Ambohitsokinā, montagne sur le bord Ouest du Manandonā (1650m).........................	* 19 49 50	44 38 50	1° Grandidier (1869); 2° Mayeur (1777)..	1° La montagne des *Sokina* (hérissons malgaches).

[1] Les Vazimbā sont les anciens habitants de l'Imerinā; la caste actuelle des Hova, que l'on considère à tort comme analogue à notre ancienne bourgeoisie, est constituée par les descendants de leurs chefs qui ont été soumis aux Andrianā (d'origine malaise) pendant plusieurs siècles et dont l'une des principales familles, celle de Rainiharŏ, a repris le pouvoir depuis le règne de Ranavalonā Ire et l'exerce encore aujourd'hui sous la haute direction de Rainilaiarivonў, qui est tout à la fois mari de la Reine et premier ministre absolu.

PROVINCE D'IMERINÀ (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Betafŏ, grande ville sur le bord Sud du Lohalambŏ, près de son confluent avec l'Andrantsaÿ (1375m) [marché d'Alatsinainÿ (ou du lundi) à 1100m dans le S. O.]	* 19°50′ 5″	44°29′ 45″	1° Cameron et Ellis (1838); 2° Mullens (1874); 3° Mayeur (1777)	1° [Qui a] beaucoup de toits; 2° La tête de sanglier; 3° Où habitait le chef Rantsay.
Mandraiarivŏ, village au N. de l'Ipongÿ, affluent Sud de l'Andrantsaÿ (1400m)	* 19 50 10	44 16 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)	1° Qui reçoit mille [voyageurs].
Voajanaharÿ, petite ville sur le bord Est du Sahalambŏ, affluent Ouest du Manandonă	* 19 50 30	44 39 40	1° Rév. Père Roblet (1879); 2° A. Grandidier (1869)	1° [La ville] arrangée par Dieu; 2° La rivière aux Sangliers.
Mananjarÿ, grand village entre le Manandonă et son affluent Ouest le Sahatsio, avec le mont Ambohitrambŏ à 1200 mètres dans le N. E. (1700m)	* 19 50 45	44 43 30	1°, 3° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Qui est confortable; 4° La montagne élevée.
Vorombolă, montagne au Nord de l'Ipongÿ, affluent Sud de l'Andrantsaÿ	* 19 50 50	44 19 5	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)	1° [La montagne aux] Paons (litt. : Oiseaux d'argent].
Antanamalază, ville au Nord de l'Andrantsaÿ, avec les v. Ambohimarină à 1200m N. E., Tsaramangă à 2500m E. N. E. et Ambohidranŏ à 4k E	* 19 50 50	44 33 35	1°, 3°, 4° et 5° Rév. P. Roblet (1879); 2° Mullens (1874)	1° La ville fameuse; 3° La ville qui est d'aplomb; 4° La belle bleue; 5° Où est la ville qui a de l'eau.
Iavokŏ, ancien volcan, au Nord de l'Andrantsaÿ, dans le S. E. de la ville de Betafŏ (1830m)	* 19 51 5	44 31 35	1° Mullens (1874); 3° James Cameron (1838)	1° [Où il y a des plantes] *avokŏ* (*Vigna angivensis*).
Ambatonandriană, petite ville sur le bord Sud de l'Andrantsaÿ (1400m)	* 19 51 20	44 29 15	1° Rév. Père Roblet (1879)	1° La roche du Seigneur.
Ambohimiarivŏ ou Loharanŏ, grand village sur le bord Est du Lavadranŏ, l'une des sources du Manandonă, affluent Nord du Mania (1500m)	* 19 51 20	44 47 55	1°, 2° et 3° Rév. N. Nilsen (1875); 5° P. Luiz Mariano (1613).	1° Le village qui a mille [hommes]; 2° La tête de l'eau (ou la source); 3° L'eau [qui sort] d'un trou; 5° Qui zigzague.
Antanamanjakă, village sur le bord Ouest du Sahalambŏ, affluent Ouest du Manandonă, avec le marché de Sabotsÿ (ou du samedi) de l'autre côté de la rivière (1500m)	* 19 51 30	44 38 10	1° Mayeur (1777) et A. Grandidier (1869); 2° et 4° A. Grandidier (1869)	1° Le village royal; 2° La rivière aux Sangliers.
Mahazoarivŏ, grand village entre le Sahalambŏ et le Sahatsio, affluents du Manandonă	* 19 51 30	44 39 45	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui possède mille [choses]; 2° La rivière aux Sangliers.
Ambohitrandrantsaÿ, petite ville entre le Manandonă et son affluent le Sahatsio	* 19 51 30	44 44 0	1° Rév. Père Roblet (1879); 3° A. Grandidier (1869)	1° La ville où vivait le chef Rantsay.
Ambohijafÿ, petite ville entre l'Andrantsaÿ et le Sahalambŏ, à 1500 mètres au N. E. du petit lac Andraikibă et à 1000 mètres dans le S. O. du mont Amboniloha (1720m)	* 19 51 35	44 37 15	1° Rév. T. Rosaas (1875); 4° Mullens (1874); 5° Rév. P. Roblet (1879).	1° La ville des Petits-Fils; 5° Qui est au-dessus de la tête.
Vohimalază, montagne sur le bord Sud de l'Andrantsaÿ (1750m)	* 19 52 0	44 29 0	1° Rév. Père Roblet (1880)	1° La montagne célèbre.
Ambohitrakoholahÿ, montagne dans l'Ouest de l'Onivé, sur la limite Est du massif central	* 19 52 0	45 31 45	1° Rév. Père Roblet (1880)	1° La montagne des Coqs.
Sahatsio, grand village sur le bord Est de la rivière du même nom, affluent du Manandonă (1500m)	* 19 52 5	44 41 55	1° Alfred Grandidier (1869)	1° [Le village sur le bord de] la rivière qui est divisée en branches.
Filaohană, ville sur le bord Nord de l'Andrantsaÿ (1550m), avec le marché d'Alakamisÿ (ou du jeudi) à 2200 mètres dans le S. O., de l'autre côté de la rivière	* 19 52 10	44 33 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1879); 2° Mayeur (1777)	1° [Qui est entouré] de piquants.
Masinandraină, ville sur le bord Sud de l'Andrantsaÿ (1620m)	* 19 52 10	44 34 40	1° Mullens (1874)	1° [La ville] sainte [construite] sur un site élevé.
Débouché Nord du petit lac Andraikibă, près et Sud de l'Andrantsaÿ (1550m)	* 19 52 10	44 36 10	1° Mullens (1874); 2° Mayeur (1777)	1° Où le père a subi une perte.
Andraitremă, montagne entre l'Andrantsaÿ et son affluent Sud l'Ipongÿ (1810m)	* 19 52 20	44 26 40	1° et 3° Rév. P. Roblet (1879)	1° [Où il y a] en haut de l'herbe (*tremă*).
Soamalază, ville entre le Sahalambŏ et le Sahatsiŏ, affluents Ouest du Manandonă (1505m), à 2800 mètres dans le N. E. du mont Vohitră (1675m), avec le marché d'Alakamisÿ (ou du jeudi) à 600 mètres dans le Nord et la ville d'Antsirabé à 1 kilomètre dans le S. O. (Ranomafană ou eaux thermales + 37° et + 46°)	* 19 52 20	44 40 25	1°, 2°, 3°, 5°, 6° et 7° Alfred Grandidier (1869)	1° [Le village] bon et fameux; 5° La montagne; 7° Où il y a beaucoup de sel (c'est-à-dire beaucoup de concrétions calcaires).

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ialamalazā, grand village sur le bord Est de l'Ipongȳ, affluent de l'Andrantsaȳ	? 19° 52′ 30″	44° 12′ 0″	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)	1° Le bois fameux; 2° La rivière qui court vite.
Botrarā, montagne aux sources de l'Onivé et dans l'Ouest de son affluent Sud le Sahatoarendrikā	* 19 53 0	45 3 55	1° et 3° Rév. P. Roblet (1878)	1° [Qui ressemble aux] vases où l'on garde le riz; 3° La rivière qui est comme assoupie (?).
Mandraȳ, montagne entre le Manandonā et son affluent le Sahatsio (1760ᵐ)	* 19 53 10	44 43 0	1° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui reçoit; 2° Qui mouille [le sol].
Andraikibā, montagne aux sources de l'Onivé (1835ᵐ)	* 19 53 10	45 1 15	1° Rév. Père Roblet (1881)	1° Où le père a fait une grande perte; 2° Le fleuve tortueux.
Antsahamalazā, grand village à la source d'un petit affluent Sud de l'Andrantsaȳ, à 700 mètres dans le N. N. O. du mont Belazao (1760ᵐ) et à 1600 mètres dans le N. O. du grand village d'Ambohidrianā	* 19 53 25	44 34 55	1°, 3° et 4° Rév. P. Roblet (1879); 2° Mayeur (1777)	1° Qui est dans un vallon renommé; 3° [Où il y a] beaucoup de fibres de rofia rejetées (?); 4° Le village des Cascades.
Ambohitrandrainā, grand village dans le Sud de l'Andrantsaȳ	* 19 53 40	44 33 10	1° Rév. Père Roblet (1879)	1° Le village qui est perché sur un sommet.
Ambohidranandrianā, village dans l'Est du Manandonā (1500ᵐ)	* 19 53 55	44 47 55	1° et 2° Mayeur (1777).	1° Le village du *Ranandrianā* (ou prince).
Ambohibetazanā, montagne au Sud du confluent de l'Andrantsaȳ avec l'Ipongȳ	♁ 19 54 0	44 6 30	1° et 3° Rév. P. Roblet (1809)	1° La grande montagne qu'on aperçoit de loin.
Vontovoronā[1], pic dans l'Ouest du Manandonā et au Sud des sources de l'Onivé (2070ᵐ)	* 19 54 20	44 50 45	1°, 2° et 3° Mayeur (1777)	1° L'enflure d'oiseau [1]; 3° Le fleuve tortueux.
Iankianā, montagne où prennent naissance au Nord l'Onivé, affluent du Mangorō, et au Sud le Sahanivotrȳ, affluent Est du Manandonā et par conséquent du Mania (2130ᵐ), avec le petit hameau de Bemasoandrō au pied	* 19 54 30	44 57 30	1° Alfred Grandidier (1869); 2° et 5° Mayeur (1777); 3° Flacourt (1656); 4° Mullens (1874); 6° P. Luiz Mariano (1613)	1° [Où l'on entend le] bruit de craquements; 2° Le fleuve tortueux; 4° La rivière aux Nids de termites; 7° [Qui a] beaucoup de soleil.
Antanetȳ, grand village sur le bord Ouest du Sahatsio, affluent Ouest du Manandonā (1450ᵐ)	* 19 54 35	44 41 30	1° et 3° Mayeur (1777); 2° A. Grandidier (1869).	1° Sur une colline dénudée; 3° Qui mouille [le sol].
Soandrarinā, ville à la source Ouest de l'Onivé et à 3200 mètres Est du mont Vontovoronā (1810ᵐ)	* 19 54 35	44 52 35	1° R. R. Engh et Nilsen (1875)	1° Où le bien est venu de la justice.
Vinaninonȳ, petite ville sur le bord Ouest du Sahalambō, affluent Ouest du Manandonā (1640ᵐ), à 2200 mètres dans l'Est du mont Itavō (1880ᵐ)	* 19 55 20	44 37 30	1° R. R. Engh et Nilsen (1875); 2° A. Grandidier (1869); 4° Rév. P. Roblet (1879)	1° [La ville à] l'embouchure de la rivière; 4° [La montagne] défrichée.
Ambohimanorohitrā, montagne que contourne le Manandonā dans l'Est et dans le Sud (1720ᵐ)	* 19 55 25	44 44 30	1° Alfred Grandidier (1869)	1° La montagne aux Alouettes.
Beravinā, montagne dans le Sud de l'Ipongȳ, affluent Sud de l'Andrantsaȳ	* 19 55 35	44 9 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)	1° [Qui est] très feuillu; 2° [La rivière] qui court vite.
Marombȳ, montagne où prend naissance le Sahanivotrȳ, affluent Est du Manandonā	* 19 55 40	44 57 0	1° Rév. Père Roblet (1881); 2° Mullens (1874)	1° [Où il y a eu] beaucoup de bœufs; 2° La rivière aux Nids de termites.
Itritrivā, ancien volcan dont le cratère forme un lac, au Sud de l'Andrantsaȳ et dans l'Ouest du Sahalambō, affluent Ouest du Manandonā ou Amboavatō (1890ᵐ), avec v. Sandrā à 2 kil. Est.	* 19 55 50	44 33 40	1° et 3° A. Grandidier (1869); 2° et 4° Mayeur (1777); 5° et 6° Catat (1890).	1° Est-ce la crête du dos d'un caméléon (ou d'un poisson)?
Andriantsimitovizakā, montagne où prend naissance le Sahatoarendrikā, affluent de l'Onivé (2000ᵐ?)	* 19 56 0	45 0 35	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)	1° Le Seigneur qui ne ressemble pas à quelqu'un dont on vient facilement à bout.
Vatotsarā, grand village sur le bord Sud du Sahalambō, affluent du Manandonā (1475ᵐ)	* 19 56 30	44 39 15	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Le bon rocher; 2° La rivière aux Sangliers.

[1] Le vrai nom de cette montagne est *Votovoronā* (litt. : Pénis d'oiseau); par convenance, on l'a légèrement modifié, aussi n'a-t-il plus guère de sens.

Province d'Imerinä (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Olotsingў, montagne dans le Sud de l'Ipongў, affluent Sud de l'Andrantsaў (2100^{m}?)..........	* 19°56′50″	44°24′ 0″	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° Dont la crête est abrupte; 2° Qui court vite.
Vavavatŏ, montagne au N. du Sahatoarendrikă, affluent S. de l'Onivé, sur la limite E. du massif central	* 19 56 50	45 5 55	1° et 2° Roblet (1881); 3° Mayeur (1777)..	1° La bouche de pierre; 3° Le fleuve tortueux.
Sakă, montagne au Sud de l'Ipongў, affluent de l'Andrantsaў..............................	* 19 57 35	44 10 50	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° Qui sépare; 3° Où habitait le chef Rantsay.
Tongafenŏ, montagne à la source de l'Ipongў (2100^{m}?)................................	* 19 58 0	44 28 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1880)...........	1° Qui est arrivé plein.
Angorogorodonă, montagne au Sud de l'Ipongў...	* 19 58 35	44 19 15	1° et 2° P. Roblet (1880).	1° Où les pas résonnent.
Ambondronă, hameau aux sources du Sahatoarendrikă, affluent de l'Onivé (1825^{m})............	* 19 58 45	45 1 0	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Où il y a des *vondronă* (joncs).
Antanamalază, v. à l'E. du Manandonă..........	* 19 58 50	44 44 25	1° R. P. Roblet (1880).	1° Le village célèbre.
Vohibé, montagne dans l'Est du Manandonă (1740^{m})................................	* 19 59 0	44 43 35	1° Rév. Père Roblet (1879)..........	1° La grande montagne.
Begoa, v. sur le bord E. du Manandonă..........	* 19 59 10	44 43 0	1° R. P. Roblet (1880).	1° Beaucoup de borgnes.
Tsofombatŏ, montagne à l'O. du Sahalambŏ, où prend naissance le Sabatanў, affluent N. du Manandonă.	* 19 59 25	44 35 55	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)......	1° La pierre enfoncée (?). 3° La rivière des Pleurs (?).
Inamarinană, montagne où prennent naissance, au Nord, l'Ipongў, affluent Sud de l'Andrantsaў, et, au Sud, le Sandră, affluent Nord du Manandonă.	* 20 0 0	44 29 55	1°, 2° et 4° Rév. P. Roblet (1880); 3° et 5° Mayeur (1777)..	1° Où il y a eu des éboulis; 4° [Qui a] des arbres *sandră*.
Vavatanў, montagne entre les sources de l'Ipongў et du Sahatanў..............................	* 20 0 0	44 34 0	1° et 3° A. Grandidier (1869)...........	1° La bouche du pays; 3° La rivière des Pleurs (?).
Manendrilahў, montagne près des sources du Sahatoarendrikă, affluent de l'Onivé (1875^{m}).......	* 20 0 0	45 1 0	1° et 2° Roblet (1881); 3° Mayeur (1777)..	1° Qui épie le monde.
Izafingidină, montagne dans l'Ouest du Sahalambŏ, où prend naissance le Sahatanў, autre affluent Sud du Manandonă (1775^{m}).....................	* 20 0 20	44 38 20	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869).......	1° [La montagne] des Descendants de libellules; 2° La rivière aux Sangliers.
Antanamanjakă, petite ville sur le bord Est du Manandonă, à 4 kilomètres N. N. E. de son confluent avec le Sahalambŏ (1350^{m}) et à 2 kilomètres Nord du mont Lahitranŏ (1940^{m}).............	* 20 0 35	44 42 35	1° Rév. Père Roblet (1879); 2° Mayeur (1777); 3° et 4° A. Grandidier (1869)..	1° La ville royale; 4° Le faîte.
Ambatoharanană, montagne où prend sa source l'une des branches du Sahatoarendrikă, affluent de l'Onivé..............................	* 20 0 50	44 59 20	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Où il y a du quartz; 3° Le fleuve tortueux.
Vohitrambŏ, montagne où prend naissance l'une des branches du Sahatanў, affluent Nord du Manandonă (1830^{m})..............................	* 20 1 10	44 37 10	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° La haute montagne.
Maharivŏ, village à 1 kil. O. du confluent du Manandonă avec son affluent O. le Sahalambŏ (1370^{m}).	* 20 2 5	44 40 30	1° et 3° A. Grandidier (1869)...........	1° Qui est riche.
Namatrў, montagne dans l'Est du Sahanivotrў, affluent Est du Manandonă (2200^{m}?)..........	* 20 2 20	44 55 0	1° R. P. Roblet (1881); 2° Mullens (1874); 3° Mayeur (1777).	1° Qui a été très bien mesuré; 2° La rivière aux Nids de termites.
Marososonă, montagne entre le Sahatanў et le Sandră, affluents Nord du Manandonă.............	* 20 2 40	44 33 0	1° et 3° P. Roblet (1881); 2° Grandidier (1869).	1° Beaucoup de fossés; 4° Qui mouille [le sol].
Famoizamasŏ, montagne appartenant à la chaine qui forme la ligne de partage des eaux et donnant naissance, au Nord, au Sahatoarendrikă, affluent de l'Onivé, à l'Est, au Sahanivotrў et, au Sud, à l'Ambatomanană, affluents du Mania (1950^{m})..	* 20 3 10	45 0 10	1°, 2° et 5° Rév. P. Roblet (1880); 4° Mullens (1874)..	1° Où les yeux abandonnent (perdent la vue de) [l'Imerină]; 2° La rivière qui est comme assoupie; 5° Le rocher qui est riche.
Ambohiponană, ville à 1 kil. dans l'O. du Manandonă ou Amboavatŏ (1400^{m}), avec le marché d'Alakamisў (ou du jeudi) à 800 mètres dans le N. E..	* 20 3 45	44 40 35	1° Alfred Grandidier (1869); 3° Catat (1890)...........	1° La ville du Pardon; 2° Qui mouille; 3° Où l'on est blessé par les roches.
Ambohimirarў, village au confluent du Manandonă ou Amboavatŏ avec son affluent Est l'Akokă (1425^{m}), à 1100 mètres dans le S. O. du mont Manafadahў (1785^{m})..............................	* 20 4 50	44 42 15	1° Rév. Nilsen et Nygaard (1875); 3° Catat (1890); 4° et 5° R. P. Roblet (1880)..	1° Le village qui prie et chante pour les guerriers au combat; 4° [La rivière aux] *Akokă* (oiseaux).
Tendrombatŏ, montagne entre le Sabatanў et le Sandră, affluents Nord du Manandonă (Amboavatŏ).	* 20 6 0	44 31 30	1° et 3° Roblet (1880); 2° Grandidier (1869).	1° [La montagne à la] cime rocheuse.
Bitў, massif contourné à l'Est et au Sud par le Manandonă et limité dans l'Ouest par son affluent Nord le Sahatanў: pic culminant (2260^{m})......	* 20 6 10	44 38 45	1° et 3° A. Grandidier (1869)...........	1° *Bitў* est le nom d'une certaine roche; 3° La rivière des Pleurs (?).
Ambohimanarivŏ, grand village sur le bord Ouest du Manandonă ou Amboavatŏ, près de son confluent avec le Sahanivotrў (1350^{m})..............	* 20 7 5	44 42 30	1° R. P. Roblet (1880); 2° Mayeur (1777); 4° Mullens (1874).	1° Le village qui a mille [choses].

Province d'Imerinā (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Tsitondroinā, pic principal de la chaine de Laniharanā dans l'Ouest du Sandrā, affluent Nord du Manandonā ou Amboavatŏ (2150^{m})............	* 20° 8′ 40″	44° 25′ 0″	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1880); 5° Catat (1890)........	1° Qu'on ne montre pas au doigt (parce qu'il y a des Esprits); 2° Où il ne reste rien que des pierres.
Vorondolŏ, montagne au Sud du Sahanivotrў, affluent Est du Manandonā ou Amboavatŏ (2045^{m}).	* 20 9 25	44 48 15	1° R. P. Roblet (1880); 2° Mullens (1874)..	1° [La montagne aux] Effrayes (oiseaux de nuit).
Mahazinā, village E. du Behenā................	* 20 9 40	44 56 45	1° et 2° Nilsen (1875).	1° Qui rend heureux.
Ambohitrinibé, village dans l'Est de l'Ambatomananā, affluent Nord du Miatiatў (et par conséquent du Mania)..........................	* 20 9 40	44 58 5	1° et 2° R. P. Roblet (1881); 3° Mullens (1874)..........	1° La montagne des Grands; 2° Où les rochers possèdent; 3° Qui ballonne.
Amboniriana, village au confluent du Talavianā avec le Sahatsio, affluent Sud du Manandonā (1350^{m}).	* 20 10 35	44 44 10	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1881)........	1° Au-dessus de la cascade; 2° [La rivière aux] *Talavinā* (plantes ou oiseaux).
Ambohidravakā, petit village sur le bord Est du Behenā, affluent Nord du Miatiatў et par conséquent du Mania, avec le marché d'Alakamisў (ou du jeudi) à 100 mètres dans le N. O. (1425^{m})..	* 20 10 45	44 57 35	1° C. Jukes (1870); 2° R. Nilsen et Nygaard (1875); 3° Mullens (1874)...........	1° Le village des Bijoux; 2° [Où il y a] beaucoup de viande; 4° Qui va de travers.
Vovonantranŏ, montagne sur le bord Ouest du Sahatsio, affluent Sud du Manandonā (1400^{m}).......	* 20 11 0	44 43 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Le faitage de la maison.
Tevidrivotrā, montagne où prend naissance le Talavianā, affluent Est du Sahatsio Sud (2075^{m})....	* 20 11 5	44 49 0	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1881)......	1° [La montagne où l'on ressent] une douleur vive [à cause du] vent.
Amboavatŏ, hameau sur un sommet au bord Est du Manandonā ou Amboavatŏ (1235^{m})............	♀ 20 11 15	44 34 30	1° Alfred Grandidier (1869)............	1° Où l'on est blessé par les pierres.
Tohiloha, pic principal du Maroholatrā, montagne de la chaine de Laniharanā, dans le Nord du Mania et à l'Ouest de son affluent Nord le Sandrā (2000^{m})................................	* 20 11 20	44 25 10	1°, 2°, 3° et 5° Rév. P. Roblet (1881); 4° P. Luiz Mariano (1613).	1° Tète ajoutée au-dessus [des montagnes]; 2° [Où il y a] beaucoup de champignons.
Ambohimanjakā, village sur le bord Est du Sahatsio, affluent Sud du Manandonā (1360^{m}).......	* 20 12 25	44 44 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1681); 3° Mayeur (1777)...........	1° Le village royal; 2° La rivière qui est divisée en beaucoup de branches.
Kiriokā, montagne entre l'Ambatomananā et le Vatambé, affluents Nord du Miatiatў qui se jette dans le Mania..........................	* 20 12 40	44 58 50	1° et 4° Mulleus (1874); 2° et 3° Rév. P. Roblet (1881).......	1° [Le mont des] Guèpiers (oiseaux); 3° La [rivière de la] Grande carcasse.
Ambavatapia, v. (1385^{m}) au pied N. de la chaine qui donne naissance, sur son versant N., au Sahatsio, affluent S. du Manandonā et, sur son versant S., au Saharevŏ, affluent N. du Mania (alt. moyenne de la crête de cette chaine = 1440^{m})..........	* 20 13 40	44 44 15	1° Mullens (1874); 2° et 4° Rév. P. Roblet (1881)........	1° Au pied [du bois] de *tapia* (arbres du genre *Chrysopia*); 4° La rivière boueuse; 5° Qui va de travers.
Sahamadio, hameau près des sources du Mania....	* 10 14 0	45 6 50	1° Rév. Père Roblet (1881)...........	1° [Le village qui est dans] un joli vallon.
Fandrianā, village au confluent du Fisakanā et du Vatambé, affluents Nord du Miatiatў qui se jette dans le Mania............................	* 20 14 10	45 0 15	1°, 2° et 4° Mullens (1874); 3° Rév. P. Roblet (1881).....	1° [Le village qui a] des lits; 2° Où l'on fouille [pour chercher des écrevisses].
Vatomitombŏ, montagne dans l'Est des sources du Sahatsio Sud, où prend naissance le Savanā, affluent Nord du Mania........................	* 20 14 25	44 46 50	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1881); 4° P. Luiz Mariano (1613).	1° Le rocher qui pousse; 3° Qu'on fouille.
Volamandoatrā, montagne entre le Manandonā et le Mania, dans l'Ouest du Sahatsio Sud..........	* 20 14 30	44 39 15	1° et 4° Roblet (1881); 2° Mayeur (1777)..	1° [D'où] l'on tire de l'argent; 3° Qui zigzague.
Andohaonў, montagne dans l'Ouest des sources du Sahatsio Sud...............................	* 20 15 0	44 41 50	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° A la tête (ou source) du fleuve.
Ambohimiatiatў, hameau au confluent du Behenā avec le Miatiatў (1375^{m})......................	* 20 15 30	44 57 30	1° R. P. Roblet (1881); 2° Rév. Nilsen et Nygaard (1875)......	1° Le village [sur le bord] du Miatiatў (litt. : Qui gonfle).
Ampoharampaninā, montagne entre le Miatiatў et le Saharevŏ, affluents Nord du Mania (2200^{m}?)....	* 20 16 30	44 50 10	1° et 3° Roblet (1881); 2° Mullens (1874)..	1° Au cœur des rochers qui donnent le vertige; 3° La rivière bourbeuse.
Ikorā, montagne située au Nord et auprès des sources du Mania................................	* 20 17 15	45 10 35	1° Rév. Père Roblet (1881)...........	1° [La montagne aux] Coquilles (?).
Ambatoharananā, petite ville dans l'Ouest du Saharevŏ, affluent Nord du Mania................	* 20 18 0	44 46 40	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Où il y a du quartz.
Avonombў, montagne à 2 kilomètres Ouest du confluent du Miatiatў avec le Mania..............	* 20 18 0	44 56 0	1° R. P. Roblet (1881); 2° Mullens (1874)..	1° [La montagne] arrogante qu'on gravit néanmoins.
Avomalazā, petite ville au confluent du Miatiatў avec le Mania (1325^{m})...........................	* 20 18 45	44 57 35	1° R. P. Roblet (1881); 3° P. Mariano (1613).	1° La haute [montagne] qui est fameuse.

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE D'IMERINĂ (*suite*).	Manarintsoa, village sur le bord Ouest du Saharevŏ, affluent Nord du Mania (1325m).........	* 20° 19′ 0″	44° 46′ 10″	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Qui redresse bien; 2° La rivière bourbeuse.
	Ilakă, montagne au Nord du Mania et à l'Ouest du confluent du Savană et du Saharevŏ (1690m)....	* 20 20 30	44 46 5	1° Mullens (1874); 3° et 4° Roblet (1881)	1° L'audacieux; 3° [La rivière] qu'on fouille.
	Ambatotelŏ, montagne au Nord du confluent du Vatŏ avec le Mania : rocher N. E............	* 20 21 0	44 41 0	1° R. P. Roblet (1881); 2° Mullens (1874)..	1° Aux trois rochers; 2° [La rivière aux] Cailloux.
	Ambohimanekÿ, village sur le bord Est du Savană, affluent Nord du Mania (1275m)...............	* 20 22 0	44 48 15	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Le village qui consent; 3° Qui zigzague.
	Andribé, montagne au Nord du Mania et à l'Est de son affluent Nord le Savană (1600m),..........	* 20 22 35	44 48 55	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° La grande colonne; 3° [La rivière] qu'on fouille.
	Vohitratsihodÿ, montagne sur le bord N. du Mania, à 5 kilomètres E. de son confluent avec le Vatŏ.	* 20 23 0	44 43 45	1° Rév. Shaw (1877); 3° Mullens (1874)..	1° La montagne qui ne redeviendra plus ce qu'elle était.
	Ambohiperavohană, grand village sur le bord Nord du Mania (1185m).........................	* 20 23 15	44 49 50	1° Rév. P. Nilsen et Nygaard (1875).	
PROVINCE DES BETSILEO (AU SUD DU MANIA) (1).	Babay, montagne sur le bord Sud du Mania (auprès de ses sources)............................	* 20 16 0	45 4 40	1° R. P. Roblet (1881); 2° P. Mariano (1613).	1° Que c'est beau! ou le Père; 2° [La riv.] qui zigzague.
	Moronarivŏ, village sur le bord Sud du Mania, à 7 kilomètres Est de son confluent avec le Miatiatÿ.	* 20 19 0	45 1 0	1° R. P. Roblet (1881); 3° Mullens (1874)..	1° [Sur] le rivage aux mille; 3° Qui gonfle.
	Rangalÿ, montagne au Sud du confluent du Mania avec l'Amboavatŏ.........................	* 20 19 0	44 51 45	1° et 3° Rév. Père Roblet..............	1° Qui est très noire, ou La montagne de Rangalÿ.
	Ambohimahatsară, montagne entre le Mania et son affluent Est le Sandrandahÿ, avec un village à 2 kilomètres dans l'Est..........................	* 20 20 0	44 59 45	1° Rév. Père Roblet (1881); 3° Mullens (1874)...........	1° La montagne qui rend bon; 3° La charge d'hommes.
	Marché d'Alarobia (ou du mercredi), au confluent du Sandrandahÿ avec le Mania (1335m)........	* 20 20 15	44 56 30	1° R. P. Roblet (1878); 2° Mullens (1874)..	3° Qui zigzague.
	Ambondromisotrÿ, village sur le bord Sud du Mania, dans l'Est de son confluent avec l'Amboavatŏ, dans la grande vallée de Bemahazembină (2)..........	♀ 20 21 0	44 43 15	1° Alfred Grandidier (1869); 4° Mayeur (1777) (2).........	1° Où les *vondronă* (joncs) sont obstinés; 3° Où [l'eau] est blessée par les pierres.
	Ampoharanandriană, montagne entre le Sandrandahÿ et le Madÿ, affluents Est du Mania (1630m).	* 20 22 45	44 56 0	1° R. P. Roblet (1881); 2° Mullens (1874); 3° C. Jukes (1870).	1° Au cœur des roches du Seigneur; 3° La [rivière] sauvage.

(1) Le vrai nom des Betsileo (au moins de ceux qui habitent les districts d'Isandră et d'Ilalangină) était autrefois et est encore aujourd'hui ANDRIAMBOHITSOMBILAHÝ (litt. : Les seigneurs des montagnes [riches] en bétail) ou plus couramment AMBOHITSOMBÝ (Flacourt, *Hist. Mad.*, 1656, p. 14; Ellis, *Hist. Mad.*, p. 77, et *Kabary de la reine Ranavalonă II* en 1873); ils se sont attribué le surnom de Betsileo, qui signifie les *Invincibles* (litt. : Beaucoup qui n'ont pas été vaincus), après la tentative infructueuse que Ramitrahă, le roi des Sakalavă du Ménabé, fit vers 1815 pour conquérir leur pays. Ils habitent la région montagneuse et nue qui est comprise à peu près entre le 20° et le 22° parallèle et que limitent, au Nord, la crête de partage des eaux du Fisakană et de l'Onivé, à l'Est, la bande étroite de forêts accrochée au haut du versant oriental du grand massif central, au Sud, le versant méridional du massif central avec ses hautes montagnes, le Tsitongambalală, le Varavarană, l'Andringitră, l'Itomakă, etc., et, à l'Ouest, la vaste zone à peu près inhabitée qui s'étend jusqu'au Bongolavă; mais depuis qu'ils sont sous la domination des Merină, la partie qui est située au Nord du Mania, c'est-à-dire le canton ou bassin du Fisakană (Ellis, 1838) et celui d'Ilakă (ou vallée du Saharevŏ) [A. Grandidier, 1869], a été incorporée avec le pays des Andrantsay au Vakinankaratră (Ellis, 1838), l'une des huit grandes divisions de l'Imerină (voir p. 170, notes 1 et *b*), et, à présent, le nom de *PAYS BETSILEO* ne s'applique qu'à la région qui est située au Sud du Mania et qui se divise en 4 districts : 1° au Nord, le *Manandriana* [a] (A. Grandidier, 1869), qui va jusqu'à l'Ankonă, comprenant les gouvernements d'Ambositră et d'Ambohinamboarină; 2° à l'Est du Matsiatră, l'*Ilalangina* [b] (Ellis, 1838); 3° à l'Ouest du Matsiatră (y compris la vallée où coule ce fleuve), l'*Isandră* [c] (Ellis, 1838); 4° au Sud, l'*Arindranŏ* [d] (Flacourt, 1656), où sont les sources du Matsiatră et que traverse le Mananantanană qui serpente dans une large vallée connue sous le nom de *Tsienimparihÿ* [e] (Ellis, 1838). Cette province a été visitée pour la première fois, en 1667, par le sieur de la Case, qui y a pris 20,000 bœufs (*Arch. col.*, Mém. du 18 février 1668). — (2) Mayeur écrit *Baimahazemme* (*Voyage au pays d'Ancove en 1777*, ms. Bibl. A. Grandidier).

[a] Ce district, qui autrefois comprenait, en outre, les cantons de Fisakană et d'Ilakă, tire son nom de la rivière Manandriană (litt. : Qui a des rapides), rivière qui arrose sa partie Sud et qui est un affluent Nord du Matsiatră. Avant la conquête hova, ses villes principales étaient Fihasinană et Ambohimahazŏ. — [b] Le district d'Ilalangină (litt. : Les chemins se taisent, sont silencieux) a été ainsi nommé parce qu'il était désert lorsque les ancêtres des chefs des Betsileo y vinrent de la côte Est. Avant la conquête hova, ses villes principales étaient Vohitsombÿ et Ialananindrŏ. — [c] Ce district tire son nom de la rivière qui le traverse et qui s'appelle ainsi, disent les uns, parce qu'un nommé Andriantsandră s'y est noyé, disent les autres, parce qu'un des premiers colons venus sur son bord, entendant des chants, demanda ce que c'était : *Isa andrá* (peut-être était-ce un jeu!), lui fut-il répondu; il alla voir et, surpris par les ennemis, il fut tué. Avant la conquête hova, les villes principales étaient Mahazoarivŏ, Fanjakană, Ambohitrandrazană, Iakarană et Iavomanitră. — [d] L'Arindranŏ (litt. : Qui a été nivelé par l'eau) a été ainsi nommé parce que ce district est coupé par de larges vallées où coulent de nombreuses rivières. La ville principale, avant la conquête hova, était Andrainarivŏ. — [e] Le Tsienimparihÿ (litt. : Les étangs ne suffisent pas) a été ainsi nommé parce qu'il n'y avait pas assez de réservoirs d'eau pour irriguer les nombreuses rizières qu'on y a établies.

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province des Betsileo (*suite*).	Ambohimanjakarafỹ, village sur un sommet entre le Sandrandahỹ et le Madỹ	* 20° 23′ 0″	44° 58′ 40″	1° Rév. Père Roblet (1881)	1° Le village du Roi ennemi.
	Mandrailanitrằ, montagne au confluent du Mania et du Vatŏ : sommet Nord	* 20 23 45	44 42 0	1° Rév. Père Roblet (1881)	1° Qui prend le ciel avec la main.
	Ambohitrambonỹ, village au sommet d'une colline à l'Ouest du Tsindrŏ, affluent Sud du Mania (1270^m)	♀ 20 25 30	44 32 15	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Le village qui est au-dessus.
	Ambohitrampodỹ, village sur un sommet à l'Ouest du Madỹ, affluent Sud du Mania (1280^m ?)	* 20 26 10	44 51 45	1° Rév. Père Roblet (1881)	1° Le village aux *Ampodỹ* (arbres à bois jaune).
	Iarỹ, village sur le bord Nord du Madỹ, affluent Sud du Mania (1275^m)	* 20 26 15	44 50 25	1° Mullens (1874); 2° C. Jukes (1870).	1° Qui est manqué; 2° La [rivière] sauvage.
	Vohitsoa, montagne entre le Sandrandahỹ et le Madỹ, affluent Sud du Mania	* 20 26 30	45 0 30	1° Rév. Père Roblet (1881)	1° La bonne montagne.
	Tsinjonỹ, ville sur le bord Nord du Madỹ, affluent Sud du Mania (1275^m), à 1800 mètres N. O. du mont Vonizongŏ qui est de l'autre côté de la rivière (1425^m)	* 20 27 0	44 53 30	1° Mullens (1874); 2° Rév. C. Jukes (1870); 4° Rév. P. Roblet (1881)	1° Qu'on voit de loin; 4° [La montagne] arrondie et déserte.
	Imaniuarivŏ, montagne entre le Madỹ et le Vatŏ (1800^m)	* 20 27 10	44 50 30	1° R. P. Roblet (1881); 2° C. Jukes (1870); 3° Mullens (1874).	1° Qui est plein de regrets.
	Ambohibolamenằ, village sur le bord Ouest du Madỹ, affluent Sud du Mania	* 20 28 15	44 57 40	1° Rév. Père Roblet (1881)	1° Le village de l'Or (litt. : De l'argent rouge).
	Fandananằ, montagne entre le Madỹ et son affluent Ouest le Sahằ (1500^m)	* 20 29 50	44 55 40	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881)	1° Qui est rejeté; 2° [La rivière] sauvage; 3° Le cours d'eau.
	Mandrovia, village (1500^m) à l'Est d'une chaîne de marbre blanc et à l'Ouest de la zone des tapias, entre les sources du Tsindrŏ à l'Est et du Sambalahỹ à l'Ouest, tous deux affluents S. du Mania	♀ 20 30 0	44 29 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Qui déborde; 2° Qui perce; 3° [La rivière aux] *Sambalahỹ* (sorte d'arbrisseaux).
	Madỹ, grand village sur le bord Est de la rivière du même nom	* 20 31 0	44 58 50	Rév. C. Jukes (1870).	Qui est [en pays] sauvage.
	Ambatofinaudrahanằ, petite ville (1400^m ?) aux sources du Sambalahỹ, affluent Sud du Mania, où les Norvégiens ont établi une mission	♀ 20 31 15	44 27 45	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Qui est auprès du rocher ciselé.
	Antetỹ, montagne entre le Vatŏ et le Sahằ (affluent Ouest du Madỹ) : sommet principal (1900^m)	* 20 31 35	44 50 55	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881)	1° Qui est au-dessus; 2° [La rivière aux] Cailloux.
	Ambositrằ, chef-lieu du district de ce nom, avec un gouverneur militaire. Cette ville est sur le bord Ouest du Sahằ, affluent Sud du Madỹ (1335^m)	* 20 31 35	44 53 20	1° et 3° Rév. C. Jukes (1870); 2° Rév. P. Roblet (1881)	1° Où il y a des bœufs.
	Andranằ, village entre le Madỹ et le Sahằ	* 20 31 50	44 54 50	1° et 2° Roblet (1881).	1° Qu'on goûte.
	Ambatomariranằ, montagne que contourne le Vatŏ, affluent Sud du Mania, et sur le versant Ouest de laquelle sont de grandes ardoisières, avec un hameau du même nom à côté	* 20 32 10	44 46 0	1° Alfred Grandidier (1869); 2° Mullens (1874)	1° Où les rochers sont anguleux.
	Atsimondranŏ, petite ville sur le bord d'un petit ruisseau, affluent Nord du Vatŏ	♀ 20 32 30	44 49 30	1° Dr Besson (1889)	1° Qui est au Sud de l'eau.
	Andraibé, montagne entre le Madỹ et son affluent Ouest le Sahằ (1640^m)	* 20 33 0	44 55 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881)	1° Qui est tout à fait en haut; 3° La rivière.
	Andriamanalinằ, montagne entre les sources du Sahằ et le Vatŏ (1680^m)	* 20 33 40	44 51 0	1° et 2° R. P. Roblet (1881)	1° [La montagne du] Seigneur qui retient jusqu'à minuit.
	Ambatofangehanằ[2], petite ville (1590^m) entre les sources du Manandrianằ, affluent Nord du Matsiatrằ, et celles d'un cours d'eau qui se jette dans l'Ivatŏ (Mania) [les mines d'Ampanaovampirakằ (cuivre et plomb) sont à 1 kil. au Nord et celles de Voainanằ (cuivre) à 1 kil. dans le S. O.]	♀ 20 34 30	44 38 0	1° et 2° A. Grandidier (1869); 3° Flacourt (1656)[1]; 4° Rév. P. Roblet (1881); 6° et 7° Dr Besson (1889)	1° Où sont des roches qu'il faut exploiter contre sa volonté; 2° Qui a des rapides; 6° Où l'on travaille le plomb; 7° Où il y avait beaucoup de crocodiles.
	Sambalahỹ, village au sommet d'une colline, dans l'Est de l'Antsafằ et auprès de la zone des tapias (1450^m)	♀ 20 35 30	44 27 30	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° [Le village aux] *Sambalahỹ* (sorte d'arbrisseaux); 2° Qui gazouille.

(1) Flacourt écrit *Mansiatre*. (Voir sa *Carte de Madagascar*, 1656, et son *Histoire de l'Isle Madagascar*, ch. VI, p. 14 et 15, 1658.) — (2) Lors de mon voyage, en 1869, il y avait des soldats chargés d'empêcher qu'on approchât des mines qui sont situées auprès de cette ville.

PROVINCE DES BETSILEO (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohimanarivŏ, montagne entre le Madў et le Vatŏ, affluents Sud du Mania, où preud naissance le Sahă (1750m)...........................	* 20° 35′ 50″	44° 53′ 0″	1° et 5° Rév. P. Roblet (1881); 2° Rév. C. Jukes (1870); 3° Mullens (1874).	1° La montagne qui a mille [bonnes choses]; 3° [La rivière aux] Roches; 4° Qui va de travers.
Analanorŏ, montagne (1830m) sur le bord Ouest du Vatŏ, affluent Sud du Mania, à 2 kilomètres N. O. de son confluent avec le Sahasarotră......	* 20 36 20	44 49 0	1° et 4° Rév. P. Roblet (1881); 2° Mullens (1874); 3° P. Luiz Mariano (1617)....	1° Où il y a un bois qui procure de la joie; 4° La rivière dangereuse.
Miarină, village sur le bord Est du Vatŏ, à 4 kilomètres S. S. E. de son confluent avec le Sahasarotră.......................................	* 20 38 10	44 51 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Qui est d'aplomb.
Mahanorŏ, montagne à la source du Manandriană, affluent Nord du Matsiatră, avec le village d'Ambohimahazoroă à 2200 mètres dans le N. E., et quelques vală ou fermes d'Ankerambé à 1 kilomètre dans le Sud......................	* 20 39 0	44 39 45	1°, 4° et 5° Rév. P. Roblet (1881); 2° A. Grandidier (1869); 3° Flacourt (1656).	1° Qui donne le bonheur; 2° Qui a des cascades; 4° Le village qui en a deux; 5° Où il y a beaucoup de *herană* (joncs).
Ambodivolamenŏ, montagne située à la limite de partage des eaux du Madў, affluent Sud du Mania, et du Maintinandrў, affluent du Mananjară qui se jette à la côte Est.........................	* 20 40 15	44 57 10	1° et 4° Rév. P. Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 2° Rév. C. Jukes (1870); 5° P. Reinel (1517)...........	1° Au pied de l'or (litt. : De l'argent rouge); 5° [La rivière sur les bords de laquelle] il y a des arbres *zară*.
Ambohimahazŏ, petite ville à 1 kilomètre dans l'Est du Manandriană, affluent Nord du Matsiatră....	♀ 20 42 45	44 43 25	1° Dr Besson (1889); 2° Alfred Grandidier (1869)...........	1° La ville qui possède; 2° Qui a des cascades.
Antanambao, hameau sur le bord Ouest de l'Ankotsakă, petit affluent du Sahasarotră (Mania) [1500m].................................	* 20 42 50	44 48 40	1°, 2° et 3° Rév. Père Roblet (1881)......	1° Le nouveau village; 2° [Qui coule] dans un pays marécageux.
Analamiankină, montagne entre le Manandriană, affluent Nord du Matsiatră, à l'Ouest, et le Sahasarotră, affluent Sud du Mania, à l'Est........	* 20 43 50	44 44 50	1°, et 4° Rév. Père Roblet (1881); 3° Flacourt (1656); 5° P. Luiz Mariano (1613)...........	1° [La montagne] sur laquelle s'appuie un bois; 4° La rivière dangereuse.
Ankarandavă, montagne (1815m) aux sources de l'Ankotsakă, affluent Sud du Sahasarotră (Mania), et au Nord de la forêt d'Andihizană............	* 20 44 50	44 48 0	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 2° et 3° Rév. P. Roblet (1881); 5° A. Grandidier (1869)......	1° Où il y a un rocher long; 5° Où l'on a dansé.
Nandihizană, petite ville près d'un affluent Est du Manandriană..................................	* 20 46 45	44 45 10	1° et 2° A. Grandidier (1869)...........	1° Où l'on a dansé.
Vohonală, montagne (1800m) aux sources d'un affluent Est du Manandriană (affluent Nord du Matsiatră) et au Sud de la forêt d'Andihizană, auprès de la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa.....	* 20 46 45	44 47 0	1° R. P. Roblet (1881); 2° et 4° Grandidier.	1° Qui est en arrière de la forêt; 2° Qui a des cascades; 6° Où l'on apprend bien.
Fihasinană, petite ville à 1 kilomètre S. O. d'un pic que baigne dans l'Ouest le Manandriană, ancienne résidence d'un des grands chefs Betsileo........	* 20 49 15	44 36 10	1° et 2° A. Grandidier (1870)...........	2° Qui a des rapides.
Zoma Nandihizană, ville (1380m) située dans la vallée d'Andemakă, où il se tient un grand marché tous les vendredis (sur la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa)........................	* 20 49 45	44 45 30	1° Alfred Grandidier (1869); 2° Mullens (1874)...........	1° [Marché du] vendredi de Nandihizană; 2° Où le terrain est plat.
Mahadilolŏ, montagne (1600m) au pied Est de laquelle passe la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa, et où prennent naissance un affluent Est du Manandriană et le Sanatonă, affluent Nord du Matsiatră.................................	* 20 52 15	44 44 50	1° Rév. Père Roblet (1881); 4° Grandidier (1869); 5° Mullens (1874).......	1° Qui fait battre les morts; 5° La rivière aux Grosses anguilles.
Ambohitrakoholahў, montagne à la limite de partage des eaux du Fanindronă (Matsiatră) et du Mananjară.................................	* 20 52 30	44 56 10	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. William Deans Cowan (1881); 2° Mullens (1874); 3° Flacourt (1656); 4° P. Reinel (1517)......	1° La montagne des Coqs; 2° Qui sait pénétrer.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Province des Betsileo (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Vohimaranitră, montagne (1500m) au pied Ouest de laquelle passe la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa, entre le Sahatonă et le Fanindronă, affluents Nord de l'Ankonă (Matsiatră)..........	* 20°54′ 40″	44°45′ 30″	1° R. P. Roblet (1881); 2° Mayeur (1777); 3° Rév. J. Sibree (1867); 4°, 5° Mullens (1874); 6° Rév. G. Shaw (1877)...	1° La montagne pointue; 5° Qui a l'habitude de percer; 6° Qui coule à travers des marais.
Kiangară, petite ville (1400m) à 1200 mètres Est du Sahatonă (affluent Ouest du Fanindronă), avec le marché de Sabotsў (ou du samedi) à 700 mètres dans le S. E......................	* 20 55 25	44 44 30	1°, 2° et 3° Mullens (1874)...........	1° Qui est traitée injustement (?); 2° La rivière aux Grosses anguilles.
Fenoarivŏ, petite ville entre le Fanindronă et le Sahatonă................................	* 20 56 15	44 43 30	1° Rév. G. A. Shaw (1875)...........	1° Plein de mille [hommes].
Mahavitră, montagne dans l'Ouest du Fanindronă.	* 20 56 15	44 49 30	1° R. P. Roblet (1881); 2° Mullens (1874).	1° Qui joint.
Ambatomanană, village sur le bord Nord du Fanindronă, à 10 kilomètres à l'E. N. E. de son confluent avec le Sahatonă......................	* 20 58 15	44 46 35	1° Rév. Père Roblet (1881); 2° et 3° Mullens (1874).......	1° Où il y a un rocher qui possède (auquel on fait des offrandes).
Anjahanakelў, village sur la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa (1100m), entre le Fanindronă et le Sahatonă, à 2500 mètres N. N. E. de leur confluent.	* 20 58 50	44 46 40	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881).....	1° Où il y a de petits *zahana* (arbustes du genre *Phyllarthron*).
Ambohinamboarină, chef-lieu de district, avec un gouverneur militaire (1070m). C'est une petite ville située sur le bord Ouest du Fanindronă, à 4 kilomètres au N. E. de son confluent avec l'Ankonă, avec le marché d'Alatsinainў (ou du lundi) à 600 mètres dans le S. O......................	* 21 0 45	44 41 10	1° Rév. C. Jukes (1870); 2° Mullens (1874); 3° Rév. G. A. Shaw (1875)....	1° La ville qui a été [bien] arrangée; 2° Qui sait pénétrer.
Mahalandў, montagne située à la limite de partage des eaux du Fanindronă (Mania) et du Tsaratangonă (affluent Nord du Namoronă)............	* 21 0 55	44 59 0	1° et 4° Rév. P. Roblet (1881); 5° Flacourt (1656)...........	1° Qui rend luisant; 5° Qui a façonné [la vallée].
Vohiposă, petite ville au sommet d'une montagne entre le Sahamalotŏ et le Fanindronă, affluents Nord de l'Ankonă............................	* 21 1 0	44 47 10	1° et 2° R. P. Roblet (1881); 3° Mullens (1874)...........	1° La ville des *Fosá* (sorte de félins); 2° La rivière sale.
Ambatomenă, montagne placée entre l'Ankonă au Sud et ses affluents Nord, le Sahamalotŏ à l'Est et le Fanindronă à l'Ouest.................	* 21 1 10	44 45 0	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881); 2° Rév. G. A. Shaw (1877)...	1° Où les roches sont rouges; 2° Qui coule à travers des marais.
Faliarivŏ, village sur le bord Sud du Sahamalotŏ..	* 21 2 0	44 50 30	1° et 2° P. Roblet (1881).	1° [Où] mille personnes sont heureuses.
Tomboarivŏ, hameau (1440m) au sommet d'une montagne, sur le bord Est du Matsiatră........	* 21 3 40	44 34 0	1° Rév. P. Roblet (1881); 2° Flacourt (1656)...........	1° Qui en surpasse mille.
Andranogagă, montagne (1520m) située sur le bord Sud de l'Ankonă, dont le versant Sud donne naissance à l'une des branches du Sakă, affluent Nord du Matsiatră............................	* 21 4 0	44 41 35	1° R. P. Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 2° Rév. Shaw (1877); 3° Rév. P. Roblet (1881)......	1° Où l'on est étonné [de trouver] de l'eau; 3° Qui barre [la route].
Ambatotsinjoană, montagne (1510m) entre l'Ankonă au Sud et son affluent le Sahamalotŏ à l'Ouest....................................	* 21 4 0	44 51 10	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881)........	1° Où il y a un rocher d'où l'on a une belle vue.
Talata ny Kală (marché du mardi), sur la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa, au bord Sud du Sakă, petit affluent Est du Matsiatră..........	* 21 6 50	44 40 10	1° Mullens (1874); 4° R. P. Roblet (1881)...	1° [Le marché du] mardi des kală (litt. : Des femmes).
Kambahoakă, village (1360m) au Nord de l'Ankonă, affluent Est du Matsiatră.....................	* 21 6 50	44 52 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° [Le village] du Peuple.
Vohijavonă, montagne entre les sources du Sakă et celles d'un petit affluent Sud de l'Ankonă.......	* 21 7 0	44 45 35	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881)........	1° La montagne aux Brouillards.
Lanjană, village au sommet d'une montagne au Sud de l'Ankonă, affluent Est du Matsiatră (où a été tué, sous Radama Ier, le roi betsileo Rahonamanalină)................................	* 21 7 0	44 49 30	1° Alfred Grandidier (1870); 2° Rév. G. Shaw (1877)......	1° [Où l'on] porte des choses.
Andraină, grand village de forgerons, à la limite de partage des eaux entre l'Ankonă (Matsiatră) et le Tsaratangonă (Namoronă)..................	* 21 7 15	44 57 30	1° Grandidier (1870); 2° Rév. Shaw (1877); 4° P. Roblet (1881).	1° Qui est en haut; 5° Qui a façonné [la vallée].
Iharamitokană, montagne entre l'Ankonă et les sources du Mangŏ........................	* 21 8 15	44 49 0	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 3° Grandidier (1870).	1° La roche qui se désagrège; 3° [La rivière aux *Mangŏ* (sorte d'arbres).

PROVINCE DES BETSILEO (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Fiehană, petite ville dans l'Ouest de la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa, sur le bord Est du Matsiatră (entre ses affluents Est le Sakă et le Mangŏ)........................	* 21° 9′ 20″	44° 37′ 50″	1° et 5° Rév. P. Roblet (1881); 3° Rév. J. Sibree (1867)...	1° [La ville qui est au milieu d'une prairie de] *Fiehană* (*Andropogon*).
Ambohimanarivŏ, village au sommet d'une montagne dans l'Ouest des sources de l'Ankonă...........	* 21 9 45	44 52 10	1° Alfred Grandidier (1870); 2° Rév. G. A. Shaw (1877)....	1° Le village qui a mille [bonnes choses].
Iharanină, hameau situé à la limite de partage des eaux de l'Ankonă (Matsiatră) et du Namoronă...	* 21 9 45	44 59 40	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881).....	1° [Le hameau] qu'on recherche; 2° Qui coule à travers des marais.
Fanjakană [1], ville au sommet d'une montagne entre le Ranomenă à l'Est et l'Ambatorondrŏ à l'Ouest, affluents Ouest du Matsiatră..................	* 21 10 10	44 31 45	1° A. Grandidier (avril 1870); Rév. C. Jukes (août 1870); 2° et 3° Rév. P. Roblet (1881)........	1° Où l'on a l'habitude de gouverner; 2° L'eau rouge; 3° Où les pierres sont polies.
Vohimerană, montagne (1270m) à l'Est de la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa, au confluent du Matsiatră avec son affluent Est le Mangŏ........	* 21 10 35	44 39 35	1° Rév. Père Roblet (1881); 5° A. Grandidier (1870).....	1° La montagne semblable [à la voisine].
Vohitokană, montagne (1335m) au pied Est de laquelle passe la route d'Antananarivŏ à Masindranŏ ou Mananjarў (côte Est), avec les villages de Mahalavaolonă à 1600 mètres dans le S. E. et de Tsarafidў à 3 kilomètres dans l'E. S. E......	* 21 11 0	44 53 25	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 5° Rév. P. Roblet (1881); 6° A. Grandidier (1870)......	1° La montagne isolée; 3° [Où] l'eau est salée; 4° Qui est confortable; 5° Qui allonge les hommes; 6° Qui a été bien choisi.
Andrainjatŏ, montagne entre le Matsiatră au Nord et ses affluents le Sandră à l'Est et l'Ihatsakă à l'Ouest, avec le village d'Ikiandrŏ à 3 kilomètres dans l'O. S. O..............................	* 21 12 20	44 36 40	1° et 5° Mullens (1874); 2° Flacourt (1656); 3° A. Grandidier (1870); 4° Rév. Père Roblet (1881)..........	1° Que cent hommes contemplent; 3° [Où s'est noyé] Isandră; 4° [Dont les berges] sont coupées symétriquement; 5° Où l'on se baigne (?).
Alarobia Befetă, grand marché du mercredi sur la route d'Antananarivŏ à Fianarantsoa, au Nord du Matsiatră (1100m), à 1200m O. du v. Vohitsombў.	* 21 13 15	44 40 50	1° Rév. Père Roblet (1881); 2° Mayeur (1777); 3° Rév. J. Sibree (1867)......	1° [Le marché du] mercredi de Befetă (litt. : Beaucoup de glaise); 5° La ville aux Bœufs.
Vinanimalază, village (1150m) à 1200 mètres Nord du confluent du Fasină avec le Sandră, affluent Ouest du Matsiatră....................	* 21 15 30	44 34 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1870).......	1° Le confluent fameux; 2° [La rivière au lit de] sable.
Ambatofiazanană, montagne que contourne au Sud et à l'Ouest le Matsiatră.....................	* 21 15 45	44 47 0	1° Rév. Père Roblet (1881).	
Ambanialană, montagne située entre le Matsiatră à l'Est et son affluent le Vinaninonў à l'Ouest.....	* 21 16 10	44 38 45	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881)..........	1° Qui est sous le sable; 3° La bouche du fleuve.
Mandalahў, montagne (1410m) où prennent leurs sources un affluent du Namoronă et une branche du Boakă, affluent du Matsiatră...............	* 21 16 15	44 52 50	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 3° Alfred Grandidier (1870)...........	1° Qui refuse les hommes; 2° Qui a façonné [la vallée]; 3° Qui va dehors.
Ambasiborў, village sur le bord Ouest du Matsiatră, à 1 kilomètre dans le S. E. du mont Kijă (1280m).	* 21 16 35	44 40 50	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881)...........	1° Où l'on a des pioches rondes; 3° Où il pleut continuellement.
Vohitrambŏ, village au sommet d'une montagne que contourne au Sud et à l'Ouest le Matsiatră......	* 21 17 0	44 42 20	1° R. P. Roblet (1881).	1° Le village élevé.
Ambohimahă, petite ville (1140m) sur la route de Fianarantsoa à Masindranŏ ou Mananjarў (côte Est), auprès et à l'Ouest du Boakă, affluent Est du Matsiatră, avec le grand marché d'Alakamisў (ou du jeudi) à 3 kilomètres dans le S. O......	* 21 17 15	44 52 35	1° A. Grandidier (avril 1870); Rév. C. Jukes (août 1870); 5° Alfred Grandidier (1870)...........	1° La ville qui est capable [de beaucoup de choses]; 5° Qui va dehors (qui coule).
Ambohinamboarină, hameau situé sur la route de Fianarantsoa à Masindranŏ, à la limite de partage des eaux du Boakă (affluent du Matsiatră) et d'un affluent du Namoronă.....................	* 21 17 50	44 56 45	1° Rév. Père Roblet (1878)...........	1° La ville qui a été [bien] arrangée.

[1] Fanjakană était, avant la conquête des Merină, et est encore aujourd'hui la résidence d'un des principaux chefs des Betsileo.

Province des Betsileo (suite).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Masombahoakă, village à 2 kilomètres dans l'Est du Sandră, affluent S. du Matsiatră, avec le marché de Sabotsy (ou du samedi) à 2 kilomètres dans le N.	* 21° 18′ 15″	44° 35′ 0″	1° Rév. Père Roblet (1881); 2° A. Grandidier (1870)......	1° L'œil du peuple.
Vohitsombў[1], grand village bâti au sommet d'une montagne, à 3500 mètres dans le N. E. du confluent du Boakă avec le Matsiatră, où résidait autrefois l'un des principaux chefs des Betsileo..	* 21 18 40	44 47 45	1° Flacourt (1656)[1] et A. Grandidier (1870)...........	1° La ville aux Bœufs; 2° Qui coule.
Sahatandrazană, village au sommet d'une montagne où prend sa source un affluent du Namoronă, près de la ligne de partage des eaux	* 21 19 25	44 58 35	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881).....	1° La rivière du pays d'où sont les ancêtres.
Mahatsinjonў, village sur un sommet entre le Matsiatră et son affluent Est le Boakă...............	* 21 22 0	44 50 10	1° et 3° A. Grandidier (1870)...........	1° D'où l'on domine le fleuve.
Vinaninorŏ, village au sommet d'une montagne (1280^{m}), entre le Matsiatră à l'Est et son affluent le Mandranofotsў à l'Ouest....	* 21 22 45	44 45 0	1° Rév. G. A. Shaw (1877); Rév. W. D. Cowan (1881); 3° A. Grandidier (1870)..	1° Le confluent heureux; 3° Qui a de l'eau blanche (claire).
Andohaonў, hameau situé à la limite de partage des eaux d'un affluent du Mandranofotsў à l'Est et du Sandră à l'Ouest.........................	* 21 23 15	44 37 10	1° Rév. Père Roblet (1881); 2° et 3° A. Grandidier (1870)..	1° A la tête du fleuve.
Ambohidalangină, village au sommet d'une montagne, à 6 kilomètres dans l'Est du Matsiatră...	* 21 23 15	44 52 0	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881)......	1° Le village [de la province] de Lalangină (litt.: Dont les chemins sont silencieux).
Ankarinarivŏ, montagne (1420^{m}) sur le bord O. du Mandranofotsў, affluent S. du Matsiatră, avec un village du même nom à 1200 mètres dans le N. O.	* 21 24 0	44 41 0	1° Rév. Père Roblet (1881); 2° A. Grandidier (1870)......	1° Où mille [choses] sont accumulées.
Ambohipanjă, village au sommet d'une montagne, à la limite de partage des eaux du Namoronă et du Matsiatră.................................	* 21 24 40	44 57 25	1° Alfred Grandidier (1870)...........	1° Le village [qui est au milieu d'un] marécage.
Ialananindrŏ, ancienne ville royale sur la route de Fianarantsoa à Masindranŏ (côte Est), au confluent du Matsiatră avec le Tsiandanitră. C'est là que vivait Andriambavizanakă, reine de cette partie du pays avant la première invasion d'Andrianampoinimerină..............................	* 21 24 45	44 47 0	1° Grandidier (1870); 5° P. Roblet (1881); Rév. Cowan (1881)..	1° [La ville auprès du] bois qui a piqué; 5° Qui n'est pas au ciel.
Kianjasoa, petite ville au sommet d'une montagne (1350^{m}) à 1500 mètres au N. de Fianarantsoa, dans l'E. du Mandranofotsў, affluent S. du Matsiatră....	* 21 26 0	44 42 45	1° et 3° A. Grandidier (1870)...........	1° [La ville où il y a] une belle place publique.
Ambohipo, hameau sur le sommet d'une montagne, au confluent du Sahambavў avec le Matsiatră....	* 21 26 15	44 52 0	1° R. P. Roblet (1881); Rév. Cowan (1881); 2° R.P. Roblet (1881)	1° Le village des Désirs; 2° La rivière aux Femmes.
Tsietenă, ville au sommet d'une montagne entre le Matsiatră et son affluent Ouest le Tsiandanitră..	* 21 26 40	44 48 0	1° A. Grandidier (1870); 3° P. Roblet (1881); W. D. Cowan (1881).	1° Qui n'est pas limitée.
Fianarantsoa[2], chef-lieu de la province des Betsileo. C'est une très grande ville qui a été fondée par Ranavalonă Ire vers 1830 et qui est bâtie sur une montagne située à l'Ouest du Mandranofotsў, affluent Ouest du Matsiatră; elle domine du côté de l'Est une large vallée arrosée par le Tsiandanitră : Lapa ou palais du gouverneur (1200^{m})...	* 21 26 50	44 43 0[3]	1° Rév. J. Sibree (1867); A. Grandidier (1869) et Rév. C. Jukes (1869); 2° A. Grandidier (1870)......	1° La bonne école [de soldats] (parce que c'est là qu'on a instruit les premiers soldats betsileo); 2° Qui a de l'eau blanche (claire); 4° Qui n'est pas au ciel.
Itongoa (1450^{m}), montagne entre le Matsiatră à l'E. et les sources de son petit affluent O. le Tsiandanitră.	* 21 29 30	44 48 15	1° Alfred Grandidier (1870)...........	1° La bosse du bœuf.

[1] Il est probable que le nom sous lequel on désignait les Betsileo jusqu'au commencement de ce siècle, et sous lequel, du reste, on les désigne encore quelquefois, Ambohitsombў (voir p. 183, note 1), est tiré de cette ville, qui, au XVIIe siècle, était un centre commercial important. Flacourt a indiqué sur sa carte de 1656 le pays habité par cette tribu sous ce nom, qu'il écrit *Vohits Anghombes,* mais il le place par erreur au centre même de l'île, là où, en réalité, est l'Imerină, bien qu'il le fasse avec raison traverser par le Matsiatră. — [2] Avant 1830, ce lieu s'appelait Vonihenă — [3] J'ai fixé ces coordonnées en 1870. (Voir mon ESQUISSE DE LA CARTE DE L'ÎLE DE MADAGASCAR, *Bull. Soc. Géogr. de Paris*, 1871). En 1870, le Rév. J. Sibree mettait Fianarantsoa par 21° 21′ 10″ lat. et 45° 11′ 15″ long. (voir sa carte dans *Madagascar and its People*); en 1874, J. Cameron, qui accompagnait le docteur Mullens et qui a fait à cette époque un levé rapide des principales villes betsileo, a trouvé : lat. 21° 27′ 10″ et long. 44° 58′ 0″; M. Mullens a adopté pour sa carte : lat. 21° 27′ 10″ et long. 44° 51′ 0″.

Province des Betsileo (suite).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Ambohitrinimanjakă, montagne (1620m) entre les sources du Manankarongă, affluent Ouest du Mandranofotsў (Matsiatră), et celles d'un affluent du Mananantanană[1] (Mangokă)............	* 21° 29′ 50″	44° 37′ 10″	1° et 3° A. Grandidier (1870); 2° Rév. P. Roblet (1881); 4° et 5° Flacourt (1656)[1]; 6° Guillain (1842).	1° La montagne du Souverain; 2° Qui a des *harongă* (sorte d'arbustes); 5° Qui tient dans ses bras; 6° [Le fleuve aux eaux] sombres.
Hiarananý, montagne à l'Est du confluent du Mandranomavŏ avec le Mandranofotsў, affluents du Matsiatră..................................	* 21 30 30	44 42 40	1° Alfred Grandidier (1870); J. Cameron (1874); 2° Rév. P. Roblet (1881); 3° A. Grandidier (1870).	1° La roche qui se désagrège; 2° Qui a de l'eau brune.
Tranolozokă, hameau sur le bord d'un affluent du Mananantanană (Mangokă)..................	* 21 33 20	44 34 15	1° Rév. Père Roblet (1881); 2° Flacourt (1656)...........	1° [Où les] maisons ont des petites ouvertures.
Mahasoabé, petite ville à 3 kilomètres dans l'Est du Matsiatră et à 4 kilomètres N. E. de son confluent avec le Mahaditră.........................	* 21 34 15	44 43 50	1° Rév. Shaw (1874); 3° P. Roblet (1881).	1° Le grand Mahasoa (litt.: Qui rend bon).
Manevă, village sur le sommet d'une montagne, auprès des sources du Mandranomavŏ...........	* 21 36 15	44 42 40	1° Dr Mullens (1874); 2° Rév. Père Roblet (1881)...........	1° Qui embellit.
Ankaratsakanană, hameau au sommet d'une montagne, entre le Mandranofotsў et son affluent Est le Kijamŏ, avec le marché de Zoma (ou du vendredi) à 4 kilomètres dans le S. O............	* 21 38 50	44 38 45	1° et 3° Rév. P. Roblet (1881); 2° A. Grandidier (1870)......	1° [Qui est entouré de] détritus de légumes.
Vohitrafenă, petite ville (aujourd'hui abandonnée) qui est située au sommet d'une montagne, sur le bord Ouest du Matsiatră et dans l'Est de son affluent Ouest le Mahaditră.................	* 21 39 40	44 51 30	1° Grandidier (1870); 3° Rév. Père Roblet (1881)...........	1° Ville où l'on se cache; 3° Qui rend dur.
Ambohibolamenă, hameau au sommet d'une montagne, dans l'Est du Manandriană, affluent Est du Mandranofotsў..........................	* 21 40 0	44 42 0	1° Rév. C. Jukes (1870); 2° Mullens (1874); 3° Alfred Grandidier (1870)...........	1° Le village de l'Or (litt.: De l'argent rouge); 2° Qui a des rapides.
Marohokonă, village situé à la limite de partage des eaux du Namoronă et du Matsiatră............	* 21 40 20	44 58 25	1° Rév. G. A. Shaw (1874); Rév. W. D. Cowan (1881).....	1° [Qui a] beaucoup de viroles (beaucoup de bêches); 2° Qui a façonné [la vallée].
Vohibé, montagne entre le Mananantanană au Sud et le Mandranofotsў à l'Est..................	* 21 41 0	44 33 0	1° Dr Mullens (1874); 2° Flacourt (1656).	1° La grande montagne; 2° Qui tient dans ses bras.
Midongў, petite ville aujourd'hui abandonnée (1450m), qui est située sur le bord Ouest du Mahaditră, affluent Ouest du Matsiatră...........	* 21 41 0	44 46 15	1° Dr Mullens (1874); 2° Rév. Père Roblet (1881)...........	1° Qui s'entête.
Andranombarў, montagne entre le Mandranofotsў et son affluent Est le Manandriană...............	* 21 41 35	44 38 50	1° et 3° Dr Mullens (1874) 2° A. Grandidier (1870)......	1° Où il y a de l'eau pour [irriguer] des rizières.
Vohitafia, montagne sur le bord Nord du Mananantanană, affluent du Mangokă.................	* 21 41 45	44 29 30	1° Dr Mullens (1874); 3° Guillain (1842)..	1° La montagne qui est couverte; 3° Qui est sombre.
Anjanomanană, montagne (1725m) entre le Manandriană à l'Ouest et le Mahaditră à l'Est......	* 21 41 50	44 43 0	1° et 2° Mullens (1874); 3° Rév. Père Roblet (1881)...........	1° Où l'on s'arrête souvent [en montant] (?).
Itrimŏ, montagne où prennent leurs sources le Fotodavă ou Tsimandremană, l'un des bras du Mahaditră, et le Manandriană, tous affluents du Matsiatră	* 21 44 15	44 40 25	1°, 2°, 3° et 4° R. P. Roblet (1881)......	1° [La montagne de] Trimŏ (bête fabuleuse); 2° La source longue.
Vinanitelŏ, petite ville située auprès des sources du Matsiatră...................................	* 21 44 15	44 54 4	1° Grandidier (1870); Rév. W. D. Cowan (1881); 2° Flacourt (1656)...........	1° Les trois confluents.
Tritrifotsў, montagne entre les sources du Matsiatră à l'Est et celles de divers petits affluents du Mahaditră à l'Ouest............................	* 21 45 40	44 50 0	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 3° Rév. Père Roblet (1881)...........	1° [Qui a une] crête aiguë blanche.

[1] Flacourt écrit *Manatangh* (*Histoire de l'Isle Madagascar*, ch. VI, p. 14, 1658).

PROVINCE DES BETSILEO (*suite*).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Vakoană, montagne située à la limite de partage des eaux du Matsiatră et du Matitanană	* 21° 46′ 0″	44° 59′ 30″	1° Dr Besson (1889); 2° Flacourt (1656); 3° P. Reinel (1517).	1° [La montagne aux] Vakoană (ou *Pandanus*); 3° [La rivière de] la Main morte.
Maroparasў, grand village au Nord de l'Ambalalavă, à 6 kilomètres au N. E. de son confluent avec le Manaпantanană	* 21 46 45	44 34 20	1° Grandidier (1870); 2° Rév. Père Roblet (1881)	1° [Où il y a] beaucoup de puces; 2° Où il y a une longue bordure.
Iaritsenă, grand village sur le bord Ouest du Manantanană, affluent Sud du Mangokă	* 21 48 0	44 30 25	1° Rév. C. Jukes (1870).	1° Marché placé au loin, hors de la route.
Ambalavao, grand village entre le Manaпantanană au S. et son affluent l'Ambalalavă au N., avec le marché d'Alarobia (ou du mercredi) à côté dans l'O.	* 21 48 20	44 34 45	1° Rév. C. Jukes (1870); 3° Rév. P. Roblet (1881)	1° Où il y a de nouvelles fermes.
Vinanimalază, grand village sur le bord Nord de la bouche du Manaпantanană	* 21 49 0	44 36 15	1° Rév. Père Roblet (1871); 2° Flacourt (1656)	1° Le confluent fameux.
Vatobé, montagne entre les sources du Mahaditră (Matsiatră) et celles d'un affluent Nord du Manantanană, avec le hameau d'Ankazosoaravină au Nord et à côté	* 21 49 15	44 44 30	1°, 2° et 5° Rév. P. Roblet (1881)	1° Le grand rocher; 2° Qui rend dur; 5° Où il y a des arbres avec de belles feuilles.
Tsitondroină, montagne entre les sources du Manantanană et de son affluent Nord l'Ivalală et celles du Mahaditră	* 21 50 10	44 47 50	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 3° et 4° Rév. P. Roblet (1881)	1° Qu'on ne doit pas montrer au doigt (parce que c'est un lieu redoutable, habité par les Esprits); 3° [La rivière aux] Criquets.
Manampў, montagne sur le bord Ouest du Manambolŏ, affluent Sud du Manaпantanană, avec un grand village du même nom à 2 kilomètres dans l'E. S. E.	* 21 50 15	44 29 15	1° Grandidier (1870); 2° Mullens (1874); 3° Flacourt (1656).	1° Qui forme obstacle; 2° Qui a des bambous.
Iarinombў, grand village entre les deux branches du Moralină, affluent Nord du Manaпantanană, avec le marché de Zoma à 2 kilomètres dans le S. S. E.	* 21 51 0	44 40 0	1° Mullens (1874); 2° Rév. P. Roblet (1881)	1° Où les bœufs sont hors de la route ordinaire; 2° Qui est facile à fouiller.
Ambondrombé [1] ou Iratră, montagne (1850m) à la limite de partage des eaux du Manaпantanană (Mangokă) et du Sandrantŏ, affluent S. du Matitanană.	* 21 51 40	44 53 0	1° et 2° A. Grandidier (1870); 5° Rév. P. Roblet (1885)	1° Où il y a de grands *vondronă* (joncs); 2° Qui blesse; 5° Qui va au loin.
Avomalază, village au sommet d'une montagne (1400m), entre l'Ivalală à l'Est et le Moralină à l'Ouest, tous deux affluents Nord du Manaпantanană	* 21 51 45	44 42 0	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881); 2° et 3° P. Roblet (1881).	1° Qui est élevé et fameux.
Ambohimandrosŏ, fort hova [2] (1000m) à la base Sud de la boucle du Manaпantanană, avec le marché de Sabotsў (ou du samedi) à 1500 mètres dans le S.	* 21 51 50	44 36 0	1° Grandidier (1870); Rév. C. Jukes (1870); 2° Flacourt (1656).	1° La ville qui est placée en face de [l'ennemi].
Antsangў, montagne (1550m) entre le Lananindrŏ à l'Est et le Manambolŏ à l'Ouest, affluents Sud du Manaпantanană	* 21 53 15	44 31 10	1° et 2° Rév. P. Roblet (1881); 3° Mullens (1874)	1° Qui s'élève; 2° [La rivière aux] Bambous brûlés.
Ifandană, montagne où prend sa source le Fandramanană, affluent O. du Menaharakă [3] (Mananară).	? 21 54 0	43 53 0	1° et 2° Cowan (1880); 3° Flacourt (1656) [3].	3° [La rivière au lit] rouge qui est [souvent] à sec.
Andraitongă, montagne au Sud de la boucle du Manaпantanană et sur le bord Est de son affluent Ouest le Lananindrŏ	* 21 54 20	44 35 15	1° Mullens (1874); 3° Rév. P. Roblet (1881)	1° Où l'on est arrivé ensemble.
Vohidroa, grand village à 1k N. du Manaпantanană.	* 21 54 20	44 45 30	1° Rév. Shaw (1875).	1° Le village des Deux.
Andrainarivŏ, ancienne ville royale sur le bord N. du Manaпantanană, à 2k 1/2 de son confluent avec l'Ivalală	* 21 54 30	44 42 30	1° Grandidier (1870); 3° P. Roblet (1881).	1° Où est le père de mille [sujets]; 3° [La rivière des] Criquets.
Ifahană, montagne entre les deux branches du Tsimandao [4], affluent Sud du Mangokă	* 21 55 0	44 21 20	1° Mullens (1874); 2° Flacourt (1656) [4].	1° Qui est un soutien; 2° Qui ne s'en va pas par dégoût.
Beanană, grand village au sommet d'une montagne, dans l'Est du Lananindrŏ, affluent Sud du Manantanană	* 21 56 35	44 35 0	1° Mullens (1874); 2° Rév. P. Roblet (1881)	1° [Qui a] beaucoup de légumes.
Lalangină, montagne sur le bord Ouest du Manambolŏ, affluent Sud du Manaпantanană	* 21 57 20	44 29 0	1° Rév. Père Roblet (1881); 2° Mullens (1874)	1° [Où] le chemin est silencieux; 2° Qui a des bambous.

(1) La montagne d'Ambondrombé est l'Élysée malgache. Les Antaimerină la considèrent comme le séjour des ombres. — (2) Ce fort, qui a d'abord été établi sous le règne de Ranavalonă Ire au pied N. du pic d'Ivohibé, en plein pays des Bară, a été transporté en ce lieu par ordre de Radamă II en 1862. — (3) Flacourt écrit *Mangharac*. — (4) Flacourt écrit *Zoumando* (*Histoire de l'Isle Madagascar*, ch. VI, p. 15, 1658).

NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.			LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE DES BETSILEO (*suite*).		Vohitravŏ, hameau dans l'Ouest de l'Isihanakă, source Sud du Mananantanană..................	* 21° 57′ 4″	44° 45′ 45″	1° et 2° Roblet (1881); 3° Flacourt (1656).	1° Le village élevé; 2° Qui circule au milieu de marais.
		Mahazonў, fort hova sur le bord Ouest du Manandriană, affluent Sud du Mananantanană, à 3500 mètres dans l'Est du mont Kirangă (1675m).	* 21 59 0	44 39 45	1° Grandidier (1870); C. Jukes (1870); 2° et 4° Mullens (1874)..	1° Qui possède un fleuve; 4° Qui a les oreilles dressées.
		Aodў, montagne entre le Manambolŏ à l'Ouest et le Lananindrŏ à l'Est, affluents Sud du Mananantanană..................................	* 22 0 0	44 31 45	1° et 2° Dr Mullens (1874); 3° Rév. P. Roblet (1881).....	1° Qui est un talisman; 3° [Où les] bambous ont été roussis par le feu.
		Tsitongambalală, montagne entre les sources du Tsimandao à l'Ouest et du Manambolŏ (Mananantanană) à l'Est, tous affluents du Mangokă......	* 22 2 45	44 28 15	1° et 3° Dr Mullens (1874); 2° et 4° Flacourt (1656); 5° Guillain (1842).	1° Que les sauterelles n'arrivent pas à escalader; 5° [Le fleuve aux eaux] sombres.
		Varavarană, montagne aux sources du Tsimandao..	* 22 4 0	44 29 0	1° Mullens (1874)....	1° La porte (parce que cette montagne est à la limite Sud du pays betsileo).
		Itomakă, montagne à la limite de partage des eaux du Mananantanană (Mangokă) et du Matitanană.	* 22 4 0	44 47 20	1° Rév. Père Roblet (1881); Rév. W. D. Cowan (1881).....	1° Le désœuvré; 2° Qui tient dans ses bras; 4° [La rivière de] la Main morte.
		Kaipelakă, montagne entre le Tsimandao (Mangokă) au N. E. et le Menaharakă (Mananară) au S. O.	? 22 7 45	44 6 30	1° Catat (1891); 2° et 3° Flacourt (1656).	1° Qui brille; 4° [La rivière] rouge qui se dessèche.
		Andringitră, montagne entre les sources du Manambolŏ (Mananantanană) et du Tsimandao : pic N. O..................................	* 22 8 10	44 30 30	1° Rév. J. Richardson (1877); 2° Mullens (1874)...........	1° Qui est dénudé; 2° Qui a des bambous; 4° Qui ne s'en va pas par dégoût.
		Ambazanorŏ, l'un des pics de la crête de partage des eaux du Sahanambŏ, source du Tsimandao (Mangokă), et du Sabatenă, affluent Nord du Menaharakă (Mananară)....................	? 22 11 30	44 32 40	1° et 5° Catat et Maistre (1891); 2° Alfred Grandidier (1870)..	2° La rivière des Hauts.
PROVINCE DES SAKALAVĂ[*] (LITT. : PAYS DE SAKĂ[(1)] LONG).	Milanjă (litt. : Où l'on porte) ou Ambongŏ[(2)].	Ambohitsosў ou Ambohibengў, grande montagne en forme de pain de sucre[(3)]...........	?? 16 47 0	42 31 0	Guillain (1842)......	1° et 2° La montagne aux Chèvres.
	Marahă (litt. : [Le pays] scabreux, rocailleux).	Angazў, montagne tabulaire sur le bord Ouest du Maningosă..	? 17 22 30	42 37 0	Hildebrandt (1879)...	1° Qui est dénudé.
		Ankatanantsinjŏ (?), montagne où le Maningosă et le Betoria ou Ranobé ont leurs sources..	? 17 32 0	42 35 0	Hildebrandt (1879)...	1° La ville qu'on voit de loin; 4° La grande eau.
	Mailakă (litt. : [Le pays des] lataniers).	Ampiamў, vill. bord du Namela.	? 18 1 0	41 56 0	1° H. Douliot (1892).	2° Qui a abandonné.
		Masiakampў, village de la reine Andrisa (en 1869) et de la reine Fatomă (en 1892) au pied du Bemarabă, entre l'Antsimahotamenă et le Belalitsă, affluents Est du Namela......	? 18 6 0	42 13 0	1° Léo Samat (1869); 4° A. Grandidier (1866); 5° et 6° H. Douliot (1892); 7° Guillain (1842).	1° [Où] le tonnerre est méchant, ou bien À l'urine infecte; 4° [Qui est] grand et rocailleux; 5° Qui est innocent du crime; 6° [Où il y a] beaucoup de mouches.
		Betranŏ, village sur le bord Sud du Kiranoranŏ............	? 18 10 0	41 59 0	1° H. Douliot (1892); 2° Grandidier (1869).	1° Qui a beaucoup de maisons; 2° [Qui a] peu d'eau.
	Ménabé[(4)] (litt. : Le grand [pays] rouge).	Andranonandriană, petit fort hova à l'Ouest du versant abrupt du Bongolavă........	? 18 37 0	43 12 0	1° Sewell et Pickersgill (1875); 2° Guillain (1842)...........	1° A l'eau de la reine; 2° La montagne longue.
		Tompomanandrarină, fort hova (1100m) entre la source du Jangoa, au Nord, et celle de l'Ampasindavă, au Sud, tous deux affluents du Manambolŏ.	? 18 41 0	44 7 0	1°, 2° et 3° Rév. P. Roblet (1879); 4° Owen (1824)...........	1° Le maître qui est juste; 2° Eau pure où l'on se baigne sans danger; 3° Où [le lit de] sable est long; 4° Qui a des bambous.

(1) Les chefs et les principales familles sakalavă sont venus originairement de la province d'Isakă, qui est située sur la côte Sud-Est, et appartiennent à la tribu des Antaisakă. Le mot *Sakalavă*, que les Rév. Walen et Lindo traduisent *les gens des longues plaines* (de *sakanў*, largeur, et *lavanў*, longueur), signifie en réalité *les gens de Saka qui se sont étendus sur une longue surface de pays.* (Voir Un voyage à Madagascar, par A. Grandidier, dans la *Revue scientifique*, 2e série, 1re année, n° 46, 11 mai 1872, p. 1086.) L'abbé Dalmond dit que ce nom leur a été donné à cause de leurs cheveux qui tombent en longues tresses sur leurs épaules (!); quelques personnes le font venir de *Sakaray*, mot qui signifie *les gens méfiants.* L'étymologie de Chats (*saka*) longs (*lava*) que donne Mullens est encore plus extraordinaire. C'est Drury qui, en 1717, cite pour la première fois ce nom qu'il écrit *Saccalauvor*[*]. — (2) Ambongŏ signifie : le pays où il y a une montagne (proéminente entre toutes). — (3) Cette montagne est remarquable par sa hauteur et par son isolement; au Sud, se trouvent des lacs de bitume (*lokopandă*, litt. : Braie salissante). — (4) Le nom de Ménabé a été cité pour la première fois par Mayeur qui, dans son *Voy. au pays d'Ancove en 1777* (Ms. Grandidier, p. 56), parle des *Entaimenabais.*

[*] La province de Sakalavă s'étend tout le long de la côte Ouest de Madagascar depuis la baie de Balў (16° 0′ lat.) jusqu'à la rivière d'Onilahў ou de Saint-Augustin (23° 34′ lat.) et a pour limite, dans l'Est, le Bongolavă ou versant occidental du grand massif central qui est

		NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE DES SAKALAVĂ (*suite*).	Ménabé (*suite*).	Bevatŏ, montagne granitique (1400ᵐ) au Sud du Manambolŏ et au Nord de son affluent, l'Ampasindavă	? 18° 45′ 0″	43° 56′ 30″	1° Sewell et Pickersgill (1875); C. Maistre (1889)	1° Le grand rocher; 2° Qui a des bambous.
		Tsiroamandidy̆, fort hova (880ᵐ) au Sud de l'Ampasindavă, affluent du Manambolŏ	? 18 47 0	43 50 0	1° Grandidier (1869); Sewell et Pickersgill (1875); 2° Maistre.	1° [Où] deux ne commandent pas (c'est-à-dire qui obéit à un seul roi).
		Ankavandră ou Miadanarivŏ, fort hova (220ᵐ), au pied Ouest du versant abrupt du Bongolavă (1000ᵐ), entre le Manambolŏ, qui est à 2 kilomètres dans l'Ouest, et son petit affluent l'Ankofotsy̆, au Sud	? 18 46 0	43 15 0	1° Grandidier (1869); 2° Sewell et Pickersgill (1875); 3° et 5° Guillain (1842); 4° Owen (1824)	1° [Qui est] dans le désert; 2° [Où] mille personnes sont en sécurité; 3° La montagne longue (ou la grande chaîne).
		Ambohidangorŏ, montⁿᵉ (1100ᵐ) où prennent naissance, sur le versant Nord, l'Adabŏ et le Farasană, petits affluents Sud du Manambolŏ, et, sur le versant Sud, l'Ankirikirikŏ, affluent du Mandalŏ (Sakay̆)	? 18 49 0	43 48 0	1°, 2°, 3° et 5° Maistre (1889); 6° Sewell et Pickersgill (1875); 7° Ellis (1838)	1° La montagne aux Hérons (*langoro*); 2° [La rivière] aux Figuiers (*adabo*); 5° Où [l'eau] murmure; 6° Qui va de travers.
		Ambohiby, montagne (1100ᵐ) au Nord du Tsaraniony̆, l'une des sources du Mandalŏ (Sakay̆), et dont le versant Nord donne naissance au Tsifay et au Marotia, petits affluents Sud du Manambolŏ	? 18 52 0	43 57 0	1° et 3° Sewell et Pickersgill (1875); 2°, 4° et 5° Maistre (1889)	1° La montagne au minerai de fer; 2° [Affluent] bon pour le fleuve; 5° Qui n'est pas âpre; 6° Qui est aimé de beaucoup de monde.
		Tsinjoarivŏ, village sur le bord Est du Manga, affluent du Kelimahery̆ (Mahajilŏ)	? 18 56 30	44 1 0	1° et 2° Sewell et Pickersgill (1875); 3° R. P. Roblet (1879)	1° Qui voit mille [choses] au loin; 3° [La rivière] petite, mais forte.
		Analabé, montagne entre un petit cours d'eau du même nom et le Mandalŏ, affluent Nord du Sakay̆ (Mahajilŏ), au pied Ouest de laquelle passe la route (870ᵐ) de Manandază à Tsiroamandidy̆	? 18 57 0	43 38 0	1° D'Anthouard (1890); 2° Sewell et Pickersgill (1875); 5° Guillain (1842); 6° Grandidier (1869)	1° Où il y a un grand bois; 3° Qui traverse un pays découvert.
		Itondry̆, village au pied du versant Ouest du Bongolavă, sur le bord de la grande rivière du même nom, affluent du Manambolŏ	? 18 59 0	43 16 0	1° Sewell et Pickersgill (1875); 2° Guillain (1842)	1° Qui est insubordonné; 3° La montagne longue (ou la grande chaîne).

presque à pic et a une direction Nord-Sud; la vaste zone, plus ou moins montagneuse, qui est comprise entre ce Bongolavă et une ligne joignant Marotandranŏ (16° 11′ lat. et 46° 30′ long.) à Modongy̆ (20° 41′ lat. et 43° 51′ long.) et passant par Tsarabafatră (18° 2′ lat. et 45° 12′ long.) et à quelques kilomètres dans l'Ouest du lac Itasy̆, est à peu près déserte, et en réalité n'appartient à personne, quoique certaines vallées soient plutôt fréquentées par les Sakalavă qui s'y cachent pour opérer des razzias sur les villages limitrophes ou qui y ont, çà et là, des hameaux autour desquels ils élèvent des troupeaux de bœufs. La province des Sakalavă se subdivise en plusieurs petits États qui ont chacun leur chef. Sa partie septentrionale, entre les parallèles de 16° et de 18° 30′, qui s'appelait le *Pays des Antsantsa* à la fin du XVIIᵉ siècle, comprend aujourd'hui trois États : le Milanjă (Guillain, 1842) ou Ambongŏ (Dumaine, 1792), qui s'étend de la rivière Baly̆ à la rivière Sambao (16° 37′ lat.); le Marabă (Guillain, 1842), qui s'étend du Sambao au Betoria ou Honară (17° 5′), et le Mailakă (A. Grandidier, 1869), qui n'a été séparé du Ménabé qu'à la fin du siècle dernier, sous le règne de Mikală, qui l'a abandonné à son frère Tsimivalŏ, et qui s'étend du Betoria à Tondrolo (18° 30′), un peu au Sud du Demokă. Sa partie centrale, qui, d'après Vincent Noël, s'appelait *Antsakoabé* (litt. : Où il y a beaucoup d'arbres sakoa) avant l'invasion des Sakalavă, et qu'on appelle maintenant le Ménabé, comprend deux États distincts : l'un, indépendant des Merină, qui a aujourd'hui pour chef Toeră et qui s'étend du bras de mer de Tondrolo (18° 30′ lat.) à l'Andranomenă (20° 5′ lat.); l'autre, dépendant des Merină, qui s'étend de l'Andranomenă à la pointe de Marohata (delta du Mangokă [21° 20′ lat.]); les Merină ont plusieurs postes militaires établis non seulement dans la partie du Ménabé qui leur est soumise (Andranopasy̆, dans la baie d'Ampasilavă, Manjŏ, Malaimbandy̆, Mahabŏ, Andakabé, Ampatikiŏ), mais aussi dans la partie orientale de la grande vallée comprise entre le Bemarahă et le Bongolavă qui ne leur est pas encore soumise (Manandază, Ankavandră, Andranonandriană qui est momentanément abandonné). Enfin sa partie méridionale ou Fiherenană, que limitent au Nord le Mangokă, au Sud, l'Onilahy̆ ou Saint-Augustin, et à l'Est, la chaîne de montagnes dont le versant boisé s'élève à 50 ou 60 kilomètres de la mer, comprend trois petits États : celui de Kitombŏ (entre le Mangokă et la baie d'Antseranandefitră), sous l'autorité de Retivokă (en 1892); celui de Morombé (entre Antseranandefitră et le Manombŏ), sous l'autorité d'Andriamanană ou Tafara Manjakă (en 1892), et celui de Fiherenană [ou Fiherenga, comme le prononcent les Sakalavă] (entre le Manombŏ et l'Onilahy̆ ou Saint-Augustin), sous l'autorité de Tompomanană (en 1892).

		NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province des Sakalavă (*suite*).	Ménabé (*suite*)..	Ampananină, montagne sur le bord Ouest du Manga, affluent du Kelimaherў (Mahajilŏ) avec le petit poste militaire d'Antanimandrў à 6 kilomètres dans l'Est (sur le bord Est de la rivière)	? 19° 0′ 0″	43° 57′ 30″	1° 2° et 5° Sewell et Pickersgill (1875); 3° Rév. Père Roblet (1879)	1° Où il y a un *fananină* (serpent fabuleux); 5° Où le pays dort en paix.
		Bemahatezană, village à l'Ouest du Sakaў	? 19 3 30	44 2 30	1° Rév. Père Roblet (1879)	1° Le grand [village] capable de veiller sur les ennemis.
		Grand village de Vazimbă [1], sur le bord Nord du Manambolŏ, à 8 kilomètres S. E. du petit lac de Bifotakă et à 4 kilomètres S. O. de celui de Bejehў	♀ 19 4 30	42 0 0	1°, 3° et 4° A. Grandidier (1869); 2° Owen (1824)	3° Beaucoup de boue; 4° Qui est de grande mesure.
		Isalŏ, montagne au Nord du Mahajilŏ	? 19 5 0	43 35 0	1° D'Anthoüard (1890).	2° Qui se perce son chemin.
		Mahasolŏ, poste militaire hova dans l'Ouest du Sakaў	? 19 8 0	43 58 0	1° Sewell et Pickersgill (1875); 2° W. Ellis (1838)	1° Qui est le remplaçant [d'un autre poste aujourd'hui abandonné].
		Mitarikă, village du principal chef sakalavă du district du Manambolŏ (en 1869), sur le bord Nord de ce fleuve	♀ 19 9 10	42 12 0	1° Grandidier (1869).	1° Qui dirige; 3° Qui a des bambous.
		Ambohidratsў, montagne entre le Sakaў et le Manga, affluents du Mahajilŏ	? 19 15 0	43 50 0	1° R. P. Roblet (1879); 4° Alfred Grandidier (1869)	1° La montagne funeste; 2° Qui traverse un pays découvert.
		Belanitră, montagne entre le Sakaў et le Manga	? 19 17 0	43 51 0	1° R. P. Roblet (1879); 3° Sewell (1875)	1° Grand [jusqu'au] ciel; 3° [La rivière] sauvage.
		Manandază, fort hova sur le bord Ouest d'une petite rivière du même nom, affluent du Mahajilŏ (65m), au pied Ouest du versant abrupt du Bongolavă (1150m)	? 19 18 0	43 18 0	1° et 3° Guillain (1842); 2° A. Grandidier (1869)	1° Qui a de la renommée; 2° Qui perce (c'est-à-dire qui se fait son chemin).
		Tsianală, village sur le bord Ouest du Mahajilŏ, branche Nord du Tsiribihină ou Tsitsobohină	? 19 37 0	43 0 0	1° D'Anthoüard (1842); 2° et 3° A. Grandidier (1869); 4° Guillain (1842)	1° Qui est hors de la forêt; 3° Où l'on ne se plonge pas; 4° Où l'on n'entre pas.
		Anjia, petite chaîne boisée: sommet au Nord du Tsiribihină (230m)	? 19 41 30	42 34 0	1° D'Anthoüard (1890); 2° Grandidier (1869).	1° Où il y a du sable.
		Ambikў, colline au Nord d'une grande boucle du Tsiribihină, avec un village à son extrémité Est où réside souvent le roi du Ménabé, à 4500 mètres dans le N. E. du Seranambikў et à 5 kilomètres dans l'O. N. O. de Betakilotră	♀ 19 40 15	42 14 0	1°, 2°, 4° et 5° Alfred Grandidier (1869)	1° Où il y a des lianes *rikў*; 4° Le débarcadère d'Ambikў; 5° [Où il y a] beaucoup de poil à gratter.
		Hima [2], village sur le bord Nord du Tsiribihină, à 3 kilomètres au N. de la pointe N. E. du petit lac Kamahanombў	♀ 19 41 0	42 17 0	1° Guillain (1842) [2]; 2° et 3° A. Grandidier (1869)	3° Qui apporte la nourriture aux bœufs.
		Tsitombă, village au Nord du Tsiribihină (45m) et au Sud du petit lac d'Andranomenă	? 19 43 0	42 37 0	1° D'Anthoüard (1890); 2° et 3° A. Grandidier (1869)	1° Où il n'y a pas de femme *tomba* (hystérique); 3° Dont l'eau est rouge.
		Mbengilo, montagne dans l'Ouest du Bevavă, affluent du Mahajilŏ	? 19 33 0	43 36 30	1° et 2° Rév. P. Roblet (1879)	2° [Où il y a eu] une chèvre pourrie (?); 2° [Qui a une] grande bouche.

[1] Les Vazimbă sont assez nombreux dans toute la région qu'arrose le Manambolŏ; Drury les y a visités en 1716 et je les y ai retrouvés en 1869. Ils sont de la même famille que ceux du centre de l'île qui ont été asservis par les *Andriana* d'origine malaise et dont les descendants forment la caste actuelle des Hovă. Cette tribu s'étendait du reste autrefois jusqu'à la baie de Bombétoke, puisque Holst marque sur sa carte de 1740, au bord du Marovoay, un village de *Wersimbers*, comme il l'écrit, et on en trouve encore aujourd'hui auprès du lac Kinkonў (Sandangoatsў). — [2] Guillain marque sur sa carte un lac Ima; il n'y a pas de lac de ce nom dans le Ménabé, mais auprès du village d'Hima, se trouve le lac de Kamahanombў.

IMPRIMERIE NATIONALE.

		NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province des Sakalavă (*suite*).	Ménabé (*suite*).	Malaimbandy̆, fort hova (200m) à 15 kilomètres du pied O. du versant abrupt du Bongolavă, entre le Sakeny̆ et son affluent le Manampandă	♀ 20° 21′ 0″	43° 14′ 0″	1°, 2°, 3° et 4° Guillain (1842)	1° Qui hait le mensonge; 3° Qui coupe de grands marécages; 4° Qui a des taches.
		Andakabé, fort hova sur le bord Sud du Morondavă, à 10 kilomètres et demi de la côte (25m).	♀ 20 20 15	42 2 20	1° Guillain (1842); 2° Anonyme (1668).	1° Où il y a une grande pirogue; 2° Qui a une berge longue.
		Mahabŏ[1], fort hova (100m) au Nord du Morondavă, à 42 kilomètres Est de la côte	♀ 20 23 0	42 20 30	1° Drury (1720)[1]	1° Qui élève.
		Benatŏ, village sur le bord Sud du Morondavă, à la limite Est de la bande côtière de forêts (85m)	♀ 20 24 15	42 18 0	1° Grandidier (1869).	1° Beaucoup de *nato* (acajous malgaches).
		Vinanitelŏ, hameau au pied Ouest du versant abrupt du Bongolavă (190m), sur le bord Est du Sakeny̆	♀ 20 27 45	43 20 30	1° Grandidier (1869).	1° Les trois confluents; 2° La montagne longue ou la chaîne de montagnes.
		Janjină, fort hova (1060m) construit presque au haut du versant Ouest du Bongolavă (1250m), d'où l'on domine la grande vallée comprise entre cette chaîne et celle de Tsiandavă.	♀ 20 30 0	43 28 30	1° et 3° A. Grandidier (1869); 2° Guillain (1842)	1° Qui voit au loin; 2° La montagne longue (chaîne).
		Ambohinomé, fort hova (975m) entre les sources d'un affluent Est du Sakeny̆ et celles du Manantsahală, affluent Nord du Mangokă	♀ 20 33 0	43 40 15	1° et 3° A. Grandidier (1869); 2° Guillain (1842); 4° Owen (1824)	3° Qui a assez [d'eau].
		Tremŏ, fort hova (1315m) sur le bord du Tsiniady̆, affluent Sud du Mania, et dans l'Est de la petite chaîne (1650m) qui forme la limite de partage des eaux du Mania et du Mangokă.	♀ 20 34 15	44 14 40	1° et 2° A. Grandidier (1869); 3° Rév. P. Luiz Mariano (1613).	1° [La ville aux] Pamplemousses.
		Ambatomitily̆, petit village (1150m) sur le bord Sud du Sakă, affluent du Mangokă, au pied Ouest du versant d'une petite chaîne haute de 1650 mètres	♀ 20 36 30	43 55 30	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Le rocher qui épie; 2° Qui forme barrière.
		Beronoŭŏ, village (1020m) sur le bord Sud du Sakă, affluent du Mangokă	♀ 20 37 45	43 51 20	1° et 2° A. Grandidier (1869)	1° Beaucoup de lait; 3° [La rivière aux eaux] sombres.
		Modongy̆[2], fort hova (1300m) sur un rocher haut de 350 mètres.	♀ 20 41 30	43 50 50	Guillain (1842)	Qui est morose (à cause des nuages qui l'enveloppent).
		Matambikă, village (680m) au Nord de la grande plaine d'Ampatrană que traverse de l'Est à l'Ouest le Mangokă, sur le bord d'un petit affluent Nord de ce fleuve	♀ 20 49 0	43 55 45	1° et 2° A. Grandidier (1870); 3° Guillain (1842)	1° Où l'herbe *vika* est durable; 2° Où il y a une plaine au milieu des montagnes.
		Belitsakă, village du chef sakalavă Rafify̆ (en 1891), sur le bord Ouest du Manarivŏ	? 20 51 0	41 47 0	1° H. Douliot (1891); 3° A. Grandidier (1866)	1° Qui est très humide; 4° Qui a mille [bonnes choses].
		Ambatomainty̆, village dans l'Ouest de la grande plaine d'Ampatrană	♀ 20 54 15	44 5 30	1° et 2° A. Grandidier (1870)	1° Où il y a des roches noires.

[1] Drury écrit *Moherbo* et dit que c'était la résidence du roi sakalavă Tsimanongarivŏ. Dans un rapport de Caron, officier du *Philippeaux* (1756), nous trouvons *Maabou*. Guillain, en 1842, appelle ce fort *Nengantsoa* (litt. : Qu'on a abandonné, quoique bon). — [2] Modongy̆ appartenait autrefois aux Antanandrŏ (Bessileo de l'Ouest); il a été conquis à la fin du siècle dernier par le roi sakalava Makala ou Andriantsoanarivŏ.

		NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE DES SAKALAVĂ (*suite*).	Ménabé (*suite*)	Maroravină, village (325m) sur le bord Est du Sakeny, entre les chaines de Bemangarahară à l'Ouest et de Bongolavă à l'Est	♀ 20° 55′ 15″	43° 22′ 0″	1° et 3° A. Grandidier (1869); 2° et 4° Guillain (1842)	1° Beaucoup de feuilles; 3° Grandes [montagnes] qui sont brillantes, blanches (qu'on voit de loin).
		Andakanikalamavony, village sur le bord Sud du Matsiatră ou Mangokă, à l'Est de la plaine d'Ampatrană (750m)	♀ 21 2 40	44 10 50	1° et 4° A. Grandidier (1869); 2° Flacourt (1656); 3° Owen (1824)	1° Où sont les pirogues [pour aller] à Ikalamavony.
		Bevatritră, village au bord Sud du Lampaolŏ, à 6 kilomètres au S. O. du mont Mirafy où le Kirindy prend sa source, et à 22 kilomètres dans l'O. N. O. du mont Borilambŏ où prend naissance l'Andrahanagy	♀ 21 5 0	41 53 0	1°, 3° et 5° H. Douliot (1891); 2°, 4° et 6° A. Grandidier (1870)	1° Beaucoup de métiers à tisser; 3° La rivale [de la montagne voisine]; 5° [La montagne du] Sanglier pelé; 6° Où il faut faire attention à l'*agy* (poil à gratter).
		Bemarivŏ, pic dans la chaine de Bemangarahară, entre les sources du Manarivŏ à l'Ouest et celles du Morondavă à l'Est (600m ?)	♀ 21 7 15	42 54 15	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1870); 4° anonyme (1668)	1° Grand, mais peu profond; 3° Qui possède mille [choses]; 4° Dont les berges sont longues.
		Ankalamavony, fort hova (880m) à la limite des pays betsileo et sakalavă, sur le bord d'un petit affluent Sud du Mangokă, à l'extrémité S. E. de la grande plaine d'Ampatrană.	♀ 21 9 15	44 15 15	1° A. Grandidier (avril 1870); R. C. Jukes (août 1870)	1° Où s'est cachée une femme nommée Kalamavŏ.
		Bemarivŏ, village dans l'Est de la petite chaine de Beravină, sur le bord Ouest de la rivière du même nom, affluent Nord du Mangokă (360m)	♀ 21 20 35	42 21 0	1° et 2° A. Grandidier (1870)	1° Qui est grand, mais peu profond; 2° [Où il y a] beaucoup de feuilles.
		Makay, pic proéminent dans la chaine rocheuse de Bemangarahară, au Nord du Mangokă.	? 21 24 0	42 50 30	1° et 2° A. Grandidier (1870)	1° Qui attire, qui invite; 2° Grandes [montagnes] qui sont blanches.
		Manjă, fort hova entre le Maitampakă[1] et son affluent le Manjă (265m)	♀ 21 24 45	42 2 30	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1870)	1° De couleur noirâtre; 2° Qui est à moitié sec[1].
		Vondrové, village au bord Nord du Mangokă, à 10 kilomètres dans l'Est de son confluent avec l'Anadrantŏ	♀ 21 47 0	41 51 0	1° H. Douliot (1891); 3° Alfred Grandidier (1870)	1° Roseaux [où l'on] pagaye.
	Fiherenană	Mikobakŏ, montagne dans le Nord de la rivière Manombŏ	* 22 54 51	41 29 15	1° Grandidier (1867); 2° Drury (1720)	1° Qui s'élève jusqu'aux nuages.
		Mandrahonă, montagne dans le Sud de la rivière Manombŏ	* 22 37 25	41 38 6	1° Grandidier (1866); 2° Drury (1720)	1° Qui est couvert de nuages.
		Manohy, montagne (115m) dont le pied Nord est baigné par le Fiherenană, avec le village de Beherană de l'autre côté du fleuve	* 23 18 40	41 24 50	1° et 3° A. Grandidier (1866); 2° Drury (1704)	1° Qui réunit; 2° Qui retourne sur elle-même (qui fait de nombreux circuits), ou bien Où l'on revient toujours avec plaisir.
		Mont Mahinia (ou mont de la Table de Tullear, 165m) dans l'Est de la baie de Tullear[2].	* 23 24 25	41 26 7	1° Grandidier (1866); 2° anonyme (1670)	1° Qui est stérile.
		Pic situé à 2500 mètres au Nord du village de Manantsofină qui est à la pointe N. O. de la boucle de l'Onilahy[3] (225m).	* 23 25 45	41 30 20	1° Grandidier (1868); 2° Rév. P. Luiz Mariano (1613)	1° Qui a des oreilles; 2° Le fleuve mâle.

(1) L'eau du Maitampakă disparait dans les sables à une certaine distance de la côte, excepté à l'époque des pluies, et d'ordinaire n'arrive pas jusqu'à la mer. — (2) Le nom de Tullear est une corruption du mot malgache *Toliana* qui signifie *port, havre.* — (3) Les Sakalavă appellent aussi l'Onilahy *Angolokă* (litt. : Qui [coule] dans un creux, qui est encaissé) ou *Angolahana* (litt. : Qui serpente).

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
PROVINCE DES BARĂ [1].	Tsitondroină, montagne au Sud du Mananantanană, affluent du Mangokă, avec le village du chef bară Andriamanalonă (en 1880) au S. O. et celui d'Iangonarivŏ à 10 kilomètres dans le S. E......	? 21°20′ 0″	43°40′ 0″	1° Rév. W. D. Cowan (1880); 2° Flacourt (1656)...........	1° Qu'on ne montre pas au doigt (parce que c'est un lieu redoutable); 5° Le seigneur qui s'enfle; 6° Où mille hommes sont réunis.
	Itamia, village au Sud du Ranomaitsŏ, affluent du Mangokă..................................	? 21 50 0	44 7 0	1° et 2° Cowan (1880); 3° Owen (1824)...	1° Par où l'on passe; 2° L'eau verte.
	Ihosў ou plutôt Tompoananandrarinў, fort hova établi vers 1862 par ordre de Radamă II sur une colline (870m) dans la vallée de l'Ihosў, à l'Est de la chaîne et du plateau d'Ihorombé............	♀ 22 24 0	43 43 0	1° Grandidier (1870); 2° D. Cowan (1880); 5° Rév. Richardson (1877)..........	1° Qui prépare le terrain pour les rizières; 2° Qu'on a soumis avec justice; 5° [Plateau] où se font de grandes chasses aux bœufs sauvages.
	Ranohiră, village (700m) au pied Est des monts Isalŏ et à l'Ouest du Manamatў, affluent du Mangokă..................................	? 22 25 0	42 50 0	1° et 3° Rév. J. Richardson (1877); 2° Grandidier (1870).	1° L'eau chantante; 2° [Où les vaincus ont été] dépouillés.
	Ivohibé, haute montagne qui domine tout le pays (1500m)..................................	? 22 32 45	44 51 0	A. Grandidier (1870).	La grande montagne.
	Ivohiborў, haute montagne que contourne dans l'Ouest le Menaharakă (affluent du Mananară) : pic Sud..................................	? 22 43 45	44 35 0	1° Rév. Cowan (1880); 2° Flacourt[2] (1656).	1° La montagne ronde; 2° [La rivière] rouge qui se dessèche.
	Ranotsară, village où résidait (en 1880) Raibahă, chef des Bară Isantsă, sur le bord Nord de l'Inaivŏ, affluent du Mananară................	? 22 51 0	44 31 0	1° Rév. W. D. Cowan (1880); 5° Flacourt (1656)...........	1° La bonne eau; 5° [L'affluent du milieu]; 6° Qui a des rochers.
	Village du chef bară Tsimonină (en 1877), sur le bord du Fiherenană (600m), dans le district de Sakarahў..................................	?? 22 53 0	42 33 0	1° et 3° Rév. J. Richardson (1877); 2° Drury (1712).	2° Où l'on revient toujours avec plaisir.
	Ambohitrakoholahў, montagne (1000m?) à l'Est du Mangokў (ou Onilahў)......................	? 23 3 30	43 43 30	1° Catat et Maistre (1890); 2° Rév. Nilsen (1887).......	1° La montagne des Coqs; 2° [La rivière] sombre.
	Iaboranŏ, village (300m) à la source du Tsakondrў, affluent Nord de l'Ionilahў, dans un district très riche en fossiles..........................	?? 23 6 0	42 26 0	1° Rév. J. Richardson (1877); 2° A. Grandidier (1868)......	1° Où l'eau est élevée.
	Betrokў, grand village (810m) sur le bord Est du Mangokў (ou Onilahў)......................	? 23 10 30	43 45 0	1° Catat et Maistre (1890); 3° P. Luiz Mariano (1613)....	1° Qui a gros ventre; 3° Le fleuve mâle.
	Iaboranŏ, grand village (860m) sur le bord Est du Mangokў, à 2 kilomètres S. O. des monts Iandrotră (1000m)............................	? 23 46 0	43 43 0	1° et 3° Catat et Maistre (1890); 2° Rév. Nilsen (1887)........	1° Où l'eau est élevée; 3° Où il y a des arbres *rotra*.
	Vakoană, montagne où prennent naissance, au Nord, un affluent du Mananară et, au Sud, le Vorokasă, affluent Nord du Mandrarў..........	? 23 52 0	43 59 0	1° et 3° Catat et Maistre (1890); 4° Flacourt (1656)...........	1° [La montagne aux] *Vakoană* (*Pandanus*); 4° Qui a un cours régulier.
PROVINCE DES MAHAFALў.	Pic situé au Nord de l'Onilahў, à 2 kilomètres N. O. du village de Maleotsă qui est sur le bord Nord du fleuve (370m)............................	* 23 30 35	41 44 25	1° R. P. Luiz Mariano (1613); 2° A. Grandidier (1868).....	2° [Le village] sale.
	Pic situé au Sud de l'Onilahў, à 2 kilom. dans le S. O. du village de Lanjarivŏ et à 4 kilom. et demi dans l'E. S. E. du village d'Ilaboudrŏ (370m).......	* 23 35 50	41 59 30	2° et 3° A. Grandidier (1868)..........	2° [Qui a] mille mesures [de maïs]; 3° Qui est au milieu de joncs.

(1) On ne connait pas l'étymologie de ce nom. Quelques personnes pensent qu'il vient de la racine *Bara*, qui implique l'idée de grossièreté, barbarie, ou du mot arabe *bar*, qui signifie pays, mais c'est peu probable[a]. — (2) Flacourt écrit *Mangharac*.

[a] La province des BARĂ (Ellis, 1838) est très étendue; elle comprend tout le plateau de hauteur moyenne qui est dans le Sud et en contrebas du massif central et qui est cependant plus élevé que le pays des Sakalavă et des Antandroy, dénommé par les Bară *tany ny ambanў* ou terres basses. Elle correspond au pays d'Anachimoussi dont parle Flacourt et qui, d'après cet auteur, est arrosé par l'Inaivŏ. Ses limites sont : au Nord, le Tsimandao, qui coule au pied du versant méridional assez abrupt du massif central dont les hautes montagnes de Tsitongambalală, de Varavarană, d'Andringitră, d'Itomakă, etc., dominent au loin le pays; à l'Est, la crête de la chaîne côtière et la lisière occidentale de la forêt qui en couvre le versant oriental; au Sud, la boucle S. de l'Onilahў, qui suit à peu près le 24e parallèle, et, à l'Ouest, la petite chaîne parallèle à la côte dont elle est distante de 60 à 80 kilomètres.

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province des Mahafalỹ [3].	Vohibé, montagne (355m) longue de 4 kilomètres, que contourne au Sud l'Ionilahỹ, et à 5 kilomètres dans l'Est de son confluent avec l'Itsakondrỹ; en face la pointe S. O. de cette montagne, de l'autre côté du fleuve, il y a la source thermale de Ranomay. — C'est là que commence le territoire abandonné par les Mahafalỹ aux Antanosỹ émigrés...	* 23° 30′ 45″	42° 6′ 30″	1°, 3° et 4° A. Grandidier (1868); 2° R. P. Luiz Mariano (1613).	1° La grande montagne; 4° Les eaux chaudes.
Province des Antanosỹ émigrés [4].	Imantoră, ville à l'Ouest du confluent de l'Itsakamaré avec l'Ionilahỹ (450m)................	* 23 28 15	42 29 50	1° et 2° A. Grandidier (1868)...........	1° Qui est dépourvu d'arbres.
	Salobé [1], ville (180m) où réside l'un des principaux chefs des Antanosỹ, entre l'Ionilahỹ au Sud et ses affluents l'Itsakamalio à l'Ouest et l'Iiontsỹ à l'Est, à côté d'un petit cours d'eau, le Befolỹ...	* 23 31 30	42 24 30	1°, 4°, 5° et 6° A. Grandidier (1868)......	1° Le grand *Salò* (litt.: [Où les vaincus ont été] dépouillés) [1]; 5° [La rivière] aux *Fontsỹ* (rofias).
	Tsitonganakangă, montagne (1200m ?) sur la route de Tsivorỹ à Imantoră....................	? 23 59 0	43 29 30	1° Rév. Nilsen (1887).	1° Que les pintades ne peuvent gravir.
	Tamotamŏ, grand village sur le bord Ouest de l'Anakombỹ, affluent Nord du Mandrarỹ (370m)......	? 23 59 10	43 46 40	1° et 2° Catat et Maistre (1890); 3° Flacourt (1656)...........	1° [Le village] au safran.
	Tsivorỹ, sur le bord Est du Maniliboronă, affluent Nord du Mandrarỹ (400m)....................	? 24 3 25	43 39 30	1° Rév. Nilsen (1887); 2° Catat et Maistre (1890)...........	1° Qui n'est pas rond; 2° Qui éloigne les oiseaux.
	Sahamasỹ, montagne élevée que contourne au Nord le Mandrarỹ.................................	? 24 9 45	44 12 0	1° Catat et Maistre (1890); 2° Flacourt (1656)...........	2° Qui a un cours régulier.
	Andranolafihană, pic de la chaîne de Beampingarată dont le pied Ouest est baigné par le Mandrarỹ et le pied Est par le Manampanihỹ (vallée d'Ambolŏ) [col à côté du pic : 1270m].............	? 24 30 0	44 32 0	1° Catat et Maistre (1890); 2° Rév. Nilsen (1887); 4° A. Grandidier (1868); 5° Cauche (1639) [2].	1° Où l'eau s'étend; 2° [La chaîne] de beaucoup de fusils; 4° Qui a des *fanihỹ* (grandes chauves-souris); 5° Où il y a des bambous.
Province des Antanosỹ [5].	Ivohibé, montagne située entre l'Iriandavă au Sud et le Manambatŏ au Nord, dans l'Ouest de la bouche de cette dernière rivière...............	♀ 24 32 0	44 52 30	1° et 2° Catat et Maistre (1890); 3° Flacourt (1656)............	1° La grande montagne; 2° [La rivière] aux longs rapides; 3° Qui a des pierres.
	Sakavalană, montagne au S. E. de la vallée d'Ambolŏ [2], où prend naissance l'Andriană, petit affluent Est du Manampanihỹ..................	? 24 39 30	44 36 10	1° Catat et Maistre (1890); 2° Cauche (1639) [2].........	1° Qui forme une barrière au courant de l'eau; 3° Où il y a des cascades.
	Manombŏ, montagne à 3 kilom. et demi à l'Ouest de l'embouchure du Manakană (au Nord de la baie de Sainte-Luce).....................	* 24 40 45	44 49 0	1° Schneider (1821); 2° Catat et Maistre (1890)...........	1° Qui favorise; 2° Qui barre le passage.

[1] Ce nom d'Isalŏ a été donné à cette ville en souvenir de celle où résidaient jadis les ancêtres de Razomanerỹ sur le bord du Matitanană et qui existe encore au Nord et à côté du fort d'Ambohipenŏ. — [2] Cauche écrit *Angoule*. — [3] Voir l'étymologie de ce nom, p. 109, note 13 [a]. — [4] Les principaux chefs Antanosỹ ont quitté leur pays natal vers 1845 pour se soustraire à la tyrannie hova et se sont établis avec une partie de leurs sujets, les uns dans le coin N. E. du pays des Mahafalỹ, dans la partie de la vallée de l'Onilahỹ située à l'Est des monts Belomotră, les autres dans le bassin du haut Mandrarỹ. — [5] Le nom d'Antanosỹ (litt. : Les gens des îles), que les indigènes du S. E. prononcent *Antanóchy*, vient de ce que les premiers colons arabes qui se sont établis dans le S. E. de Madagascar ont choisi pour résidence les îles que forme près de son embouchure la rivière Fanjahiră [b]. C'est le R. P. Luiz Mariano qui a cité ce nom (qu'il écrit *Anos*) pour la première fois en 1613; Flacourt (1656) dit que le pays autour du Fort-Dauphin s'appelait *Androbeizaha* ou *Carcanossi* [c], qu'il écrit, du reste, tantôt Anos, tantôt Anossi. Modave, en 1769, parle aussi de Carcanossi.

[a] La province Mahafalỹ forme un vaste triangle, limité, au Nord, par le cours inférieur de l'Onilahỹ ou Saint-Augustin; à l'Est, par la rivière Menarandră et, au S. O., par la mer. Jadis gouvernée par Orontanỹ, elle est aujourd'hui divisée en sept petits États dont les principaux sont, en 1892 : 1° celui de Refotakă, fils de Lahintafikă et petit-fils de Refiay (de la baie de Saint-Augustin à Lanivatŏ); 2° celui de Tsiverehină, fils de Lahisalamă et petit-fils de Rebiby (de Lanivatŏ à la baie de Masikorŏ), et 3° celui de Tsiampondŏ, fils d'Ibară (de la baie des Masikorŏ au Menarandră). — [b] Le pays d'Anosỹ ou Anôchy, comme le prononcent les Malgaches du S. E., a toujours été divisé en un grand nombre de petits fiefs; sa partie méridionale entre Andrahomanană et Manafiafỹ ou Sainte-Luce est aujourd'hui sous la domination des Merină, tandis que sa partie septentrionale est encore indépendante. Ses limites sont : à l'Ouest, la crête de la chaine côtière dirigée du N. N. E. au S. S. O., qui se termine auprès d'Andrahomanană et au pied O. de laquelle coule le Mandrarỹ; au Nord, le Masianakă (23° 35′ lat.); à l'Est, la mer. — [c] «La province que les François habitent en Madagascar, le sieur Sanson la nomme, d'après quelques autres, Carcanossi; néanmoins, dans tout le temps que j'ai esté dans cette Isle, je l'ai toujours ouy nommer Anossi, soit par les habitants naturels du Païs, soit par les François» (Dubois, 1674).

Province	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Province des Antanosy (litt. : Des gens des îles).	Ambarabé, montagne (600m) à 14 kilomètres dans l'O. S. O. de la bouche du Manafiafy ou rivière de Sainte-Luce	* 24° 48′ 30″	44° 42′ 50″	1° Catat et Maistre (1890); 2° P. Luiz Mariano (1613)....	1° Où il y a beaucoup de tonnerre; 2° Qui a des *afiafy* (palétuviers).
	Itaperibé, montagne au centre de la presqu'île étroite qui est comprise entre la mer et la lagune formée à son embouchure par le Mananivŏ............	* 24 55 10	44 47 50	1° et 2° Mengaud de la Hage (1775)......	1° Le grand Itaperină (litt. : Qui est au bout [du pays]); 2° Qui tient le milieu.
	Ivatră, montagne au bord de la mer (142m) entre la bouche du Mananivŏ et la pointe de Marolofŏ ou d'Itaperină, à 1 kilom. et demi dans le N. N. E. du village du même nom..................	* 24 57 35	44 45 10	1° Schneider (1821); 2° Mengaud de la Hage (1775); 3° A. Grandidier (1868); 4° P. Reinel (1517).	1° Le coffre (où l'on cache ses richesses); 3° [Où se font] beaucoup de cérémonies funèbres.
	Piton Saint-Louis, à 4 kilomètres N. O. de Fort-Dauphin [Faradofay des Merină] (525m)......	* 25 0 27	44 37 15	Schneider (1821).	
Provinces des Tanală[a] (litt. : Des gens de la forêt), des Antambahoakă, d'Imoro, d'Ifasină et d'Isakă[b].	Ambohimangă atsimŏ, ville au sommet d'une montagne, sur le bord Ouest du Manandriană, à 7 kilomètres au N. O. de son confluent avec le Mananjară	?? 20 37 15	45 25 40	1° Grandidier et Jukes (1869); 2° Mullens (1874); 3° P. Reinel (1517)..........	1° La ville bleuâtre du Sud; 2° Qui a des rapides; 3° Qui a des arbres *zară*.
	Tanandavă, fortin hova (zanabohitră du fort principal de Tsiatosikă) sur le bord S. O. du lac Rangazavă, au confluent du Ranganŷ............	♀ 20 59 0	46 6 45	1°, 2°, 3° et 5° A. Grandidier (1870); 4° Flacourt (1656)......	1° La ville longue; 2° L'enfant d'une ville principale; 4° En pays nu.
	Ambohimiarină, village sur le bord Sud du Mananonokă, affluent Sud du Mananjară..........	♀ 21 2 0	45 8 40	1° et 2° A. Grandidier (1870)...........	1° Le village qui est d'aplomb.
	Ambohipenŏ, village à la limite Ouest du pays des Tanală, situé au sommet d'une montagne dans la bande Ouest de forêt (nommée en cet endroit Sahaleză), et à la source du Mananonokă, affluent Sud du Mananjară	♀ 21 6 0	45 4 0	1°, 3° et 4° A. Grandidier (1870); 5° Pedro Reinel (1517)..	1° Village plein; 2° Les gens des bois; 3° Les vallées qui épient; 4° Qui a des arbres *nonoká* (figuiers).
	Vohidavă, village sur le bord Sud du Mananonokă, au bord Ouest de la bande Est de forêt (nommée en cet endroit Manampahinŷ)...............	♀ 21 6 45	45 20 10	1°, 2° et 3° A. Grandidier (1870).......	1° Le village long; 3° Qui a des épis de riz (où l'on cultive le riz).
	Andakanimananjară, village où sont les pirogues pour traverser le Mananjară................	♀ 21 8 0	45 30 35	1° Grandidier (1656).	1° Où est la pirogue [pour traverser] le Mananjară.
	Tsiatosikă, fort hova au confluent du Mahŏ avec le Mananjară à 11 kilomètres dans l'Ouest du port de Masindranŏ........................	♀ 21 11 15	45 58 15	1° et 2° A. Grandidier (1870); 4° Robiquet (1863)............	1° Qu'on ne fait pas bouger; 2° [Qui a des arbres] *maho*; 4° L'eau salée.
	Ranomafană, village sur le bord Sud du Namorană, au bord Est de la bande Ouest de forêt (600m) [eaux thermales]........................	? 21 11 45	45 5 0	1° Dr Besson (1891); 2° Flacourt (1656).	1° Les eaux chaudes; 2° Qui a façonné [la vallée].
	Amboahangŷ, village dans le Sud de l'Antsakŏ, affluent Nord du Mananjară..................	♀ 21 13 30	45 45 45	1° et 2° A. Grandidier (1870)...........	1° Où il y a des bijoux; 2° Où l'on cultive du maïs.
	Sarahanonŷ, ville sur le bord Sud de la branche Sud du Mananjară (105m)..................	? 21 16 30	45 27 30	1° Dr Besson (1891); 2° Pedro Reinel (1517)...........	1° Qui est coupé par le fleuve; 2° Qui a des arbres *zara*.
	Sasinakă, ville sur le bord Sud du Faraonŷ.......	? 21 44 30	45 40 0	1° Dr Besson (1891).	1° Où vivent les gens habiles.

[a] La province des Tanală est formée par la grande vallée que limitent, à l'Ouest, la crête du versant oriental du grand massif central; au Nord, l'Onivé et le Mangorŏ; à l'Est, la crête de la chaîne côtière, et, au Sud, le Mananară. Elle est divisée en deux États, l'un comprenant le bassin du haut Mananjară, qui est au Nord du 21° parallèle et est soumis aux Merină, l'autre comprenant les bassins supérieurs du Namorană, du Faraonŷ et du Matitanană, qui est encore indépendant et se divise en un grand nombre de fiefs dont le chef principal est le vieux Ratsiandraofană (1892). — [b] Les quatre petites provinces d'Isakă, d'Ifasină, d'Imorŏ et des Antambahoakă (voir p. 105, notes 17 et [c]; p. 104, note 22, et p. 103, note 19) sont situées sur le versant oriental de la chaîne côtière, entre sa crête et la mer, d'une part, et, d'autre part, entre le Lohavohitră qui forme à son embouchure le petit lac de Fenoarivŏ (20° 42′ 30″) et le Masianakă (23° 35′ lat.). L'Isakă (voir p. 105, note 17) occupe le bassin du bas Mananară, entre le Masianakă et le Mananivŏ (23° 10′ lat.). L'Ifasină comprend les bassins du Manambatŏ, du Manampatră et du Manambavană, entre 23° 5′ et 22° 35′ lat. L'Imorŏ (voir p. 184, note 22), qu'habitent les descendants d'une colonie arabe, est limité au Sud par le parallèle de 22° 35′ et au Nord par celui de 21° 25′, englobant les bassins inférieurs du Matitanană, du Manankară, du Faraonŷ et du Namorană. Le pays des Antambahoakă (voir p. 103, note 21), où habitent les descendants de la première colonie arabe venue sur la côte Est de Madagascar, s'étend du Fanoriană (21° 25′ lat.) au Lohavohitră (20° 42′ 30″ lat.).

	NOMS DES LOCALITÉS avec LEUR ALTITUDE.	LATITUDE APPROCHÉE.	LONGITUDE APPROCHÉE.	AUTEURS QUI ONT CITÉ CES NOMS LES PREMIERS (avec la date).	SIGNIFICATION LITTÉRALE DES NOMS LOCAUX.
Provinces d'Imorô, d'Ivasinâ et d'Isrâ (*suite*).	Vatomasinā, fort hova sur le bord Sud du Faraonў, à 6 kilomètres dans l'O. N. O. de l'embouchure de ce fleuve	♀ 21° 47′ 0″	45° 53′ 0″	1° Alfred Grandidier (1870)	1° La pierre sacrée; 2° Le dernier fleuve.
	Ikongŏ, haute montagne visible de très loin, que contourne le Sandranantă au Nord et le Savondroninā au Sud, rivières qui se réunissent au pied Est du massif et vont se jeter dans le Matitanan[illegible]	♀ 21 54 0	45 0 30	1° Alfred Grandidier (1870); 2° Rév. W. D. Cowan (1881); 3° Dr Besson (1891).	4° [La rivière de] la Main morte.
	Isalamahanŏ, petite ville sur le bord Sud du Sandranantŏ (affluent Nord du Matitananā), au pied Est du massif d'Ikongŏ	? 21 56 30	45 2 30	1° Dr Besson (1891); 4° A. Grandidier (1870)	1° [La ville des] Chants qui bénissent (?).
	Vohitsoa, montagne entre le Matitananā au Sud et son affluent le Sandrantŏ au Nord	? 22 6 0	44 59 0	1° Dr Besson (1891)	1° La bonne montagne.
	Ambohipenŏ, fort hova sur le bord Est du Matitananā	♀ 22 21 0	45 41 0	1° Alfred Grandidier (1870); 2° P. Reinel (1517)	1° La ville pleine.
	Mahamaninā, fort hova sur le bord Sud du Manambavanā, établi vers 1832 par Ranava'onā Ire	?? 22 29 0	45 22 0	1° et 2° A. Grandidier (1870)	1° Qu'on regıette; 2° Qui a des *vavana* (arbres).
	Vohibola, petite chaîne (540^m) sur le bord Nord du Mananară : col par où passe la route de Vangaindranŏ à Vohibé et Fianarantsoa	? 22 57 45	45 1 0	1° Catat et Maistre (1890); 2° Flacourt (1656); 3° Ellis (1838); 4° Grandidier (1870)	1° La montagne d'Argent; 3° Où l'on fait le commerce par eau; 4° La grande montagne.
	Ankaranā, fort hova sur le bord Est du Mananivŏ, à 20 kilomètres Ouest de la côte	♀ 22 59 0	45 23 0	1° Alfred Grandidier (1870); 2° Pedro Reinel (1517)	1° Où il y a des rochers; 2° Qui tient le milieu.
	Vangaindranŏ, fort hova établi vers 1834 par Ranavalonā Ire sur le bord Sud du Mananară, à 13 kilomètres Ouest de son embouchure (50^m).	♀ 23 16 30	45 21 30	1° Ellis (1838); 2° Flacourt (1656)	1° Où le commerce se fait par eau; 2° Qui a des roches.

Comme l'a fait remarquer le Rév. James Sibree[1], et comme on peut le voir dans les tableaux précédents, beaucoup de localités de la côte de Madagascar ont longtemps porté et quelques-unes portent encore aujourd'hui sur certaines cartes des noms donnés, soit par les navigateurs portugais qui ont découvert cette île[2] ou par les Hollandais qui ont résidé quelque temps sur sa côte Sud-Ouest et à la baie d'Antongil[3], soit par les Français qui ont colonisé plusieurs provinces de l'Est et formé en divers points des comptoirs[4] ou par les Anglais dont les navires à destination des Indes ont pendant longtemps relâché à la baie de Saint-Augustin et auxquels on doit le levé d'une partie du littoral[5], soit enfin par les Arabes

[1] Malagasy Place-Names, *Journ. R. Asiat. Soc. of Great Britain*, vol. XV, part 2.

[2] Cap Ste-Marie, cap St-Vincent, cap St-André, cap St-Sébastien, île de Ste-Marie, baie et rivière de St-Augustin, baies d'Antongil et de Ste-Luce[a], îles de Diego et de Soarez, etc.

[3] Des quelques noms donnés par les Hollandais, il n'est resté que ceux des îles Stériles (Droogtens Eylanden) et de l'île du Cercueil ou Coffin island (qui est la traduction de Doodkjst).

[4] Fort-Dauphin, Port-Choiseul, Louisbourg, Port de Rigny, la pointe à Larrée, île aux Prunes, etc.

[5] British sound, Port Lady Frances[a], Port Leven[b], Foulpoint, Barrow[c] point, Leven[b] island, Port Cro-

[a] «Car selon que les jours dédiés à la mémoire des saincts trespassez escheoient, ainsi imposoyent-ils les noms aux pays, isles et rivières qu'ils auoyent descouverts le jour de tel sainct ou de telle saincte» (Osorius, *Hist. Portugal*, trad. Simon Goulart, 1610). — [b] Noms des navires anglais sur lesquels étaient les officiers qui

qui sont établis dans le Nord-Ouest[1]. Depuis vingt-cinq ans, je tâche d'obtenir qu'on substitue à ces noms de fantaisie les vrais noms locaux, écrits avec l'orthographe réelle, et heureusement j'ai réussi; les Dépôts de la Guerre et de la Marine, ainsi que les principaux éditeurs, ont adopté ma manière de voir, et M. Le Myre de Vilers, notre premier résident à Madagascar, a bien voulu, sur ma recommandation, donner des ordres à tous ses agents pour que, dans les dépêches officielles, les noms fussent à l'avenir écrits correctement.

Il est très important qu'on respecte l'orthographe réelle, car les noms de lieux malgaches ont tous, ou du moins presque tous, une signification, comme le montrent les tableaux précédents où j'ai cherché à les analyser méthodiquement. Ces noms, qui révèlent chez les Malgaches un remarquable esprit d'observation, tirent leur origine soit d'un fait local, insignifiant pour tout autre que pour les habitants du lieu même[2] ou pour les voyageurs qui y passent[3], soit d'un événement historique[4], d'anciennes légendes[5] ou de

ker[c], Port Cruiser[e], Barracouta[b] island, Darmouth[c] river, Sandy island, Wesminster Hall, Murderer's bay, Murder island, Grave island, Bowie's[c] et Parson's[c] Banks, Crab island, Barlow[c] island, Barren islands, Mac Clure[c] point, Dalrymple[c] bay, William Pitt[d] bay, Port Liverpool[d], etc.

[1] Mojanga (pour Mji-angaia), Kisimany, Kongony, Sada, Mibany, Kivinja, Jangoa, Boinaomary, etc.

[2] Par exemple : *Namehană* (par corruption de Nanehană, où l'on s'est réuni [pour détruire les rats qui y avaient fait invasion]); *Matiandranŏ* (où l'on a trouvé un noyé); *Masiakalikiă* (où il y avait un chien méchant); *Ambohikambană* (le village des jumeaux); *Andihizană* (où l'on a dansé); *Andohalambomatў* (où l'on a trouvé un crâne de sanglier); *Ampoharanilambŏ* ([le terrain] que les sangliers ont bouleversé); *Ampasambazimbă* (où il y a la tombe d'un Vazimbă); *Ambohijokў* (le village du frère aîné); *Ambohitrinantitră* (le village du vieillard); *Mahazandrў* (qui rend cadet), etc.

[3] Par exemple : *Behenjў* (où il y a beaucoup de va-et-vient); *Ankianjasoa* (où il y a une belle place publique); *Soanierană* (l'endroit qui est bon pour rendre la justice); *Ambohinamboarină* (la ville qui est bien disposée); *Ambohitantelў* (le village où l'on trouve du miel); *Marofangadў* (où il y a beaucoup de bêches); *Ankadivorў* (qui est entouré d'un fossé circulaire); *Ampamoizankovă* (la montagne où les Hova [emmenés pour être vendus à la côte] sont au désespoir [parce que c'est de là qu'ils jetaient un dernier coup d'œil sur leur patrie]); *Sarodranŏ* (où l'eau est rare); *Ampanotoamaizină* (où l'on pile le riz dans l'obscurité, parce que c'est une halte où les voyageurs arrivent d'ordinaire tard); *Ankatsaokă* (où le sable crie sous les pieds); *Ampangarinană* (où il y a un moulin à rhum), etc.

[4] Par exemple : *Ambodidralambŏ* (la ville de Ralambŏ, l'un des anciens chefs de l'Imerină); *Ambohidrabibў* (la ville de Rabibў); *Ambohitrandriamanjakă* (la ville d'Andriamanjakă); *Ampahitrandriamandrosŏ* (où était le parc à bœufs d'Andriamandrosŏ); *Bonganandrianampoinimerină* (la montagne d'Andrianampoinimerină); *Antananarivŏ* (où sont les mille guerriers); *Marotaolană* (qui était jonché d'ossements [après une bataille]); *Ombifotsў* ([où l'on a immolé un] bœuf blanc); *Ampitantafikă* (où l'armée a passé à gué); *Tondrolo* ([la plaine des] doigts pourris, parce qu'en cet endroit il y a eu un grand carnage); *Nosimanjakă* (l'île royale); *Mahavelonă* (qui donne la vie, parce que c'est en cette ville [Foulpointe] que le chef des Betsimisarakă, Tom Tsimalabo, s'est remis d'une grave maladie); *Ambohipihaonană* (où a eu lieu l'entrevue [de Radamă I[er] avec le roi sakalavă Andriantsolў]); *Antobў* (où était le camp), etc.

[5] Par exemple : *Ambatondratrimŏ* (où est le rocher de Ratrimŏ, être fabuleux); *Ambohidrapetŏ* (sur la colline de Rapetŏ, autre être légendaire); *Ambohidramatoakapilă* (où vivait M[me] Kapila); *Ambohipananină* (sur la montagne du *Fananină* ou hydre malgache); *Rasoabé* et *Rasoamasay* (femmes du géant Darafifў, très redoutées par les Betsimisarakă); *Mati-*

ont levé certaines parties de la côte de Madagascar en 1824 et 1825. — [c] Noms d'officiers de marine anglais. — [d] Noms d'hommes politiques anglais qui étaient ministres lorsqu'Owen a fait son levé. — [e] Nom de la femme du gouverneur de Maurice en 1824 (Sir Galbraith Lowry Cole).

croyances superstitieuses[1], soit le plus généralement d'une particularité géographique[2], d'un caractère physique[3] ou naturel[4], d'objets distinctifs appartenant à l'un des trois règnes[5] et qui, du reste, ont souvent disparu depuis longtemps. Comme ces particularités

tananä ([la rivière de] la Main morte, parce que, d'après une légende malgache, c'est là qu'a eu lieu un combat singulier entre Darafifÿ et un autre géant, combat dans lequel le premier perdit la main), etc.

[1] Par exemple : *Tsitialambaroviträ* (qui n'aime pas les lamba usés, où l'on ne peut passer avec un vieux lamba); *Volomboronä* ou *Volonakohö* (la montagne aux Plumes d'oiseau ou aux plumes de coq, parce qu'on y faisait beaucoup de sacrifices de volailles); *Ambatonondrilahÿ* (le rocher de l'Agneau, parce qu'on y sacrifiait de jeunes moutons); *Ampasimbazimbä* (le sable du Vazimbä); *Ambohimasinä* (la montagne sainte); *Ambodisinÿ* (auprès de la cruche sacrée), etc.

[2] Par exemple : *Vinanitelö* (aux trois confluents); *Andriambé* (où il y a de grandes cascades); *Andriandavä* (où il y a une longue suite de rapides); *Moraranö* (qui a un cours lent); *Kelimandrÿ* (petite [rivière] qui dort, dont l'eau est stagnante); *Lemponä* (qui est enfoncé dans la vallée); *Iharokä* (dont le lit est creux); *Anivoranö* (qui est au milieu de l'eau); *Onibé* (le grand fleuve); *Onivé* (le fleuve tortueux); *Andoharanö* (qui est auprès d'une source); *Nosifitö* (les Sept îles); *Sisaonÿ* (la moitié du fleuve, parce que c'est l'une des deux branches qui forment l'Ikopä); *Ambodiparihÿ* (qui est au débouché d'un étang); *Amboniriannä* (qui est au-dessus d'une cascade), etc.

[3] Par exemple : *Bezavonä* (où il y a beaucoup de brouillard); *Tsiafajavonä* (qui n'est jamais débarrassé de brouillard); *Anelobé* (où il y a un grand parasol [de nuages]); *Fonovaraträ* (que les éclairs enveloppent); *Taliokoakä* (qui est écorché par le vent); *Mahalenä* (où l'on est mouillé); *Mahinia* (qui est aride et desséché); *Vovotanÿ* (qui est un amas de poussières [parce que l'eau y manque]); *Sarodrivoträ* (qui est dangereux [à cause du] vent); *Analamanarä* (où la forêt est fraîche); *Ambatolokangä* (où il y a une roche qui rend des sons); *Ranomafanä* (eaux chaudes); *Anafobé* (ancien volcan, où il y a eu beaucoup de feu); *Tanilatsakä* (où il y a eu des éboulis); *Nosy Mivolä* (île qui parle, où il y a un écho), etc.

[4] Les montagnes (en malgache *Vohiträ*, *Tendrombohiträ*, *Bongö* ou *Bongä*, *Vongö*, *Havoanä*, *Tsingÿ*) sont souvent caractérisées par leur hauteur, leur forme, leur structure ou leur couleur; les rivières (en malgache *Onÿ*, *Reniranö*, *Sahä*) et les lacs ou étangs (en malgache *Alaoträ*, *Tasÿ*, *Hanakä*, *Farihÿ*, *Kamorÿ*) par leur grandeur, leur profondeur, leur courant, la couleur de leurs eaux, la disposition et la constitution de leur lit, etc. Ainsi nous trouvons les noms suivants : *Angavö* (qui est proéminent); *Andrainarivö* (qui est élevé au-dessus de mille [autres montagnes]); *Marivolaniträ* ([montagne au-dessus de laquelle] le ciel n'a plus qu'une faible épaisseur); *Mahatsinjö* (d'où l'on voit au loin); *Mahalainä* (qui décourage [parce que les pentes sont trop abruptes]); *Ambonilohä* (qui s'élève au-dessus des têtes); *Trafonombÿ* (qui a la forme d'une bosse de zébu); *Votovoronä* (qui est conique); *Tsiafabalalä* et *Tsiafakalikiä* (que les sauterelles, que les chiens ne peuvent gravir); *Andavabatö* (où il y a une caverne); *Ambatomiadÿ* ([rivière] dont les cailloux se battent); *Ampefivatö* (où il y a un mur de rochers); *Valavatö* (qui a une enceinte de rochers); *Befotakä* (où il y a beaucoup de boue); *Sahamadiö* (rivière transparente); *Saharevö* (eau boueuse); *Vohimenä* (la montagne rouge); *Ampasimenä* (où le sable est rouge); *Andranomanelaträ* (dont l'eau brille), etc.

[5] Par exemple : *Sahaombÿ* (le vallon des Bœufs); *Belambö* (beaucoup de sangliers); *Soroboalavö* (difficile [à habiter à cause des] rats); *Manampanihÿ* (qui a des chauves-souris); *Alasorä* (le bois des Hérissons); *Ambohitsokinä* (à la montagne des Hérissons); *Tsimanampetsotsä* (qui n'a pas de dauphins); *Nosÿ Trozonä* (l'île aux Baleines); *Ambohiboronä* (la montagne des Oiseaux); *Masiapapangö* (qui est mauvais pour les milans); *Vorondolö* ([la montagne des] Effrayes); *Ambohitrakoholahÿ* (la montagne des Coqs); *Ambohitrakangä* (le village des Pintades); *Ambatokitsikitsikä* (le rocher des Crécerelles); *Besorohiträ* (beaucoup d'alouettes); *Nosÿ Langorö* (l'île aux Hérons); *Beparasÿ* (beaucoup de puces); *Maromokä* (beaucoup de moustiques); *Marovitsikiä* (beaucoup de fourmis); *Sahanivotrÿ* (le vallon où il y a des nids de termites); *Ambatopaneniträ* (le rocher où il y a [des nids] de bourdons); *Ankazotokanä* (où il y a un arbre isolé); *Ambodiharamÿ* (au pied d'un haramÿ [arbre]); *Ankafoträ* (où il y a des hafoträ [arbres]); *Ankilibé* (où il y a un grand tamarinier); *Amboarakelÿ* (où il y a

IMPRIMERIE NATIONALE.

et ces caractères se retrouvent souvent en des points différents, beaucoup de localités, quelquefois même assez voisines, ont le même nom[1]; il en résulte dans la nomenclature des lieux à Madagascar une certaine confusion qu'augmentent encore les changements de noms dus à la coutume du tabou[2] et les changements de site si fréquents chez les peuplades vagabondes et superstitieuses de l'Ouest et du Sud, qui, sous le plus futile prétexte, abandonnent leur village pour aller s'établir ailleurs. Du reste, beaucoup de villages n'ont d'autre nom que celui du canton où ils sont bâtis, de la rivière sur le bord de laquelle ils sont placés ou de la montagne au haut de laquelle ils sont perchés, et ces noms, d'ordinaire fort longs, ont souvent plus de syllabes qu'il n'y a de maisons.

La plupart des étymologies indiquées dans les tableaux précédents ne sont pas douteuses; il y en a cependant dont le sens est incertain, soit que les noms comportent deux traductions différentes[3], soit qu'avec le temps ils aient été mutilés par une prononciation vicieuse des habitants[4], soit plutôt que l'orthographe vraie ait été altérée par le voyageur qui a mal saisi les sons[5]; quelques-uns mêmes sont, jusqu'à nouvel ordre au moins, incompréhensibles[6].

de petits voară [figuiers]); *Amboasarÿ* (où il y a un citronnier); *Andamotibé* (où il y a un grand lamotÿ [prunier malgache]); *Manampontsÿ* (qui a des fontsÿ ou ravinals); *Tsararavină* (où il y a de belles feuilles); *Anativolŏ* (qui est sous les bambous); *Ambalihă* (où il y a des bambous); *Anjoxorŏ* (où il y a des joncs); *Amberobé* (où il y a beaucoup de verŏ [grande herbe]); *Beanjavilÿ* (où il y a beaucoup de bruyères); *Marovahonă* (beaucoup d'aloès); *Amboatavŏ* (où il y a des calebasses); *Ambohiboanjŏ* (le village aux Arachides); *Analaborÿ* (où il y a un bosquet); *Ialatelŏ* (les trois bois); *Andringitră* (qui est sans végétation); *Varahină* ([la rivière au] Cuivre); *Ivatobé* (le gros rocher); *Antsiră* (où il y a du sel); *Ambatomenalohă* (où le rocher a son sommet rouge); *Ambatomangă* (où la roche est bleuâtre); *Vatolahÿ* (le rocher mâle ou la colonne de pierre); *Ambatofisakă* (où le rocher est plat et mince); *Ambatotelomirahavavÿ* (où il y a trois roches-sœurs); *Ankaramisampană* (qui est surmonté d'une roche bifurquée); *Vatovakÿ* (le rocher fendu), etc.

[1] Les *Vohibé* (litt. : Grande montagne), les *Ambatobé* (litt.: Grosse roche), les *Maintiranŏ* (litt. : Eau noire), les *Andranovelonă* (litt. : Eau courante), les *Beparasÿ* (litt. : Beaucoup de puces), les *Mahatsinjŏ* (litt.: Qui fait voir au loin), les *Befotakă* (litt.: Beaucoup de boue), etc., sont innombrables par toute l'île.

[2] Chez les Malgaches, comme chez certains peuples de l'Extrême-Orient, le nom des chefs est taboué après leur mort, c'est-à-dire qu'il ne peut plus être prononcé par leurs sujets, non plus qu'aucun des mots qui y entrent, de sorte que les noms de montagnes, de rivières, de villages qui contiennent des racines communes avec celles du nom des chefs défunts sont remplacés par d'autres. Il arrive souvent aussi que, sur l'avis des *ombiasÿ* ou devins, les noms de certaines localités sont changés à la suite d'événements malheureux ou dans l'espoir d'être favorisés par le sort.

[3] Ainsi Antananarivŏ peut être traduit indifféremment : *Any tanănă arivŏ* (litt. : Où il y a mille villages), *Any tānană arivŏ* (litt.: Où il y a mille bras) et *Any tanănă arivŏ* [sous-entendu *lahÿ* ou *tranŏ*] (litt.. La ville des mille hommes ou des mille maisons).

[4] Par exemple : *Namehană* qui, paraît-il, est une corruption de *Nanehană* (litt. : On s'est réuni [pour détruire les rats]); *Sakamaină* (litt.: Barrière sèche) qui est une corruption de *Saiky maină* (litt.: Qui est presque sec); *Analamahitsÿ* (litt. : Où est une forêt droite) qui est une corruption d'Andalamahitsÿ (litt.: Où le chemin est droit), etc.

[5] Nous trouvons sur le plan du port de Ste-Marie par Schneider (1819) *Umberschaum* au lieu d'Ambarisomotră; sur les cartes anglaises, *Vottosoomdanow* au lieu d'Ambatosomondrară, *Zembrana* au lieu de Sambiranŏ, *Calcatura* au lieu de Kalakajorŏ, *Nrangunmoodu* au lieu d'Andranomodÿ, *Mboolé Vahalée* au lieu d'Ambodivahibé, *Charock* au lieu de Sirakă, etc. Lacour écrit *Ratchanar* pour Ratsianarană, et *Botthar* pour Ambatoharanană, Le Gentil *l'Hobaraune* pour Loharanŏ, Mayeur *Ambou-Amezaque* pour Ambohimanjakă, Chardenoux *Angalamazot* pour Analamazaotră, Rooke *Adankodret* pour Antranokoditră, etc.

[6] Par exemple : *Ikopă*, *Kijonÿ*, *Kipatsŏ*, *Kirabă*,

Au premier coup d'œil jeté sur une liste de noms de lieux malgaches, on est frappé de ce qu'un grand nombre, plus de la moitié, commence par la syllabe Am ou An qu'accompagnent un, deux et quelquefois même trois mots combinés dont l'ensemble décrit le plus souvent, comme nous venons de le dire, quelque particularité caractéristique du lieu; cette syllabe Am ou An est une contraction de l'adverbe démonstratif Anÿ qui signifie : *où il y a*, *où se trouve*, *auprès de*, *sur*. Le premier mot qui vient après cet adverbe est d'ordinaire l'un des suivants : *bohi*, *bato*, *bodi*, *ala*, *kazo*, *tana*, *tsaha*, *drano*, *pasi*, *bala*, *kadi*, *kara* ou *daka*, mais le plus fréquent de tous est le premier; un quart environ des noms de lieux commence, en effet, par Ambohi, qui est une contraction d'*Anÿ vohitră*[1], litt. : *Où est la montagne qui. . . . .*, *Où est le village qui*[2]. . . . . Viennent ensuite, par ordre approximatif de fréquence : Ambato (d'*Anÿ vato*, litt. : Où est un rocher qui. . . . .); Ambodi (d'*Anÿ vodÿ*, litt. : Au pied de. . . . .); Anala (d'*Anÿ ala*, litt. : Où est la forêt qui. . . . .); Ankazo (d'*Anÿ hazŏ*,

Kinavangŏ, *Kasigé*, *Kokonÿ*, *Rangŏ*, *Saka*, *Sodÿ*, etc. Lorsqu'on interroge les Malgaches sur la signification de ces noms, ils répondent qu'ils ne savent ce qu'ils veulent dire, que ce sont des noms donnés autrefois par leurs pères. Le Rév. J. Sibree, à qui l'on doit d'importants travaux sur Madagascar, pense que tous ces noms, dont le sens est obscur, sont les derniers vestiges de la langue que parlaient les habitants primitifs de l'île avant les invasions indonésienne et malaise (Malagasy Place-Names, *Journ. Asiatic Soc. of Great Britain*, vol. XV, part 2).

[1] Les lois phoniques, qui ont une grande rigueur à Madagascar, veulent que, dans les mots composés, certaines lettres et même certaines syllabes, tant initiales que finales, disparaissent ou soient modifiées. Dans une combinaison de deux mots dont le premier se termine par *kă* ou par *tră* et dont le second commence par une consonne, la syllabe finale du premier est supprimée, et la consonne initiale du second, lorsque c'est une *f*, une *h*, une *l*, une *r*, une *s*, un *v* ou un *z*, permute ainsi qu'il suit : *f* en *p*, *h* en *k*, *l* en *d*, *r* en *dr*, *s* en *ts*, *v* en *b* et *z* en *j*. Les autres consonnes ne subissent pas de transformation. La même règle s'applique aux mots qui se terminent en *nă*, ainsi qu'à l'adverbe de lieu *Anÿ*, dont l'*a* ou l'*y* final tombe, l'*n* se changeant en *m* devant le *b* et le *p*, et la syllabe tout entière se supprimant devant les mots dont l'initiale est une *m* ou une *n*. Lorsque le second mot commence par une voyelle, on élide l'*a* ou l'*y* final du premier dans les syllabes terminales *kă*, *tră*, *nă* ou *nÿ*. Exemples : *Anÿ vato menă* (où il y a un rocher rouge) devient Ambatomenă; *Anÿ vohitră fanjă* (où est le village marécageux), Ambohipanjă; *Anÿ harană malază* (où il y a une roche fameuse), Ankaramalază; *Anÿ lavakă lolŏ* (où est la grotte des morts), Andavadolŏ; *Anÿ lavakă ombÿ* (où est la caverne aux bœufs), Andavakombÿ; *Vohitră vahoakă* (le village du Peuple), Vohibahoakă; *Anÿ fasină lavă* (où le sable est long), Ampasindavă; *Anÿ moronă bé* (où le bord est grand), Amorombé; *Anÿ nosÿ* (où il y a une île), Anosÿ; *Anÿ sahă kelÿ* (où il y a un petit cours d'eau), Antsahakelÿ; *Anÿ ranŏ fotsÿ* (où l'eau est blanche), Andranofotsÿ; *Anÿ zozorŏ bé* (où il y a beaucoup de joncs), Anjozorobé; *Sarotră rivotră* (difficile à cause du vent), Sarodrivotră, etc. — Dans certains noms, il y a une *n* additionnelle entre deux mots dont le second est le complément indirect du premier, *n* qui se transforme en *m* devant un *b* et un *p*. Exemple : *Anÿ vala ondrÿ* (où est le parc aux moutons) devient Ambalanondrÿ; *Anÿ vato Rakotŏ* (où est la roche de Rakotŏ), Ambatondrakotŏ; *Anÿ tranŏ hală* (où il y a des toiles d'araignée), Antranonkală; *Anÿ herÿ fo* (où il y a de la force d'âme), Ankerimpo; *Anÿ tranŏ vazahă* (où est la maison des étrangers), Antranombazahă, etc.

[2] A Madagascar, le mot *vohitră*, qui est le *bohit* des langues indonésienne et malaise et qui signifie en réalité montagne ou colline, sert aussi à désigner les villes et les villages, concurremment avec le mot *tanănă*. Dans des temps encore proches de nous, presque toutes les agglomérations de maisons étaient haut perchées sur les montagnes ou au moins sur des éminences d'où les habitants pouvaient mieux veiller à leur sécurité et se défendre plus facilement contre les incursions de leurs voisins; il n'est donc pas étonnant que le même mot s'applique indifféremment à la montagne et au village qui est construit à son sommet. Il s'applique aussi aux hommes libres comme personnifiant le village.

litt. : Où les arbres sont.....); Antana (d'*Anў tanānă*, litt. : Où est le village qui.....); Antsaha (d'*Anў sahă*, litt. : Où est le vallon, le cours d'eau qui.....); Andrano (d'*Anў ranŏ*, litt. : Où l'eau est.....); Ampasi (d'*Anў fasikă* [hova], *fasў* ou *fasină* [province], litt. : Où le sable est.....); Ambala (d'*Anў vală*, litt. : Où il y a un enclos, une ferme qui.....); Ankadi (d'*Anў hadў*, litt. : Où il y a un fossé, une tranchée qui.....); Ankara (d'*Anў harană*, litt. : Où il y a un rocher qui.....), etc.

Cette première syllabe *Am*, *An*, *And*, *Ant*, disparaît souvent, mais le sens du nom change; on ne peut pas en effet dire indifféremment Ambohibé et Vohibé (qui signifient respectivement : *Sur la grande montagne* et *La grande montagne*); Analasoră (*Là où est le bois des Hérissons*) et Alasoră (*Le bois des Hérissons*); Andranomamў (*Auprès de l'eau douce*) et Ranomamў (*L'eau douce*); Antsahaondrў (*Dans le vallon des moutons*) et Sahaondrў (*Le vallon des Moutons*); Ampasimenă (*Sur le sable rouge*) et Fasimenă (*Le sable rouge*); Ambalanosў (*Où est l'enclos des chèvres*) et Valanosў (*L'enclos des chèvres*); Ankadivorў (*Où il y a un fossé circulaire*) et Hadivorў (*Le fossé circulaire*); Ankaranandriană (*Auprès de la roche du Seigneur*) et Haranandriană (*La roche du Seigneur*), etc. Mais, dans le second cas, les Malgaches font le plus souvent précéder le nom de l'article spécial aux noms propres, qui est un simple I, et ils disent : Ivohibé, Ialasoră, Ifasimenă, Ivalanosў, Iharanandriană, etc.

Laissant de côté, parmi les mots qui commencent par une autre lettre que l'A, ceux dont la racine initiale est Vohi, Vato, Vodi, Hazo, Tana, Saha, Rano, Fasi, Vala, Hadi, Hara ou Ihara, et qui, comme nous venons de le dire, se confondent dans une certaine mesure avec les précédents, nous trouvons que le plus grand nombre débute par Bé (grand, nombreux), Fara (le dernier), Maha (qui est capable de....., qui est propre à....., qui rend.....), Man (préfixe verbal qui, joint à la racine, forme les verbes), Manjaka (qui règne, qui gouverne), Maro (beaucoup de.....), Nosi (île), Saka (?), Saro (par contraction de *sarotră*, qui est difficile, dangereux, cher), Soa ou Tsara (qui est beau, qui est bon), Tsi (qui n'est pas ou qui n'a pas.....), Tsiafak (qui ne peut pas être atteint par.....), Vinan (la bouche ou le confluent), etc. Tous ces noms sont souvent précédés d'un I qui est, comme nous venons de le dire, l'article consacré aux noms propres; ainsi Imanakană, Inosifitŏ, Ivinanmalază sont les mêmes noms que Manakană, Nosifitŏ, Vinanmalază, etc.

Beaucoup de noms de lieux se terminent, surtout chez les Betsileo, par *arivŏ* (mille) ou par *onў* (mot qui signifie fleuve, grande masse d'eau et, au figuré, grande agglomération de peuple). Le Rév. Price a constaté que cette finale était caractéristique des villes importantes, des chefs-lieux féodaux.

L'accent tonique ayant une grande importance dans la langue parlée, et n'étant indiqué dans la langue écrite que pour certains mots à double sens, j'ai marqué du signe des brèves les voyelles finales qui sont muettes ou demi-muettes, c'est-à-dire presque toutes; il est en effet très important de ne pas appuyer dans les mots malgaches sur la dernière syllabe que, dans la conversation, l'oreille perçoit d'ordinaire à peine. Nous devons aussi faire remarquer que si la langue est uniforme dans toute l'île au point de vue des racines et des règles générales, il y a cependant quelques différences dans les sons qui sont attri-

bués à certaines lettres : ainsi, par exemple, la syllabe demi-muette *tră* des Antaimerină (que nous appelons à tort Hova) se prononce *tsă* dans l'Ouest et *tchă* dans l'Est, et la finale *nă* n'existe pas chez les Sakalavă (LAKA et non LAKANĂ). Dans certaines provinces, le *ts* est remplacé par un simple *t* (RATỸ au lieu de RATSỸ; TINJŎ au lieu de TSINJŎ, etc.), le *d* par une *l* (LILỸ au lieu de DIDỸ; MALINIKĂ au lieu de MADINIKĂ, etc.). Enfin les Antaimerină ont l'*n* simple, tandis que les autres peuplades ont soit l'*ń* gutturale devant les racines qui commencent par une voyelle, par une H ou par un K (MANGOMÉ au lieu de MANOMÉ), soit l'*ñ* mouillée (TRAGNŎ au lieu de TRANŎ). Les Antanosỹ prononcent l'*s* mouillée (MISHY au lieu de MISY). Comme ces modifications ne touchent point au fond de la langue et ont, en somme, peu d'importance et que, du reste, tous les dictionnaires, ouvrages pédagogiques, livres de prières, journaux, etc., sont rédigés dans le dialecte des Antaimerină, c'est conformément à l'orthographe adoptée par ceux-ci qu'a été et que doit être, à mon sens, rédigée la nomenclature géographique de Madagascar; il n'est pas douteux en effet que cette orthographe s'imposera dans toute l'île, au fur et à mesure que l'instruction se répandra sur les côtes.

LISTE

DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS

QUI, AYANT TOUCHÉ À QUELQUES POINTS DE LA CÔTE, D'ORDINAIRE SANS PÉNÉTRER DANS L'INTÉRIEUR DU PAYS, ONT CONTRIBUÉ AU PROGRÈS DE NOS CONNAISSANCES SUR L'ÎLE DE MADAGASCAR.

m. = marins; *c.* = colons, négociants ou employés du gouvernement; *e.* = explorateurs, savants; *r.* = missionnaires; *n.* = naturalistes, médecins.

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Baie de Diego Soarez........	Owen, *m.* (1824); Garnier, *m.*, et Bigeault, *m.* (1833); Goudot, *n.* (1833); Bernier, *n.* (1834); Jehenne, *m.*, et Claude Richard, *n.* (1839); Cloué, *m.* (1840); Caraguel, *m.* (1847); Boivin, *n.* (1848); Cachin, *e.*, Guinet, *e.*, et Gunst, *e.* (1863); Kestell Cornish, *r.*, et Batchelor, *r.* (1876); de Mahy, *c.*, et Dureau de Vaulcomte, *c.* (1885); D[r] Keller, *n.* (1886); cap. Nicolas, *c.* (1887); Favé, *m.* (1887); Mion, *m.* (1889); Alluaud, *n.* (1893).
Baie d'Anilambatŏ..........	Cordé, *m.* (1773); Bigeault, *m.* (1833); Bernier, *n.* (1834); Cl. Richard, *n.* (1839); Guillain, *m.*, Grasset, *m.*, et Caraguel, *m.* (1848); Boivin, *n.* (1849).
Baie de Rodŏ.............	Mayeur, *c.* (1775); Schneider, *e.* (1815); S. V. Thompson, *n.*, et Lislet-Geoffroy, *e.* (1815); Bleuman, *c.*, et Lesage, *m.* (1816); Owen, *m.* (1824).
Port Lokia...............	Duleslez-Pézeron, *m.* (1734); Cordé, *m.* (1773); Wine, *m.*, Thompson, *n.*, Nolbrou, *m.*, Lislet-Geoffroy, *e.*, et Schneider, *e.* (1815); Burch, *m.*, et Bleuman, *c.* (tués en 1816): cap. Lesage, *m.*, La Salle, *c.*, et Pye, *c.* (1816); Owen, *m.* (1824); Bernier, *n.* (1834); Kestell Cornish, *r.* (1876).
Baie de Mangerivy (Leven)...	Owen, *m.* (1824); Claude Richard, *n.* (1839); Cloué, *m.* (1840); Bolle, *m.* (1849); Boivin, *n.* (1849); E. Vesco, *n.* (1849).
Baie d'Andravină...........	Cordé, *m.* (1773); Street, *m.* (1821); Owen, *m.* (1824); Bernier, *n.* (1834).
Baie de Vohémar...........	Lacour, *m.* (1766); Keroest, *m.*, et Pichard, *m.* (1767); Cordé, *m.* (1773); Kozet, *m.* (1781); Owen, *m.* (1824); Dupont, *m.* (1829); Garnier, *m.* (1833); Bernier, *n.* (1834); Cl. Richard, *n.* (1839); Cloué, *m.* (1840); Boivin, *n.* (1849); Kestell Cornish, *r.* (1876); Rutenberg, *n.* (1877); Barrière, *m.* (1880); Adigard, *m.* (1883); Serres, *m.*, et Eutrope, *c.* (1884); Favereau, *m.* (1885); D[r] Conrad Keller, *n.* (1886).
Sahambavanў..............	Mayeur, *c.* (1775); Guinet, *c.* (1863); Kestell Cornish, *r.* (1876); Serres (1885).
Angontsў..................	Lacour, *m.* (1766); Cordé, *m.* (1773); Mengaud de la Hage, *m.* (1776); Benyowsky, *c.*, Lasale, *c.*, et Larcher, *c.* (1786); Owen, *m.*, et Nash, *m.* (1824); Cl. Richard, *n.* (1839); Coignet, *n.* (1863); Kestell Cornish (1876); Alard (1883).

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Baie d'Antongil	Cornélis de Houtman, *m.* (1596); J. Lancaster, *m.* (1601); Pronis, *c.*, et Foucquenbourg, *c.* (août 1642); de Belleville, *c.* (1660); Carpeau du Saussaye, *c.*, et Champmargou, *c.* (1666); Dupré Éberard, *m.*, et Ruelle, *c.* (1667); Jacques de Flacourt, *c.* (1668); Dellon, *n.* (1669); d'Hermitte, *m.*, Castillon, *m.*, et Duleslez-Pézeron, *m.* (1733); Charpentier de Cossigny, *e.* (1733); Mahé de la Bourdonnais, *m.* (1746); de Valigny, *c.* (1755 et 1767); Le Gentil, *e.* (1762); Lacour, *m.* (1766); Rochon, *e.* (1768); Duroslan, *m.* (1770); Cordé, *m.* (1773); de Merguy, *m.* (1773); Benyowsky, *c.* (14 février 1774 au 23 mai 1786); Garreau de Boispréaux, *e.*, et de Marange, *e.* (1774); de Kerguélen, *m.*, d'Agelet, *e.*, Mersais, *e.*, et Bruguières, *n.* (1774); Ch^{er} Grenier, *m.* (1774); Mayeur, *c.*, et Dumaine, *c.* (1774); de Bellecombe, *c.*, et Chevreau, *c.* (1776); La Pérouse, *m.* (1776); Rosières, *e.* (1776); abbé Durocher, *r.* (1779); Sonnerat, *n.* (1780); Kozet, *m.* (1781); Lasale, *c.* (1786); Moorson, *m.* (1823); Owen, *m.*, et Durnford, *m.* (1824); Hilsenberg, *n.* (1824); Bojer, *n.* (1824); Cl. Richard, *n.* (1839); Cloué, *m.* (1846); Boivin, *n.* (1852); Cachin, *c.*, et Coignet, *n.* (1862); Crossley, *n.* (1869); Lantz, *n.* (1871); Kestell Cornish, *r.*, et Batchelor, *r.* (1876); Houlder, *r.* (1877); Humblot, *n.* (1878); Audebert, *n.* (1878); A. Alard (1883); Ransome (1888).
Île Marosy̆ (Port Mémoria)	D'Hermitte, *m.* (1733); Cloué, *m.* (1840).
Mananară	La Bigorne, *c.*, et Rochon, *e.* (1768); Bojer, *n.* (1824); Alf. Grandidier, *e.*, et Lantz, *n.* (1865); Audebert, *n.* (1878).
Cap Belao (Bellone)	Lacour, *m.* (1766); Alf. Grandidier, *e.* (1865).
Tintingue	Lacour, *m.* (1766); Baron de Mackau, *m.*, et S. Roux, *c.* (1818); Bréon, *n.* (1818); Frappaz, *m.* (1818); Schneider, *e.*, et Petit de la Rhodière, *e.* (1819); Albrand, *c.* (1819); Owen, *m.* (1824); Gourbeyre, *m.*, Jourdain, *m.*, et de la Fosse, *m.* (1829); Dr Bernier, *n.* (1831); Sganzin, *n.* (1832); Goudot, *n.* (1833); Grandidier, *e.*, et Lantz, *n.* (1865).
Île Sainte-Marie	Cornélis de Houtman, *m.* (1596); James Lancaster, *m.* (1601); Pronis, *c.*, et Foucquenbourg, *c.* (août 1642); Flacourt, *c.* (1651); de Belleville, *c.* (1665); F. Martin, *c.* (1665); Carpeau du Saussaye, *c.*, et Champmargou, *c.* (1666); Dupré Éberard, *m.*, et Ruelle, *c.* (1667); Dellon, *n.* (1669); commodore North, *m.* (1721); Sornay, *m.* (1733); Grosse, *c.* (1745); La Bigorne, *c.* (1745); John Brohier, *m.* (1746); de Valigny, *c.* (1750-1758 et 1763); Le Gentil, *e.* (1762); Rochon, *e.* (1768); Lockhart Russell, *m.* (1771); Cordé, *m.* (1773); Lasale, *c.* (1786); Bon de Mackau, *m.*, S. Roux, *c.*, et Bréon, *n.* (1818); Frappaz, *m.* (1818); Schneider, *e.* (1819); Albrand, *c.* (1819); Carayon, *c.* (1819-1831); Armand, *m.*, et Quezet, *m.* (1821); Owen, *m.*,

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Île Sainte-Marie (*suite*)......	et Durnford, *m.* (1823); Blevec, *c.* (1823); Hilsenberg, *n.* (1824) [1]; Ackerman, *n.* (1827); Gaimard, *n.* (1829); Jourdain, *m.* (1829); Bernier, *n.* (1831); Sganzin, *c.* (1831); abbé de Solages, *r.* (1832); abbé Dalmond, *r.* (1837); Claude Richard, *n.* (1839); Jehenne, *m.* (1840); de Jonquières, *m.* (1842); Souzy, *m.* (1843); Trébuchet, *m.* (1845); Bosse, *m.* (1845); Laurent, *m.*, et Cornette de Venancourt, *m.* (1847); Cloué, *m.*, et Leblanc, *m.* (1847); Caraguel, *m.*, et Grasset, *m.* (1848); Boutroux, *m.* (1847); Boivin, *m.* (1848); Dr Coquerel, *n.* (1852); commandant Delagrange, *c.* (1859); Fleuriot de Langle, *m.*, et A. de Contessouze, *m.* (1859); abbé Guerret, *r.* (1860); D. Charnay, *e.* (1862); Ad. Germain, *m.* (1863); A. Grandidier, *e.*, et Lantz, *n.* (1865); Lormier, *m.*, et Penguer, *m.* (1865); Borel de Brétizel, *m.* (1872); Dr Poulain, *n.* (1880); Le Gal, *m.* (1877); Campion, *m.* (1878); Serpette, *m.* (1877); Lartigue, *m.* (1882); Favereau, *m.* (1884); Serres, *m.* (1884); Dr Conrad Keller, *n.* (1886).
Manantsatrană	Sr de la Forest, *m.* (tué en 1659?); Fr. Martin, *c.* (1665); Cordé, *m.*, et d'Egmont, *m.* (1773); Alf. Grandidier, *e.* (1870).
Bouche du Maningorў........	Flacourt, *c.* (1648); Fr. Martin, *c.* (1665); Dumaine, *c.* (1792); Alf. Grandidier, *e.* (1870).
Fénerive..................	Pronis, *c.* (1649); Flacourt, *c.* (1651); de Belleville, *c.* (1660); Champmargou, *c.* (1663 et 1666); F. Martin, *c.* (1665-1668); Carpeau du Saussaye, *c.* (1666); Ruelle, *c.* (1668); Dellon, *n.* (1669); d'Hermitte, *m.*, Castillon, *m.*, et de Cossigny, *c.* (1733); de Valigny, *c.* (1750); Cordé, *m.* (1773); Cher de la Serre, *c.* (1777); Ad. Germain, *m.* (1862); W. T. Gerrard, *n.* (1865); Grandidier, *e.* (1870).
Foulpointe................	Mahé de la Bourdonnais, *m.* (6 avril 1746, à bord de l'*Achille*); Bouvet, *m.* (1751); de Valigny, *c.* (1751); d'Après de Mannevillette, *m.* (1751, 1757 et 1759); Mayeur, *c.* (1758); Poivre, *n.* (1758); Le Gentil, *e.* (1762 et 1763); Peter Fea, *m.* (1763); Keroest, *m.*, et Pichard, *m.* (1767); Cher Grenier, *m.* (1768 et 1774); Rochon, *e.* (1768); La Pérouse, *m.* (1772 et 1776); Le Paute d'Agelet, *e.* (1773); Cordé, *m.* (1773); de Bellecombe, *c.*, et Chevreau, *c.* (1776); Cher de la Serre, *c.* (1777); abbé Durocher, *r.* (1779); Sonnerat, *n.* (1780); Dumaine, *e.* (1783-1795); vicomte de la Croix, *m.* (1786); F. de Noronha, *n.* (1787); B. Hugon, *e.* (1791-1810); Lescallier, *c.* (1792); Surcouf, *m.* (1794); Aubert du Petit-Thouars, *n.* (1797); Épidariste Colin, *c.* (1808); Sylvain Roux, *c.* (1808); Bon de Mackau, *m.* (1818); Georges Evans, *m.* (1818); Schneider, *e.* (1819); Ch. Brand, *m.* (1822); commodore Moorson, *m.* (1823); Owen, *m.* (1824); Bo-

[1] Hilsenberg, qui était embarqué comme botaniste à bord du navire le *Leven* (commandant Owen), est mort de la fièvre dans l'île Sainte-Marie, le 11 septembre 1824.

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Foulpointe (*suite*)	jer, *n.* (1824); Coppalle, *e.* (1825); Gourbeyre, *m.* (1829); Sganzin (1831); Ad. Germain, *m.* (1862); W. T. Gerrard, *n.* (1865); Rév. J. Holding, *r.* (1869); Grandidier, *e.* (1870); Humblot, *n.* (1876); Audebert, *n.* (1878); Serres, *m.* (1884).
Nosy Alanană (île aux Prunes).	Owen, *m.* (1823).
Tamatave	De Cossigny, *c.* (1733); de la Haye du Poncel, *m.*, et Lacour, *m.* (1766); Keroest, *m.*, et Pichard, *m.* (1767); Grenier, *m.* (1768); Mayeur, *c.* (1771); Noronha, *n.* (1787); J.-G. Bruguières, *n.* (1790?); Michaux, *n.*, et Chapelier, *n.* (1805); Sylvain Roux, *c.* (1808); Chardenoux, *c.* (1813); Rondeaux, *c.* (1813); Lislet-Geoffroy, *e.* (1814); S. V. Thompson, *n.* (1814); Pye, *c.*, Stanfel, *c.*, et Hastie, *c.* (1817); Rév. T. Bevan, *r.*, et D. Jones, *r.* (août 1818); Bragg, *c.* (1818); Bréon, *n.* (1818); Schneider, *e.* (1818); Frappaz, *m.*, et Albrand, *c.* (1819); Havet, *n.* (1820); Massieu de Clerval, *m.* (1822); Owen, *m.* (1823); Sir R. Farquhar, *c.* (1823); Bojer, *n.* (1824); de Lastelle, *c.* (1825); Gourbeyre, *m.*, Jourdain, *m.*, Schœll, *m.*, La Revanchère, *m.*, et Fournier, *m.* (1829); Goudot, *n.* (1829); Sganzin, *c.* (1831); Bernier, *n.* (1834); Laverdant, *e.* (1839); Romain-Desfossés, *m.*, et Kelly, *m.* (1845); Grasset, *m.*, et Caraguel, *m.* (1848); Kosmann, *m.* (1852); Ellis, *r.*, et Cameron, *r.* (1853); abbé Guerret, *r.* (1860); S. Roch, *n.*, et E. Newton, *n.* (1861); D. Charnay, *e.* (1862); Wilkinson, *c* (1862); Ad. Germain, *m.* (1862); R. P. de Régnon, *r.* (1863); B[on] de Mandat-Grancey, *m.* (1863); Rooke, *e.*, et Plant, *n.* (1864); Rév. J. Holding, *r.* (1864); A. Grandidier, *e.* (1865 et 1870); Lantz, *n.* (1865, 1868 et 1881); Borel de Brétizel, *m.* (1872); T. Waters, *n.* (1874); Humblot, *n.* (1876); Audebert, *n.* (1877); Campion, *m.* (1878); L. Kitching, *n.* (1879); Lartigue, *m.*, et Serpette, *m.* (1880); Raffray, *n.* (1883); amiral Miot, *m.*, Serres, *m.*, Favereau, *m.*, et Adigard, *m.* (1884); D[r] Le Golleur, *n.* (1884); de Mahy, *c.*, et Dureau de Vaulcomte, *c.* (1885); D[r] Keller, *n.* (1886).
Ivondronă	Ch[er] Grenier, *m.* (1768); Romainville, *c.* (1768?); Cordé, *m.*, et d'Egmont, *m.* (1773); Michaux, *n.*, et Chapelier, *n.* (1805); Ad. Germain, *m.* (1862); Rooke, *e.*, et Plant, *n.* (1864); Rév. J. Holding, *r.* (1869); Alf. Grandidier, *e.* (1870); Favereau, *m.* (1884).
Andovorantŏ	F. Martin, *c.* (1666); Grenier, *m.* (1768); Mayeur, *c.* (1777); abbé de Solages, *r.* (1832); Rooke, *e.* (1864); Alf. Grandidier, *e.* (1870); Rév. H. W. Little, *r.* (1874); Favereau, *m.* (1886).
Vatomandrў	Grenier, *m.* (1768); Mayeur, *c.* (1777); Owen, *m.* (1824); Rooke, *e.* (1864); La Borde, *m.* (1874); Serres, *m.* (1884); J.-B. Rolland, *e.* (1886); commandant Laroche, *m.* (1886).
Mahanorŏ	Grenier, *m.* (1768); Mayeur, *c.* (1771 et 1777); S. V. Thompson, *n.* (1814); Owen, *m.* (1824); de Lastelle, *c.* (1825); Carayon, *c.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Mahanorŏ (*suite*)	(1826); Rooke, *e.* (1864); Grandidier, *e.* (1870); La Borde, *m.* (1874); Laillet, *c.* (1875); Lantz, *n.* (1881); Serres, *m.*, et Le Boulleur de Courlon, *m.* (1884).
Mahelă	Arnoux, *c.*, et de Lastelle, *c.* (1825); Rooke, *e.* (1864); Alf. Grandidier, *e.* (1870); Rév. W. D. Cowan, *r.* (1881).
Mananjară (Masindranŏ)	Pronis, *c.*, et Foucquenbourg, *c.* (1642); Grenier, *m.* (1768); Mengaud de la Hage, *m.* (1775); de Kersaint, *m.* (1787?); amiral Massieu de Clerval, *m.* (1822); de Lastelle, *c.* (1829); Rooke, *e.* (1864); Alf. Grandidier, *e.* (1870); Sibree, *r.* (1876); Lantz, *n.* (1881); Giron, *m.* (1888); G. Ferrand, *c.* (1891).
Faraonў	Alf. Grandidier, *e.* (1870); Rév. W. D. Cowan, *r.* (1881).
Itampolŏ	Amiral Massieu de Clerval, *m.* (1822); Alf. Grandidier, *e.* (1870); Rév. W. D. Cowan, *r.* (1881).
Matitanană	Diogo Lopez de Sequeira, *m.* (1509); Pronis, *c.*, et Foucquenbourg, *c.* (1642); Cocquet, *m.* (1643); Dupré Éberard, *m.* (1667); Defroquettes, *m.* (1670); Dubois, *c.* (1670); Drury, *c.* (1719); de Merguy, *m.* (1773); Mengaud de la Hage, *m.* (1775); Laborde, *c.* (1831); Alf. Grandidier, *e.* (1870); Sibree, *r.* (1876); Nilsen Lund, *r.* (1877).
Ambahў (Farafangană)	Mengaud de la Hage, *m.* (1775); Marguin, *m.* (1855); Sibree, *r.* (1876); Audebert, *n.* (1879); Nilsen Lund, *r.* (1887).
Iavibolă	Alf. Grandidier, *e.* (1866); Nilsen Lund, *r.* (1887); Catat, *e.*, et Maistre, *e.* (1890).
Baie de Sainte-Luce	Diogo Lopez de Sequeira, *m.* (1509); Cauche, *c.* (1638-1644); Pronis, *c.*, et Foucquenbourg, *c.* (sept. 1642); Mengaud de la Hage, *m.* (1775); de la Richodie, *m.* (1776); Lislet-Geoffroy, *e.* (1787); de Poge, *m.* (1788); Frappaz, *m.*, et Albrand, *c.* (1819); Schneider, *e.* (1819).
Itaperină	Mengaud de la Hage, *m.* (1775); Nilsen Lund, *r.* (1887); Catat, *e.*, et Maistre, *e.* (1890).
Fort-Dauphin (Taolanară)	Cauche, *c.* (1638); Pronis, *c.*, et Foucquenbourg, *c.* (1643); Résimont, *m.* (1643); R. P. Nacquart, *r.*, et R. P. Gondrée, *r.* (1648); Flacourt, *c.* (1648); R. P. Mounier, *r.*, et R. P. Bourdaise, *r.* (1654); La Case, *c.* (1656); Champmargou, *c.* (1660); R. P. Étienne, *r.* (1663); Carpeau du Saussaye, *c* (1663); de Beausse, *c.* (1665); Souchu de Rennefort, *c.* (1665-1666); Caron, *c.*, et Delahaye, *c.* (1667); de Mondevergue, *c.* (1667); F. Martin, *c.* (1667 et 1668); Dupré Éberard, *m.*, et Ruelle, *c.* (1667); Dellon, *n.* (1668); de la Haye, *c.* (1670); Dubois, *c.* (1669 et 1672); R. P. Navarrette, *r.* (1671); de la Maisonfort, *m.* (1713); Drury, *c.* (1719); R. P. de Noinville de Gléfier, *r.* (1736); Poivre, *n.* (1755); Le Gentil, *e.* (1761); de Valigny, *c.* (1767); Bouchet, *m.* (1768); de Modave, *c.* (1768); Com-

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Fort-Dauphin (Taolanară) [*suite*].	merson, *n.*, Sonnerat, *n.*, et Dejossigny, *n.* (oct. à déc. 1770); Benyowsky, *c.* (12-14 avril 1772); de Merguy, *m.* (1773); Ch[er] Grenier, *m.* (1774); Mengaud de la Hage, *m.* (1775); abbé Durocher, *r.* (1779); Robert Hughes, *m.* (1789); Aubert du Petit-Thouars, *n.* (1795?); capitaine Ruault, *m.* (1805); B. Hugon, *c.* (1818); Frappaz, *m.*, Henri, *m.*, et Albrand, *c.* (1819); Schneider, *e.* (1819); Nourquer du Camper, *m.* (1822); A. de Fontmichel, *e.* (1823); capitaine Vidal, *m.* (1824); Bréon, *n.* (1824); Lebron de Vexela, *e.* (1845); Nilsen Lund, *r.* (1887); Scott Elliot, *n.* (1888); Catat, *e.*, et Maistre, *e.* (1890).
Baie d'Andranofotsy̆	Marins portugais (1548); Paulo Rodriguez da Costa, *m.*, et R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Drury, *c.* (1702); Rochon, *e.* (1768); Marguin, *m.* (1855).
Cap Sainte-Marie	Alf. Grandidier, *e.*, Cavaro, *m.*, et Bellanger, *m.* (1866).
Banc de l'Étoile	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); officiers du vaisseau l'*Adour*, *m.* (1765).
Ampalazá	Cornelis de Houtman, *m.*, et Lodewijcksz, *m.* (1595); Pépin, *m.*, et Wilmann, *m.* (1866).
Baie d'Androkă ou des Masikorŏ (Laniranŏ).	Cornelis de Houtman, *m.* (1595); R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Abadie, *c.* (1850); Kosmann, *m.* (1852); Alf. Grandidier, *e.*, Bellanger, *m.*, Pépin, *m.*, et Wilmann, *m.* (1866); Fr. Estèbe, *c.* (1890).
Itampolŏ	Wilmann, *m.*, et Pépin, *m.* (1866); Fr. Estèbe, *c.* (1890).
Baies de Saint-Augustin et de Tullear.	Cornelis de Houtman, *m.* (1595); John Davis, *m.* (1598); Pirard de Laval, *e.* (fév.-mai 1602); cap. W. Keeling, *m.* (1608); W. Finch, *m.* (1608); Richard Rowles, *m.* (1608); Henry Middleton, *m.* (1610); R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Boothby, *e.*, et W. Hammond, *e.* (1630); D[r] H. Gouch, *n.* (1632); Mandelslo, *e.* (1639); cap. Willes, *m.* (1639); Powle Waldegrave, *c.* (1645-1646); Le Roy, *c.*, et des Cots, *c.* (1649); Dupré Éberard, *m.* (1667); J. Nieuhoff, *m.* (1672); R. Éverard, *c.* (1686); Drury, *c.* (1712); amiral Watson, *m.*, et Ives, *m.* (1754); T. Howe, *m.* (1758); Nichelson, *m.* (1758); Rév. Hirst, *r.* (1759); de Joannis, *m.* (1760?); Le Fer de Beauvais, *m.* (1770); Mackintosh, *e.* (1780); Ch. de Solminihac, *m.* (1785); comte de Rosily, *m.* (1785); Dale, *m.*, officier échappé au naufrage du *Winterton* (1792); Truter, *m.* (1795); Capmartin, *m.* (1804); Vidal, *m.* et Mudge, *m.* (1824); Guillain, *m.* (1842); D[r] Sigismond Wallace, *n.* (1844); professeur Peters, *n.* (août 1844); abbé Dalmond, *r.*, R. P. Cotain, *r.*, R. P. Dénieau, *r.*, et abbé Monnet, *r.* (1845); commandant Baudais, *m.* (1845); P. Webber, *r.*, et P. Burger, *r.* (1859); amiral Fleuriot de Langle, *m.*, et abbé Guerrel, *r.* (1860); Fauvelet de Charbonnières, *m.* (1861); amiral Dupré, *m.* (1864); J. C. Wilson, *m.* (1865); Alf. Grandidier, *e.* (1866); Ponpon, *m.* (1866); Rév. Walen, *r.*, et Rév. Rostvig, *r.* (1874); Von Jedina, *m.* (1875);

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Baies de Saint-Augustin et de Tullear (*suite*).	Richardson, *e.* (1877); R. P. Perry, *e.*, et Aldrich, *m.* (1882); de Mahy, *c.*, et Dureau de Vaulcomte, *c.* (1885); Campan, *c.*, et Estèbe, *c.* (1889); Mion, *m.*, et Fichot, *m.* (1889); Last, *n.* (1891).
Ranobé....................	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Vidal, *m.* (1824); Fauvelet de Charbonnières, *m.* (1861); Alf. Grandidier, *e.* (1868); Mion, *m.*, et Fichot, *m.* (1889).
Manombŏ.................	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Fauvelet de Charbonnières, *m.* (1861); Alf. Grandidier, *e.* (1868); Last, *n.* (1891).
Fanemotră (Baie des Meurtriers).	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Vidal, *m.* (1824); Alf. Grandidier, *e.* (1866).
Nosy Hao et Nosy Langobalană (îles du Meurtre et du Tombeau).	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Vidal, *m.* (1824); Bowie, *m.*, et Parsons, *m.* (officiers anglais tués et enterrés sur ces îlots en 1824); Alf. Grandidier, *e.* (1866); Mion, *m.*, et Fichot, *m.* (1889).
Embouchure du Mangokă (Fangorŏ).	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Alf. Grandidier, *e.* (1866); Pépin, *c.* (1884); de Mahy, *c.*, et Dureau de Vaulcomte, *c.* (1885).
Ampasilavă................	Samat, *c.* (1862); amiral Dupré, *m.* (1864); Alf. Grandidier, *e.* (1866); Mion, *m.*, et Fichot, *m.* (1889).
Belo......................	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); A. Grandidier, *e.* (1866); officiers du *Vaudreuil*, *m.* (1883); Mion, *m.*, et Fichot, *m.* (1889).
Lovobé....................	Cornelis de Houtman, *m.*, et Lodewijcksz, *m.* (1595); R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); La Vigne, *c.* (tué par Lahifotsy̆ en 1668); Drury, *c.* (1712); Wilks, capitaine du *Clapham*, *m.*, et Mackett, capitaine du *Drake*, *m.* [négriers] (1716); Alf. Grandidier, *e.* (1866).
Morondavă................	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Dupré Éberard, *m.* (1667); Drury, *m.* (1714 et 1719); Girard, *m.* (1725); P. Joran, capitaine de la *Vierge-de-Grâce*, *m.* (1733); Bary, capitaine du *Saint-Paul*, *m.* (1733); commandant Duguilly, *m.* (1750); Samat, *c.* (1862); Alf. Grandidier, *e.* (1866); Grevé, *c.* (1871); Van Dam, *n.*, et Van der Henst, *n.* (1871); Rév. Jakobsen, *r.* (1874); Ravoux, *m.* (1885); Mion, *m.*, et Fichot, *m.* (1889); J. T. Last, *n.* (1890); Douliot, *n.* (1891); Mc Mahon, *r.*, et Smith, *r.* (1891).
Bosy̆......................	Alf. Grandidier, *e.* (1869); Le Boulleur de Courlon, *m.* (1885).
Tsimanandrafozană..........	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); capitaine du *Petit-Jan*, *m.* (1669); Drury, *c.* (1716); R. P. Webber, *r.*, et R. P. Neyraguet, *r.* (1848); Samat, *c.* (1855); amiral Fleuriot de Langle, *m.*, et abbé Guerret, *r.* (1860); baron von der Decken, *e.* (1862); Alf. Grandidier, *e.* (1869); Van Dam, *n.*, et Van der Henst, *n.* (1871); d'Anthoüard, *e.*, et Cadière, *c.* (1890); Mc Mahon, *r.*, et Smith, *r.* (1891).
Manambolŏ...............	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); R. P. Webber, *r.*, et R. P. Neyraguet, *r.* (1848); Grandidier, *e.* (1869); Van Dam, *n.*, et Van der Henst, *n.* (1871).

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Maintiranŏ (Kivinjă)........	Traitants portugais (commencement du XVIIe siècle); Guillain, *m.* (1842); R. P. Webber, *r.*, et R. P. Neyraguet, *r.* (1848); Samat, *c.* (1860); baron von der Decken, *e.* (1862); Alf. Grandidier, *e.* (1869); Van Dam, *n.*, et Van der Henst, *n.* (1871); Stumpff, *n.* (1885); Douliot, *n.* (1891).
Îles Stériles...............	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Vidal, *m.* (1824); Guillain, *m.* (1842); Mion, *m.*, et Fichot, *m.* (1889).
Kanatsў..................	Baron von der Decken, *e.* (1862); Alf. Grandidier, *e.* (1869).
Nosy Vao (île du Cercueil)....	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); White, *m.* (1763); Vidal, *m.*, et Mudge, *m.* (1824).
Tambohoranŏ.............	Samat, *c.* (1866); Alf. Grandidier, *e.* (1869).
Beravină.................	Rutenberg, *n.* (1878); Hildebrandt, *n.* (1879).
Nosy Voalavŏ..............	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Pervillé, *n.* (1840); Guillain, *m.* (1842); Samat, *c.* (1862); Rutenberg, *n.* (1878).
Baie de Balў...............	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Holst, *m.* (1740); Inverarity, *m.* (1802); Vidal, *m.* (1824); Pervillé, *n.* (1840); Guillain, *m.* (1842); Lebron de Vexela, *e.* (1845); Samat, *c.* (1846-1850); Kosmann, *m.* (1853); R. P. Jouen, *r.* (1853); abbé Guerret, *r.* (1859); amiral Fleuriot de Langle, *m.*, et A. de Contessouze, *m.* (1859); baron von der Decken, *e.* (1864); Le Gal, *m.* (1877); Rutenberg, *n.* (1878); Hildebrandt, *n.* (1879); Driencourt, *m.* (1890).
Baie de Maroambitsў........	Wilde, *m.* (1650); Vidal, *m.* (1824); Guillain, *m.* (1842); Dr Voeltzkow, *n.*, et S. C. Knott, *c.* (1890).
Baie de Boină..............	Tristan da Cunha, *m.* (1506); Jean Alfonse Saintongeois, *m.* (1545); Balthazar Lobo de Souza, *m.* (1557); Richard Rowles, *m.* (1608); R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Wilde, *m.* (1650); capitaine du *Petit-Jan*, *m.* (1669); Gigault, capitaine de la *Barque-Longue*, *m.* (1671); Jugos de Peners, *m.* (1672); John Nieuhoff, *m.* (1672); Chevreüil, *m.* (1673); Drury, *e.* (1715); Jacob de Bucquoi, *e.* (1722); Robert, *m.* (1722); d'Hermitte, *m.*, et Castillon, *m.* (1732); Holst, *m.* (1740); Inverarity, *m.* (1802); Mudge, *m.* (1824).
Baie de Bombétoke.........	Wilde, *m.* (1650); Gigault, capitaine de la *Barque-Longue*, *m.* (1671); Jugos de Peners, *m.* (1672); Chevreüil, *m.* (1673); Drury, *c.* (1716); Bucquoy, *e.* (1722); d'Hermitte, *m.* (1732); Holst, *m.* (1740); White, *m.* (1763); capitaine Bérubé-Dudemène, *m.* (1774); Dumaine, *c.* (1792); Inverarity, *m.* (1802); Bojer, *n.* (1824); commodore Nourse, *m.* (1824); Vidal, *m.*, et Mudge, *m.* (1824); Guillain, *m.* (1842); Lebron de Vexela, *e.* (1845); J. C. Wilson, *m.* (1865); A. Grandidier, *e.* (1869); Van Dam, *n.*, et Van der Henst, *n.* (1869); Von Jedina, *m.* (1875); Rutenberg, *n.* (1877); Le Gal, *m.* (1877);

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Baie de Bombétoke (*suite*)....	Serres, *m.* (1884); de Mahy, *c.*, et Dureau de Vaulcomte, *c.* (1885); G. Ferrand, *c.* (1888); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888); Catat (1889 et 1892); P. Lapeyre, *c.* (1890); J. T. Last, *n.* (1890); Driencourt, *m.* (1890); E. Gautier, *e.* (1892); G. Müller, *e.* (1893).
Baie de Mahajambă.........	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); capitaine du *Petit-Jan*, *m.* (1669); Gigault, *m.* (1671); Jugos de Peners, *m.* (1672); Inverarity, *m.* (1802); Vidal, *m.* (1824); Van Dam, *n.*, et Van der Henst, *n.* (1869); Marin Darbel, *m.* (1885); Driencourt, *m.* (1890).
Baie de Narendrў...........	Wilde, *m.* (1650); Inverarity, *m.* (1802); Vidal, *m.* (1824); Van Dam, *n.*, et Van der Henst, *n.* (1869); Rutenberg, *n.* (1878); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1887).
Nosy Ovў.................	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); White, *m.* (1650); Robert Éverard, *c.* (1686); Inverarity, *m.* (1802); Alf. Grandidier, *e.* (1869); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).
Baie d'Anorontsangă.........	Tristan da Cunha, *m.* (1506); R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Wilde, *m.* (1650); colonel R. Hunt, *e.* (1650); John Nieuhoff, *m.* (1672); Éverard, *c.* (1686); Inverarity, *m.* (1802); Vidal, *m.* (1824); Guillain, *m.* (1842); Guillemin-Tarayre, *n.* (1863); Kersten, *e.* (1864); Pollen, *n.*, et Van Dam, *n.* (1864); Alf. Grandidier, *e.* (1869); Kestell; Cornish, *r.* (1876); Rutenberg, *n.* (1877); Hildebrandt, *n.* (1880); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1885).
Baramahamay..............	Guillain, *m.*, et Bonachristave, *m.* (1842); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).
Nosy Iranjă	Wilde, *m.* (1650); Cordé, *m.*, et d'Egmont, *m.* (1773); Inverarity, *m.* (1803); Guillain, *m.* (1842).
Baie d'Ambavatobў..........	Mudge, *m.* (1824); Gouhot, *c.* (1841); Jehenne, *m.* (1841); Pervillé, *n.* (1841); Janet, *n.* (1853); Darvoy, *c.* (tué par les Hova le 19 oct. 1855); Guillemin-Tarayre, *n.* (1863); amiral Le Timbre, *m.* (1884); de Mahy, *c.*, et Dureau de Vaulcomte, *c.* (1885); Rigaud, *n.*, Guinard, *n.*, et Thibon, *n.* (1885).
Baie d'Ampasindavă.........	Cordé, *m.*, et d'Egmont, *m.* (1773); Mayeur, *c.* (1775); Inverarity, *m.* (1803); Boteler, *m.* (1824); Pervillé, *n.* (1840); Robin, *m.*, et Daras, *m.* (1845); Boutroux, *m.*, et Lefevre, *m.* (1849); Guillemin-Tarayre, *n.* (1863); Lantz, *n.* (1864); Pollen, *n.*, et Van Dam, *n.* (1864); Alf. Grandidier, *e.* (1869); amiral Le Timbre, *m.* (1884); de Mahy, *c.*, et Dureau de Vaulcomte, *c.* (1885); Rigaud, *n.*, Guinard, *n.*, et Thibon, *n.* (1885).
Nosy Bé..................	Cordé, *m.*, et d'Egmont, *m.* (1773); Mayeur, *c.* (1775); Vidal, *m.*, Mudge, *m.*, et Boteler, *m.* (1824); Deforges de Parny, *m.* (1829); Passot, *c.* (1839); Cl. Richard, *n.* (1839); Noël, *c.* (1840); Per-

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMS DES MARINS, NATURALISTES ET VOYAGEURS.
Nosy Bé (*suite*)............	villé, *n.* (1840); Rousseau, *n.* (1840); Jehenne, *m.* (1840); abbé Dalmond, *r.* (1840); Gouhot, *c.* (1841); Dr Petit, *n.* (1841); Guillain, *m.*, et Bonachristave, *m.* (1841); Souzy, *m.* (1843); de Jonquières, *m.* (1844); Trébuchet, *m.* (1845); Dr Coquerel, *n.* (1846); Caraguel, *m.*, et Grasset, *m.* (1847); Boivin, *n.* (1849); E. Vesco, *n.* (1849); Dr Léon, *n.* (1850-1856); Herland, *n.* (1851); Kosmann, *m.* (1852); Lombardeau, *n.* (1853); Dr Daullé, *n.* (1855); Fleuriot de Langle, *m.*, et A. de Contessouze, *m.* (1859); abbé Guerret, *r.* (1860); Bérard, *m.* (1861); Guillemin-Tarayre, *n.* (1863); Kersten, *e.* (1864); Lantz, *n.* (1864); Pollen, *n.*, Van Dam, *n.*, et Grevé, *n.* (1864); Van Dam, *n.*, et Van der Henst, *n.* (1869); Wilson, *c.* (1865); R. P. Lacomme, *r.* (1869); Alf. Grandidier, *e.* (1869); Dr Barnier, *n.* (1870); Borel de Brétizel, *m.* (1872); Mac Auliffe, *m.* (1874); Von Jedina, *m.* (1875); Bishop Kestell Cornish, *r.*, et Rév. Batchelor, *r.* (1876); Dr Deblenne, *n.* (1877); Le Gal, *m.* (1877); Ebenau, *n.*, et Stumpff, *n.* (1877); Rutenberg, *n.* (1877); Serpette, *m.* (1880); Hildebrandt, *n.* (1880); Dr Guiol, *n.* (1881); Jore, *c.* (1881); Lartigue, *m.* (1882); Serres, *m.* (1884); de Mahy, *c.*, et Dureau de Vaulcomte, *c.* (1885); Dr Conrad Keller, *n.* (1886); Texier, *m.* (1886); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).
Nosy Falў.................	Mayeur, *c.* (1775); Inverarity, *m.* (1803); Jehenne, *m.* (1840); Pollen, *n.*, et Van Dam, *n.* (1864); Kestell Cornish, *r.*, et Batchelor, *r.* (1877); Rutenberg, *n.* (1877); Hildebrandt, *n.* (1880).
Nosy Mitsio................	Mayeur, *e.* (1775); Lasale, associé de Benyowsky, *c.* (1785); Inverarity, *m.* (1803); Vidal, *m.* (1824); Jehenne, *m.* (1840); Pervillé, *n.* (1840); Guillain, *m.* (1841); Bérard, *m.* (1841); Kestell Cornish, *r.*, et Batchelor, *r.* (1876); Wood, *m.* (1877); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).
Nosy Lavă.................	Cordé, *m.*, et d'Egmont, *m.* (1773); Inverarity, *m.* (1803); Vidal, *m.* (1824); Jehenne, *m.* (1840); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).
Ifasў.....................	Mayeur, *m.* (1774); Benyowsky, *c.*, et Lasale, *c.* (1786); Inverarity, *m.* (1803); Cachin, *c.*, et Guinet, *c.* (1863); Rutenberg, *n.* (1877).
Cap Saint-Sébastien	R. P. Luiz Mariano, *r.* (1613); Cordé, *m.*, et d'Egmont, *m.* (1773); Vidal, *m.*, et Mudge, *m.* (1824); Cl. Richard, *n.* (1839); K. Cornish, *r.*, et Batchelor, *r.* (1877); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).
Baie d'Ambavanibé..........	Vidal, *m.*, et Mudge, *m.* (1824); Bernier, *n.* (1834); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).
Baie d'Ampanasină..........	Vidal, *m.*, et Mudge, *m.* (1824); Bernier, *n.* (1834); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).
Baie de Lotsoină............	Vidal, *m.*, et Mudge, *m.* (1824); Bernier, *n.* (1834); Wharton, *m.* (1874); officiers du *Fawn*, *m.* (1878); Favé, *m.*, et Cauvet, *m.* (1888).

ITINÉRAIRES

SUIVIS PAR LES VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES

QUI ONT CONTRIBUÉ AU PROGRÈS DE NOS CONNAISSANCES SUR L'ÎLE DE MADAGASCAR.

(Les numéros correspondent à ceux qui sont mis sur la carte ci-jointe.)

	ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
SUR LA CÔTE.	I. Du cap d'Ambre à Diego Soarez.......	Bernier (1834), lieut. Mourin (1887).
	II. De Diego Soarez à Vohémar..........	Mayeur (1775) [a été seulement de Vohémar à la riv. Rodŏ], Bernier (1834), Guinet et D[r] Gunst (1863), Cachin (1863), Rév. Maundrell (1865), Rév. Kestell Cornish et Batchelor (1876), A. Alard (1880), Rév. R. Baron (1891).
	III. De Vohémar à Antalahă et Angontsў....	Mayeur (1775), Guinet et Cachin (1863), Crossley (1869), Rév. Kestell Cornish et Batchelor (1876), Rév. R. Baron (1891).
	IV. D'Antalahă au cap Masoală...........	Lacour (1766), Lasale, compagnon de Benyowsky (1786), Coignet [en partie] (1863), A. Alard (1883).
	V. Du cap Masoală à Maroantsetră........	Lacour (1766), Mayeur (1775), A. Alard (1883).
	VI. De Maroantsetră à Mananară.........	Lacour (1766), Lasale (1786), Cachin (1862), Rév. Houlder (1876), Rév. R. Baron (1891).
	VII. De Mananară à Foulpointe...........	Lasale (1787), A. Grandidier (1865), Rév. Houlder (1876), Rév. R. Baron (1891).
	VIII. De Foulpointe à Tamatave...........	Blanchard (1665), F. Martin (1665), Mayeur (1771, 1777 et 1785), Lasale (1787), Chapelier (1799), Ed. Newton (1862), T. Wilkinson (1868), D[r] Lacaze (1869), A. Grandidier (1870), Rév. Houlder (1876).
	IX. De Tamatave à Mahanorŏ............	Blanchard et F. Martin (1665) [jusqu'à l'Iharokă seulement], Mayeur (1771, 1777 et 1785), Lasale (1787), de Lastelle (1830), Rooke et Plant (1864), A. Crossley (1872), R. P. Chenay (1873), Laillet (1875), Rév. C. Jukes et Rév. Th. Lord (1877), J.-B. Rolland et Cadière (1886).
	X. De Mahanorŏ à Masindranŏ...........	Lasale (1787), Laborde, Lastelle et Ligier (1830), Rooke et Plant (1864), A. Grandidier (1870), A. Crossley (1872), R. P. Chenay (1873), Rév. Th. Lord (1891).

		ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
SUR LA CÔTE (*suite*).	XI.	De Masindranŏ au Matitanană......	Lasale (1787), Laborde (1831), Grandidier (1870), Sibree et Street (1876), Walen et Nilsen (1877), Rév. Th. Lord [1] (1891).
	XII.	Du Matitanană au Mananară.......	Cauche (1642), Leguevel de Lacombe (1827), J. Sibree et L. Street (1876), Nilsen Lund (1877).
	XIII.	Du Mananară au Fort-Dauphin.....	Cauche (1642), La Case (1661), Carpeau du Saussay (1664), Leguevel de Lacombe (1827), Colombel (1860), Nilsen Lund (1887), Scott Elliot (1889), Catat et Maistre (1890).
	XIV.	De Besambatră à la baie St-Augustin..	A. Grandidier (14-19 janvier 1869).
	XV.	De la baie de Saint-Augustin au Morondavă.	Drury (1712), A. Grandidier (1866 et 1869).
	XVI.	Du Morondavă à Tsimanandrafozană..	A. Grandidier (1869), d'Anthoüard et Cadière (1890).
	XVII.	De Tsimanandrafozană à Tambohoranŏ.	A. Grandidier (1869).
	XVIII.	De Mojanga : 1° au lac Kinkonў et à la baie de Maroambitsў; 2° à la baie de Narendrў.	1° Dr Voeltzkow et S. C. Knott (1890), 2° Van Dam et Van der Henst (1869), Rutenberg (1878).
	XIX.	De la baie de Narendrў à la baie d'Ampasindavă.	Van Dam et Van der Henst (1869), Kestell Cornish et Batchelor (1876), Rutenberg (1878), Favé et Cauvet (1887), Rév. R. Baron (1891) [2].
	XX.	Baie d'Ampasindavă et Nosy Bé.....	Mayeur (1775), Pollen et Van Dam (1864), Grandidier (1869), Rigaud, Guinard et Thibon (1885).
	XXI.	De Nosy Falў au cap Saint-Sébastien..	Favé et Cauvet (1887).
	XXII.	Du cap Saint-Sébastien à la baie du Courrier.	Bernier (1834), Rév. Kestell Cornish et Rév. Batchelor (1876), Favé et Cauvet (1887).
	XXIII.	De la baie du Courrier au cap d'Ambre.	Bernier (1834).
DANS LE NORD.	XXIV.	De Diego Soarez au Massif d'Ambre..	Bernier (1834), A. Durand (1890), Rév. Baron (1891).
	XXV.	De Diego Soarez à la bouche du Manjebă.	Alfred Durand (1890).
	XXVI.	De Diego Soarez à Nosy Falў ou à la baie d'Ampasindavă (par terre).	Alfred Durand (1890), Rév. R. Baron (1891).
	XXVII.	Du cap St-Sébastien au Massif d'Ambre.	Hildebrandt (1880).
	XXVIII.	Des baies d'Ampasindavă et d'Ambarŏ, en remontant les rivières Ambazoană et Sambiranŏ (Tsirangaină).	Pollen et Van Dam (1864).
	XXIX.	De Vohémar à Ifasў..............	Mayeur (1775) [a suivi la côte jusqu'à la baie de Lokia], Benyowsky et Lasale (1786), Cachin (1864), Rutenberg (1877), Guinet (1878).

[1] M. Lord a été jusqu'à Farafangană. — [2] M. R. Baron est allé par terre d'Ambolimadirŏ (fortin situé au fond de la baie d'Ampasindavă) à Maevaranŏ, village sur le bord de la baie de Narendrў, à 20 milles au Sud d'Andranosamontă.

IMPRIMERIE NATIONALE.

		ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
DANS LE NORD (*suite*).	XXX.	D'Angontsў à Maroantsetră......	Champmargou (1666), Benyowsky (1770), Guinet (1863), Coignet [en partie] (1863), Crossley (1869), Rév. Houlder (1876), Rév. C. F. Moss (1881), Rév. R. Baron (1891).
	XXXI.	De Maroantsetră (le long de la rivière Antanambalană).	Garreau de Boispréaux (1774), Owen et Durnford (1824), Cachin (1862), Crossley (1869), Ransome (1888).
	XXXII.	De Maroantsetră à Bemololŏ, près de la baie de Mahajambă.	Mayeur (1774).
	XXXIII.	De Maroantsetră à Mandritsară...	A. Crossley (1871), Rév. J. Houlder (1876), Rév. C. F. Moss (1881).
	XXXIV.	De Mananară à Mandritsară.....	Catat (1889).
	XXXV.	De Mandritsară à Befandriană....	Sautré (ouvrier de M. Darvoy qui a été emmené prisonnier en 1855), Rév. Kestell Cornish et Batchelor (1876), Rév. Baron (1886), E. Gautier (1892).
	XXXVI[1].	De Befandriană à Andranosamontă et Anorontsangă.	Sautré (1855), Rév. Kestell Cornish et Batchelor (1876), Rév. R. Baron (1886).
	XXXVI[2].	De Belalitră à Maevaranŏ (baie de Narendrў) et à Befandriană.	E. Gautier (1892).
	XXXVII.	Du Sud de la baie de Narendrў à Mandritsară et à Marotandranŏ.	Rutenberg (1878), Cadière (1887).
	XXXVIII.	De Marotandranŏ à Mojanga....	Rutenberg (1878).
	XXXIX[1].	De Mandritsară à Belalitră......	Catat (1889).
	XXXIX[2].	De Belalitră à Mojangă.........	Catat (1889), E. Gautier (1892).
	XXXIX[3].	De Mojanga au cap Tanjonă.....	Dr Voeltzkow et S. C. Knott (1890), Driencourt (1892).
	XXXIX[4].	De Mojanga à la baie de Balў....	Whitselow (1893).
	XL.	De Mandritsară au pays d'Antsihanakă.	Sautré (1855), A. Crossley (1871), Rév. Houlder (1876), Rév. K. Cornish et Batchelor (1876), Rév. Moss (1881), Rév. Baron (1886), E. Gautier (1892).
DANS LE CENTRE.	XLI.	De Fénerive, Mahambŏ ou Foulpointe au pays d'Antsihanakă.	F. Martin (1667), Lasale (1788)[(1)], Dumaine (1792), col. Hastings (1822), Coppalle (1825), A. Crossley (1869), Campan (1872), Rév. J. Pearse et R. Aitken (1875), Humblot (1876 et 1879), Rév. Baron (1882 et 1891), Maistre (1889).
	XLII.	De Foulpointe à Ankay (par la vallée de l'Onibé).	Mayeur (1770), d'Hue et Savoureux (1788), Dumaine et Savoureux (1790).

(1) Lasale est le seul des compagnons et associés de Benyowsky qui soit resté à Madagascar après la mort de cet aventurier. Sa tête ayant été mise à prix par le gouverneur de l'île de France, il quitta la baie d'Antongil et suivit la côte orientale jusqu'à Fort-Dauphin. Dans un mémoire adressé au Gouvernement français en 1796 et qui est déposé dans les *Archives des fortifications des Colonies* (cartons de Madagascar, n° 97), il raconte qu'il est revenu du Fort-Dauphin à Foulpointe par l'intérieur, en visitant le pays des Hova, puis qu'il est allé dans l'Antsihanakă et de là à la baie de Saint-Augustin, d'où il a gagné Mojanga, en suivant la côte Ouest, et la baie d'Antongil à travers des plaines immenses et une grande forêt qui coupe l'île à peu près en deux. Il est fort douteux que Lasale ait fait ces voyages dans l'intérieur de l'île. Les quelques renseignements qu'il donne sur ses itinéraires peuvent très bien avoir été empruntés aux récits des traitants qui allaient à cette époque chercher des esclaves dans l'Imerină.

DANS LE CENTRE (*suite*).

	ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
XLIII.	De la côte orientale à l'Antsihanakă.	Crossley (1869) [de Tamatave à Ambatondrazakă], Humblot (1876) [de Foulpointe par la vallée de l'Onibé et retour par celle du Maningorў] [1], (1879) [d'Antanambé et retour par Angontsў], (1880) [de Foulpointe et retour par Tintingue], (1882) [de Tamatave par la vallée de l'Ivolină et retour par la pointe à Larrée].
XLIV[1].	De l'Antsihanakă au fort d'Antongodrahojă.	Dumaine (1792), Rév. Moss et Rév. Lord (1876), Rutenberg (1877).
XLIV[2].	De l'Antsihanakă à Ambodiamontană.	L. Humblot (1879).
XLV.	De l'Antsihanakă à Tsaratanană (village à mi-route de la baie de Mahajambă) et à Ambodiamontană.	D'Anthoüard (1891).
XLVI[1].	Du fort d'Antongodrahojă à Mojanga.	Dumaine (1792), Alfred Grandidier (1869), Rutenberg (1877), Rév. R. Baron (1886) [2].
XLVI[2].	D'Antongodrahojă à Mevatanană...	Rév. R. Baron (1886).
XLVII.	Du fort d'Antongodrahojă à Antananarivŏ.	A. Grandidier (1869), Rév. C. F. Moss et Rév. Th. Lord (1876).
XLVIII.	De Mojanga à Antananarivŏ par l'Ikopă.	J. Howard Maynard (avril 1874), Rév. Mullens et Rév. Pillans (juillet 1874), Rév. H. W. Grainge (1875), Rév. Baron (1875 et 1886), Rutenberg (1878), R. P. Michel (1878), Suberbie (1880), Dr Abbott (1880?), Pickersgill (1882), Cortese (1887), Catat (1889), d'Anthoüard (1891 et 1893), Frank Vincent (1892), G. Müller (1893).
XLIX.	De l'Antsihanakă au pays d'Imerină..	Col. Hastings (1822), Coppalle (1825), Rév. Pearse (1869), A. Grandidier (1869), A. Crossley (1870), Campan (1872), Rév. Mullens, Pillans et J. Sibree (1874), Rév. Houlder (1876), Rév. Moss et Rév. Lord (1876), Rév. Bishop Cornill et Batchelor (1876), Rutenberg (1877), Rév. G. Cousins (1882), Rév. J. Wills (1885), Rév. R. Baron (1886 et 1891), E. H. Stribling et Mackay (1887), Maistre (1889), E. Gautier (1892).
L.	De l'Antsihanakă au mont Ifodў, par la vallée d'Ankay.	A. Grandidier (1869), Jully [de l'Ifodў aux sources du Mangorŏ] (1890).
LI.	Du mont Ifodў au coude du Mangorŏ, par la vallée d'Ankay.	Foucart (1889), Jully (1890).

(1) François Martin a remonté le cours du Maningorў en décembre 1667. — (2) Le Rév. R. Baron est allé de Mojanga à Mahabŏ, Trabonjў, Antongodrahojă, puis de ce dernier fort à Amparihibé et Mevatanană (auprès de l'Ikopă).

	ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
DANS LE CENTRE (*suite*).	LII. De la vallée d'Ankay à Tamatave, par la vallée de l'Ivondronă.	Mayeur (1770), d'Hue et Savoureux (1788), Dumaine (1790), Goudot (1838), Catat et Maistre (1889).
	LIII-LIV. D'Andovorantŏ ou de Vatomandrў à Antananarivŏ.	Mayeur (1777), J. B. Fressange [1] (1802), B. Hugon (1808), Chardenoux [1] (1816), capitaine Le Sage (1816), Robin (1816), Rév. D. Jones (1820), Hastie (1820), Legros (1820), Havet (1820), colonel Hastings (1821), Rév. D. Griffiths (1821), T. Brooks (1822), Bojer et Hilsenberg (1822), Brady (1823), Rév. J. Jeffreys, Rév. D. Johns et J. Cameron (1826), Carayon et Arnoux (1826), Blancard, Dayot et Barnes (1826), lieut. Cole et Campbell (1826), Rév. J. J. Freeman (1827), Lyall (1827), Rév. D. Tyerman et G. Bennet (1828), Baker (1828), Laborde et de Lastelle (1831), Goudot (1833), cap. Garnot (1836), Dr Milhet-Fontarabie (1856), R. P. Jouen et R. P. Webber (1856 et 1861), Soumagne (1856), Ellis (1856 et 1862), Ida Pfeiffer, Lambert et P. Finaz (1857), colonel Middleton et J. Caldwell (1861), Ed. Newton et S. Roch (1861), Rév. J. J. Le Brun (1861), Brossard de Corbigny (1862), amiral Dupré et A. Vinson (1862), R. P. Roblet, R. P. Callet, R. P. Ailloud et R. P. Abinal (1862), général Johnstone, Bishop Bryan et lieut. Oliver (1862), Dr Davidson (1862), Dr Parker (1862), Rév. R. Toy et W. E. Cousins (1862), Dr Meller (1862), J. Parrett (1862), Dr L. Lacaille (1862), Pakenham, Delagrange et Campan (1862), Rév. J. Pearse (1863), J. Kessler (1863), J. Sibree (1863), R. P. de Régnon (1863), R. P. Cazet (1864), Rév. G. Cousins (1864), W. Pool (1865), J. S. Sewell et L. Street (1867), Dr Lacaze (1868), Lantz (1868), Miss Helen Gilpin (1869), Rév. J. Richardson (1869), Rév. L. Dahle (1869), A. Grandidier (1870), R. P. Caussèque (1870), Rév. T. T. Matthews et F. Moss (1870), R. P. de la Vaissière (1871), Rév. J. A. Houlder, W. Johnson, T. Brockway, E. H. Stribling et G. A. Shaw (1871), Rév. R. Baron (1872), R. T.

[1] Fressange et Chardedoux n'ont pas dépassé la vallée d'Ankay; ils se sont arrêtés au pied du mont Angavŏ.

		ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
DANS LE CENTRE (*suite*).	LIII-LIV.	D'Andovorantŏ ou de Vatomandrў à Antananarivŏ (*suite*).	Lord et J. Peill (1873), Rév. Mullens et Rév. Pillans (1873), W. C. Pickersgill (1873), Rév. R. Batchelor (1873), de Ryschaud (1873), Bishop Kestell Cornish (1874), Rév. W. D. Cowan (1874), Mgr Delannoy (1875), Rév. H. W. Little (1877), L. Kitching (1879), R. P. Campenon (1879), amiral W. Gore Jones (1881), R. P. Camboué (1882), Favereau, Staup et Blanchard (1886), Iribe (1887), Cortese (1887), Rév. Cory (1887), Scott Elliot (1887), R. P. Colin (1888), col. Rocard (1888), Catat, Maistre et Foucart (1889), Jully (1889).
	LV.	D'Antananarivŏ à Marosikă, par la vallée du Manampontsў.	Shufeldt (1884), J. B. Rolland et Cadière (1886), Foucart (1889).
	LVI.	De Mahanorŏ à Antananarivŏ......	Carayon et Arnoux (1826), de Rontaunay et de Lastelle (1830), A. Grandidier (1870), Rév. C. Jukes et Rév. Th. Lord (1877), Foucart (1889).
	LVII.	De Mahanorŏ à l'Andrantsay (= vallée de Betafŏ).	Mayeur (1771 et 1777).
	LVIII.	De Betafŏ ou d'Antsirabé au Massif d'Ankaratră.	Mayeur (1777), J. Cameron (1834), Rév. Engh, Nilsen et Borgen (1867), A. Grandidier (1870), Rév. Mullens (1874), R. P. Roblet (1879), Hildebrandt (1881).
	LIX.	Du Massif d'Ankaratră à Antananarivŏ.	Mayeur (1777), J. Cameron (1834), A. Grandidier (1869 et 1870), R. P. Roblet (1870), W. Johnson (1874), Rév. Mullens (1874), Rutenberg (1878), L. Kitching (1879), Hildebrandt (1881), Catat, Maistre et Foucart (1890).
	LX.	D'Antananarivŏ au lac Itasў.......	J. Sibree (1866), A. Grandidier (1869), T. Campbell (1869), R. P. Roblet (1870), W. Johnson (1874), Rév. Mullens (1874), Rutenberg (1877), Scott Elliot (1888), E. Gautier (1893).
	LXI.	Du Massif d'Ankaratră au lac Itasў..	A. Grandidier (1869), R. P. Roblet (1875), Rutenberg (1877)
	LXII.	Du Massif d'Ankaratră à Betafŏ et au lac Itasў.	Rév. Mullens (1874), R. P. Roblet (1879), Scott Elliot (1888), Catat et Maistre (1889).
	LXIII.	D'Ambositră à Betafŏ............	Rév. Mullens (1874), Hildebrandt (1880), R. P. Roblet (1881), Scott Elliot (1888).
	LXIV.	D'Antananarivŏ à la plaine de Manerinerină.	Brady (1823), Hastie (1825), Laborde (1845).

		ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
DANS LE CENTRE (*suite*).	LXV.	D'Ankavandrä à Mojanga, par Manerinerinä.	Brady (1823), Hastie (1825), Crossley (1872) [jusqu'à Manerinerinä seulement], Cadière (1887).
	LXVI.	De Beravinä (côte O.) à la rivière Maningozä.	Rutenberg (1878), Hildebrandt (1879).
	LXVII.	De Maintiranŏ à Masiakampў, vill. de la reine du Mailakă Fatomă, sur le Belaletsă (affluent du Namela).	Douliot (1892).
	LXVIII.	De la bouche du Manambolŏ à Mitarikă.	A. Grandidier (1870).
	LXIX.	Du lac Itasў au fort d'Ankavandrä et au fort d'Andranonandrianä.	T. Waters (1874), Rév. Sewell et Pickersgill (1875), Grainge (1880), Maistre (1889), Gautier (1893).
	LXX.	Du fort de Manandazä au fort de Tsiroamandidў et à l'Imerinä.	D'Anthoüard et Cadière (1890).
	LXXI.	Du fort d'Ankavandrä au fort de Manandazä.	Rév. Sewell et Pickersgill (1875).
	LXXII.	De Tsimanandrafozanä à Hima (côte Ouest).	Grandidier (1869), Van Dam et Van der Henst (1871), d'Anthoüard et Cadière (1890).
	LXXIII.	D'Hima au fort de Manandazä....	D'Anthouard et Cadière (1890).
	LXXIV.	Du fort de Manandazä au lac Itasў..	Rév. Sewell et Pickersgill (1875).
	LXXV.	1° De Betafŏ au confluent du Betsirirў (ou Mania) et du Mahajilŏ; 2° de Mahabŏ à Hima et Tsimanandrafozanä.	1° Rév. E. O. Mc Mahon (1888 et 1889); 2° Rév. E. O. Mc Mahon et G. A. Smith (sept. 1891).
	LXXVI.	D'Antsirabé ou d'Ambositrä à la bouche du Morondavä.	Grandidier (1869), Stanwood et Shufeldt (1884), capit. G. Lissau (1885), d'Anthoüard et Cadière (1890), E. Gautier (1893).
	LXXVII.	De la bouche du Morondavä à Manjä et Vondrové (sur le Mangokă).	Douliot (1891), Rév. Rostvig et Aarnes [de Mahabŏ au Manarivŏ] (1892).
	LXXVIII.	D'Antananarivŏ à Fianarantsoa....	Laborde (1855?), Rév. Toy et Jukes (1868), Rév. Richardson et L. Street (août 1870), R. P. Finaz et R. P. Lacombe (1871), G. A. Shaw (1871), Rév. Brockway (1872), R. P. Cazet et R. P. Delbosc (1873), Dr Mullens, J. Cameron et Rév. W. E. Cousins (1873), Dr G. W. Parker (1873), Rév. W. D. Cowan (1874), Rév. J. Sibree et L. Street (1876), Rév. R. Baron (1878), Hilde-

		ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
DANS LE CENTRE (*suite*).	LXXVIII.	D'Antananarivö à Fianarantsoa (*suite*).	brandt (1880), Dr Abbott (1880?), Rév. P. Roblet (1881), Rév. A. S. Huckett (1885), Le Myre de Vilers (1887), d'Anthoüard (1887), R. P. Brégère (1888), Scott Elliot (1889), Catat et Maistre (1890).
	LXXIX.	De Fianarantsoa au fort d'Ambohimandrosö.	Rév. C. Jukes (1869), R. P. Finaz (1872), Rév. Brockway (1872), Rév. J. Riordan (1873), R. P. Cazet (1873), Rév. Mullens, Rév. Pillans, Cameron et W. E. Cousins (1873), Dr Parker (1873), Rév. G. A. Shaw (1876), Rév. J. Sibree et Street (1876), Rév. Nilsen (1877), Rév. T. Rowlands (1879), R. P. Roblet (1881), Rév. A. S. Huckett (1885), R. P. Brégère (1888), Scott Elliot (1889), Dr Besson (1889), Catat et Maistre (1890).
	LXXX.	D'Ambositră à Ambohimangă atsimö (capitale des Tanală).	Rév. C. Jukes (juillet 1869), Rév. F. Brockway (1876).
	LXXXI.	De Fianarantsoa à Ambohimangă atsimö (capitale des Tanală).	Rév. W. D. Cowan (1876).
	LXXXII.	De Fianarantsoa à Masindranö (Mananjară) [route du Nord].	Grandidier (1870), Rév. G. A. Shaw (1874) [en 4 jours, à cheval], Rév. W. D. Cowan (1877), Rév. A. Walen (1877), Dr et Mme Besson (1891).
	LXXXIII.	De Fianarantsoa à Masindranö (route du Sud, la plus courte).	Rév. A. Walen et Nilsen Lund (1877), Rév. W. D. Cowan (1882).
	LXXXIV.	Du Sakaleonă à Masindranö (par l'intérieur).	Lantz (1881).
	LXXXV.	De Masindranö à Ambohimangă atsimö et Ivohitrambö.	A. Crossley (1872) [jusqu'auprès d'Ambohimangă], Rév. J. Sibree et Rév. Street (1876).
	LXXXVI.	De la bouche du Faraonÿ à Fianarantsoa.	Rév. W. D. Cowan (1877).
	LXXXVII.	De la bouche du Faraonÿ à Ikongö.	Dr Besson (1891).
	LXXXVIII.	De Fianarantsoa à Ikongö.......	R. P. Abinal (1873), Rév. Shaw (1874), T. Waters (1878), Dr Besson et R. P. Talazac (1890).
	LXXXIX.	De Fianarantsoa au mont Ambondrombé.	Rév. G. A. Shaw (1876), Dr Besson et Rév. P. Talazac (1890).
	XC.	De Fianarantsoa à Matserokă (côte O.), par Ankalamavonÿ, Midongy et Manjă.	Alfred Grandidier (1870), Rév. A. Walen (1876).
	XCI.	De Fianarantsoa à Ionganarivö, village d'Andriamanalonă, le roi Bară de l'O., et retour par Itamia.	Rév. W. D. Cowan (1880).

		ITINÉRAIRES.	VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
DANS LE SUD.	XCII.	D'Ambohimandrosŏ au fort d'Ihosў...	Rév. G. A. Shaw et J. Riordan (1876), Rév. J. Richardson (1877), Rév. W. D. Cowan et Rowlands (1880), Rév. Nilsen-Lund (1887)[1], Dr Besson (1889), Catat et Maistre (1890).
	XCIII.	D'Ihosў aux monts Isalŏ..........	Rév. J. Richardson (1877), Rév. W. D. Cowan et Rowlands (1880), Cadière (1888).
	XCIV.	Du pays des Betsileo aux sources du Fiherenană et à Isalŏ, et des sources du Fiherenană à Tullear.	Rév. Nilsen Lund (1887 et 1891).
	XCV.	D'Isalŏ au pays des Antanosў émigrés.	Rév. J. Richardson (1877).
	XCVI.	D'Isalŏ au pays des Antanosў émigrés, en descendant l'Onilahў.	Rév. Nilsen Lund (1887).
	XCVII.	D'Ihosў au pays des Antanosў émigrés (aux sources de l'Onilahў).	Catat et Maistre (1890).
	XCVIII.	Du pays des Antanosў émigrés à la baie de Saint-Augustin.	A. Grandidier (1867 et 1868), Rév. J. Richardson (1877)[2], A. Schulz (1879), Rév. Nilsen Lund (1891).
	XCIX.	De Morombé au lac Ihotrў........	Leo Samat (1873).
	C.	Du pays des Antanosў émigrés à Tsivorў.	Rév. Nilsen-Lund (1887).
	CI.	De Tsivorў au Fort-Dauphin.......	Rév. Nilsen Lund (1887), Catat et Maistre (1890).
	CII.	De la bouche du Mandrarў à la baie de Saint-Augustin.	Le Roy et des Cots (1649), Drury (1712), Nau (1860?).
	CIII.	Du cap Sainte-Marie au village du grand chef de l'Androy.	Alfred Grandidier (1866).
	CIV.	De Nosy Vé au lac Tsimanampetsotsă.	Alfred Grandidier (1868), Fr. Estèbe et César Pépin (1891)[3].
	CV.	Du Fort-Dauphin à la bouche du Manantenă, par la vallée d'Ambolŏ et le long du Manampanihў.	De la Marche et de Valigny (1768).

[1] Le Rév. Nilsen Lund a suivi, outre la route ordinaire, deux autres routes, dont l'une est plus au Nord et l'autre plus au Sud. — [2] Ce n'est pas sans peine et sans avoir couru de grands dangers que M. Richardson a réussi à gagner la baie de Saint-Augustin : attaqué et pillé par les Sakalavă près de la bouche de l'Onilahў (rivière de Saint-Augustin), il n'a eu la vie sauve que par miracle; un de ses serviteurs a péri dans l'échauffourée. M. Emerson, qui a tenté de faire ce même voyage en 1882, a été tué par les Mahafalў à quelques lieues dans l'intérieur, et son compagnon, M. Hulett, a été grièvement blessé ainsi que plusieurs de leurs serviteurs malgaches, au nombre desquels se trouvait mon ancien commandeur Karavatŏ. — [3] Dans cette excursion, MM. Estèbe et Pépin ont été attaqués par les indigènes, et leur interprète a été tué d'un coup de sagaye.

	ITINÉRAIRES.		VOYAGEURS OU MISSIONNAIRES.
DANS LE SUD (*suite*).	CVI.	De la baie Sainte-Luce à la vallée d'Ambolŏ.	Cauche (1639), Lislet-Geoffroy (1787).
	CVII.	De Vangaindranŏ à Ivohibé.......	Catat et Maistre (1890).
	CVIII.	D'Ivohibé à Ranotsară et à Ihosў....	Rév. W. D. Cowan (1880).
	CIX.	D'Ihosў à Ivohibé.............	Rév. G. A. Shaw et J. Riordan (1876), Rév. W. D. Cowan et Rowlands (1880).
	CX.	D'Ivohibé à Ambohimandrosŏ......	Rév. G. A. Schaw et J. Riordan (1876), Catat et Maistre (1890).
	CXI.	Des monts Isalŏ à Vangaindranŏ...	Cadière (1887).
	CXII[1].	Du fort de Vangaindranŏ au fort de Mahamanină.	Rév. Nilsen Lund (1887), Scott Elliot (1889).
	CXII[2].	De Farafangană en remontant le cours du Manambatŏ jusqu'à Mahabŏ, ville principale du canton de Vohidakatră[(1)], et retour au fort d'Ankarană.	J. Audebert (1880).
	CXIII.	D'Ambohipenŏ (Matitanană) au fort de Mahamanină.	Rév. A. Walen (1877).
	CXIV.	Du fort de Mahamanină à Ambohimandrosŏ.	Rév. A. Walen et Nilsen Lund (1877), Scott Elliot (1889), Rév. T. Lord (1891).
	CXV.	D'Ambohipenŏ à Ambohimandrosŏ, par la vallée du Matitanană.	Rév. J. Sibree et Rév. Street (1876), T. Waters (1878).

(1) Vohidakatră, litt. : Montagnes où croissent en abondance les *lakatră*, sorte de joncs avec lesquels on fait des chapeaux. Ce canton est habité par des Malgaches marrons appartenant à des tribus diverses, venus pour y vivre en liberté.

LISTE DES CARTES

CONSULTÉES

POUR L'ÉTUDE DE L'*HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE DE MADAGASCAR.*

Les (*) indiquent que la carte est reproduite dans l'atlas annexé à ce volume. — J'ai dû, pour étudier ces divers documents, fouiller avec soin la plupart des grandes bibliothèques et partout j'ai été secondé dans mes recherches par leurs directeurs; je tiens à remercier, pour l'aide bienveillante qu'ils m'ont donnée : MM. Manen, ingénieur en chef du Dépôt des cartes et plans de la Marine; Gabriel Marcel, chargé du service des cartes à la Bibliothèque nationale; Jackson, archiviste de la Société de Géographie de Paris; E. de Froberville; Hamy, membre de l'Institut; R. Garnett et Coote, du *British Museum;* les Révérends J. Sibree, G. Cousins et R. W. Thompson, de la *London Missionary Society;* J. Coles et E. A. Reeves, secrétaires de la Société de Géographie de Londres; Lord Crawford; H. Harrisse, le savant américaniste; Francesco Carenzi, commandant de l'École militaire de Modène; Pietro Durantini, directeur du *Museo Borgiano* de la Propagande de Rome; l'abbé Antonio Ceriani, préfet de la *Biblioteca Ambrosiana* de Milan; Curzio Mazni de la *Biblioteca Vallicelliana* de Rome; baron Carutti di Cantogno, bibliothécaire du roi à Turin; Mummenhoff, archiviste de la ville de Nuremberg; G. von Essenwein, directeur du *Germanisches National Museum* de Nuremberg; D[r] Ebrard, archiviste de la ville de Francfort; D[r] Laubmann, archiviste de la ville de Munich; D[r] J. J. Kettler, directeur du *Geographischen Institute* de Weimar; José Basto, directeur du Torre do Tombo; Th. Ramallem, directeur de la Bibliothèque d'Evora, etc.

I

GLOBES, PLANISPHÈRES, CARTES D'AFRIQUE ET CARTES PARTICULIÈRES DE MADAGASCAR.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM sous lequel est inscrite l'île de Madagascar.
Édrici. . . . . (*)	1153	. . . .	1° Diam. = 0^m 24; 2° 0^m 29 × 0^m 20	Nozhet al-moschtak (ms. n° 892 du supplément du Fonds arabe de la Bibliothèque nationale).	1° Planisphère (3e et 4e feuillets); 2° carte spéciale des îles de la côte S. E. d'Afrique (27e et 28e feuillets).	Chezbezat.
Richard de Haldingham (*)	1300	. . . .	1^m 60 × 1^m 40	Cathédrale de Hereford.	Planisphère.	Malichu.
Hygeden (Ranulphus). . .	XIVe siècle.	. . . .	0^m 21 × 0^m 27	Polychronicon (ms. du Musée britannique).	Planisphère reproduit dans l'Atlas de Santarem.	Malicq.
Cantino (Alberto). . . . (*)	1502	$\frac{1}{12.750.000}$	2^m 18 × 0^m 96	Manuscrit de la *Biblioteca Estense* de Modène.	Planisphère portugais, envoyé de Lisbonne au duc d'Este, en 1502.	Madagascar ou Comorbimam.
Canerio (Nicolas de). . (*)	1502	$\frac{1}{12.000.000}$	2^m 20 × 1^m 15	Manuscrit du Dépôt de la Marine, reproduit par M. Gallois (*Bull. Soc. Géogr. Lyon*, 1890).	Planisphère : la partie de cette carte qui représente l'Afrique australe avec Madagascar est reproduite par Waltzemüller (*Géogr. de Ptolémée*, 1513) et par Nordenskiöld (*Atlas de Fac-similés*, 1889).	Madagascar ou Cornorbimam.
Ruysch. . . . . (*)	1508	$\frac{1}{55.500.000}$	0^m 50 × 0^m 40	Géograp. de Ptolémée (2e édit. de Rome).	Planisphère.	Camaroçada.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM SOUS LEQUEL est inscrite l'île de Madagascar.
Anonyme............	1510	....	Diamètre $=0^m 127$	Globe terrestre, dit *globe Lenox*, conservé à New-York dans la Bibl. Lenoxiana.	Reproduit par M. de Costa (*Bull. Soc. norm. Géogr.*, 1879) et par Nordenskiold (*Atlas de Fac-similés*, 1889).	Aucun nom n'est inscrit sur la grande île africaine. — Le nom de Madagascar y est attribué à l'île imaginaire de Martin Behaim.
Bernardo Sylvano.... (*)	1511	$\frac{1}{50,000,000}$	$0^m 56 \times 0^m 42$	Géograp. de Ptolémée (édition de Venise).	Planisphère cordiforme.	Comorbina Ins.
Léonard de Vinci......	1513	....	Diamètre $=0^m 165$	Globe terrestre conservé dans les collections royales de Windsor.	Reproduit par Nordenskiöld (*Atlas de Facsimilés*, 1889).	Madagascar n'y porte aucune dénomination générale.
Waltzemüller....... (*)	1513	$\frac{1}{50,000,000}$	$0^m 57 \times 0^m 43$	Géograp. de Ptolémée (édition de Strasbourg) : planisphère (*Orbis typus universalis*).	L'île de Madagascar qui, sur les cartes annexées aux éditions antérieures, était placée en plein Océan, à côté de Java major, et qui était l'île imaginaire de Behaim, prend ici sa vraie place. Ce planisphère a été reproduit par Fries dans l'édition de 1522, sous le titre de *Tabula Gran. Russiæ* ($0^m 44 \times 0^m 28$), tandis que, sous celui d'*Orbis typus universalis*, il a donné une carte de l'océan Indien, beaucoup plus erronée, où se fait sentir l'influence de Martin Behaim et qui se retrouve dans l'édition de Servet (1535).	Madagascar.
Waltzemüller.........	1513	$\frac{1}{15,000,000}$	$0^m 49 \times 0^m 35$	Géograp. de Ptolémée (édition d'Æsler et Ubelin publiée à Strasbourg) : *Tabula moderna secundæ portionis Africæ.*	Carte en tout pareille à celle de Canerio. Elle est reproduite dans la plupart des éditions subséquentes de Ptolémée.	Madagascar.
Reisch (Grégoire)......	1515	$\frac{1}{100,000,000}$	$0^m 60 \times 0^m 44$	Margarita philosophica nova.	Copié (pour l'Afrique) par Robert Thorne en 1527. Nordenskiöld a reproduit les cartes de Reisch et de Thorne dans son *Atlas de facsimilés* (1889).	Madagascar.
Schöner........... (*)	1515	....	Diamètre $= 0^m 27$	Globe conservé à la Bibliothèque de la ville de Francfort.	Reproduit dans les atlas de Jomard et de Nordenskiöld.	S. Laurentij. — Il y a, en outre, en plein Océan, l'île imaginaire de Madagascar.
Reinel (Pedro)...... (*)	1517	$\frac{1}{13,000,000}$	$1^m 28 \times 0^m 70$	Carte portugaise ms. de l'océan Indien, conservée dans la Bibliothèque du Ministère de la guerre à Munich; notre Bibliothèque nationale en possède un excellent fac-similé dû à Progel (1836).	Cette carte a été pendant longtemps attribuée à tort à Salvat de Pilestrina (1511); c'est M. Hamy qui a révélé le vrai nom de l'auteur. Elle donne l'Afrique australe, l'Inde, les îles de la Sonde et les îles des Épices.	Madagascar n'y porte aucune dénomination générale.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM SOUS LEQUEL est inscrite l'île de Madagascar.
Anonyme (portugais)...	1518 (?)	$\frac{1}{28.500.000}$	$1^m 23 \times 0^m 64$	Planisphère ms. conservé dans la Bibliothèque du Ministère de la guerre de Munich.	Il a été reproduit par Kuntsmann et par Kohl. — Il en existe un bon fac-similé à la Bibliothèque nationale.	Ilha de S. Lorenço.
Salvat de Pilestrina...(*)	1519	$\frac{1}{12.500.000}$	$0^m 40 \times 0^m 28$	Atlas : feuille de l'Afrique méridionale (cet atlas est à la Bibliothèque du Havre).	La baie d'Antongil y a son entrée tournée vers le Nord. C'est M. Hamy qui a révélé le nom de l'auteur de cet atlas (qui est d'origine catalane).	Illa de S. Laurenso.
Schöner.............	1520	....	Diamètre $= 0^m 595$	Globe conservé dans le Musée national de Nuremberg.	Il y a, en outre, en plein Océan, les îles imaginaires de *Madagascar sive insula Sancti Georgij* et de *Zanzibar*.	Insula S. Laurentii.
Bordone.............	1521	$\frac{1}{9.250.000}$	$0^m 37 \times 0^m 21$	Isolario (carte générale).	Cette carte porte, outre le Madagascar de Behaim, une île rectangulaire en bonne place. Reproduite par Nordenskiold dans son *Fac-simile Atlas* (1889).	La grande île africaine n'y porte aucun nom. Le nom de Madagascar y est appliqué à l'île imaginaire de Martin Behaim.
Anonyme (espagnol)..(*)	1523	$\frac{1}{14.000.000}$	$2^m 14 \times 1^m 00$	Planisphère ms. conservé dans la Bibliothèque royale de Turin.	Ce planisphère est sur parchemin. La baie d'Antongil y est représentée ouverte vers l'Est.	Isla de Santo Lorenzo.
Apian (Pierre)........	1524	$\frac{1}{140.000.000}$	$0^m 27 \times 0^m 09$	Cosmographia.	Planisphère reproduit par Nordenskiöld dans son *Atlas de Fac-similés*.	Sancti Laurentij.
Vavassore (Andrea)...(*)	1525	$\frac{1}{45.000.000}$	$0^m 53 \times 0^m 37$	Bibliothèque nationale (Paris).	Planisphère.	Comorbina.
Vesconte de Maggiolo.(*)	1527	$\frac{1}{26.000.000}$	$1^m 72 \times 0^m 60$	Bibliothèque Ambroisienne de Milan.	Planisphère (l'un des prototypes d'Oronce Finé).	Isola S. Laurentij.
Nuño Garcia de Toreno (?).	1527	$\frac{1}{20.000.000}$	$2^m 00 \times 0^m 80$	Carta universalis (à Weimar).	Sur parchemin. — La carte de l'Afrique ($0^m 62 \times 0^m 41$) est reproduite par Santarem dans son Atlas.	Insula de Lorenzo.
Anonyme..........(*)	1527	....	Diamètre $= 0^m 263$	Bibliothèque nationale (Paris).	Globe terrestre dit *doré* (allemand).	Madagascar vel S. Laurentii.
Hieronymo di Verrazzano. (*)	1529	$\frac{1}{13.200.000}$	$2^m 64 \times 1^m 32$	Bibliothèque de la Propagande à Rome (Museo Borgiano).	Planisphère. — La baie d'Antongil a son entrée tournée vers l'Est.	Insula Sancti Laurentii.
Ribeiro (Diego).....(*)	1529	$\frac{1}{20.000.000}$	$2^m 00 \times 0^m 80$	Mappemonde sur parchemin, conservée à Weimar. Il existe un autre exemplaire à la Bibliothèque de la Propagande à Rome.	L'Afrique ($0^m 60 \times 0^m 44$), qui est copiée sur la *Carta universalis* de Weimar (1527), est reproduite dans l'Atlas de Santarem. Sur l'exemplaire de Rome, Madagascar a la même forme, mais est à une échelle un peu plus petite que sur celui de Weimar; les noms y sont aussi en espagnol, mais en plus grand nombre.	Insula divi Laurentii.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM sous lequel est inscrite l'île de Madagascar.
Rodriguez (Francisco)...	1530	$\frac{1}{11.000.000}$	$0^m 25 \times 0^m 31$	Portulan : feuille 12.	Reproduit dans l'Atlas de Santarem.	Ilha de Sam Lourenço.
Finé (Oronce)...... (*)	1531	$\frac{1}{80.000.000}$	$0^m 42 \times 0^m 29$	Novus orbis regionum.	Planisphère (*Nova universi orbis descriptio*). Reproduit par Nordenskiöld (*Fac-simile Atlas*, 1889).	Madagascar vel S. Laurentii.
Salamanca (Antonio). (*)	1532	$\frac{1}{62.000.000}$	$0^m 52 \times 0^m 34$	Mappemonde doublement cordiforme.	Cette carte a été dressée par Mercator. Elle a été reproduite dans une autre projection par Antonius Floriunuspour l'Atlas Lafreri en 1550 ($0^m46 \times 0^m84$).	Madagascar vel S. Laurentij.
Finé (Oronce)........	1536	$\frac{1}{61.000.000}$	$0^m 58 \times 0^m 51$	Mappemonde cordiforme.—L'original est au Minist. des Aff. étrangères.	Cette carte a été faite pour François I[er] en 1525. Reproduite par Nordenskiöld dans son *Fac-simile Atlas* (1889).	Madagascar vel S. Laurentij.
Mercator.............	1538	$\frac{1}{62.000.000}$	$0^m 52 \times 0^m 34$	Carte doublement cordiforme.	Reproduit par Nordenskiöld (*Fac-simile Atlas*).	Madagascar vel S. Laurentij.
Clovio (Julio) [?]......	1539	$\frac{1}{100.000.000}$	$0^m 25 \times 0^m 20$	Collection Spitzer.	Portulan exécuté pour Philippe II, fils de Charles-Quint : feuille de l'Afrique.	Insula Sancti Laurentii.
Munster (Sébastien). . (*)	1540	$\frac{1}{115.000.000}$	$0^m 35 \times 0^m 18$	Géographie de Ptolémée (édit. de Bâle).	Ce planisphère est reproduit dans l'Atlas de Santarem et dans l'*Atlas de Fac-similés* de Nordenskiöld (1889).	Madigascar
Anonyme............	1540	....	Diamètre = $0^m 165$	Globe terrestre conservé à Nuremberg.	Reproduit par Nordenskiöld (*Fac-simile Atlas*).	S. Laurenzo.
Anonyme............	1540 (?)	$\frac{1}{75.000.000}$	$0^m 26 \times 0^m 18$	Planisphère manuscr. (carte de la mer des Indes).	Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier.— Reproduit dans le *Bull. de la Soc. Géogr. languedocienne*, t. I[er].	Insula Sancti Laurentii.
Rotz ou Roze (Jean). . (*)	1542	$\frac{1}{13.000.000}$	$0^m 73 \times 0^m 57$	Musée britannique.	Planisphère.	Madagascar.
Santa-Cruz (Alonzo de).	1542	....	Diamètre = $0^m 61$	Globe terrestre en fuseaux (Bibl. R. de Stockholm).	Reproduit en phototypie en 1892.	Insula divi Laurentii.
Vopel (Gaspard).......	1543	....	Diamètre = $0^m 07$	Globe terrestre conservé dans l'*Oldnordiske Museum* de Copenhague.	Reproduit par Nordenskiöld (*Atlas de Fac-similés*, 1889).	Madagascar.
Agnese (Batista).......	1543	$\frac{1}{150.000.000}$	$0^m 29 \times 0^m 20$	Planisphère.	Agnese est un cartographe génois qui a fait, de 1536 à 1564, un grand nombre d'atlas manuscrits.	Insula Sancti Laurentij.
Agnese (Batista).......	1543	$\frac{1}{70.000.000}$	$0^m 29 \times 0^m 20$	Carte de l'océan Indien.		
Cabot (Sébastien)....(*)	1544	$\frac{1}{17.000.000}$	$2^m 18 \times 1^m 25$	Mappemonde conservée à la Bibliothèque nationale.	Cabot était le pilote-major de Charles-Quint.	La grande île africaine n'y porte pas de dénomination générale.
Secalart (Alphonse), dit *le Saintongeois*, et Raulin. (*)	1545	....	$0^m 12 \times 0^m 19$	Cosmographie (feuillet 129).	Ms. du fonds français de la Bibl. nat., n° 676. Dessin informe.	Isle S. Laurens.

AUTEURS	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM SOUS LEQUEL est inscrite l'île de Madagascar.
Desceliers (Pierre).... (*)	1546	1/14.000.000	2^{m}60 × 1^{m}30	Ce planisphère est dans la bibliothèque du comte de Crawford à Haigh Hall (Wigan).	On le désigne souvent sous le nom de *Carte de Henri II.*	Madagascar ou S. Laurens.
Gastaldo (Jacob)	1546	1/68.000.000	0^{m}52 × 0^{m}29	Planisphère.	"	Isola di San Lorenzo.
Gastaldo (Jacob) .... (*)	1548	1/165.000.000	0^{m}17 × 0^{m}12	Géograp. de Ptolémée (édit. de Venise).	Planisphère (reproduit en 1570 par Forlani).	Isola di San Lorenzo.
Gastaldo (Jacob) .... (*)	1548	1/48.000.000	0^{m}16 × 0^{m}12	Géograp. de Ptolémée (édit. de Venise).	Africæ nova Tabula.	Isola di San Lorenzo.
Anonyme (portugais)...	1548	1/15.000.000	2^{m}30 × 1^{m}08	Biblioteca Vallicelliana (à Rome).	Planisphère.	S. Lourenço.
Desceliers (Pierre).....	1550	1/15.000.000	2^{m}15 × 1^{m}35	Musée britannique.	Planisphère (reproduit par Delmar Morgan dans *Remarks on discovery of Australia,* 1891). — Madagascar y a la même forme que sur sa carte de 1546, dite *de Henri II.*	Madagascar ou Sainct Laurens.
Demongenet (Fr.).....	1552	....	Diamètre = 0^{m}085	Globe terrestre conservé à la Bibliothèque nationale.	Reproduit par Nordenskiöld (*Atlas de Fac-similés,* 1889).	Madagascar.
Tramezini.......... (*)	1554	1/32.500.000	0^{m}74 × 0^{m}42	Planisphère gravé.	"	Madagascar sive S. Laurentii Insula.
Guillaume Le Testu.. (*)	1555	1/13.500.000	0^{m}42 × 0^{m}29	Atlas ms. du Ministère de la Guerre (très soigné).	Il contient deux cartes de Madagascar, qui diffèrent l'une de l'autre.	Madagascar appellée Sainct Lorenz.
Girava (G.)..........	1556	1/130.000.000	0^{m}40 × 0^{m}28	Dos libros de Cosmografia.	Planisphère reproduit par Nordenskiold dans son *Atlas de Fac-similés* (1889).	S. Lorenço.
Homem (Diego)..... (*)	1558	1/14.000.000	1^{m}25 × 1^{m}10	Atlas de 8 feuilles.	"	Ins. S. Laurentii.
Andreas Homo........	1559	1/14.000.000	0^{m}61 × 0^{m}76	Portulan conservé dans la Bibl. du Minist. Aff. étr. de France : Feuille de l'Afrique australe.	La carte de Madagascar a été puisée à la même source que celle d'Homem.	Ynsula Sancti Laurenti.
Gastaldo........... (*)	1560 (?)	1/8.000.000	0^{m}20 × 0^{m}26	Carte particulière. — Musée britannique.	L'île de Madagascar y a une forme circulaire.	S. Lorenzo.
Honter..............	1561	1/250.000.000	0^{m}15 × 0^{m}12	Rudimenta Cosmographiæ.	L'île de Madagascar, qui, dans les éditions antérieures (1544, etc.), était copiée d'après l'île imaginaire de Martin Behaim, prend sa place vraie dans l'édition de 1561, mais Zanzibar reste dans l'Est. — Reproduit par Nordenskiold (*Atlas de Fac-similés,* 1889).	Madagascar.
Moletius (Josephus)....	1562	1/35.000.000	0^{m}25 × 0^{m}18	Africa nuova Tavola.	"	Isola de S. Lorenzo.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM sous lequel est inscrite l'île de Madagascar.
Forlani (Paulo).......	1562	$\frac{1}{20.000.000}$	$0^m 44 \times 0^m 60$	Carte de l'Afrique.	D'une mauvaise forme. Les cartes de Gastaldo, de Forlani, de Tramezini sont du même type.	Isola di S. Lorenzo.
Luiz (Lazaro)....... (*)	1563	$\frac{1}{12.500.000}$	$0^m 45 \times 0^m 67$	Livro de todo o Universo (Atlas manuscrit de l'Acad. R. sciencias de Lisboa, feuille 5).	Prototype de la carte de Flacourt. — Les feuilles de cet atlas sont en parchemin.	Ilha de Sao Loremso.
Gastaldo et Berteli.....	1564	$\frac{1}{8.000.000}$	$0^m 55 \times 0^m 34$	Carte de l'Afrique (en 8 feuilles).	"	Isola di San Lorenzo.
Gastaldo et Berteli... (*)	1567	$\frac{1}{7.500.000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	Carte particulière. — Biblioth. nation. et Mus. britannique.	Le Musée britannique possède une autre édition de la même date, qui est un peu différente et à une échelle plus petite, à $\frac{1}{9.000.000}$ ($0^m 15 \times 0^m 20$).	Isola San Lorenzo.
Mercator (Gérard)... (*)	1569	$\frac{1}{20.750.000}$	$2^m 00 \times 1^m 30$	Nova et aucta orbis terræ descriptio ad usum navigantium (Bibl. nationale).	Planisphère reproduit par Jomard.	Madagascar (sur des cartes ultérieures, Mercator a écrit : *Ins. S. Laurentij*).
Ortelius (Abraham).. (*)	1570	$\frac{1}{23.500.000}$	$0^m 50 \times 0^m 38$	Atlas (Theatrum orbis terrarum).	"	Madagascar, sur certains exemplaires, et, sur d'autres, *Ins. S. Laurentij*.
Vaz Dourado....... (*)	1571	$\frac{1}{12.500.000}$	$0^m 56 \times 0^m 45$	Atlas manuscrit dessiné à Goa : 11e feuille (Bibliotheca Torre do Tombo).	Les feuilles de cet atlas sont en parchemin.	S. Lourenço.
Teixeira (Domingo)....	1573	$\frac{1}{43.500.000}$	$1^m 10 \times 0^m 50$	Planisphère ms. du Dépôt de la Marine.	"	San Lourenço.
Thevet (André).......	1575	$\frac{1}{27.000.000}$	$0^m 42 \times 0^m 35$	La Cosmographie universelle.	Table d'Afrique.	Île S. Laurent.
Belleforest...........	1575	....	$0^m 49 \times 0^m 33$	Typus orbis terrarum.	"	Madagascar.
Anonyme (portugais)...	1575 (?)	$\frac{1}{16.500.000}$	$2^m 10 \times 1^m 08$	Planisphère ms. du Dépôt de la Marine.	Sans date, mais de la fin du XVIe siècle. Il reproduit à peu près le Madagascar de Vaz Dourado.	San Lourenço.
Apian (Philippe)......	1576	....	Diamètre $= 0^m 92$	Bibliothèque du Roi à Munich (K. Hof und Staats Bibliotek).	Globe terrestre. L'île de Madagascar y est reproduite d'après la mappemonde de Mercator.	Madagascar, olim Menuthias Ptol.
Anonyme.......... (*)	1580 (?)	....	Diamètre $= 0^m 254$	Bibliothèque nationale (Paris).	Globe terrestre en cuivre, dit *de l'abbé L'Écuy*.	Madagascar d. Laurentii Insula.
Martinez (Joan).......	1582	$\frac{1}{13.000.000}$	$0^m 57 \times 0^m 39$	Atlas de Geografia (ms. de la Bibl. de l'Arsenal : fonds espagnol n° 8323).	Cet atlas a été fait à Messine. L'île de Madagascar a la forme de celle de Vaz Dourado.	San Lourenço.
Thevet (André).......	1586	....	Diamètre $= 0^m 187$	Grand insulaire (ms. du fonds français, n° 15452).	Mipart (hémisphère) australle du monde (ms.).	Isle S. Lauren ou Madagascar.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM SOUS LEQUEL est inscrite l'île de Madagascar.
Thevet (André)...... (*)	1586	1/9.500.000	0m 15 × 0m 19	Grand insulaire (ms. du fonds français, n° 15452).	Carte de Madagascar (gravée). Thevet met, sur la côte Est, trois îles d'une grande étendue et, sur la côte Sud, un chapelet d'îlots avec deux îles énormes, l'une au S. E., l'autre au S. O. qu'il nomme *Oetabacam* d'après Andrea Corsale, voyageur florentin qui a pris ce renseignement à Mozambique, en 1514.	Isle de Madacascar ou de S. Laurent.
Sanuto (Livio)...... (*)	1588	1/14.000.000	0m 52 × 0m 39	Carte de l'Afrique en 11 feuilles (feuille de l'Afrique australe).	Reproduit par Nordenskiöld (*Atlas de Fac-similés*, 1889).	Sanctus Laurentius.
Sanuto (Livio)........	1588	1/22.600.000	0m 51 × 0m 39	Carte générale d'Afrique.	C'est la carte d'assemblage de l'atlas précédent.	Sanctus Laurentius.
Ramusio.............	1588	....	0m 37 × 0m 28	Navigationi e Viaggi.	Descrittione dell' Africa.	S. Lorenzo (Isola).
Pigafetta (Filippo).....	1590	1/13.000.000	0m 62 × 0m 44	Tavola generale dell' Africa dans sa *Relatione del Reame di Congo.*	Reproduit dans le *Congo* (traduit de l'italien de Pigafetta par Léon Cahun, 1883).	Ilha de San Lourenço.
Myritius (J.).........	1590	1/115.000.000	0m 32 × 0m 19	Opusculum geographicum.	Carte du Monde. — Reproduite dans l'*Atlas de Fac-similés* de Nordenskiöld (1889).	Madagascar n'y porte pas de dénomination générale.
Cornelius de Judœis....	1593	....	Diam. de chaque hémisph. = 0m 26	Speculum orbis terrarum.	Mappemonde en deux hémisphères.	S. Laurentij.
Plancius (Petrus)......	1594	....	Diamètre = 0m 28	Navigatio in orientalem Indiam de Linschot (hémisphère oriental).	Mappemonde (*Orbis terrarum typus*), gravée par Joannes à Duetecum.	Madagascar.
Arnold Florenz de Langren.	1594	1/14.000.000	0m 55 × 0m 38	Navigatio in orientalem Indiam de Linschot.	Descriptio hydrographica orientalis Oceani.	Madagascar quæ et S. Laurentij insula dicitur.
Houtman (Cornelis de) et Lodewijcksz (Willem).	1595	1/14.000.000	0m 14 × 0m 15	Premier livre de l'histoire de la navigation aux Indes orientales par les Hollandais.	Reproduit dans les *Petits voyages* de de Bry (3e partie).	Insula S. Laurentij.
Florenz de Langren....	1595	....	Diamètre = 0m 50	Globe terrestre (Bibl. nationale).	"	Madagascar ou Sancti Laurentij.
Magini.............	1596	1/70.000.000	0m 16 × 0m 12	Géograp. de Ptolémée.	Carte d'Afrique.	Insula Sancti Laurentii.
Houtman (Cornelis de) et Lodewijcksz (Willem).	1597	1/87.000.000	0m 21 × 0m 12	Premier livre de l'histoire de la navigation aux Indes orientales par les Hollandais.	Typus expeditionis nauticæ Batavorum in Javam (Carte de l'Afrique et de la mer des Indes).	I. S. Laurentij.
Gysbert fils......... (*)	1599	1/13.500.000	0m 97 × 0m 75	Planisphère ms. sur parchemin, conservé à notre Bibliothèque nationale.	Reproduit le Madagascar de Vaz Dourado.	S. Laurens.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM SOUS LEQUEL est inscrite l'île de Madagascar.
Linschot (Hughes de)...	1599	$\frac{1}{25.000.000}$	$0^{m}37 \times 0^{m}36$	Navigatio in orientalem Indiam.	Descriptio hydrographica orientalis Oceani. — Reproduit par de Bry (*Tertia pars Indiæ orientalis*).	Madagascar quæ et Sancti Laurentii ins. dicitur.
Hakluyt (Richard).....	1599	$\frac{1}{63.000.000}$	$0^{m}62 \times 0^{m}43$	The principal navigations (2e édit.).	Reproduit dans l'*Atlas de Fac-similés* de Nordenskiold (1889).	Madagascar.
Quad (Mathias).......	1600	....	$0^{m}29 \times 0^{m}18$	Geographisch Handtbuch.	Reproduit dans l'*Atlas de Fac-similés* de Nordenskiold (1889).	Insula Sancti Laurentij.
Hondius...........(*)	1607	$\frac{1}{24.000.000}$	$0^{m}56 \times 0^{m}46$	Atlas : carte d'Afrique.	En 1632, il a publié une nouvelle carte d'Afrique à $\frac{1}{12.500.000}$ mesurant $0^{m}36 \times 0^{m}47$ (éditée par Jean Jansson). — Une autre, gravée par Jollain à $\frac{1}{25.000.000}$ ($0^{m}54 \times 0^{m}40$), est entourée d'une série de cartouches dans l'un desquels est représenté un roi de Madagascar (d'après C. de Houtman).	Madagascar quæ et Sancti Laurentii insula dicitur.
Megiser..............	1609	$\frac{1}{17.500.000}$	$0^{m}08 \times 0^{m}12$	Beschreibung der Insul Madagascar.	Copie de celle de Gysbert.	I. S. Laurentij.
Janss (Harmen et Martin), d'Edam.	1610	$\frac{1}{22.000.000}$	$1^{m}98 \times 1^{m}39$	Planisphère ms. conservé à la Bibliothèque nationale.	Nova orbis terrarum Tabula.	Madagascar Lusitanis insula Sancti Laurentii dicitur.
Pisani (Octavio).......	1613	....	Diamètre = $1^{m}65$	Planisphère conservé à la Bibliothèque nationale.	La projection de la Terre tout entière est faite dans un seul cercle.	Madagascar insula quæ Sancti Laurentii dicitur.
Spilbergen...........	1614	$\frac{1}{90.000.000}$	$0^{m}43 \times 0^{m}20$	Speculum navigationum.	Planisphère (*Nova orbis terrarum descriptio*).	Il n'y a pas de nom.
Anonyme............	1620	$\frac{1}{14.000.000}$	$2^{m}40 \times 1^{m}15$	Ms. Musée britannique.	Grande carte réduite, faite à l'usage du Dauphin de France. L'île de Zanzibar ou isle des Géants y est placée dans le S. E. de Madagascar, en plein océan Indien.	Île de Saint-Vincent ou actuellement Madagascar.
Porcacchi............	1620	$\frac{1}{110.000.000}$	$0^{m}14 \times 0^{m}10$	Le Isole del Mondo.	Planisphère (Carta da navigare).	San Lorenzo.
Porcacchi............	1620	$\frac{1}{110.000.000}$	$0^{m}14 \times 0^{m}10$	Le Isole del Mondo.	Carte particulière de San Lorenzo.	San Lorenzo.
Blaeu (Guill. et Jean)...	1623	$\frac{1}{25.000.000}$	$0^{m}41 \times 0^{m}55$	Le Théâtre du Monde : feuille de l'Afrique méridionale.	Édité par Walk.	Madagascar, Lusitanis Sancti Laurentii insula.
Anonyme............	1625 (?)	$\frac{1}{15.000.000}$	$0^{m}38 \times 0^{m}26$	Atlas ms. de la Bibliothèque nationale : feuille 19.	L'île de Madagascar y a la même forme que dans la mappemonde de Mercator.	Ilha de Sao Lourenço.
Guérard.............	1625	$\frac{1}{50.000.000}$	$0^{m}73 \times 0^{m}53$	Planisphère ms. du Dépôt de la Marine.	Nouvelle description hydrographique du Monde.	Saint Laurens.
Danckertz (C.) et Tavernier (M.).	1628	$\frac{1}{45.000.000}$	$0^{m}92 \times 0^{m}52$	Atlas : Charte universelle de tout le Monde.	"	Madagascar, autrement l'isle de Saint-Laurent.

IMPRIMERIE NATIONALE.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM sous lequel est inscrite l'île de Madagascar.
Mercator (Gérard), fils.	1631	$\frac{1}{23,000,000}$	$0^{m}46 \times 0^{m}38$	Carte d'Afrique.	"	Ins. Sancti Laurentii.
Guérard.............	1634	$\frac{1}{96,000,000}$	$0^{m}48 \times 0^{m}36$	Planisphère ms. du Dépôt de la Marine.	Carte très soignée.	Madagascar.
Berthelot (Pierre)... (*)	1635	"	$0^{m}30 \times 0^{m}30$	Côte S. E. d'Afrique avec le canal de Mozambique et Madagascar (*Livre d'État des Indes orientales*).	Ms. Mus. britann. (Fonds Sloane, fol. 74). — Pierre Berthelot est un pilote normand qui était, en 1635, premier cosmographe aux Indes pour le Portugal.	Saõ Loureuço (Madagascar).
Bertius (P.)..........	1640	$\frac{1}{25,500,000}$	$0^{m}50 \times 0^{m}38$	Carte d'Afrique.	"	Madagascar, autrement dicte l'isle de Saint-Laurent.
Dudley............ (*)	1646	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^{m}72 \times 0^{m}48$	Arcano del mare (t. I).	Carte de l'Afrique australe.	I. di S. Lorenzo.
Mayerne-Turquet......	1648	....	Diamètre = $0^{m}44$	Mappemonde projetée sur le pôle.	Madagascar y a une forme bizarre qui rappelle celle d'un jambon.	I. de Madagascar.
Rév. Père Briet.......	1648	$\frac{1}{14,000,000}$	$0^{m}15 \times 0^{m}18$	Atlas d'Afrique ms. (Bibl. nationale).	"	Isle de Saint-Laurent ou Madagascar.
Teixeira (Joaõ).......	1649	$\frac{1}{14,000,000}$	$0^{m}50 \times 0^{m}62$	Thevenot : Relation de voyages curieux.	Voyage du général Beaulieu (1619).	Ilha de Saõ Lourenço.
Sanson (N.)..........	1650	$\frac{1}{23,500,000}$	$0^{m}55 \times 0^{m}39$	Carte d'Afrique.	"	Madagascar ou isle de Saint-Laurens.
Jansson (Jean)........	1650	$\frac{1}{26,000,000}$	$0^{m}56 \times 0^{m}44$	Grand atlas du Monde maritime (5e partie) : carte de la mer des Indes.	"	Madagascar, quæ et Sancti Laurentii insula dicitur.
Baudrand............	1651	$\frac{1}{10,000,000}$	$0^{m}95 \times 0^{m}76$	Ms. du Dépôt des cartes de la Bibl. nation.	Carte marine de la mer des Indes, dessinée sur parchemin.	Madagascar.
Cauche............ (*)	1651	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}16$	Relations véritables et curieuses de l'isle de Madagascar.	La carte est gravée par Blanchin.	Madagascar ou Saint-Laurent.
Sanson............ (*)	1655	$\frac{1}{11,300,000}$	$0^{m}56 \times 0^{m}42$	Atlas : carte de la basse Æthiopie.	"	Isle de Madagascar ou de Saint-Laurent.
Flacourt........... (*)	1656	$\frac{1}{2,337,000}$	$0^{m}75 \times 0^{m}82$	Dépôt de la Marine.	Cette carte est encadrée de cartouches avec figures.	Madagascar, autrement île Saint-Laurens.
Sanson..............	1656	$\frac{1}{9,500,000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}25$	L'Afrique de Marmol, traduite par M. Perrot, t. III, p. 127.	D'après Sanuto, Marmol, etc.	Isle de Madagascar ou de Saint-Laurens.
Flacourt.............	1657	$\frac{1}{4,000,000}$	$0^{m}31 \times 0^{m}42$	Histoire de Madagascar (1658).	"	Madagascar ou Saint-Laurent.
Flacourt.............	1657	$\frac{1}{6,630,000}$	$0^{m}19 \times 0^{m}26$	Histoire de Madagascar (1661), et Voy. à Madagascar de Carpeau du Saussay (1722).	"	Isle de Madagascar ou de Saint-Laurent.
Blaeu (Guill.)........	1659	$\frac{1}{10,000,000}$	$1^{m}00 \times 1^{m}20$	Novissima Africæ descriptio (en 6 feuilles).	Madagascar d'après Flacourt.	Madagascar, lusitanis Sancti Laurentii ins.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM sous lequel est inscrite l'île de Madagascar.
Dudley..............	1661	$\frac{1}{3,000,000}$	$0^{m}74 \times 0^{m}95$	Arcano del mare (t. II) : Carta particolare della Isola S. Lorenzo (Carte 12, 13 et 14 di Affrica).	Bibl. Dépôt Marine. Carte en 3 feuilles, qui donne seulement les côtes; elle a été gravée par Lucini.	Isola di S. Lorenzo.
Danckertz............	1661	$\frac{1}{17,000,000}$	$0^{m}61 \times 0^{m}92$	Africæ nova Tabula (en 2 feuilles).	"	Madagascar.
Danckertz............	1661	$\frac{1}{21,000,000}$	$0^{m}43 \times 0^{m}53$	Africæ nova descriptio.	"	Madagascar.
Du Val..............	1661	$\frac{1}{5,300,000}$	$0^{m}36 \times 0^{m}55$	Atlas géographique.	Carte de Madagascar d'après Flacourt. Il y a une petite carte spéciale de cette même île ($0^{m}05 \times 0^{m}08$) à $\frac{1}{25,000,000}$ sur la feuille 37, et une autre à $\frac{1}{12,500,000}$ sur la feuille de l'Afrique australe ($0^{m}82 \times 0^{m}39$).	Île Dauphine.
Blaeu (Guill.).........	1665	$\frac{1}{25,000,000}$	$0^{m}42 \times 0^{m}56$	Atlas (carte d'Afrique).	"	Insula Sancti Laurentii, vulgo Madagascar.
Blaeu (Guill.).........	1665	$\frac{1}{4,000,000}$	$0^{m}42 \times 0^{m}56$	Atlas : carte de Madagascar.	D'après Flacourt.	Insula Sancti Laurentii, vulgo Madagascar.
Du Val..............	1666	$\frac{1}{10,000,000}$	$0^{m}37 \times 0^{m}55$	Atlas : carte de Madagascar.	"	Isle Madagascar, dite autrement Madecase et de Saint Laurens et aujourd'hui isle Dauphine.
Pieter Goos..........	1666	$\frac{1}{15,850,000}$	$0^{m}44 \times 0^{m}54$	Pascaerte van Westelycke Deel van Oost Indien.	Madagascar d'après Vaz Dourado et Gysbert.	Madagascar.
Doncker (Hendrick)....	1666	$\frac{1}{15,850,000}$	$0^{m}59 \times 0^{m}45$	Zee-Atlas : Wester Deel van Oost Indien.	Madagascar d'après Vaz Dourado et Gysbert.	Madagascar.
Teixeira (Joao)	1667	$\frac{1}{17,500,000}$	$1^{m}28 \times 0^{m}75$	Planisphère ms. du Dépôt de la Marine.	"	San Lourenço.
Sanson fils...........	1667	$\frac{1}{2,900,000}$	$0^{m}45 \times 0^{m}57$	Atlas : carte de l'isle D'Auphine.	D'après Flacourt.	Île D'Auphine.
Sanson fils...........	1667	$\frac{1}{20,000,000}$	$0^{m}40 \times 0^{m}55$	Carte d'Afrique publiée par Jaillot.	L'île de Madagascar, dont les contours sont copiés d'après la carte de Flacourt, ne porte aucun nom de lieu. L'édition de 1669 contient au contraire un certain nombre de noms de localités (d'après Flacourt). Une édition postérieure, datée de 1685, est à une plus grande échelle, à $\frac{1}{16,000,000}$ ($0^{m}93 \times 0^{m}57$).	Cerne æthiopica quæ et Menuthias insula (édit. de 1667); île Dauphine ou Madagascar (édit. de 1669); île Dauphine ou Madagascar ou Saint-Laurens (édit. de 1685).
Nicolosius (J. B.)......	1670	$\frac{1}{11,000,000}$	$0^{m}78 \times 0^{m}90$	Carte de l'Afrique (en 4 feuilles).	"	Madagascar.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM sous lequel est inscrite l'île de Madagascar.
Blaeu (Guill.).........	1670	$\frac{1}{10,000,000}$	$0^{m}90 \times 1^{m}30$	Carte de l'Afrique (en 9 feuilles).	Il y en a une autre en 2 feuilles ($0^{m}56 \times 0^{m}90$) à $\frac{1}{17,300,000}$.	Madagascar.
Von Meurs (Jacob).....	1670	$\frac{1}{23,000,000}$	$0^{m}43 \times 0^{m}55$	Dapper : Beschreibung von Africa.	Africæ Tabula (se retrouve dans la traduct. française de 1686).	Madagascar, Lusitanis Sancti Laurentii insula.
Von Meurs (Jacob).....	1671	$\frac{1}{6,330,000}$	$0^{m}28 \times 0^{m}36$	Dapper : Beschreibung der Afrikanischen Inseln.	Cette carte existe aussi dans la traduction française de 1686.	Insula Sancti Laurentii, vulgo Madagascar.
Sanson..............	1674	$\frac{1}{16,300,000}$	$0^{m}88 \times 0^{m}54$	Atlas : carte d'Afrique.	Carte gravée par Cordier et publiée par Jaillot. L'île de Madagascar y est dessinée d'après celle de Flacourt. — Il y a beaucoup d'autres éditions.	Isle Dauphine ou Madagascar et Saint-Laurens.
Du Val (P.)..........	1674	$\frac{1}{70,000,000}$	$0^{m}52 \times 0^{m}36$	Carte universelle de commerce ou hydrographique.	"	Île Madagascar.
Fischer..............	1675 (?)	$\frac{1}{11,000,000}$	$0^{m}55 \times 0^{m}42$	Carte du S. E. de l'Afrique.	"	Madagascar, alias S. Laurentii.
Du Val (P.)..........	1676	$\frac{1}{20,000,000}$	$0^{m}53 \times 0^{m}40$	Carte de l'Afrique.	"	Isle de Madagascar, dite de Saint-Laurent et aujourd'hui isle Dauphine.
Visscher (Nicolas)......	1680	"	Diamètre = $0^{m}26$	Novissima totius terrarum orbis Tabula (hémisphère oriental).	"	Madagascar.
Hacke (William)..... (*)	1680	$\frac{1}{2,000,000}$	$0^{m}38 \times 1^{m}16$	Ms. Mus. britannique (fonds maritime, VI, 6 et 7).	Cette carte est en deux feuilles. La côte d'Afrique n'y est pas marquée.	"
Anonyme (hollandais)...	1682	$\frac{1}{2,250,000}$	$0^{m}41 \times 0^{m}27$	Ms. Musée britannique (Add. 5027, A, 78).	Carte du canal de Mozambique (sur parchemin).	"
Le P. Coronelli	1683	$\frac{1}{3,273,000}$	Diamètre = $3^{m}88$	Globe terrestre, qui a été construit pour le cardinal d'Estrées et qui est conservé à la Bibliothèque nationale.	On a gravé à Venise toute une série de réductions de ce grand globe (aux échelles successives de $0^{m}97$, $0^{m}48$, $0^{m}16$, $0^{m}08$ et $0^{m}04$ de diamètre), qui sont réunies en un volume sous le titre de *Globi diversi* del P. Coronelli.	Isola di Madagascar.
Le P. Coronelli	1688	$\frac{1}{11,500,000}$	$0^{m}44 \times 0^{m}56$	Atlas : carte de Madagascar.	"	Isola di Madagascar o di San Lorenzo.
Le P. Coronelli	1689	$\frac{1}{13,400,000}$	$0^{m}90 \times 0^{m}58$	Carte d'Afrique (en 2 feuilles).	Madagascar y a la même forme que sur la carte de Mercator et la même topographie que sur celle de Flacourt (publiée par Nolin).	Isola di Madagascar o di S. Lorenzo o di Madagase.
Le P. Coronelli	1689	$\frac{1}{9,400,000}$	$0^{m}60 \times 0^{m}45$	Carte d'Afrique.	Cette carte est gravée par Van Loon et publiée par Nolin.	Isle de Madagascar ou Madecase, Saint-Laurent, isle Dauphine, Cerne æthiopica et Menuthias.
Van Keulen (Joannes)..	1689	$\frac{1}{25,000,000}$	$0^{m}51 \times 0^{m}59$	Zee-Atlas : Nieuwe Pascaert van Oost Indien.	Madagascar d'après Vaz Dourado et Gysbert. Gravé par Van Loon.	Madagascar of St Lorenzo.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM SOUS LEQUEL est inscrite l'île de Madagascar.
Visscher (Nicolas)......	1695	$\frac{1}{23.000.000}$	$0^m52 \times 0^m42$	Atlas de Van Keulen : planisphère.	.	Madagascar, lusitanis Sancti Laurentii insula.
Visscher (Nicolas)......	1695 (?)	$\frac{1}{10.000.000}$	$0^m98 \times 1^m20$	Carte de l'Afrique (en 6 feuilles)	L'île de Madagascar y a le même contour et la même échelle que sur la carte de Blaeu (1659); elle n'en diffère que par une plus grande masse de montagnes.	Madagascar, lusitanis Sancti Laurentii ins.
De Wit (Fr.).........	1695 (?)	$\frac{1}{15.850.000}$	$0^m44 \times 0^m54$	Zee-Kaarte : Occidentalior tractus Indiarum orientalium.	Reproduction de la carte de P. Goos.	Madagascar.
Sanson fils...........	1697	$\frac{1}{3.000.000}$	$0^m43 \times 0^m56$	Atlas : carte de l'isle Dauphine.	L'île de Madagascar est tracée d'après Flacourt.	Isle Dauphine.
D'Ablancourt (éditeur, Mortier).	1700	$\frac{1}{2.130.000}$	$0^m57 \times 0^m85$	Atlas maritime : suite du *Neptune français*, ou Atlas nouveau des cartes marines, carte 17 (Mortier, éditeur).	Carte particulière de l'isle Dauphine divisée en régions.	Isle Dauphine.
Bion...............	1700	"	Diamètre $= 0^m32$	Projections en feuilles d'un globe terrestre, conservées à la Bibliothèque du Dépôt de la Marine.	Ce globe comprend 24 demi-fuseaux.	Madagascar.
Wit (Frédéric de).....	1700	$\frac{1}{16.500.000}$	$0^m55 \times 0^m44$	Atlas maritime : carte des Indes orientales.	Madagascar y est représenté d'après Flacourt.	Madagascar.
De Fer (Nicolas)......	1700	$\frac{1}{20.000.000}$	$0^m60 \times 0^m47$	Atlas : carte de l'Afrique.	Cette carte est gravée par Van Loon à Amsterdam.	Isle Dauphine, de Saint-Laurens ou de Madagascar. — D'autres éditions portent : Madagascar, Lusitanis Sancti Laurentii insula.
De l'Isle.............	1700	$\frac{1}{21.000.000}$	$0^m58 \times 0^m45$	Carte de l'Afrique.	L'île y est tracée d'après Flacourt. Cette carte a été publiée par Covens et Mortier; elle a été reproduite pendant près d'un siècle avec des variantes plus ou moins grandes. Ph. Buache, gendre de de l'Isle et célèbre cartographe lui-même, en a donné une édition en 1722, où la forme de l'île de Madagascar a été complètement changée.	Isle de Madagascar.
Allard (Charles), éditeur.	1700 (?)	$\frac{1}{20.000.000}$	$0^m58 \times 0^m49$	Carte de l'Afrique.	Reproduction de la carte de Wit.	Madagascar, lusitanis Sancti Laurentii ins., Gallis isle Dauphin.
Overton et Philippe Lea, éditeurs.	1700 (?)	$\frac{1}{20.000.000}$	$0^m58 \times 0^m49$	Carte de l'Afrique.	Reproduction de la carte de Wit.	Madagascar, lusitanis Sancti Laurentii ins.
Covens et Mortier, édit..	1702 (?)	$\frac{1}{6.200.000}$	$0^m42 \times 0^m56$	Atlas.	Reproduction de la carte de Flacourt. Quoiqu'il n'y ait pas de nom d'auteur, elle est vraisemblablement, comme la suivante, de Pierre Vander Aa.	Insula Sancti Laurentii.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.	NOM sous lequel est inscrite l'île de Madagascar.
Vander Aa (Pierre)....	1702 (?)	$\frac{1}{6,400,000}$	$0^m 28 \times 0^m 36$	Atlas.	"	Insula Sancti Laurentii.
Thornton..........(*)	1703	$\frac{1}{4,100,000}$	$0^m 53 \times 0^m 43$	The English Pilot, 3d part.	Cette carte a eu plusieurs éditions à différentes échelles. Elle a été reproduite par Dalrymple (1791) à $\frac{1}{5,000,000}$ ($0^m 31 \times 0^m 36$).	Madagascar or S. Laurenzo.
Tillemont...........	1704	$\frac{1}{20,000,000}$	$0^m 60 \times 0^m 45$	Carte de l'Afrique.	Publiée par J.-B. Nolin et gravée par Van Loon.	Madagascar ou Madecasse, Saint Laurent, isle Dauphine, Cerne æthiopica et Menuthias.
De Fer (N.).........	1705	$\frac{1}{50,000,000}$	$0^m 27 \times 0^m 20$	Carte de l'Afrique.	"	Isle de Madagascar ou de Saint Laurens et Dauphine.
De l'Isle............	1707	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^m 93 \times 0^m 60$	Atlas : carte d'Afrique en 3 feuilles.	D'après Thornton.	Madagascar.
De l'Isle............	1708	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^m 60 \times 0^m 49$	Atlas : carte du Congo.	D'après Flacourt.	Madagascar.
Visscher (Nicolas).....	1710 (?)	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^m 58 \times 0^m 50$	Atlas : carte de l'Afrique méridionale.	Copie de la carte de de l'Isle.	Madagascar.
Senex (Johannes)......	1712 (?)	"	Diamètre = $0^m 40$	Globe terrestre (Bibl. nationale).	"	Madagascar.
Gueudeville	1713	$\frac{1}{12,000,000}$	$0^m 20 \times 0^m 10$	Nouveau Théâtre du Monde : carte de Madagascar.	D'après Sanson. Cette carte est accompagnée d'une légende et de gravures.	Madagascar.
Sandrart (Jacob de)....	1716	$\frac{1}{20,000,000}$	$0^m 57 \times 0^m 48$	Atlas novus (Nuremberg) : carte d'Afrique.	Cette carte est en tout semblable à celle de F. de Wit, mais à une échelle un peu plus petite. L'île de Madagascar y a la même forme que sur la carte de Flacourt. — Elle a été gravée par M. Seutter et publiée par J. B. Homann.	Madagascar, Lusitanis S. Laurentii insula.
Sanson.............	1719	$\frac{1}{8,000,000}$	$1^m 33 \times 1^m 10$	Carte de l'Afrique.	Publiée par Jaillot.	Madagascar.
Moll (H.)...........	1720 (?)	$\frac{1}{16,300,000}$	$0^m 96 \times 0^m 58$	Atlas géographique.	Carte de l'Afrique.	Madagascar.
De l'Isle..........(*)	1722	$\frac{1}{20,000,000}$	$0^m 49 \times 0^m 64$	Atlas : feuille de l'Afrique méridionale.	"	Madagascar.
Mandelslo...........	1727	$\frac{1}{6,000,000}$	$0^m 28 \times 0^m 35$	Carte de l'île de Saint-Laurens ou Madagascar.	Gravée par P. Vander Aa. — Copie textuelle de la carte de Flacourt.	Madagascar.
D'Anville...........	1727	$\frac{1}{8,400,000}$	$0^m 40 \times 0^m 64$	Carte de l'Éthiopie orientale.	Île de Madagascar d'après Flacourt.	Madagascar.
Robert.............	1729	$\frac{1}{4,500,000}$	$0^m 37 \times 0^m 41$	Carte publiée dans le *Voyage de Rochon* (1791).	Le dessin original était joint au manuscrit adressé par Robert au duc de Chaulnes, manuscrit qui est aujourd'hui à la Bibl. Dépôt Marine (mais sans la carte).	Cette carte est, en réalité, une simple copie de celle de Flacourt, à laquelle Robert a ajouté un grand lac au Sud de Tamatave et qu'il a couverte d'une immense forêt.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Drury...............	1729	$\frac{1}{4,200,000}$	$0^m41 \times 0^m52$	Robert Drury's Journal. — Cette carte a été reproduite à une échelle moitié moindre par le capt. Oliver dans son édition de Drury de 1890.	Copie textuelle de la carte de Flacourt (avec la seule addition du nom Saccalauvor [Sakalavă] sur la région O.).
Grossin.............	1731	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^m17 \times 0^m21$	Gabriel Marcel : Nos droits sur Madagascar (*Revue scientif.*, 1883) et Mémoire inédit de Grossin (*Revue de Géogr.*, 1883).	Carte montrant les possessions françaises au commencement du XVIIIe siècle (l'original est à la Bibl. nationale).
Dubois (Abraham).....	1736	$\frac{1}{40,000,000}$	$0^m30 \times 0^m22$	Géographie moderne (t. III). — Carte de l'Afrique.	Cette carte est gravée par P. Vander Aa. — L'île de Madagascar y a la forme de celle de Flacourt.
Hasius (Mathias)......	1737	$\frac{1}{21,000,000}$	$0^m56 \times 0^m47$	Carte de l'Afrique.	Gravée par Hauer.
Nolin (J.-B.).........	1740	$\frac{1}{11,000,000}$	$1^m20 \times 1^m34$	L'Afrique (carte murale).	"
Nolin (J.-B.).........	1742	$\frac{1}{19,000,000}$	$0^m45 \times 0^m62$	Le Théâtre du Monde.	L'île de Madagascar y a une mauvaise forme.
Ottens..............	1745	$\frac{1}{15,850,000}$	$0^m44 \times 0^m54$	Atlas : Occidentalior tractus Indiarum orientalium.	D'après Pieter Goos. C'est la même carte que celle de F. de Wit.
Hass................	1747	$\frac{1}{21,000,000}$	$0^m63 \times 0^m50$	Carte de l'Afrique.	Cette carte a été publiée par Le Rouge.
Robert..............	1749	$\frac{1}{17,000,000}$	$0^m65 \times 0^m49$	Carte de l'Afrique.	L'île de Madagascar y a la même forme que sur la carte de Flacourt.
D'Anville..........(*)	1749	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^m58 \times 0^m94$	Description de l'Éthiopie du P. Labat.	"
D'Anville............	1749	$\frac{1}{6,000,000}$	$0^m98 \times 0^m99$	Carte générale de l'Afrique (gravée par G. Delahaye).	Une édition anglaise a été gravée par R. Bennett à $\frac{1}{9,000,000}$ ($1^m22 \times 1^m00$).
De la Bourdonnaye.....	1750	$\frac{1}{20,000,000}$	$0^m51 \times 0^m43$	Ms. de la Bibliothèque nationale.	Carte autographe de la mer des Indes, que La Bourdonnaye a dessinée sur un morceau de toile pendant sa captivité à la Bastille.
Bowen (Emmanuel)....	1752	$\frac{1}{13,500,000}$	$0^m43 \times 0^m34$	A complete Atlas : Southern part of Africa.	L'île de Madagascar y a la forme d'un haricot allongé.
Van Keulen (Joannes).(*)	1753	$\frac{1}{4,100,000}$	$0^m50 \times 0^m88$	De Nieuwe Groote Lichtende Zeefakkel hot sesde deel Oost Indien, 6e partie (Amsterdam).	Reproduit par Dalrymple (1791) à $\frac{1}{5,000,000}$ ($0^m31 \times 0^m35$). Ce J. Van Keulen est un descendant de l'auteur du *Nouveau flambeau de la mer*, mort en 1705, qui portait le même nom et le même prénom.
D'Après de Mannevillette. (*)	1753	$\frac{1}{5,000,000}$	$0^m31 \times 0^m37$	Carte du canal de Mozambique.	Reproduit par Dalrymple (1791).
Longchamps et Janvier..	1754	$\frac{1}{12,600,000}$	$1^m05 \times 0^m73$	Carte d'Afrique, divisée en tous ses États.	Madagascar y a une mauvaise forme; l'île est étirée du Nord au Sud.
Gendron (Pedro)......	1754	$\frac{1}{20,000,000}$	$0^m58 \times 0^m46$	La Africa.	Cette carte a été publiée en Espagne.
Robert de Vaugondy....	1756	$\frac{1}{9,000,000}$	$1^m10 \times 0^m98$	Carte de l'Afrique publiée par Delamanche.	L'île africaine y est dénommée *Madagascar* ou *Madegasse*.
Bellin...............	1757	$\frac{1}{15,300,000}$	$0^m86 \times 0^m55$	Hydrographie française.	Carte réduite de l'Océan oriental.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Janvier.	1760	$\frac{1}{20,000,000}$	$0^{m}66 \times 0^{m}47$	Carte de l'Afrique.	L'île de Madagascar est copiée d'après Flacourt.
Van Loon.	1760	$\frac{1}{11,000,000}$	$1^{m}16 \times 0^{m}90$	Carte de l'Afrique.	Cette carte a été publiée par Desnos.
Bellin.	1764	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^{m}21 \times 0^{m}35$	Petit Atlas maritime, t. III, n° 115 : carte de l'île de Madagascar.	»
Bellin. . . . . (*)	1765	$\frac{1}{2,000,000}$	$0^{m}54 \times 0^{m}87$	Hydrographie française : carte de Madagascar.	Un exemplaire, colorié avec soin, qui provient du cabinet de Louis XVI où il a été pris peu de jours après sa mort (le 7 février 1793), est conservé au Dépôt de la Marine. J'en ai donné le fac-similé dans mon atlas.
Bellin.	1767	$\frac{1}{5,150,000}$	$0^{m}59 \times 0^{m}86$	Hydrographie française : carte réduite du canal de Mozambique.	Reproduite par Dalrymple (1791) à $\frac{1}{5,000,000}$ ($0^{m}32 \times 0^{m}39$).
Lopez (Th.).	1771	$\frac{1}{18,500,000}$	$0^{m}60 \times 0^{m}48$	Mapa de Africa.	Cette carte a été publiée à Madrid.
Petit de Jossaud.	1772	$\frac{1}{14,000,000}$	$0^{m}46 \times 0^{m}68$	Ms. Dépôt cartes Bibl. nationale.	Cette carte montre les routes suivies par Kerguelen, en 1771-1772, entre Madagascar et la France orientale.
Garreau de Boispréaux. .	1774	$\frac{1}{1,000,000}$	$1^{m}30 \times 1^{m}75$	Ms. du Dépôt de la Marine et Ms. Archives Fortifications Colonies.	Carte coloriée exécutée par ordre de Benyowsky.
D'Après de Mannevillette. (*)	1775	$\frac{1}{5,440,000}$	$0^{m}48 \times 0^{m}66$	Le Neptune oriental : carte réduite de l'Océan oriental.	Reproduite par Dalrymple (1791) à $\frac{1}{5,000,000}$ ($0^{m}31 \times 0^{m}34$).
Rosières. . . . . (*)	1776	$\frac{1}{715,000}$	$1^{m}60 \times 2^{m}40$	Manuscrit du Dépôt de la Marine.	Carte coloriée exécutée par ordre de Benyowsky.
Bonne	1778	$\frac{1}{12,000,000}$	$1^{m}00 \times 0^{m}70$	Carte de l'Afrique, gravée par Dussy et publiée par Lattré.	La grande île africaine y est dénommée *Isle Madagascar.*
Reisser (F.).	1780	$\frac{1}{17,000,000}$	$0^{m}75 \times 0^{m}52$	Carte de l'Afrique.	L'île africaine y est dénommée *Insel Madagascar.*
Brion de la Tour	1780	$\frac{1}{17,500,000}$	$0^{m}76 \times 0^{m}52$	Carte de l'Afrique, publiée par Esnauts et Rapilly.	La grande île africaine y est dénommée *Île de Madagascar,* et les habitants de l'O. et du S. O. y sont désignés sous le nom de *Buques.*
L'abbé Clouet.	1781	$\frac{1}{17,000,000}$	$0^{m}62 \times 0^{m}48$	Carte de l'Afrique.	L'île y est dénommée *Madagascar.*
Bonne	1782	$\frac{1}{40,000,000}$	$0^{m}21 \times 0^{m}31$	Atlas de l'Histoire philosophique de Raynal : feuille 31.	Carte de l'Afrique : Madagascar y a une mauvaise forme.
Bonne	1782	$\frac{1}{18,000,000}$	$0^{m}22 \times 0^{m}31$	Atlas de l'Histoire philosophique de Raynal : feuille 11.	Carte du canal de Mozambique.
Bonne	1782	$\frac{1}{9,500,000}$	$0^{m}23 \times 0^{m}34$	Atlas de l'Histoire philosophique de Raynal : feuille 96.	Carte de Madagascar.
Dezauche.	1787	$\frac{1}{21,000,000}$	$0^{m}62 \times 0^{m}48$	Carte de l'Afrique.	Dezauche, qui a été le successeur de de l'Isle et de Buache, ne fait que reproduire la carte de ses prédécesseurs.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Rochon.............	1791	$\frac{1}{4.500.000}$	$0^m 37 \times 0^m 41$	Voyage à Madagascar (cette carte se retrouve dans l'édit. de 1802 et dans l'édit. anglaise de 1792).	Rochon a simplement reproduit la carte manuscrite de Robert de 1729.
Forster (Georges).....	1792	$\frac{1}{5.300.000}$	$0^m 30 \times 0^m 32$	Des Abbé Rochon : Reise nach Madagascar.	La carte porte, comme titre : Die Insel Madagaskar.
Laurie et Whittle, édit..	1798	$\frac{1}{8.500.000}$	$1^m 75 \times 1^m 00$	Carte marine de l'océan Indien.	Copie de la carte de d'Après.
Wilkinson...........	1800	$\frac{1}{9.400.000}$	$1^m 20 \times 1^m 00$	Map of Africa.	"
Reinecke (J. C. M.).....	1801	$\frac{1}{6.750.000}$	$0^m 48 \times 0^m 43$	Atlas publié à Weimar.	Carte du Zanguebar et de Madagascar (d'après Mannevillette).
Arrowsmith	1802	$\frac{1}{7.000.000}$	$1^m 45 \times 1^m 25$	Map of Africa.	"
Arrowsmith	1802	$\frac{1}{4.440.000}$	$1^m 90 \times 1^m 30$	Chart of Indian ocean (en 4 feuilles).	C'est une copie de la carte de d'Après de Mannevillette.
Lapie...............	1810	$\frac{1}{8.325.000}$	$0^m 34 \times 0^m 23$	Annales des Voyages de Malte-Brun (1810).	Cette carte accompagne le *Voyage de Dumaine*.
Brué	1815	$\frac{1}{17.000.000}$	$0^m 72 \times 0^m 53$	Grand Atlas universel.	Carte générale de l'Afrique : feuille 21.
Brué	1815	$\frac{1}{9.000.000}$	$0^m 64 \times 0^m 48$	Grand Atlas universel.	Afrique australe : feuille 25.
Lislet-Geoffroy...... (*)	1819	$\frac{1}{5.300.000}$	$0^m 98 \times 0^m 57$	Memoir and Notice explanatory of a chart of Madagascar.	Carte réduite de l'archipel du N. E. de Madagascar.
Schmidt.............	1819	$\frac{1}{17.500.000}$	$0^m 56 \times 0^m 50$	Ritter's Erdkunde.	Karte von Afrika.
Brué .... (*)	1822	$\frac{1}{16.000.000}$	$0^m 67 \times 0^m 51$	Atlas : feuille 53.	Il y a d'autres éditions de 1828, 1830, etc.
Copland.............	1822	$\frac{1}{4.250.000}$	$0^m 37 \times 0^m 35$	History of Madagascar.	Carte sans valeur : le lac *Ansianac* y est placé sur le cours du Mahajambă.
Owen............ (*)	1824	$\frac{1}{3.550.000}$	$0^m 61 \times 0^m 86$	Carte marine anglaise.	Publiée en 1827.
Berghaus (Heinrich)....	1824	$\frac{1}{15.000.000}$	$0^m 76 \times 0^m 62$	Karte von Afrika.	L'île de Madagascar y est entièrement couverte de montagnes.
Weiland (C. F.).......	1827	$\frac{1}{5.000.000}$	$0^m 63 \times 0^m 55$	Atlas publié à Weimar.	Die Ostküste Süd Africa's nebst der Insel Madagascar. — La forme de l'île y est mauvaise.
Vandermaelen	1827	$\frac{1}{1.641.6\ 0}$	$0^m 50 \times 1^m 26$	Atlas universel publié à Bruxelles.	Carte de Madagascar en 3 feuilles ; elle contient peu de détails.
Lapie............ (*)	1829	$\frac{1}{11.300.000}$	$0^m 55 \times 0^m 39$	Atlas universel.	Carte générale de l'Afrique.
Ellis................	1838	$\frac{1}{5.000.000}$	$0^m 24 \times 0^m 35$	History of Madagascar.	La route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ y est indiquée. Il n'y a pas de lac dans l'Antsihanak[illegible]. Les monts Ankaratră y sont marqués. L'Ikopă s'y jette dans le Mantao, près de Kararaikă (!).
Daussy.......	1838	$\frac{1}{3.555.000}$	$0^m 59 \times 0^m 87$	Carte marine française, n° 875 (d'après Owen).	Publiée à part dans le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (février 1846).

IMPRIMERIE NATIONALE.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Dufour............(*)	1840	$\frac{1}{4,000,000}$	$0^{m}33 \times 0^{m}47$	Voyage à Madagascar de Leguevel de Lacombe.	Cette carte est d'après Lislet-Geoffroy. — Reproduite dans la *Notice des travaux scientifiques d'A. Grandidier* (1885).
Bonachristave.........	1842	$\frac{1}{1,850,000}$	$0^{m}60 \times 0^{m}95$	Ms. Dépôt Marine.	Cette carte, qui était jointe à son rapport sur Madagascar (vol. 84, n° 23, des Arch. Dépôt Marine), a servi de base, avec celle de Lloyd, à la carte particulière de Madagascar qu'a publiée Robiquet.
Laverdant (Désiré).....	1844	$\frac{1}{5,300,000}$	$0^{m}23 \times 0^{m}33$	Colonisation de Madagascar.	L'ile Malegache.
Walker (John)........	1845	$\frac{1}{8,150,000}$	$0^{m}95 \times 1^{m}23$	Horsburgh's East India Pilot.	"
Carayon.............	1845	$\frac{1}{7,000,000}$	$0^{m}22 \times 0^{m}34$	Histoire de l'établissement français de Madagascar.	"
Blumenthal...........	1846	$\frac{1}{3,700,000}$	$0^{m}45 \times 0^{m}59$	Carte particulière de l'ile de Madagascar partagée en 19 provinces.	La topographie de la côte O. est d'après Guillain. — Les itinéraires d'Andovorantŏ à Antananarivŏ et de Mojanga à Antananarivŏ y sont indiqués.
Mac Carthy (O.).......	1846	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}23$	Hist. et Géogr. de Madagascar, par Macé-Descartes.	
Chauvot (H.).........	1848	$\frac{1}{16,500,000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}14$	Madagascar et la France.	Réduction de celle de Mac Carthy dans Macé-Descartes.
Capt. Beaufort........	1849	$\frac{1}{7,630,000}$	$0^{m}35 \times 0^{m}43$	Complete Atlas : Cart of Madagascar and islands of the Indian ocean.	Cet atlas a été publié par la *Society for the diffusion of Useful Knowledge*, d'abord chez Stanford et aujourd'hui chez Gill.
Lloyd et Corby........	1849	$\frac{1}{2,500,000}$	$0^{m}49 \times 0^{m}62$	Carte particulière de Madagascar publiée par Arrowsmith.	Les minutes, à $\frac{1}{1,800,000}$ ($0^{m}61 \times 0^{m}96$), dont l'une est dessinée avec soin et dont l'autre est un simple croquis grossier, sont déposées dans la Bibl. de la *Geogr. Soc. of London*.
Guillain.............	1849	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^{m}38 \times 0^{m}72$	Rapport commercial sur l'exploration de la côte E. d'Afrique.	Ce rapport est autographié.
Lloyd et Corby........	1849	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^{m}11 \times 0^{m}20$	Proc. Geogr. Soc. (1850) et Mac Leod's Madagascar (1865).	Cette carte a servi de base aux cartes subséquentes.
Cte de Gaalon de Barzay.	1856	$\frac{1}{16,000,000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}14$	La Question de Madagascar.	"
Bonavoy de Prémot.....	1857	$\frac{1}{2,800,000}$	$0^{m}42 \times 0^{m}60$	Rapport sur Madagascar.	"
Dufour..............	1858	$\frac{1}{14,400,000}$	$0^{m}32 \times 0^{m}24$	Atlas : Carte des îles d'Afrique.	"
Murray..............	1858	$\frac{1}{9,500,000}$	$0^{m}13 \times 0^{m}19$	Ellis : Three visits to Madagascar, et Madagascar : its mission and its martyrs (1863). Cette carte a été reproduite par A. Grandidier dans *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1872).	"

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Malte-Brun (V.-A.).....	1859	$\frac{1}{5,555,555}$	$0^m 25 \times 0^m 38$	Madagascar, par Barbié du Bocage (1859), et Trois mois de séjour à Madagascar, par Dupré (1863).	On y voit le lac Safy dans l'Ambongo et le mont Andringitrā dans l'Imerinā.
Wilson (C.)..........	1862	$\frac{1}{4,370,000}$	$0^m 86 \times 0^m 68$	Carte particulière de Madagascar, de Bourbon et de Maurice.	Carte marine anglaise.
Vuillemin............	1862	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^m 16 \times 0^m 23$	Voyage d'Ida Pfeiffer (traduction française), et Tour du Monde (1857).	D'après Malte-Brun.
Arrowsmith (éditeur)...	1862	$\frac{1}{6,700,000}$	$1^m 45 \times 1^m 24$	Carte générale de l'Afrique.	"
Lacaille..............	1863	$\frac{1}{4,200,000}$	$0^m 42 \times 0^m 50$	Connaissance de Madagascar.	"
Robiquet (éditeur)... (*)	1863	$\frac{1}{1,850,000}$	$0^m 67 \times 0^m 95$	Carte particulière de Madagascar.	D'après Bonachristave. Reproduite à $\frac{1}{9,250,000}$ par A. Grandidier dans le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1872).
Lyons Mac Leod.......	1865	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^m 11 \times 0^m 20$	Madagascar and its people.	Reproduction de la carte de Lloyd.
Kessler (Julius).......	1870	$\frac{1}{6,000,000}$	$0^m 30 \times 0^m 30$	Introduction to language of Madagascar.	"
Ellis (William)........	1870	$\frac{1}{9,400,000}$	$0^m 13 \times 0^m 19$	The martyr Church.	"
Sibree (J.)...........	1870	$\frac{1}{13,000,000}$	$0^m 08 \times 0^m 13$	Madagascar and its people, et traduction française par Monod.	Profil de la route entre Andovorantō et Antananarivō (p. 68).
Grandidier (A.).......	1871	$\frac{1}{1,850,000}$	$0^m 53 \times 0^m 87$	Bull. de la Soc. Géogr. de Paris.	Note sur Madagascar. C'est le prototype de toutes les cartes actuelles.
Kersten..............	1871	$\frac{1}{7,500,000}$	$0^m 47 \times 0^m 45$	Decken's Reisen.	Carte de la côte orientale d'Afrique.
Grandidier (A.).......	1872	$\frac{1}{9,250,000}$	$0^m 11 \times 0^m 19$	Revue scientifique (11 mai 1872) : Un voyage scientifique à Madagascar.	Reproduite par H. d'Escamps dans son *Histoire de Madagascar* (1884).
Grandidier (A.).......	1872	$\frac{1}{9,250,000}$	$0^m 11 \times 0^m 19$	Bull. Soc. Géogr. de Paris.	Montre les itinéraires d'A. Grandidier.
Murray (J.)..........	1872	$\frac{1}{9,250,000}$	$0^m 11 \times 0^m 19$	Bull. Soc. Géogr. de Paris.	Reproduite par A. Grandidier, qui y a tracé les itinéraires de divers voyageurs.
Bonachristave.........	1872	$\frac{1}{9,250,000}$	$0^m 11 \times 0^m 19$	Bull. Soc. Géogr. de Paris.	Reproduite par A. Grandidier, qui y a tracé les itinéraires de divers voyageurs.
Grandidier (A.).......	1872	$\frac{1}{6,000,000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	Notice sur les travaux scientifiques d'A. Grandidier (1885).	"
Anker (M. U.)........	1875	$\frac{1}{6,500,000}$	$0^m 16 \times 0^m 28$	Carte particulière de Madagascar.	Publiée à Bergen (Norvège).
Johnson (W.)...... ..	1877	$\frac{1}{2,200,000}$	$0^m 46 \times 0^m 74$	Sarin-taniny Madagaskara.	Première édition. — Lithographiée et publiée à Antananarivō.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Von Jedina...........	1876	$\frac{1}{26,500,000}$	$0^{m}11 \times 0^{m}10$	Voyage de l'*Helgoland.*	„
Petermann...........	1878	$\frac{1}{12,500,000}$	$0^{m}40 \times 0^{m}33$	Stieler's Hand-Atlas.	Carte 71 (Afrique Sud).
Mullens.............	1879	$\frac{1}{760,000}$	$1^{m}10 \times 2^{m}16$	Grande carte de Madagascar.	„
Sibree..............	1879	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^{m}12 \times 0^{m}22$	Nature; Proc. Geogr. Soc. of London (1879); Great African Island (1880), et Wallace's Island Life (1580).	Carte physique, montrant les altitudes et la distribution des forêts. — Coupe de l'île par le 19e parallèle.
Amirauté anglaise......	1882	$\frac{1}{3,700,000}$	$0^{m}65 \times 1^{m}00$	Africa East Coast from Delagoa bay to cape Guardafui.	Carte marine.
Johnson (W.).........	1882	$\frac{1}{2,200,000}$	$0^{m}46 \times 0^{m}74$	Sarin-taniny Madagaskara.	Deuxième édition (avec les itinéraires des principaux voyageurs). — Lithographiée à Antananarivo.
Marly (P.)...........	1882	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^{m}24 \times 0^{m}25$	Bull. Soc. Géogr. de l'Ain.	„
Sibree (J.)...........	1883	$\frac{1}{8,500,000}$	$0^{m}16 \times 0^{m}23$	Encyclopedia Britannica, t. XV (9e édition).	„
Lanaud..............	1883	$\frac{1}{1,850,000}$	$0^{m}61 \times 0^{m}95$	Carte particulière de Madagascar.	D'après Grandidier. Lithographiée à Saint-Denis (île de la Réunion).
Hausermann..........	1883	$\frac{1}{5,555,000}$	$0^{m}26 \times 0^{m}38$	L'Exploration (feuille 31).	„
Andriveau-Goujon	1884	$\frac{1}{3,000,000}$	$0^{m}40 \times 0^{m}53$	Carte particulière de Madagascar.	D'après A. Grandidier.
Laillet et Suberbie.....	1884	$\frac{1}{5,000,000}$	$0^{m}30 \times 0^{m}41$	Carte particulière de Madagascar.	D'après A. Grandidier.
Rosier (W.)..........	1884	$\frac{1}{5,000,000}$	$0^{m}19 \times 0^{m}32$	L'Afrique explorée et civilisée.	D'après A. Grandidier.
Laillet et Suberbie.....	1884	$\frac{1}{9,500,000}$	$0^{m}11 \times 0^{m}18$	La France orientale, et Les ports de Tamatave et de Mojanga (1890).	D'après A. Grandidier.
Mathieu (Ch.)........	1884	$\frac{1}{9,500,000}$	$0^{m}11 \times 0^{m}18$	Petite géogr. de l'Afrique et des poss. françaises. — Reproduite dans *La France à Madagascar* (J. Marield, 1887).	D'après Grandidier. Copie de la carte précédente, avec quelques modifications dans les noms.
Leroy (Louis).........	1884	$\frac{1}{6,000,000}$	$0^{m}22 \times 0^{m}31$	Les Français à Madagascar.	D'après A. Grandidier.
Little (Henry W.)......	1884	$\frac{1}{8,500,000}$	$0^{m}22 \times 0^{m}25$	Madagascar : History and people.	„
Hausermann..........	1884	$\frac{1}{4,000,000}$	$0^{m}39 \times 0^{m}45$	Les Missions catholiques, et Vingt ans à Madagascar.	D'après A. Grandidier et le R. P. de la Vaissière.
Oliver (Capt. S. P.)....	1885	$\frac{1}{6,000,000}$	$0^{m}19 \times 0^{m}27$	True story of the French dispute.	Carte montrant le territoire contesté et les ports bombardés.
Oliver (Capt. S. P.). . .	1885	$\frac{1}{10,000,000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}18$	Journal R. United Service Instit. (French operat. in Madag.).	Carte planimétrique.
Shaw (George).........	1885	$\frac{1}{5,550,000}$	$0^{m}18 \times 0^{m}29$	Madagascar and France.	„
Rév. P. Roblet........	1885	$\frac{1}{1,000,000}$	$0^{m}90 \times 1^{m}80$	Grande carte de Madagascar.	Publiée par Lecène et Oudin.
Mager et Bayle........	1885	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^{m}40 \times 0^{m}27$	Atlas colonial.	D'après Grandidier. Il existe une édition bijou à $\frac{1}{16,000,000}$.

AUTEURS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Grandidier (Alfred).....	1886	$\frac{1}{12,500,000}$	$0^m 08 \times 0^m 14$	Note sur les lagunes de la côte Est (*Bull. Soc. Géogr. Paris*).	Reproduite par M. E. Génin dans son *Madagascar* (1887).
Oliver (Capt.).........	1886	$\frac{1}{2,661,120}$	$0^m 47 \times 0^m 60$	Madagascar.	Reproduite dans le *London Atlas of Univ. Geography* d'Edw. Stanford.
Postel (Raoul)........	1886	$\frac{1}{9,500,000}$	$0^m 11 \times 0^m 18$	Madagascar.	Copie des cartes de Laillet et Suberbie et de Mathieu (1884).
Hartmann............	1886	$\frac{1}{17,500,000}$	$0^m 10 \times 0^m 15$	Madagaskar.	Cette carte a été publiée à Leipzig.
Renaud (G.)..........	1886	$\frac{1}{4,300,000}$	$0^m 27 \times 0^m 36$	Rev. géogr. internationale.	"
De Lannoy de Bissy....	1886	$\frac{1}{2,000,000}$	$0^m 70 \times 0^m 86$	Grande carte d'Afrique du Dépôt de la Guerre.	"
Johnson (W.).........	1887	$\frac{1}{1,700,000}$	$0^m 52 \times 0^m 96$	Sarin-taniny Madagaskara.	Troisième édition. — Lithographiée et publiée à Antananarivŏ.
Génin (E.)...........	1887	$\frac{1}{12,500,000}$	$0^m 08 \times 0^m 15$	Madagascar.	D'après Grandidier.
Hue (Fernand).......	1887	$\frac{1}{10,000,000}$	$0^m 10 \times 0^m 16$	Les Français à Madagascar, p. 70.	"
Huard (L.)...........	1887	$\frac{1}{16,000,000}$	$0^m 06 \times 0^m 11$	La Guerre illustrée : Madagascar.	"
Cortese (E.)..........	1888	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^m 16 \times 0^m 23$	Bollettino Soc. Geogr. italiana.	"
Le Chartier et Pellerin..	1888	$\frac{1}{21,500,000}$	$0^m 08 \times 0^m 13$	Madagascar.	"
Luddecke (R.)........	1889	$\frac{1}{10,000,000}$	$0^m 40 \times 0^m 33$	Stieler's Hand-Atlas.	Carte 71 (Afrique Sud).
Laillet et Suberbie.....	1889	$\frac{1}{1,000,000}$	$0^m 92 \times 1^m 75$	Grande carte de Madagascar.	Publiée par Challamel.
Pelet (Paul)..........	1889	$\frac{1}{7,500,000}$	$0^m 22 \times 0^m 32$	Nouvel Atlas des colonies françaises (Quantin, éditeur).	Carte planimétrique. — Reproduite dans la *Notice sur Madagascar*, par L. Henrique (1889).
Reclus (Élisée)........	1889	$\frac{1}{13,200,000}$	$0^m 07 \times 0^m 12$	Nouvelle Géographie universelle.	D'après Grandidier.
Caspari..............	1890	$\frac{1}{3,555,000}$	$0^m 63 \times 0^m 92$	Carte marine française n° 4386.	Publiée par l'Amirauté française.
Reclus (Onésime)......	1890	$\frac{1}{9,000,000}$	$0^m 10 \times 0^m 18$	Nos colonies.	D'après Grandidier.
Johnson (W.).........	1890	$\frac{1}{2,750,000}$	$0^m 30 \times 0^m 51$	Sarin-taniny Madagaskara.	Carte publiée à Antananarivŏ.
Schrader............	1890	$\frac{1}{10,000,000}$	$0^m 09 \times 0^m 17$	Atlas de Géographie moderne (Hachette) : carte 19, et Atlas univ. de Géogr., carte 60.	D'après Grandidier.
Johnson (W.).........	1890	$\frac{1}{10,000,000}$	$0^m 10 \times 0^m 17$	Diary malagasy (Antananarivŏ).	Il y en a une nouvelle édition corrigée dans le *Diary* de 1890.
Johnson (W.).........	1891	$\frac{1}{15,000,000}$	$0^m 07 \times 0^m 11$	Diary Malagasy (Antananarivŏ).	Sarin-taniny Madagaskara.

II

CARTES RÉGIONALES ET LOCALES.

1° CARTES ET PLANS DE LA CÔTE NORD-EST.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
A chart of the Northern part of Madagascar. (*)	1680	$\frac{1}{2.000,000}$	$0^{m}38 \times 0^{m}58$	William Hacke.	Ms. Mus. britannique (Maritime, VI, 7).	〃
Carte de la côte Nord-Est de Madagascar (entre le cap d'Ambre et Ta-matave).	1768	$\frac{1}{373,000}$	$0^{m}42 \times 1^{m}85$	Lacour.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. des For-tif. Colonies.	〃
Carte de la côte Nord-Est de Madagascar (entre le cap Saint-Sébastien sur la côte Ouest et l'Ivondronă sur la côte Est). (*)	1773	$\frac{1}{810,000}$	$0^{m}48 \times 0^{m}98$	Cordé et d'Egmont.	Ms. Dépôt Marine.	Il y a au même Dépôt une autre carte ms., à plus grande échelle, à $\frac{1}{354,000}$ ($0^{m}74 \times 0^{m}51$), qui ne donne que la côte du cap Saint-Sébastien à la baie d'Antongil ; elle est reproduite avec de très légères modifications dans les *Memoirs and Travels of Benyowsky*, t. II (1790), à l'échelle de $\frac{1}{820,000}$ ($0^{m}14 \times 0^{m}14$), et elle a été publiée dans le *Neptune oriental* (1773) à $\frac{1}{354.000}$ ($0^{m}48 \times 0^{m}30$) et par Dalrymple, dans le *Neptune anglais* (1784) à $\frac{1}{745.000}$ ($0^{m}44 \times 0^{m}29$).
Carte de la côte Nord de Madagascar, de Vohé-mar au cap Saint-Sébastien.	1773	$\frac{1}{350,000}$	$0^{m}50 \times 0^{m}79$	Cordé et d'Egmont.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduite à la même échelle ($0^{m}34 \times 0^{m}48$) dans le *Neptune oriental.*
Carte de la côte Nord de Madagascar (entre la baie d'Antongil et le cap Saint-André).	1824	$\frac{1}{900,000}$	$0^{m}63 \times 0^{m}98$	Owen.	Carte marine anglaise.	Nouvelle édition publiée en 1873, avec corrections importantes en 1880 et en 1891.
Carte-itinéraire du docteur Bernier (entre Vohémar et le cap Saint-Sébastien, avec plan des baies de Lokia, de Mangerivy, d'Andravină, d'Anilambatŏ et de Diego Soarez).	1834	$\frac{1}{2,000,000}$	$0^{m}14 \times 0^{m}22$	Bernier.	Bull. de la Soc. Géogr. commerciale de Bordeaux (1886).	Cette esquisse est intéressante à cause des nombreux noms de localités qui y sont marqués.
Carte de la côte Nord de Madagascar (entre la baie d'Antongil et le cap Saint-André).	1853	$\frac{1}{940,000}$	$0^{m}61 \times 0^{m}90$	De la Roche-Poncié.	Carte marine française.	D'après Owen.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte des côtes Nord-Est, Est et Sud-Est.	1884	$\frac{1}{1.850.000}$	$0^m 25 \times 0^m 83$	A. Grandidier.	Lithographiée par Becquet et tirée seulement à cinq exemplaires.	Intéressante à cause du très grand nombre de localités qui y sont indiquées pour la première fois.
Plan de la baie de Diego Soarez.	1824	$\frac{1}{50.000}$	$0^m 48 \times 0^m 41$	Owen.	Carte marine anglaise.	Édition corrigée en 1874.
Plan de la baie de Diego Soarez.	1833	$\frac{1}{50.000}$	$0^m 59 \times 0^m 43$	Bigeault.	Carte marine française.	La minute, à $\frac{1}{15.000}$ ($1^m 36 \times 1^m 70$), est au Dépôt de la Marine.
Plan de la baie de Diego Soarez.	1834	$\frac{1}{100.000}$	$0^m 27 \times 0^m 22$	Bernier.	Bull. Soc. Géog. comm. de Bordeaux (1886).	Publié par M. Th. Fleury.
Plan de la baie de Diego Soarez.	1840	$\frac{1}{160.000}$	$0^m 19 \times 0^m 16$	E. de Froberville.	Bull. Soc. Géogr. Paris, et Voyage de Leguevel de Lacombe.	Copié d'après la carte de Bigeault.
Plan de la baie de Diego Soarez.	1886	$\frac{1}{250.000}$	$0^m 11 \times 0^m 09$	Raoul Postel.	Madagascar, p. 116.	"
Plan de la baie de Diego Soarez et de la baie du Courrier.	1887	$\frac{1}{180.000}$	$0^m 15 \times 0^m 08$	Anonyme.	Bull. de la Soc. Géogr. comm. Paris (1887), p. 611.	"
Plan de la baie de Diego Soarez.	1889	$\frac{1}{125.000}$	$0^m 24 \times 0^m 17$	Victor Nicolas.	Revue géographique.	"
Plan de la baie de Diego Soarez.	1892	$\frac{1}{100.000}$	$0^m 97 \times 0^m 64$	Amirauté anglaise.	Carte marine.	D'après les derniers levés français.
Plan de la baie de Diego Soarez.	1892	$\frac{1}{40.000}$	$0^m 92 \times 0^m 62$	Mion et Fichot.	Carte marine française, n° 4697.	"
Plan de la passe et du mouillage de Moronjia.	1892	$\frac{1}{15.000}$	$0^m 46 \times 0^m 19$	Mion et Fichot.	Carte marine française, n° 4697.	"
Plan du port de la Nièvre et de l'entrée du cul-de-sac Gallois (avec le plan d'Antseranană).	1892	$\frac{1}{15.000}$	$0^m 46 \times 0^m 44$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	"
Carte des monts Antsingў et du fort Ambohimarină.	1862	$\frac{1}{50.000}$	$0^m 40 \times 0^m 55$	Cachin.	Ms. Bibl. Grandidier.	Dressée pour la Compagnie de Madagascar.
Plan de la baie d'Ambodivahibé.	1885	$\frac{1}{20.000}$	$0^m 22 \times 0^m 24$	Escande.	Ms. Dépôt Marine.	Portef. 217, div. 11, n° 7.
Plan de la baie de Rigny ou Anilambatŏ (Ambavaranŏ).	1833	$\frac{1}{20.000}$	$0^m 61 \times 0^m 43$	Bigeault.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise, à $\frac{1}{43.200}$, ($0^m 29 \times 0^m 22$). — La minute, à $\frac{1}{15.000}$, est au Dépôt Marine.
Plan de la baie d'Ambavaranŏ (Anilambatŏ).	1834	$\frac{1}{40.000}$	$0^m 27 \times 0^m 22$	Bernier.	Bull. de la Soc. Géogr. comm. de Bordeaux (1886).	Ce plan donne les noms malgaches de beaucoup de localités.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de la baie de Rigny.	1851	$\frac{1}{20.000}$	$0^{m}61 \times 0^{m}43$	Grasset, Bridet, Caraguel et Riondet.	Carte marine française.	La minute ($0^{m}90 \times 0^{m}60$), qui est au Dépôt de la Marine (1849), est à la même échelle.
Plan du port Lokia.	1773	$\frac{1}{50.000}$	$0^{m}24 \times 0^{m}17$	Cordé et d'Egmont.	Le Neptune oriental (1775).	La minute, à $\frac{1}{32,750}$ ($0^{m}39 \times 0^{m}27$), est au Dépôt de la Marine et aux Arch. des Fortif. des Colon. — Ce plan a été reproduit par Dalrymple (1782) à $\frac{1}{35,000}$ ($0^{m}34 \times 0^{m}21$), par Benyowsky (*Memoirs and Travels*, 1790, pl. XXIX) à $\frac{1}{38.000}$ ($0^{m}37 \times 0^{m}23$), et par Hurd (1811).
Plan of port Lokia.	1811	$\frac{1}{35.000}$	$0^{m}35 \times 0^{m}21$	Amirauté anglaise.	Carte marine anglaise.	"
Plan des baies Lokia, Tokў, Mangerivy et Andravină.	1834	$\frac{1}{150,000}$	$0^{m}27 \times 0^{m}23$	Bernier.	Bull. Soc. Géogr. comm. de Bordeaux (1886).	Intéressant à cause des noms de localités qui y sont inscrits en grand nombre.
Plan de la baie Mangerivy (port Leven).	1849	$\frac{1}{33,000}$	$0^{m}61 \times 0^{m}46$	Bolle et Lefèvre.	Carte marine française.	"
Plan de la baie d'Andravină.	1773	$\frac{1}{34,000}$	$0^{m}19 \times 0^{m}17$	Cordé.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduit par Benyowsky (*Memoirs and Travels*, 1790, pl. XXII) à $\frac{1}{42,500}$ ($0^{m}15 \times 0^{m}15$) et par d'Après à $\frac{1}{350,000}$ sur sa carte générale de la côte Nord-Est.
Plan de la baie d'Andravină.	1821	$\frac{1}{30,000}$	$0^{m}27 \times 0^{m}21$	Street.	Carte marine anglaise.	Publié par l'Amirauté anglaise.
Plan des baies Lokia, Mangerivy et Andravină.	1824	$\frac{1}{76.000}$	$0^{m}57 \times 0^{m}47$	Owen.	Carte marine anglaise.	Édition nouvelle en 1865. Ce plan a été reproduit, à la même échelle, avec corrections, par l'Amirauté française.
Plan de la baie de Vohémar et de la côte voisine.	1767	$\frac{1}{120.000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}14$	Kercest et Pichard.	Ms. Archives Fortif. des Colonies.	Reproduit à $\frac{1}{365.000}$ sur la carte manuscrite de Lacour de 1786 ($1^{m}48 \times 0^{m}48$), qui donne toute la côte entre la bouche de l'Ivondronă et Vohémar et qui existe au Dépôt des cartes de la Marine, ainsi qu'aux Arch. des Fortif. des Colonies.
Plan de Vohémar.	1776	$\frac{1}{23.200}$	$0^{m}37 \times 0^{m}44$	Cordé.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduit par d'Après à $\frac{1}{350,000}$ sur sa carte générale de la côte Nord-Est.
Plan de la baie de Vohémar.	1829	$\frac{1}{43.500}$	$0^{m}23 \times 0^{m}20$	Pélissier, Baliste et Danican, officiers de l'*Infatigable*.	Carte marine française, n° 1020.	Publié en 1844 et reproduit par l'Amirauté anglaise à la même échelle ($0^{m}13 \times 0^{m}22$). La minute, à $\frac{1}{14,300}$ ($0^{m}83 \times 0^{m}55$), est au Dépôt de la Marine.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de l'entrée de la baie de Vohémar.	1829	$\frac{1}{14,300}$	$0^m 11 \times 0^m 11$	Pélissier, Baliste et Danican.	Carte marine française.	″
Plan de l'entrée de la baie de Vohémar.	1833	$\frac{1}{14,300}$	$0^m 11 \times 0^m 11$	Officiers de la *Nièvre*.	Carte marine française.	″
Plan de la baie de Vohémar.	1833	$\frac{1}{15,000}$	$0^m 65 \times 1^m 00$	Officiers de la *Nièvre*.	Ms. Dépôt Marine.	″
Plan de la baie de Vohémar.	1885	$\frac{1}{20,000}$	$0^m 45 \times 0^m 33$	Favereau et Germain.	Carte marine française.	La minute, à $\frac{1}{11.100}$ ($0^m 61 \times 0^m 90$), est au Dépôt de la Marine.
Plan de l'entrée de la baie de Vohémar.	1885	$\frac{1}{11,250}$	$0^m 45 \times 0^m 29$	Favereau et Germain.	Carte marine française.	La minute, à $\frac{1}{5,550}$ ($0^m 60 \times 0^m 39$), est au Dépôt de la Marine.
Croquis du bas cours de la rivière Maintihalakă.	1885	$\frac{1}{17,000}$	$0^m 21 \times 0^m 31$	Favereau.	Ms. Dépôt Marine.	″
Plan du fort d'Amboanihŏ (à 4 lieues de Vohémar).	1829	$\frac{1}{3,000}$	$0^m 33 \times 0^m 41$	Officiers de l'*Infatigable*.	Ms. Dépôt Marine.	″
Croquis de la côte au Nord et au Sud de Vohémar.	1885	$\frac{1}{170,000}$	$0^m 11 \times 0^m 31$	Favereau.	Ms. Dépôt Marine.	″
Carte entre Vohémar et le cap de l'Est.	1773	$\frac{1}{500,000}$	$0^m 46 \times 0^m 32$	Cordé et d'Egmont.	Le Neptune oriental.	La carte manuscrite est au Musée britannique ($0^m 46 \times 0^m 27$). Cette partie de côte se trouve aussi sur la carte ms. des mêmes auteurs, qui est au Dépôt de la Marine et qui représente toute la côte Nord-Est.
Plan de la rade de Sahambavanў.	1869	$\frac{1}{25,000}$	$0^m 25 \times 0^m 32$	Wilmann.	Ms. Bibl. Grandidier.	Esquisse grossière.
Plan de la rade d'Antalahá.	1869	$\frac{1}{25,000}$	$0^m 25 \times 0^m 32$	Wilmann.	Ms. Bibl. Grandidier.	Esquisse grossière.
Carte de la côte Nord-Est entre Ampabană (14° 43′) et le cap Masoalá.	1766	$\frac{1}{240,000}$	$0^m 44 \times 0^m 57$	Lacour.	Ms. Dépôt Marine.	″
Carte de la presqu'île d'Anonibé.	1866	$\frac{1}{2,800,000}$	$0^m 11 \times 0^m 08$	Coignet.	Bull. Soc. Géogr. de Paris (1867).	″
Plan du port et de la baie du Cap de l'Est (baie d'Angontsў).	1773	$\frac{1}{28,000}$	$0^m 15 \times 0^m 29$	D'Après de Mannevillette.	Le Neptune oriental.	Le manuscrit est au Dépôt de la Marine. — Reproduit par Dalrymple (1782) à $\frac{1}{23,125}$ ($0^m 17 \times 0^m 28$) et par Benyowsky (*Memoirs and Travels*, 1790) à $\frac{1}{28.000}$ ($0^m 17 \times 0^m 40$).
Plan de la baie d'Angontsў avec le fort de Benyowsky.	1786	$\frac{1}{25,000}$	$0^m 19 \times 0^m 32$	Benyowsky.	Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Plan colorié.

IMPRIMERIE NATIONALE.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de la baie d'Alombé (Anonibé) [Angontsÿ].	1789	$\frac{1}{28,000}$	$0^m 13 \times 0^m 37$	Benyowsky.	Memoirs and Travels.	Planche XXVI (2ᵉ vol.).
Plan du port et de la baie du Cap de l'Est (baie d'Angontsÿ).	1811	$\frac{1}{23,000}$	$0^m 17 \times 0^m 29$	Amirauté anglaise.	Carte marine anglaise.	Reproduction du plan de d'Après, avec des additions d'après les officiers du *Harrier*.
Plan de la baie d'Angontsÿ.	1824	$\frac{1}{37,000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	Owen et Nash.	Carte marine anglaise.	Reproduit par l'Amirauté française (1873) à la même échelle ($0^m 23 \times 0^m 30$).
Plan du fort de Benyowsky au Cap de l'Est.	1786	$\frac{1}{2,700}$	$0^m 37 \times 0^m 47$	Benyowsky.	Ms. Arch. des Fortif. des Colonies.	Plan colorié.
Carte de la côte Nord-Est entre le cap de l'Est et Tamatave.	1773	$\frac{4}{600,000}$	$0^m 67 \times 0^m 48$	D'Après de Mannevillette.	Le Neptune oriental.	D'après le Chᵉʳ Grenier et Lacour. — Reproduit par Dalrymple dans le *Neptune anglais* (1784) à $\frac{1}{745,000}$ ($0^m 44 \times 0^m 29$).
Carte de la côte Nord-Est entre Angontsÿ et l'île Sainte-Marie.	1781	$\frac{1}{765,000}$	$0^m 20 \times 0^m 33$	Le Gentil.	Voy. dans les mers de l'Inde.	"
Carte de la côte Nord-Est d'Angontsÿ à Vinambé.	1781	$\frac{1}{245,000}$	$0^m 33 \times 0^m 06$	Le Gentil.	Voy. dans les mers de l'Inde.	"
Sketch map of North East Madagascar (d'Antalahă à Andovorantŏ).	1876	$\frac{1}{2,000,000}$	$0^m 34 \times 0^m 20$	Rév. Houlder.	North East Madagascar.	"
Plan de l'anse de Vinambé.	1766	$\frac{1}{50,000}$	$0^m 19 \times 0^m 24$	Lacour.	Carte ms. Dépôt cartes de la Marine.	"
Plan de l'anse de Vinambé.	1773	$\frac{1}{84,000}$	$0^m 15 \times 0^m 21$	Cordé.	Le Neptune oriental.	Le manuscrit est au Dépôt de la Marine. — Reproduit par Dalrymple (1782) à $\frac{1}{23,125}$ ($0^m 24 \times 0^m 29$), par l'Amirauté anglaise en 1811 à la même échelle et en 1827 à $\frac{1}{37,200}$ ($0^m 10 \times 0^m 21$), et par l'Amirauté française (1873) à $\frac{1}{23,125}$ ($0^m 23 \times 0^m 30$).
Plan of Vannembey (Vinambé).	1789	$\frac{1}{30,000}$	$0^m 12 \times 0^m 20$	Benyowsky.	Memoirs and Travels, 2ᵉ vol., pl. XXVIII.	Ce plan a été fait d'après le levé du navire la *Gloire*, qui y périt le 15 août 1761.
Carte de la baie d'Antongil. (*)	1595	$\frac{1}{1,500,000}$	$0^m 05 \times 0^m 06$	C. de Houtman.	Premier livre de la navigation de l'Inde orientale, et Tertia pars Indiæ orientalis de de Bry (1601).	"
Carte de la baie d'Antongil. (*)	1599	$\frac{1}{500,000}$	$0^m 15 \times 0^m 16$	Gysbert fils.	Dans un cartouche sur son planisphère.	Ce planisphère, qui est manuscrit, est conservé dans notre Bibliothèque nationale.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte de la baie d'Antongil. (*)	1733	$\frac{1}{200,000}$	$0^m 47 \times 0^m 65$	D'Hermitte, Castillon et Duleslez-Pézeron.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Archives Fortif. des Colonies.	Ce plan, qui est sur parchemin et dont il y a plusieurs copies coloriées, donne à l'île Marosў le nom d'île d'Anjou et marque l'îlot où habitait le chef malatte Tom Tsimalaho. Castillon était le commandant de l'*Hirondelle* et d'Hermitte celui de la *Diane*.
Carte de la baie d'Antongil.	1764	$\frac{1}{500,000}$	$0^m 21 \times 0^m 17$	Lacour.	Petit Atlas maritime de Bellin, t. III, n° 117.	Cette carte est assez bonne. — Le levé de Lacour est aussi indiqué sur la carte ms. de 1768 (Dépôt Marine) qui donne la côte entre l'Ivondronă et Vohémar. — Reproduite par Le Gentil (*Voy. dans les mers de l'Inde*, 1781).
Carte de la baie d'Antongil.	1765	$\frac{1}{820,000}$	$0^m 31 \times 0^m 15$	Bellin.	Dans un cartouche sur sa grande carte de Madagascar.	Reproduit avec quelques modifications le plan de d'Hermitte (1733).
Carte du fond de la baie d'Antongil et de l'île d'Aiguillon.	1768	$\frac{1}{50,000}$	$0^m 30 \times 0^m 44$	Lacour.	Ms. Arch. Fortif. Colonies.	"
Carte de la baie d'Antongil. (*)	1770	$\frac{1}{190,000}$	$0^m 32 \times 0^m 45$	Duroslan.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduite par d'Après à $\frac{1}{593,000}$ sur sa carte de la côte Est.
Carte de la baie d'Antongil.	1776	$\frac{1}{160,000}$	$0^m 40 \times 0^m 60$	Rosières.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Ces cartes, qui sont coloriées avec soin, ont été faites par ordre de Benyowsky et sont une copie presque textuelle de la précédente.
Carte du fond de la baie d'Antongil.	1781	$\frac{1}{200,000}$	$0^m 19 \times 0^m 23$	Le Gentil.	Voy. dans les mers de l'Inde.	"
Plan de l'établissement de Benyowsky dans la baie d'Antongil (pointe de Louisbourg).	1774	$\frac{1}{4,150}$	$0^m 32 \times 0^m 48$	Demarange.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Il y a plusieurs exemplaires, qui sont coloriés.
Plan de Louisbourg et de la rivière Antanambalană.	1776	$\frac{1}{30,000}$	$2^m 00 \times 0^m 89$	Rosières.	Ms. Dépôt Marine.	Cet exemplaire est colorié.
Plan de Louisbourg....	1776	$\frac{1}{3,000}$	$0^m 65 \times 0^m 50$	Rosières.	Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Plan gravé à $\frac{1}{3,000}$ ($0^m 36 \times 0^m 47$) dans les *Memoirs and Travels of Benyowsky* (1790), pl. XVI.
Plan de Louisbourg....	1776	$\frac{1}{6,000}$	$0^m 34 \times 0^m 23$	Rosières.	Ms. Arch. Fortif. Colonies.	
Plan de la ville de Louisbourg et de Fort-Louis.	1789	$\frac{1}{7,500}$	$0^m 45 \times 0^m 25$	Rosières.	Benyowsky's Memoirs and Trevels, pl. XIX.	Plan gravé.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan du cours inférieur de la rivière Antanambalană. (*)	1789	$\frac{1}{27.000}$	$1^m85 \times 0^m45$	Rosières.	Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Plan gravé à $\frac{1}{200.000}$ ($0^m47 \times 0^m25$) dans *Memoirs and Travels of Benyowsky* (1790), pl. XX.
Plan de la rivière Antanambalană.	1824	$\frac{1}{100.000}$	$0^m27 \times 0^m21$	Owen.	Carte du port Choiseul.	Carte marine anglaise.
Plan de la rivière Antanambalană.	1862	$\frac{1}{200.000}$	$0^m22 \times 0^m26$	Cachin.	Ms. Bibl. Grandidier.	Dressé pour la Compagnie de Madagascar.
Plan de la rivière Antanambalană. (*)	1889	$\frac{1}{125.000}$	$0^m23 \times 0^m21$	L. H. Ransome.	Proc. Geogr. Soc. of London.	"
Plan de la plaine de la Santé (baie d'Antongil).	1774	"	$0^m50 \times 0^m37$	Garreau de Boispréaux.	Ms. Dépôt Marine.	Exemplaire colorié.
Plan de la plaine de la Santé et du fort Auguste (baie d'Antongil).	1789	"	$0^m16 \times 0^m11$	Rosières.	Benyowsky's Memoirs and Travels, pl. XX.	Plan gravé, un peu différent du précédent.
Plan du port Choiseul et de l'île Marosў.	1770	$\frac{1}{37.600}$	$0^m19 \times 0^m31$	Duroslan.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan du port Choiseul (baie d'Antongil).	1776	$\frac{1}{27.000}$	$1^m14 \times 0^m54$	Rosières.	Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Copie d'une partie du plan du cours inférieur de la rivière Antanambalană, à laquelle est ajoutée l'île Marosў.
Plan du port Choiseul. .	1781	$\frac{1}{7.000}$	$0^m51 \times 0^m73$	Kozet.	Ms. Dépôt Marine.	Plan grossier. Kozet commandait le vaisseau la *Pintade*.
Plan du port Choiseul et de la rade d'Hastie.	1824	$\frac{1}{100.000}$	$0^m21 \times 0^m27$	Owen.	Carte marine anglaise.	Reproduit par l'Amirauté française (1873) à la même échelle.
Plan de l'île Marosў....	1733	$\frac{1}{9.500}$	$0^m25 \times 0^m40$	De Cossigny, Castillon et d'Hermitte.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Sur ce plan est indiqué le mouillage de la flotte qui comprenait l'*Indien*, l'*Hirondelle*, l'*Oiseau*, la *Diane*, la *Subtile* et le *Neptune*.
Plan du port Mémoria (île Marosў).	1846	$\frac{1}{9.400}$	$0^m15 \times 0^m22$	Cloué et Le Blanc.	Carte marine française.	Publié en 1883. La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{2.750}$ ($0^m42 \times 0^m58$).
Plan de la rade de Mananară (à l'entrée Ouest de la baie d'Antongil).	1766 (?)	$\frac{1}{46.000}$	$0^m30 \times 0^m19$	Loger.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan of Mananhar Road..	1789	$\frac{1}{42.500}$	$0^m14 \times 0^m20$	Benyowsky.	Memoirs and Travels, pl. XXVIII.	"
Carte de la côte Nord-Est entre le cap Bellone et la pointe à Larrée...	1766	$\frac{1}{120.000}$	$0^m43 \times 0^m56$	Lacour.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. Colonies.	"
Carte de la côte Nord-Est entre le cap Bellone et la pointe à Larrée...	1781	$\frac{1}{235.000}$	$0^m19 \times 0^m30$	Le Gentil.	Voy. dans les mers de l'Inde.	D'après Lacour.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de Tanambé (au Sud de la baie d'Antongil).	1766	$\frac{1}{50.000}$	$0^{m}34 \times 0^{m}48$	Lacour.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. Colonies.	»
Plan du port de Tintingue. (*)	1766	$\frac{1}{25.000}$	$0^{m}25 \times 0^{m}44$	Lacour.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Ce plan a servi à d'Après de Mannevillette pour son *Neptune*.
Plan du port de Tintingue.	1773	$\frac{1}{36.000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}17$	D'Après de Mannevillette.	Le Neptune oriental.	Le manuscrit est au Musée britannique. — Reproduit en 1782 par Dalrymple à $\frac{1}{23.125}$ ($0^{m}30 \times 0^{m}22$) et en 1815 par l'Amirauté anglaise à la même échelle.
Plan du port de Tintingue.	1818	$\frac{1}{10.000}$	$0^{m}42 \times 0^{m}40$	Officiers du *Golo*.	Carte marine française.	La minute est à la même échelle.
Plan de la rade de Tintingue.	1819	$\frac{1}{10.000}$	$0^{m}57 \times 0^{m}68$	Schneider.	Ms. Dépôt Marine.	»
Plan de la rade de Tintingue.	1824	$\frac{1}{37.000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}29$	Nash, Arlett et Robinson.	Carte marine anglaise.	Ce plan diffère peu de celui des officiers du *Golo* (1818).
Plan de l'entrée du port de Tintingue.	1829	$\frac{1}{10.000}$	$0^{m}68 \times 0^{m}52$	De la Fosse.	Ms. Dépôt Marine.	»
Plan de la presqu'île de Tintingue.	1829	$\frac{1}{2.000}$	$0^{m}82 \times 0^{m}57$	Prosper Bert.	Ms. Arch. Dépôt Fortif. Colonies.	»
Plan du port de Tintingue.	1856	$\frac{1}{77.000}$	$0^{m}25 \times 0^{m}28$	Bonnavoy de Prémot.	Rapport sur Madagascar.	Copié d'après les plans de la marine française.
2° CARTES ET PLANS DE LA CÔTE EST.						
Carte de la côte Est (de l'île Sainte-Marie au Mananjará). (*)	1768	$\frac{1}{750.000}$	$0^{m}29 \times 0^{m}66$	Ch^er^ Grenier.	Atlas de Dalrymple (1782).	»
Carte de la côte Est (du cap d'Ambre au Fort-Dauphin).	1828	$\frac{1}{3.700.000}$	$0^{m}60 \times 0^{m}80$	Owen.	Carte marine anglaise.	Cette carte a été reproduite en 1843, à la même échelle, par l'Amirauté espagnole.
Carte de la côte orientale (du cap d'Ambre au Fort-Dauphin).	1884	$\frac{1}{1.650.000}$	$0^{m}25 \times 0^{m}83$	A. Grandidier.	Imprimée par Becquet.	Intéressante à cause du très grand nombre de localités qui y sont indiquées pour la première fois.
Carte de la côte Est (de la baie d'Antongil à la bouche du Matitanană).	1824	$\frac{1}{896.600}$	$0^{m}32 \times 0^{m}80$	Owen.	Carte marine anglaise.	Nouvelle édition publiée en 1873, avec corrections importantes en 1877, 1880 et 1888.
Carte de la côte Est (de Vohémar au Mananjară).	1872	$\frac{1}{2.000.000}$	$0^{m}60 \times 0^{m}92$	Amirauté espagnole.	Carte marine.	»
Carte de la côte Est (d'Antongil au Matitanană).	1887	$\frac{1}{925.000}$	$0^{m}62 \times 0^{m}93$	Amirauté française.	Carte marine française.	Cette carte est en partie rectifiée d'après mes levés.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte de la côte Est (entre 16° et 18°). (*)	1667	$\frac{1}{400,000}$	$0^{m}46 \times 0^{m}60$	Dupré Éberard.	Ms. Musée britannique.	"
Carte de la côte entre Fénerive et Tamatave.	1757	$\frac{1}{365,000}$	"	Keroest et Pichard.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduite sur une carte ms. du Dépôt de la Marine de 1768.
Carte de la côte Est entre Fénerive et la bouche de l'Ivondronă.	1760	$\frac{1}{365,000}$	"	Lacour.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduite sur la carte ms. à $\frac{1}{365,000}$ ($0^{m}48 \times 1^{m}48$) qui donne les levés de Pichard, de Lacour et de d'Après de Mannevillette entre l'Ivondronă et Vohémar (1768).
Carte de la côte Est (de la pointe à Larrée à Tamatave).	1768	$\frac{1}{950,000}$	$0^{m}40 \times 0^{m}60$	Cher Grenier.	Ms. Dépôt Marine.	"
Carte entre l'île Sainte-Marie et la bouche de l'Ivondronă.	1773	"	"	Cordé.	Ms. Dépôt Marine.	Carte meilleure que celle de d'Après.
Carte de la côte Est entre Angontsў et Tamatave.	1773	$\frac{1}{600,000}$	$0^{m}48 \times 0^{m}67$	D'Après de Mannevillette.	Le Neptune oriental.	D'après Grenier et Lacour. — Reproduite par Dalrymple (1784). La carte manuscrite, à $\frac{1}{622,000}$, est au Musée britannique ($0^{m}33 \times 0^{m}51$).
Carte de la côte Est entre Foulpointe et Tamatave.	1781	$\frac{1}{700,000}$	$0^{m}14 \times 0^{m}33$	Le Gentil.	Voy. dans les mers de l'Inde.	"
Carte de la côte Est (entre Tintingue et Andovorantŏ).	1862	$\frac{1}{2,650,000}$	$0^{m}06 \times 0^{m}11$	Vuillemin.	Le Tour du Monde (1862), p. 199.	"
Carte de la côte Est, entre l'île Sainte-Marie et Andovorantŏ.	1863	$\frac{1}{195,000}$	$0^{m}30 \times 0^{m}47$	A. Germain.	Carte marine française.	"
Sketch map of North East Madagascar (d'Antalahă à Andovorantŏ).	1876	$\frac{1}{1,200,000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}34$	Rév. Houlder.	North East Madagascar.	Avec profil de la baie d'Antongil à Mandritsară et Antananarivŏ.
Carte de la côte Est (de la baie d'Antongil à Tamatave).	1889	$\frac{1}{1,000,000}$	$0^{m}09 \times 0^{m}21$	P. Pelet.	Nouv. Atlas des Colonies françaises (publié par Quantin).	Reproduite dans les *Col. franç.* par L. Henrique (1889) : Notice sur Sainte-Marie.
Carte de la côte Est (de Tamatave au Mananjară).	1768	$\frac{1}{360,000}$	$0^{m}48 \times 1^{m}12$	Cher Grenier.	Ms. Dépôt Marine.	Carte coloriée.
Carte de la côte Est (entre Tamatave et le Mananjară).	1768	$\frac{1}{720,000}$	$0^{m}34 \times 0^{m}49$	Cher Grenier.	Le Neptune oriental.	Bonne pour l'époque, malgré les erreurs de latitude. — Reproduite par Dalrymple (1782) à $\frac{1}{745,000}$ ($0^{m}59 \times 0^{m}29$).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte de la région orientale de Madagascar (entre Fénerive et le Mananjară) jusqu'à l'Imerină et au Betsileo.	1875	$\frac{1}{1.850.000}$	$0^m 22 \times 0^m 28$	M. U. Anker.	Publiée à Bergen (Norvège).	"
Carte de la région orientale entre les 16ᵉ et 20ᵉ parallèles et le 44ᵉ méridien.	1892	$\frac{1}{750.000}$	$0^m 50 \times 0^m 67$	A. Grandidier.	Sous presse pour le *Bull. Soc. de Géogr. de Paris* (1893).	Cette carte donne les itinéraires de MM. Grandidier, Catat, Maistre, Foucart et d'Anthoüard.
Carte de la région entre Foulpointe et le Mananjară, jusqu'à l'Imerină.	1891	$\frac{1}{3.200.000}$	$0^m 11 \times 0^m 15$	W. Jonhson.	Diary Malagazy (Antananarivŏ, 1891).	Ny Fizaran-tany sasany aminy Madagaskara.
Map of the lagoons of Madagascar (between Tamatave and the Mananjară).	1865	$\frac{1}{640.000}$	$0^m 33 \times 0^m 73$	Capt. Rooke.	Ms. Bibl. Geogr. Soc. of London.	"
Carte des lacs et lagunes de la côte Est.	1870	$\frac{1}{500.000}$	$0^m 35 \times 0^m 49$	A. Grandidier.	Bull. Soc. de Géogr. de Paris (1886).	"
Carte des lagunes entre Tamatave et Andovorantŏ et des rivières Iharokă et Rantabé.	1889	$\frac{1}{950.000}$	$0^m 26 \times 0^m 16$	Iribe.	Ms. Dépôt Marine et Bibl. Grandidier.	"
Carte des marigots de la côte Est entre Tamatave et Mahelă.	1889	$\frac{1}{2.700.000}$	$0^m 07 \times 0^m 13$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géographie universelle.	"
Carte de l'île Sainte-Marie. (*)	1595	$\frac{1}{1.000.000}$	$0^m 04 \times 0^m 06$	Cornélis de Houtman.	Premier livre de la Navigation de l'Inde orientale, et Tertia pars Indiæ orient. de de Bry (1601).	"
Carte de l'île Sainte-Marie et du pays de Ghallemboulou (Fénerive). (*)	1656	$\frac{1}{740.000}$	$0^m 28 \times 0^m 19$	Flacourt.	Histoire de Madagascar.	"
Carte de l'île Sainte-Marie. (*)	1667	$\frac{1}{460.000}$	$0^m 46 \times 0^m 60$	Dupré Éberard.	Ms. Musée britannique.	"
Carte de l'île Sainte-Marie.	1765	$\frac{1}{820.000}$	$0^m 31 \times 0^m 15$	Bellin.	Dans un cartouche sur sa grande carte de Madagascar.	"
Carte de l'île Sainte-Marie. (*)	1773	$\frac{1}{600.000}$	$0^m 48 \times 0^m 67$	D'Après de Mannevillette.	Le Neptune oriental.	"
Carte de l'île Sainte-Marie et de la pointe à Larrée. (*)	1824	$\frac{1}{142.000}$	$0^m 40 \times 0^m 57$	Owen.	Carte marine anglaise.	Publiée en 1827.
Carte de l'île Sainte-Marie.	1847	$\frac{1}{145.000}$	$0^m 43 \times 0^m 60$	Cloué.	Carte marine française.	Cette carte contient de nombreux noms de localités et de villages.
Carte de l'île Sainte-Marie.	1866	$\frac{1}{435.000}$	$0^m 15 \times 0^m 20$	Challamel, éditeur.	Atlas des colonies françaises.	D'après les cartes marines.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte de l'île Sainte-Marie.	1878	$\frac{1}{250,000}$	$0^{m}12 \times 0^{m}21$	H. Capitaine.	Journal *l'Exploration* (fév. 1878).	D'après les cartes marines.
Carte de l'île Sainte-Marie.	1886	$\frac{1}{360,000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}15$	Raoul Postel.	Madagascar, p. 126.	"
Plan du port de l'île Sainte-Marie.	XVIIe siècle	"	"	Anonyme.	Ms. Dépôt Marine.	D'origine anglaise.
Plan du port de l'île Sainte-Marie. (*)	1733	$\frac{1}{3,700}$	$0^{m}97 \times 0^{m}70$	Reynaud et Sornay.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Dépôt Fortif. Colonies.	Exemplaire colorié, levé par ordre de la Compagnie des Indes.
Plan du port de l'île Sainte-Marie. (*)	1746	$\frac{1}{11,600}$	$0^{m}28 \times 0^{m}34$	John Brohier.	Atlas de Dalrymple.	Publié en 1775.
Plan du port de l'île Sainte-Marie.	1754	$\frac{1}{8,500}$	$0^{m}78 \times 0^{m}53$	Raby de Kerceah.	Ms. Archives du Dépôt de la Marine (vol. 84, *Mer des Indes*).	"
Plan du port de l'île Sainte-Marie.	1754 (?)	$\frac{1}{5,000}$	$0^{m}64 \times 0^{m}41$	Anonyme.	Ms. Arch. Fortif. des Colonies.	Plan fait de mémoire. — Exemplaire colorié.
Plan du port de l'île Sainte-Marie.	1770 (?)	$\frac{1}{12.000}$	$0^{m}31 \times 0^{m}22$	Anonyme.	Ms. Arch. Fortif. des Colonies.	Plan dessiné avec soin.
Plan de la rade de l'île Sainte-Marie. (*)	1771	$\frac{1}{11\ 600}$	$0^{m}15 \times 0^{m}31$	Lockhart Russell.	Atlas de Dalrymple.	Publié en 1782.
Plan du port de l'île Sainte-Marie.	1773	$\frac{1}{46,250}$	$0^{m}46 \times 0^{m}32$	D'Après de Mannevillette.	Le Neptune oriental.	La carte manuscrite, à $\frac{1}{46,250}$ ($0^{m}31 \times 0^{m}23$), est au Musée britannique.
Plan du port Louis dans l'île Sainte-Marie.	1818	$\frac{1}{10,000}$	$0^{m}42 \times 0^{m}20$	Officiers du *Golo*.	Carte marine.	"
Plan du port Louis (île Sainte-Marie). (*)	1819	$\frac{1}{10,000}$	$0^{m}34 \times 0^{m}39$	Schneider.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Dépôt Fortif. Colonies.	C'est le premier plan qui soit bon. — Exemplaire colorié.
Plan du port Louis (île Sainte-Marie).	1821	$\frac{1}{5,000}$	$0^{m}64 \times 0^{m}46$	Armand et Quezet.	Ms. Dépôt Marine.	Peu différent de celui de Schneider, mais avec beaucoup plus de sondages.
Plan du port de l'île Sainte-Marie.	1823	$\frac{1}{8,000}$	$0^{m}40 \times 0^{m}56$	E. P. Durnford.	Carte marine anglaise.	"
Plan de la rade de l'île Sainte-Marie.	1847	$\frac{1}{12,300}$	$0^{m}26 \times 0^{m}19$	Laurent et Cornette de Venancourt.	Carte marine française.	La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{4,000}$ ($1^{m}02 \times 0^{m}66$).
Plan de la rade de l'île Sainte-Marie.	1862	$\frac{1}{38,000}$	$0^{m}06 \times 0^{m}08$	Challamel, éditeur.	Atlas des colonies françaises.	D'après les cartes marines.
Plan de la rade de l'île Sainte-Marie.	1865	$\frac{1}{5.000}$	$0^{m}45 \times 0^{m}55$	Lormier, Cave et Penquer.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de la rade de l'île Sainte-Marie.	1874	$\frac{1}{18,600}$	$0^{m}15 \times 0^{m}14$	Amirauté anglaise.	Carte marine anglaise de l'île Sainte-Marie.	D'après Durnford et le plan français précédent.
Plan de la rade de l'île Sainte-Marie.	1885	$\frac{1}{10.000}$	$0^{m}30 \times 0^{m}24$	Favereau et Germain.	Carte marine française.	La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{4,000}$ ($0^{m}57 \times 0^{m}73$).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de l'îlot à l'entrée du port Sainte-Marie.	1755	$\frac{1}{810}$	$0^m71 \times 0^m50$	Anonyme.	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan, qui a été fait pour la Compagnie des Indes, montre la disposition des magasins de traite.
Plan de l'îlot Madame...	1847	$\frac{1}{2,000}$	$0^m69 \times 0^m52$	Laurent et Cornette de Venancourt.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de l'îlot Madame...	1848	$\frac{1}{5,000}$	$0^m62 \times 0^m62$	Boutroux.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan d'une fortification établie à l'île Sainte-Marie contre les Malgaches en 1743.	1755	"	$0^m45 \times 0^m29$	Raby de Kerceah.	Ms. Dépôt Fortifications.	Exemplaire colorié.
Plan de l'anse de Colabé [Ankoalabé] (côte Est de l'île Sainte-Marie).	1846	$\frac{1}{12\,500}$	$0^m15 \times 0^m22$	Cloué et Le Blanc.	Carte marine française.	Publié en 1883. — La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{5,000}$ ($0^m40 \times 0^m57$).
Plan de la rade de Ghallemboule (ou Fénerive).	1656	$\frac{1}{740,000}$	$0^m28 \times 0^m19$	Flacourt.	Histoire de Madagascar.	Ce plan est sur la carte de Sainte-Marie et du pays de Ghallemboule.
Plan de la rade de Ghallemboule (ou Fénerive).	1667	$\frac{1}{460,000}$	$0^m60 \times 0^m46$	Dupré Éberard.	Ms. Musée britannique.	Sur la carte de l'île Sainte-Marie et de la côte voisine.
Plan de la rade de Fénerive.	1766	$\frac{1}{365,000}$	$0^m05 \times 0^m06$	Lacour.	Carte ms. de 1768, conservée au Dépôt de la Marine.	Cette carte donne les levés de Pichard, de d'Après et de Lacour, entre l'Ivondronă et Vohémar.
Plan de la rade de Fénerive.	1824	$\frac{1}{37,000}$	$0^m18 \times 0^m29$	R. Owen, R. Beecroft et W. Arlett.	Carte marine publiée par l'Amirauté anglaise.	"
Plan de la rade de Fénerive.	1862	$\frac{1}{20,400}$	$0^m44 \times 0^m61$	A. Germain.	Carte marine publiée par l'Amirauté française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise (1866) à la même échelle.
Plan de la rade de Foulpointe.	XVIIe siècle	"	"	Anonyme (anglais).	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de la rade de Foulpointe.	XVIIe siècle	$\frac{1}{46,000}$	$0^m14 \times 0^m25$	Anonyme (français).	Publié par Dalrymple (1784).	Communiqué par Sir Hugh Paliser.
Plan de la rade de Foulpointe.	1725	"	$0^m45 \times 0^m61$	Girard.	Ms. appartenant à A. Grandidier.	Plan de l'anse de Hopfull point, autrement Craongbay (Ankaraonibé [?]) et Yonghé (Onibé).
Plan de la rade de Foulpointe.	1735	$\frac{1}{46,000}$	$0^m14 \times 0^m25$	Officiers du *Jupiter* (français).	Publié par Dalrymple (1784).	Communiqué par l'amiral Kempenfelt.
Plan de la rade de Foulpointe. (*)	1751	$\frac{1}{10,000}$	$0^m38 \times 0^m57$	Bouvet, commandant du vaisseau de la Compagnie des Indes les *Treize-Cantons*.	Cartes ms. Dépôt Marine, et Archives, vol. 84^2, pièce 8, ($0^m50 \times 0^m34$).	La pointe aux Bœufs y est séparée de la terre ferme (depuis 1750), et le mouillage de La Bourdonnaye y est marqué. — En 1784, Dalrymple a reproduit à $\frac{1}{23,125}$ ce plan dont l'amiral Kempenfelt lui a communiqué une copie ($0^m17 \times 0^m23$).

IMPRIMERIE NATIONALE.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de la rade de Foulpointe.	1752 (?)	$\frac{1}{23.000}$	$0^m 38 \times 0^m 57$	Anonyme.	Publié par Darymple (1784).	Communiqué par le gouverneur Saunders. La pointe aux Bœufs y est séparée de la terre ferme.
Plan de la rade de Longuepointe (Foulpointe).	1756	$\frac{1}{8.000}$	$0^m 19 \times 0^m 26$	Mabille.	Ms. Dépôt Marine.	Publié par Dalrymple, en 1784, à $\frac{1}{23.125}$ ($0^m 11 \times 0^m 11$).
Plan de la rade de Foulpointe. (*)	1762	$\frac{1}{15.000}$	$0^m 24 \times 0^m 30$	Anonyme.	Ms. Dépôt Marine.	La pointe aux Bœufs y est reliée à la terre ferme (telle qu'elle était en 1758).
Plan de la rade de Foulpointe.	1764	$\frac{1}{2.400}$	$0^m 77 \times 0^m 55$	Raby de Kerceah.	Ms. Dépôt des Fortifications des Colonies.	Exemplaire colorié.
Plan de la rade de Foulpointe.	1766	$\frac{1}{365.000}$	$0^m 05 \times 0^m 06$	Lacour.	Carte ms. du Dépôt Marine (1768).	Cette carte donne les levés de Pichard, de d'Après et de Lacour entre l'Ivondronă et Vohémar.
Plan de la rade de Foulpointe. (*)	1767 (?)	$\frac{1}{18.500}$	$0^m 35 \times 0^m 21$	Anonyme.	Publié par Dalrymple (1774).	Communiqué par le capitaine Peter Fea. — Reproduit par l'Amirauté anglaise en 1811.
Plan de la rade de Foulpointe.	1768	$\frac{1}{4.300}$	$0^m 90 \times 0^m 55$	Cher Grenier.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduit par d'Après, en 1770, à $\frac{1}{22.600}$ ($0^m 25 \times 0^m 12$), et par Dalrymple, en 1784, à la même échelle.
Plan de la rade de Foulpointe.	1781	$\frac{1}{44.300}$	$0^m 09 \times 0^m 11$	Le Gentil.	Voy. dans les mers de l'Inde (1781).	Reproduit par Dalrymple, en 1784, à $\frac{1}{23.125}$ ($0^m 11 \times 0^m 11$).
Plan de la rade de Longuepointe (Foulpointe).	1811	$\frac{1}{205.000}$	$0^m 21 \times 0^m 35$	Anonyme.	Carte marine publiée par l'Amirauté anglaise.	Croquis assez grossier, communiqué par le capitaine Peter Fea.
Plan de la rade de Foulpointe. (*)	1818	$\frac{1}{20.000}$	$0^m 17 \times 0^m 24$	George Evans.	Carte marine publiée par l'Amirauté anglaise.	Ce plan est tout à fait mauvais.
Plan de la rade de Foulpointe.	1824	$\frac{1}{37.000}$	$0^m 18 \times 0^m 29$	R. Owen, R. Beecroft et W. Arlett.	Carte marine publiée par l'Amirauté anglaise.	Édition corrigée en 1866 d'après le plan d'Adrien Germain ($0^m 17 \times 0^m 15$).
Plan de la rade de Foulpointe.	1862	$\frac{1}{12.500}$	$0^m 44 \times 0^m 61$	A. Germain.	Carte marine publiée par l'Amirauté française.	La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{10.000}$ ($0^m 57 \times 0^m 61$).
Plan of Foulpointe.....	1870	"	$0^m 30 \times 0^m 17$	Rév. J. Holding.	Ms. de la Bibl. Geogr. Soc. of London.	C'est un simple croquis à la plume.
Plan of Ifontsў........	1870	"	$0^m 14 \times 0^m 24$	Rév. J. Holding.	Ms. de la Bibl. Geogr. Soc. of London.	C'est un simple croquis à la plume.
Plan of Vohidrotră.....	1870	"	$0^m 17 \times 0^m 30$	Rév. J. Holding.	Ms. de la Bibl. Geogr. Soc. of London.	C'est un simple croquis à la plume.
Carte des environs de Tamatave (entre l'Ivolină et l'Ivondronă).	1885	$\frac{1}{46.000}$	$0^m 36 \times 0^m 56$	Favereau.	Ms. Dépôt Marine.	"

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Croquis donnant la position relative de Tamatave, de Farafatranā (Manjakandrianombanā) et de Soanieranā.	1885	$\frac{1}{25.000}$	$0^{m}45 \times 0^{m}55$	Favereau.	Ms. du Dépôt de la Marine.	Ce croquis donne la position des principaux édifices de Tamatave.
Plan de la rade de Tamatave. (*)	1761	$\frac{1}{40.000}$	$0^{m}27 \times 0^{m}39$	Lacour.	Ms. Bibl. Grandidier.	Ce plan a été donné à M. A. Grandidier par M. Gabriel Marcel.
Plan de la rade de Tamatave. (*)	1768	$\frac{1}{22.000}$	$0^{m}44 \times 0^{m}65$	Cher Grenier.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortifications des Colonies.	Publié par d'Après, en 1770, à $\frac{1}{77.000}$ ($0^{m}19 \times 0^{m}14$), et par Dalrymple (1782) à $\frac{1}{92.500}$ ($0^{m}14 \times 0^{m}15$).
Plan de l'anse de Tamatave.	1773	$\frac{1}{76.000}$	$0^{m}18 \times 0^{m}13$	Cordé.	Ms. du Dépôt de la Marine.	"
Plan de la rade de Tamatave.	1775	$\frac{1}{24.000}$	$0^{m}49 \times 0^{m}33$	Garreau de Boispréaux.	Benyowsky's Memoirs and Travels (pl. XXII).	"
Plan de la rade de Tamatave.	1781	$\frac{1}{200.000}$	$0^{m}03 \times 0^{m}05$	Mengaud de la Hage, du Poncel et Lacour.	Voyage dans les mers de l'Inde (Le Gentil).	"
Plan du port de Tamatave.	1825	$\frac{1}{60.000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}28$	Vidal.	Carte marine anglaise.	"
Plan du port de Tamatave.	1829	$\frac{1}{7,250}$	$0^{m}27 \times 0^{m}49$	Fournier.	Ms. Dépôt Marine.	On y voit le site du fort hova et les maisons de la ville. — Ce plan a été publié en 1846.
Plan du port de Tamatave.	1850	$\frac{1}{450.000}$	$0^{m}07 \times 0^{m}08$	Lloyd.	Carte de Madagascar publiée par Arrowsmith.	Dans un cartouche.
Plan du port de Tamatave.	1852	$\frac{1}{11.425}$	$0^{m}55 \times 0^{m}90$	Kosmann.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan du port de Tamatave.	1862	$\frac{1}{30.000}$	$0^{m}44 \times 0^{m}61$	A. Germain.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise à $\frac{1}{30.600}$ ($0^{m}48 \times 0^{m}63$).
Plan of Tamatave......	1870	"	$0^{m}24 \times 0^{m}30$	Rév. J. Holding.	Ms. de la Bibl. Geogr. Soc. of London.	C'est un simple croquis fait à la plume.
Plan du port de Tamatave.	1886	$\frac{1}{60.000}$	$0^{m}08 \times 0^{m}11$	De Lannoy de Bissy.	Carte de l'Afrique (feuille 52).	Dans un cartouche.
Plan du port de Tamatave.	1889	$\frac{1}{15.000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}13$	Élisée Reclus.	Nouv. Géographie universelle.	
Croquis du fort de Tamatave avec le plan de la ligne de défense.	1885	$\frac{1}{8.000}$	$0^{m}11 \times 0^{m}18$	Cap. Lavoisot.	Carte-itinéraire de Tamatave à Antananarivŏ par M. Staup.	Dans un cartouche. La minute, à $\frac{1}{2.000}$ ($0^{m}70 \times 0^{m}43$), est au Dépôt de la Marine.
Plan d'un avant-projet de port à Tamatave.	1890	$\frac{1}{8.000}$	$0^{m}24 \times 0^{m}24$	E. Laillet.	Établisst de ports, de docks et de phares à Tamatave et Mojanga.	"
Plan des récifs à l'embouchure de l'Ivondroná.	1773	$\frac{1}{100.000}$	$0^{m}31 \times 0^{m}40$	Cordé.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan of Ivondroná......	1870	"	$0^{m}24 \times 0^{m}15$	Rév. J. Holding.	Ms. de la Bibl. Geogr. Soc. of London.	C'est un simple croquis à la plume.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan du lac de Nosy Vé.	1768	$\frac{1}{70,000}$	$0^m 47 \times 0^m 77$	Ch^er Grenier.	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan est colorié (portef. 217, div. 19, p. 1.)
Plan du lac de Nosy Vé.	1768	$\frac{1}{735,000}$	$0^m 24 \times 0^m 58$	Romainville.	Sur une carte ms. de la côte Est (Dépôt Marine).	Cette carte est copiée sur celle de Grenier, mais le lac de Nosy Vé y a une tout autre forme.
Plan du lac de Nosy Vé.	1774	$\frac{1}{83,000}$	$0^m 23 \times 0^m 36$	Demarange.	Arch. Dépôt Marine (vol. 84^2, pièce 16).	Sur ce plan, colorié, qui a été envoyé par Benyowsky au duc d'Aiguillon [1], le lac a une forme différente de celle que lui a donnée Grenier.
Plan du lac de Nosy Vé.	1882	$\frac{1}{60,000}$	$0^m 30 \times 0^m 50$	Humblot.	Ms. Bibl. Grandidier.	Reproduit à $\frac{1}{500,000}$ sur la carte des lagunes de l'Est dans le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (1886).
Plan de la rade de Vatomandry̆.	1874	$\frac{1}{20,000}$	$0^m 21 \times 0^m 30$	La Borde.	Ms. Dépôt Marine.	Publié par Le Boulleur de Courlon à $\frac{1}{20,000}$ ($0^m 23 \times 0^m 34$) et reproduit par l'Amirauté anglaise (1887).
Plan de la rade de Vatomandry̆.	1885	$\frac{1}{30,000}$	$0^m 20 \times 0^m 25$	E. Serres.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de la rade de Mahanorŏ.	1768	$\frac{1}{9,000}$	$0^m 75 \times 0^m 45$	Ch^er Grenier.	Ms. Dépôt Marine.	Publié par d'Après, en 1770, à $\frac{1}{30,000}$ ($0^m 18 \times 0^m 11$), et par Dalrymple (1782) à $\frac{1}{23,125}$ ($0^m 22 \times 0^m 15$).
Plan du mouillage de Mahanorŏ.	1884	$\frac{1}{10,000}$	$0^m 34 \times 0^m 52$	Officiers du *Beautemps-Beaupré*.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de la rade de Mahanorŏ.	1884	$\frac{1}{20,000}$	$0^m 22 \times 0^m 29$	Le Boulleur de Courlon.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise (1887).
Carte de la rivière de Mananjară.	1768	$\frac{1}{5,600}$	$0^m 41 \times 0^m 67$	Ch^er Grenier.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Musée britannique.	Publiée par d'Après, en 1773, à $\frac{1}{30,000}$ ($0^m 22$ $0^m 10$), et par Dalrymple (1782) à $\frac{1}{23,125}$ ($0^m 07 \times 0^m 14$).
Plan du mouillage de Mananjară et des lagunes côtières.	1888	$\frac{1}{20,000}$	$0^m 35 \times 0^m 60$	Cotigny.	Ms. Dépôt Marine.	"
3° CARTES ET PLANS DE LA CÔTE SUD-EST.						
A chart of the Southern part of Madagascar.(*)	1680	$\frac{1}{2,000,000}$	$0^m 38 \times 0^m 58$	William Hacke.	Ms. Mus. brit. (fonds maritime, VI, 6).	
Carte de la côte Sud de Madagascar (de la bouche du Faraony̆ à la baie de Morombé).	1824	$\frac{1}{800,000}$	$0^m 97 \times 0^m 65$	Owen.	Carte marine anglaise.	Nouvelle édition publiée en 1873, avec corrections importantes en 1880 et n 1890.

[1] Le duc d'Aiguillon, qui a été ministre d'État à la fin du règne de Louis XV (de 1771 à 1774), avait donné l'ordre qu'on levât le plan du lac de Nosy Vé pour étudier si, comme le prétendaient certains auteurs, ce lac ne pourrait pas être transformé en un vaste port. La lettre de Benyowsky qui accompagne ce plan est datée du 1er septembre 1774.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte du Sud de Madagascar (entre le Faraony et la baie de Morombé).	1888	$\frac{1}{925,000}$	$0^m 90 \times 0^m 60$	Amirauté française.	Carte marine française.	»
Carte de la côte Sud-Est, du Faraony à l'anse des Galions. (*)	1776	$\frac{1}{360,000}$	$0^m 62 \times 1^m 22$	Mengaud de la Hage.	Ms. Dépôt Marine.	Publiée par d'Après, en 1777, à $\frac{1}{700,000}$ ($0^m 67 \times 0^m 48$), et par Dalrymple, en 1782, à $\frac{1}{745,000}$ ($0^m 59 \times 0^m 22$).
Carte de la côte Sud-Est, entre Farafangană et Andranofotsy.	1866	$\frac{1}{900,000}$	$0^m 28 \times 0^m 30$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier.	»
Carte des côtes Sud-Est, Est et Nord-Est.	1884	$\frac{1}{1,850,000}$	$0^m 25 \times 0^m 83$	A. Grandidier.	Imprimée par Becquet.	Carte intéressante à cause du très grand nombre de localités qui y sont indiquées pour la première fois.
Sketch map of South East province and coast (entre le Sakaleonă et le Faraony).	1881	$\frac{1}{617,000}$	$0^m 35 \times 0^m 42$	Rév. W. D. Cowan.	The Tanala.	Carte publiée à Antananarivŏ. — Reproduite dans les *Proc. Geogr. Society* (sept. 1882).
Carte-itinéraire de MM. Walen et Nilsen entre le Mananjară et Vangaindranŏ.	1887	$\frac{1}{800,000}$	$0^m 27 \times 0^m 42$	Rév. Walen et Nilsen.	Madagaskars Sud-ost-kust.	Cette carte a été publiée à Stavanger (Norvège).
Carte du Sud-Est (entre le Manankară et Vangaindranŏ).	1890	$\frac{1}{1,125,000}$	$0^m 10 \times 0^m 13$	Rév. G. A. Shaw.	Chron. of the London Mission. Society.	»
Carte de la côte entre les ilots de Sainte-Luce et l'anse des Galions.	1775	$\frac{1}{134,000}$	$0^m 49 \times 0^m 68$	Mengaud de la Hage.	Ms. Dépôt Marine.	»
Carte de la côte entre les ilots de Sainte-Luce et la pointe d'Itapère.	1775	$\frac{1}{60,000}$	$1^m 16 \times 0^m 56$	Mengaud de la Hage.	Ms. Dépôt Marine.	»
Carte de l'angle Sud-Oriental de Madagascar.	1889	$\frac{1}{500,000}$	$0^m 12 \times 0^m 07$	Élisée Reclus.	Nouv. Géographie universelle.	
Plan de la bouche du Matitanană.	1775 (?)	$\frac{1}{185,000}$	$0^m 13 \times 0^m 21$	Anonyme (français).	Atlas de Dalrymple (1783).	»
Plan de la baie de Sainte-Luce.	1773	$\frac{1}{12,000}$	$0^m 43 \times 0^m 59$	Bouchet.	Ms. Dépôt Marine.	Plan grossier.
Plan de la baie de Sainte-Luce. (*)	1775	$\frac{1}{15,000}$	$0^m 38 \times 0^m 57$	Mengaud de la Hage.	Ms. Dépôt Marine.	Publié par d'Après à $\frac{1}{30,000}$ ($0^m 28 \times 0^m 19$) et reproduit par Dalrymple dans son *Neptune* (1783) à $\frac{1}{185,000}$ ($0^m 21 \times 0^m 13$).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de la baie de Sainte-Luce. (*)	1787	$\frac{1}{3,600}$	$0^m64 \times 1^m15$	De Poge.	Ms. colorié Dépôt Marine.	Gravé par l'Amirauté anglaise, en 1817, à $\frac{1}{12,200}$ ($0^m28 \times 0^m47$).
Plan de la baie de Sainte-Luce.	1787	$\frac{1}{14,400}$	$0^m41 \times 0^m97$	Lislet-Geoffroy.	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan est peu différent du précédent, mais il s'étend plus au Nord.
Plan de la baie de Sainte-Luce.	1787 (?)	"	"	De la Richodie.	Cité dans le rapport de Kersaint.	"
Plan de la baie de Sainte-Luce.	1819	$\frac{1}{10,000}$	$0^m43 \times 0^m49$	Schneider.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de la baie et des îles de Sainte-Luce.	1873	$\frac{1}{15,000}$	$0^m31 \times 0^m47$	Manen.	Carte marine française.	D'après Lislet et de Poge. Reproduit par l'Amirauté anglaise (1875) à $\frac{1}{25,000}$.
Carte à vue du pays entre la baie de Sainte-Luce et la vallée d'Ambolŏ.	1787	$\frac{1}{300,000}$	$0^m46 \times 0^m22$	Lislet-Geoffroy.	Ms. Dépôt Marine et ms. Bibl. Grandidier (photographie).	Cette carte est coloriée.
Plan de Lokară........	1819	$\frac{1}{10,000}$	$0^m40 \times 0^m30$	Schneider.	Ms. Dépôt Marine.	"
Carte de Carcanossi et d'Amboule. (*)	1656	$\frac{1}{900,000}$	$0^m26 \times 0^m26$	Flacourt.	Histoire de Madagascar.	"
Carte de la province d'Anosў.	1768	$\frac{1}{142,000}$	$0^m90 \times 0^m60$	De Modave.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Cette carte est intéressante.
Plan de la triangulation exécutée entre les baies de Sainte-Luce et du Fort-Dauphin.	1819	$\frac{1}{40,000}$	$0^m65 \times 0^m95$	Schneider.	Ms. Dépôt Marine.	"
Carte topographique entre le lac Fanjahiră et les îles Sainte-Luce.	1821	$\frac{1}{68,000}$	$0^m62 \times 0^m87$	Schneider.	Carte marine française.	Publiée en 1873. — La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{20,000}$ et mesure $1^m70 \times 1^m85$.
Plan de la baie d'Itapère.	1776	$\frac{1}{6,000}$	$0^m48 \times 0^m19$	Mengaud de la Hage.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduit, 1° en France, par d'Après dans le *Neptune oriental* à $\frac{1}{10,000}$ ($0^m30 \times 0^m12$) et par l'Amirauté française à la même échelle (1873); 2° en Angleterre, par Dalrymple à $\frac{1}{92,500}$ en 1784 ($0^m07 \times 0^m10$) et par l'Amirauté anglaise (1875) à $\frac{1}{24,300}$ ($0^m08 \times 0^m08$). — Il y a un autre plan ms. de 1775 à $\frac{1}{10,000}$.
Plan de la baie du Fort-Dauphin.	XVIIe siècle	$\frac{1}{62,000}$	$0^m73 \times 0^m34$	Anonyme.	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan, qui est sur parchemin, porte l'indication de plusieurs forts, nommés Dauphin, Merlimont, Derguin, Bechon et de Nez.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de la baie du Fort-Dauphin.	1660	$\frac{1}{74.000}$	$0^m45 \times 0^m36$	Anonyme.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. Colonies.	Ce plan est en perspective cavalière. — Il a été reproduit par Dalrymple, en 1784, à $\frac{1}{185.000}$ ($0^m17 \times 0^m21$).
Plan de la baie du Fort-Dauphin. (*)	1667	$\frac{1}{30.000}$	$0^m47 \times 0^m30$	Dupré Éberard.	Ms. Musée britannique (Add. 15738, 17).	"
Plan de la baie du Fort-Dauphin. (*)	1670 (?)	$\frac{1}{67.000}$	$0^m38 \times 0^m31$	Anonyme.	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan est en perspective cavalière.
Plan de la baie du Fort-Dauphin.	1758	$\frac{1}{56.000}$	$0^m63 \times 0^m46$	De la Maisonfort et Boisdescours.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de la baie du Fort-Dauphin.	1758	$\frac{1}{185.000}$	$0^m19 \times 0^m14$	Thomas Howe.	Atlas de Dalrymple (1784).	"
Plan de la baie du Fort-Dauphin.	1760 (?)	$\frac{1}{185.000}$	$0^m19 \times 0^m15$	Anonyme (français).	Atlas de Dalrymple (1784).	Communiqué par Sir Hugh Paliser.
Plan de la baie du Fort-Dauphin.	1761	$\frac{1}{185.000}$	$0^m21 \times 0^m12$	Anonyme (anglais).	Atlas de Dalrymple (1784).	Communiqué par l'amiral Kempenfelt.
Plan de la baie du Fort-Dauphin.	1761	$\frac{1}{50.000}$	$0^m30 \times 0^m19$	Le Gentil.	Voy. dans les mers de l'Inde (1781).	Reproduit par Dalrymple, en 1784, à $\frac{1}{370.000}$ ($0^m07 \times 0^m14$).
Plan de l'anse Dauphine et de la baie de Saint-Lucas. (*)	1764	$\frac{1}{65.000}$	$0^m34 \times 0^m22$	Bellin.	Petit Atlas maritime, t. III (carte n° 116).	Reproduit par Dalrymple, en 1784, à $\frac{1}{185.000}$ ($0^m15 \times 0^m13$).
Plan de la baie du Fort-Dauphin et de l'anse des Galions. (*)	1776	$\frac{1}{62.000}$	$0^m47 \times 0^m32$	Mengaud de la Hage.	Ms. Dépôt Marine.	Reproduit par d'Après de Mannevillette, en 1777, à $\frac{1}{95.000}$ ($0^m24 \times 0^m21$), et par Dalrymple, en 1784, à $\frac{1}{185.000}$ ($0^m21 \times 0^m29$), avec vues de la côte.
Plan de la baie du Fort-Dauphin.	1789	$\frac{1}{145.000}$	$0^m25 \times 0^m20$	R. Hughes.	Carte marine anglaise.	"
Plan de la rade du Fort-Dauphin.	1819	$\frac{1}{50.500}$	$0^m54 \times 0^m43$	Frappaz et Henri.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de l'anse Dauphine.	1873	$\frac{1}{20.000}$	$0^m35 \times 0^m30$	Manen.	Carte marine française.	Ce plan a été reproduit par l'Amirauté anglaise, en 1875, à $\frac{1}{25.000}$ ($0^m24 \times 0^m32$).
Plan du Fort-Dauphin. .	1656	$\frac{1}{2.700}$	$0^m28 \times 0^m19$	Flacourt.	Histoire de Madagascar (p. 236).	Ce plan est reproduit dans la *Notice sur Madagascar* par L. Henrique. p. 9 (1889).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan du Fort-Dauphin..	1668	$\frac{1}{5.400}$	$0^m10 \times 0^m15$	Souchu de Rennefort.	Relation du premier voyage de la Compagnie des Indes.	D'après Flacourt. — Ce plan manque dans la plupart des exemplaires.
Plan du Fort-Dauphin..	1773	"	$0^m09 \times 0^m09$	Le Gentil.	Mém. Acad. roy. des sciences.	"
Plan du terrain acquis aux environs du Fort-Dauphin. (*)	1768	$\frac{1}{57.000}$	$0^m41 \times 0^m38$	De Modave.	Ms. Archives du Dépôt de la Marine (vol. 84, *Mer des Indes*).	Ce plan montre la limite des terrains que Modave avait acquis des indigènes.
Plan du terrain acquis aux environs du Fort-Dauphin, entre les rivières d'Itaperinä et de Fanjahirä.	1769	$\frac{1}{22.700}$	$1^m28 \times 0^m62$	De Modave.	Ms. Archives Fortif. Colonies et Bibl. nationale (section géogr.), C. 15840.	Le levé de ce plan, comme du précédent, a été fait par le s[r] Sirandré, capitaine. — Il y en a un calque dans la Bibl. A. Grandidier.
Plan de l'Islet ou fort d'Anosў (dans la rivière Fanjahirä).	1656	$\frac{1}{2.900}$	$0^m19 \times 0^m28$	Flacourt.	Histoire de Madagascar (p. 34).	"
Plan de la baie de Ranofotsў.	1806	$\frac{1}{95.000}$	$0^m29 \times 0^m20$	Dixion (?).	Ms. Arch. Dép. Fortif. des Colonies.	"
Plan de la baie d'Andrahomananä.	1855	$\frac{1}{7.500}$	$0^m25 \times 0^m20$	Marguin.	Ms. Bibl. Grandidier.	"
4° CARTES ET PLANS DE LA CÔTE SUD-OUEST.						
A chart of the Southern part of Madagascar. (*)	1680	$\frac{1}{2.000.000}$	$0^m38 \times 0^m58$	William Hacke.	Ms. Mus. brit. (fonds maritime, VI, 6).	"
Carte de la côte Sud de Madagascar (de la baie de Morombé à la bouche du Faraonў).	1824	$\frac{1}{900.000}$	$0^m97 \times 0^m65$	Owen.	Carte marine anglaise.	Nouvelle édition en 1873, avec des corrections importantes en 1880 et 1890.
Carte des côtes Sud et Sud-Ouest.	1867	$\frac{1}{1.800.000}$	$0^m38 \times 0^m40$	A. Grandidier.	Imprimé chez Bié à un très petit nombre d'exemplaires.	"
Carte des côtes Sud et Sud-Ouest.	1867	$\frac{1}{2.700.000}$	$0^m20 \times 0^m25$	A. Grandidier.	Bull. Soc. Géogr. de Paris.	Reproduction à plus petite échelle de la carte précédente.
Carte du Sud de Madagascar (entre le Faraonў et Morombé).	1888	$\frac{1}{925.000}$	$0^m90 \times 0^m60$	Amirauté française.	Carte marine française.	Sur cette carte est marqué le cours de l'Onilahў d'après le levé fait en 1868 par A. Grandidier.
Carte du Sud de Madagascar (entre le Faraonў et Morombé).	1892	$\frac{1}{925.000}$	$0^m90 \times 0^m60$	Amirauté française.	Carte marine française.	Nouvelle édition de la précédente en préparation, avec des corrections d'après les levés de MM. Mion et Fichot.
Carte du banc de l'Étoile et de la côte entre le cap Sainte-Marie et la baie des Masikorö.	1765	$\frac{1}{90.000}$	$0^m83 \times 0^m52$	De Belême, comm[t] de l'*Adour*.	Ms. Dépôt Marine.	Croquis très grossier de l'écueil sur lequel l'*Adour* faillit se perdre le 26 mai 1765.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte de la côte de Madagascar entre le cap Sainte-Marie et Nosimboronă (île Barracouta).	1825	$\frac{1}{335.000}$	$0^m 33 \times 0^m 27$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	"
Plan du cap de Fanambosy (P[te] Barlow) et de la baie d'Ampalază.	1866	$\frac{1}{42.000}$	$0^m 42 \times 0^m 45$	Wilmann.	Ms. Bibl. Grandidier.	"
Plan de la rade d'Ampalază avec l'îlot. (*)	1595	"	$0^m 06 \times 0^m 04$	Cornélis de Houtman.	Premier livre de la Navigat. de l'Inde orientale.	"
Plan de la baie des Masikorŏ (Androkă).	1852	$\frac{1}{43.500}$	$0^m 55 \times 0^m 45$	Kosmann.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de la rade d'Itampolo.	1866	$\frac{1}{42.000}$	$0^m 32 \times 0^m 26$	Wilmann.	Ms. Bibl. Grandidier.	"
Plan de la baie de Saint-Augustin. (*)	1595	"	$0^m 06 \times 0^m 05$	C. de Houtman.	Premier livre de la Navigat. de l'Inde orientale, et Tertia pars Indiæ orientalis de de Bry (1601).	Il y avait alors deux îlots sur l'emplacement de Nosy Vé.
Plan de la baie de Saint-Augustin. (*)	1667	"	$0^m 24 \times 0^m 15$	Dupré Éberard.	Ms. Musée britannique (Add. 15737).	Il n'y a, sur ce plan, qu'une seule île Nosy Vé.
A chart of Saint-Augustin's bay. (*)	1680	"	$0^m 46 \times 0^m 30$	Anonyme.	Ms. Musée britannique.	Il y a deux îlots sur l'emplacement de Nosy Vé.
Plan de la baie de Saint-Augustin. (*)	1683	$\frac{1}{180.000}$	$0^m 48 \times 0^m 32$	Aug. Fitzhugh (édit.).	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan, fort grossier du reste, est colorié; il marque deux îles à l'emplacement de Nosy Vé.
Plan de la baie de Saint-Augustin.	1700	"	$0^m 12 \times 0^m 11$	D'Ablancourt (Pierre Mortier, édit.).	Plan gravé sur sa grande carte de Madagascar.	Sur ce plan, il y a deux îles à la place de Nosy Vé.
Plan de la baie de Saint-Augustin.	1733 (?)	$\frac{1}{47.000}$	$0^m 31 \times 0^m 21$	P. Joran (?).	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan n'est qu'une portion agrandie du plan des baies de Saint-Augustin et de Tullear par le même auteur.
Plan de la baie de Saint-Augustin. (*)	1758	$\frac{1}{21.000}$	$0^m 83 \times 0^m 50$	W. Nichelson.	Plan gravé (qui existe au Dépôt Marine).	Nichelson était le *master* de l'*Elizabeth*, navire de guerre anglais. Il ne marque qu'une seule île Nosy Vé. — Reproduit par d'Après à $\frac{1}{74.700}$ ($0^m 22 \times 0^m 33$).
Plan de la baie de Saint-Augustin. (*)	1765	$\frac{1}{73.000}$	$0^m 54 \times 0^m 38$	Officiers de l'*Argo* (anglais).	Ms. Musée britannique (Add. 15741, fol. 15).	"
Plan de la baie de Saint-Augustin.	1789	$\frac{1}{250.000}$	$0^m 22 \times 0^m 14$	Benyowsky.	Memoirs and Travels, pl. XXVI.	

IMPRIMERIE NATIONALE.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de la baie de Tullear.	1758 (?)	$\frac{1}{40.000}$	$0^m 42 \times 0^m 74$	Anonyme (anglais).	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan diffère peu de celui de Nichelson.
Plan de la baie de Tullear.	1768	$\frac{1}{200.000}$	$0^m 42 \times 0^m 60$	Anonyme (français).	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de la baie de Tullear. (*)	1770	$\frac{1}{30.000}$	$0^m 33 \times 0^m 42$	Le Fer de Beauvais.	Ms. Dépôt Marine.	Publié dans le *Neptune oriental*, feuille 12 (1773), à $\frac{1}{91.700}$ ($0^m 13 \times 0^m 12$).
Plan de la baie de Tullear. (*)	1785	$\frac{1}{38.000}$	$0^m 28 \times 0^m 45$	Ch[er] de Solminihac.	Ms. Dépôt Marine.	Plan grossier.
Plan de la baie de Tullear. (*)	1866	$\frac{1}{20.000}$	$0^m 42 \times 0^m 44$	Ponpon.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan des baies de Saint-Augustin et de Tullear. (*)	1703	$\frac{1}{617.000}$	$0^m 10 \times 0^m 18$	Thornton.	The English Pilot, 3[d] part.	Dans un cartouche sur sa carte de Madagascar.
Plan des baies de Saint-Augustin et de Tullear. (*)	1733 (?)	$\frac{1}{100.000}$	$0^m 50 \times 0^m 84$	P. Joran (?).	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan, qui est colorié, marque le camp occupé par le roi Babaille. — P. Joran a commandé la *Vierge-de-Grâce* après la mort du cap. Richard.
Plan des baies de Saint-Augustin et de Tullear. (*)	1753	$\frac{1}{185.000}$	$0^m 21 \times 0^m 29$	Van Keulen.	De Nieuwe Groote Lichtende Zee-fakkel, 6[e] partie : carte 9.	Reproduit par Dalrymple (1774) et par Laurie et Whittle à $\frac{1}{86.000}$ dans un cartouche sur leur carte marine de l'océan Indien (1798).
Plan des baies de Saint-Augustin et de Tullear. (*)	1755 et 1768	$\frac{1}{65.000}$	$0^m 43 \times 0^m 61$	Anonyme.	Ms. Dépôt Marine.	Ce plan est assez bon.
Plan des baies de Saint-Augustin et de Tullear.	1762	$\frac{1}{235.000}$	$0^m 22 \times 0^m 19$	Officiers de la *Pénélope*.	Archives du Dépôt de la Marine : Journal de bord ms. (carton 87, div. 23, n° 42).	"
Plan des baies de Saint-Augustin et de Tullear. (*)	1824	$\frac{1}{141.400}$	$0^m 21 \times 0^m 28$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	"
Plan des mouillages de Saint-Augustin, de Tullear, de Ranobé et de Manombŏ. (*)	1860	$\frac{1}{175.000}$	$0^m 35 \times 0^m 45$	Fauvelet de Charbonnières.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan des baies de Tullear et de Saint-Augustin.	1882	$\frac{1}{84.000}$	$0^m 35 \times 0^m 50$	P. Aldrich.	Carte marine anglaise.	"
Plan des baies de Tullear et de Saint-Augustin.	1892	$\frac{1}{45.000}$	$0^m 62 \times 0^m 92$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	"
Plan de Ranobé	1866	$\frac{1}{84.000}$	$0^m 35 \times 0^m 25$	Wilmann.	Ms. Bibl. Grandidier.	"
Plan particulier de Ranobé.	1892	$\frac{1}{50.000}$	$0^m 28 \times 0^m 45$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	A la gravure.
Plan de la baie de Fanemotrá.	1890	$\frac{1}{85.000}$	$0^m 20 \times 0^m 28$	Anonyme.	Ms. Bibl. Grandidier.	"

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte de la côte entre les baies de Fanemotră et de Morombé (de 22° 20′ à 21° 45′ lat. Sud).	1824	$\frac{1}{146.000}$	$0^m 27 \times 0^m 46$	Vidal.	Carte marine anglaise.	"
Carte de la côte entre les baies de Fanemotră ou des Meurtriers et de Morombé (de 22° 17′ à 21° 37′).	1892	$\frac{1}{125.000}$	$0^m 42 \times 0^m 62$	Mion et Fichot.	Carte marine française, n° 4733.	"
Plans particuliers de Nosy Hao (île du Meurtre), Nosy Langobalană (île du Tombeau) et de la baie de Morombé.	1892	$\frac{1}{50.000}$	$0^m 45 \times 0^m 60$	Mion et Fichot.	Carte marine française, n° 4734.	"
5° CARTES ET PLANS DE LA CÔTE OUEST.						
Carte de la côte Ouest...	1635	$\frac{1}{5.000.000}$	$0^m 30 \times 0^m 40$	Pierre Berthelot.	Ms. Mus. brit. (fonds Sloane, f. 90).	Cette carte donne la côte depuis le cap Saint-Sébastien jusqu'au cap Sainte-Justine.
Carte de la côte Ouest. (*)	1667	$\frac{1}{3.100.000}$	$0^m 24 \times 0^m 35$	Dupré Éberard.	Ms. Musée britannique.	"
Carte de la côte Ouest entre le Morondavă et le Tsitsobohină.	1763	$\frac{1}{740.000}$	$0^m 29 \times 0^m 49$	White.	Atlas de Dalrymple (1784).	"
Carte de la côte Ouest entre le cap Saint-André et les 1000 Îles Stériles. (*)	1763	$\frac{1}{740.000}$	$0^m 29 \times 0^m 47$	White.	Atlas de Dalrymple (1784).	Communiquée en 1765 par Peter Fea qui y a fait quelques additions.
Carte plate de la côte Ouest (de la baie de Saint-Augustin au cap Saint-André). (*)	1770	$\frac{1}{1.900.000}$	$0^m 34 \times 0^m 48$	D'Après de Mannevillette.	Le Neptune oriental.	"
Carte de la côte Ouest (du cap Saint-Vincent au cap Saint-André).	1824	$\frac{1}{900.000}$	$0^m 32 \times 0^m 80$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise (édition de 1873, avec des corrections en 1888).	La première édition a paru en 1827 à $\frac{1}{870.000}$ ($0^m 44 \times 0^m 61$), n° 694.
Carte de la côte Ouest. (*)	1843	$\frac{1}{3.500.000}$	$0^m 28 \times 0^m 48$	Guillain.	Rev. coloniale (1845).	La minute, en deux feuilles, qui est au Dépôt de la Marine est à $\frac{1}{1.260.000}$ ($0^m 46 \times 0^m 72$).
Carte de la côte Ouest (entre les caps Saint-Vincent et Saint-André).	1853	$\frac{1}{940.000}$	$0^m 61 \times 0^m 91$	De la Roche-Poncié.	Carte marine française.	Une nouvelle édition, qui a été corrigée d'après mes indications, a paru en 1886.
Carte de la côte Ouest (entre les caps Saint-Vincent et Saint-André).	1892	$\frac{1}{940.000}$	$0^m 60 \times 0^m 90$	Amirauté française.	Carte marine.	Nouvelle édition de la précédente en préparation, avec corrections d'après les levés de MM. Mion et Fichot.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte de la côte Ouest (entre Tullear et le cap Saint-Vincent).	1872	$\frac{1}{600.000}$	$0^m 35 \times 0^m 58$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier et ms. Marine.	Le cours inférieur des rivières Matserokă, Morondavă, Tsitsobohină et Manambolŏ y est tracé pour la première fois.
Carte des côtes Ouest et Nord-Ouest (de Maintiranŏ au cap d'Ambre) indiquant les limites des petits États sakalavă.	1880	$\frac{1}{3.400.000}$	$0^m 29 \times 0^m 39$	Capt. Molyneux.	Blue Book du Parlement anglais (1881).	Slave Trade, n° 1 : reports from naval officers.
Plan de la baie d'Ampasilavă (lat. 21° 17').	1892	$\frac{1}{50.000}$	$0^m 20 \times 0^m 30$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	Ms. en préparation.
Plan des mouillages de Nosy Andriamitarokă et de Nosy Andriangorў.	1892	$\frac{1}{50.000}$	$0^m 20 \times 0^m 30$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	Ms. en préparation.
Plan du mouillage de Belo (lat. 20° 47' 30").	1883	$\frac{1}{300.000}$	$0^m 16 \times 0^m 16$	Officiers du *Vaudreuil*.	Ms. Dépôt marine.	"
Plan de la baie de Belo.	1892	$\frac{1}{50.000}$	$0^m 20 \times 0^m 30$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	Ms. en préparation.
Plan de la baie et de l'embouchure du Morondavă. (*)	1725	$\frac{1}{46.000}$	$0^m 65 \times 0^m 46$	Girard.	Ms. colorié (Bibl. A. Grandidier). — Ce plan a été donné à M. Grandidier par M. Gabriel Marcel.	Le Dépôt de la Marine en possède une copie ($0^m 48 \times 0^m 29$), publiée par d'Après de Mannevillette (1770) à $\frac{1}{100.000}$ ($0^m 24 \times 0^m 13$) et reproduite par l'Amirauté anglaise (1811) à $\frac{1}{92.500}$ ($0^m 27 \times 0^m 15$).
Plan des rades de Morondavă et de Lovobé.	1885	$\frac{1}{22.730}$	$0^m 22 \times 0^m 30$	Marin Darbel et Ravoux.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise en 1887.
Plan des rades de Morondavă et de Lovobé.	1892	$\frac{1}{32.500}$	$0^m 25 \times 0^m 28$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	Ms. en préparation.
Carte de la rivière Morondavă (jusqu'à Mahabŏ) et plan de l'écueil Ankaramay.	1869	$\frac{1}{100.000}$	$0^m 60 \times 0^m 15$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier et ms. Dépôt Marine.	"
Esquisse du delta du Morondavă.	1890	$\frac{1}{100.000}$	$0^m 33 \times 0^m 43$	Grevé.	Ms. Bibl. Grandidier.	"
Plan de la rade de Bosў.	1885	$\frac{1}{20.000}$	$0^m 12 \times 0^m 22$	Le Boulleur de Courlon et Ravoux.	Carte marine française, n° 4150 (nouvelle édition en 1893, n° 4781).	La minute est à $\frac{1}{10.000}$ ($0^m 24 \times 0^m 30$). Ce plan a été reproduit en 1887 par l'Amirauté anglaise.
Carte du delta et du cours inférieur du Tsitsobohină ou Tsiribihină.	1869	$\frac{1}{100.000}$	$0^m 40 \times 0^m 30$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier et ms. Dépôt Marine.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte du delta et du cours inférieur du Manambolö.	1869	$\frac{1}{100,000}$	$0^m 40 \times 0^m 30$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier et ms. Dépôt Marine.	Sous presse à $\frac{1}{750,000}$ pour le *Bull. Soc Géogr. de Paris* (1893).
Carte des îles Stériles et de la côte voisine.	1824	$\frac{1}{236,000}$	$0^m 28 \times 0^m 40$	Vidal.	Carte marine anglaise.	"
Carte des îles Stériles et de l'atterrage de Maintiranö.	1886	$\frac{1}{236,000}$	$0^m 37 \times 0^m 44$	Amirauté française.	Carte marine française.	"
Carte des îles Stériles...	1892	$\frac{1}{150,000}$	$0^m 42 \times 0^m 60$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	"
Plan du mouillage de Maintiranö.	1892	$\frac{1}{32,500}$	$0^m 36 \times 0^m 42$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	"
Carte de la côte entre Maintiranö et le Manombá.	1892	$\frac{1}{250,000}$	$0^m 07 \times 0^m 18$	H. Douliot.	Annales de Géographie (n° du 15 avril 1892), p. 321.	"
Carte de la côte Ouest entre 17°47′ et 16°55′.	1824	$\frac{1}{350,000}$	$0^m 46 \times 0^m 29$	Vidal.	Carte marine anglaise, n° 697.	"
Plan de Manambao avec Nosy Vao.	1755	$\frac{1}{185,000}$	$0^m 29 \times 0^m 23$	Van Keulen.	Atlas de Dalrymple (1784).	"
Plan des hauts-fonds entourant Nosy Vao (ou l'île du Cercueil).	1791	$\frac{1}{1,480,000}$	$0^m 21 \times 0^m 29$	Officiers du *Taunton-Castle*.	Carte marine anglaise, publiée en 1811.	Ce plan a été communiqué par le capitaine Urmston.
			6° CARTES ET PLANS DE LA CÔTE NORD-OUEST.			
Carte de la côte Nord-Ouest. (*)	1650	$\frac{1}{3,500,000}$	$0^m 40 \times 0^m 29$	Ch. Wilde.	Atlas de Dalrymple (1784).	La carte manuscrite est au Musée britannique.
A chart of the Northern part of Madagascar. (*)	1680	$\frac{1}{2.000.000}$	$0^m 38 \times 0^m 58$	William Hacke.	Ms. Mus. britannique (Maritime, VI, 7).	"
Carte des côtes Ouest et Nord-Ouest, entre le cap d'Ambre et les écueils dits de Pracel. (*)	1683	$\frac{1}{1,900,000}$	$0^m 70 \times 0^m 41$	Aug. Fitzhugh (édit.).	Ms. Dépôt Marine.	Cette carte est copiée sur la précédente.
Carte de la côte Nord-Ouest (du cap d'Ambre à la baie de Balÿ). (*)	1802	$\frac{1}{1,480,000}$	$0^m 46 \times 0^m 62$	David Inverarity.	Carte marine anglaise.	Publiée par Dalrymple (1806).
Carte de la partie Nord de Madagascar (entre le cap Saint-André et la baie d'Antongil). (*)	1824	$\frac{1}{900,000}$	$0^m 98 \times 0^m 63$	Owen.	Carte marine anglaise.	Nouvelle édition publiée en 1873, avec corrections importantes en 1880 et en 1891.
Carte de la côte Nord-Ouest. (*)	1843	$\frac{1}{1,500,000}$	$0^m 28 \times 0^m 48$	Guillain.	Rev. coloniale (1845).	"
Carte de la partie Nord de Madagascar (entre le cap Saint-André et la baie d'Antongil).	1853	$\frac{1}{940,000}$	$0^m 90 \times 0^m 61$	De la Roche-Poncié.	Carte marine française.	D'après Owen et Guillain.
Canevas de la triangulation de la côte Nord-Ouest entre les baies de Narendrÿ et de Diego Soarez.	1888	$\frac{1}{1,250,000}$	$0^m 30 \times 0^m 40$	Favé et Cauvet.	Annales hydrographiques (1890).	Rapport sur la mission hydrographique de Madagascar.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte de la côte entre le cap Saint-André et la baie de Bombétoke.	1763	$\frac{1}{1,500,000}$	$0^m 37 \times 0^m 16$	White.	Atlas de Dalrymple (1784).	Communiquée par Peter Fea en 1765.
Carte de la côte Nord-Ouest (entre Balÿ et Bombétoke). (*)	1740	$\frac{1}{750,000}$	$0^m 24 \times 0^m 14$	J. Holst.	Atlas de Dalrymple (1784).	"
Esquisse de la côte Nord-Ouest donnant les limites des États des chefs sakalavă.	1880	$\frac{1}{3,400,000}$	$0^m 29 \times 0^m 39$	Capt. Molyneux.	Blue Book du Parlement anglais (1881).	Slave Trade, n° 1 : reports from naval officers.
Région Nord-Ouest avec les limites des États sakalavă et les noms des postes hova (entre Balÿ et le cap d'Ambre).	1883	$\frac{1}{1,800,000}$	$0^m 15 \times 0^m 19$	Anonyme.	Journal *l'Exploration*.	La minute est au Dépôt de la Marine à $\frac{1}{925,000}$ ($0^m 50 \times 0^m 70$).
Carte de la côte Nord-Ouest (du cap Tanjonă à la pointe Komanÿ).	1892	$\frac{1}{100,000}$	$0^m 45 \times 0^m 60$	Driencourt.	Carte marine française.	En préparation.
Carte de la côte Nord-Ouest (de la pointe Komanÿ à la baie de Morambă).	1892	$\frac{1}{100,000}$	$0^m 45 \times 0^m 60$	Driencourt.	Carte marine française.	En préparation.
Carte de la côte Nord-Ouest (de la baie de Morambă à Nosy Saba).	1892	$\frac{1}{100,000}$	$0^m 45 \times 0^m 60$	Driencourt.	Carte marine française.	En préparation.
Carte de la côte Nord-Ouest (de Nosy Saba à Ambavatobÿ).	1890	$\frac{1}{100,000}$	$0^m 63 \times 0^m 90$	Favé et Cauvet.	Carte marine française.	Reproduite par l'Amirauté anglaise (1891).
Carte de la côte Nord-Ouest (des îles Radamă au cap d'Ambre).	1842	$\frac{1}{900,000}$	$0^m 40 \times 0^m 59$	Comm[t] Bérard.	Carte marine française.	"
Carte de la côte Nord-Ouest (des îles Radamă au cap d'Ambre).	1867	$\frac{1}{900,000}$	$0^m 55 \times 0^m 40$	Pollen et Van Dam.	Faune de Madagascar : Relation du Voyage.	"
Carte du cap d'Ambre au cap Saint-Sébastien.	1773	$\frac{1}{350,000}$	$0^m 50 \times 0^m 79$	Cordé et d'Egmont.	Ms. Dépôt Marine.	La carte de cette partie de Madagascar est dans un carton sur celle où Cordé et d'Egmont ont indiqué les résultats de leur exploration entre Vohémar et le cap Saint-Sébastien.
Carte de la côte Nord-Ouest entre le cap d'Ambre et Infandria (Ifasÿ?).	1773	$\frac{1}{800,000}$	$0^m 14 \times 0^m 14$	D'Après de Mannevillette.	Plan de l'île Rodrigues (*Neptune oriental*).	La minute est au Musée britannique ($0^m 13 \times 0^m 18$).
Carte de la pointe Nord de Madagascar (de la baie de Diego Soarez au cap Saint-Sébastien).	1828	$\frac{1}{193,000}$	$0^m 47 \times 0^m 61$	Owen.	Carte marine anglaise.	Cette carte (n° 676) comprend le Massif d'Ambre. Une nouvelle édition, n° 1002, corrigée d'après les levés récents et d'après la la carte du col. Badens pour la topographie, a paru en 1892, à $\frac{1}{106,000}$ ($0^m 97 \times 0^m 64$).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de la baie de Balÿ (Boyanna bay des Anglais).	1824	$\frac{1}{93,200}$	$0^{m}29 \times 0^{m}40$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	Reproduit par l'Amirauté française à la même échelle (1873).
Plan de la baie de Balÿ.	1853	$\frac{1}{67,000}$	$0^{m}42 \times 0^{m}63$	Kosmann.	Carte marine française.	La minute est au Dépôt de la Marine.
Plan de la baie de Maroambitsÿ (Boteler's river et Makambitra bay des Anglais).	1824	$\frac{1}{146,000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}28$	Vidal.	Carte marine anglaise.	Reproduit par l'Amirauté française à la même échelle (1873).
Plan du nouveau Mazelage ou Ville aux Arabes (Boinä). (*)	1667	"	$0^{m}24 \times 0^{m}22$	Dupré Éberard.	Ms. Mus. britannique.	"
Plan de la baie des nouveaux Mazelages (baie de Boinä). (*)	1683	$\frac{1}{90,000}$	$0^{m}46 \times 0^{m}35$	P. Chevreüil.	Ms. Dépôt Marine.	Plan colorié, dessiné sur parchemin.
Plan de Massalli (baie de Boinä). (*)	1732	$\frac{1}{43,000}$	$0^{m}50 \times 0^{m}32$	D'Hermitte et Castillon.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan du New Mateleage (Boinä). (*)	1753	"	$0^{m}27 \times 0^{m}24$	Van Keulen.	De Nieuwe Groote Lichtende Zee-fakkel, 6e partie : carte 10.	Reproduit par Dalrymple (1782) [$0^{m}28 \times 0^{m}18$].
Carte de la baie de Boinä (riv. Makumba des Anglais). (*)	1824	$\frac{1}{73,400}$	$0^{m}20 \times 0^{m}28$	Mudge.	Carte marine anglaise (avec corrections en 1863 et 1879).	Reproduite par l'Amirauté française (1873) à la même échelle.
Plan du port et rivière de Maragande. (*)	1667	$\frac{1}{300,000}$	$0^{m}27 \times 0^{m}16$	Dupré Éberard.	Ms. Musée britannique.	"
Plan du grand Pombétoq (baie de Bombétoke). (*)	1732	$\frac{1}{46,000}$	$0^{m}38 \times 0^{m}46$	D'Hermitte.	Ms. Dépôt Marine.	Ces deux plans présentent quelques différences dans le contour du fond de la baie.
Plan de la rade de Pombétocq (Bombétoke).	1732	$\frac{1}{80,000}$	$0^{m}37 \times 0^{m}34$	Castillon (?).	Ms. Archives Fortif. des Colonies.	
Plan de la rade de Managar (baie de Bombétoke). (*)	1780 (?)	"	$0^{m}28 \times 0^{m}13$	Seth Loftus.	Publié par Dalrymple (1782).	"
Plan of Bombetok bay (*)	1802	$\frac{1}{92,500}$	$0^{m}46 \times 0^{m}61$	David Inverarity.	Carte marine anglaise.	Publié par Dalrymple (1806).
Plan de la baie de Bombétoke.	1824	$\frac{1}{95,500}$	$0^{m}45 \times 0^{m}60$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	Reproduit par l'Amirauté française à la même échelle (1873).
Plan de la baie de Bombétoke.	1886	$\frac{1}{150,000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}12$	De Lannoy de Bissy.	Carte de l'Afrique : feuille 52.	Dans un cartouche.
Plan de la baie de Bombétoke.	1892	$\frac{1}{75,000}$	$0^{m}60 \times 0^{m}90$	Driencourt.	Carte marine française.	En préparation.
Plan du mouillage de Mojanga.	1842	$\frac{1}{5,000}$	$0^{m}49 \times 0^{m}65$	Guillain et Bonachristave.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan du mouillage de Mojanga.	1888	$\frac{1}{20,000}$	$0^{m}22 \times 0^{m}17$	Laurent.	Carte marine française.	La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{10,000}$ ($0^{m}45 \times 0^{m}35$).
Plan du mouillage de Mojanga.	1892	$\frac{1}{20,000}$	$0^{m}20 \times 0^{m}15$	Driencourt.	Carte marine française.	En préparation.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan d'un avant-projet de port à Mojanga.	1890	$\frac{1}{10,000}$	$0^m24 \times 0^m24$	E. Laillet.	Établissement de ports, docks et phares à Tamatave et à Mojanga.	Publié par Challamel (à Paris).
Plan du vieux Marelage (Mahajambă) et de la rivière de Maragande. (*)	1667	$\frac{1}{300,000}$	$0^m40 \times 0^m30$	Dupré Éberard.	Ms. Musée britannique.	"
Plan of Mahajambă bay. (*)	1803	$\frac{1}{185,000}$	$0^m46 \times 0^m31$	David Inverarity.	Carte marine anglaise.	Publié par Dalrymple (1806).
Plan de la baie de Mahajambă.	1824	$\frac{1}{100,000}$	$0^m60 \times 0^m45$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	Reproduit par l'Amirauté française à la même échelle (1873).
Plan de la partie Nord de la baie de Mahajambă.	1892	$\frac{1}{75,000}$	$0^m60 \times 0^m90$	Driencourt.	Carte marine française.	En préparation.
Plan de l'îlot Manjă et de son mouillage.	1885	$\frac{1}{17,500}$	$0^m21 \times 0^m30$	Marin Darbel.	Carte marine française.	La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{10,000}$ ($0^m35 \times 0^m50$).
Plan de la baie Morambă (port Mazambo des Anglais).	1824	$\frac{1}{73,000}$	$0^m25 \times 0^m16$	Vidal et Mudge.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté française à la même échelle (1873).
Plan de la baie Morambă.	1892	$\frac{1}{50,000}$	$0^m42 \times 0^m60$	Mion et Fichot.	Carte marine française.	En préparation.
Plan of Narendrў bay...	1803	$\frac{1}{185,000}$	$0^m47 \times 0^m62$	David Inverarity.	Carte marine anglaise.	Publié par Dalrymple (1806).
Plan de la baie Narendrў.	1824	$\frac{1}{147,000}$	$0^m47 \times 0^m60$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	Reproduit par l'Amirauté française à la même échelle (1873).
Plan de l'entrée de la rivière Loză.	1885	$\frac{1}{25,000}$	$0^m50 \times 0^m30$	Sicard et Lesquivit.	Ms. Dépôt Marine.	"
Carte des baies de Ramanetakă, de Radamă et de Raharalahў et des îles Radamă.	1824	$\frac{1}{93,000}$	$0^m57 \times 0^m80$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	Reproduite, en 1873, par l'Amirauté française à $\frac{1}{118,500}$ ($0^m46 \times 0^m65$).
Carte des baies de Ramanetakă, de Radamă et de Raharalahў et des îles Radamă.	1890	$\frac{1}{100,000}$	$0^m63 \times 0^m90$	Favé et Cauvet.	Carte marine française.	Sur la carte de la côte Nord-Ouest entre Nosy Saba et Ambavatobў.
Plan de l'entrée de la rivière Baramahamay.	1842	$\frac{1}{4,000}$	$0^m62 \times 0^m44$	Bonachristave.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de l'embouchure du Baramahamay.	1889	$\frac{1}{25,000}$	$0^m11 \times 0^m29$	Favé et Cauvet.	Carte marine française.	"
Carte de la baie d'Ambavatobў.	1824	$\frac{1}{50,000}$	$0^m28 \times 0^m22$	Mudge.	Carte marine anglaise.	"
Carte de la baie d'Ambavatobў.	1841	$\frac{1}{27,500}$	$0^m59 \times 0^m45$	Jehenne.	Carte marine française.	Reproduite par l'Amirauté anglaise à la même échelle.
Plan des baies d'Ampasindavă, Marobakolў et Chimpaykee.	1803	$\frac{1}{185,000}$	$0^m46 \times 0^m61$	David Inverarity.	Carte marine anglaise.	Publié par Dalrymple (1806).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan des baies d'Ambavatobÿ, d'Ampasindavă et de Marobakolÿ.	1827	$\frac{1}{180.000}$	$0^m61 \times 0^m44$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	"
Plan de la baie d'Ampasindavă.	1849	$\frac{1}{80.000}$	$0^m44 \times 0^m62$	Boutroux et Lefèvre.	Carte marine française.	"
Plan du mouillage d'Ambararată.	1849	$\frac{1}{20.000}$	$0^m29 \times 0^m23$	Boutroux et Lefèvre.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise à $\frac{1}{50.000}$ ($0^m09 \times 0^m12$).
Plan des îles Mamokŏ ou Ambariotelŏ.	1824	$\frac{1}{50.000}$	$0^m10 \times 0^m13$	Vidal.	Carte marine anglaise.	Ce plan est gravé sur la carte des baies d'Ampasindavă et de Marobakolÿ.
Plan du mouillage des îles Mamokŏ.	1845	$\frac{1}{13.000}$	$0^m42 \times 0^m55$	Robin et Daras.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan du mouillage des îles Mamokŏ.	1849	$\frac{1}{20.000}$	$0^m42 \times 0^m62$	Boutroux et Lefèvre.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise à $\frac{1}{50.000}$ ($0^m18 \times 0^m12$).
Carte de Nosy Bé, de Nosy Mitsio et de la côte opposée.	1841	$\frac{1}{155.000}$	$0^m89 \times 0^m59$	Jehenne.	Carte marine française.	"
Carte topographique et géologique de Nosy Bé.	1851	$\frac{1}{70.000}$	$0^m33 \times 0^m45$	Herland.	Rev. colon. (1856), et Ann. mines (1855).	"
Carte de Nosy Bé, de Nosy Mitsio et de la côte voisine.	1866	$\frac{1}{480.000}$	$0^m29 \times 0^m20$	Anonyme.	Atlas des colonies françaises (Challamel, édit.).	D'après la carte de Jehenne. Reproduite par R. Postel dans *Madagascar,* p. 136 (1886).
Carte de Nosy Bé......	1874	$\frac{1}{150.000}$	$0^m16 \times 0^m20$	Anonyme.	Annuaire de Mayotte et dépendances.	"
Carte de Nosy Bé......	1878	$\frac{1}{200.000}$	$0^m12 \times 0^m21$	H. Capitaine.	Journal *l'Exploration* (mars 1878).	D'après Herland.
Carte topographique et géologique de Nosy Bé et des îlots voisins.	1883	$\frac{1}{270.000}$	$0^m17 \times 0^m22$	Deblenne.	Essai de géographie médicale de Nosy Bé.	"
Plan de la partie Sud de Nosy Bé avec une partie de Nosy Kombă.	1840	$\frac{1}{35.000}$	$0^m45 \times 0^m60$	Jehenne.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise à $\frac{1}{82.200}$ ($0^m16 \times 0^m12$).
Plan de l'anse d'Hellville (Nosy Bé).	1841	$\frac{1}{3.333}$	$0^m55 \times 0^m47$	Guillain.	Ms. Dépôt Marine.	"
Plan de l'anse d'Hellville.	1886	$\frac{1}{30.000}$	$0^m15 \times 0^m13$	De Lannoy de Bissy.	Carte de l'Afrique : feuille 47.	Dans un cartouche.
Plan du mouillage d'Hellville.	1886	$\frac{1}{10.000}$	$0^m30 \times 0^m19$	Texier.	Carte marine française.	La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{4.300}$ ($0^m58 \times 0^m43$).
Plan du plateau d'Hellville avec courbes de niveau.	1847	$\frac{1}{1.000}$	$1^m05 \times 0^m75$	Millasseau.	Archives de Nosy Bé.	Une réduction photographique à $\frac{1}{3.000}$ ($0^m35 \times 0^m25$) existe au Dépôt de la Marine.
Plan d'Ambatotomboká ou Trou du Cratère (à Nosy Bé).	1842	$\frac{1}{2.000}$	$0^m44 \times 0^m62$	Bonachristave et Grasset.	Ms. Dépôt Marine.	"

IMPRIMERIE NATIONALE.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan de la baie de Fotakă (baie située au Nord de Nosy Bé).	1829	$\frac{1}{45.000}$	$0^m24 \times 0^m31$	Deforges de Parny.	Annales maritimes et coloniales (t. II, 1831).	La minute, qui est au Dépôt de la Marine, est à $\frac{1}{20.000}$ ($0^m69 \times 0^m98$).
Carte de l'archipel de Nosy Mitsio.	1824	$\frac{1}{147.000}$	$0^m45 \times 0^m29$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	"
Carte de l'archipel de Nosy Mitsio.	1840	$\frac{1}{70.000}$	$0^m43 \times 0^m56$	Jehenne.	Carte marine française.	"
Plan de la rade de Nosy Mitsio (Diamond bay des Anglais)	1877	$\frac{1}{37.000}$	$0^m12 \times 0^m07$	H. E. Wood.	Carte marine anglaise.	"
Plan de la baie Andranonaombў.	1889	$\frac{1}{25.000}$	$0^m32 \times 0^m29$	Favé et Cauvet.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise (1891).
Carte de la côte entre la bouche du Sahinană (12°48′) et le cap Saint-Sébastien.	1890	$\frac{1}{82.000}$	$0^m59 \times 0^m90$	Favé et Cauvet.	Carte marine française.	"
Carte de la côte entre les caps Saint-Sébastien et Anjiajia (12° 6′).	1890	$\frac{1}{82.000}$	$0^m59 \times 0^m90$	Favé et Cauvet.	Carte marine française.	"
Carte des baies à l'Ouest du cap d'Ambre, donnant une grande partie de la presqu'île d'Ambre et le fond de la baie de Diego Soarez.	1825	$\frac{1}{181.400}$	$0^m22 \times 0^m18$	Vidal et Mudge.	Carte marine anglaise.	Nouvelle édition en 1874. Corrections faites au port Robinson par Wharton (1878). — Reproduite par l'Amirauté française, en 1887, à $\frac{1}{190.000}$ ($0^m26 \times 0^m19$).
Plan des baies Ampamontў et Ampasindavă.	1889	$\frac{1}{25.000}$	$0^m60 \times 0^m45$	Favé et Cauvet.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise (1891).
Plan de la baie d'Ambavanibé.	1890	$\frac{1}{25.000}$	$0^m41 \times 0^m59$	Favé et Cauvet.	Carte marine française.	Reproduit par l'Amirauté anglaise (1891).
Plan de l'entrée de la baie Lotsoină (port Robinson).	1878	$\frac{1}{15.500}$	$0^m22 \times 0^m18$	Comm^t Wharton.	Carte marine anglaise.	Reproduit par l'Amirauté française à la même échelle (1887).
7° CARTES DE LA RÉGION SEPTENTRIONALE.						
Carte de la pointe Nord de Madagascar (montrant le site des anciens établissements français).	1862	$\frac{1}{2,000,000}$	$0^m16 \times 0^m16$	Vuillemin.	Le Tour du Monde (1862).	Madagascar à vol d'oiseau, par D. Charnay.
Carte du Nord de Madagascar.	1876	$\frac{1}{4,000,000}$	$0^m16 \times 0^m24$	Bishop Kestell Cornish.	Journal of a tour of exploration in the North of Madagascar (1877).	Publiée à Londres par la *Soc. for propagation of the Gospel.*
Der Nordliche Theil von Madagaskar (avec le tracé des voyages de Rutenberg, 1877-1878).	1880	$\frac{1}{5,000,000}$	$0^m18 \times 0^m15$	Rutenberg.	Deutsche Geogr. Blatt. Bremen Abhandl., et Naturw. Vereins. Bremen.	"

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte du Nord de Madagascar.	1888	$\frac{1}{1.000.000}$	$0^m 19 \times 0^m 13$	Anonyme.	Le Génie civil (7 janv. 1888), p. 147.	Note sur les établissements français à Diego Soarez.
Carte du Nord de Madagascar (de la baie d'Ampasindavă à Vohémar).	1889	$\frac{1}{1.000.000}$	$0^m 21 \times 0^m 22$	P. Pelet.	Nouv. Atlas des colonies françaises (publié par Quantin).	Reproduite dans les *Col. franç.* par L. Henrique (Notice sur Nosy Bé et Diego Soarez, 1889).
Carte du Nord de Madagascar (de Kanatsў dans l'Ouest à Tamatave dans l'Est).....	1889	$\frac{1}{7.500.000}$	$0^m 11 \times 0^m 11$	L. H. Ransome.	Proc. Geogr. Society of London.	"
Carte du Nord de Madagascar avec les itinéraires suivis par M. Durand.	1890	$\frac{1}{500.000}$	$0^m 43 \times 0^m 63$	A. Durand.	Carte publiée par le *Comptoir des intérêts coloniaux.*	Reproduite dans les *Tablettes coloniales* du 24 nov. 1890.
Carte du Nord de Madagascar (du cap St-Sébastien à la baie de Diego Soarez).	1892	$\frac{1}{106.000}$	$0^m 97 \times 0^m 64$	Amirauté anglaise.	Carte marine corrigée d'après les levés récents de MM. Favé et Cauvet.	La topographie est d'après MM. Badens et Mourin.
Carte de la presqu'île d'Ambre montrant les possessions françaises.	1886	$\frac{1}{1.000.000}$	$0^m 07 \times 0^m 08$	Capt. S. P. Oliver.	Madagascar.	"
Carte du territoire français de Diego Soarez (en 16 feuilles).	1888	$\frac{1}{20.000}$	$0^m 80 \times 0^m 50$ chaque feuille.	Col. Badens et Mourin.	Carte publiée par le Ministère des Colonies.	"
Plan de la route entre les baies d'Antongil et de Narendrў, par Mayeur.	1774	"	$0^m 50 \times 0^m 37$	Garreau de Boispréaux.	Ms. Dépôt Marine et Ms. Arch. Fortif. des Colonies.	Ces exemplaires sont coloriés.
Carte-itinéraire de Nosy ny Andriană (côte N. O.) au Massif d'Ambre.	1880	$\frac{1}{555.000}$	$0^m 18 \times 0^m 11$	Hildebrandt.	Voyage au Massif d'Ambre.	Zeitschr. d. Gesellsch. fur Erdk. Berlin, t. XV.
Carte-itinéraire du docteur Catat entre Mananará (baie d'Antongil) et Mojanga (baie de Bombétoke).	1892	$\frac{1}{500.000}$	$0^m 55 \times 0^m 20$	A. Grandidier.	Ms. Bibliothèque Grandidier.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893) avec profil de l'île par le 16° parallèle ($0^m 54 \times 0^m 22$), et en préparation à plus petite échelle pour le *Tour du Monde* (1894)
Carte-itinéraire de Mojanga à la baie de Narendrў, Befandriană, Mandritsará et le lac d'Alaotră.	1892	$\frac{1}{2.000.000}$	$0^m 16 \times 0^m 17$	Émile Gautier.	Annales de Géographie, 15 avril 1893.	"
Map of Ambondrŏ and Maroambitsў (montrant l'itinéraire de MM. Voeltzkow et Knott du fond de la baie de Bombétoke au cap Tanjoná).	1890	$\frac{1}{400.000}$	$0^m 33 \times 0^m 24$	Dr Voeltzkow et S. C. Knott.	Cette carte a été lithographiée et imprimée par le F. F. M. A. à Antananarivŏ.	Cette carte est reproduite à $\frac{1}{600.000}$ ($0^m 24 \times 0^m 18$) dans le *Zeitschr. d. Gesellsch. f. Erdk. zu Berlin*, Bd. XXVI (1891).
Carte-itinéraire de Mojanga à Besevă, Namorokă et Soalală (Balў).	1893	$\frac{1}{760.000}$	$0^m 40 \times 0^m 28$	Witsclow.	Ms. Bibliothèque Grandidier.	"

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
8° CARTES DE LA RÉGION CENTRALE.						
Carte des rivières Betsibokă et Ikopă jusqu'à Nosifitŏ (d'après des renseignements pris auprès des indigènes).	1843	$\frac{1}{366,000}$	$0^m35 \times 0^m50$	Guillain.	Ms. Dépôt Marine.	Cette carte est reproduite dans le *Rapport sur Madagascar* de Bonnavoy de Prémot (1856).
Carte-itinéraire de Mojanga à Antananarivŏ (par la route à l'Est du Betsibokă).	1869	$\frac{1}{500,000}$	$0^m44 \times 0^m74$	A. Grandidier.	Ms. Dépôt Marine. Sous presse, à $\frac{1}{750,000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1883).	Profil de la route (0^m002 = 100 mètres d'altitude).
Carte-itinéraire de Mojanga à Antananarivŏ (1° par la route à l'Est du Betsibokă; 2° par la vallée de l'Ikopă).	1886	$\frac{1}{1,000,000}$	$0^m18 \times 0^m45$	Capt. S. P. Oliver.	Journal of R. United Service Institution : French operations in Madagascar. — Reproduite dans *Oliver's Madagascar*.	D'après Grandidier, Mullens et Pickersgill.
Carte-itinéraire de Mojanga à Antananarivŏ (1° par la vallée de l'Ikopă; 2° par la route à l'Est du Betsibokă).	1888	$\frac{1}{1,000,000}$	$0^m42 \times 0^m40$	Cortese.	Bollett. Soc. Geogr. Italiana.	〃
Carte-itinéraire de Mojanga à Antananarivŏ, par la vallée de l'Ikopă.	1891	$\frac{1}{180,000}$	$0^m24 \times 1^m23$	D'Anthoüard.	Ms. Bibl. Minist. Aff. étrangères.	Sous presse, à $\frac{1}{750,000}$, avec profil, pour le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (1893).
Carte de la vallée de l'Ankay et de la province d'Antsihanakă.	1869	$\frac{1}{500,000}$	$0^m45 \times 0^m40$	A. Grandidier.	Ms. Dépôt Marine. Sous presse, à $\frac{1}{750,000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).	Profil des routes à 0^m001 = 50 mètres d'altitude.
Map of a part of Madagascar (Antsihanakă and Ikopă river).	1877	$\frac{1}{750,000}$	$0^m47 \times 0^m38$	Mullens.	Journ. R. Geogr. Soc. of London.	C'est un fragment de sa carte générale.
Sketch map of the Antsihanakă.	1874	$\frac{1}{600,000}$	$0^m13 \times 0^m09$	Rév. J. Sibree.	Chronicle of London Miss. Soc. (1886).	〃
Carte-itinéraire entre l'Antsihanakă, Tsaratanană, Ambodiamontană et Antananarivŏ.	1892	$\frac{1}{500,000}$	$0^m65 \times 0^m75$	D'Anthoüard.	Ms. Bibl. Minist. Aff. étrangères.	Sous presse, à $\frac{1}{750,000}$, avec profil, pour le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (1893).
Sketch map of North East Madagascar, avec le profil d'Antongil à Mandritsară et à Antananarivŏ.	1876	$\frac{1}{2,000,000}$	$0^m20 \times 0^m34$	Rév. J. A. Houlder.	A tour through North East Madagascar.	Imprimé à Antananarivŏ en 1877 à la presse de la *London Missionary Society*.
Map of the province of Tanibé (from Fenoarivŏ to Ivondronă).	1870	$\frac{1}{200,000}$	$0^m57 \times 0^m47$	Rév. J. Holding.	Ms. de la Bibl. Geogr. Soc. of London.	〃
Carte de la région orientale de Madagascar (entre Fénerive et le Mananjară) jusqu'à l'Imerină et au Betsileo.	1875	$\frac{1}{1,850,000}$	$0^m22 \times 0^m28$	M. U. Anker.	Publiée à Bergen (Norvège).	〃

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Cartes-itinéraires d'Humblot entre Tamatave et l'Antsihanakă (par la vallée de l'Ivolină), de Maistre entre Fénerive et l'Antsihanakă et de Catat et Maistre entre l'Ankay et Tamatave (par la vallée de l'Ivondronă).	1891	$\frac{1}{500.000}$	$0^m37 \times 0^m35$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. de la Soc. de Géogr. de Paris* (1893), et à $\frac{1}{2.650.000}$ pour le *Tour du Monde* (n° du 21 janvier 1893).
Carte-itinéraire de Tamatave à Antananarivŏ.	1862	$\frac{1}{1.475.000}$	$0^m25 \times 0^m16$	Capt. S. P. Oliver.	Madagascar and the Malagasy (1866), p. 60.	Les villages y sont placés à simple vue.
Carte-itinéraire de Tamatave à Antananarivŏ.	1870	$\frac{1}{500.000}$	$0^m35 \times 0^m20$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier et ms. Dépôt Marine.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (1893).
Carte-itinéraire de Tamatave à Antananarivŏ.	1886	$\frac{1}{1.325.000}$	$0^m19 \times 0^m10$	Capt. S. P. Oliver.	Madagascar, tome I, p. 310.	»
Carte-itinéraire de Tamatave à Antananarivŏ.	1886	$\frac{1}{200.000}$	$1^m07 \times 0^m57$	Staup.	Carte publiée par l'Amirauté française.	Reproduite à $\frac{1}{600.000}$, dans *Rev. géogr. internationale*, p. 12.
Carte-itinéraire d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.	1887	$\frac{1}{200.000}$	$0^m51 \times 0^m34$	Iribe.	Carte publiée par l'Amirauté française.	»
Carte-itinéraire de Tamatave à Antananarivŏ.	1888	$\frac{1}{1.000.000}$	$0^m42 \times 0^m40$	Cortese.	Boll. Soc. Geograf. Italiana.	»
Carte-itinéraire de Tamatave à Antananarivŏ.	1889	$\frac{1}{400.000}$	$0^m60 \times 0^m27$	Le Fournier.	Rev. marit. et colon. (1889).	Réduction de la carte-itinéraire de M. Staup.
Profil de la route d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.	1862	$\frac{1}{1.475.000}$	$0^m25 \times 0^m16$	Capt. S. P. Oliver.	Madagascar and Malagasy (1866), p. 60.	$0^m001 = 90$ mètres d'altitude.
Profil d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.	1870	$\frac{1}{500.000}$	$0^m28 \times 0^m28$	A. Grandidier.	Ms. Dépôt Marine. Sous presse pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).	$0^m001 = 50$ mètres d'altitude.
Profil d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.	1870	$\frac{1}{1.585.000}$	$0^m12 \times 0^m02$	Sibree.	Madagascar and its people, p. 68, et trad. franç. par Monod, p. 70.	$0^m001 = 100$ mètres d'altitude.
Profil d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.	1886	$\frac{1}{55.000}$	$0^m70 \times 0^m42$	Blanchard.	Publié par l'Amirauté française.	$0^m001 = 100$ mètres d'altitude.— Reproduit par Le Fournier à $\frac{1}{110.000}$ (*Rév. mar. et colon.*, 1889).
Profil d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.	1887	$\frac{1}{200.000}$	$0^m51 \times 0^m34$	Iribe.	Publié par l'Amirauté française.	$0^m001 = 20$ mètres d'altitude.
Profil d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.	1888	$\frac{1}{200\ 000}$	$1^m08 \times 0^m20$	Col. Rocard.	Carte autographiée.	$0^m001 = 20$ mètres d'altitude.
Profil d'Andovorantŏ à Antananarivŏ.	1892	$\frac{1}{500.000}$	$0^m34 \times 0^m03$	Iribe.	Ny Diary Malagasy, p. 28 et 29 (Antananarivŏ).	$0^m001 = 58$ mètres d'altitude.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte-itinéraire de Mahanorŏ à Antananarivŏ.	1870	$\frac{1}{500.000}$	$0^m37 \times 0^m35$	A. Grandidier.	Ms. Dépôt Marine. Sous presse, à $\frac{1}{750\,000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).	Profil de la route à $0^m002 = 100$ mètres d'altitude.
Carte itinéraire de Beparasy̆ (N. de Mahanorŏ) à Anosibé et Tsinjoarivŏ et de Mahanorŏ à Moramangă par la vallée du Mangorŏ.	1890	$\frac{1}{500.000}$	$0^m30 \times 0^m28$	Georges Foucart.	Ms. Bibl. Grandidier.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (1893).
Esquisse du cours du Mangorŏ.	1890	$\frac{1}{1.500.000}$	$0^m10 \times 0^m15$	Georges Foucart.	Bull. Soc. Géogr. comm. de Paris.	Notes sur la vallée du Mangorŏ.
Carte planimétrique du N. E. de l'Imerină.	1862	$\frac{1}{1.475.000}$	$0^m25 \times 0^m16$	"	Madagascar and Malagasy (1866), p. 60.	Sketch route from Tamatave to Antananarivŏ.
Map of the country 20 miles round Antananarivŏ.	1867	$\frac{1}{380.000}$	$0^m18 \times 0^m12$	Rév. J. Sibree.	Chronicle of London Miss. Soc., p. 197 (oct. 1867).	Cette esquisse très rudimentaire, où ne sont indiquées ni les montagnes, ni les rivières, et qui est orientée suivant le Nord magnétique, représente une surface de 3000 k. c.
Map of central Madagascar (between 17° 50′ — 22° lat. and 43° 20′ — 46° 10′ long.).	1870	$\frac{1}{2.550.000}$	$0^m12 \times 0^m19$	Rév. C. Jukes.	Country-work in Madagascar, et Chron. London Miss. Soc., p. 165 (aug. 1870).	Cette esquisse, très rudimentaire, comprend l'Imerină et le pays des Betsileo jusqu'à Ambohimandrosŏ.
Carte de l'Imerină.....	1870	$\frac{1}{100.000}$	$0^m90 \times 1^m00$	A. Grandidier.	Minute manuscrite.	"
Map of Imerină.......	1872	$\frac{1}{400.000}$	$0^m25 \times 0^m21$	James Cameron.	Épreuve photographiée (Bibl. Grandidier).	La minute est à Londres (Bibl. L. M. S.); elle n'est pas publiée.
The central provinces...	1876	$\frac{1}{700.000}$	$0^m77 \times 0^m39$	Mullens.	Twelve months in Madagascar, et Journ. Geogr. Soc. London.	"
Carte de la province d'Imerină.	1880	$\frac{1}{200.000}$	$0^m66 \times 0^m73$	A. Grandidier.	Autographiée en quatre couleurs par Becquet.	Levée par A. Grandidier en 1869-1870.
Carte de la province d'Imerină.	1881	$\frac{1}{450.000}$	$0^m50 \times 0^m38$	Rév. P. Roblet.	Journal des Missions catholiques (1881).	"
Carte hypsométrique de l'Imerină.	1883	$\frac{1}{500.000}$	$0^m29 \times 0^m26$	A. Grandidier.	Bull. Soc. Géogr. Paris. — Reproduite dans le *Madagascar* d'Oliver (1888).	"
Carte des environs d'Antananarivŏ.	1884	$\frac{1}{100.000}$	$0^m38 \times 0^m29$	Rév. P. Roblet.	Journal *l'Exploration* (1884), et Vingt ans à Madagascar du R. P. de la Vaissière (1884).	Reproduite dans *Madagascar* d'Oliver (1886) et, en partie, dans les *Proc. Geogr. Soc of London* (1892) et dans l'*Antanan. Ann.* (1892).
Carte de Tananarive et de ses environs.	1889	$\frac{1}{200.000}$	$0^m10 \times 0^m13$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"
Carte de la province d'Imerină.	1892	$\frac{1}{200.000}$	$0^m70 \times 0^m80$	A. Grandidier et Rév. Père Roblet.	Histoire de Madagascar, publiée par A. Grandidier.	A la gravure (toute la moitié Nord de la carte est terminée).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Map of Imerinā.......	1892	$\frac{1}{1.000.000}$	$0^m 30 \times 0^m 22$	Rév. J. Sibree.	Geogr. Soc. of London (dans les *Proc.*, cette carte est remplacée par un fragment de la carte générale du R. P. Roblet à $\frac{1}{1.000.\ 00}$).	Cette carte a été distribuée aux personnes qui ont assisté à la conférence de M. Sibree sur l'Imerinŏ.
West central Madagascar map.	1877	$\frac{1}{210.000}$	$0^m 30 \times 0^m 38$	W. Johnson.	Carte publiée à Antananarivŏ.	"
Map of West central Madagascar (cours du Mania et du Manambolŏ).	1877	$\frac{1}{750.000}$	$0^m 38 \times 0^m 48$	Mullens.	Journ. of Roy. Geogr. Soc. of London.	"
Sketch map of Vonizongŏ.	1886	$\frac{1}{725.000}$	$0^m 16 \times 0^m 10$	E. H. Stribling.	Chronicle of London Missionary Society (jan. 1886), p. 13.	Les principaux villages de la route de Mojanga y sont indiqués.
Map of the lake Itasihanakă (Imerinā).	1875	$\frac{1}{250.000}$	$0^m 16 \times 0^m 11$	W. Johnson.	Antananarivo Annual, n° 1.	Publié à Antananarivŏ.
Map of West Ankaratrā (Imerinā).	1885	$\frac{1}{300.000}$	$0^m 14 \times 0^m 09$	W. Johnson.	Antananarivo Annual, n° 9.	Publié à Antananarivŏ.
Map of Valalafotsў (Imerinā).	1885	$\frac{1}{600.000}$	$0^m 22 \times 0^m 18$	Rév. R. Baron.	Antananarivo Annual, n° 9.	Publié à Antananarivŏ.
Carte-itinéraire d'Antananarivŏ à la bouche du Morondavă.	1869	$\frac{1}{500.000}$	$0^m 64 \times 0^m 32$	A. Grandidier.	Ms. Dépôt Marine. Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).	Profil de la route à $0^m 002 = 100$ mètres d'altitude.
Sketch map routes from Antananarivŏ to Ankavandrā and Manandazā.	1875	$\frac{1}{1.400.000}$	$0^m 44 \times 0^m 18$	Sewell et Pickersgill.	Note on the Sakalavă.	Sur cette carte sont marqués les profils des deux routes.
Carte-itinéraire de M. C. Maistre entre le lac Itasў et Ankavandrā.	1891	$\frac{1}{500.000}$	$0^m 40 \times 0^m 22$	A. Grandidier.	Ms. Bibliothèque A. Grandidier.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893), et *Tour du Monde* à $\frac{1}{2.650.000}$ (21 janv. 1893).
Cartes du cours inférieur du Tsitsobohinā et du Manambolŏ.	1869	$\frac{1}{100.000}$	$0^m 40 \times 0^m 30$	A. Grandidier.	Ms. Bibliothèque A. Grandidier.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. de la Soc. de Géograph. de Paris* (1893).
Carte-itinéraire d'Antananarivŏ à la bouche du Morondavă par Ambositrá et de la bouche du Tsitsobohinā ou Tsiribihinā à Antananarivŏ.	1892	$\frac{1}{600.000}$	$1^m 00 \times 0^m 65$	D'Anthoüard.	Ms. Bibl. Ministère Aff. étrangères.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).
Cartes-itinéraires d'H. Douliot entre le Mangokā et le Morondavā sur la côte Ouest.	1891	$\frac{1}{2.000.000}$	$0^m 09 \times 0^m 11$	Henri Douliot.	Compte rendu séances Comm. Soc. Géogr. Paris, p. 579, et Annales géographiques de janvier et d'avril 1892 (à $\frac{1}{375.000}$, $0^m 13 \times 0^m 42$, et à $\frac{1}{635.000}$, $0^m 25 \times 0^m 29$).	La minute, à $\frac{1}{500.000}$ ($0^m 40 \times 0^m 40$), est dans la Bibl. Grandidier.
Carte-itinéraire d'H. Douliot entre Maintiranŏ et le Manombă.	1892	$\frac{1}{250.000}$	$0^m 07 \times 0^m 10$	Henri Douliot.	Annales de Géographie (15 avril 1892), p. 321.	La minute est dans la Bibl. A. Grandidier.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte-itinéraire d'H. Douliot au Nord, au Sud et dans l'Est de Maintiranö (sur la côte occidentale de Madagascar).	1892	$\frac{1}{200.000}$	$0^m 28 \times 0^m 15$	Henri Douliot.	Ms. Bibl. Grandidier.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. de la Soc. de Géograph. de Paris* (1893).
Carte de la région orientale et centrale entre 17° 15′ et 20° lat. S. et 43° 45′ et 47° 30′ long.	1892	$\frac{1}{750.000}$	$0^m 50 \times 0^m 66$	A. Grandidier.	Sous presse pour le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (1893).	Cette carte donne les itinéraires de MM. Grandidier, Catat, Maistre et Foucart. — Nombreux profils.
Carte de la région orientale à l'E. du 43e méridien, entre 17° 15′ et 20° lat.	1892	$\frac{1}{2.650.000}$	$0^m 16 \times 0^m 13$	A. Grandidier.	Le Tour du Monde.	Sous presse pour le numéro du 21 janvier 1839.
Carte de la région occidentale à l'Ouest du 44e méridien, entre 19° et 21° 1/2 lat.	1892	$\frac{1}{750.000}$	$0^m 66 \times 0^m 50$	A. Grandidier.	Sous presse pour le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (1893).	Cette carte donne les itinéraires de MM. Grandidier, Maistre, d'Anthoüard et Douliot. — Nombreux profils.
Carte de la riv. Betoria et itinéraire de Beravinä au plateau d'Angazÿ.	1879	$\frac{1}{625.000}$	$0^m 19 \times 0^m 10$	Hildebrandt.	Reises Skizze (*Zeitschr. d. Gesells. f. Erdk.*, Berlin, t. XV).	"
Kart over Ivakin' Ankaraträ eller Nord-Betsileo.	1875	$\frac{1}{375.000}$	$0^m 38 \times 0^m 25$	M. U. Anker.	Carte d'une partie du centre de Madagascar.	Publiée à Bergen (Norvège).
Sketch map of Betsileo province.	1886	$\frac{1}{600.000}$	$0^m 10 \times 0^m 16$	A. S. Huckett.	Chronicle of London Mission. Society.	Cette carte donne la distribution des districts.
Carte de la province des Betsileo.	1889	$\frac{1}{300.000}$	$0^m 30 \times 0^m 80$	Levée par le R. P. Roblet et publiée par A. Grandidier.	Histoire de Madagascar d'A. Grandidier, t. II (en préparation).	Cette carte n'a été tirée jusqu'à ce jour qu'à vingt-cinq exemplaires.
Carte-itinéraire de Matserokä (côte Ouest) à la bouche du Mananjarä (côte Est), le long du 21e parallèle.	1870	$\frac{1}{500.000}$	$1^m 00 \times 0^m 35$	A. Grandidier.	Ms. Dépôt Marine. — Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).	Profil de la route à $0^m 002 = 100$ mètres d'altitude.
Carte de la vallée du Mananjarä.	1876	$\frac{1}{380.000}$	$0^m 32 \times 0^m 34$	Rév. J. Sibree.	Ms. Bibl. Grandidier.	"
9° CARTES DE LA RÉGION AUSTRALE.						
Croquis itinéraire entre Tullear et Imantorä.	1868	$\frac{1}{500.000}$	$0^m 34 \times 0^m 09$	A. Grandidier.	Bull. Soc. Géogr. de Paris (1872).	Ce croquis, qui a été imprimé pour une conférence d'après d'anciennes cartes, n'a pas de valeur géographique.
Carte de la vallée de l'Onilahÿ (entre la baie de Saint-Augustin et Imantorä) et du cours inférieur du Fiherenanä.	1868	$\frac{1}{100.000}$	$1^m 40 \times 0^m 45$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier et ms. Dépôt Marine à $\frac{1}{500.000}$ ($0^m 28 \times 0^m 15$).	Reproduite sur la carte hydrographique du Sud de Madagascar à $\frac{1}{925.000}$ (1888), numéro 4177, et sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Route map from Fianarantsoa to Ibarä and Saint-Augustin's bay.	1877	$\frac{1}{1.000.000}$	$0^m 30 \times 0^m 40$	Rév. J. Richardson.	Lights and Shadows.	Cette carte a été publiée à Antananarivŏ.
Sketch map of the Bară.	1881	$\frac{1}{600.000}$	$0^m 36 \times 0^m 36$	Rév. D. Cowan.	The Bara Land.	Cette carte a été publiée à Antananarivŏ.
Carte de la côte Sud-Est (entre le Mananjară et Vangaindranŏ), avec les vallées du Mananjară et du Matitananā.	1876	$\frac{1}{400.000}$	$0^m 21 \times 0^m 41$	J. Sibree.	S. E. Madagascar. — Reproduite à $\frac{1}{580.000}$ ($0^m 25 \times 0^m 14$) dans *Oliver's Madagascar* (1886).	"
Carte de la côte S.E. (de 22° 10′ à 23° 30′ sur 1/2° de long.).	1890	$\frac{1}{1.125.000}$	$0^m 10 \times 0^m 13$	Rév. G. A. Shaw.	Chron. London Missionary Soc. (febr. 1890), p. 43.	"
Carte de la côte Sud-Est et du pays des Tanală.	1881	$\frac{1}{600.000}$	$0^m 35 \times 0^m 42$	Rév. D. Cowan.	Proceedings of the Geogr. Society of London.	"
Map of South East Madagascar (Taimorŏ, Taisakă, Ibară countries).	1877	$\frac{1}{750.000}$	$0^m 33 \times 0^m 48$	Mullens.	Journ. of Roy. Geogr. Soc. of London.	D'après J. Sibree, Shaw et Richardson. — C'est un fragment de sa carte générale.
Sketch map of the S. E. province and East (entre le Sakaleonў et le Faraonў).	1881	$\frac{1}{617.000}$	$0^m 35 \times 0^m 42$	Rév. D. Cowan.	The Tanala.	"
Map of South East provinces (Tanală, Betsileo and Bară).	1882	$\frac{1}{485.000}$	$0^m 55 \times 0^m 75$	Rév. D. Cowan.	Proc. of Geogr. Soc. of London.	"
Carte-itinéraire de Fianarantsoa à Masindranŏ, Vangaindranŏ et Fianarantsoa.	1877	$\frac{1}{800.000}$	$0^m 27 \times 0^m 42$	Rév. Walen et Nilsen Lund.	Madagaskar's Sudostkuste.	Publiée à Stavanger (Norvège).
Carte de la région des Tanală et Antaimorŏ, entre le Mananjară et le Faraonў.	1892	$\frac{1}{300.000}$	$0^m 35 \times 0^m 35$	D[r] Besson.	Ms. Bibl. Grandidier.	Sous presse, à $\frac{1}{750\ 000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893).
Carte du voyage de MM. Catat et Maistre dans le Sud de Madagascar (entre Fianarantsoa et le Fort-Dauphin).	1892	$\frac{1}{500.000}$	$0^m 43 \times 0^m 77$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. Grandidier.	Sous presse, à $\frac{1}{750.000}$, pour le *Bull. Soc. Géogr. Paris* (1893), et en préparation pour le *Tour du Monde* (1894).
Carte de la région australe de Madagascar (au Sud du 22[e] parallèle et à l'Est du 43[e] méridien).	1892	$\frac{1}{750.000}$	$0^m 50 \times 0^m 66$	A. Grandidier.	Sous presse pour le *Bull. Soc. Géogr. de Paris* (1893).	Cette carte donne les itinéraires de MM. Grandidier, Catat et Maistre et Besson. Nombreux profils.

IMPRIMERIE NATIONALE.

III

PLANS DE VILLES.

LOCALITÉS.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Plan d'Antananarivŏ....	1838	$\frac{1}{161,000}$	$0^m23 \times 0^m19$	J. Cameron.	Ellis' Hist. of Madagascar.	Reproduit dans *Madagascar revisited* (1867).
Plan d'Antananarivŏ....	1856	$\frac{1}{250,000}$	$0^m18 \times 0^m10$	Bonnavoy de Premot.	Rapport sur Madagascar.	C'est la copie du précédent.
Plan d'Antananarivŏ....	1867	$\frac{1}{4,700}$	$0^m08 \times 0^m04$	Rév. J. Sibree.	Chronicle of London Mission. Society, p. 197 (oct. 1867).	Cette esquisse montre l'emplacement du Palais, de l'hôpital, des temples, du lac et du Champ de Mars.
Plan d'Antananarivŏ....	1867	$\frac{1}{60,000}$	$0^m11 \times 0^m07$	Grundemann.	Atlas des Missions.	Publié par Perthe.
Plan d'Antananarivŏ....	1884	$\frac{1}{16.500}$	$0^m35 \times 0^m17$	Rév. J. Sibree.	Chronicle of London Mission. Society.	"
Plan d'Antananarivŏ....	1885	$\frac{1}{20,000}$	$0^m21 \times 0^m31$	Rév. P. Roblet.	Dans un cartouche sur sa carte générale de Madagascar.	Publié par Legoffe. — Reproduit dans *The Antananarivŏ Ann.* (1892).
Plan d'Antananarivŏ....	1889	$\frac{1}{100,000}$	$0^m09 \times 0^m09$	Laillet et Suberbie.	Dans un cartouche sur leur grande carte de Madagascar.	Publié par Challamel.
Plan d'Antananarivŏ....	1889	$\frac{1}{2,000}$	$1^m40 \times 2^m20$	Lavoisot, Martinie, Genty, Staup et Couzineau.	Ms. Arch. des Affaires étrangères. — Ce plan est très soigné et très exact. Les courbes de niveau y sont dressées à l'équidistance de 10 mètres.	Dressé par ordre du résident de France, M. Le Myre de Vilers. — Ce plan a été reproduit par la phototypie à $\frac{1}{6,000}$ ($0^m63 \times 0^m90$).
Plan d'Antananarivŏ....	1892	$\frac{1}{20,000}$	$0^m21 \times 0^m31$	Rév. P. Roblet.	Annuaire de Madagascar.	Ce plan, imprimé par Oberthür, est divisé par quartiers.
Plan de Tamatave.....	1829	$\frac{1}{7,250}$	$0^m27 \times 0^m49$	Fournier.	Ms. Dépôt Marine.	Publié en 1846.
Plan de Tamatave.....	1885	$\frac{1}{25,000}$	$0^m45 \times 0^m55$	Favereau.	Ms. Dépôt Marine.	Carte de la région entre Tamatave et Manjakandrianombanŏ.
Plan de Tamatave......	1892	$\frac{1}{25,000}$	$0^m20 \times 0^m15$	Anonyme.	Annuaire de Madagascar.	Imprimé par Oberthür.
Plan d'Hellville........	1883	$\frac{1}{5,000}$	$0^m45 \times 0^m41$	Jore.	Dépôt Marine.	Ce plan est gravé.
Plan d'Hellville........	1886	$\frac{1}{10,000}$	$0^m28 \times 0^m19$	Texier.	Carte marine française, n° 4192.	"
Plan de la ville d'Antseranană (chef-lieu de notre colonie de Diego Soarez).	1888	$\frac{1}{20,000}$	$0^m10 \times 0^m10$	Masson.	Carte du territoire de Diego Soarez.	Levé sous les ordres du colonel Badens.
Plan d'Antseranană.....	1890	$\frac{1}{10,000}$	$0^m21 \times 0^m23$	Alfred Durand.	Carte des établissements français du Nord de Madagascar.	Publié par le *Comptoir des intérêts coloniaux.*
Plan d'Antseranană	1892	$\frac{1}{15,000}$	$0^m46 \times 0^m44$	Mion et Fichot.	Publié par la Marine française.	Sur le plan du port de la Nièvre.

IV

CARTES SPÉCIALES.

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
CARTES BATHYMÉTRIQUES.						
Carte montrant les relations entre Madagascar et l'Afrique.	1886	$\frac{1}{66.000.000}$	$0^m16 \times 0^m10$	A. R. Wallace.	Oliver's Madagascar.	"
Carte montrant le plateau sous-marin de Madagascar et des îles voisines.	1880	$\frac{1}{33.000.000}$	$0^m13 \times 0^m10$	A. R. Wallace.	Island Life.	Reproduite dans *Madagascar* d'Oliver (1886).
Carte montrant les profondeurs de l'océan Indien.	1880	$\frac{1}{111.000.000}$	$0^m08 \times 0^m07$	A. R. Wallace.	Island Life.	On y voit la position des bancs situés à une profondeur moindre que 1000 brasses.
Carte montrant les profondeurs de la mer auprès des côtes de Madagascar.	1889	$\frac{1}{13.200.000}$	$0^m07 \times 0^m12$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"
Carte montrant les profondeurs de l'océan Indien.	1891	$\frac{1}{55.000.000}$	$0^m30 \times 0^m24$	D[r] Neumayer.	Indischer Ozean ein Atlas : carte 1.	"
Carte montrant l'érosion de la côte Est entre la baie d'Antongil et Andovorantö.	1889	$\frac{1}{3.700.000}$	$0^m05 \times 0^m11$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"
Carte montrant les profondeurs de la mer aux environs de Tamatave.	1889	$\frac{1}{45.000}$	$0^m10 \times 0^m13$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"
Carte montrant les profondeurs de la mer autour de la pointe extrême Nord de Madagascar.	1889	$\frac{1}{500.000}$	$0^m10 \times 0^m11$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"
Carte montrant les profondeurs de la mer autour de Nosy Bé et de la côte voisine.	1889	$\frac{1}{550.000}$	$0^m10 \times 0^m10$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"
Carte montrant les profondeurs de la mer le long de la côte Nord-Ouest (entre Nosy Bé et la baie de Boinà).	1889	$\frac{1}{4.500.000}$	$0^m09 \times 0^m10$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
			CARTES ORO-HYDROGRAPHIQUES ET CARTES DES FORÊTS.			
Première carte de Madagascar qui a montré la vraie disposition des montagnes et la zone circulaire des forêts.	1871	$\frac{1}{6.000.000}$	$0^m18 \times 0^m26$	A. Grandidier.	Histoire de Madagascar publiée par A. Grandidier, et Bull. Soc. Géogr. Paris 1871, à $\frac{1}{1.850.000}$.	Reproduite dans la *Rev. marit. et coloniale* (avril 1884).
Carte montrant le relief du sol et les forêts (avec profil de l'E. à l'O. le long du 19e parallèle).	1879	$\frac{1}{9.000.000}$	$0^m12 \times 0^m22$	Rév. J. Sibree.	Proc. Geogr. Soc. of London, et Great African Island (1886).	On our geographical knowledge of Madagascar.
Carte hypsométrique et hydrographique de l'Imerinā (avec courbes équidistantes de 100^m).	1883	$\frac{1}{500.000}$	$0^m29 \times 0^m26$	A. Grandidier.	Bull. Soc. Géogr. de Paris. — Reproduite dans le *Madagascar* d'Oliver.	Cette carte montre, à l'aide de teintes graduées, les zones altitudinales si caractéristiques de cette province et la distribution si complexe des eaux.
Carte montrant la zone circulaire des forêts de Madagascar.	1889	$\frac{1}{13.200.000}$	$0^m07 \times 0^m12$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"
Carte montrant le grand massif granitique et les régions volcaniques.	1888	$\frac{1}{8.500.000}$	$0^m10 \times 0^m18$	Rév. J. Sibree.	The Great African Island, et dans *Oliver's Madagascar* (1886).	"
Carte montrant le relief du sol de Madagascar.	1892	$\frac{1}{6.000.000}$	"	A. Grandidier.	Ms. en préparation pour l'*Histoire de Madagascar*, t. II.	"
Esquisse hypsométrique de la région comprise entre Mojanga, la baie de Narendrў et le lac d'Alaotrā.	1892	$\frac{1}{5.000.000}$	$0^m07 \times 0^m07$	Émile Gautier.	Annales de Géographie, 15 avril 1893.	"
Cartes orographiques de l'Imerinā et du Betsileo (centre de Madagascar).	1890	$\frac{1}{200.000}$	"	A. Grandidier et Rév. Père Roblet.	Gravées par Ehrard.	Des réductions sont en préparat. pour l'*Hist. de Madagascar*, t. II.
Carte montrant le réseau fluvial de Madagascar et les limites des bassins.	1892	$\frac{1}{6.000.000}$	"	A. Grandidier.	Ms. en préparation pour l'*Histoire de Madagascar*, t. II.	"
Carte montrant le réseau des innombrables cours d'eau qui sillonnent l'Imerinā.	1890	$\frac{1}{200.000}$	"	A. Grandidier et Rév. Père Roblet.	Gravée par Ehrard.	Une réduction est en préparat. pour l'*Hist. de Madagascar*, t. II.
Carte montrant la distribution des forêts dans l'île de Madagascar.	1892	$\frac{1}{6.000.000}$	"	A. Grandidier.	Ms. en préparation pour l'*Histoire de Madagascar*, t. II.	"

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
			CARTES MÉTÉOROLOGIQUES.			
Verzameling van Kaarten storm, regen, donder en mist.	1862	$\frac{1}{111.000.000}$	$0^m21 \times 0^m14$	K. F. R. Andrau.	Publié par l'Institut météorologique néerlandais.	Six planisphères donnent la moyenne des pluies, des orages et des brouillards par période de deux mois. La fréquence des phénomènes est indiquée à l'aide de teintes plus ou moins foncées. Il y a, en outre, une carte des ouragans à $\frac{1}{50.000.000}$ ($0^m55 \times 0^m35$).
Charts showing the mean barometrical pressure over the Atlantic, Indian and Pacific oceans.	1887	$\frac{1}{30.000.000}$	$0^m55 \times 0^m47$	C. W. Baillie.	Publié par le Meteorological Council of London.	Quatre cartes sont consacrées à l'océan Indien, donnant la pression barométrique moyenne pour les mois de février, de mai, d'août et de novembre. En outre 8 planisphères ($0^m32 \times 0^m21$) à $\frac{1}{120.000.000}$ résument pour l'ensemble de la terre les données consignées dans les cartes précédentes.
Cartes donnant les isobares, les isothermes et la répartition des pluies dans l'océan Indien et à Madagascar.	1891	$\frac{1}{55.000.000}$	$0^m30 \times 0^m26$	D[r] Neumayer.	Indischer Ozean ein Atlas : cartes 15 à 18, 10 à 14 et 27 à 29.	"
Cartes donnant les isobares, les isothermes et la répartition des pluies autour de Madagascar.	1889	$\frac{1}{27.000.000}$	$0^m51 \times 0^m32$	P. F. Van Heerdt.	Atlas de l'océan Indien, n°s VII-IX, X-XII et XVII-XX.	Publiées par l'Institut météorologique néerlandais. Nouvelle édition en 1893.
Cartes des climats de Madagascar (isothermes, isobares, pluies).	1892	$\frac{1}{6.000.000}$	$0^m18 \times 0^m26$	A. Grandidier.	Ms. en préparation pour l'*Histoire de Madagascar*, t. III.	"
Cartes donnant les lignes isothermes de la surface de la mer autour de Madagascar, en février et en août.	1880	$\frac{1}{225.000.000}$	$0^m06 \times 0^m05$	Carrington.	Reproduit dans *Oliver's Madagascar*.	"
Charts showing the surface temperature of Oceans, in the months of febr., may, aug. and nov.	1884	$\frac{1}{30.000.000}$	$0^m55 \times 0^m47$	C. W. Baillie.	Publié par le Meteorological Council of London.	A la fin de cet atlas, il y a 4 planisphères à $\frac{1}{120.000.000}$ ($0^m32 \times 0^m21$) qui résument les données consignées dans les cartes précédentes. L'Amirauté anglaise a publié une édition spéciale des quatre planisphères à $\frac{1}{100.000.000}$ ($0^m47 \times 0^m25$).

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Cartes donnant la température et la densité de l'eau de mer à la surface de l'océan Indien.	1889	$\frac{1}{27.000.000}$	$0^m 51 \times 0^m 32$	P. F. Van Heerdt.	Atlas de l'océan Indien, nos I-III et XVI.	Publié par l'Institut météorologique néerlandais. Nouvelle édition en 1893.
Cartes donnant la température moyenne de l'eau de mer et son poids spécifique dans l'océan Indien et à Madagascar.	1891	$\frac{1}{55.000.000}$	$0^m 30 \times 0^m 24$	Dr Neumayer.	Indischer Ozean ein Atlas : cartes 5 à 9.	»
Carte des courants dans la mer des Indes (autour de Madagascar).	1776	$\frac{1}{17.000.000}$	$0^m 48 \times 0^m 44$	Comte Grenier.	Hydrographie française.	»
Douze cartes des vents et des courants dans l'océan Indien et autour de Madagascar.	1854	$\frac{1}{20.000.000}$	$0^m 70 \times 0^m 48$ chaque.	Fergusson.	Publiées par l'East-India Company.	Chacune de ces 12 cartes se rapporte à l'un des mois de l'année.
Cinquante-neuf cartes des vents dans l'océan Indien, pour février et mars 1861.	1861	$\frac{1}{26.000.000}$	$0^m 50 \times 0^m 39$	Meteorological Soc. of Mauritius.	»	»
Cartes des courants, des vents, des tempêtes et des cyclones autour de Madagascar.	1889	$\frac{1}{27.000.000}$	$0^m 51 \times 0^m 32$	P. F. Van Heerdt.	Atlas de l'océan Indien, nos IV-VI, XIII-XV et XXI.	Publié par l'Institut météorologique néerlandais. Nouvelle édition en 1893.
Cartes des courants dans l'océan Indien et autour de Madagascar.	1891	$\frac{1}{55.000.000}$	$0^m 30 \times 0^m 24$	Dr Neumayer.	Indischer Ozean ein Atlas : cartes 3 et 4.	»
Cartes des vents et des cyclones dans l'océan Indien et à Madagascar.	1891	$\frac{1}{55.000.000}$	$0^m 30 \times 0^m 24$	Dr Neumayer.	Indischer Ozean ein Atlas : cartes 19 à 26.	»
Multiple cyclone of march 1851.	1851	$\frac{1}{8.000.000}$	$0^m 64 \times 0^m 31$	H. Bousquet.	Printed by Maisonneuve at Port-Louis (Mauritius).	Il existe un exemplaire au Dépôt de la Marine.
Atlas of cyclone tracks in South Indian ocean (1848-1885).	1891	$\frac{1}{35.000.000}$	$0^m 25 \times 0^m 15$	Dr Meldrum.	Publié par le Meteorological Council of London.	35 cartes donnent les trajectoires des cyclones de 1848 et de 1851 à 1885, et 11, à $\frac{1}{15.000.000}$, donnent l'ensemble de ces trajectoires par mois pendant ces 35 années.
Cartes des climats de Madagascar (vents, orages avec et sans tonnerre, grêle, brouillard, etc.).	1892	$\frac{1}{6.000.000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	A. Grandidier.	Ms. en préparation pour l'*Histoire de Madagascar*, t. III.	»
Carte de la partie Sud de Madagascar pour l'intelligence des marées.	1773	$\frac{1}{5.000.000}$	$0^m 20 \times 0^m 29$	Le Gentil.	Mém. de l'Acad. Roy. des sciences.	»

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
CARTES MAGNÉTIQUES.						
Carte donnant l'inclinaison de l'aiguille aimantée dans l'océan Indien et à Madagascar.	1762	$\frac{1}{70.000.000}$	$0^{m}26 \times 0^{m}20$	Le Gentil.	Voyage dans les mers de l'Inde.	»
Carte donnant les lignes d'égale déclinaison et d'égale inclinaison dans l'océan Indien et à Madagascar pour 1880.	1886	$\frac{1}{90.000.000}$	$0^{m}07 \times 0^{m}05$	Sir F. J. Evans.	Oliver's Madagascar.	Antérieurement à l'édition de 1880, MM. Evans et Creak en ont publié une pour l'année 1858 et une pour 1871.
Cartes donnant les lignes d'égale déclinaison, d'égale inclinaison et d'égale intensité dans l'océan Indien et à Madagascar pour 1890.	1891	$\frac{1}{50.000.000}$	$0^{m}30 \times 0^{m}24$	Dr Neumayer.	Indischer Ozean ein Atlas : cartes 30 à 32.	Ces cartes sont dressées d'après les cartes marines publiées à Hambourg. Il y a une édition antérieure, de 1889, où ces lignes sont indiquées pour 1888, sur trois planisphères ($0^{m}38 \times 0^{m}35$).
Cartes des isogones, des isoclines et des isodynamiques à Madagascar.	1892	$\frac{1}{6.000.000}$	$0^{m}18 \times 0^{m}26$	A. Grandidier.	Ms. en préparation pour l'*Hist. de Madagascar*, t. III.	»
CARTES-ITINÉRAIRES.						
Trois cartes montrant les itinéraires des voyageurs à Madagascar.	1872	$\frac{1}{9.250.000}$	$0^{m}35 \times 0^{m}20$	A. Grandidier.	Bull. Soc. Géogr. de Paris.	»
Madagascar et les routes suivies par les voyageurs.	1886	$\frac{1}{8.500.000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}19$	Capt. S. P. Oliver.	Oliver's Madagascar.	»
Carte montrant les itinéraires des voyageurs à Madagascar.	1889	$\frac{1}{12.000.000}$	$0^{m}08 \times 0^{m}14$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	»
Carte montrant les itinéraires de Bernier en 1834 dans le Nord de Madagascar.	1886	$\frac{1}{900.000}$	$0^{m}14 \times 0^{m}22$	Th. Fleury.	Bull. de la Soc. Géogr. commerc. de Bordeaux.	»
Carte montrant les itinéraires d'Alfred Grandidier de 1865 à 1870.	1871	$\frac{1}{1.850.000}$	$0^{m}53 \times 0^{m}87$	A. Grandidier.	Bull. Soc. Géogr. de Paris.	Reproduite à $\frac{1}{9.250.000}$ dans la *Revue scientifique* de 1872, p. 1079 ($0^{m}11 \times 0^{m}20$).
Carte montrant les voyages d'Alfred Grandidier.	1886	$\frac{1}{8.500.000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}18$	Capt. S. P. Oliver.	Oliver's Madagascar.	»
Carte montrant les itinéraires des missionnaires norvégiens.	1875	$\frac{1}{6.500.000}$	$0^{m}16 \times 0^{m}28$	M. U. Anker.	Publiée à Bergen (Norvège).	»

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte du Nord de Madagascar montrant les itinéraires de Rutenberg.	1880	$\frac{1}{5\,000{,}000}$	$0^m 15 \times 0^m 18$	Rutenberg.	Deutsch Geogr. Blatt. Bremen.	Reproduite dans les *Abh. d. naturw. Vereins. z. Bremen*, t. VII, nov. 1880.
Carte-itinéraire du Rév. Mc Mahon d'Antananarivŏ au Betsirirў.	1890	$\frac{1}{20{,}000{,}000}$	$0^m 07 \times 0^m 12$	Rév. E. O Mc Mahon.	The Mission field (1st april 1890), p. 126.	"
Carte montrant les itinéraires de MM. Catat, Maistre et Foucart.	1891	$\frac{1}{4{,}500{,}000}$	$0^m 20 \times 0^m 36$	Catat, Maistre et Foucart.	Compte rendu Séances de la Soc. Géogr. Paris (mars 1891).	Reproduite à très petite échelle dans le *Tour du Monde* du 21 janvier 1893.

CARTES ETHNOGRAPHIQUES.

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte montrant les limites des diverses tribus de Madagascar.	1872	$\frac{1}{6{,}000{,}000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	A. Grandidier.	Histoire de Madagascar.	Reproduite dans la *Rev. marit. et colon.* (avril 1884).
Carte ethnographique de Madagascar.	1880	$\frac{1}{8{,}500{,}000}$	$0^m 10 \times 0^m 18$	Rév. J. Sibree.	Great African Island.	Reproduite dans *Oliver's Madagascar.*
Carte montrant les populations de Madagascar.	1889	$\frac{1}{12{,}000{,}000}$	$0^m 08 \times 0^m 14$	Élisée Reclus.	Nouvelle Géogr. universelle.	"
Carte de la province d'Imerină donnant le chiffre de la population des divers districts.	1880	$\frac{1}{1{,}550{,}000}$	$0^m 13 \times 0^m 10$	W. Johnson.	Ten years Review of Mission Work.	Une nouvelle édition, corrigée, a paru dans le *Ten years Review* (1890).
Carte de la côte N. O. avec les limites des États des divers chefs sakalavă.	1880	$\frac{1}{3{,}900{,}000}$	$0^m 29 \times 0^m 39$	Capt. Molyneux.	Blue Book du Parlement anglais.	Slave trade, n° 1.
Carte des tribus de la région orientale.	1891	$\frac{1}{3{,}200{,}000}$	$0^m 11 \times 0^m 15$	W. Johnson.	Ny Diary Malagasy (Antananarivŏ).	Ny Fizaran-tany sasany aminy Madagaskara.
Carte des principales tribus de Madagascar.	1892	$\frac{1}{10{,}000{,}000}$	$0^m 18 \times 0^m 10$	W. Johnson.	Ny Diary Malagasy.	Carte publiée à Antananarivŏ.

CARTES ZOOLOGIQUES.

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte montrant les relations de la sous-région malgache avec la région éthiopienne.	1880	$\frac{1}{60{,}000{,}000}$	$0^m 10 \times 0^m 16$	Wallace.	Reproduit dans *Oliver's Madagascar* (1886).	"
Carte montrant la répartition des Indrisinés.	1875	$\frac{1}{6{,}000{,}000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	A. Grandidier.	Hist. natur. des Mammifères de Madagascar, t. IX, pl. 122.	"
Carte montrant la répartition des Lemuridés.	1892	$\frac{1}{6{,}000{,}000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	A. Grandidier.	Hist. nat. des Mammifères de Madagascar, t. X.	Sous presse.

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte montrant la répartition des Lémuriens inférieurs.	1892	$\frac{1}{6.000.000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	A. Grandidier.	Hist. nat. des Mammifères de Madagascar, t. XI.	En préparation.
Carte montrant la répartition des Coua (oiseaux spéciaux à Madagascar).	1876	$\frac{1}{6.000.000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	A. Grandidier.	Hist. natur. des Oiseaux de Madagascar, t. XIII, pl. 65.	"
Carte montrant la répartition des écrevisses dans l'hémisphère austral et à Madagascar.	1886	$\frac{1}{111.000.000}$	$0^m 11 \times 0^m 20$	Huxley.	Oliver's Madagascar.	"
Carte montrant la limite Sud des habitats des baleines et poissons volants.	1889	$\frac{1}{27.000.000}$	$0^m 51 \times 0^m 32$	P. F. Van Heerdt.	Atlas de l'océan Indien.	Publié par l'Institut météorologique néerlandais. Nouvelle édition en 1893.
Carte montrant la répartition des baleines et cachalots dans l'océan Indien et autour de Madagascar.	1891	$\frac{1}{55.000.000}$	$0^m 30 \times 0^m 24$	Dr Heinrich Bolau.	Indischer Ozean ein Atlas du Dr Neumayer : carte 35.	"
			CARTES BOTANIQUES.			
Carte montrant les limites respectives des zones boisées et des zones nues.	1871	$\frac{1}{6.000.000}$	$0^m 18 \times 0^m 26$	A. Grandidier.	Hist. de Madagascar, t. II (en préparation), et Bull. de la Soc. Géogr. de Paris (1871), à $\frac{1}{1.850.000}$.	"
Cartes montrant la distribution des plantes caractéristiques de la flore malgache.	1880	$\frac{1}{6.000.000}$	$0^m 10 \times 0^m 26$	A. Grandidier.	Ms. Bibl. A. Grandidier, en préparation pour son *Hist. de Madagascar*.	Ces cartes montrent les zones des Baobabs (*Adansonia madagascariensis*, *A. Grandidieri*, *A. za*, etc.), des Larŏ et des Famată (*Euphorbia Tirucalli* et *E. stenoclada*), des Satrană (*Hyphœne turbinata*), des Tamariniers, des Sakoa (*Spondias dulcis*), des Rofia, des Ravinals, des Fougères en arbre, des Bambous, des Vakoas (*Pandanus*), des Longozў (*Amomum Daniellii*), etc.
			CARTES GÉOLOGIQUES.			
Essai d'une carte géologique.	1870	$\frac{1}{9.250.000}$	$0^m 11 \times 0^m 20$	A. Grandidier.	Ms. exposé au Congrès intern. Soc. géogr. (1875).	Reproduit par J. Marcou sur son planisphère géologique.
Carte géologique de Nosy Bé.	1851	$\frac{1}{70.000}$	$0^m 15 \times 0^m 22$	Herland.	Ann. Mines (1855), et Rev. col. (1856).	"

IMPRIMERIE NATIONALE.

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte géologique de Nosy Bé.	1883	$\frac{1}{70,000}$	$0^m17 \times 0^m22$	Deblenne.	Essai de Géographie médicale de Nosy Bé.	"
Carte géologique de la baie d'Ambavatobў (avec pl. de coupe du terrain et d'allure des couches).	1866	$\frac{1}{68,000}$	$0^m20 \times 0^m19$	Guillemin.	Annales des Mines, 6e série, t. X.	"
Carte géologique du Centre et du Nord de Madagascar.	1888	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^m16 \times 0^m23$	E. Cortese.	Boll. comit. Geolog. d'Italia, et Boll. Soc. Geogr. Italiana (1888).	"
Carte géologique de la région côtière entre les baies d'Ambarŏ et de Narendrў (côte N. O.).	1888	$\frac{1}{980,000}$	$0^m61 \times 0^m44$	Rigaud, Guinard et Thibon.	Ms. Bibl. Grandidier.	Il y en a un exemplaire également manuscrit, à $\frac{1}{180,000}$, pour la région d'Ampasindavă et d'Ambavatobў.
Carte géologique du Nord de Madagascar.	1889	$\frac{1}{6,000,000}$	$0^m19 \times 0^m18$	Rév. R. Baron.	Journ. of the Geolog. Soc. of London.	"
Carte montrant les régions volcaniques.	1880	$\frac{1}{8,500,000}$	$0^m10 \times 0^m18$	Rév. J. Sibree.	The Great African Island.	Reproduite dans *Oliver's Madagascar* (1884).

CARTES DES MISSIONS.

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Carte des Missions de Madagascar.	1867	$\frac{1}{8,000,000}$	$0^m14 \times 0^m21$	Grundemann.	Mission's Atlas.	Fascicule de l'Afrique, feuille 17.
Carte des Missions dans l'Imerină.	1867	$\frac{1}{1.000.000}$	$0^m14 \times 0^m08$	Grundemann.	Mission's Atlas.	Fascicule de l'Afrique, feuille 18.
Carte des Missions chez les Betsimisarakă.	1867	$\frac{1}{4,000.000}$	$0^m14 \times 0^m06$	Grundemann.	Mission's Atlas.	Fascicule de l'Afrique, feuille 18.
Missionary map of Antananarivŏ.	1867	$\frac{1}{4,700}$	$0^m08 \times 0^m04$	Rév. J. Sibree.	Chron. London Mission. Soc., p. 197.	Esquisse montrant l'emplacement des temples.
Map of Imerină (planimétrique), montrant les vingt circonscriptions de la Société anglaise des Missions.	1872	$\frac{1}{250,000}$	$0^m50 \times 0^m40$	J. Cameron.	Ms. Bibl. de la London Mission. Society.	La Bibl. Grandidier en possède une épreuve photographiée réduite.
Kart over Norske missionsmark i Vakin' Ankaratră eller Nord Betsileo.	1875	$\frac{1}{375,000}$	$0^m38 \times 0^m25$	M. U. Anker.	Carte publiée à Bergen (Norvège).	"
West Central Madagascar: Friend's Foreign Missions' district.	1877	$\frac{1}{210,000}$	$0^m48 \times 0^m38$	W. Johnson.	Carte publiée à Antananarivŏ.	"
Carte de la Mission catholique de Madagascar.	1878	$\frac{1}{2,300,000}$	$0^m36 \times 0^m24$	Rév. P. Roblet.	Lithographiée à Antananarivŏ.	"

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSION.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
Map of the districts of Löndon Missionary Society in Imerinä.	1880	$\frac{1}{1\,550\,000}$	$0^{m}10 \times 0^{m}13$	W. Johnson.	Ten years Review of Mission Work. Cette carte est reproduite dans *Oliver's Madagascar* (1886).	Nouvelle édition augmentée et corrigée dans le *Ten years Review* de 1890. — Ces cartes ont été imprimées à Antananarivŏ.
Missionary map of Madagascar.	1880	$\frac{1}{7.700.000}$	$0^{m}11 \times 0^{m}21$	W. Johnson.	Ten years Review of Mission Work.	Nouvelle édition dans le *Ten years Review* de 1890 (Antananarivŏ).
Missionary map of Madagascar.	1880	$\frac{1}{10.000.000}$	$0^{m}08 \times 0^{m}15$	Rév. J. Sibree.	Outline Missionary series : Madagascar, its land people and missions.	"
Carte de la Mission catholique de l'Imerinä.	1881	$\frac{1}{650.000}$	$0^{m}38 \times 0^{m}50$	Rév. P. Roblet.	Journal des Missions catholiques.	"
Carte des Missions de la Compagnie de Jésus à Madagascar et dans les îles voisines.	1882	$\frac{1}{10.000.000}$	$0^{m}25 \times 0^{m}19$	Rév. P. Roblet.	Madagascar du R. P. de la Vaissière.	Reproduite dans le *Journal des Missions catholiques* (1882).
Missionary map of Antananarivŏ.	1884	$\frac{1}{16.500}$	$0^{m}35 \times 0^{m}17$	Rév. J. Sibree.	Chron. of London Mission. Society.	"
Carte des Missions de l'Afrique et des îles voisines.	1886	$\frac{1}{25.000.000}$	$0^{m}24 \times 0^{m}18$	V. Groffier.	Atlas des Missions catholiques (feuille 14).	Traduction française par le R. P. Werner.
Carte des Missions de la Congrégation du Saint-Esprit en Afrique et à Nosy Bé.	1888	$\frac{1}{18.000.060}$	$0^{m}56 \times 0^{m}45$	Hausermann.	Annales apostoliques (juillet) : supplément.	"
Missionskart over Madagaskar.	1889	$\frac{1}{2.000.000}$	$0^{m}60 \times 0^{m}84$	Missionnaires norvégiens.	Société des Missions norvégiennes.	Cette carte, qui a été publiée par Landmark à Christiania, montre par des teintes graduées du noir au brun clair la densité de la population chrétienne par rapport à la population non encore christianisée.
Carte murale des Missions protestantes de l'Afrique et de Madagascar.	1889	$\frac{1}{5.000.000}$	$1^{m}63 \times 1^{m}86$	F. H. Kruger et M. Borel.	Éditée par la Soc. des Miss. évangél. à Paris.	"
Cartes des Missions catholiques en Afrique et à Madagascar.	1889	$\frac{1}{20.000.000}$	$0^{m}49 \times 0^{m}43$	Baron Léon de Béthune.	Les Missions cathol. d'Afrique	Cette carte a été aussi donnée comme supplément au journal *les Missions catholiques* (1889).
Carte ecclésiastique de l'Afrique et de Madagascar.	1891	$\frac{1}{12.000.000}$	$0^{m}68 \times 0^{m}84$	Rév. P. Meillorat.	Supplément au Journal *les Missions catholiques*.	Cette carte a été dessinée par M. Hanseu.
Carte des Missions de Madagascar.	1891	$\frac{1}{17.000.000}$	$0^{m}13 \times 0^{m}21$	Missionnaires anglais.	The Church Missionary Atlas, 7[th] édition, part III, p. 161.	"

CARTES.	DATE.	ÉCHELLE.	DIMENSIONS.	AUTEURS.	PROVENANCE.	OBSERVATIONS.
			CARTES DES VOIES DE COMMUNICATION.			
Carte des lignes de vapeurs venant à Madagascar.	1890	$\frac{1}{10.000.000}$	$0^m 10 \times 0^m 18$	W. Johnson.	Ny Diary malagasy.	Publiée à Antananarivö.
Cartes des routes maritimes dans l'océan Indien.	1891	$\frac{1}{55.000.000}$	$0^m 30 \times 0^m 24$	Dr Neumayer.	Indischer Ozean ein Atlas: cartes 33 et 34.	»
Carte postale et télégraphique de Madagascar.	1891	$\frac{1}{7.000.000}$	$0^m 18 \times 0^m 22$	Anonyme.	Annuaire de Madagascar, et Revue univers. (édit. E), numéro du 20 nov. 1892, p. 99.	Publiée par Oberthür. — Edition corrigée en 1892.
Carte des communications postales maritimes.	1891	$\frac{1}{18.000.000}$	$1^m 42 \times 0^m 95$	Audry.	Publiée à Paris.	»

V

LISTE DES VUES PANORAMIQUES DES CÔTES DE MADAGASCAR.

VUES PANORAMIQUES.	AUTEURS.
Cap d'Ambre et Nord de l'île	David Inverarity (1803). — Sur la carte de la côte Nord-Ouest publiée par Dalrymple et sur la carte marine anglaise n° 758.
Cap d'Ambre et Nord de l'île	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Côte entre le cap d'Ambre et Ambodivahibé	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Profil des montagnes entre le cap d'Ambre et le Massif d'Ambohitră (ou d'Ambre).	Amirauté anglaise (1892). — Carte marine de la pointe Nord de Madagascar, n° 1002.
Côte aux environs de la baie de Diego Soarez	Jehenne (1841). — Sur la carte hydrographique française n° 996. Les dessins originaux sont au Dépôt de la Marine.
Entrée de la baie de Diego Soarez	Bigeault (1833). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrage de la baie de Diego Soarez	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Entrée de la baie de Diego Soarez (vue prise de la passe)	Cloué (1846). — Ms. Dépôt Marine.
Entrée de la baie dé Diego Soarez	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Baie de Diego Soarez, prise du mouillage d'Amtombokă	Bigeault (1833). — Ms. Dépôt Marine.
Rade d'Antseranană (baie de Diego Soarez)	G. Revoil (1889). — Dans la Nouv. Géogr. univers. d'Élisée Reclus et dans Nos colonies d'Onésime Reclus.
Baie de Diego Soarez	Cloué (1846). — Sur la carte marine française.
Baie de Diego Soarez et fort d'Ambohimarină	Huart (1887). — La Guerre à Madagascar illustrée, p. 25, 237, 325 et 341.
Côte au Sud de la baie de Diego Soarez	Cloué (1846). — Ms. Dépôt Marine.
Côte entre Ambodivahibé et Anilambatŏ (baie de Rigny)	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Entrée d'Anilambatŏ (baie de Rigny)	Guillain (1841). — Sur la carte marine française n° 1291 et sur la carte anglaise n° 676.
Côte entre les baies d'Anilambatŏ (baie de Rigny) et de Mangerivy (port Leven).	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Côtes et îles de la baie de Mangerivy (port Leven)	Lefebvre (1849). — Archives Dépôt Marine, vol. 84³, pièce 1.
Entrée de la baie de Mangerivy (port Leven)	Lefebvre (1849). — Sur la carte marine française n° 1450.
Côte aux environs de Vohémar (vues prises à 37, à 30, à 16, à 8, à 4 et à 3 milles de terre, et du mouillage).	Cloué (1846). — Ms. Dépôt Marine.
Approches et atterrages de Vohémar	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrage de Vohémar	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine et sur la carte n° 1441.
Port de Vohémar et fort d'Amboanihŏ	Huart (1887). — La Guerre à Madagascar illustrée, p. 78 et 213.
Côte entre Vohémar et Angontsў	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine (les vues de la côte au Sud de Vohémar et des côtes de Mahanară et de Bemarivŏ sont gravées sur la carte de la partie septentrionale de Madagascar, n° 1441, qu'a publiée l'Amirauté française en 1887).
Côte de Sahambavanў (vue prise du mouillage)	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Vue du village de Sahambavanў	Kestell Cornish (1876). — Journal of an exploration in the North of Madagascar, p. 46.

VUES PANORAMIQUES.	AUTEURS.
Côte d'Angontsÿ (au cap Est)	Cloué (1846). — Ms. Dépôt Marine.
Côte entre Vinambé et le cap Bellone (Belao)	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Baie d'Antongil	Anonyme (XVIII[e] siècle). — Ms. Dépôt Marine.
Île d'Anjou (île Marosÿ)	D'Hermitte (1733). — Ms. Dépôt Marine.
Baie Moras (île Marosÿ)	D'Hermitte (1733). — Ms. Dépôt Marine.
Villages de Tom Tsimalaho et de Baldrisÿ	D'Hermitte (1733). — Ms. Dépôt Marine.
Île Marosÿ et côte du fond de la baie d'Antongil (vue prise à 38 milles et à 15 milles de terre).	Cloué (1846). — Ms. Dépôt Marine.
Île Marosÿ (vue prise du mouillage)	Cloué (1846). — Ms. Dépôt Marine.
Partie Nord de Nosy Marosÿ	Anonyme. — Ms. Dépôt Marine.
Baie Marosÿ (partie Nord-Ouest)	Anonyme. — Ms. Dépôt Marine.
Mananarä	Benyowsky (1790). — Memoirs and Travels, pl. XXI.
Tintingue	Huart (1887). — La Guerre à Madagascar illustrée, p. 13.
Îlot Madame (île Sainte-Marie)	E. de Bérard (1848). — Le Tour du Monde (1862), et Nos colonies d'Onésime Reclus (1890).
Îlot Madame	Pollen (1868). — Relation de son voyage à Madagascar, pl II.
Îlot Madame	Huart (1887). — La Guerre à Madagascar illustrée, p. 65.
Côte entre la pointe à Larrée et Fénerive	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrage de Fénerive par le Sud	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrage de Fénerive	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Côte entre Fénerive et Mahambö	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrage de Mahambö par le Nord	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Mahambö	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Mahambö	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Côte de Foulpointe	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrage de Foulpointe	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Mouillage de Foulpointe	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Foulpointe	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Côte entre Tamatave et la pointe Tanio, avec l'île aux Prunes	Kosmann (1852). — Ms. Dépôt Marine.
Tamatave vu de la mer	E. de Bérard (1848). — Le Tour du Monde (1857).
Tamatave	Karl Ercourt (1883). — L'Avenir des colonies et de la marine, numéro du 8 juillet 1883.
Tamatave	E. Génin (1887). — Madagascar, p. 160.
Tamatave	Shaw (1887). — The Children of Madagascar, by H. F. Standing. p. 13.

VUES PANORAMIQUES.	AUTEURS.
Tamatave....................................	Huart (1887). — La Guerre à Madagascar illustrée, p. 189 à 293.
Tamatave....................................	Le Chartier et Pellerin (1888). — Madagascar, p. 193, 241 et 245.
Tamatave....................................	Dr Catat (1893). — Le Tour du Monde de janvier 1893, p. 3, 5 et 7.
Fort hova de Tamatave..............................	Kosmann (1852). — Ms. Dépôt Marine, et Rapport de Bonnavoy de Premot (1856), p. 49.
Andovorantŏ et bouche de l'Iharokă....................	Ch^er Grenier (1768). — Ms. Dépôt Marine.
Andovorantŏ (vue prise du mouillage)....................	Le Boulleur de Courlon (1884). — Ms. Dépôt Marine.
Côte d'Isalŏ..	Le Boulleur de Courlon (1884). — Ms. Dépôt Marine.
Côte de Vatomandrў (vues prises à 6 milles de terre et du mouillage).	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine. Cette vue est gravée sur la carte hydrographique française n° 4149.
Bouche du Manampontsў (Marosikă)......................	Ch^er Grenier (1768). — Ms. Dépôt Marine.
Marosikă..	Le Boulleur de Courlon (1884). — Ms. Dépôt Marine.
Mahanorŏ et entrée de la rivière Tantamŏ..................	Ch^er Grenier (1768). — Ms. Dépôt Marine.
Mahanorŏ et côte avoisinante..........................	Le Boulleur de Courlon (1884). — Ms. Dépôt Marine.
Mahanorŏ (vues prises à 9 milles et à 6 milles de terre, et du mouillage).	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrages de Mahanorŏ venant du Nord et du Sud..........	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine. Cette vue est gravée sur la carte hydrographique française n° 4149.
Mahelă (vues prises à 5 milles de terre et du mouillage).......	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Masindranŏ et bouche du Mananjară (vues prises à 6 milles de terre et du mouillage).	Serres (1885). — Ms. Dépôt Marine.
Côte auprès de la bouche du Mananjară....................	Cotigny (1888). — Ms. Dépôt Marine. Cette vue est annexée au plan de la rade de Manjanară qu'a levé cet officier.
Embouchure du Manampatră et du Farafangană (vue prise du mouillage).	Marguin (1855). — Ms. Bibl. Grandidier.
Embouchure du Mananivŏ (vue prise du mouillage)..........	Marguin (1855). — Ms. Bibl. Grandidier.
Côte de Manambondrŏ (vue prise du mouillage)............	A. Grandidier (1866). — Ms. Bibl. Grandidier.
Embouchure du Sandravinanў (vue prise du mouillage).......	Marguin (1855). — Ms. Bibl. Grandidier.
Côte d'Iavibolă (vue prise du mouillage)..................	A. Grandidier (1866). — Ms. Bibl. Grandidier.
Embouchure du Manantenă (vue prise du mouillage).........	Marguin (1855). — Ms. Bibl. Grandidier.
Côte de Madagascar entre Sainte-Luce et la pointe Itaperină....	Le Gentil (1761). — Voy. dans les mers de l'Inde (1781).
Montagnes autour de l'anse Dauphine (entre la pointe de Taolanară et la pointe d'Itaperină). — On y voit bien les *Mamelles*.	Anonyme (1710[?]). — Ms. Dépôt Marine. Cette vue a appartenu au maréchal de Coëtlogon.
Baie du Fort-Dauphin (vue prise en venant du Nord)........	Le Gentil (1761). — Voy. dans les mers de l'Inde (1781).

VUES PANORAMIQUES.	AUTEURS.
Baie du Fort-Dauphin. — Les ruines du Fort-Dauphin y sont figurées.	Anonyme (1710 [?]). — Ms. Dépôt Marine.
Baie du Fort-Dauphin	D'après Le Gentil, Francis Cheyne (1748) et autres. — Vue annexée au plan du Fort-Dauphin de Mengaud de la Hage, publié par Dalrymple.
Montagnes du Fort-Dauphin	D'Après de Mannevillette (1752). — Journal du voyage du vaisseau les *Treize-Cantons* (Arch. Dépôt Marine, vol. 84[2]).
Baie du Fort-Dauphin (vue prise à bord du navire la *Concordia*).	R. Hughes (1789). — Vue publiée par l'Amirauté anglaise, et ms. du Dépôt de la Marine.
Presqu'île du Fort-Dauphin et côte Sud-Est (photographies diverses).	Catat et Maistre (1890). — Muséum d'histoire naturelle, Bibliothèque de la Société de Géographie, Bibliothèque Grandidier, etc. (A la gravure pour le *Tour du Monde* de 1894.)
Côte Sud de Madagascar : vues des caps Saint-Romain (Ranovatö), Sainte-Marie et Saint-Julien (Fenambosÿ).	Anonyme (1618). — Appendice aux voyages des navires hollandais aux Indes. Ce sont de simples profils très grossiers.
Côte Sud de Madagascar (vue prise par 25° 17′ latitude Sud, à 6 ou 7 lieues de la terre).	Officiers du *Dutton* (1768). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Côte Sud de Madagascar (vue prise par 25° 8′, à 12 lieues de terre).	J. Cotton (1777). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Côte Sud-Ouest de Madagascar (huit vues de la côte voisine du banc de l'Étoile, prises entre 6 et 14 lieues de terre. — On y voit d'assez hautes montagnes, séparées les unes des autres).	De Belême, C[t] de l'*Adour* (1765). — Journaux de bord. Ms. des Arch. du Dépôt de la Marine.
Côte Sud-Ouest de Madagascar (vue prise par 24° 11′, à 5 lieues de terre, à bord des navires le *Dragon*, l'*Hector* et le *Consent*).	Hearne et Fynche (1607). — Vue publiée par Dalrymple.
Baie de Saint-Augustin	Cornélis de Houtman (1595). — Appendice aux voyages des navires hollandais aux Indes.
Baie de Saint-Augustin (vue de la côte, montrant que Nosy Vé était alors divisé en deux îlots).	Teixeira (Voy. du général Beaulieu en 1619), dans Thevenot : Relation de voyages curieux.
Côte Sud-Ouest de Madagascar (vue prise par 24° 10′, à 6 lieues de terre).	Ch. Wilde (1650). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Baie de Saint-Augustin (vue prise à 6 lieues de terre, à bord de la *Bonetta*, qui montre que Nosy Vé était alors divisé en deux îlots).	Ch. Wilde (1650). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Baie de Saint-Augustin (vue prise du mouillage)	Peter Porter (1754). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Baie de Saint-Augustin (vue prise du mouillage du *Winchelsea*).	Thomas Howe (1758). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Baies de Saint-Augustin et de Tullear (vue prise à 5 lieues de terre, à bord de l'*America*).	J. Rennell (1760). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Baie de Saint-Augustin (vue prise à 6 lieues de terre)	J. Sutton (1767). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Baies de Saint-Augustin et de Tullear et côte au Nord de Tullear.	Officiers du *Dutton* (1768). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Baie de Saint-Augustin	Anonyme. — Ms. Dépôt Marine : sur les plans des baies de Tullear et de Saint-Augustin de 1755-1768.
Baie de Saint-Augustin	J. Hunter, *master* du navire l'*Intrepid* (1772). — Vue publiée par Dalrymple (1780).

VUES PANORAMIQUES.	AUTEURS.
Baie de Saint-Augustin (vue prise à 6 ou 7 lieues de la terre)..	Officiers du *Dutton* (1768). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Baies de Saint-Augustin et de Tullear....................	Anonyme (1768). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrages de la baie de Saint-Augustin...	Ponpon (1866). — Ms. Dépôt Marine.
Baie de Saint-Augustin (vue prise du mouillage)............	Ponpon (1866). — Ms. Dépôt Marine.
Baie de Tullear (vue prise du mouillage)..................	Ponpon (1866). — Ms. Dépôt Marine. Cette vue est dessinée sur le plan de la baie de Tullear qu'a levé cet officier.
Rade et village de Tullear............................	Von Jedina (1878). — Relation du voyage de l'*Helgoland* autour de l'Afrique.
Baie de Saint-Augustin.............................	Francis Cheyne et Le Gentil. — Vue publiée par Dalrymple.
Côte entre les baies de Saint-Augustin et de Tsingilofilŏ.....	Dalrymple (1780). — Ms. Musée britannique.
Côte entre Tullear et Manombŏ (vue prise par 23° 10')........	J. Cotton (1777). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Côte entre Manombŏ et la baie de Fanemotră (baie des Assassins) [vue prise par 22° 44', à 3 lieues de terre].	J. Kempthorne (1689). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Côte entre Manombŏ et la baie de Fanemotră (baie des Assassins) [vue prise par 22° 38', à 4 lieues de terre].	Martin Waghorn (1773). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Côte au Nord de la baie de Fanemotră (baie des Assassins) [vue prise à 7 lieues de terre, à bord du *Norfolk*].	W. Smith (1754). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Côte aux environs de la baie de Tsingilofilŏ (vue prise à 5 lieues de terre, par 22° 9').	Officiers de la *Royal-Charlotte*. — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Côte aux environs de la baie de Tsingilofilŏ (vue prise à 12 lieues de terre, à bord du *Pacific*).	Rich. Peirce (1765). — Vue publiée par Dalrymple (1780).
Vue de la côte, prise en rade de Morondavă...............	Ct Jonathan Court. — Vue publiée par l'Amirauté anglaise (1811).
Vue de la côte de Maintiranŏ (vue prise du mouillage).......	Ponpon (1866). — Ms. Dépôt Marine.
Vue de Nosy Vao (île du Cercueil) et de la côte voisine.......	Capitaine Urmston (1791). — Vue publiée en 1811 par l'Amirauté anglaise sur le plan des hauts-fonds entourant l'île du Cercueil.
Côte d'Ambongŏ, avec les monts Ambohitsosў et Kipatsў (par le travers de Nosy Voalavŏ).	Guillain (1843). — Ms. Dépôt Marine.
Terres du cap Saint-André...........................	Guillain (1843). — Ms. Dépôt Marine.
Île Makambў (baie de Boină).........................	Van Keulen (1753). — De Niewe Groote Lichtende Zee-fakkel, 6e partie. Cette vue a été reproduite sur le plan de la baie de Boină qu'a publié Dalrymple (1782).
Entrée de la baie de Bombétoke........................	David Inverarity (1802). — Vue publiée par Dalrymple sur son plan de la baie de Bombétoke.
Fortin de la pointe Anorombatŏ (vue et plan)..............	Guillain (1843). — Ms. Dépôt Marine.
Atterrage de Mojanga..............................	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Ville et fort de Mojanga (avec plan)....................	Guillain (1843). — Ms. Dépôt Marine.
Rade et ville de Mojanga............................	E. de Bérard (1848). — Le Tour du Monde (1862).
Rade et ville de Mojanga............................	Von Jedina (1878). — Relation du voyage de l'*Helgoland* autour de l'Afrique.

IMPRIMERIE NATIONALE.

VUES PANORAMIQUES.	AUTEURS.
Rade et ville de Mojanga	W. C. Pickersgill (1882). — Chronicle of the London Missionary Society, p. 323.
Fort et vue de Mojanga	E. Génin (1887). — Madagascar. Frontispice et p. 258.
Mojanga	Huart (1887). — La Guerre à Madagascar illustrée, p. 145, 149 et 157.
Mojanga	Le Chartier et Pellerin (1888). — Madagascar, p. 213.
Côte entre Nosy Saba et Nosy Lavă (y compris ces deux îles)	David Inverarity (1803). — Vue publiée par Dalrymple sur son plan de la baie de Narendrў (1806).
Entrée de la baie de Morambă	David Inverarity (1803). — Vue publiée par Dalrymple sur son plan de la baie de Majambo [Morambă] (1806).
Îles Radamă et île Kalakajorŏ	David Inverarity (1803). — Vue publiée par Dalrymple sur sa carte de la côte Nord-Ouest de Madagascar (1806).
Baie et îles Radamă	Officiers du *Berceau* (1845). — Ms. Dépôt Marine.
Baie et îles Radamă	A. Grandidier (1869). — Ms. Bibl. Grandidier.
Anorontsangă et fort de Sada	Guillain (1842). — Ms. Dépôt Marine.
Anorontsangă	Pollen (1868). — Relation du voyage à Madagascar, pl. XIX et XX.
Côte entre Anorontsangă et Ambavatobў	Officiers du *Berceau* (1845). — Ms. Dépôt Marine.
Entrée de la rivière Baramahamay	Bonachristave (1842). — Ms. Dépôt Marine.
Côte entre Baramahamay et Ambavatobў	Inverarity (1803). — Vue publiée par Dalrymple sur sa carte de la côte Nord-Ouest de Madagascar (1806).
Côte entre Baramahamay et Ambavatobў	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Baie d'Ambavatobў	Huart (1887). — La Guerre à Madagascar illustrée, p. 252.
Village de Kisimanў (baie d'Ampasindavă)	E. de Bérard (1848). — Le Tour du Monde (1862).
Village de Kisimanў	Pollen (1868). — Relation de son voyage à Madagascar, pl. VII.
Baie d'Ampasindavă	Huart (1887). — La Guerre à Madagascar illustrée, p. 53 et 309.
Nosy Bé	Jehenne (1841). — Vue gravée sur la carte marine française n° 988. Le dessin original est au Dépôt de la Marine.
Nosy Bé (vue prise à 36 milles de terre)	Cloué (1846). — Ms. Dépôt Marine.
Nosy Bé	Album malgache (1873). — Journal des Missions catholiques, p. 535.
Nosy Bé	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Rade de Hellville	E. de Bérard (1848). — Le Tour du Monde (1857).
Hellville	Pollen (1868). — Relat. de son voyage à Madagascar, pl. V et VI.
Rade de Hellville	Von Jedina (1875). — Relation du voyage de l'*Helgoland* autour de l'Afrique.
Nosy Kombă	Jehenne (1841). — Vue publiée sur la carte marine franç. n° 996.
Ambatŏ et Nosy Voronă	Jehenne (1841). — Vue publiée sur la carte marine franç. n° 996.

VUES PANORAMIQUES.	AUTEURS.
Nosy Mitsio	Jehenne (1841). — Vue publiée sur la carte marine française n° 988. Le dessin original est au Dépôt des cartes de la Marine.
Côte entre le cap Saint-Sébastien et le cap d'Ambre	Inverarity (1803). — Vue publiée par Dalrymple sur la carte de la côte Nord-Ouest de Madagascar (1806).
Côte entre le cap Saint-Sébastien et le cap d'Ambre	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Côte entre le cap Saint-Sébastien et la baie Lotsoinä (ou port Robinson).	Adigard (1883). — Ms. Dépôt Marine.
Côte entre la pointe d'Anjiajia (Voailavä) et l'entrée d'Ambavanibé (port Liverpool).	Amirauté anglaise (1892). — Carte marine de la pointe Nord de Madagascar, n° 1002.
Côte aux environs d'Ambavanibé (port Liverpool)	Wharton (1878). — Vue gravée sur la carte marine anglaise : *Ports near cape Amber.*
Entrée de la baie Lotsoinä (ou port Robinson)	Wharton (1878). — Vue gravée sur la carte marine anglaise : *Ports near cape Amber.*

Outre ces vues panoramiques des côtes malgaches, qui ont un intérêt géographique à cause du profil des montagnes, il existe, dans un certain nombre d'ouvrages, des vues de villes et de paysages de l'intérieur, plus ou moins exactes et plus ou moins bien réussies, mais nous ne pensons pas qu'il soit utile d'en donner la liste complète [1]. Les principaux livres et recueils où l'on en trouve sont : *The History of Madagascar* (1838), *Three visits to Madagascar* (1859), *Madagascar revisited* (1869) et *The Martyr Church* (1870) par W. Ellis; le *Tour du Monde* (Voyage d'Ida Pfeiffer, 1857, et Voyage de D. Charnay, 1862); *Mada-*

[1] Disons cependant qu'il y a : 1° des Vues d'Antananarivö dans le *Tour du Monde* de 1857 (p. 337 et 345) par E. de Bérard; dans *Three visits to Madagascar* (frontispice), dans *Madagascar revisited* (p. 249 et 319) et dans *The Martyr Church* (p. 66 et 338) par Ellis; dans *Madagascar and the Malagasy* (p. 54, 57, 58, 61, 66, 68, 70, 75 et 77) par Oliver; dans l'*Album malgache* (*Journal des Missions catholiques*, 1872, p. 655, 1873, p. 205 et 213, et 1893, p. 37 et 43); dans *Twelve months in Madagascar* (frontispice) par Mullens; dans *Madagascar* par J. Sibree (trad. Monod, p. 101 et 115); dans *Sunday at Home* de 1883 (p. 341, 344 et 345); dans *La Reine des côtes africaines* par Ch. Buet (p. 1, 225 et 273); dans *The Story of Madagascar* (p. 184 et 232) par Mears; dans *Madagascar* (t. I, p. 354, et t. II, p. 236) par le R. P. de la Vaissière; dans *La Guerre à Madagascar* par Huart (p. 101, 103, 116, 124, 141, 217, 317, 321, 333, 337, 345, 349, 357, 365 et 373); dans *Madagascar* par Le Chartier et Pellerin (p. 7, 232, 237 et 293); dans la *Nouvelle Géographie universelle* (t. XIV, p. 107) d'É. Reclus; dans *Nos colonies* (p. 379 et 385) d'O. Reclus; dans le *Voyage du Dr Catat* (*Tour du Monde*, 1893, p. 24, 27 et 29); dans la *Revue universelle*, édit. E, 20 nov. et 20 déc. 1892 et 20 janvier 1893, par M. d'Anthoüard, etc.; — 2° des Vues d'Ambohimangä dans *The Martyr Church* (p. 195) par Ellis; dans *Madagascar* par Sibree (trad. franç. par Monod, p. 160); dans le journal *les Missions catholiques* de 1880 (p. 18 et 19); dans la *Géographie universelle* d'É. Reclus (t. XIV, p. 123); dans *Nos colonies* (p. 389) d'O. Reclus, etc.; — 3° des Vues de Fianarantsoa dans *Twelve months in Madagascar* (p. 67) par Mullens; dans le journal *les Missions catholiques* de 1880 (p. 7); dans *The Chronicle of the London Missionary Society* de 1878 (article du Rév. W. D. Cowan, p. 211) et de 1882 (article du Rév. J. Pearse, p. 357 et 359); dans le *Voyage du Dr Catat* (à la gravure pour le *Tour du Monde* de 1894).

gascar and the Malagasy (1862), *On and Off Duty* (1881) et *Madagascar* (1885) par le capt. S. P. Oliver; *Madagascar and its people* (1870) par le Rév. J. Sibree; *Madagascar* (1873), traduction française de l'ouvrage précédent par Monod; *The Story of Madagascar* (1873) par Mears; *Twelve months in Madagascar* (1875) par le Dr Mullens; *Sunday at Home* (1883) par le Rév. J. Sibree; *La Reine des côtes africaines* (1883) par Ch. Buet; *Madagascar* (1884) par le R. P. de la Vaissière; *La Guerre à Madagascar illustrée* (1887) par Huart; *Madagascar* (1888) par Le Chartier et Pellerin; la *Nouvelle Géographie universelle* (t. XIV, 1889) par Élisée Reclus; *Nos colonies* (1890) par O. Reclus; le *Voyage du Dr Catat* (*Tour du Monde*, 1893); *Madagascar* (*Revue universelle*, édit. E, 1892 et 1893) par M. d'Anthoüard; le journal *les Missions catholiques* (depuis 1872); *The Chronicle of the London Missionary Society* (depuis 1877), etc. Mais les documents les plus sérieux sous ce rapport sont les COLLECTIONS DE PHOTOGRAPHIES qui existent au Muséum d'histoire naturelle (laboratoire d'anthropologie), à la Société de Géographie de Paris et surtout dans ma Bibliothèque qui en contient environ deux mille et qui s'accroît chaque jour.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

Chapitre III. — TEMPS MODERNES.

Martin Behaim, interprétant à faux les récits de Marco Polo, met en plein océan Indien deux îles imaginaires, Madagascar et Zanzibar [1492] (p. 35). — Après la découverte par Diogo Diaz de la grande île située dans l'Est de la côte de Mozambique [en 1500], beaucoup de géographes l'ont à tort identifiée avec celle que Martin Behaim avait désignée sous le nom de Madagascar; d'autres, au contraire, ont mis tout à la fois sur leurs cartes la nouvelle île et celle de Behaim (p. 36 à 39).

La première carte qui donne une idée à peu près exacte de Madagascar, au point de vue de la configuration des côtes, est celle de Pedro Reinel [1517] (p. 39), et la première qui donne la disposition vraie des montagnes, des cours d'eau et des forêts est celle d'A. Grandidier [1871] (p. 70 et 71).

Étude comparative et critique, au double point de vue historique et géographique, des principales cartes hydrographiques de Madagascar des XVI[e], XVII[e] et XVIII[e] siècles (p. 40 à 48) et des principales cartes topographiques depuis le XVI[e] siècle (p. 67 à 70). — Trois cartes ont servi de base à toutes les autres pour la configuration des côtes : celles de Pedro Reinel [1517], de d'Après de Mannevillette [1775] et d'Owen [1824] (p. 51 et 52). — Différences des positions géographiques assignées à l'île de Madagascar par les divers cartographes (p. 52).

Cartes des côtes de Madagascar par Inverarity [1802] (p. 46), par le C[t] Owen [1824] (p. 46 à 48), par Guillain [1841] (p. 48) et par divers autres officiers des marines française et anglaise [depuis 1825] (p. 49 à 51). — Liste des principales cartes hydrographiques de Madagascar publiées tant en France qu'en Angleterre depuis 1825 jusqu'à 1881 (note 7 de la p. 53). — Liste des principales cartes générales publiées pendant ces dernières années (note *a* de la p. 70). — Liste des levés topographiques et des itinéraires d'Alfred Grandidier (note 2 de la p. 70).

Liste des méridiens fondamentaux de l'océan Indien qui ont servi à déterminer les différences de longitude avec les points principaux de Madagascar (p. 52 et 53). — Liste de 50 points des côtes malgaches dont les coordonnées géographiques peuvent être considérées comme à peu près exactes (p. 57 à 67). — Étude comparative et critique des anciennes et des nouvelles observations astronomiques prises sur les côtes de Madagascar (notes des p. 55 à 67). — Liste des points de l'intérieur de Madagascar dont les coordonnées peuvent être considérées comme à peu près exactes : 1° dans le Nord (p. 76 et 77); 2° dans le Centre (p. 77 à 82); 3° dans le Sud (p. 82). — Observations astronomiques prises à Antananarivŏ (notes 1 et 2 de la p. 78 et notes 1, 2 et 3 de la p. 79).

Triangulation de l'Imerină par A. Grandidier [1869-1870] et par le Rév. Père Roblet [1873-1892] (p. 72 avec la note 1, p. 73, 74 et 72 *bis*); discussion des bases (note 1 de la p. 72 et notes 2, *b*, *c*, *d* et *e* de la p. 73); discussion des coordonnées astronomiques d'Antananarivŏ, le point fondamental de la triangulation (notes 1, 2, *a* et *b* de la p. 78; notes 1, 2, 3 et *a* de la p. 79; note *a* de la p. 80). — Carte montrant le réseau des triangles principaux jetés à la surface de l'Imerină (p. 72 *bis*).

Triangulation du pays des Betsileo par le Rév. Père Roblet (p. 74 avec la note 1). — Carte montrant la chaîne de triangles jetés sur le pays des Betsileo (p. 72 *bis*).

Énumération des principaux voyageurs, missionnaires et ingénieurs hydrographes qui ont contribué au progrès de la géographie de Madagascar (p. 74 à 76).

Observations sur l'origine, la composition, la signification, l'orthographe et l'étymologie des noms de lieux malgaches (p. 198 à 203).

TABLEAUX

DES POSITIONS GÉOGRAPHIQUES DES PRINCIPAUX LIEUX DE MADAGASCAR.

I. *Premier tableau donnant les noms et positions approchées des principaux caps, villages, bouches de rivières, montagnes, baies et îles situés sur les côtes de Madagascar, ainsi que l'étymologie de ces noms, les noms des auteurs qui les ont mentionnés les premiers et les principales dénominations antérieures ou subséquentes qui ont été successivement assignées à ces localités :*

1° du cap d'Ambre à la baie de Diego Soarez (p. 83);
2° de la baie d'Antombokă ou de Diego Soarez (p. 83 et 84);
3° de la côte E. de l'Ankarană entre les baies d'Antombokă et d'Anilambatŏ (p. 84);
4° de la baie d'Anilambatŏ ou Ambavaranŏ (p. 84);
5° de la côte E. de l'Ankarană entre la baie d'Anilambatŏ et le port Lokia (p. 85);
6° des baies de Lokia, de Toky, de Mandrevŏ, de Mangerivy (port Leven) et d'Andravină (p. 85);
7° de la côte E. de l'Ankarană entre les baies d'Andravină et de Vohémar (p. 85);
8° de la baie de Vohémar (p. 86);
9° de la côte E. de l'Ankarană entre Vohémar et la riv. Fanambakely̆, limite S. de ce pays (p. 86);
10° de la côte Betsimisarakă avaratră, du Fanambakely̆, limite N. du pays, à Angontsy̆ (p. 87 et 88);
11° de la côte Betsimisarakă avaratră, d'Angontsy̆ au cap Masoală (p. 88 et 89);
12° de la baie d'Antongil, du cap Masoală au cap Belao (p. 89 à 92);
13° de la côte Betsimisarakă avaratră entre le cap Belao et la baie de Tintingue (p. 92 et 93);
14° de la baie de Tintingue et de la pointe à Larrée (p. 93);
15° de l'île Sainte-Marie : côte Ouest (p. 93 et 94) et côte Est (p. 95);
16° de la côte Betsimisarakă avaratră, de la pointe à Larrée à la baie de Fénerive (p. 95 et 96);
17° de la baie de Fénerive (p. 96);
18° de la côte Betsimisarakă avaratră entre Fénerive et Foulpointe (p. 96);
19° de la baie de Foulpointe (p. 97);
20° de la côte Betsimisarakă avaratră entre Foulpointe et Tamatave (p. 97);
21° de la rade de Tamatave (p. 98);
22° de la côte Betsimisarakă avaratră entre Tamatave et la rivière d'Ivondronă (p. 98);
23° des lacs de Nosy Vé et Sarobakină (p. 98 et 99);
24° de la côte Betsimisarakă avaratră entre les bouches de l'Ivondronă et de l'Irangy̆ (p. 99);
25° de la côte Betanimenă entre l'Irangy̆ et le Lohariană (p. 100 et 101);
26° de la côte Betsimisarakă atsimŏ entre le Lohariană et l'embouchure du Mangorŏ (p. 101);
27° de la côte Betsimisarakă atsimŏ entre le Mangorŏ et le lac de Fenoarivŏ (p. 102);
28° de la côte Antambahoakă entre les lacs de Fenoarivŏ et de Ranobé (p. 103 et 104);
29° de la côte d'Imorŏ entre le lac Ranobé, la bouche du Matitanană et Ranambŏ (p. 104 et 105);
30° de la côte d'Ifasină entre Salohy̆, Farafangană et Iangongŏ (p. 105);
31° de la côte d'Isakă entre le Mananivŏ et le Mananară (p. 105 et 106);
32° de la côte d'Anosy̆ entre Anositromby̆ et la baie de Sainte-Luce (p. 106 et 107);
33° de la baie de Sainte-Luce (p. 107);
34° de la côte d'Anosy̆ entre la baie de Sainte-Luce et le Fort-Dauphin (p. 107);
35° de la côte d'Anosy̆ entre le Fort-Dauphin et l'embouchure de la rivière Ony̆ (p. 108);

LISTE DES VOYAGEURS À MADAGASCAR.

LISTE DES CARTES DE MADAGASCAR.

IMPRIMERIE NATIONALE.

LISTE DES VUES DE MADAGASCAR.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

IMPRIMERIE NATIONALE.

côtes de Madagascar, p. 83 à 135, et de plus de 1000 lieux dans l'intérieur, p. 136 à 199 et sur ses cartes-itinéraires.

Grandidier [A.] (*suite*) a fixé astronomiquement des coordonnées le Tullear (p. 59), de Morombé, d'Ampasilavă et de Belo (p. 65), de Morondavă (p. 59 avec les notes 2 et 3), de Tsimanandrafozană (p. 66), d'Antananarivŏ (p. 77 et 78, avec les notes 1, 2, *a* et *b*, et p. 152, note 1), des pics d'Ankaratră (p. 80 et 170), de Fianarantsoa (p. 81 et 188, note 2), de Mahanorŏ et de Masindranŏ (p. 64), des bouches du Namoronă, du Faraonў, du Matitanană et de l'Iavibolă (p. 65), etc.

—— a corrigé la position géographique de nombreuses localités et embouchures de rivières sur les côtes de Madagascar, p. 43 (note *a*), p. 48 avec les notes 2 et *a*, p. 57 (note *c*), p. 59 avec les notes 2 et 3, et p. 64 à 66.

—— levés topographiques de ses itinéraires, dont le développement est de 1500 kilomètres sur les côtes et de plus de 3000 kilomètres dans l'intérieur [1865 à 1870], p. 70 (note 2), p. 72 (note *b*), p. 216, 216 *bis*, 217, 219 à 224 et 287.

—— est le premier Européen qui a été de Mojanga à Antananarivŏ, p. 71 (note *a*) et p. 276; d'Ambodinifodў à l'Antsihanakă par la vallée d'Ankay, p. 71 (note *b*), p. 219 et 276; au sommet des monts Ankaratră, p. 71 (note *c*), p. 80 et 278; d'Antananarivŏ à Morondavă, p. 71 (note *d*) et p. 279; de Matserokă (côte O.) à Fianarantsoa et de Fianarantsoa à la bouche du Mananjară, p. 71 (note *e*) et p. 280; de Tullear au lac Tsimanampetsotsă, p. 72 (note *l*); de Tullear au pays des Antanosў émigrés, p. 72 (note *k*) et p. 280; de Tsimanandrafozană à Hima et de la bouche du Manambolŏ à Mitarikă, p. 72 (notes *m* et *n*); au cap Sainte-Marie (pointe extrême Sud de Madagascar), p. 72 (note *i*) et p. 224.

—— est le premier qui ait levé les routes de Tamatave à Antananarivŏ, de Mahanorŏ à Antananarivŏ et d'Antananarivŏ à l'Antsihanakă, p. 72 (notes *h* et *f*), p. 71 (note *b*), p. 277, 278 et 276.

Grandidier [A.] (*suite*) a levé les canaux et les lagunes de la côte Est, p. 71 (notes 3 et *a*).

—— a levé le cours inférieur des rivières Tsiribihină et Manambolŏ, sur la côte O., p. 72 (notes *m* et *n*) et p. 279.

—— a fait la triangulation de l'Imerină et pris des observations astronomiques à Antananarivŏ [1869 et 1870], p. 70 (notes 2 [1°] et *b*), p. 72 avec la note 1, p. 72 *bis*, p. 73 (notes *a* et *b*), p. 77, p. 78 avec les notes 1, 2 et *b*, p. 80 et 81.

—— description du théodolite qui a servi à ses levés, p. 78 (note *a*).

—— a fait la première carte topographique et hypsométrique de l'Imerină, p. 70 (notes 2 [1°] et *b*) et p. 276.

—— a fait la première carte de l'Antsihanakă [1869], p. 71 (notes 4-*b*) et p. 276.

—— a fait la première carte du pays des Betsileo aux environs de Fianarantsoa [1870], p. 71 (notes 4-*e*) et p. 280.

—— a fait le levé trigonométrique du cours inférieur de l'Onilahў ou rivière de Saint-Augustin [1868], p. 72 (note *k*) et p. 280.

—— a établi la première carte ethnographique donnant la distribution complète des diverses tribus malgaches, p. 288.

—— a, le premier, montré que les régions du Nord, de l'Ouest et du Sud de Madagascar sont en grande partie de formation secondaire ou nummulitique et a fait le premier essai d'une carte géologique de cette île [1870], p. 289.

—— a montré que Madagascar se subdivise en plusieurs provinces zoologiques et botaniques très distinctes et a établi diverses cartes où sont indiquées les limites des habitats des animaux les plus caractéristiques de cette île (Lémuriens et Coua) et des principales plantes, p. 288 et 289.

—— pense que l'île Ménuthias des Grecs, les pays de Djafouna et de Komr des Arabes, l'île Chezbezat d'Édrici sont notre Mada-

Imerină [Province d'] (*suite*) :

Imerină [Province d'] (*suite*) :

Imerină [Province d'] (*suite*) :

Imerină [Province d'] (*suite*) :

IMPRIMERIE NATIONALE.

Imerinà [Province d'] (*suite*) :

Imerinà [Province d'] (*suite*) :

ERRATA.

Page 52, 9e ligne, *au lieu de* 11° 59′ 52″, *mettez* 11° 57′ 17″.
17e ligne, *au lieu de* 40° 51′ 50″, *mettez* 40° 52′ 20″.

Page 54, 9e ligne, *au lieu d'*Antsirană, *mettez* Antseranană.
12e ligne, *au lieu de* Ngontsy, *mettez* Angontsў.
15e ligne, *au lieu d'*Andevorantŏ, *mettez* Andovorantŏ.
22e ligne, *au lieu d'*Ankabokă, *mettez* Angadokă.

Page 115, 1re colonne, § 15, à Ankevŏ, *ajoutez :* andriakă (litt. : Sur mer), pour le différencier d'Ankevo antetў, qui est dans les terres.
1re colonne, § 19, *au lieu de :* Sud ou Andikă, *mettez* avec le village de Marovitsikia (litt. : [Où il y a] beaucoup de fourmis).
5e colonne, *le nom* d'Ankevou *est mis une ligne trop haut.*

Page 116, 1re colonne, dans le § 7, *au lieu de* Andranofotsў, *mettez* Marofototră (litt. : [Où il y a] beaucoup de souches d'arbres), nom qui remplace aujourd'hui le précédent tombé en désuétude depuis 1870.

Page 121, 1re colonne, § 12, *au lieu d'*Antahitsianombў, *lisez* Antahotsaniaombў (litt. : Dont les bœufs ont peur).
1re colonne, avant-dernier paragraphe, *au lieu de* Mont Antahitsianombў, *lisez* Mont Matahotraombў (litt. : Que les bœufs redoutent).

Page 123, 1re colonne, § 3, *par erreur* le petit cours d'eau Morиră *est indiqué comme* la bouche Sud du Mahamavŏ (d'après M. Knott, 1890); il en est indépendant d'après M. Driencourt (1893).
1re colonne, § 4, *au lieu de* Pajonў, *lisez* Ampajonў.
1re colonne, § 18, *au lieu d'*Ampirinjamanў, *lisez* Ampiringamenă (litt. : Où [il y a] des amas rouges).

Page 188, 1re colonne, 4e ligne du § 14 (avant-dernier), *au lieu de* montagne située à l'Ouest du Mandranofotsў, *mettez* montagne située à l'Est du Mandranofotsў.

Page 205, 5e ligne, *la phrase suivante a été omise après* etc. : Dans l'Ouest, les voyelles *a* et *i* sonnent souvent comme un *é* demi-fermé.

ATLAS DE FAC-SIMILÉS

D'ANCIENNES CARTES ET D'ANCIENS PLANS

DE MADAGASCAR.

LISTE

DES ANCIENNES CARTES ET DES ANCIENS PLANS DE MADAGASCAR

QUI SONT REPRODUITS EN FAC-SIMILÉS DANS CET ATLAS.

PLANCHE I.

Carte de Chezbezat ou Madagascar et des îles Zanedj ou Comores, d'après le ms. d'Édrici (1153).

PLANCHE I^{A}.

Carte de la côte orientale de l'Afrique et de l'île Malichu ou Madagascar, d'après la mappemonde de Hereford par Haldingham (1300).

PLANCHES II et III.

Carte de la côte orientale de l'Afrique avec les îles imaginaires de Madagascar et de Zanzibar, d'après le globe terrestre de Martin Behaim (1492).

PLANCHES IV et V.

Carte de la côte orientale de l'Afrique avec les îles imaginaires de Zanzibar et de Madagascar, par Juan de la Cosa, le pilote de Cristophe Colomb (1500).

PLANCHE V^{A}.

Première carte connue de Madagascar, par Alberto Cantino, qui a copié pour le duc d'Este, en 1502, l'original établi à Lisbonne au retour de Pedraluarez Cabral, marin portugais qui a apporté en Europe, vers le milieu de 1501, la nouvelle de la découverte de cette île (*Planisphère manuscrit conservé dans la Bibliothèque d'Este à Modène,* 1502).

PLANCHE V^{B}.

Deuxième carte connue de l'île de Madagascar, par Canerio (*Planisphère manuscrit conservé au Dépôt des cartes et plans de la Marine,* 1502).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Planche VI.

Carte de Madagascar, par Pedro Reinel (*Planisphère manuscrit*, 1517), la première qui donne une idée à peu près exacte de la configuration de cette île et de sa position géographique.

Planche VII.

Cartes de Madagascar : 1° par Ruysch (*Géographie de Ptolémée*, 2e édition de Rome, 1508); 2° par Bordone, qui a figuré non point notre Madagascar, mais l'île imaginaire de Martin Behaim (*Isolario*, 1528); 3° par Roselli, qui a également figuré non point notre Madagascar, mais aussi l'île imaginaire de Behaim (1532); 4° par Antonio Salamanca (*Mappemonde doublement cordiforme*, 1532); 5° par Sébastien Munster (*Géographie de Ptolémée*, édition de Bâle, 1540); 6° par Tramezini (*Planisphère*, 1554); 7° par Forlani (*Planisphère*, 1570, qui est une simple reproduction de celui de Gastaldo, 1548).

Planche VII A.

Cartes de Madagascar : 1° et 2° d'après le Périple d'Arrien par Ortelius (1570), d'une part, et par Hondius et Bertius (1597), d'autre part; 3° par Bernardo Sylvano (*Géographie de Ptolémée*, édition de Venise, 1511); 4° par Waltzemüller (*Géographie de Ptolémée*, édition de Strasbourg, 1513); 5° par Schöner (*Globe terrestre*, 1515); 6° par Oronce Finé (*Planisphère*, 1531); 7° par Gastaldo (*Carte de l'Afrique dans la Géographie de Ptolémée*, édition de Venise, 1548).

Planche VII B.

Carte de Madagascar, par Salvat de Pilestrina (*Feuille de l'Afrique méridionale de l'atlas de la Bibliothèque du Havre*, ms. 1519).

Planche VII C.

Cartes de Madagascar : 1° par un anonyme espagnol (*Planisphère manuscrit de la Bibliothèque royale de Turin*, 1523); 2° par Verrazzano (*Planisphère manuscrit du Museo Borgiano de Rome*, 1529); 3° par Lazaro Luiz (*Livro de todo o Universo*, atlas manuscrit de l'Académie des sciences de Lisbonne, 1563); 4° par Fernao Vaz Dourado (*Atlas manuscrit de la Bibliothèque de la Torre do Tombo*, 1571).

Planche VII D.

Cartes de Madagascar : 1° par Maggiolo (*Planisphère manuscrit de la Bibliothèque Ambroisienne de Milan*, 1527); 2° par Alphonse Secalart, dit le Saintongeois, et Raulin (*Traité de Cosmographie*, *manuscrit de la Bibliothèque nationale*, feuillet 129, 1545).

Planche VIII.

Cartes de Madagascar : 1° par Diego Ribeiro (*Mappemonde manuscrite de la Bibliothèque de Weimar et du Museo Borgiano*, 1529); 2° par Vavassore (*Planisphère de la Bibliothèque nationale*, 1525).

Planche VIII^{A}.

Carte de Madagascar, par Jean Rotz ou Roze (*Planisphère manuscrit du Musée britannique*, 1542).

Planche IX.

Carte de Madagascar, par Pierre Desceliers (*Planisphère manuscrit de la Bibliothèque du comte de Crawford*, connu sous le nom de *Carte de Henri II*, 1546).

Planche X.

Cartes de Madagascar : 1° par Sébastien Cabot, le pilote-major de Charles-Quint (*Mappemonde de la Bibliothèque nationale de France*, 1544); 2° par Diego Homem (*Atlas*, 1558).

Planche X^{A}.

1° et 2° Cartes de l'île de Madagascar, par Guillaume Le Testu (*Atlas manuscrit du Ministère de la Guerre de France*, 1555).

Planche XI.

Cartes de Madagascar : 1° d'après le Globe terrestre, dit *de l'abbé l'Écuy*, de la Bibliothèque nationale (1580?); 2° d'après le Globe allemand dit *doré*, de la Bibliothèque nationale (1527). — 3° Plan de la baie d'Antongil, par Gysbert fils [1599] (en cartouche sur son planisphère manuscrit de la Bibliothèque nationale de France).

Planche XI^{A}.

Carte de Madagascar, établie par Gastaldo et gravée par Berteli en 1567 (*Bibliothèque nationale de France* et *Musée britannique*).

Planche XI^{B}.

Carte de Madagascar, par Gastaldo [1560] (*Musée britannique*).

Planche XI^{C}.

Carte de Madagascar, par André Thevet (*Grand insulaire, manuscrit de la Bibliothèque nationale de France*, 1586).

Planche XII.

Carte de Madagascar, par Gysbert fils (*Planisphère manuscrit de la Bibliothèque nationale de France*, 1599).

Planche XIII.

Cartes de Madagascar : 1° par Gérard Mercator (*Planisphère de la Bibliothèque nationale de France*, 1569); 2° par Abraham Ortelius (*Atlas*, 1570); 3° par Hondius (*Atlas*, 1607).

Planche XIV.

Carte de Madagascar, par Livio Sanuto (*Carte de l'Afrique,* 1588).

Planche XIV A.

Carte de Madagascar, par F. Cauche (*Relations véritables et curieuses de l'isle de Madagascar,* 1651).

Planche XIV B.

Carte de Madagascar, par Pierre Berthelot (*Côte Sud-Est de l'Afrique,* 1635).

Planche XV.

Carte de Madagascar, par Sanson (*Atlas* de 1655).

Planches XVI et XVI A.

Carte de Madagascar, par Flacourt, commandant pour la Compagnie française de l'Orient dans cette île (*Dépôt des cartes et plans de la Marine*) [1656].

Planche XVI B.

Carte de Madagascar, par Dudley (*Arcano del Mare,* t. I, 1646).

Planche XVI C.

Carte de Madagascar, par William Hacke (*Carte manuscrite du Musée britannique,* 1680).

Planche XVI D.

Cartes de Madagascar : 1° par Joannes Van Keulen (*De Nieuwe Groote Lichtende Zee-fakkel,* 6e partie, 1753); 2° par d'Ablancourt [Pierre Mortier, éditeur] (1700).

Planche XVII.

Carte de Madagascar, par Thornton (*The English Pilot,* 3d part, 1703).

Planche XVIII.

Carte de Madagascar, par d'Anville (*Description de l'Éthiopie du P. Labat,* 1749).

Planches XIX et XX.

Carte de Madagascar, par Bellin, ingénieur de la marine (*Hydrographie française,* 1767). — L'exemplaire, très bien colorié, dont nous donnons le fac-similé et qui est conservé au Dépôt des cartes et

plans de la Marine, appartenait à Louis XVI, dans le cabinet duquel il a été pris le 7 février 1793, peu de jours après sa mort.

Planche XX^A.

Carte de Madagascar, par d'Après de Mannevillette (1753).

Planche XXI.

Carte de Madagascar, par d'Après de Mannevillette (*Le Neptune oriental*, 1775).

Planches XXII et XXIII.

Carte de Madagascar, par Rosières, ingénieur géographe au corps des volontaires de Benyowsky (*Carte manuscrite du Dépôt des cartes et plans de la Marine*, 1776).

Planche XXIV.

Cartes de Madagascar : 1° par de l'Isle (*Atlas*, 1722); 2° par Brué (*Atlas*, 1828); 3° par Lapie (*Atlas universel*, 1831).

Planche XXIV^A.

Carte de Madagascar, par Lislet-Geoffroy (*Memoir and Notice explanatory of a chart of Madagascar and the North Eastern archipelago of Mauritius*, 1819).

Planche XXV.

Carte de Madagascar, par Owen (*Carte marine anglaise*, 1825). — Le fac-similé est fait d'après une édition datée de 1870, et, si les côtes sont telles qu'Owen les a tracées, l'intérieur a été mis au courant des découvertes plus récentes.

Planche XXVI.

Carte de Madagascar, dressée par Dufour sur les renseignements, peu authentiques du reste pour la plupart, que lui a fournis Leguevel de Lacombe (*Voyage à Madagascar*, 1840).

Planche XXVII.

Carte de la région occidentale de Madagascar, par Guillain (*Revue coloniale*, 1845).

Planches XXVIII et XXIX.

Carte de Madagascar, par Robiquet, d'après Bonachristave (1863).

Planche XXX.

Cartes de la côte Nord-Est de Madagascar : 1° de l'île Sainte-Marie et de la côte opposée jusqu'à Fénerive ou Galamboule, par Dupré Éberard (*Carte ms. du Musée britannique*, 1667); 2° du cap

d'Ambre à la bouche de la rivière d'Ivondronă, par Cordé et d'Egmont (*Carte ms. du Dépôt des cartes et plans de la Marine*, 1773) [c'est le premier levé sérieux de la côte Nord-Est]. — 3° Plan de la baie de Tintingue, par Lacour (1766).

Planche XXXI.

Cartes de la baie d'Antongil : 1° par Cornélis de Houtman (*Premier livre de la Navigation de l'Inde orientale*, 1595) [voir aussi le plan de cette baie par Gysbert fils, 1599, sur la planche IX, n° 3]; 2° par d'Hermitte, Castillon et Duleslez-Pezeron (*Carte ms. du Dépôt des cartes et plans de la Marine*, 1733); 3° par Duroslan (*Carte ms. du Dépôt de la Marine*, 1770). — Plans de la rivière Antanambalană qui se jette au fond de la baie d'Antongil : 4° par Rosières, ingénieur géographe au corps des volontaires de Benyowsky (*Carte ms. des Archives des fortifications des Colonies*, 1789); 5° par L. H. Ransome (*Proceedings of the London Geographical Society*, 1889).

Planche XXXII.

Cartes de l'île Sainte-Marie : 1° par Cornélis de Houtman (*Premier livre de lă Navigation de l'Inde orientale*, 1595); 2° par Flacourt (*Histoire de Madagascar*, 1656); 3° par Dupré Éberard (*Carte ms. du Musée britannique*, 1667); 4° par d'Après de Mannevillette (*Le Neptune oriental*, 1773); 5° par Owen (*Carte marine anglaise*, 1824). — Plans du port Sainte-Marie : 6° par Reynaud et Sornay (*Plan ms. levé par ordre de la Compagnie des Indes et conservé au Dépôt des cartes de la Marine*, 1733); 7° par John Brohier (*Atlas de Dalrymple*, 1746); 8° par Lockhart Russell (*Atlas de Dalrymple*, 1771); 9° par Schneider, ingénieur géographe français (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine*), le premier qui ait été levé sérieusement.

Planche XXXIII.

Plans de la rade de Foulpointe : 1° par Bouvet, commandant du vaisseau de la Compagnie des Indes les *Treize-Cantons* (*Archives du Dépôt des cartes de la Marine*, vol. 84^2, pièce 8, 1751); 2° par un anonyme français (*Plan ms. du Dépôt de la Marine*, 1762); 3° par un anonyme anglais (*Atlas de Dalrymple*, 1767 ?); 4° par George Evans (*Carte marine anglaise*, 1818).

Planche XXXIV.

Cartes : 1° de la côte Est de Madagascar, de l'Ivondronă à la bouche du Mananjară, par le Ch^er^ Grenier, la première qui ait été levée avec soin (*Le Neptune oriental*, 1768); 2° de la côte Sud-Est de Madagascar, de la bouche du Mananjară au Fort-Dauphin, par Mengaud de la Hage (*Le Neptune oriental*, 1776). — Plans de la rade de Tamatave : 3° par Lacour (*Carte ms. de la Bibliothèque d'A. Grandidier*, 1761); 4° par le Ch^er^ Grenier (*Carte ms. du Dépôt des cartes de la Marine*, 1768).

Planche XXXV.

1° Carte de la région de Galemboule ou Fénerive et de l'île Sainte-Marie, par Flacourt (*Histoire de Madagascar*, 1656). — Plans de la baie de Sainte-Luce : 2° par Mengaud de la Hage (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine*, 1775); 3° par de Poge (*Plan ms. du Dépôt de la Marine*, 1787).

Planche XXXVI.

1° Carte du pays d'Anosÿ, entre le Manampanihÿ et le Mandrarÿ, avec le plan de la baie du Fort-Dauphin, par Flacourt (*Histoire de Madagascar,* 1656). — Plans de la baie du Fort-Dauphin : 2° par Bellin (*Petit Atlas maritime,* t. III, n° 116, 1764); 3° par Mengaud de la Hage (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine,* 1776) [voir aussi le plan de la baie du Fort-Dauphin par Modave, 1768, sur la planche XXXVIII].

Planche XXXVII.

Plans de la baie du Fort-Dauphin : 1° par un anonyme (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine,* 1670 ?); 2° par Dupré Éberard (*Plan ms. du Musée britannique,* 1667). — 3° Plan de la rade d'Ampalazä, avec le cimetière des Hollandais ou Nosy Manitsä (=Leven island d'Owen), par Cornélis de Houtman (*Premier livre de la Navigation de l'Inde orientale,* 1595).

Planche XXXVIII.

Carte de la partie du pays d'Anosÿ, entre les rivières d'Itaperinä et de Fanjabirä, acquise par les Français en 1768, avec ses rivières et ses villages, levée par ordre de Modave (*Carte ms. des Archives du Dépôt de la Marine,* vol. 84, 1768).

Planche XXXIX.

Plans de la baie de Saint-Augustin : 1° par Cornélis de Houtman (*Premier livre de la Navigation de l'Inde orientale,* 1595); 2° par Dupré Éberard (*Plan ms. du Musée britannique,* 1667); 3° par un anonyme anglais (*Plan ms. du Musée britannique,* 1680); 4° par Aug. Fitzhugh, éditeur (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine,* 1683); 5° par un anonyme français (Pierre Joran ?) [*Plan ms. du Dépôt de la Marine,* 1733 ?).

Planche XL.

Plans de la baie de Saint-Augustin : 1° par William Nichelson, *master* du navire anglais l'*Elizabeth* (*Plan gravé existant au Dépôt de la Marine,* 1758); 2° par les officiers du navire anglais l'*Argo* (*Plan ms. du Musée britannique,* 1765].

Planche XLI.

Plans des baies de Saint-Augustin et de Tullear : 1° par Thornton (*The English Pilot,* 3^d part, 1703); 2° par Van Keulen (*De Nieuwe Groote Lichtende Zee-fakkel,* 6e partie, 1753); 3° par des officiers français (*Plan ms. du Dépôt de la Marine,* 1755 et 1768); 4° par Owen (*Carte marine anglaise,* 1825).

Planche XLII.

1° Plan de la côte Sud-Ouest entre les baies de Saint-Augustin et de Tullear et la rivière de Manombö, par Fauvelet de Charbonnières (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine,* 1860). — Plans de la baie de Tullear : 2° par Le Fer de Beauvais (*Le Neptune oriental,* 1770); 3° par le Ch^er de Solminihac (*Plan ms. du Dépôt de la Marine,* 1785); 4° par Ponpon (*Plan ms. du Dépôt de la Marine,* 1866).

Planche XLIII.

Cartes de la côte Ouest de Madagascar : 1° de la baie de Saint-Augustin à la baie de Mahajambă, par Dupré Éberard (*Carte ms. du Musée britannique*, 1667); 2° entre le cap Saint-Vincent et le cap Saint-André, par White (*Atlas de Dalrymple*, 1763). — Plans de la rade et du delta du Morondavă : 3° par Girard (*Plan ms. de la Bibliothèque d'A. Grandidier*, 1725); 4° par Ravoux (*Carte marine française*, 1885).

Planche XLIV.

Cartes de la côte Nord-Ouest de Madagascar : 1° de Nosy Bé au cap Saint-André, par Wilde (*Atlas de Dalrymple*, 1650); 2° du cap d'Ambre au cap Saint-André, par Aug. Fitzhugh, éditeur (*Carte ms. du Dépôt de la Marine*, 1683); 3° de la baie de Bombétoke au cap Saint-André, par White (*Atlas de Dalrymple*, 1763).

Planche XLV.

Cartes de la côte Nord-Ouest de Madagascar : 1° de la baie de Bombétoke à la baie de Balў (avec l'indication de Mojanga, de Marovoay, d'un village de Werzimbers [=Vazimbă], et du chemin conduisant chez les Amboalambŏ [ou Merină]), par J. Holst (*Atlas de Dalrymple*, 1740); 2° du cap d'Ambre à la baie de Balў, par David Inverarity (*Atlas de Dalrymple*, 1802); 3° du cap d'Ambre à la baie de Balў, par Owen (*Carte marine anglaise*, 1824).

Planche XLVI.

Plans de la baie de Boină, sur la côte Nord-Ouest de Madagascar : 1° par Dupré Éberard (*Plan ms. du Musée britannique*, 1667); 2° par Chevreüil (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine*, 1683); 3° par Van Keulen (*De Nieuwe Groote Lichtende Zee-fakkel*, 6e partie, 1753); 4° par d'Hermitte et Castillon (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine*, 1732); 5° par Owen (*Carte marine anglaise*, 1824).

Planche XLVII.

Plans de la baie de Bombétoke, sur la côte Nord-Ouest de Madagascar : 1° par Dupré Éberard (*Plan ms. du Musée britannique*, 1667); 2° par d'Hermitte (*Plan ms. du Dépôt des cartes de la Marine*, 1732); 3° par Seth Loftus (*Atlas de Dalrymple*, 1780?); 4° par David Inverarity (*Atlas de Dalrymple*, 1802). — Plans de la baie de Mahajambă : 5° par Dupré Éberard (*Plan ms. du Musée britannique*, 1667); 6° par David Inverarity (*Atlas de Dalrymple*, 1803).

Soit en tout 67 planches comprenant les fac-similés de 132 cartes ou plans.

LISTE

PAR ORDRE DE DATE

DES ANCIENNES CARTES DE MADAGASCAR

QUI SONT REPRODUITES EN FAC-SIMILÉS DANS CET ATLAS.

---

1. Par Édrici (1153), pl. I.
2. Par Haldingham (1300), pl. I^A.
3. Par Martin Behaim* (1492), pl. II et III.
4. Par Juan de la Cosa* (1500), pl. IV et V.
5. Par A. Cantino (1502), pl. V^A.
6. Par Canerio (1502), pl. V^B.
7. Par Ruysch (1508), pl. VII.
8. Par Bernardo Sylvano (1511), pl. VII^A.
9. Par Waltzemüller (1513), pl. VII^A.
10. Par Schöner (1515), pl. VII^A.
11. Par Pedro Reinel (1517), pl. VI.
12. Par Salvat de Pilestrina (1519), pl. VII^B.
13. Par un anonyme espagnol (1523), pl. VII^C.
14. Par Andrea Vavassore (1525), pl. VIII.
15. Par Vesconte de Maggiolo (1527), pl. VII^D.
16. Par un anonyme allemand (1527), pl. XI.
17. Par Bordone* (1528), pl. VII.
18. Par H. di Verrazzano (1529), pl. VII^C.
19. Par Diego Ribeiro (1529), pl. VIII.
20. Par Oronce Finé (1531), pl. VII^A.
21. Par Antonio Salamanca (1532), pl. VII.
22. Par Roselli* (1532), pl. VII.
23. Par Sébastien Munster (1540), pl. VII.
24. Par Jean Roze (1542), pl. VIII^A.
25. Par Sébastien Cabot (1544), pl. X.
26. Par Secalart, le Saintongeois (1545), pl. VII^B.
27. Par Pierre Desceliers (1546), pl. IX.
28. Par Gastaldo (1548), pl. VII^A.
29. Par Gastaldo et Forlani (1548), pl. VII.
30. Par Tramezini (1554), pl. VII.
31. Par Guillaume Le Testu (1555), pl. X^A.
32. Par Diego Homem (1558), pl. X.
33. Par Gastaldo (1560), pl. XI^B.
34. Par Lazaro Luiz (1563), pl. VII^C.
35. Par Gastaldo et Berteli (1567), pl. XI^A.
36. Par Gérard Mercator (1569), pl. XIII.
37. Par Abraham Ortelius (1570), pl. XIII.
38. Par Ortelius** (1570), pl. VII^A.
39. Par Vaz Dourado (1571), pl. VII^C.
40. Par un anonyme allemand (1580), pl. XI.
41. Par André Thevet (1586), pl. XI^C.
42. Par Livio Sanuto (1588), pl. XIV.
43. Par Hondius et Bertius** (1597), pl. VII^A.
44. Par Gysbert fils (1599), pl. XII.
45. Par Hondius (1607), pl. XIII.
46. Par Pierre Berthelot (1635), pl. XIV^B.
47. Par Dudley (1646), pl. XIV^B.
48. Par Cauche (1651), pl. XIV^A.
49. Par Sanson (1655), pl. XV.
50. Par Flacourt (1656), pl. XVI et XVI^A.
51. Par W. Hacke (1680), pl. XVI^C.
52. Par d'Ablancourt (1700) [éditée par Mortier], pl. XVI^D.
53. Par Thornton (1703), pl. XVII.

* L'île figurée sous le nom de Madagascar par ces quatre géographes n'est pas celle que nous appelons ainsi aujourd'hui, mais l'île imaginaire de Martin Behaim. — ** D'après le Périple d'Arrien.

IMPRIMERIE NATIONALE.

54. Par de l'Isle (1722), pl. XXIV.
55. Par d'Anville (1749), pl. XVIII.
56. Par Joannes Van Keulen (1753), pl. XVI[D].
57. Par d'Après de Mannevillette (1753), pl. XX[A].
58. Par Bellin (1765), pl. XIX et XX.
59. Par d'Après de Mannevillette (1775), pl. XXI.
60. Par Rosières (1776), pl. XXII et XXIII.
61. Par Lislet-Geoffroy (1819), pl. XXIV[A].
62. Par Brué (1822), pl. XXIV.
63. Par Owen (1825), pl. XXV.
64. Par Lapie (1829), pl. XXIV.
65. Par Dufour (1840), pl. XXVI.
66. Par Robiquet (1863), pl. XXVIII et XXIX.

LISTE

PAR RÉGIONS

DES ANCIENS PLANS DE CÔTES ET DE RADES DE MADAGASCAR

QUI SONT REPRODUITS EN FAC-SIMILÉS DANS CET ATLAS.

---

1. Carte de la côte Nord-Est :
   A par Cordé et d'Egmont (1773), pl. XXX.
2. Cartes de la baie d'Antongil :
   A par C. de Houtman (1595), pl. XXXI;
   B par d'Hermitte (1733), pl. XXXI;
   C par Duroslan (1770), pl. XXXI.
3. Plans de la rivière Antanambalană :
   A par Rosières (1789), pl. XXXI;
   B par Ransome (1889), pl. XXXI.
4. Cartes de la côte Est :
   A par Cordé et d'Egmont (1773), pl. XXX;
   B par Dupré Éberard (1667), pl. XXX;
   C par le Chᵉʳ Grenier (1768), pl. XXXIV.
5. Plan de la baie de Tintingue :
   A par Lacour (1766), pl. XXX.
6. Cartes de l'île Sainte-Marie :
   A par Houtman (1595), pl. XXXII;
   B par Flacourt (1656), pl. XXXII;
   C par Dupré Éberard (1667), pl. XXXII;
   D par d'Après de Mannevillette (1775), pl. XXXII;
   E par Owen (1825), pl. XXXII.
7. Plans du port de Sainte-Marie :
   A par Reynaud et Sornay (1733), pl. XXXI ;
   B par J. Brohier (1746), pl. XXXII;
   C par Lockhart Russell (1771), pl. XXXII;
   D par Schneider (1819), pl. XXXII.
8. Carte de la région de Galemboule ou Fénerive :
   A par Flacourt (1656), pl. XXXV.
9. Plans de la rade de Foulpointe :
   A par Bouvet (1751), pl. XXXIII;
   B par un anonyme français (1762), pl. XXXIII;
   C par un anonyme anglais (1767), pl. XXXIII;
   D par George Evans (1818), pl. XXXIII.
10. Plans de Tamatave :
    A par Lacour (1761), pl. XXXIV;
    B par Grenier (1768), pl. XXXIV.
11. Carte de la côte Sud-Est :
    A par Mengaud de la Hage (1776), pl. XXXIV.
12. Cartes du pays d'Anosў :
    A par Flacourt (1656). pl. XXXVI;
    B par Modave (1768), pl. XXXVIII.
13. Plans de la baie de Sainte-Luce :
    A par Mengaud de la Hage (1775), pl. XXXV;
    B par de Poge (1787), pl. XXXV.
14. Plans de la baie du Fort-Dauphin :
    A par Flacourt (1656), pl. XXXVI;
    B par Dupré Éberard, pl. XXXVII, (1667);
    C par un anonyme français (1670?), pl. XXXVII;
    D par Bellin (1764), pl. XXXVI;
    E par Modave (1768), pl. XXXVIII;

F par Mengaud de la Hage (1776), pl. XXXVI.

15. Plan de la rade d'Ampalază :
A par C. de Houtman (1595), pl. XXXVII.

16. Plans de la baie de Saint-Augustin :
A par Houtman (1595), pl. XXXIX;
B par Dupré Éberard (1867), pl. XXXIX;
C par un anonyme anglais (1680), pl. XXXIX;
D par A. Fitzhugh (1683), pl. XXXIX;
E par Thornton (1703), pl. XLI;
F par Pierre Joran? (1733), pl. XXXIX;
G par Van Keulen (1753), pl. XLI;
H par Nichelson (1758), pl. XL;
I par des officiers anglais (1765), pl. XL;
J par des off. français (1768), pl. XLI;
K par Owen (1824), pl. XLI;
L par Fauvelet de Charbonnières (1860), pl. XLII.

17. Plans de la baie de Tullear :
A par Thornton (1703), pl. XLI;
B par Van Keulen (1753), pl. XLI;
C par des off. français (1768), pl. XLI;
D par Le Fer de Beauvais (1770), pl. XLII;
E par Solminihac (1785), pl. XLII;
F par Owen (1824), pl. XLI;
G par Fauvelet de Charbonnières (1860), pl. XLII;
H par Ponpon (1866), pl. XLII.

18. Plan des baies de Ranobé et de Manombö :
A par Fauvelet de Charbonnières (1860), pl. XLII.

19. Cartes de la côte Ouest :
A par Dupré Éberard (1667), pl. XLIII;
B par White (1763), pl. XLIII;
C par Guillain (1842), pl. XXVII.

20. Plans de la rade et du delta du Morondavă :
A par Girard (1725), pl. XLIII;
B par Ravoux (1885), pl. XLIII.

21. Cartes de la côte Nord-Ouest :
A par Wilde (1650), pl. XLIV;
B par Aug. Fitzhugh (1683), pl. XLIV;
C par J. Holst (1740), pl. XLV;
D par White (1763), pl. XLIV;
E par D. Inverarity (1802), pl. XLV;
F par Owen (1824), pl. XLV;
G par Guillain (1842), pl. XXVII.

22. Plans de la baie de Boină :
A par Dupré Éberard (1667), pl. XLVI;
B par Chevreüil (1683), pl. XLVI;
C par d'Hermitte (1732), pl. XLVI;
D par Van Keulen (1753), pl. XLVI;
E par Owen (1824), pl. XLVI.

23. Plans de la baie de Bombétoke :
A par Dupré Éberard (1667), pl. XLVII;
B par d'Hermitte (1732), pl. XLVII;
C par Seth Loftus (1780?), pl. XLVII;
D par D. Inverarity (1802), pl. XLVII.

24. Plans de la baie Mahajambă :
A par Dupré Éberard (1667), pl. XLVII;
B par D. Inverarity (1803), pl. XLVII.

LISTE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS DONT LES CARTES OU PLANS SONT REPRODUITS EN FAC-SIMILÉS

DANS CET ATLAS.

ERRATA.

Page 52, 9e ligne, *au lieu de* 11° 59′ 52″, *mettez* 11° 57′ 17″.
17e ligne, *au lieu de* 40° 51′ 50″, *mettez* 40° 52′ 20″.

Page 54, 9e ligne, *au lieu d'*Antsirană, *mettez* ANTSERANANĂ.
12e ligne, *au lieu de* Ngontsy, *mettez* ANGONTSY̆.
15e ligne, *au lieu d'*Andevorantŏ, *mettez* ANDOVORANTŎ.
22e ligne, *au lieu d'*Ankabokă, *mettez* ANGADOKĂ.

Page 115, 1re colonne, § 15, à Ankevŏ, *ajoutez :* ANDRIAKĂ (litt. : Sur mer), pour le différencier d'Ankevo antety̆, qui est dans les terres.
1re colonne, § 19, *au lieu de :* Sud ou Andikă, mettez AVEC LE VILLAGE DE MAROVITSIKIA (litt. : [Où il y a] beaucoup de fourmis).
5e colonne, *le nom* d'Ankevou *est mis une ligne trop haut.*

Page 116, 1re colonne, dans le § 7, *au lieu de* Andranofotsy̆, *mettez* MAROFOTOTRĂ (litt. : [Où il y a] beaucoup de souches d'arbres), nom qui remplace aujourd'hui le précédent tombé en désuétude depuis 1870.

Page 121, 1re colonne, § 12, *au lieu d'*Antahitsianomby̆, *lisez* ANTAHOTSANIAOMBY̆ (litt. : Dont les bœufs ont peur).
1re colonne, avant-dernier paragraphe, *au lieu de* Mont Antahitsianomby̆, *lisez* MONT MATAHOTRAOMBY̆ (litt. : Que les bœufs redoutent).

Page 123, 1re colonne, § 3, *par erreur* le petit cours d'eau Moriră *est indiqué comme* la bouche Sud du Mahamavŏ (d'après M. Knott, 1890); il en est indépendant d'après M. Driencourt (1893).
1re colonne, § 4, *au lieu de* Pajony̆, *lisez* AMPAJONY̆.
1re colonne, § 18, *au lieu d'*Ampirinjamany̆, *lisez* AMPIRINGAMENĂ (litt. : Où [il y a] des amas rouges).

Page 188, 1re colonne, 4e ligne du § 14 (avant-dernier), *au lieu de* montagne située à l'Ouest du Mandranofotsy̆, *mettez* MONTAGNE SITUÉE À L'EST DU MANDRANOFOTSY̆.

Page 205, 5e ligne, *la phrase suivante a été omise après* etc. : DANS L'OUEST, LES VOYELLES *A* ET *I* SONNENT SOUVENT COMME UN *É* DEMI-FERMÉ.

HISTOIRE

PHYSIQUE, NATURELLE ET POLITIQUE

DE

MADAGASCAR

PUBLIÉE

PAR ALFRED GRANDIDIER.

VOLUME I.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET ASTRONOMIQUE

PAR

ALFRED GRANDIDIER.

ATLAS. — 1re PARTIE.



PARIS.

IMPRIMÉ, PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX,

À L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXIX.

Reproduction A. Pilinski et Fils

Madagascar et les îles Comores d'après Edrisi (1153).

Ptholomaida civitas.

monasteria sci antonii in deserto.

zocimas

fluuius astabus.

Satiri

Sol.

Gens labro prominenti. unde sibi faciem obumbrant ad solem.

Nilus fluuius.

Gens sine auribz ambari dicti. qbz adusit plantis.

Malichu insula ethiopie. a die pano promuntorio. qndecies c passuu distat. hic ad scenam insulam cccc xl passuum. sicque constat totu litus nauigabile. hic esse quod ita potuit men surari.

Sanopodes qui uim ri mire celeres. plantis obumbrantur. idem sunt monoculi.

Turris vel civitas Siene.

Carte de Madagascar d'après la Mappemonde de Hereford, (1300)



Madagascar d'aprés le Globe



de Martin Behaim, (1492)



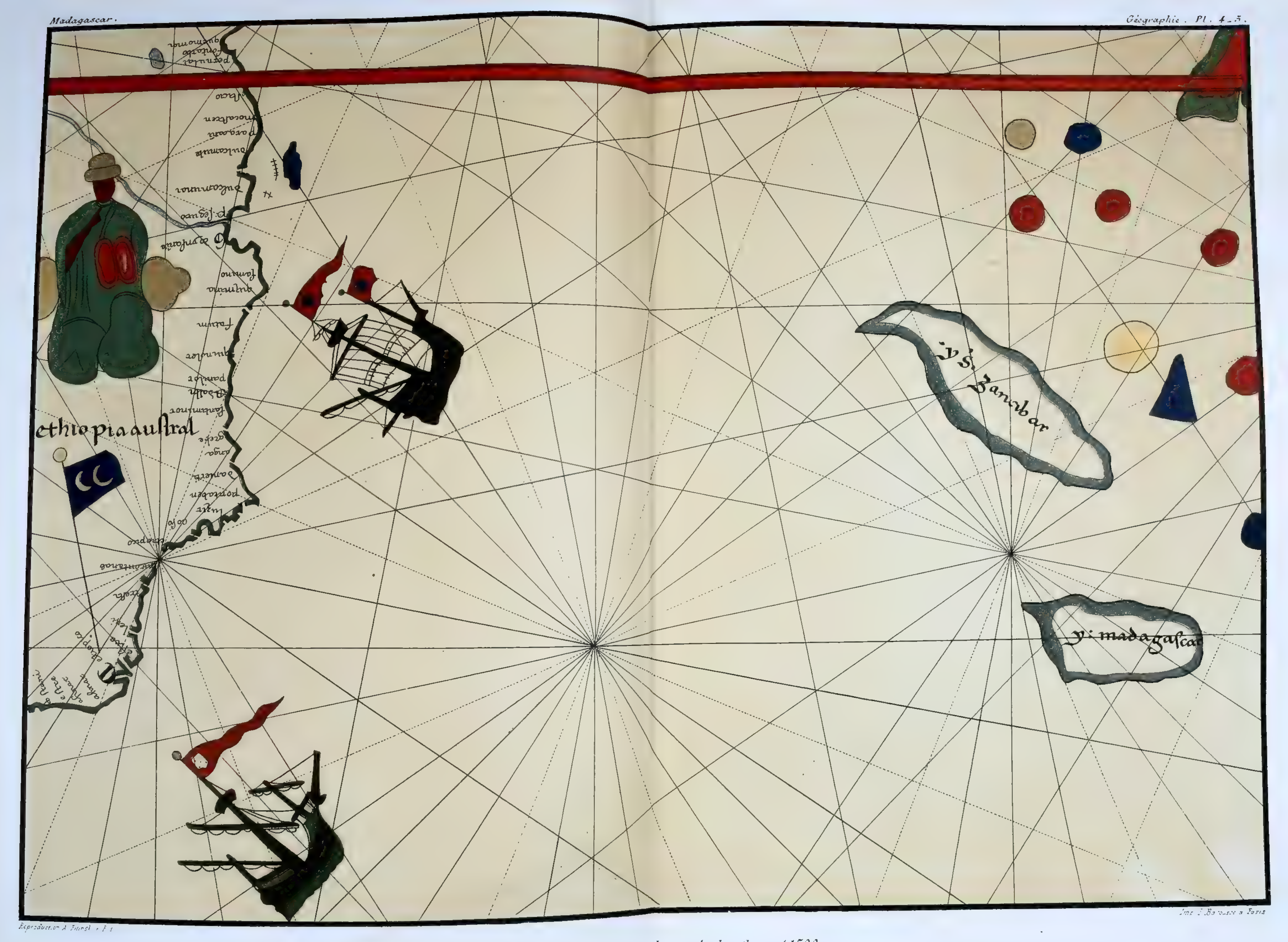
Madagascar d'après le Globe de Martin Behaim, (1492)



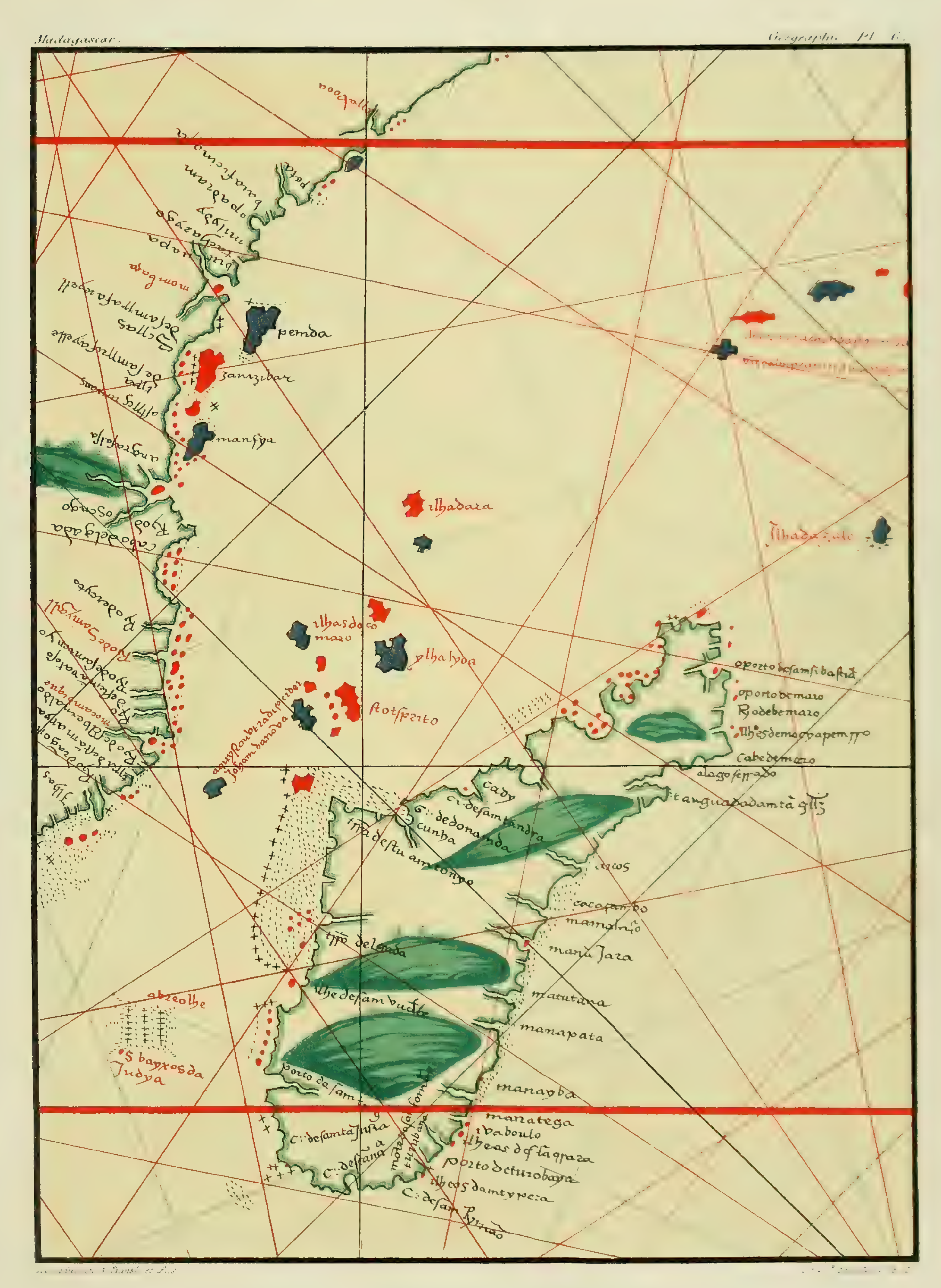
Carte de Madagascar d'après



an de la Cosa . (1500)



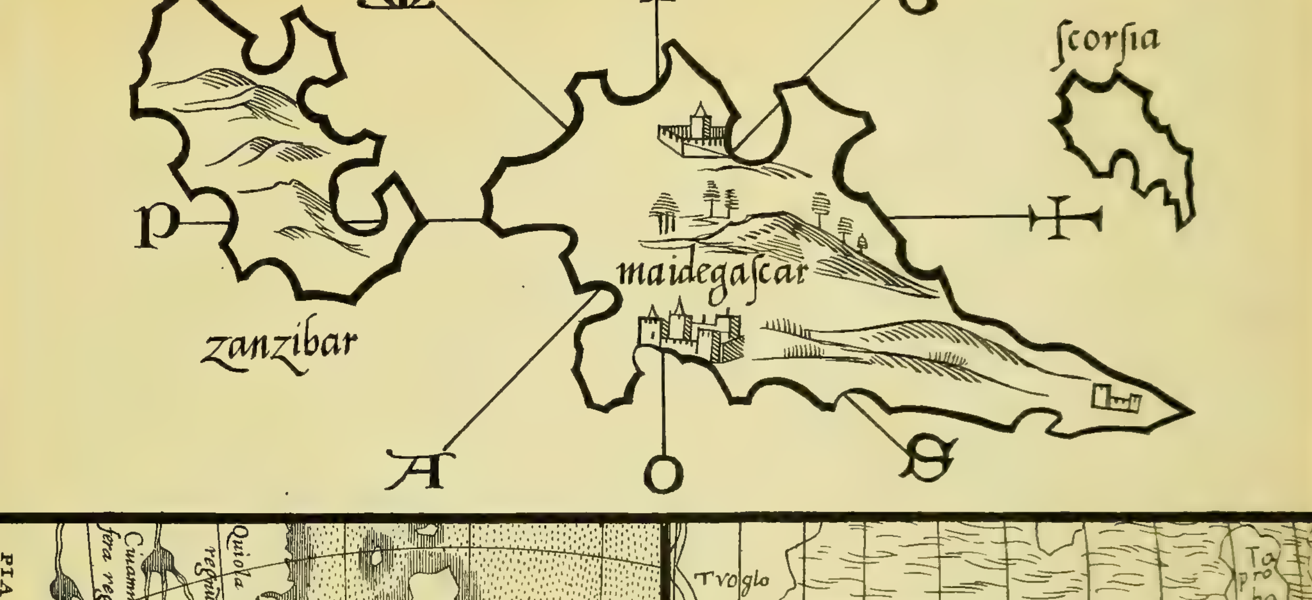
Carte de Madagascar d'après Juan de la Cosa. (1500)



Carte de Madagascar d'après Pilestrina, 1511

1°
INDICVM HOC PELAGVS QVOD OĒ CV̄ SVIS SINIBVS VNDIQ CLAVDI A TERRA PTOLEMEVS RETVLIT PARTEM OCEANI ĒĒ LVSITANORVM NAVIGATIONES OSTENDERVT HOC TEMPORE
DINANORCA
CAMAEOCRORA
DIHAROBIN
MAROABYN
ZVAGANAR
N
70 75 80 85 90

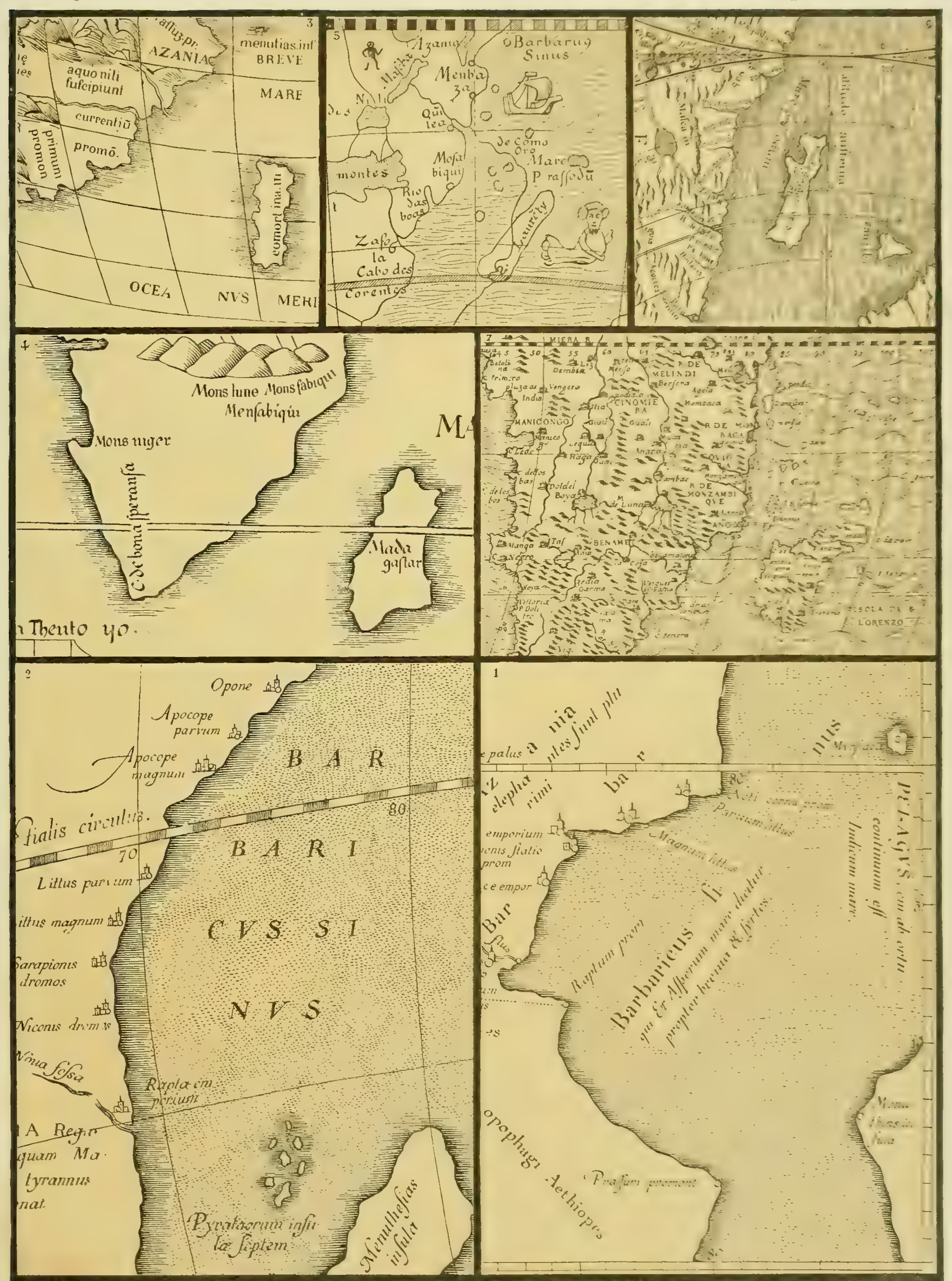
3°
MARE INDICVM



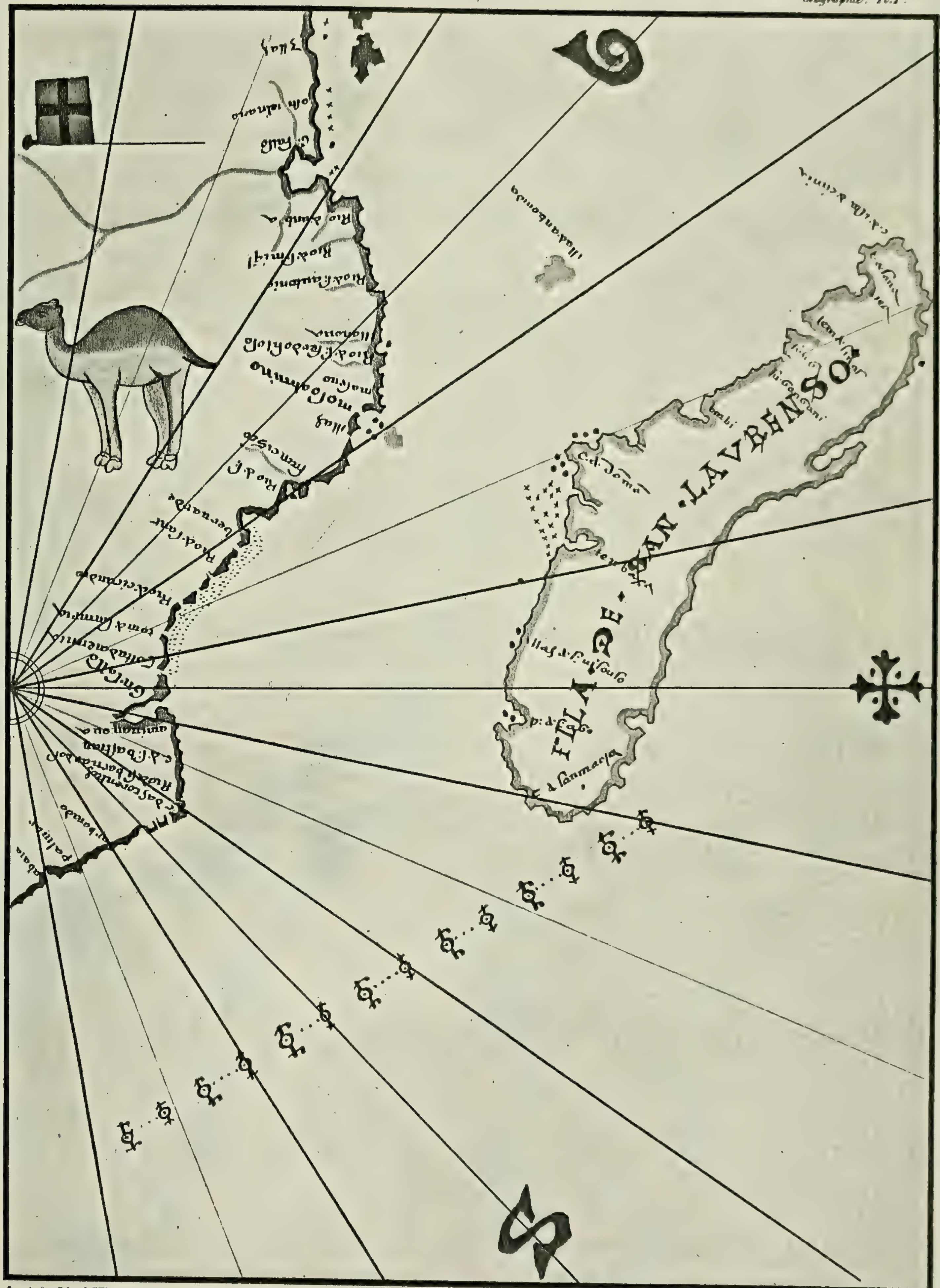


Reproduction ... Fils

Cartes de Madagascar d'après: 1° Ruich (1508) 2° Bordone (1528) 3° Roselli (1532) 4° Antonio Salamanca (1532) 5° Munster (1544) 6° Tramezini (1554) et 7° Forlani (1570).



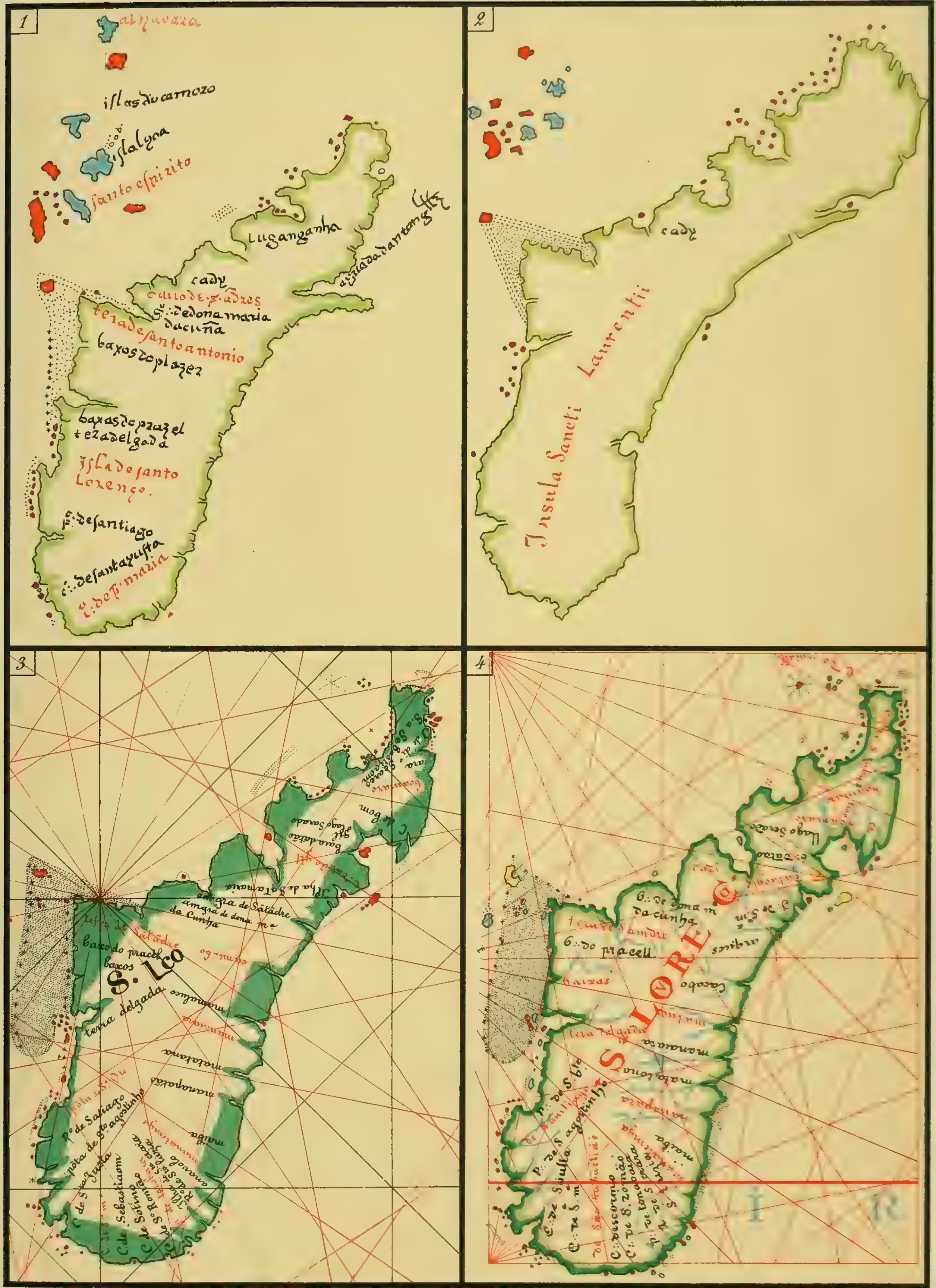
Cartes de Madagascar d'après: 1° et 2° le Périple d'Arrien (Ortelius 1570 et Hondius et Bertius 15[illegible]); 3° Sylvano (1511); 4° Waltzemüller (1513); 5° Schöner (1515); 6° Oronce Finé (1531); 7° Gastalde (1548).



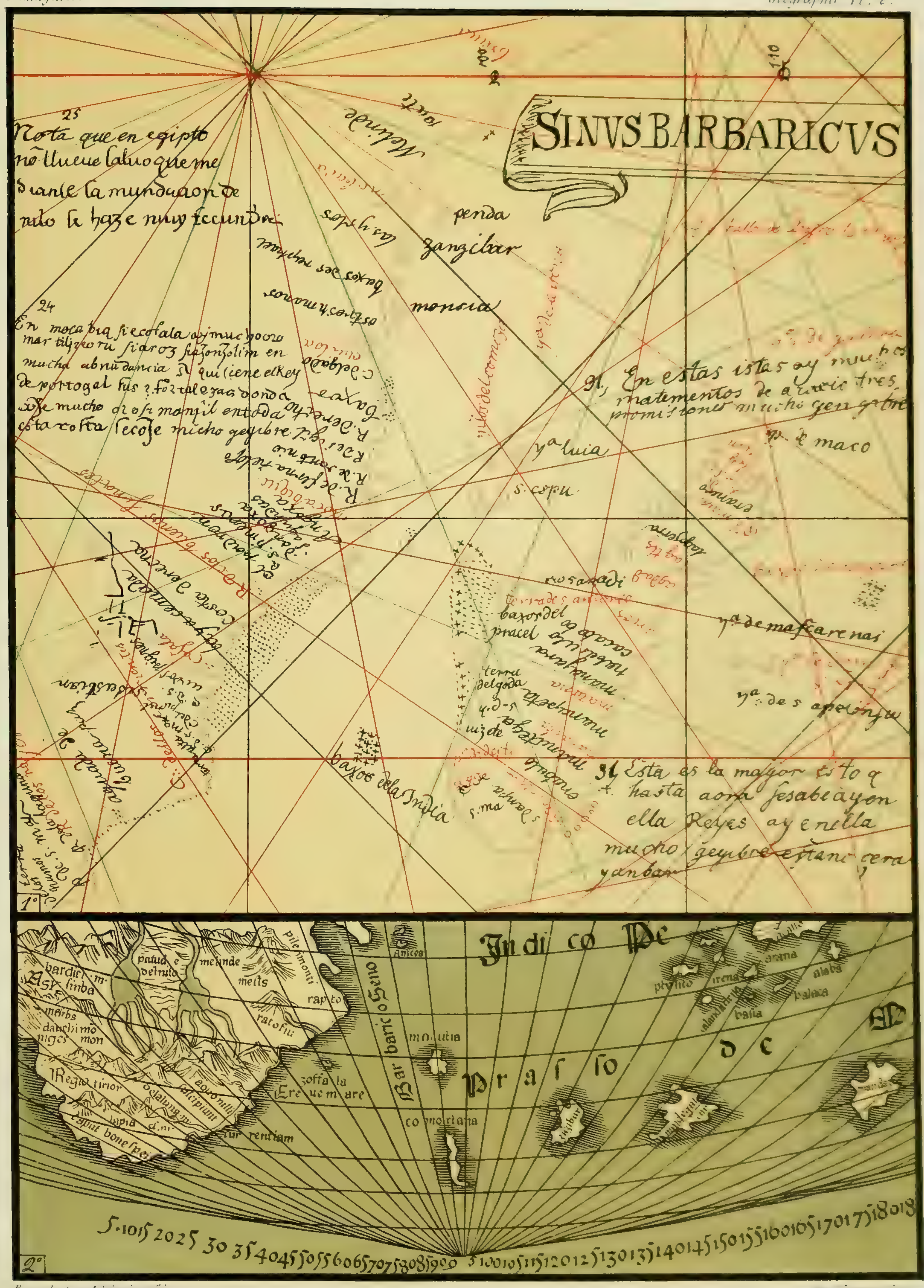
Reproduction Erhard F^res

Madagascar d'après Salvat de Pilestrina (1519)

Imp. Erhard F^res



Cartes de Madagascar d'après:
1° le planisphère espagnol de Turin (1523) 2° Verrazzano (1529)
3° Lazaro Luix (1563) 4° Fernão Vax Dourado (1571)



Reproduction A. ...

Cartes de Madagascar d'après: 1° Diego Ribero (1529) et 2° Andrea Varassore (XVI° siècle)



Madagascar d'aprés J. Rotz. (1542)

Madagascar d'après la carte de Henri II, 1542.

1°

Palus des Nili

Mons Lune a quo Paludes Nili niues suscipiunt

Alhadara

y: dagale

ys: dochamaro

y: lioa

s: espirito

Sx poual

y: denoua

Terra des Attonito

Terra del gadu

de santiago

Abreoro

c: do corientes

c: des: roman.

matatana manapata manatba

mangtringa.

ba Banto

y: de luan delisbo na.

santa polonia

ys: Mascaxegnas

Naza ret.

2°

Saeizamba

cimabulo

Cartes de Madagascar d'après: 1° Sébastien Cabot (1544) et 2° Homem (1558).

ILLE SAINCT Lorens dicte Madagascar

De Flotte del.

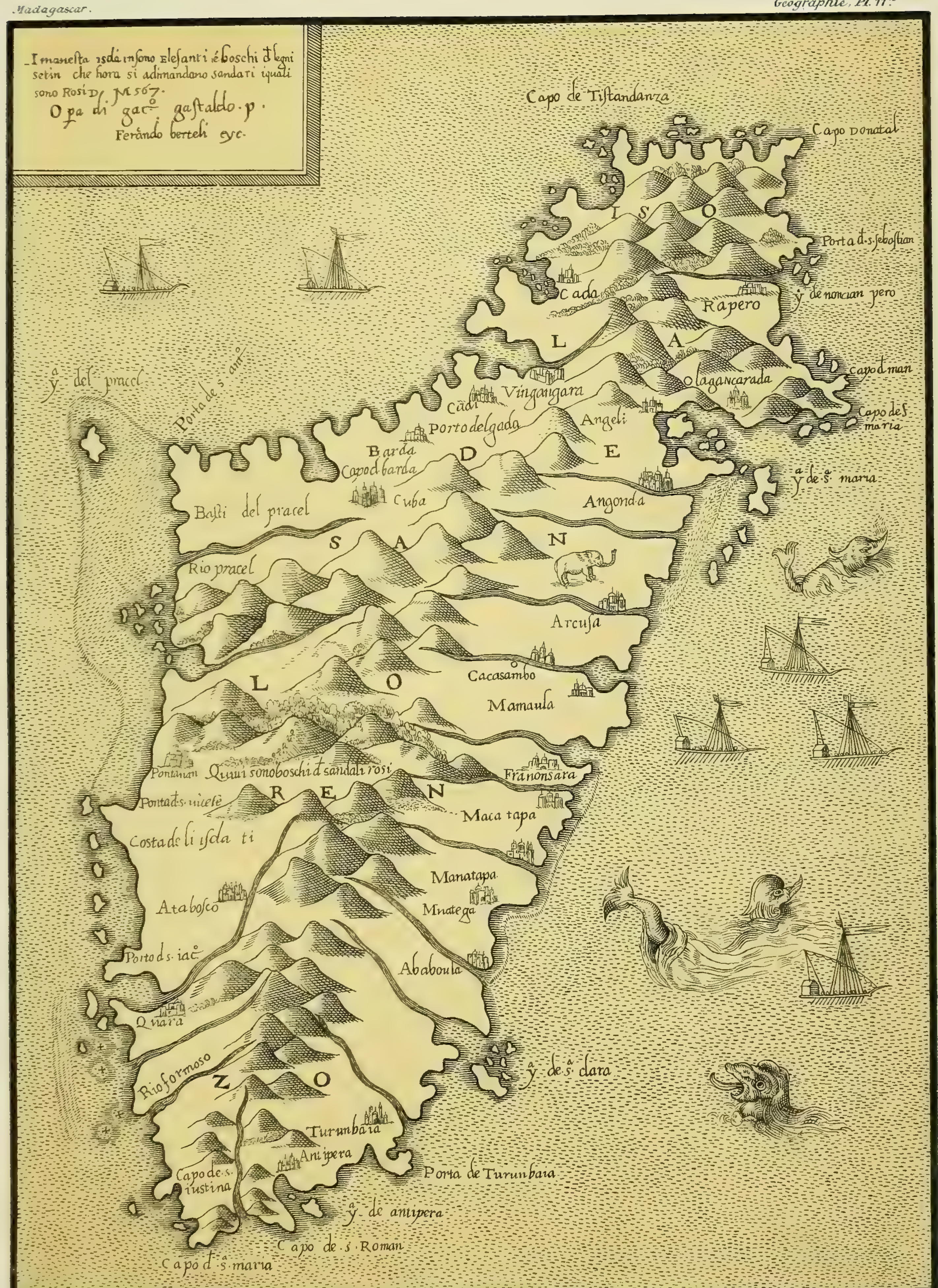
Imp. [illegible] Paris

Cartes de l'île de Madagascar par Guillaume le Testu (1555.)



1° Madagascar d'après un Globe du milieu du XVIe siècle;

2° Madagascar d'après un Globe espagnol de (1530 à 1540); 3° la Baie d'Antongil par Gÿsbert (1599).



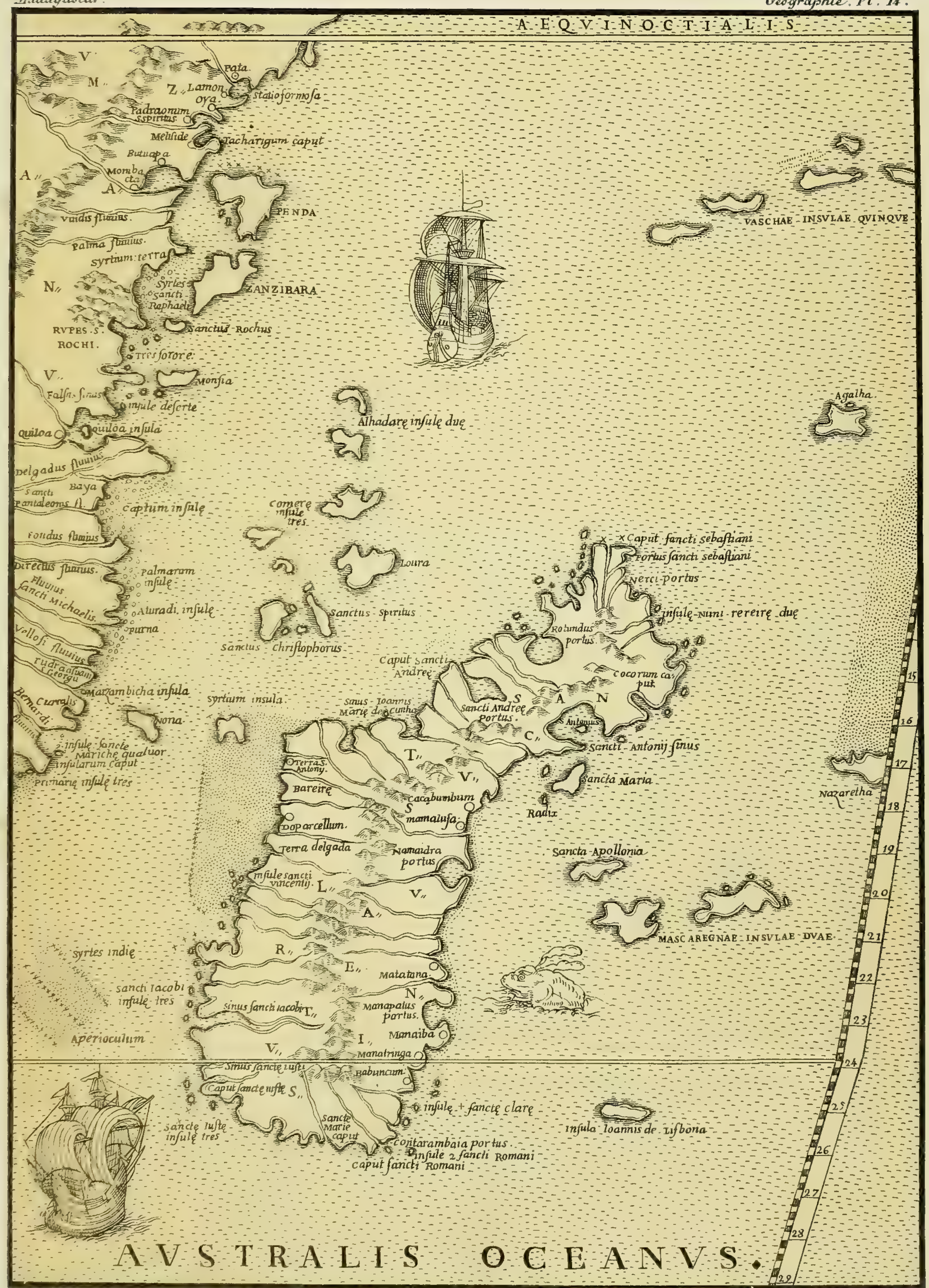
Carte de Madagascar d'après Berteli, (1567)

Madagascar d'après Gijsbert (1599).

Hæc insula quę ab incolis Madagascar, id est insula lunę, a nostris S Laurentij vocatur, Plinio lib: 6 cap: 31. videtur eße Cerne, Ptol: est Menuchias.

Reproduction A. P[…] Sc. Imp. F. […] Paris.

Cartes de Madagascar d'après : 1° Mercator (1569) 2° Ortelius (1570) et 3° Mercator, édition de Hondius (1607).



Imp. P. Barousse, à Paris.

Carte de Madagascar d'après Sanuto, (1588)



Ateliers de Reproductions Artistiques
Phototypie
15, quai Voltaire, Paris

Carte de Madagascar d'après F. Cauche (1651).

Carte de Madagascar d'après Samson, (1655)

ISLE DE
MADAGASCAR
autrement dict
ISLE
S^T LAVRENS

72 75 78 81

12 14 16 18

C. S. Sebastien

C. NATAL

Tout ce Pays est Inconneu par les

François

I. Ariola

I. de Comore

St Christouaõn

I. du St Esprit

Diego Soarez

ANDOI

VOHCHI

MACH

ANTSI

Cap

Barres

Terre de

Andre

HAZON

Nossi Hibrahim ou L'Isle de Ste Marie

ANOHOMBE

Terra de la Gada

ERIN

DRANOV

LAHE FONTI

CONCHAA

Pays nomme CONCAH

ANACHIMOVSI

PAYS DES MACHICORES

CAREMBOLE

AMPA

FORT DAVPHIN

ISLE DE BOVRBON

Capricorne

A MESSIRE
NICOLAS FOVCQVET,
VICOMTE DE MELVN, ET DE VAVX; MINISTRE
d'Estat Sur-Intendant des Finances, et Procureur General de
Sa Maiesté.

MONSEIGNEVR

Comme l'architecte n'sauroit reussir dans l'Entreprise d'un edifice qu'apres en avoir fait le Crayon pour l'exposer aux yeux de celuy qui doit fournir a la despence, je suis obligé dans la resolution ou vous estes de continuer l'Establissement des colonies francoises dans cette fameuse Isle Madagascar de vous faire voir le plan que j'en ay tiré sur les lieux ou j'ay durant six ans executé vos ordres, afin de vous exciter d'autant plus en cet illustre dessein que Monseigneur vostre Pere en avoit conceu les premieres pensées, elles estoient dignes de luy et le ciel les veut recompenser en vostre personne puis que vous nous en faites voir le succez, de moy je n'y sçaurois contribuer qu'une obeissance aveugle pour vous tesmoigner que je suis avec autant de passion que de respect

Monseigneur

Vostre tres humble tres obeissant
et tres oblige serviteur

Lieues marines

Atelier de Reproductions Artistiques — Phototypie — 13, quai Voltaire, Paris

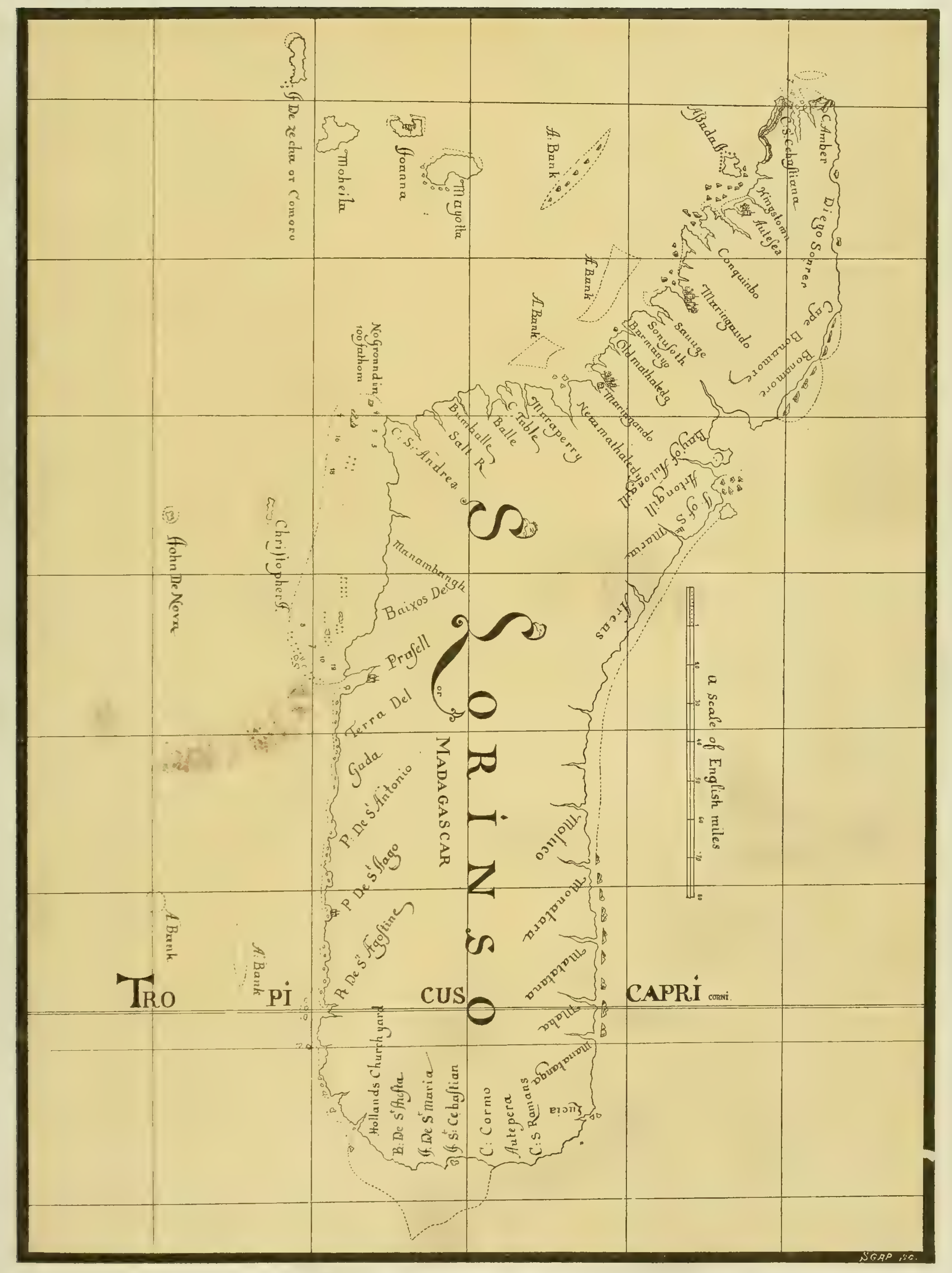
Madagascar d'après Flacourt (1656)

Madagascar d'après Flacourt (1656)

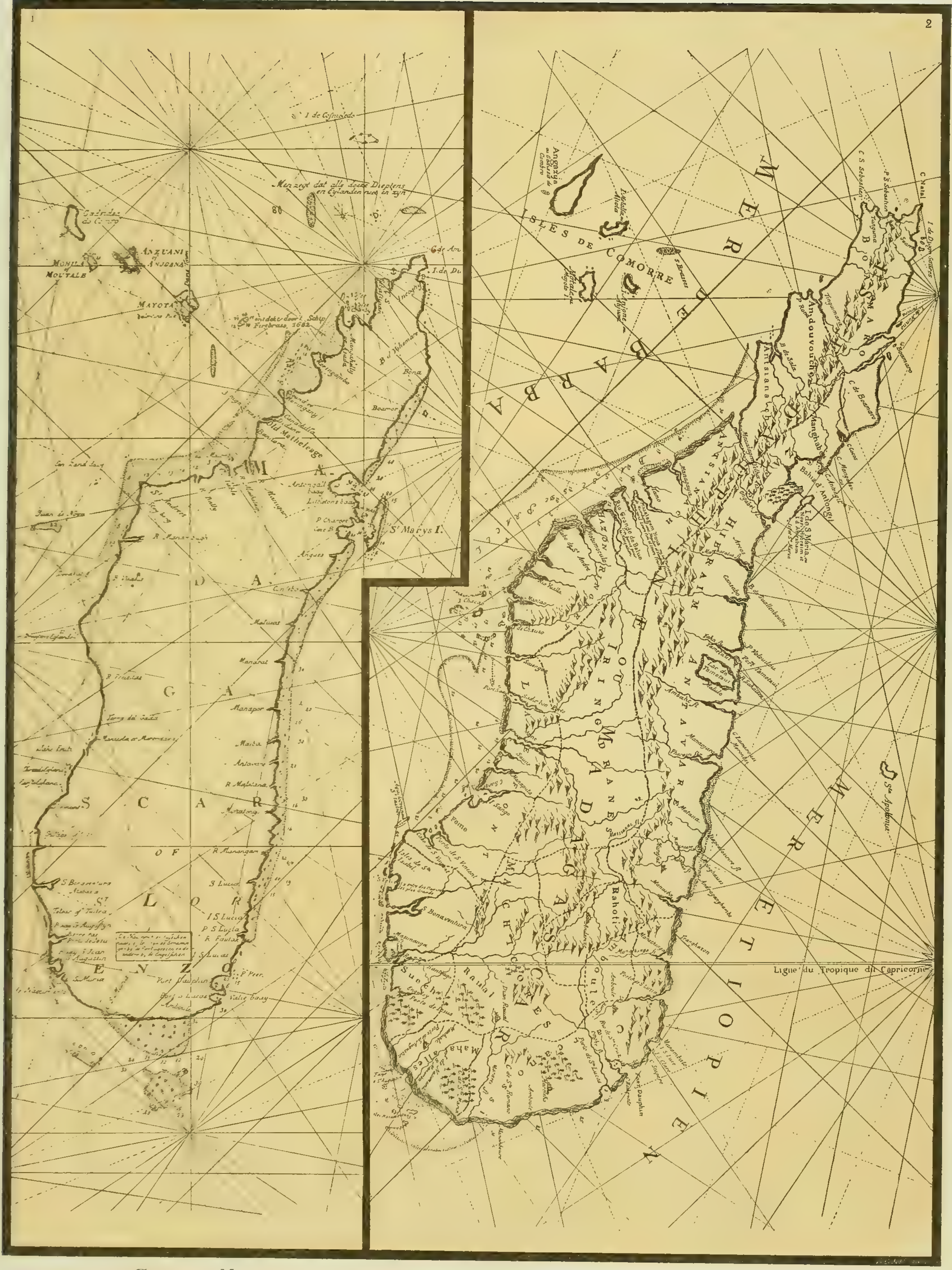


Carte de Madagascar par Dudley (1646)





Carte de Madagascar par William Hacke (1680)



Cartes de Madagascar d'après: 1° Van Keulen (1689); 2° Pierre Mortier (1740 ?).

Carte de Madagascar par Thornton (vers 1700)



Carte de Madagascar d'après Danville, 1749.

Latitude Méridionale

Longitude Orientale du Meridien de Paris

Cap d'Ambre

Incogny

Baye de Vohemaro

Cap S.t Sebastien

Bonil

Boamor

Cap des Cocos

Isle de Nossé

Baye de Morungabo

La situation de ces Isles n'est pas bien connue

Baye d'Antongil

I. S.te Marie ou Nossy Hibrahim

Anse de Galemboul

I aux Prunes

Vieux Massélage

Nouveau Massélage

Andouvouche

Manaigars

Nord

Les Montagnes de la Table

Pointe de Bally

Isle de la Madeleine

Cap Dada

Cap S.t André

Tout cet Interieur ne nous est pas connu

On scait seulement que le Terrain est bon et fertile couvert de Bois da

d'endroits remplis de Bêtes sauvages, quil y a de grandes Chaines de Montagnes et de

que le Pais est fort peuplé et quon y trouve des Beenaux en abondance sur tout da

CARTE DE L'ISLE DE MADAGASCAR

Dressée au Depoit des Cartes Plans et Journaux de la Marine

POUR LE SERVICE DES VAISSEAUX DU ROI

Par ordre de M LE DUC DE CHOISEUL Colonel Général des Suisses et Grisons Ministre de la Guerre et de la Marine

Par le S Bellin Ingenieur de la Marine Censeur Royal de l'Academie de Marine et de la Société Royale de Londres

M DCC LXV

Echelle de Lieues communes de France de Vingt cinq au Degré

5 10 15 20 25 50 75

Echelle de Lieues Marines de France et d'Angleterre de Vingt au Degré

5 10 15 20 40 60

Carte de l'île de Madagas



15, quai Voltaire Paris

par Bellin (1765).

Latitude Méridionale

Cap d'Ambre

Ste Marie ou Nossy Hibrahim

Vieux Masselage

Nouveau Masselage

Tout cet Interieur ne nous est pas connu

On scait seulement que le Terrain est bon et fertile couvert de Bois dans beaucoup d'endroits remplis de Bêtes d'azaques, qu'il y a de grandes Chaines de Montagnes et de très belles Plaines que le Pais est fort peuplé et qu'on y trouve des Bestiaux en abondance sur tout des Bœufs

Cap St André

Fort Dauphin abandonné

Pais des Machicores

Terre de Gide

Pais Fertile

Baye St Augustin

Latitude Méridionale

Longitude Orientale du Meridien de Paris

Tropique du Capricorne

Carte de l'Isle de Madagascar et du Canal de Mozambique

Carte de l'Isle de Madagascar

Dressée au Depost des Cartes Plans et Journaux de la Marine

Pour le Service des Vaisseaux du Roi

Par ordre de M. le Duc de Choiseul Colonel Général des Suisses et Grisons Ministre de la Guerre et de la Marine

Par le S. Bellin Ingenieur de la Marine, Censeur Royal de l'Academie de Marine et de la Société Royale de Londres

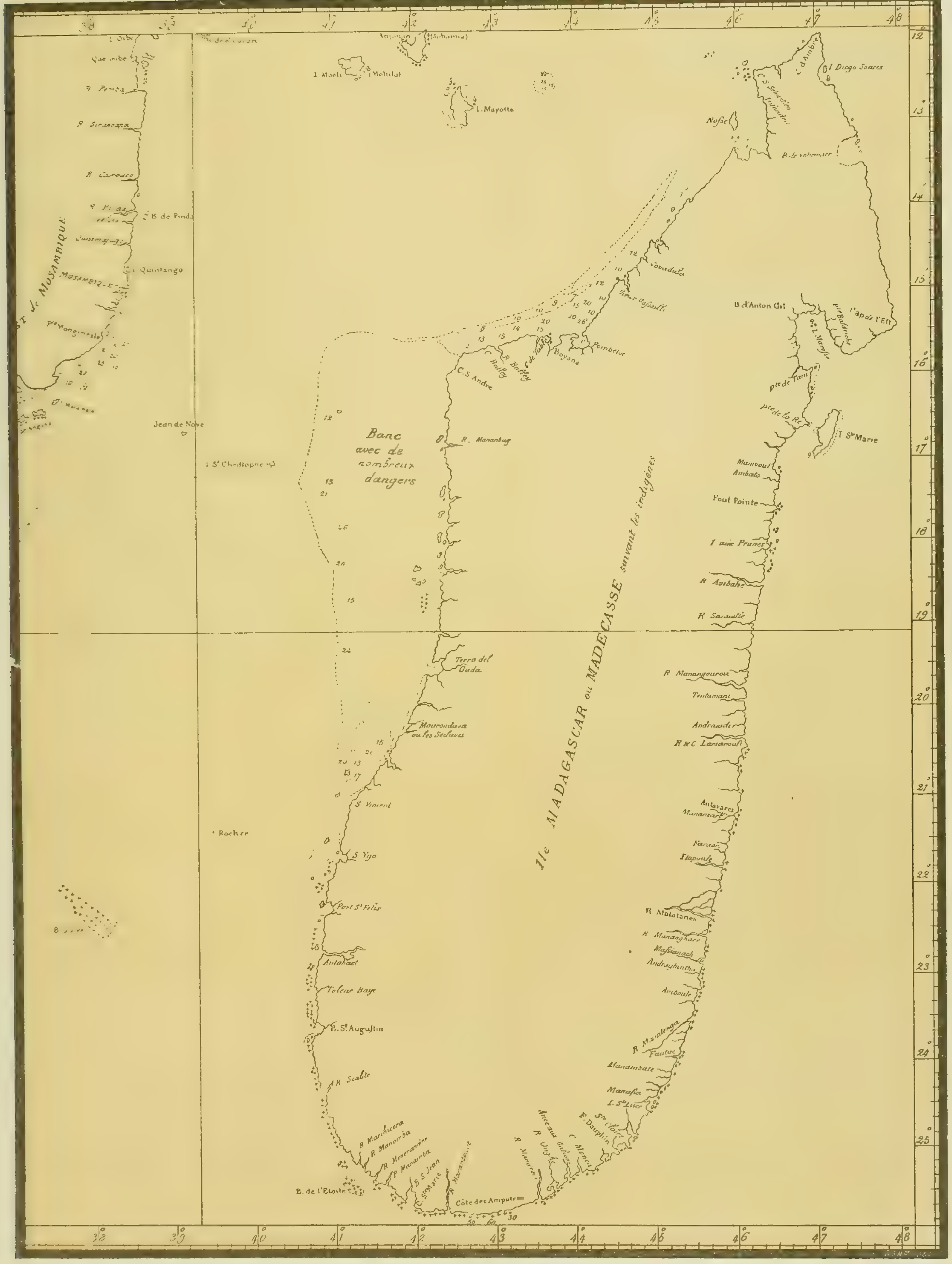
M DCC.LXV

Echelle de Lieues communes de France de Vingt cinq au Degré

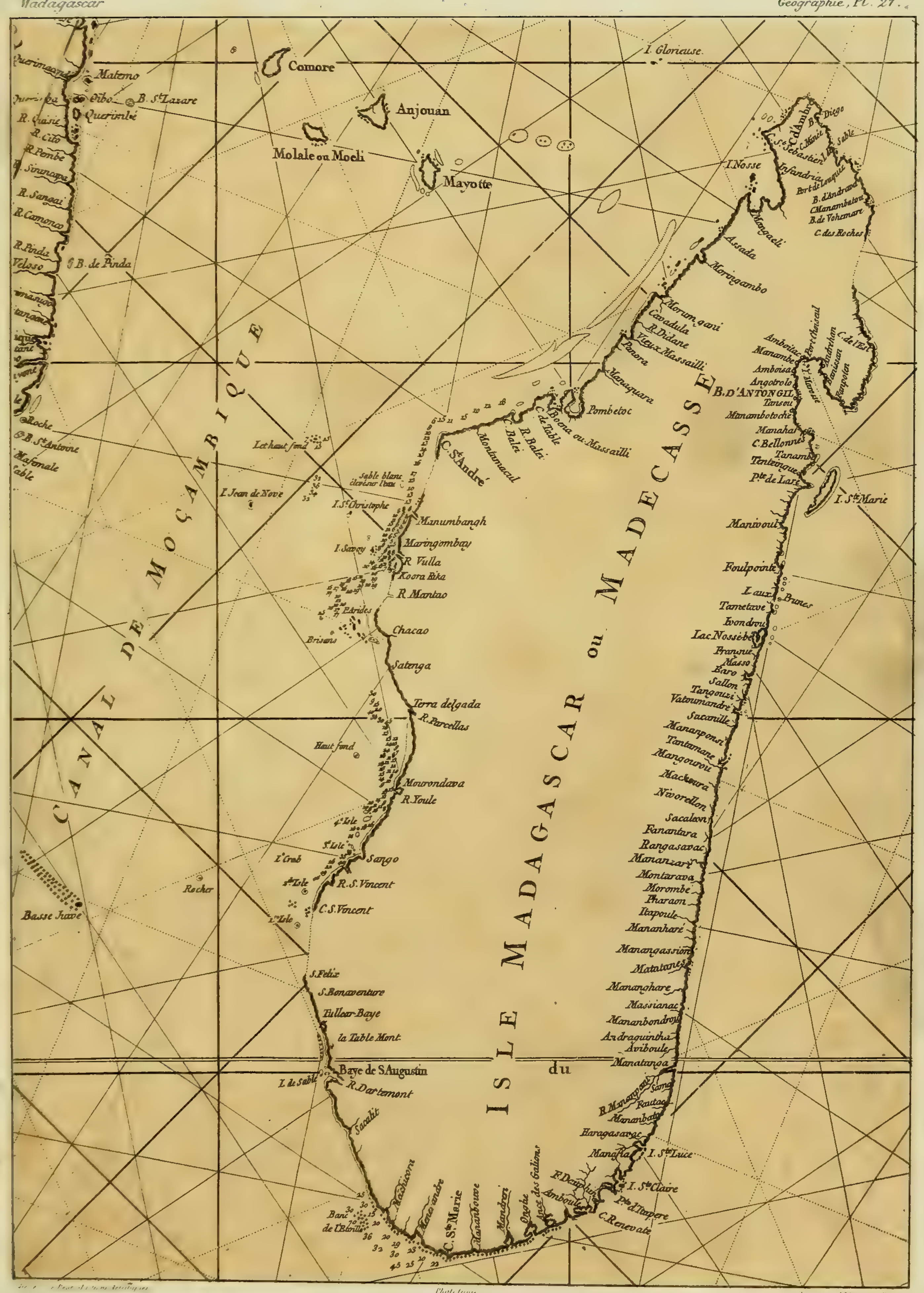
Echelle de Lieues Marines de France et d'Angleterre de Vingt au Degré

Photoypie

Carte de l'île de Madagascar par Bellin (1765).

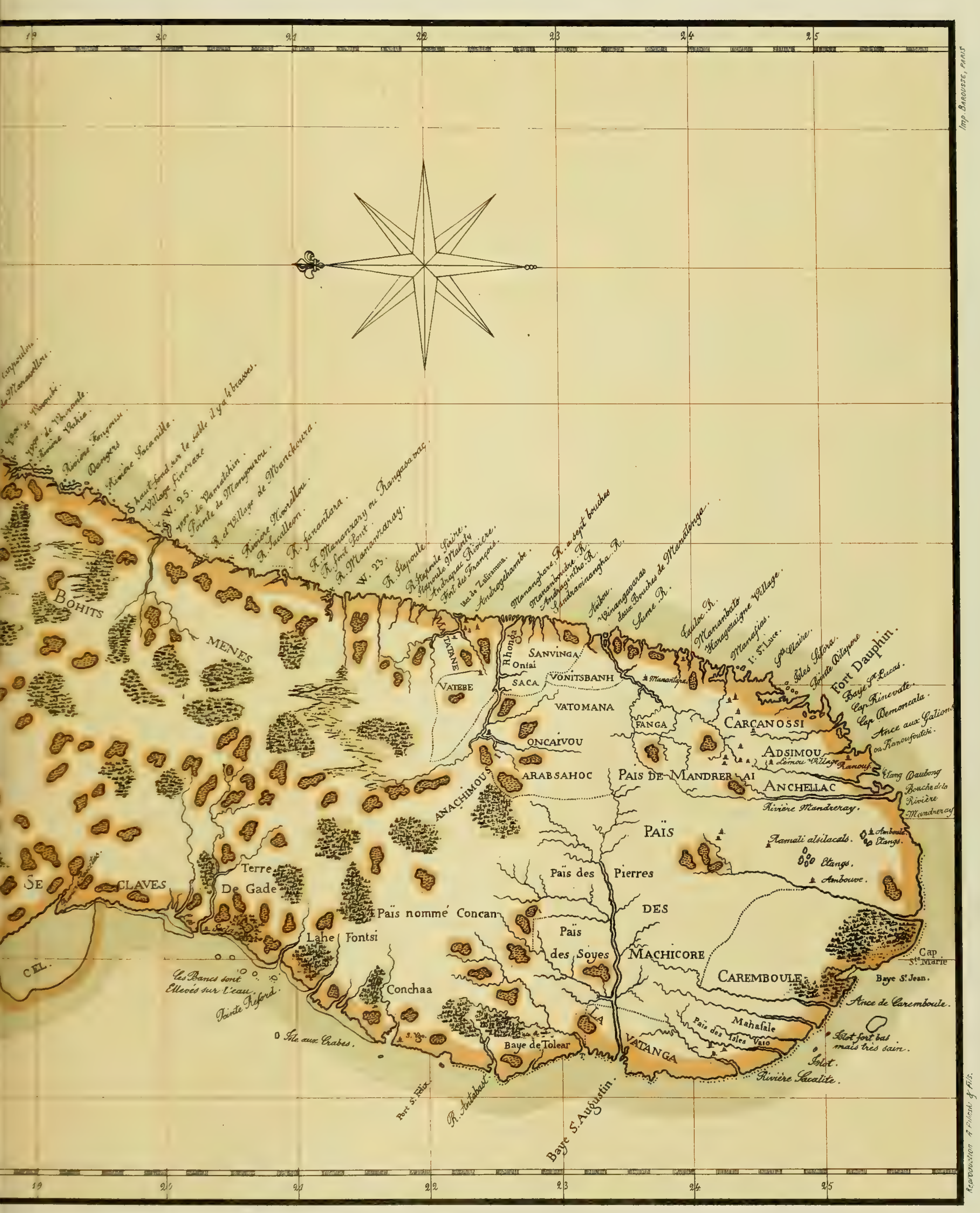


Carte de Madagascar par D'Après de Mannevillette (1753)



Carte de Madagascar par D'Après de Mancvillette (1770)


Madagascar.
Géographie, Pl. 22-23
CARTE DE L'ISLE DE MADAGASCAR
faite par ordre de M. LE BARON DE BENYOWSZKY
Chevalier Commandeur de l'Ordre de la Croix Blanche, Colonel Propriétaire du
Corps des Volontaires de son nom et Commandant Général pour le ROY en la dite
Isle
Cap D'AMBRE
PROVINCE DE WOEMAROA
ANTIMAROA
PROVINCE DE SAVASSI
PROVINCE DE
PROVINCE DE JANHAR
PROVINCE DE FARIAVA
PAÏS DE ANTSIANACH
ROYAUME DE BOYANA
W.N.O. 14.
W.N.O. 10
W.N.O. 18
BAYE D'ANTONGIL
I. S. MARIE
Port de Boynes
I. Daiguillon
Baye Morinfabo
I. le Navire
Les deux frères.
I. Rastin.
I. Longue
Baye de Vaisseau le Mailly
Sable Blanc
Vase Rouge
R. Dambo
Cap de la table
Pointe de Bally fond basse
R. de Bally
Cap Dada.
Cap S. André
Moringombay
Banc qui découvre au bas de l'eau
Ste Christophe
Point de fond
PRA
LE
PAÏS
I. Monanbatou.
Isle Minimé
Cap S. Sebastien
Anse de bonne tenue découverte en 1767.
Pointe de Lowes
Le Banc de Sable est rempli d'Hugaliths a fond de Corail.
Banc à fleur d'eau sur la mer basse.
Banc sur l
12
13
14
15
16
17
18



Carte de l'Ile de Madagascar d'après Benyowszky (1776).



Carte de l'Ile de Madagascar d'après Beniowsky (1776).

1

Rme des Ruengas ou de Nimeamaie
Rme de Masy
R. de Cuabo
Quiloa
Mongale
Cafrerie
Zanguebar
Zanzibar R.me
I. de Monfia
Cap del Gada
Maravi
Royaume de Mongale
Les Zimbas
Rme du Moruca
Re des Borores
Residence du Moruca
Mosambique
I. de Quirimba
Canal de Mosambique
I. de Natal
I. Deserta
Basses de St Miguel
les 12 Isles
I. de Cosmoledo
I. de la Galega
I. de Comore
Nangasia
Anjouan
Mayote
Moelie
Saya da Malha
Bancs de Nazareth
Basses des Garayos
C. St Sebastien
Cap de Natal
Port Rouge
Baye de Boamaro
Malasagen velha
Malasagen nova
Cap. de Cocos
Baye d'Anton-Gil
I. de Ste Marie
Ance de Gualenboulou
Port aux Prunes
Isle de Madagascar
C. S. André
I. de Jean de Nova
Terra del Gada
Cuama
Sena
Kilimane
Bocuto
Inhamior
Isles d'Angoche
Golfe de Sofala
Re du Quiteve
Simbaoe
Sofala
Bango I.
Monomotapa
Sabia R.
Re de Sabia
I. de Bocicas
C. St Sebastien
Basses de Judia
Port St Vincent
Inhambane R.
Tonge
Rme d'Inhabane
Cap des Courans
Baye St Augustin
Manica ou R. du St Esprit
R. du Lac
Inhaqua
Banc de l'Etoile
Cap St Romain
Fanshere
Fort Dauphin ruiné
Cap de la Manouffi
R. des Matatanes
Mananghara R.
Isle Maurice
Isle de Rodrigue
Isle Bourbon ou Mascarin
Tropique du Capricorne
Isle de Jean de Lisboa

2

Îles Amirantes
Archipel du Nord Est de Madagascar
Îles Séchelles
Canal de Mozambique
Madagascar
Tropique du Capricorne
Île Bourbon

3

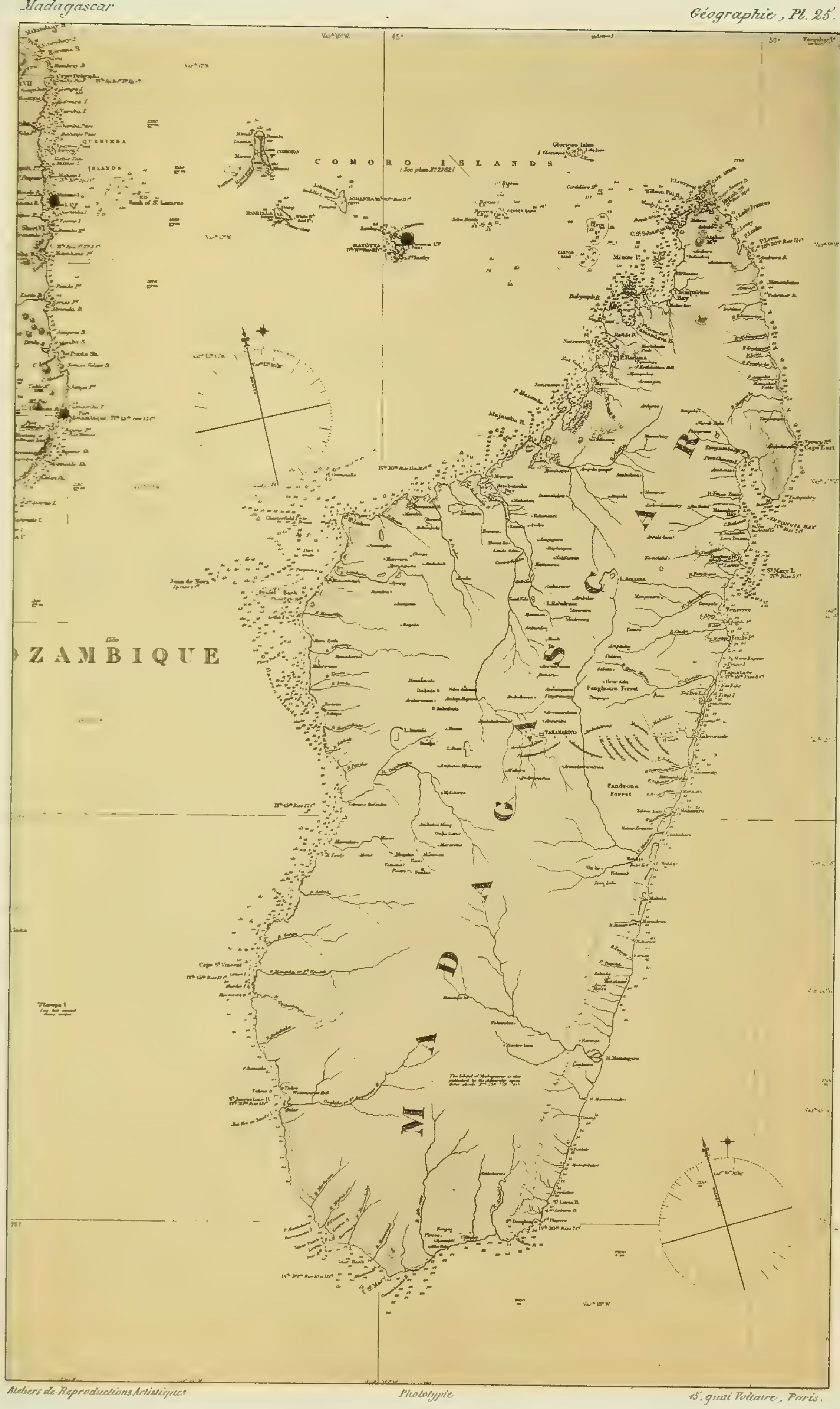
Melinde
Mombaza
Pemba
I. Zanzibar
Monfia
Quiloa
Mozambique
Iles Amirantes
I. Cosmoledo
I. de Sable
I. Bourbon
S. Denis
Canal de Mozambique
Madagascar

Cartes de Madagascar d'après: 1° Delisle (1722); 2° Brué (1828); 3° Lapie (1831).



Ateliers de Reproductions Artistiques 15, Quai Voltaire, Paris.

Carte de Madagascar d'après Lislet-Geoffroy. (1819).



Ateliers de Reproductions Artistiques *Phototypie* *45, quai Voltaire, Paris.*

Carte de Madagascar d'après Owen (1825).



Madagascar d'après B.F. Leguével de Lacombe (1840)



Ateliers de Reproductions artistiques — Phototypie. — 15. quai Voltaire Paris

Carte de Madagascar d'après Guillain (1843).

COMORE

ILES COMORES

CANAL DE MOZAMBIQUE

AMBONGO

Marva Mahamas

BETANIMENA

Antanansa

Amboitsi

Vonai

CARTE
DE
MADAGASCAR
Dressée d'après les documents les plus récents
DÉDIÉE
A SA MAJESTÉ RADAMA II
PARIS
ROBIQUET, HYDROGRAPHE
1865

Les Sondes sont exprimées en Mètres

C A N A L
I N D I E N
B E T S I L E O
E B A R A
S E N I N B A L A L A
A N D R A I V O L E
F I H E R E N A N A
A N T A N O S
M A H A F A L Y
M A C H I K O R E S
Z A F F E R A M
A N O S Y
A N D R O Y
Antanpatres

Carte de Madagascar d'après Bona Christave (1865).

ILES COMORES

CANAL DE MOZAMBIQUE

OCÉAN INDIEN

AMBONGO

BETANIMENA

BETSILEO

ANDRAIVOLE

ANTANOSY

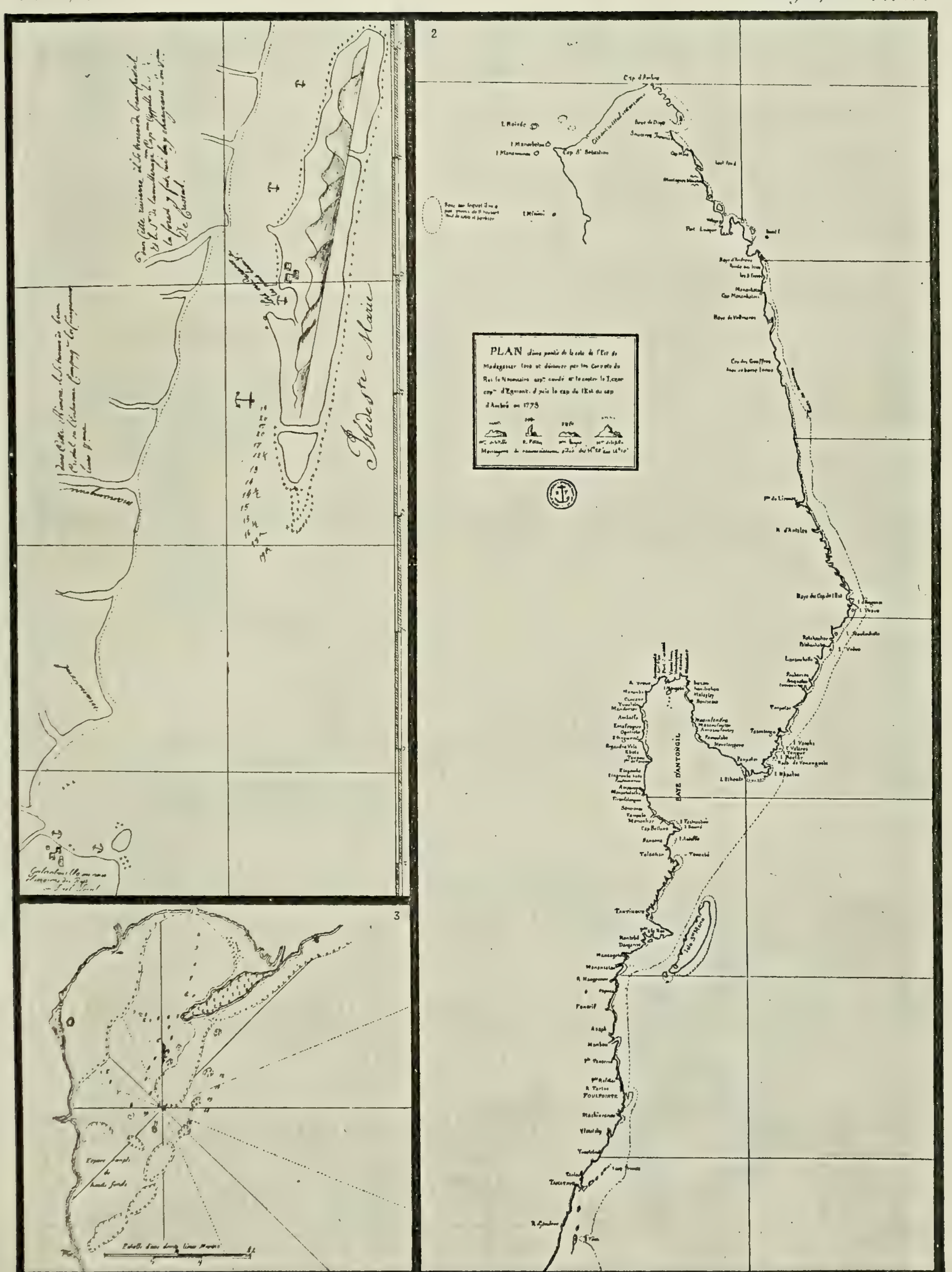
MAHAFALY

ANDROY

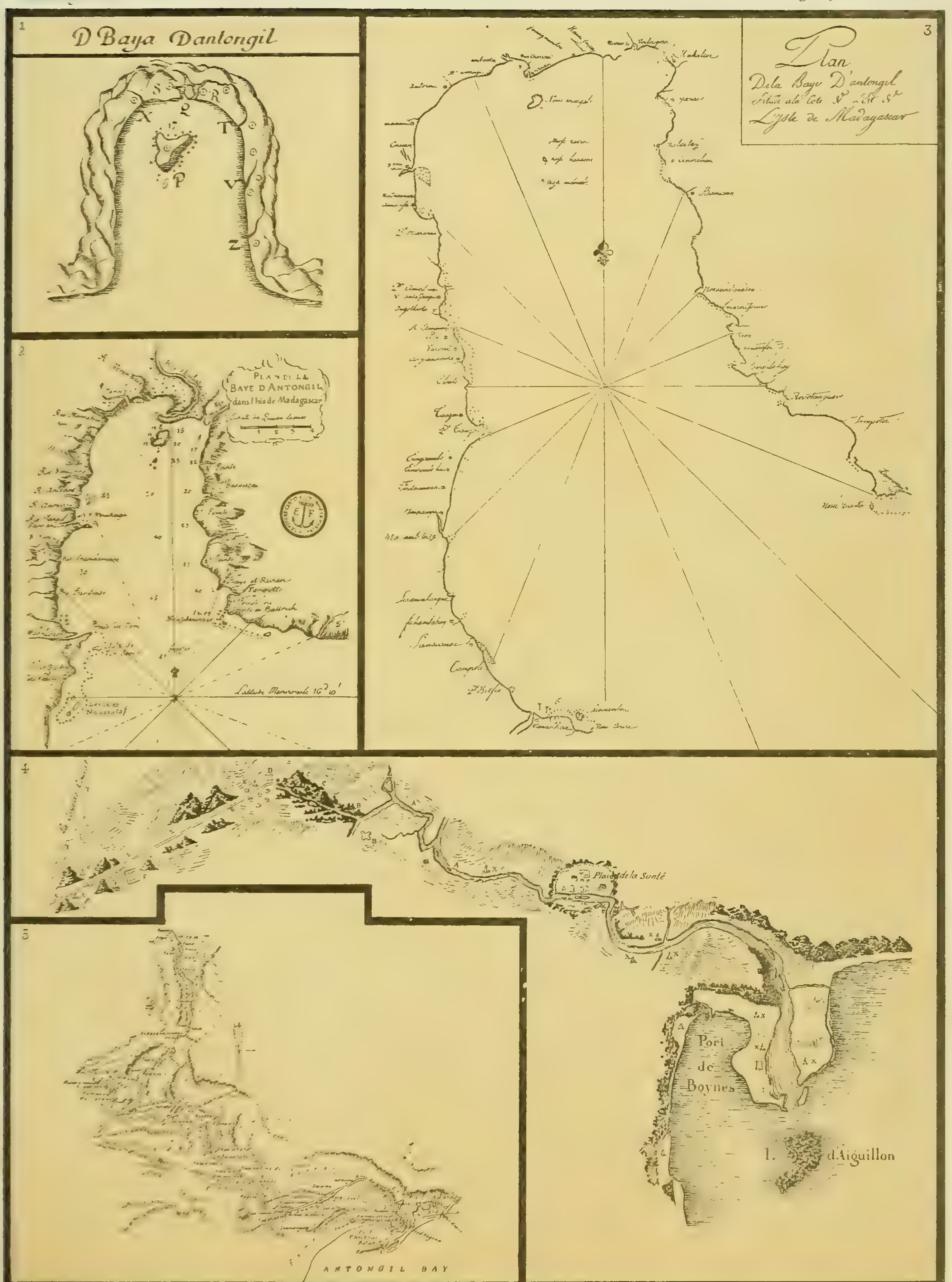
CARTE
DE
MADAGASCAR
Dressée d'après les documents les plus récents
DÉDIÉE
A SA MAJESTÉ RADAMA II
PARIS
ROBIQUET, HYDROGRAPHE
1865

Les Sondes sont exprimées en Mètres

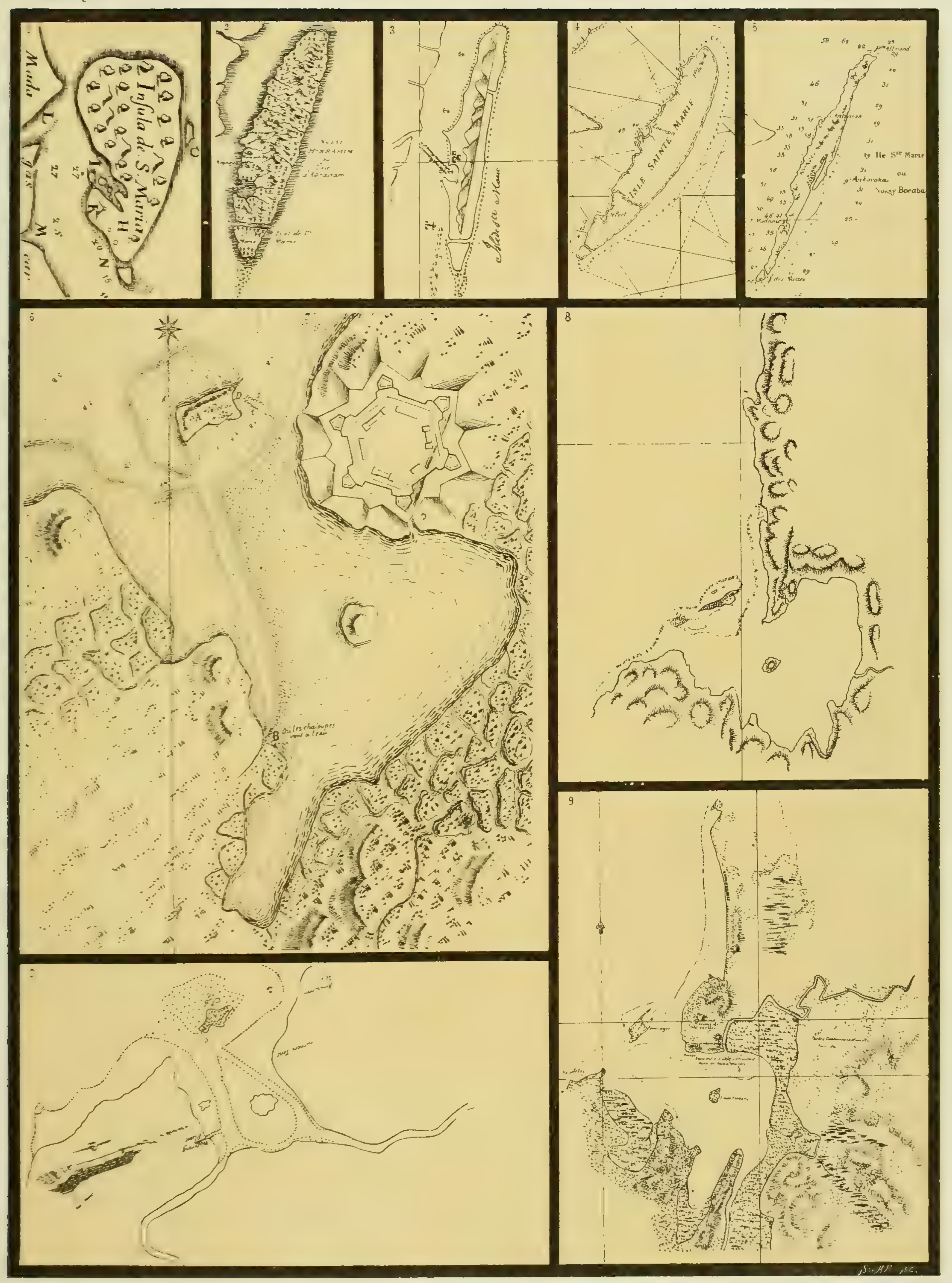
Carte de Madagascar d'après Bona Christave (1865)



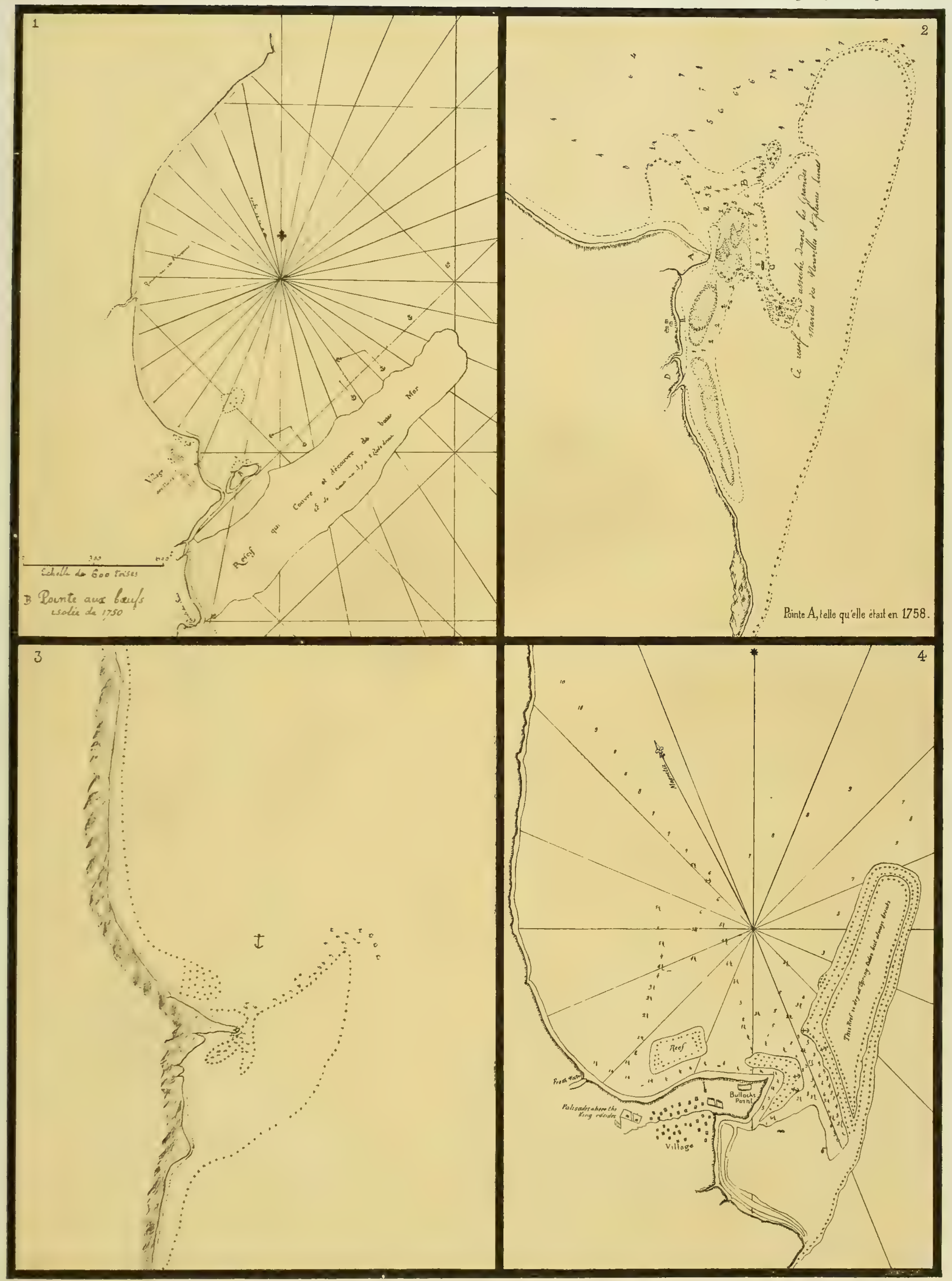
Cartes de la côte N.E. de Madagascar par: 1° Dupré Eberard (1667); 2° Cordé et Egmont (1773). — 3° Plan de la baie de Tintingue par Lacour (1766).



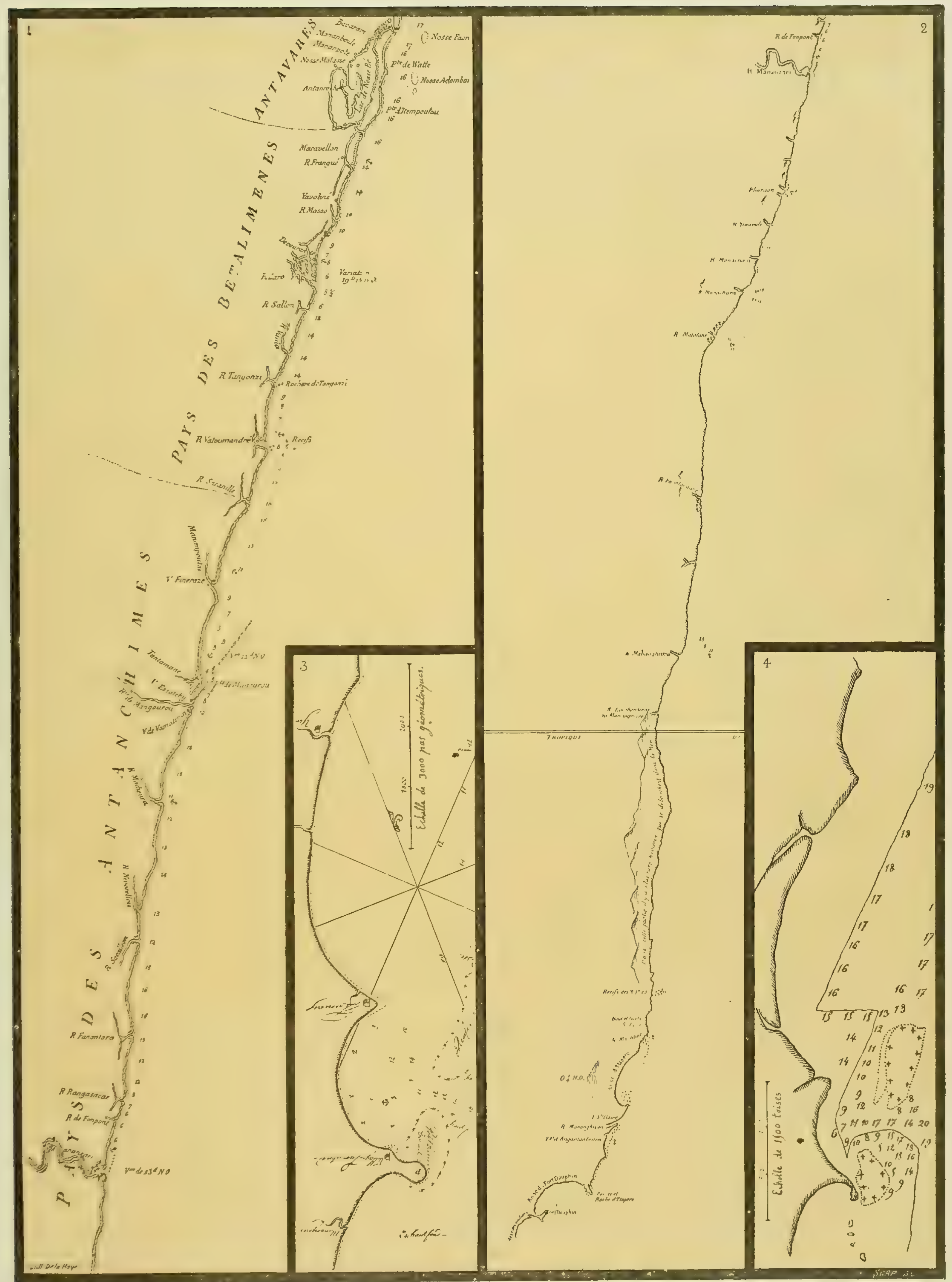
Cartes de la baie d'Antongil par: 1° C. de Houtman (1595); 2° d'Hermitte (1733); 3° Duroslan (1770).
Plan de la riv. Antanambalană par: 4° Rosières (1789), 5° Ransome (1889)



Cartes de l'Île S.te Marie par: 1.° C. de Houtman (1595); 2.° Flacourt (1656); 3.° Dupré Eberard (1667); 4.° D'Après de Mannevillette (1773); 5.° Owen (1824). _ Plans du Port S.te Marie par: 6.° Reynaud et Sornay (1733); 7.° J. Brohier (1746); 8.° Lockhart Russell (1771); 9.° Schneider (1819).



Plans de la rade de Foulpointe par: 1° Bouvet (1751); 2° et 3° Anonymes (1762 et 1767); 4° G. Evans (1818).



Cartes : 1.° de la Côte E. par le Ch. Grenier (1768), et de la Côte S.E. par Mongaud de la Hage (1776). _
Plans de la rade de Tamatave par : 3.° Lacour (1761), et 4.° par le Ch. Grenier (1768).

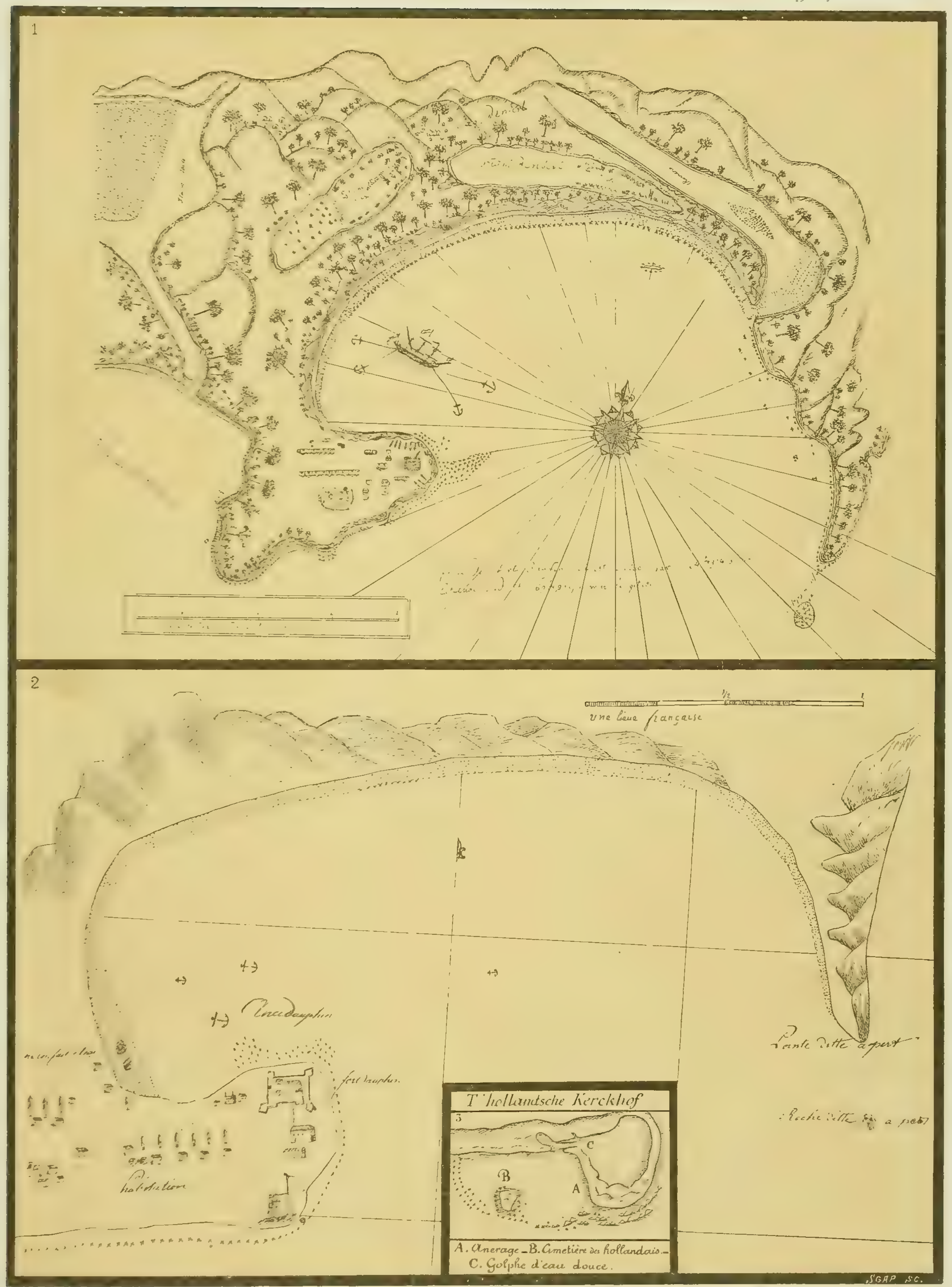


1° Carte de la région de Ghalemboule (Fénerive) par Flacourt (1656).— Plans de la baie de Ste Luce par: 2° Mengaud de la Hage (1775), et 3° de Poge (1787).



1° Carte du pays d'Anosy par Flacourt (1656).—
Plans de la baie du Fort-Dauphin par: 2° Bellin (1764), et 3° Mengaud de la Hage (1776).

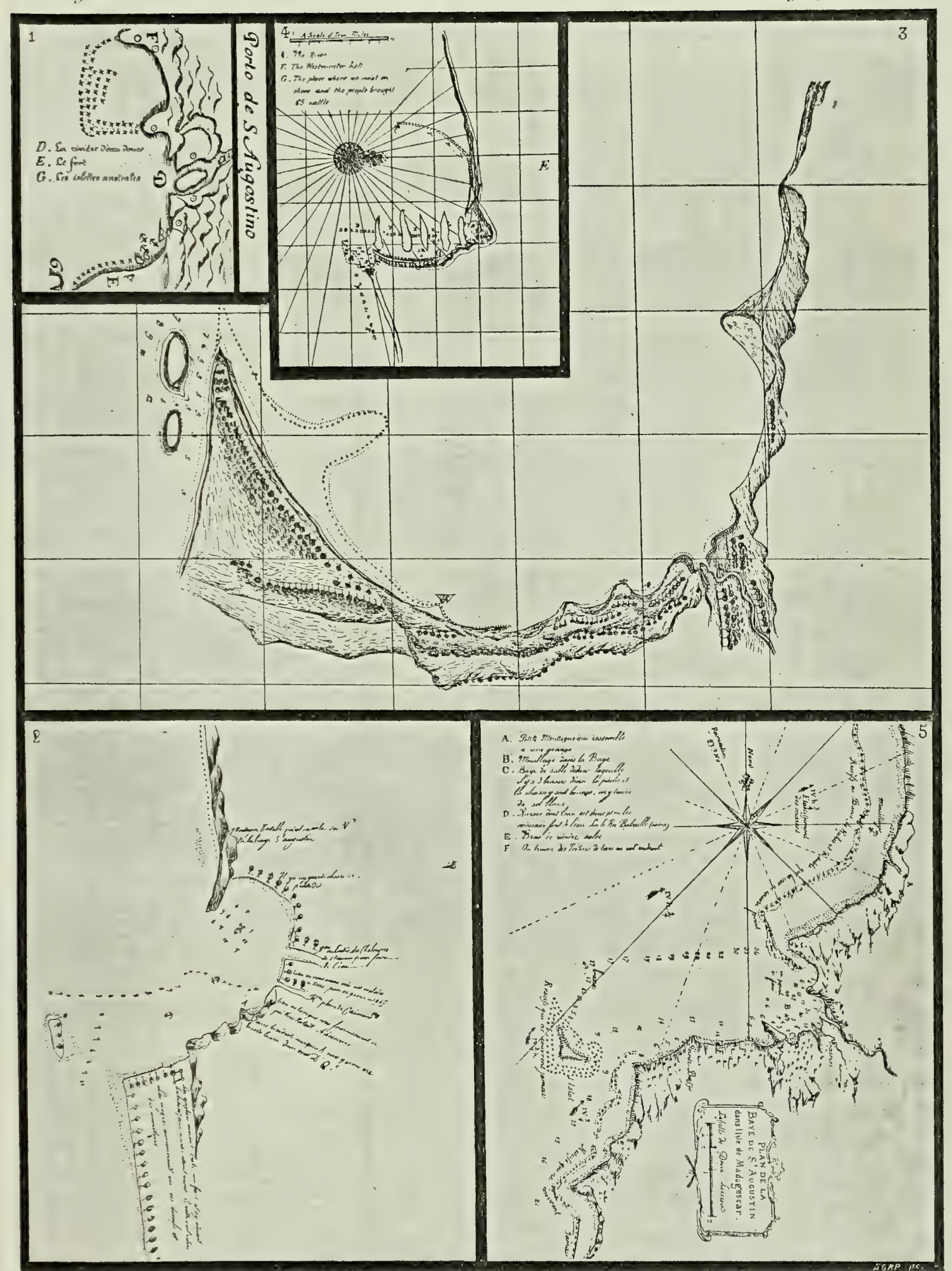




Plans de la baie du Fort-Dauphin par: 1° un Anonyme (XVIIe. Siècle),
et 2° par Dupré Eberard (1667). _ 3° Plan de la rade d'Ampalaze par C. de Houtman (1595).

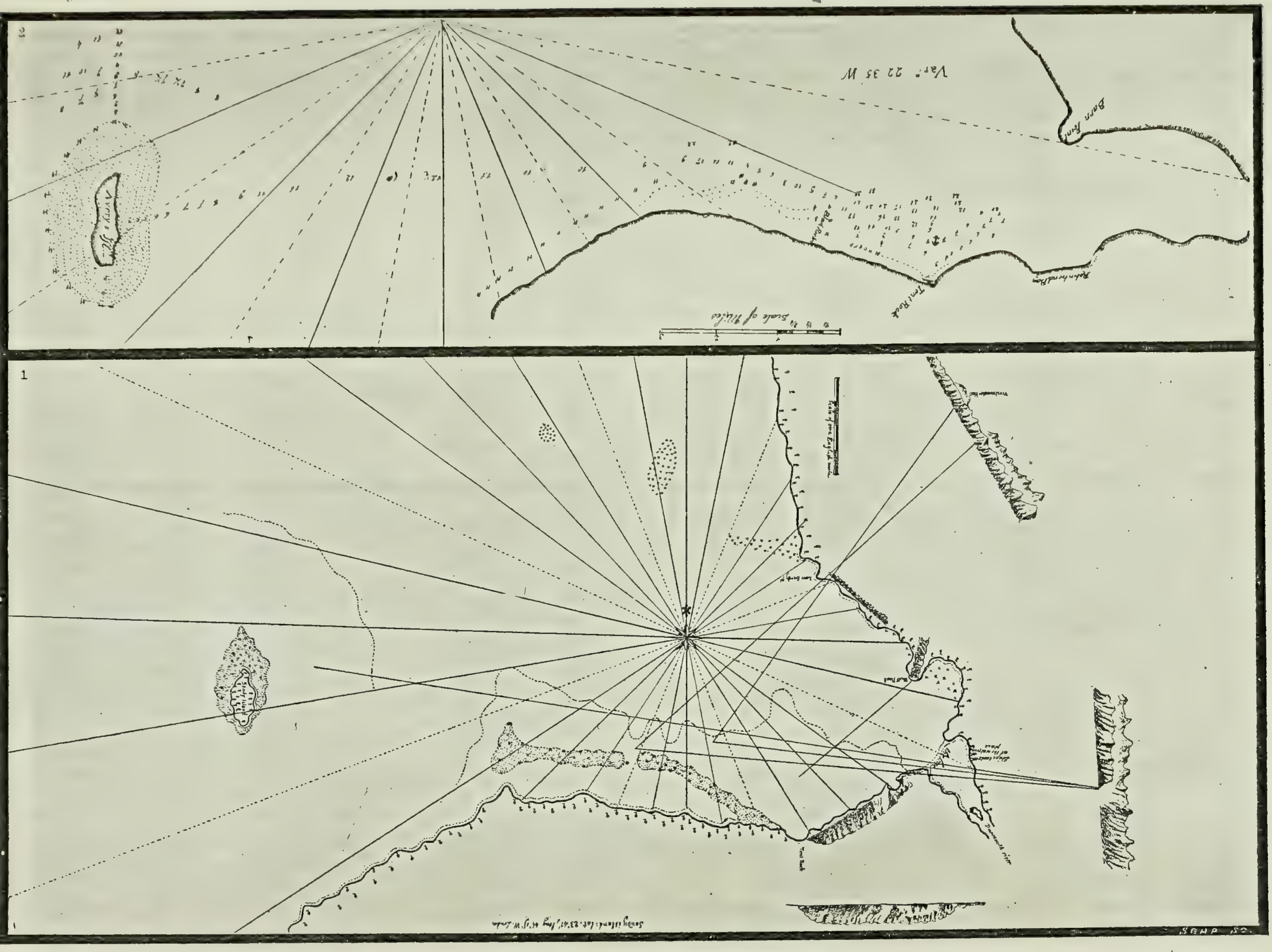


Carte du pays d'Anosy par Modave (1768)

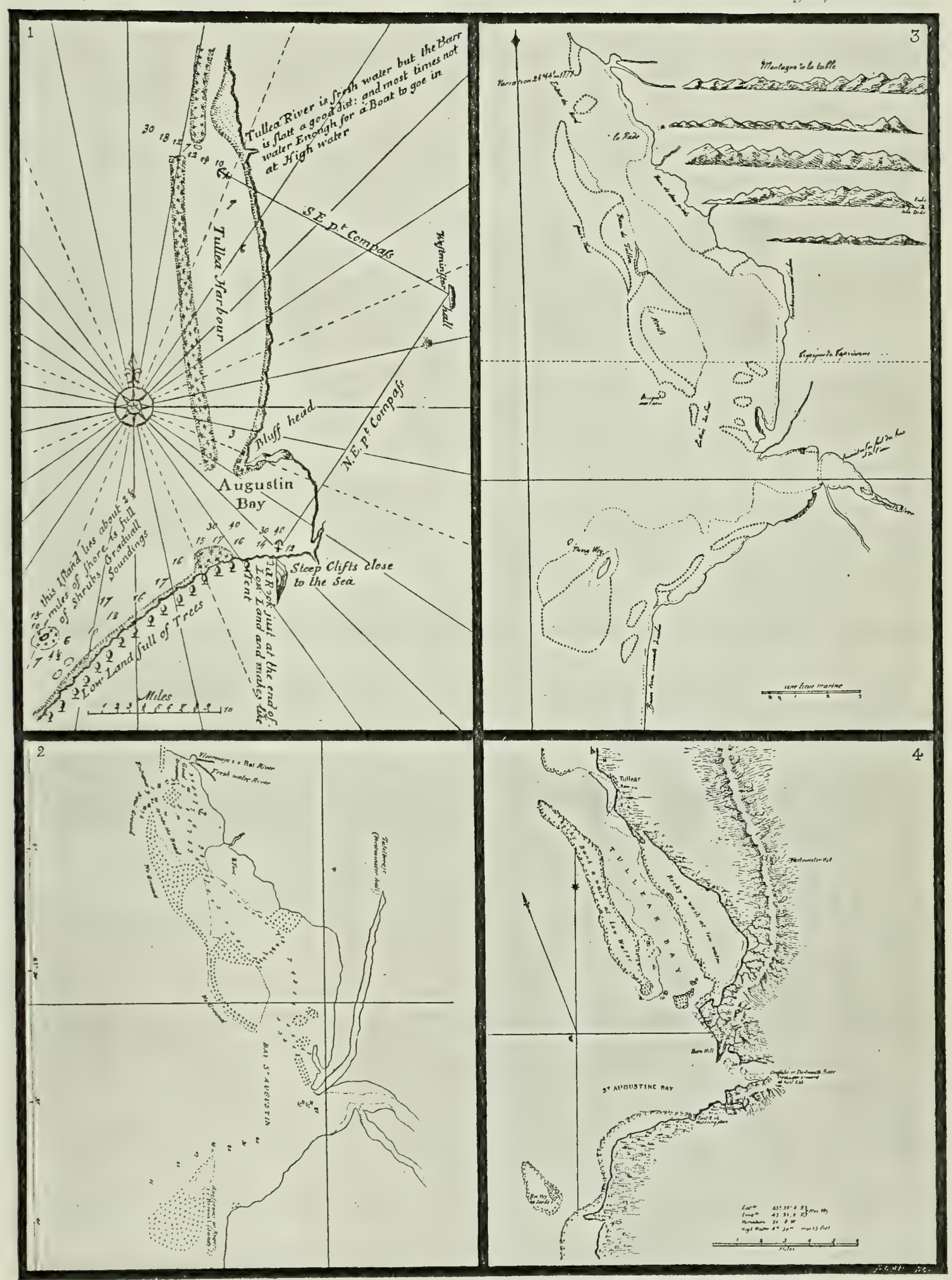


Plans de la baie de St Augustin par: 1° C. de Houtman (1595); 2° Dupré Eberard (1667); 3° un Anonyme anglais (1680); 4° A. Fitzhugh (1683); 5° un Anonyme français (1733 ?).



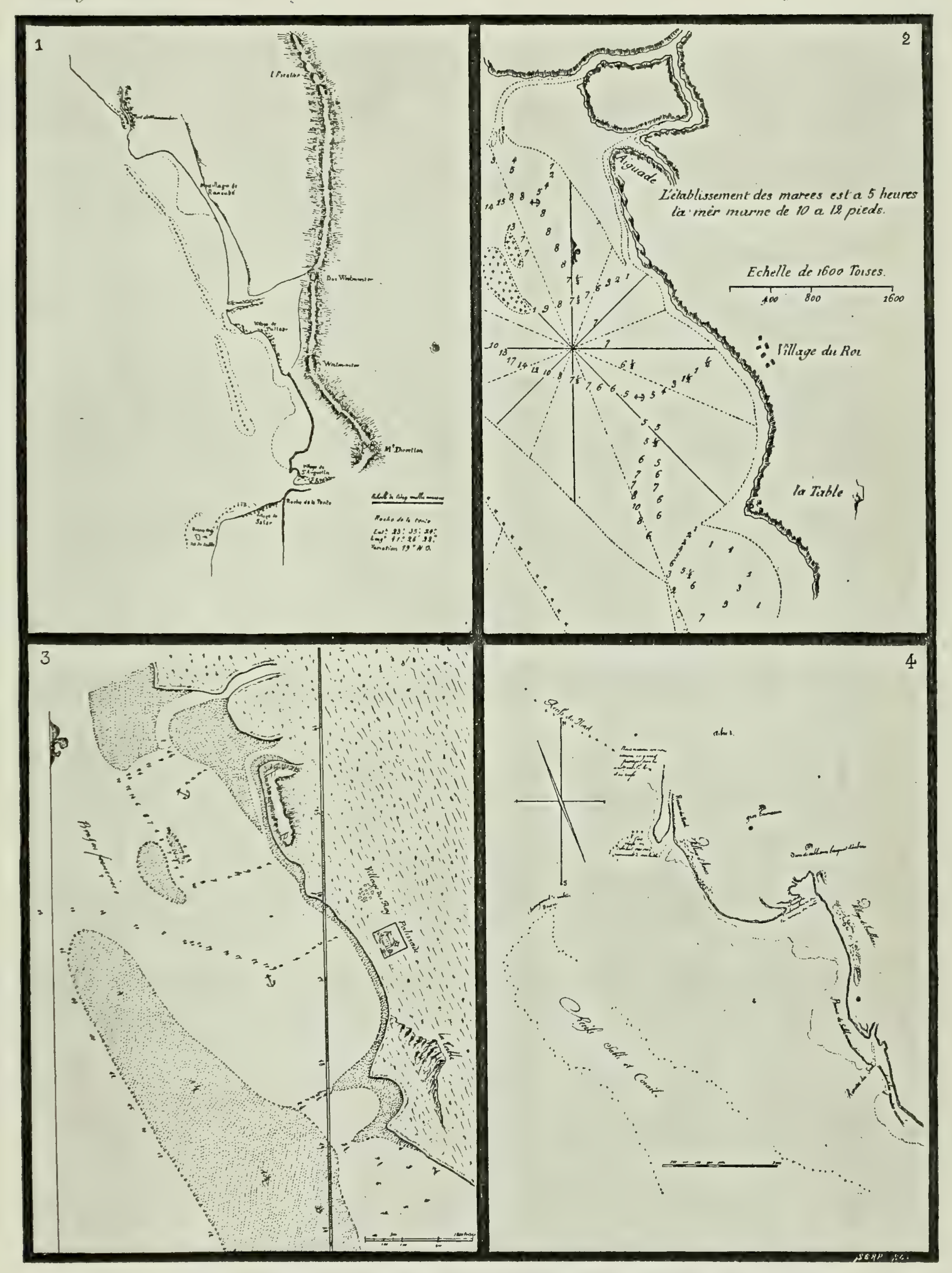


Plans de la baie de St Augustin par: 1° Nichelson (1758); 2° les officiers de l'Argo (1765).



Plans des baies de St. Augustin et de Tullear par: 1° Thornton (1701); 2° Van Keulen (1755); 3° des officiers français (1768); 4° Owen (1824).





1° Plan des baies de St Augustin et de Tullear par Fauvelet de Charbonnières (1860).—
Plans de la baie de Tullear par : 2° Le Fer de Beauvais (1770); 3° Solminihac (1785); 4° Ponpon (1866).





Cartes de la côte Ouest par: 1° Dupré Eberard (1667), et 2° par White (1763). — Plans des bouches du Morondava par: 3° Girard (1725), et 4° Ravoux (1885).





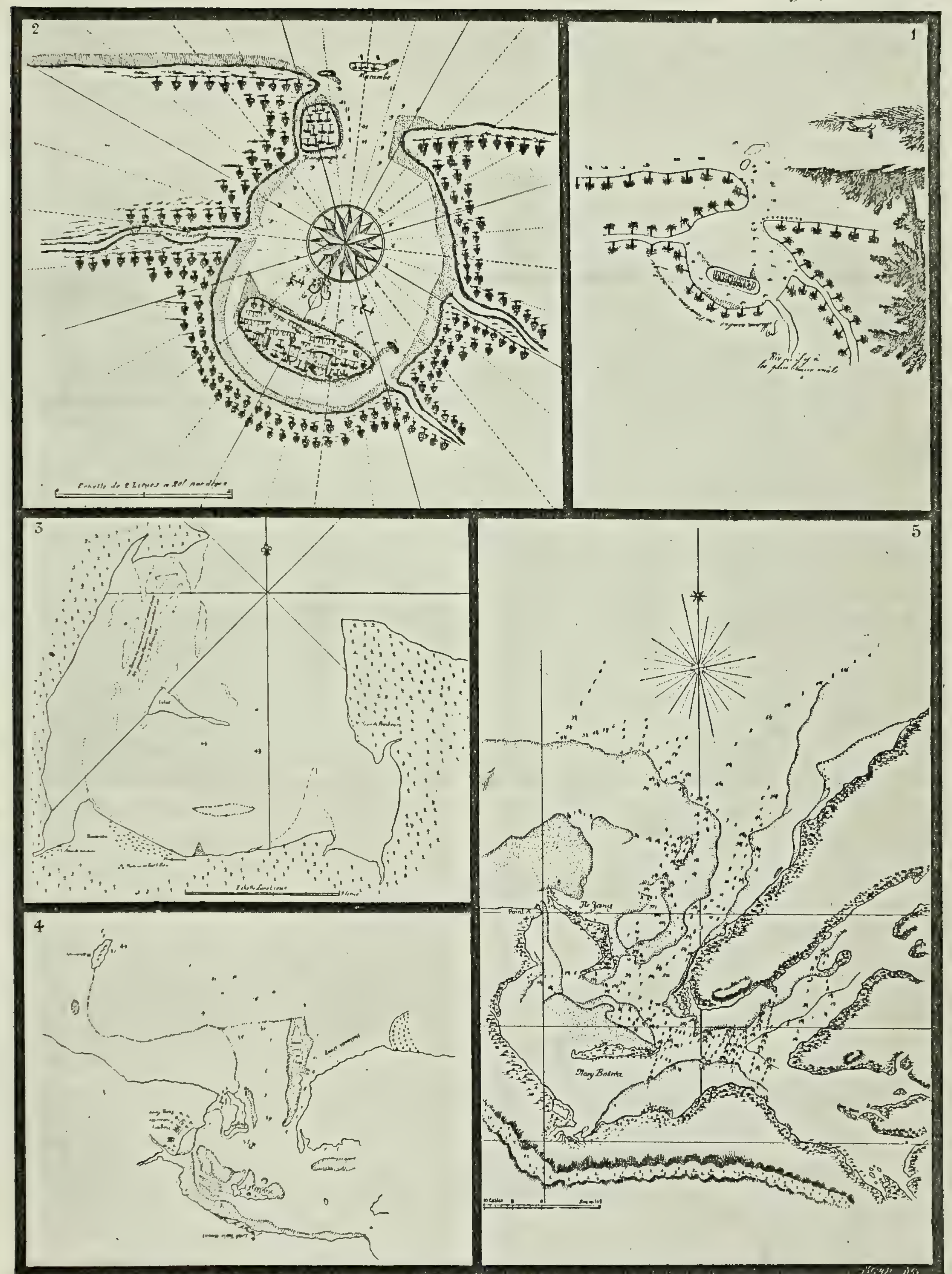
Cartes de la côte N.O. par: 1° Wilde (1650); 2° A. Fitzhugh (1683); 3° White (1763)



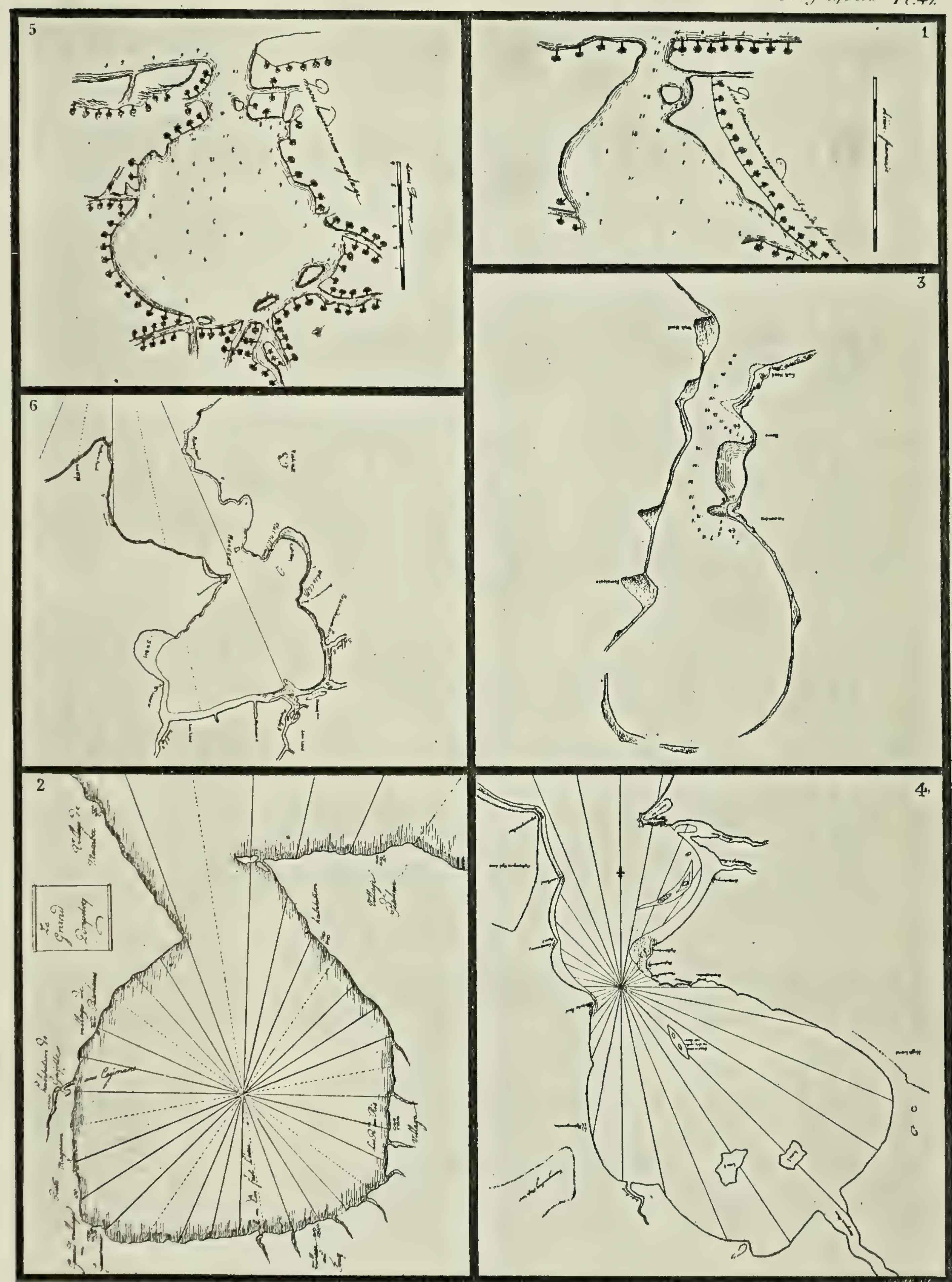


Cartes de la côte N.O. par: 1º J. Holst (1738); 2º Inverarity (1802); 3º Owen (1824).





Plans de la baie de Boina par: 1.° Dupré Eberard (1667); 2.° Chevreüil (1683); 3.° Van Keulen (1689); 4.° d'Hermitte (1732); 5.° Owen (1824).



Plans de la baie de Bombétok par: 1° Dupré Eberard (1667); 2° d'Hermitte (1732); 3° Loftus (1780?); 4° Inverarity (1802). – Plans de la baie de Mahajambă par: 5° Dupré Eberard (1667), et 6° Inverarity (1803).

